Baedeker

BORDS DU RHIN

GUIDES BÆDEKER

ALLEMAGNE. — L'ALLEMAGNE, L'AUTRICHE ET QUELQUES PARTIES DES PAYS LIMITROPHES. Avec 28 cartes et 60 plans de villes. Huitième édition. 1884. 8 marcs.

—— LES BORDS DU RHIN. Avec 30 cartes et 22 plans de villes. Treizième édition. 1886. 6 marcs.

BELGIQUE ET HOLLANDE. Avec 12 cartes et 19 plans de villes. Douzième édition. 1885. 6 marcs.

FRANCE, Ire PARTIE. PARIS ET SES ENVIRONS. Avec 10 cartes et 23 plans. Septième édition. 1884. 6 marcs.

—— IIe PARTIE. LE NORD DE LA FRANCE JUSQU'A LA LOIRE. Avec 5 cartes et 23 plans de villes. 1884. 6 marcs.

—— IIIe PARTIE. LE MIDI DE LA FRANCE DEPUIS LA LOIRE ET Y COMPRIS LA CORSE. Avec 15 cartes, 17 plans de villes et un panorama. Deuxième édition. 1886. 8 marcs.

ITALIE, Ire PARTIE. ITALIE SEPTENTRIONALE JUSQU'A LIVOURNE, FLORENCE ET RAVENNE, ET LES ROUTES MENANT DE FRANCE, DE SUISSE ET D'AUTRICHE EN ITALIE. Avec 13 cartes et 26 plans. Onzième édition. 1886. 6 marcs.

—— IIe PARTIE. ITALIE CENTRALE ET ROME. Avec un panorama, 8 cartes et 29 plans de villes. Septième édition. 1883. 6 marcs.

—— IIIe PARTIE. ITALIE MÉRIDIONALE ET LA SICILE, AVEC EXCURSIONS AUX ILES LIPARI, A MALTE, EN SARDAIGNE, A TUNIS ET A CORFOU. Avec 25 cartes et 16 plans. Septième édition. 1883. 6 marcs.

LONDRES, SES ENVIRONS, LE SUD DE L'ANGLETERRE, LE PAYS DE GALLES ET L'ÉCOSSE. Avec 5 cartes et 23 plans. Sixième édition. 1884. 6 marcs.

PALESTINE ET SYRIE. Avec 18 cartes, 43 plans, un panorama de Jérusalem et 10 vues. 1882. 16 marcs.

SUÈDE ET NORVÈGE ET LES PRINCIPALES ROUTES A TRAVERS LE DANEMARK. Avec 25 cartes, 12 plans de villes et un petit manuel de conversation. 1886. 9 marcs.

SUISSE. AVEC LES PARTIES LIMITROPHES DE L'ITALIE, DE LA SAVOIE ET DU TYROL, 35 cartes, 9 plans de villes et 9 panoramas. Quinzième édition. 1885. 7 marcs.

MANUEL DE CONVERSATION POUR LE TOURISTE, EN QUATRE LANGUES (*français*, *allemand*, *anglais*, *italien*), avec un vocabulaire, un choix de questions diverses, etc. 3 marcs.

Août 1886.

LES BORDS DU RHIN

Tableau des monnaies.

Valeurs approximatives.

Allemagne		En monnaie d'Autriche		En monnaie du syst. franç.		En monnaie d'Angleterre			En monnaie de Russie		En monnaie de Hollande		En monnaie des Etats-Unis	
marcs	*pfenn.*	*flor.*	*kreuz.*	*francs*	*cent.*	*l. ster.*	*shil.*	*pence*	*roubles*	*kopecks*	*flor.*	*cents*	*doll.*	*cents*
—	5	—	2 1/2	—	6 1/5	—	—	2/3	—	1 1/2	—	3	—	1 1/5
—	10	—	5	—	12 1/3	—	—	1 1/3	—	3	—	5 7/8	—	2 2/5
—	20	—	10	—	25	—	—	2 2/3	—	6	—	11 3/4	—	4 3/4
—	25	—	12 1/2	—	31	—	—	3	—	7 3/4	—	14 3/4	—	6
—	40	—	20	—	50	—	—	5 1/3	—	12 1/3	—	23 1/2	—	9 1/2
—	50	—	25	—	62	—	—	6	—	15 2/5	—	29 2/5	—	12
—	80	—	40	1	—	—	—	10 2/3	—	24 3/4	—	47	—	19
1	—	—	50	1	25	—	1	—	—	31	—	59	—	24
1	50	—	75	1	85	—	1	6	—	46 1/3	—	88	—	35 3/4
1	70	—	85	2	12	—	1	7 1/3	—	52 1/2	1	—	—	40 1/2
2	—	1	—	2	50	—	2	—	—	61 3/4	1	17 1/2	—	47 2/3
3	—	1	50	3	75	—	3	—	—	92 2/3	1	76 1/3	—	71 1/2
4	—	2	—	5	—	—	4	—	1	23 1/2	2	35	—	95 1/3
5	—	2	50	6	25	—	5	—	1	54 1/3	2	94	1	19
6	—	3	—	7	50	—	6	—	1	85 1/5	3	52 3/4	1	43
7	—	3	50	8	75	—	7	—	2	16	4	11 1/2	1	66 3/4
8	—	4	—	10	—	—	8	—	2	47	4	70 1/3	1	90 1/3
8	50	4	25	10	62	—	8	6	2	62 2/5	5	—	2	2 1/2
9	—	4	50	11	25	—	9	—	2	77 4/5	5	29	2	14 2/5
10	—	5	—	12	50	—	10	—	3	8 3/4	5	87 3/4	2	38 1/4
12	—	6	—	15	—	—	12	—	3	70 1/2	7	5 1/2	2	86
14	—	7	—	17	50	—	14	—	4	32	8	23	3	33 1/2
15	—	7	50	18	75	—	15	—	4	63	8	81 3/4	3	57 1/3
16	—	8	—	20	—	—	16	—	4	95	9	40 2/3	3	81 1/5
18	—	9	—	22	50	—	18	—	5	55 1/2	10	59	4	2 1/2
20	—	10	—	25	—	1	—	—	6	17 2/5	11	75 1/2	4	76 1/2
25	—	12	50	31	25	1	5	—	7	71 3/4	14	70	5	95 2/3
50	—	25	—	62	50	2	10	—	15	43 1/2	29	40	11	91 1/5
100	—	50	—	125	—	5	—	—	30	87	58	79	23	82 1/2

LES

BORDS DU RHIN

DE LA

FRONTIÈRE SUISSE A LA FRONTIÈRE DE HOLLANDE

MANUEL DU VOYAGEUR

PAR

K. BÆDEKER

TREIZIÈME ÉDITION
REVUE ET CORRIGÉE

AVEC 30 CARTES ET 22 PLANS DE VILLES

LEIPZIG
KARL BÆDEKER, ÉDITEUR
1886

Qui songe à voyager,
Doit soucis oublier,
Dès l'aube se lever,
Ne pas trop se charger,
D'un pas égal marcher
Et savoir écouter.

PRÉFACE

Le but de cet ouvrage, comme de tous les autres de la même collection, est d'offrir aux touristes un guide pratique et sérieux; on y a donc réuni les renseignements nécessaires pour leur permettre de visiter, sans perte de temps et sans trop de frais, la contrée si curieuse qu'on appelle *les Bords du Rhin.* On n'exigera pas une exactitude minutieuse d'un livre destiné à donner des renseignements sur une foule de choses toujours sujettes à varier, et l'auteur continue de prier les voyageurs de vouloir bien lui signaler les erreurs et les omissions qu'ils constateraient dans ce livre: chaque nouvelle édition prouve avec quel soin il tient compte de telles rectifications.

Pour la commodité de ceux qui ne voudront pas le porter tout entier avec eux, ce volume est divisé en *huit parties*, imprimées et brochées séparément: I, Francfort, Taunus, Bergstrasse, Odenwald, Heidelberg, Mannheim, Carlsruhe; II, haut Rhin badois, Forêt-Noire; III, Hesse Rhénane, Palatinat; IV, Alsace; V, Mayence, Wiesbade, le Rhin jusqu'à Coblentz, vallées de la Nahe et de la Lahn; VI, vallée de la Moselle, Luxembourg, Metz, vallée de la Sarre, Eifel; VII, le Rhin, de Coblentz à Cologne, lac de Laach, vallée de l'Ahr, les Sept-Montagnes; VIII, Cologne, Aix-la-Chapelle et bas Rhin. Pour détacher une de ces parties, casser le volume là où elle commence et là où elle finit, puis couper avec un couteau la gaze sur laquelle sont cousues les feuilles.

Les CARTES et les PLANS de l'ouvrage sont constamment mis à jour, et le nombre en a été augmenté. Ils suffiront amplement pour orienter le touriste. Pour s'éviter des oublis et des détours inutiles et pour n'avoir pas quelquefois à revenir sur ses pas, on devra marquer d'avance sur la carte la route à suivre et les endroits à visiter, sur le plan d'une ville les monuments et autres curiosités qu'on voudra voir.

Les HÔTELS sont aussi l'objet d'une attention particulière, vu que l'agrément d'un voyage dépend en grande partie de la manière dont ils sont tenus, de leurs prix, du service, etc. A côté des grands hôtels dans le dernier style sont mentionnés des établissements plus modestes, où l'on se trouve bien à des prix modérés; c'est sans doute rendre service à beaucoup de touristes. En voyageant avec des dames, sauf peut-être dans les grandes villes, on choisira toujours un des premiers hôtels; un homme seul se tire d'affaire partout. Les maisons qui ont paru recommandables, du moins relativement, sont marquées d'un astérisque (*); mais ce n'est pas à dire pourtant que d'autres ne méritent pas d'être recommandées. Ces établissements étant du reste sujets à de rapides changements, les exigences différant selon les personnes, et les dispositions dans lesquelles on se trouve exerçant sous ce rapport une influence considérable, le voyageur raisonnable ne rendra pas l'auteur entièrement responsable de ses indications. Quant à celles qui concernent les prix, elles sont en général basées sur des comptes de ces dernières années; mais elles n'ont pas la prétention d'être absolument exactes, car les prix varient, même dans un seul hôtel, avec les saisons, la situation et le confortable des chambres, etc. Toutefois ces indications auront au moins l'avantage de servir à classer un hôtel.

Le principal but de l'auteur est d'être réellement utile aux voyageurs; c'est pourquoi il s'efforce également d'être impartial, et il rappelle de nouveau que ses recommandations ne peuvent s'acheter à aucun prix, *pas même sous forme d'annonces.*

TABLE MÉTHODIQUE

Introduction.

I. Francfort. Taunus. Bergstrasse. Odenwald. Heidelberg. Mannheim. Carlsruhe.

II. Haut Rhin badois. Forêt-Noire.

Cartes et plans.

Cartes.

Plans.

Abréviations.

Les abréviations employées dans les pages suivantes sont faciles à comprendre; voici cependant l'explication de celles qui se rencontrent le plus fréquemment:

H., hôt., hôtel.	B., bateau à vapeur.	min., minutes.
aub., auberge.	Ch., chemin de fer.	m., mètre ou mort en...
ch., chambre.	E., est.	kil., kilomètre.
boug. ou b., bougie.	O., ouest.	hab., habitants.
serv. ou s., service.	S., sud.	p., page.
déj., 1er déjeuner.	N., nord.	pl., plan.
dep., depuis.	dr., droite.	R., route.
dîn., dîner (à midi).	g., gauche.	s., siècle.
s. le v., sans le vin.	h., heure.	v., voir.
fr., franc.	*M.*, marc.	voit., voiture.
c., centime.	pf., pfennigs.	pers., personne.

L'astérisque (*) désigne les choses particulièrement dignes d'attention et les hôtels, restaurants, etc., relativement recommandables.

Un nombre entre parenthèse à la suite d'un nom de lieu indique l'altitude ou la hauteur de ce lieu au-dessus du niveau de la mer.

INTRODUCTION

I. Langue, monnaie, frais, passeport et douane.

Langue. Le français suffit à la rigueur pour voyager sur les bords du Rhin, si l'on s'en tient aux villes et aux principales routes. On parle français dans tous les grands hôtels, et l'on sera même rarement dans un véritable embarras ailleurs en parlant cette langue. Mais celui qui veut voyager à pied et goûter réellement toutes les jouissances du voyage, sans dépasser les bornes d'un budget ordinaire, doit nécessairement connaître la langue du pays, ne serait-ce que superficiellement. Nous conseillons au moins d'apprendre en allemand les nombres et quelques petites phrases, par exemple pour demander le chemin. Si l'on ne sait pas l'allemand, il faut être préparé à de petits embarras et des désagréments inévitables, et s'attendre aussi à être plus ou moins exploité par les commissionnaires, les garçons, les cochers, etc., malgré les renseignements détaillés donnés dans ce livre.

Monnaie. L'Allemagne a pour unité monétaire le *marc* (die Mark, désigné dans ce livre par *M.*) qui vaut approximativement 1 fr. 25 c., 1 shilling d'Angleterre, 50 kreutzers d'Autriche, 31 kopecks de Russie, 59 cents de Hollande et 24 cents d'Amérique. Il est divisé en cents parties appelées *pfennigs.* Il y a des pièces d'or de 5, de 10 et de 20 marcs; elles valent un peu moins de 6 fr. 25, 12 fr. 50 et 25 fr. Celles d'argent sont de 5 marcs, 3 marcs (les anciens *thalers)*, 2 marcs, 1 marc, 50 et 20 pf. La monnaie de billon est en nickel pour les pièces de 10 et de 5 pf et en bronze pour celles de 2 et 1 pf. La pièce de 10 pf. est le correspondant de l'ancien gros ou *groschen,* dit aussi *silbergroschen* gros d'argent. — Les billets émis conformément au nouveau système sont de deux sortes, ceux de l'empire, de 5, 20, 50, 100 marcs et au-dessus, et les bons de quelques grands établissements de crédit particuliers, à partir de 100 marcs.

Le tableau placé au commencement de ce volume rendra facile la comparaison entre les différents systèmes monétaires. Il ne sera pas inutile toutefois de remarquer, pour les réductions, le rapport entre 20 pf. et 25 c.; 4 marcs et 5 fr., etc.

Les pièces d'or françaises sont reçues volontiers ou du moins se changent facilement partout; on obtient généralement un agio de 20 à 25 pf. par pièce chez les changeurs. Les billets de la Ban-

que de France sont également côtés au-dessus du pair, généralement 81 marcs et plus pour 100 fr., au lieu de 80 marcs.

Frais. Dans un voyage sur les bords du Rhin, comme dans tout autre voyage, les dépenses se règlent avant tout sur la bourse du voyageur, ainsi que sur sa manière de vivre, ses habitudes et ses penchants. Dans la vallée du Rhin proprement dite, entre Mayence et Cologne, de même qu'à Francfort, Bade et Heidelberg, les prix moyens sont tout aussi élevés que dans les autres contrées les plus fréquentées de l'Europe: celui qui ne connaît pas le pays ne se tire guère d'affaire à moins de 20 fr., y compris les frais de transport, ou de 10 fr. en cas de séjour prolongé.

Un *passeport* n'est plus exigé nulle part maintenant pour entrer en Allemagne, mais il peut être encore quelquefois utile pour prouver son identité, retirer de la poste des lettres chargées, etc.

La *douane* est ordinairement peu rigoureuse; cependant on devra, d'habitude, déclarer les objets neufs qui ne seraient pas destinés à son usage personnel.

II. Plans de voyage.

L'époque la plus favorable pour voyager sur les bords du Rhin, comme pour parcourir la plupart des contrées situées au Nord des Alpes, est l'été ou l'automne. Les parties boisées, telles que les Sept-Montagnes, le Taunus, etc., ont, il est vrai, une physionomie plus fraîche au printemps; mais alors la vallée du Rhin proprement dite n'est pas encore parée de la verdure des vignes, qui recouvre en automne la nudité des roches schisteuses. Dans les contrées du Rhin moyen et du Rhin inférieur, les perspectives sont surtout belles au printemps; dans celles du Rhin supérieur, dans la Forêt-Noire, etc., elles le sont aussi vers la fin de l'automne.

Le plan suivant est fait en prenant *Francfort* pour point de départ et *Aix-la-Chapelle* ou *Düsseldorf* pour point final.

Francfort (R. 1)	1
A pied au *Taunus* (Kœnigstein, Soden, Hombourg, R. 2) . . .	1 à 2
Darmstadt et la *Bergstrasse* (R. 3)	1
Heidelberg et ses environs (R. 5)	1
Carlsruhe (R. 8).	1/2
Bade et ses environs (R. 10)	1 à 2
A pied dans la *Forêt-Noire*, par la vallée de la Murg, à Allerheiligen, aux bains du Kniebis, aux cascades de Triberg, dans la vallée de la Kinzig (R. 16 A, B et C)	4 à 6
D'*Offenbourg* à *Fribourg*, visite de Fribourg et de ses environs (R. 12 et 13)	1
En voiture ou, depuis 1887, en chemin de fer par le *Hœllenthal*, au *Titisee*. A pied au *Feldberg*, dans les *vallées de la Wiese*, *de l'Alb* et *de la Wehra* (R. 16 F et I)	3 à 6
A pied au *Belchen*, à *Badenweiler* et aux environs (R. 16 H et G) .	2
A pied dans les *Vosges méridionales* et à *Colmar* (R. 28 et 29 II). .	5
Strasbourg (R. 25)	1
A pied dans les *Vosges centrales* (excursions de Strasbourg; R. 29 I)	3
A pied dans les *Vosges septentrionales* (R. 27)	2
En chemin de fer à *Landau* et à *Annweiler* (R. 24 et 22)	1/2

	Jours
A pied au *Trifels* et au *Madenbourg.* — *Neustadt* et ses environs (R. 22) *Spire* (R. 23)	2 1/2
Worms (R. 19), *Mayence* (R. 30), *Wiesbade* (R. 31)	2 à 3
Le *Rheingau*, d'Eltville à Rüdesheim (R. 35). *Bingen* (R. 37)	1 à 1 1/2
Le *Niederwald* (R. 36)	1/2
Excursion à *Creutznach*, Münster-am-Stein et Oberstein, et retour à Bingen (R. 38 et 39)	1 à 2
En chemin de fer ou en bateau à *Bacharach*, puis à pied à *Caub*, *Oberwesel*, *St-Goar* et dans les environs de cette ville (R. 40)	1 à 2
Par le bateau à *Stolzenfels*, *Coblentz* et *Ehrenbreitstein* (R. 41 et 42)	1 à 2
Ems et *vallée de la Lahn* (R. 43 et 44)	1 à 2
En chemin de fer à *Cochem*, puis à *Alf* et à pied par les parties volcaniques de l'*Eifel* (R. 45 et 51)	3
Trèves et ses environs (R. 46)	1
En bateau à Coblentz (R. 45)	1
En bateau à *Remagen* (mont St-Apollinaire) (R. 52)	1
Vallée de l'Ahr jusqu'à *Altenahr* (R. 54)	1 1/2
En bateau à *Kœnigswinter* (R. 55); excursion dans les *Sept-Montagnes* (R. 58)	1
Bonn et *Cologne* (R. 59 et 62)	2
En chemin de fer à *Düsseldorf* (R. 65), puis à *Aix-la-Chapelle* (R. 63) et voir la ville (R. 64)	2

Il n'arrive guère, il est vrai, que l'on fasse ce voyage en une fois dans toute son étendue; mais ce plan pourra au moins être utile en indiquant le temps que demande en moyenne chaque partie du voyage. Il y a lieu de combiner de bien des façons ces différentes routes. Voici, par exemple, deux plans pour 11 et 10 jours.

I. Voyage de 11 jours, en partant de Cologne.	Jours
Cologne	2
En chemin de fer à *Bonn*, l'après-midi à *Godesberg* et à *Kœnigswinter*	1
Sept-Montagnes; l'après-midi à *Rolandseck*, le soir à *Remagen*	1
Vallée de l'Ahr, jusqu'à *Altenahr*, et retour	1
Vallée de Brohl et *lac de Laach*	1
Coblentz et ses environs *(Stolzenfels, Ems)*	1
En bateau à vapeur jusqu'à *St-Goar* ou à *St-Goarshausen (Schweizerthal; Lurlei);* le soir en bateau à vapeur ou en chemin de fer jusqu'à *Bingen*	1
En barque à *Rheinstein* et à *Assmannshausen;* par le *Niederwald* à Rüdesheim; le soir à *Wiesbade*	1
Wiesbade et *Mayence*	1
En chemin de fer à *Soden*; à pied ou en voiture à *Kœnigstein* et à *Cronberg;* le soir jusqu'à *Francfort*	1

II. Voyage de 10 jours, en partant de Francfort.	
Francfort	1
Heidelberg et ses environs	1
En chemin de fer à *Bade* par *Carlsruhe* (1/2 journée d'arrêt)	1
Bade et ses environs	1
En chemin de fer à *Achern*, en voiture à *Allerheiligen* et retour; par le chemin de fer jusqu'à *Strasbourg*	1
Strasbourg; l'après-midi jusqu'à *Offenbourg* et à *Triberg* (cascades), puis en chemin de fer à *Fribourg*	1
Fribourg et ses environs	1
En voiture ou, depuis 1887, en chemin de fer par le *Hœllenthal* au *Titisee.* A pied au *Feldberg* et dans les *vallées de la Wehra* ou *de l'Alb* jusqu'au chemin de fer de *Waldshut* à *Bâle*	3

Dans les pays rhénans, plus que partout ailleurs en Allemagne, les chemins de fer et les bateaux à vapeur offrent de grandes facilités pour le voyage et permettent de choisir entre les moyens de transport. Mais on n'y saurait non plus trop recommander les excursions à pied, qui seules font jouir pleinement des beautés de la nature. C'est seulement lorsqu'on peut s'arrêter et repartir à loisir qu'on jouit bien d'un voyage. L'art de voyager sur les bords du Rhin consiste à aller à pied, en voiture, en bateau ou en chemin de fer quand il faut, et à descendre où il faut, et le présent livre est fait pour aider le voyageur à observer partout cette règle.

III. Moyens de transport.

Chemins de fer. Un réseau de lignes ferrées des plus complets couvre les pays rhénans. Les voitures sont généralement propres et confortables sur toutes les lignes. Celles de seconde classe y valent celles de la première dans les autres pays, aussi y voyage t-on peu en première et trouve-t-on des secondes dans presque tous les trains, voire même des troisièmes dans les trains express *(Schnellzug, Eilzug)*. Ces dernières voitures sont également convenables pour les voyageurs modestes, et la société qu'on y rencontre est habituellement calme et respectable, la basse classe allant souvent en quatrième, dans des espèces de fourgons sans bancs. Il est permis de fumer partout, sauf dans les coupés réservés aux dames et dans ceux qui portent un écriteau avec les mots: *Zum Nicht-Rauchen* ou bien *Für Nicht-Raucher*. On a ordinairement droit à une franchise de 25 kilogr. de bagages. Il est rare qu'on soit enfermé dans des salles d'attente, les gares étant ouvertes à tout le monde.

Il importe de s'habituer à la prononciation allemande des noms des stations; sans cela on est exposé en route à depasser l'endroit où l'on veut s'arrêter: s'informer auprès du conducteur en prononçant ce nom, et se régler sur la carte et sur l'heure d'arrivée. *Einsteigen* veut dire monter; *umsteigen*, changer de voiture; *aussteigen*, descendre.

Les billets d'aller et retour sont valables pour 1, 2 ou 3 jours selon les lignes et les distances. Ils ne donnent ordinairement le droit de s'arrêter qu'aux stations désignées par les coupons. Pour les détails, consulter les indicateurs des chemins de fer.

Bateaux à vapeur. Pour un voyage d'agrément sur les bords du Rhin, du moins dans la plus belle partie, entre Mayence et Cologne, les bateaux à vapeur sont bien préférables aux chemins de fer; la vue y est dégagée et embrasse les deux rives; on y respire un air frais et l'on est libre de ses mouvements. Le voyage se fait même encore en remontant le cours du fleuve, de Bonn à Mayence. On ne saurait conseiller de faire tout le trajet en une fois, sans s'arrêter en route, car cela finit par devenir fatigant.

Parmi ceux de la Compagnie de Cologne et Düsseldorf *(Cöln-Düsseldorfer-Gesellschaft)*, les meilleurs bateaux sont les quatre suivants, dits «Salonboote», organisés à l'américaine: *Deutscher Kaiser*, *Wilhelm Kaiser & Kœnig*, *Friede*, *Humboldt*, *Hansa*, *Niederwald;* ils font le trajet en grande vitesse («Schnellfahrt»). Les deux premiers vont de Mayence à Cologne en 7 h. 1/2 et de Cologne à Mayence en 12 h. Ils ne s'arrêtent à l'aller qu'à *Biebrich*, *Coblentz* et *Bonn;* au retour, ils desservent de plus *Bingen* et, les dimanches et fêtes, *Kœnigswinter*. — Les autres bateaux font les mêmes trajets en 9 h. 1/4 et 15 h. et desservent de plus une grande quantité de petites stations qui n'ont pas de débarcadères («Kahnstationen»). On y descend et l'on en part dans des barques moyennant 10 pf., bagages compris.

Il existe une seconde compagnie de bateaux à vapeur, la Compagnie Néerlandaise (Niederlændische-Gesellschaft), qui est plutôt pour le transport des marchandises.

Les *prix* des places, surtout à la montée, sont moins élevés sur les bateaux qu'en chemin de fer. Il y a deux classes: *Salon* et *Vorkajüte* (pron. «forkayuté»). Les voyageurs de la première ont le droit de circuler sur tout le bateau, ceux de la seconde doivent rester à l'avant. Il n'y a que des billets de Salon pour les bateaux express, et à des prix plus élévés que pour les autres. Tous les prix sont de 1/6 moins élevés dans la direction de Cologne à Mayence. Prix des express de Mayence à Cologne, 10 *M.* 80; de Cologne à Mayence, 9 *M.* (chemin de fer: 15 *M.*, 11 *M.*, 7 *M.* 30). Prix de bateaux ordinaires, à la descente, 9 *M.* et 6 *M.*; en remontant, 7 *M.* 50 et 5 *M.* Pour les *bagages*, il est accordé une franchise de 50 kilogr. Les *billets circulaires* des chemins de fer donnent droit à l'usage des bateaux à vapeur entre Cologne et Mayence et ceux de troisième classe même au Salon, moyennant un supplément qui se paie au conducteur. Mais *on ne peut passer du chemin de fer au bateau ou vice versa qu'aux stations extrêmes des coupons.* Celui qui n'observe pas cette prescription et qui change à une station intermédiaire, par ex. à St-Goar, entre Coblentz et Bingen, stations extrêmes, est obligé de payer comme s'il n'avait pas de billet.

Les billets coûtant au moins 2 marcs donnent le droit de s'arrêter en route et de continuer plus tard le trajet, à la condition de prévenir le contrôleur de son dessein *avant* le détachement du coupon pour l'endroit où l'on veut descendre. A la reprise du voyage, le billet n'a *plus de valeur* pour les stations qu'on a dépassées. Si, par ex., ayant pris un billet d'aller et retour de Cologne à Mayence, on s'arrétait à Bonn et retournait de là avec le même billet à Cologne, les autres coupons ne seraient plus valables. Il y a, pour les bateaux, des billets d'aller et retour valables pour sept jours et une seconde catégorie valable pour l'année courante.

Vers la *fin de l'été et en automne*, les brouillards et souvent aussi les eaux basses occasionnent des retards fort désagréables. Si un bateau se fait attendre 2 h. au delà du temps fixé, on a le droit de se faire rembourser le prix du trajet qu'on voulait faire ou qui restait à faire avec le billet pris d'avance. En général, il est bon de ne prendre son *billet* que lorsqu'on aperçoit le bateau, afin de se réserver la liberté de partir en chemin de fer si le bateau est en retard (v. aussi plus bas).

Les *restaurants* à bord des grands bateaux sont dans le genre de ceux des grands hôtels et ont à peu près les mêmes prix. Les vins y sont très bons, la cave étant sous la régie de la direction. Il y a à 1 h. une table d'hôte dont le prix est de 3 *M.* pour les adultes et de 1 *M.* 50 pour les enfants au-dessous de 12 ans, ayant aussi des billets à prix réduit. La glace qu'on vous offre après le repas coûte 50 pf. en plus. Pour éviter les erreurs, on fait bien de payer immédiatement ce que l'on commande sur les bateaux.

IV. Hôtels.

Les hôtels de premier ordre dans les villes rhénanes varient peu entre eux, et ils sont dans le genre de ceux des autres pays pour l'aménagement et le confort. Ce sont sans doute les plus recommandables, et souvent ils ne sont guère plus chers que ceux de seconde classe; mais on rencontre cependant d'anciennes maisons qui offrent à peu près le même confort à de meilleures conditions: l'auteur a pris soin d'indiquer les unes et les autres.

Les prix moyens des grands hôtels sont: chambre à partir de 2 *M.* 50 (3 fr.) ou 3 *M.* (3 fr. 75); premier déjeuner, 1 *M.* à 1 *M.* 25 pf.; service, 50; bougie, 50 pf. On donne un pourboire à l'homme de peine et au concierge, à moins qu'il n'y ait une somme portée en compte pour eux.

Il est assez d'usage de dîner à l'hôtel, ordinairement vers midi, à raison de 2 *M.* 50 à 3 *M.*, rarement 3 *M.* 50 ou 4 *M.* par tête, plus le vin, dont la 1/2 bouteille ne vaut guère moins de 1 *M.* Pour le souper, il se prend à la carte, et jusqu'à une heure avancée dans la soirée.

Les personnes un peu familiarisées avec la langue allemande préféreront cependant quelquefois aller au restaurant, où elles pourront dépenser moins et observer mieux les particularités du pays. Les restaurants nommés dans ce manuel sont naturellement des maisons convenables. La cuisine est assez souvent à la française, et il n'est pas rare que les termes sur les cartes soient empruntés à la langue française. Dans les petites localités, il vaudra mieux s'en tenir au restaurant de l'hôtel.

Les *commissionnaires* ou *domestiques de place* reçoivent d'ordinaire 2 marcs pour une demi-journée et 3 à 4 marcs pour une journée entière.

V. Les vins du Rhin et de la Moselle.

Deux qualités surtout ont fondé la renommée des vins du Rhin et de la Moselle: leur bouquet excellent et plein de finesse, et la très petite quantité d'alcool qu'ils contiennent. La première de ces qualités, qui donne à ces vins un charme tout particulier, est tellement prononcée dans les meilleures espèces, qu'on la croirait artificielle, si l'on n'est connaisseur, et c'est la seconde qui contribue particulièrement à les rendre si bons pour la santé. Les indispositions et les maladies qui proviennent souvent de l'usage constant des vins du Midi, sont presque inconnues à celui qui ne boit que des vins du Rhin ou de la Moselle. Il faut reconnaître, il est vrai, que les palais excités par des vins chauds trouvent en commençant une certaine acidité aux vins du Rhin; mais cette première impression est bientôt effacée par le plaisir que procurent leurs autres qualités excellentes. Des chimistes de renom, entre autres le professeur Liebig, pensent que c'est justement cette légère acidité qui les rend si bons pour la santé.

Il est difficile de dire comment il se fait que certains vins du Rhin surpassent beaucoup de ceux du Midi, qui croissent pourtant dans des conditions bien plus favorables. Cela dépend peut-être en partie du sol schisteux des bords du Rhin, particulièrement propre à la culture du vin; mais cela vient sans doute aussi principalement des soins minutieux et incessants dont la vigne et le vin y sont l'objet: choix des ceps, culture, vendanges et cuvage rationnels, nombreux soutirages pour clarifier le vin jusqu'à ce qu'on le mette en bouteilles pour le laisser vieillir tranquillement. C'est grâce à ce traitement que le vin du Rhin, malgré le peu d'alcool qu'il contient (8 à 9%), peut conserver et même voir augmenter ses excellentes qualités pendant plus d'un demi-siècle. Si l'on accorde la palme à la France pour les vins rouges, il faut reconnaître aussi qu'aucun pays ne peut rivaliser avec les bords du Rhin pour la quantité et la variété des vins blancs supérieurs.

Le *Rheingau,* district d'environ 25 kilomètres de long, produit les meilleurs vins du Rhin. C'est là qu'est situé le *château de Johannisberg,* lieu fortuné dont le vin est presque sans rival. Son fameux vignoble n'ayant pas plus de 15 hect. de superficie, le public ordinaire ne peut se procurer qu'une bien petite quantité de ce rare produit. De plus, la première qualité ne s'obtient que dans les années les plus favorables; on choisit avec le plus grand soin les grains du raisin parmi les grappes les plus mûres, et l'on ne perd pas une goutte de ce jus précieux: la récolte est par conséquent très limitée, même dans les circonstances les plus favorables. Les différentes sortes de ce vin se vendent aux enchères, en fûts, au château de Johannisberg. Il est remarquable par sa richesse et sa délicatesse de goût et de bouquet, plutôt que par sa force. Les vins du voisinage, connus sous le nom de *Johannisberg-Klaus,* et

ceux des vignes du comte Schœnborn sont également très estimés. Il y a aussi un *Johannisberg* produit par les vignes du village de ce nom, mais il est inférieur à plusieurs autres crus du Rheingau. C'est non loin de Johannisberg que sont situés *Rüdesheim* et *Geisenheim,* où se récoltent aussi des vins de première qualité. *Bingen* est un endroit favorable aux vins forts; le coteau qui s'élève derrière cette ville produit le *Scharlachberger.* En aval de Bingen, sur la rive opposée, est situé *Assmannshausen,* dont le vin rouge occupe un rang élevé et peut dans les bonnes années rivaliser avec le bourgogne de première qualité; il provient, en effet, de la même espèce de ceps que ce dernier, mais il s'altère malheureusement, comme lui, par le transport. Les vignes de *Marcobrunn,* entre *Hattenheim* et *Erbach,* produisent un vin blanc d'un goût et d'un bouquet exquis. Celui qui rivalise le mieux avec le Johannisberg et l'usurpe secrètement en célébrité est le *Steinberger,* produit par les vignes soigneusement cultivées du duc de Nassau, sur le coteau qui est derrière Hattenheim. *Rauenthal,* près d'Eltville, et *Hochheim,* situé sur le Mein, produisent également des vins de première qualité. Au N. du Rheingau, il y a encore l'*Engehœller,* des environs d'Oberwesel, qui jouit d'une certaine célébrité; c'est un bon vin ordinaire.

Les *vins du Palatinat (Pfœlzer Weine)* sont ceux dont il se récolte une plus grande quantité dans la contrée. Ils sont toujours bons à boire, et dans les bonnes années, les produits varient depuis les sortes ordinaires jusqu'aux plus fines. Il faut citer en premier lieu: le *Ruppertsberger,* le *Deidesheimer* et le *Forster.*

Parmi les *vins de la Hesse rhénane,* nous citerons, outre le *Scharlachberger* mentionné plus haut, le *Niersteiner,* l'*Oppenheimer,* le *Laubenheimer,* le *Bodenheimer* et le *Liebfrauenmilch* (lait de Notre-Dame) de Worms. Ce dernier est un vin ordinaire, mais agréable au goût, qui doit plutôt sa réputation à son nom et aux autres vins de meilleure sorte qui se vendent sous son nom, qu'à ses propres qualités.

Les *vins de la Moselle,* cultivés sur des rochers schisteux, sont légers, ont un goût vif et un bouquet des plus agréables. Les meilleures sortes, moins acides que les autres, sont beaucoup consommées comme vins de table et réputées très saines, surtout pour les personnes qui mènent une vie sédentaire. Premiers crus: le *Scharzhof,* l'*Ober-Emmel,* qui sont à proprement parler des vins de la Sarre, puis le *Grünhaus,* qui est un vin vif et corsé des environs de Trèves, et le *Brauneberg,* qui a un délicieux bouquet. Les produits de *Zeltingen* et de *Graach* sont également fort appréciés comme sortes moyennes.

La *vallée de l'Ahr* peut être regardée comme le point le plus septentrional où la vigne soit cultivée avec succès. Ses vins légers et sains se consomment principalement dans les environs du lieu qui les produit. Ils sont de couleur rubiconde, fortifiants

et astringents, et ils ressemblent au bourgogne de qualité inférieure. Le meilleur d'entre eux est le *Walporzheimer*.

Les vins appelés *Markgræfler,* qui se récoltent dans le midi du grand-duché de Bade (*Affenthaler*, rouge; *Klingenberger,* blanc); ceux du *Neckar* et de la *Bergstrasse,* près de *Weinheim,* et ceux de l'*Alsace* ne sont guère consommés que dans les pays de production.

Parmi les vins fins, les plus vieux que l'on rencontre d'ordinaire ne remontent pas au delà de la célèbre récolte de 1857; des années suivantes, les meilleures ont été celles de 1865, 1868 et 1874.

Les *vins mousseux du Rhin* et *de la Moselle* se fabriquent à *Mayence,* à *Eltville*, à *Hochheim,* à *Rüdesheim,* à *Coblentz,* etc. Ces vins se distinguent de ceux de France par un goût de raisin très prononcé, qualité provenant de ce qu'on emploie pour les préparer, sinon point du tout, du moins excessivement peu de cognac. Le procédé est du reste le même que celui qu'on suit en Champagne. Lorsque ce vin provient d'une maison de confiance, c'est une boisson légère, très agréable et très saine.

Il ne sera sans doute pas hors de propos de conseiller ici au voyageur qui voudrait acheter une certaine quantité de vin du Rhin dans le pays, de ne traiter qu'avec les meilleures maisons. Inutile de dire qu'il est impossible de trouver une excellente qualité à bas prix. Le bon vin est cher même à l'endroit où il se récolte. Dans les hôtels, il est difficile de trouver un vin agréable au-dessous de 2 marcs la bouteille; mais à 3 marcs, il satisfait ordinairement les gourmets.

Les bords du Rhin sont, après le sud du Tyrol et les bords du lac de Genève, une des principales contrées où se fait la *cure de raisins,* et les endroits préférés sont: *Gleisweiler* (p. 130), *Dürkheim* (p. 124), *Annweiler* (p. 131), *Edenkoben* (p. 130) et *Neustadt* (p. 126).

Sont enfin particulièrement renommés pour leurs raisins de table: *Honnef, Boppard, St-Goarshausen, Assmannshausen, Rüdesheim, Johannisberg, Wiesbade* et *Badenweiler.*

VI. Altitude, largeur, profondeur et longueur du Rhin.

Altitude, au-dessus du niveau de la mer.

	mètres		mètres
Source du Rhin antérieur, à la sortie du lac Toma	2344	A Bacharach	69
Source du Rhin postérieur, au glacier de Rheinwald	2216	A la Lurlei	67
A Reichenau, à la jonction des deux bras	586	A St-Goar	65
Au lac de Constance	398	A Boppard	63
A Bâle	245	A Coblentz	58
A Strasbourg	144	A Neuwied	54
A Spire	99	A Andernach	53
A Mannheim	92	A Brohl	51
A Mayence	83	A Bonn	44
A Bingen	75	A Cologne	37
		A Düsseldorf	27
		A Wesel	16
		A Emmerich	10

Largeur à l'altitude moyenne.

	mètres		mètres
A Bâle	172	A Neuwied	408
A Strasbourg	243	A Unkel	273
A Mannheim	390	A Bonn	484
A Mayence	448	A Cologne	394
A Bingen	523	A Worringen	647
Entre Bingen et Coblentz, en moyenne	390	A Düsseldorf	372
A Coblentz	363	A la Schenkenschanz, frontière de Hollande	827

Profondeur.

	mètres		mètres
Entre Bâle et Strasbourg	1 à 4	A Cologne	6
» Strasbourg et Mayence	1.50 à 8	A Mülheim	8
» Mayence et Bonn . . .	3 à 23	Entre Mülheim et Düsseldorf	4 à 10
A la Lurlei	23	Dans le haut de Düsseldorf	20
Entre Bonn et Cologne .	3 à 10	Dans le bas de Düsseldorf.	7.50

Longueur.

	kil.		kil.
De Bâle à Strasbourg	137	De Coblentz à Cologne	95
» Strasbourg à Mannheim . .	139	» Cologne à Düsseldorf . . .	55
» Mannheim à Mayence . . .	73	» Düsseldorf à Emmerich . .	108
» Mayence à Bingen	29	» Emmerich à Briel (mer du Nord)	162
» Bingen à Coblentz	65		

Le mesurage de la longueur du Rhin, achevé en 1839 depuis Bâle jusqu'à Krimpen, près de Rotterdam, a donné 900 062 mètres, soit 225 lieues françaises de 4 kilomètres.

LES BORDS DU RHIN

I. FRANCFORT. TAUNUS. BERGSTRASSE. ODENWALD. HEIDELBERG. MANNHEIM. CARLSRUHE.

1. Francfort (Frankfurt).

Gares. Francfort a 7 différentes gares *(Bahnhœfe)*, mais on construit une gare centrale. A l'O. de la ville (pl. B 5): le Main-Weser-Bahnhof, d'où partent les trains pour *Giessen* et *Cassel* et ceux de *Hombourg* et *Cronberg* (R. 2 B); le Taunusbahnhof, pour *Castel* (Mayence) - *Wiesbade* (R. 2 A) et pour *Soden* (R. 2 C); le Main-Neckar-Bahnhof, pour *Darmstadt*, *Mannheim*, *Heidelberg* (R. 3), pour les lignes de *Mayence* et de *Mannheim* (p. 15), et pour les trains se dirigeant sur *Offenbach*, *Hanau*, *Bebra*, *Berlin* ou *Leipzig*. — A l'E. de la ville: le Hanauer-Bahnhof (pl. K 3), pour les trains de *Hanau*, *Aschaffenbourg* et la *Bavière*, et pour *Limbourg* (R. 2 D). — Sur le quai du Mein, le Bahnhof am Fahrthor (pl. E 5), aussi pour la ligne de *Limbourg*. — Au faubourg de Sachsenhausen: l'Offenbacher-Bahnhof, pour les trains ordinaires allant sur *Offenbach*, et le Hanau-Bebraer-Bahnhof, deuxième gare de la ligne de *Hanau*, *Fulda*, *Bebra*, etc. Les hôtels n'ont pas d'omnibus aux gares.

Hôtels. **Hôt. de Francfort* (pl. a, C D 4), dans la Kaiserstrasse, non loin des gares de l'ouest, grande maison appartenant à une société. Prix: ch., serv. et boug., au 4e, 3 *M.* à 3 *M.* 50; au 3e, 3 *M.* à 6 *M.* 50; au 2e, 3 *M.* 50 à 7 *M.* 50; au 1er, 4 *M.* à 8 *M.* 50, conformément au tarif qui s'y trouve affiché; 1er déj., 1 *M.* 20; dîn., à 1 h., 3 *M.* 50. Le reste se paie comptant dans la salle à manger. Pension à partir de 10 *M.* On peut avoir à l'hôtel des billets de chemin de fer, et il y a un bureau de poste et de télégraphe. **H. de Russie* (pl. b, E 3), sur la Zeil; *H. d'Angleterre* (pl. c, D 4), Rossmarkt; **H. du Cygne* (Schwan; pl. d, D 3), Steinweg, connu par le traité de paix du 10 mai 1871. Ces trois derniers hôtels sont tout à fait de 1er ordre: ch., s. et b. dep. 3 *M.*; déj., 1 *M.* 40; dîn., à 1 h., 3 *M.* 50; à 5 h., 4 *M.* 50; pension. *Westendhalle* (pl. g, B 5), entre les gares de l'ouest. **H. de l'Union* (pl. h, D 3), Steinweg, près de la place du Théâtre: ch., s. et b. dep. 2 *M.* 50; déj., 1 *M.* 20; dîn., 3 *M.* **H. du Nord* (pl. f, B 4), avec restaur., Grosse Gallusstrasse: ch. et b. dep. 2 *M.* 50; déj., 1 *M.* — *Landsberg (pl. i, E 3-4), près du Liebfrauenberg; **Drexel* (pl. k, F 2-3), Grosse Friedberger-Strasse (beaucoup de voyageurs de commerce, comme à l'hôt. précédent). — De 2e ordre: *H. de Bruxelles* (pl. m, C 4), Grosse Gallusstrasse (ch., 2 *M.* 50 à 3 *M.*); *H. Jacobi*, Stiftstr., 6 (ch., s. et b., 2 *M.* à 2 *M.* 50; dîn., 2 *M.* 50; bonne cuisine); *H. Ernst* (ch. dep. 2 *M.*; déj., 1 *M.*); *H. Hohenzollern*, tout près des gares de l'ouest; *H. de Hollande*, Grosser Hirschgraben, 2, dans une rue calme; *H. de Wurtemberg* (pl. n, F 4), Fahrgasse (ch., s. et b., 2 *M.*; déj., 1 *M.*; dîn., 2 *M.*); *H. d'Augsbourg*, Vogelgesang. — Hôtels israélites: *H. de l'Empereur Romain* (Rœmischer Kaiser), Zeil, 32 (ch., s. et b., 3 *M.*; déj., 1 *M.* 20); *Ullmann*, Allerheiligenstr., 89; *Emmerich*, id., 81.

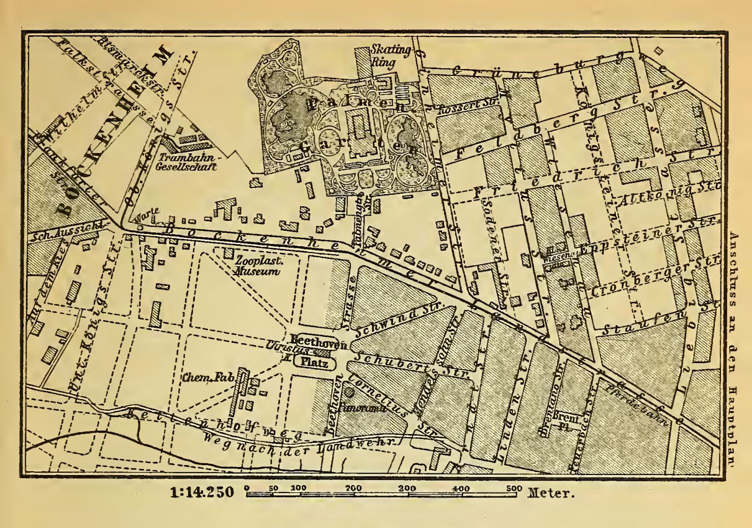
Restaurants: **Café Casino*, en face de l'hôt. de Francfort, assez cher; *C. de Paris*, près du théâtre; *Bierbrauer*, Grosse Gallusstrasse, 5; aux *H. du Nord* et *Jacobi* (v. ci-dessus); *C. Oper*, près de l'Opéra; **Hartmann*, Neue Mainzerstr., 58, avec jardin-brasserie; plus les restaur. du *Jardin zoologique* et du *Palmengarten*, tous deux fort bons. — Pour les dames seules, Tœngesgasse, 40, et Holzgraben, 11, entrée par la Zeil, 37.

Brasseries: **Neue Bœrse*, près du théâtre; *Taunus*, Grosse Bockenheimerstr., fréquentée par les employés et les officiers; *Café Neuf*, Bibergasse, 8, et place de la Bourse; *Wintergarten*, place Gœthe, 13; *Pfeiffer*, Schæfergasse; *Teutonia*, place St-Paul, 16; *Pfæhler*, Gr. Eschenheimerg., 25.

Marchands de vin: **Bœhm*, dans le Stift, Grosse Fischergasse, 7, près de la cathédrale; *Val. Bœhm*, Grosser Kornmarkt, 10 (salle dans le vieux style allemand au 1er); *Encke* (Falstaff), place du Théâtre, 7; *Prinz von Arcadien*, Grosse Bockenheimerstr., 9; *G. Schmitz*, Bibergasse, 5, recommandé; *Bauer*, Kaiserhofstr., tous avec restaurant.

Cafés: **Bauer*, place Schiller, 2-4; *Milani*, Zeil, 72; *Cursaal*, dans le jardin du Friedberger-Thor; *Goldschmidt*, Allerheiligenstr., 83 (beaucoup de journaux). — Glacier: *A. Bütschly*, place Gœthe. — Pâtisseries: *Kiefer*, place Schiller; *de Giorgi*, Bleidenstrasse, 4.

Tramway: de *Bockenheim* au *Palmengarten*, par la *Zeil*, au *jardin*



FRANKFURT.

1. *Archiv, Neues* . . . . . F. 5.
2. *Bank, Frankfurter* . . . D.E. 5.
3. *Börse, Alte* . . . . E. 4.
4. „ *Neue* . . . . D. 3.
5. *Bürgerhospital* . . . . . E. 2.
6. *Bürgerschule, Höhere* G.H. 2.
7. *Bürgerverein* . . . . . . E. 2.
8. *Constablerwache* . . . F. 3.
9. *Concertsaal* . . . . G. 3.

Denkmäler:

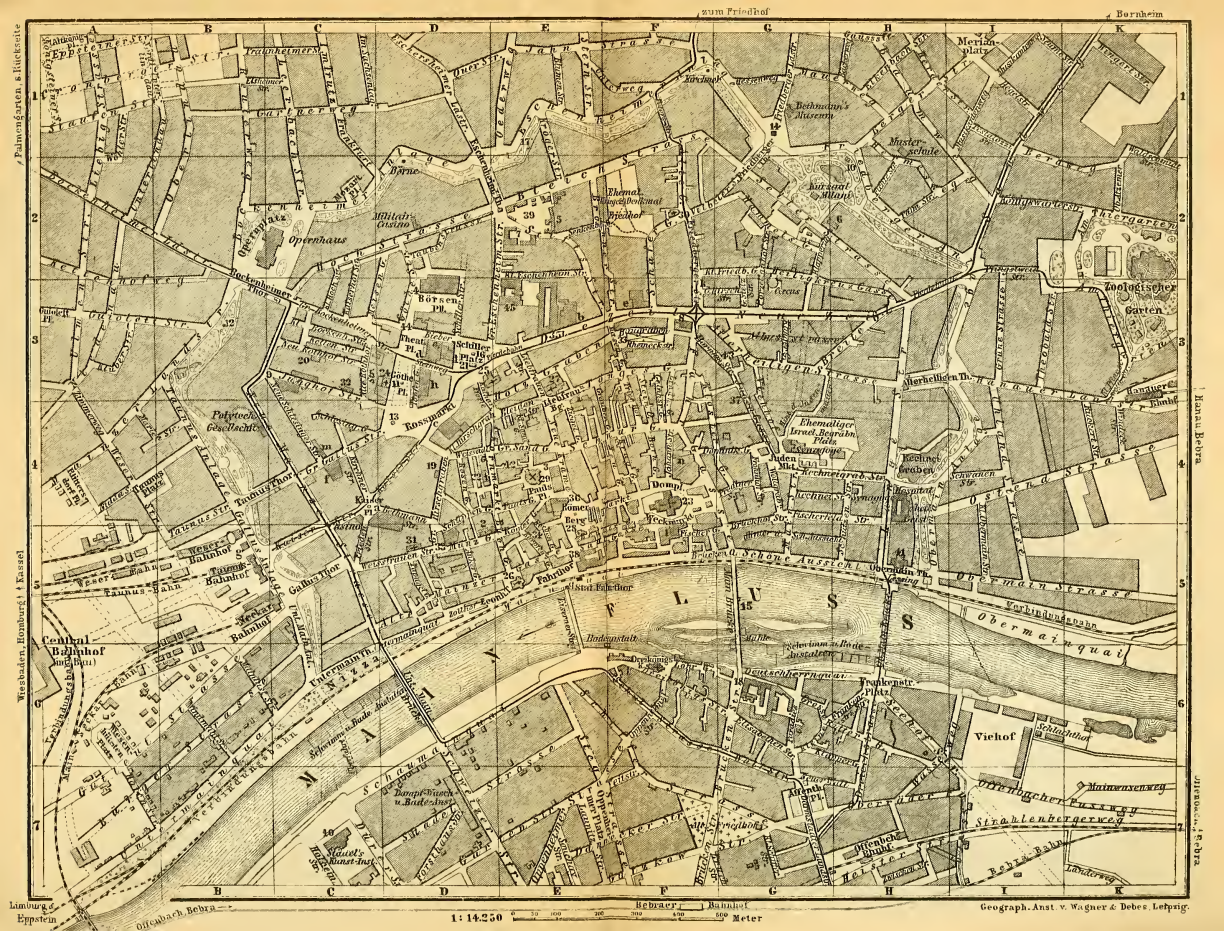
10. *Bethmann* . . . . . . H. 2.
11. *Göthe* . . . . D. 3.
12. *Guiolett* . . . . B. 3.
13. *Guttenberg* . . . . . . D. 4.
14. *Hessen* . . . . G. 1.
15. *Karl des Grossen* . . . G. 5.
16. *Schiller* . . . . D. 3.
17. *Senckenberg* . . . . . E. 1.
18. *Deutsch-Ordenshaus* . . G. 6.
19. *Göthe's Vaterhaus* . . . . D. 4.
20. *Gymnasium* . . . . . . C. 3.
21. *Hauptwache* . . . . . D. 3.

Kirchen:

22. *Deutsch-reformirte K.* . D. 4.
23. *Dom* . . . . F. 4.
24. *Französische K.* . . . . D. 3.
25. *Katharinen-K.* . . . . D.E. 3.
26. *Leonhards-K.* . . . . . E. 5.
27. *Liebfrauen-K.* . . . . . E. 3.
28. *Nicolai-K.* . . . . . . E. 5.
29. *Pauls-K.* . . . . E. 4.
30. *Peters-K.* . . . . E. 2.
31. *Weissfrauen-K.* . . . . D. 5.
32. *Kunstverein* . . . . . . C. 3.
33. *Markthalle* . . . . F. 3.
34. *Polizei-Präsidium* . . . E. 5.
35. *Post* . . . . E. 3.
36. *Römer* . . . . E. 4.
37. *Rothschild's Stammhaus* . G. 3.
38. *Saalhof* . . . . E. 5.
39. *Senckenbergisches Stift* . E. 2.
40. *Städel'sches Kunst-Inst.* . C. 7.
41. *Stadtbibliothek* . . . . H. 5.
42. *Stadtgericht* . . . . . E. 4.
43. *Synagoge, Grosse* . . . . G. 3.
44. *Theater* . . . . D. 3.
45. *Thurn u. Taxis'sches Palais* E. 3.
(*ehem. Bundestag*)

Hôtels:

a. *Frankfurter Hof* . . . C.D. 4.
b. *Russischer Hof* . . . . . E. 3.
c. *Englischer Hof* . . . . . D. 4.
d. *Schwan* . . . . D. 3.
e. *Römischer Kaiser* . . . F. 3.
f. *Hôtel du Nord* . . . . . C. 4.
g. *Westendhall* . . . . . B. 5.
h. *Hôtel de l'Union* . . . D. 3.
i. *Landsberg* . . . . . E. 3. 4.
k. *Hôtel Drexel* . . . . . F. 2. 3.
l. *Pariser Hof* . . . . . . D. 3.
m. *Brüsseler Hof* . . . . . C. 4.
n. *Württembergischer Hof* . F. 4.



zum Friedhof
Bornheim
Palmengarten, s. Rückseite
Wiesbaden, Homburg | Kassel
Hanau, Bebra
Offenbach, Bebra
Limburg, Eppstein
Offenbach, Bebra
1:14.250
Meter
Geograph. Anst. v. Wagner & Debes, Leipzig.
Main
Fluss
Opernplatz
Opernhaus
Börne
Militair Casino
Börsen Pl.
Rossmarkt
Polytechn. Gesellsch.
Taunus Thor
Gallus Thor
Central Bahnhof
Weser Bahnhof
Taunus Bahnhof
Neckar Bahnhof
Dom
Römer Berg
Pauls Pl.
Juden Mkt.
Ehemaliger Israel. Begräbn. Platz
Bethmann's Museum
Kursaal Milani
Musterschule
Merianplatz
Zoologischer Garten
Thiergarten
Königswarter Str.
Obermain Strasse
Obermainquai
Verbindungsbahn
Viehof
Schlachthof
Mainwasenweg
Offenbacher Fussweg
Strahlenbergerweg
Bebra Bahn
Offenbch. Bahnh.
Frankenstr. Platz
Deutschherrnquai
Schöne Aussicht
Fahrthor
Main Brücke
Mühle
Untermain Th.
Untermainquai
Nizza
Schaumainkai
Verbindungsbahn
Oppenheimer Platz
Bockenheimer Thor
Eschenheim Str.
Hoch Strasse
Bleich Strasse
Oederweg
Grüne Strasse
Allerheiligen Th.
Hanauer Landstr.
Ostend Strasse
Rechnei Graben
Hospital z. heil. Geist

ZOOLOGISCHER GARTEN.

1:6150

0 50 100 150 200 Meter.

Am Thiergarten
Fasanen Str.
Unt. Atzemer
Oeconom.
Zoolog.
Gärtnerei
Pfingstweid Str.
Pferdebahn
Eingang
Restauration
Pagode
Fasanen
Waschbär
Raubthiere
Gänse u. Enten
Kaninchen
Affen
Gemsen
Hunde
Aquarium
Direction
Biber
Kameel
Dromedar
Elephant
Vögel
Schweine
Meerschwein
Wombat
Strausse
Zebu
Stelzvögel
Bison
Raubvogel
Bären
Hirschpark
Antilopen
Rennthiere
Güterstr.
Röderbergweg

Hanauer Bahnhof

UMGEBUNG VON FRANKFURT.

Kassel
Friedberger Warte
Zgl.
Kühhornshf.
Wache
Chem. F.
Louisenhof
Bornheim
Bhf. Mainkur
Güntersburg
Felsenkeller
Bockenheim
Grünebg.
Irren Anst.
Oede
Gärtnerei
Palmen G.
Neuhof
Brunnen-Anlage
König. Gr.
Warte
Fab.
Schiessstand
Röder Höfe
Zoolog. G.
Bhf.
Der Main
Gas F.
Offenbach
Hellerhof
Gallenwarte
Gerber M.
Strahlenberger-Hof
Sachsenhausen
Pulverthurm
Kas.
Hohe Bad M.
Gasfabr.
Gogelsgut
Bhf.
Biebels M.
Oberrad
Krankenh.
Apotheker Hof
Seehof
Schiess-Platz
Sandhof
Riedhof
Reservoir
Niederrad
Göthe Ruh
Milchhof
Zgl.
Felsenkeller
Sachsenh. Warte
Rhein
Wachst. Fab.
Louisa Bhf.
Salpeter Hütte
Wald-Forst
Forsthaus
Bhf. Niederrad
Schiessstand
Körner Platz
F. H.
Ob. Schweinstäg
Homburg, Cronberg
Soden Wiesbaden
Limburg, Eppstein
Münz
Darmstadt

1:100.000 0 ½ 1 2 3 Kilometer.

zoologique et à la *gare de Hanau*, avec embranch. vers les gares de l'ouest, Sachsenhausen (gare d'Offenbach) et Bornheim. V. le plan.

Chemin de fer électrique, de *Sachsenhausen* à *Offenbach*, tous les 1/4 d'h. Départ du vieux pont; stat. intermédiaire, *Oberrad*. Prix: 20 et 10 pf.

Fiacres. Tarif qui doit se trouver dans chaque voiture:	1 ou 2 pers.		3 ou 4 pers.	
	M.	pf.	*M.*	pf.
De l'une des gares dans la ville	—	90	1	20
Pour Sachsenhausen, à l'heure, avec 40 pf. de supplément.				
Toute autre course dans l'intérieur de la ville .	—	50	—	70
Du Palmengarten ou du jardin zoolog. après 9 h. du soir	—	90	1	—
A l'heure, 15 minutes	—	50	—	70

20 min., 70 ou 90 pf.; 25 min., 90 pf. ou 1 *M.*; 1 h., 1 *M.* 70 ou 2 *M.* 10, etc. Bagages, 20 pf. par colis. — De la zone extérieure dans la ville et vice versa, 10 pf. en sus. Entre 11 h. du soir et 6 h. du matin, le double.

Bains. BAINS CHAUDS: *Greb*, près du Leonhards-Thor; *Alt*, Alte Mainzer-Gasse; *Badeanstalt*, à Sachsenhausen. — BAINS FROIDS dans le Mein, près des ponts Unter-Mainbrücke et Ober-Mainbrücke.

Théâtres: *Opernhaus* (pl. B C 2; p. 10) et *Schauspielhaus* (pl. 44, D 3; p. 4), deux théâtres municipaux qui jouent d'ordinaire alternativement. — CONCERTS de la *Museums-Gesellschaft*, au Saalbau (p. 5), en hiver, le vendr. soir.

Poste: bureau principal au nº 52 de la Zeil (pl. 35, E 3).

Télégraphe: à la grande poste et en divers autres endroits.

SI L'ON A PEU DE TEMPS, voir le matin le Rossmarkt et la place Gœthe, le Rœmer (p. 5), la cathédrale (p. 7), le vieux pont du Mein; à partir de 11 h., l'Institut Stædel (p. 10), et visiter vers le soir le jardin zoologique (p. 10) ou le Palmengarten (p. 10), en passant à l'Opéra (p. 10).

Pour s'orienter, on se rappellera que les numéros des maisons sont sur fond bleu dans les rues qui descendent vers le Mein et sur fond rouge dans celles qui sont parallèles à la rivière.

Francfort (91 m. d'altit.), ville de 154 504 hab., parmi lesquels on compte 1800 hommes de garnison, s'étend au bord du *Mein* (en all. *Main*) dans une vaste plaine bornée à l'horizon par des montagnes. D'anciennes tours indiquent encore les limites de sa banlieue primitive. Sur la rive g. du Mein se trouve *Sachsenhausen,* faubourg où l'on arrive par quatre ponts et par une passerelle suspendue en fer. Son commerce et surtout son marché monétaire rendent Francfort très important pour l'Allemagne et pour les pays limitrophes. C'est aussi un des principaux rendez-vous des étrangers de ce côté du Rhin.

La ville de Francfort est une des plus gaies de l'Allemagne, et si elle a encore des rues assez étroites et mal bâties dans les vieux quartiers, elle possède dans les nouveaux de belles maisons que l'on pourrait appeler des palais, surtout le long de la Zeil, de la Neue Mainzer-Strasse, de la Kaiserstrasse, de la Friedenstrasse, etc. Les maisons neuves au delà des promenades qui l'entourent sont de bon goût et font preuve de l'aisance de leurs propriétaires. En général, toute la ville a l'air d'être habitée par une bourgeoisie industrieuse et aisée.

L'origine de Francfort remonte à l'époque de Charlemagne, qui y réunit un concile en 794. Louis le Débonnaire y construisit en 822 un nouveau palais remplacé aujourd'hui par le Saalhof, et la ville prospéra

dès lors rapidement, au point d'être déjà à la mort de l'empereur, en 876, la capitale de la Franconie. Elle s'agrandit beaucoup sous le règne de cet empereur, qui y résida souvent. Un nouvel agrandissement, presque jusqu'aux anciennes limites actuelles, commença sous Louis V de Bavière, qui fit de Francfort une ville libre et lui accorda divers privilèges. L'un des plus importants fut la confirmation de la foire de Pâques en 1330. Frédéric II avait déjà pris sous sa protection en 1240 celle de la St-Michel; ces deux foires firent de Francfort, aux XVIe et XVIIe s., comme le centre du commerce de l'Allemagne avec l'étranger. Enfin la bulle d'or de Charles IV (1356; v. p. 8) en fit la ville électorale de l'empire germanique. Presque tous les empereurs y avaient même été élus depuis Frédéric Barberousse, en 1152, et ils y furent aussi couronnés à partir de Maximilien II, en 1562, du vivant de son père. Après la dissolution de l'empire germanique, en 1806, Napoléon forma de Francfort et des villes et territoires environnants un grand-duché, lui donna cette ville pour capitale et nomma Charles de Dalberg, l'ancien archevêque de Mayence, grand-duc et prince-primat de la confédération du Rhin. Elle fut reconnue *ville libre* au congrès de Vienne et elle a été réunie à la Prusse après la guerre de 1866.

De nombreuses, d'imposantes constructions se sont élevées dans ces derniers temps à l'O. de Francfort, dans le voisinage des gares. L'entrée principale de la ville de ce côté est formée aujourd'hui par la **Kaiserstrasse** ou *rue de l'Empereur* (pl. C 5-4). La première rue qui la traverse est la *Neue Mainzer-Strasse* (rue Neuve de Mayence), où se trouve, à g., n° 35, l'ancien Institut Stædel (v. p. 10), dans lequel le *Mittelrheinische Kunstgewerbeverein* (Union des arts industriels du Rhin-Moyen) a son exposition permanente (entrée, 50 pf., 20 pf. le mercr.).

Sur le ROSSMARKT (pl. D 4), place où aboutit la Kaiserstrasse, s'élève le **monument de Gutenberg** (pl. 13), érigé en 1858, «en l'honneur de l'invention de la typographie, à l'occasion de son 4e jubilé séculaire, le 24 juin 1840.» C'est un beau groupe surmontant une fontaine, par *Ed. von der Launitz:* Gutenberg tenant à la main un caractère typographique, avec Schœffer à sa gauche et Fust à sa droite. A la frise, 14 médaillons représentant des imprimeurs célèbres et les armes de Mayence, Francfort, Strasbourg et Venise; au piédestal, la Théologie, la Poésie, les Sciences naturelles et l'Industrie.

La place voisine au N., la PLACE GŒTHE, est ornée de la **statue de Gœthe** (pl. 11, D 3), exécutée en bronze par *Schwanthaler* et érigée en 1844 par des habitants de Francfort. Les bas-reliefs du piédestal rappellent les œuvres de Gœthe. -- En face, l'*église réformée française* (prêche le dim. à 9 h. 1/2).

Sur la place du Théâtre (pl. D 3), le *Schauspielhaus* ou la Comédie (pl. 44), qui existe depuis 1782.

Derrière le théâtre et son nouveau magasin de décors s'élève la **Nouvelle Bourse** (pl. 4, D 3), achevée en 1879, sur les plans de *H. Burnitz,* architecte de Francfort. Elle a une magnifique *salle de la renaissance. Les heures de Bourse sont de midi à 2 h.

A l'O. du Rossmarkt, Junghofstr., 8, se trouve l'*exposition permanente du Kunstverein* (Union des Arts; pl. 32, C 3), ouverte tous

les jours de 9 h. à 6 h. (1 *M.*). — Dans la même rue, 19 et 20, le *Saalbau* (pl. 9), construit par Burnitz, avec des salles pour concerts, bals, etc.

Au S. du Rossmarkt, dans la rue dite Grosser Hirschgraben, nº 23, la MAISON PATERNELLE DE GŒTHE (pl. 19, D 4), désignée par une inscription: «Dans cette maison naquit, le 28 août 1749, Jean Wolfgang Gœthe». L'intérieur est remis dans l'état où il était du vivant de Gœthe. Il y a des bustes et des portraits du poète, quelques œuvres d'art, etc. Entrée, 1 *M.* Fermée le dim. après-midi.

Au Rossmarkt se rattache, au N.-E., la PLACE SCHILLER, avec la Grand' Garde (*Hauptwache;* pl. 21) et une *statue de Schiller* (pl. 16), en bronze, par *Dielmann* (1863). Du côté dr., l'église *Ste-Catherine* (pl. 25), construite en 1680. On a de son clocher une belle vue de la ville. — Belle maison au coin de la Gr. Eschenheimerstrasse.

Ici commence la **Zeil** (pl. EF 3), rue la plus animée du vieux Francfort, avec de beaux magasins.

La première rue latérale à dr. est la Liebfrauenstrasse, qui conduit au Liebfrauenberg, où se trouve la *Liebfrauenkirche* (pl. 27) ou Notre-Dame. La Neue Kræme mène de là au Rœmerberg. Avant d'y arriver, à dr., l'*Ancienne Bourse* (pl. 3, E 4), construite en 1844, sa façade principale du côté de la place St-Paul. — Vis-à-vis, l'église *St-Paul* (pl. 29), rotonde achevée en 1833.

Le **Rœmer** (pl. 36, E 4), édifice du style gothique tertiaire, bâti vers 1406, par *Fréd. Kœnigshofen*, et dont on a fait l'hôtel de ville, est le monument le plus remarquable de Francfort au point de vue historique. La façade principale, qui a trois hauts pignons à redans et de larges portes ogivales, est tournée du côté du Rœmerberg (nº 21). Au milieu, là où sont les six fenêtres géminées, se trouve la salle des Empereurs. L'autre façade, sur la place St-Paul, est de 1602 et 1731.

Des GALERIES du rez-de-chaussée, à dr. en venant du Rœmerberg, un magnifique escalier, construit en 1740, mène au

PREMIER ÉTAGE. — ***Salle des Empereurs** *(Kaisersaal).* Entrée libre les lundi, mercr. et vendr. du 1er mai au 30 sept., de 11 h. à 1 h.; seulement les lundi et mercr. du 1er oct. au 30 avril. Les autres jours et à d'autres heures, 50 pf., 1 *M.* pour une société; sonner. C'est la salle où l'empereur nouvellement élu dînait avec les électeurs, et du balcon de laquelle il se montrait au peuple assemblé sur la place. Elle a une voûte de bois en berceau. Elle a été restaurée en 1843 et ornée depuis lors de portraits des empereurs d'Allemagne, de grandeur naturelle, commandés par des princes, des sociétés artistiques, des particuliers, etc. Les plus remarquables parmi ces portraits sont à peu près les suivants: au mur du milieu, en face des fenêtres et plus grand que les autres, celui de Charlemagne (768-814), par *Ph. Veit;* puis, en commençant par l'angle diagonalement opposé à l'entrée, ceux d'Othon Ier, le Grand (936-973), par *Veit;* Henri III (1039-1056), par *Stilke;* Lothaire (1125-1138), par *Bendemann;* Frédéric Ier, Barberousse (1152-1190), par *Lessing*, peut-être le meilleur de tous; Philippe de Souabe (1198-1208), par *Rethel;* Frédéric II (1215-1250), par *Veit;* Adolphe de Nassau (1292-1298), par *Mücke;* Albert Ier (1298-1308), par *Steinle;* Henri VII de Luxembourg (1308-1314), par *Veit;*

Frédéric III (1440-1493), par *Jules Hübner;* Ferdinand III (1637-1658), par *Steinle.*

De la salle des Empereurs, on passe dans la **salle des Elections**, où les électeurs se réunissaient pour délibérer sur l'élection d'un nouvel empereur. Elle est conservée telle qu'elle était autrefois, toute tendue de rouge et avec le portrait de l'empereur Léopold II. Les allégories et les sujets plaisants qui décorent le plafond et les dessus de portes, tels que de petits anges jouant à cache-cache avec les insignes de l'Empire, sont, ainsi que tout l'ameublement, de 1740.

La place qui précède le Rœmer, le Rœmerberg (pl. E 4), était le théâtre des fêtes publiques au couronnement des empereurs. On y rôtissait un bœuf tout entier; l'écuyer tranchant en coupait un morceau pour l'empereur; l'échanson impérial remplissait le gobelet de Sa Majesté à une fontaine artificielle d'où coulait d'un côté du vin rouge et de l'autre du vin blanc; le grand-maréchal recueillait dans un boisseau d'argent de l'avoine apportée à cet effet; le trésorier enfin jetait au peuple des pièces d'argent et d'or, puis tout était abandonné à la foule, y compris le tapis écarlate sur lequel l'empereur avait posé les pieds pour entrer dans la cathédrale. — La place était décorée d'une *fontaine de la Justice* en pierre; elle doit être refaite en bronze. — Celle des trois maisons avec pignons à redans qui est au S., à côté du Rœmer, la *maison Limpurg,* a une porte voûtée dans la ruelle latérale et un escalier en limaçon, de 1607, dans la cour. — Au coin du Rœmerberg et de la Wedelgasse, le *Salzhaus* (grenier à sel); le bas a des piliers du style rustique, il y a de belles grilles aux fenêtrelles, le petit pignon est tout en bois sculpté.

Le Rœmerberg est borné au S. par l'église **St-Nicolas** (pl. 28, E 5), joli édifice du style gothique primitif du XIIIe s. et restauré en 1847, avec un seul bas côté, au N., et une grosse tour près du chœur. Le tableau d'autel, représentant la Résurrection, est de *Rethel.*

A quelques pas au S. du Rœmerberg est l'ancien Fahrthor, où se trouve, à g., le *Rententhurm*, tour bâtie en 1455. Il y a en face une passerelle en fer *(Eiserner Steg)* sur le Mein, construite en 1869.

A côté de la tour, en amont, se voit la façade du **Saalhof** (pl. 38, E 5), bâtiment sombre bâti en 1717, sur l'emplacement du château impérial élevé en 822 par Louis le Débonnaire et mis en gage par les empereurs au XIVe s. Ce château a été maintes fois transformé. L'ancienne chapelle dans la tour, aujourd'hui une chambre qu'on voit du côté du Mein, date du commencement du XIIIe s. C'est là qu'étaient conservés les joyaux de la couronne impériale. Le Saalhof est maintenant occupé par le *Conservatoire de musique du Dr Hoch.*

Un peu plus bas, sur le bord du Mein, l'église catholique de **St-Léonard** (pl. 26, E 5), commencée en 1217, sauf le chœur qui le fut en 1434, achevée en 1507 et restaurée en 1808. Elle passe pour être bâtie à l'endroit où s'élevait jadis le château de Charlemagne, avant que Louis le Débonnaire fondât le Saalhof. A l'intérieur, on remarque, dans le bas côté N., les deux portails romans et la

voûte de la chapelle de g.; ailleurs, une Cène par *Holbein le Vieux* et des vitraux de la fin de la période ogivale.

Du Rœmerberg, la rue appelée le Markt (marché) conduit à l'E. à la cathédrale. Il y a dans cette rue plusieurs vieilles maisons dignes d'attention: à dr. au coin du Rœmerberg, la *maison du Petit-Ange,* de 1562; n° 44, la *maison de pierre,* du xve s.; n° 30, une maison qui a dans la cour deux frises du xvie s., représentant la chute du premier homme et l'enfant prodigue; n° 5, la *Balance d'Or*, avec façade à bossages et de belles grilles aux fenêtrelles.

La **cathédrale** (pl. 23, F 4), église catholique du style gothique, consacrée à St Barthélemy, a été fondée en 1238. Le chœur fut bâti de 1315 à 1318, et la tour resta inachevée à partir de 1514. Fort endommagé par un incendie en 1867, l'édifice a été restauré depuis et la tour, haute de 95 m., terminée d'après les anciens plans, sous la direction de l'architecte *Denzinger.*

Intérieur. Le meilleur moment pour voir l'église est de 10 h. à 4 h. Au mur de dr., en entrant par le portail du N., des pierres tumulaires des familles de Holzhausen et de Sachsenhausen, du xive et du xve s., des figures de chevaliers avec leurs blasons. Dans la chapelle à g. du chœur, la Mort de la Vierge, sculpture du xive s. — Le couronnement des empereurs, par l'électeur de Mayence, se faisait devant le maître autel. A dr., à l'entrée de la petite chapelle où les électeurs se réunissaient une dernière fois en conseil, le beau *tombeau de Gonthier de Schwarzbourg*, anti-empereur d'Allemagne, mort à Francfort en 1349. Les 18 armoiries sont celles des familles qui ont fait ériger le monument. Les fresques du chœur et du transept, exécutées d'après *A. Linnemann* et *Steinle*, représentent le Christ juge du Monde et des scènes de l'histoire de la cathédrale: concile de Francfort, en 749; réconciliation de l'empereur Othon Ier avec son frère, le duc Henri, en 941; l'empereur Conrad III et St-Bernard de Clairvaux, en 1147; les funérailles de Gonthier de Schwarzbourg (v. ci-dessus); le margrave Albert Achille de Brandenbourg à la cathédrale, en 1486; couronnement de Maximilien II, en 1564. — A dr., dans le chœur un tableau par *van Dyck.* — La chapelle à dr. du chœur renferme une ancienne sculpture du xve s., représentant le tombeau de J.-C. avec les gardiens endormis. Il y a aussi un beau tabernacle du xve s. — A dr. du portail du S., le tombeau d'*André Hirde*, de 1518, avec un riche bas-relief, la Flagellation de J.-C.

A l'extérieur de l'église, au N. du chœur, un grand Crucifîment en pierre, de 1509.

Au S. de la cathédrale, les **Archives** (pl. 1, F 5), bâtiment achevé en 1878 sur les plans de *Denzinger.* Il y a au rez-de-chaussée un *musée historique, composé des collections de la ville et de la Société des antiquaires. Entrée libre les dim. et mercr. de 10 h. à 1 h.; 50 pf. les autres jours.

Vestibule: armures, armes et fragments considérables d'architecture; *colonne gigantesque trouvée dans des fouilles à Heddernheim. — Ire salle: tableaux provenant d'anciens couvents de Francfort. — 1er cabinet: à g., Pietà, groupe considérable de l'école de Cologne; en face, *C. Viol* (?), tableau d'autel; à dr., **Holbein le Vieux*, Arbre généalogique de la Vierge et des dominicains. — 2e cabinet: à g., vieille copie, par Johst Harrich, de Nuremberg, de la célèbre Assomption peinte par *Alb. Durer* en 1509, pour Jac. Heller, marchand drapier de Francfort, qui fut achetée en 1615 par l'électeur Maximilien de Bavière et détruite en 1674 à Munich, dans un incendie, sauf les volets, qui sont les originaux de l'atelier de Durer. A dr., deux grisailles de *Math. Grünewald* (?), un

retable de *Hans Baldung Grien.* — 3e cabinet: *J.-H.* et *J.-M. Roos*, deux tableaux représentant des animaux; *M. Merian le Jeune*, l'Ascension et le portr. de Zach. Stenglin (1674); *Sandrart*, portr. d'un patricien (1636); *David Sulzer*, portr. de Bœrne (1812). — IIe SALLE. A g., le «cabinet Prehn», qui ne contient que de petits tableaux: à dr. de la fenêtre, le *Jardin de la Vierge, par *maître Stephan de Cologne* (?); au-dessous, *Uffenbach* (maître d'Elsheimer), les Rois mages. — 1er cabinet: prix gagnés par la Germania, société francfortoise de canotage. — Parmi les Flamands et Hollandais du cabinet suivant, il faut surtout mentionner **Teniers le Jeune*, Un médecin, et *van Vliet*, deux Intérieurs d'églises. — Parmi les tableaux modernes du dernier cabinet de dr., une Ste Famille de *P. Cornélius* et quelques bons paysages. Dans le cabinet précédent: **Morgenstern*, Panorama de Francfort en 1812, dessin à la plume. — Les ANTIQUITÉS INDUSTRIELLES comprennent un certain nombre d'ouvrages remarquables, entre autres une maisonnette de poupée du XVIIIe s. Parmi les documents exposés figure la *bulle d'or* de 1356 (v. p. 4). Il y a aussi des antiquités préhistoriques, romaines et franques, une collection d'antiquités égyptiennes, du Dr Rüppell, et une collection ethnographique.

A côté, l'ancienne *halle aux toiles* (Leinwandhaus), de la fin du XIVe s., à laquelle on a récemment ajouté des créneaux et des tourelles et qui sert à l'administration municipale.

Au S.-E. de la cathédrale, Fahrgasse, 17, est la maison *Fürsteneck,* du style ogival tertiaire. — A l'extrémité S. de la rue, le **vieux pont du Mein**, en grès rouge, construit en 1342, long de 374 pas et large de 12. Au milieu est une *statue de Charlemagne* par Wendelstædt et Zwerger. Il y a à côté une vieille croix en fer, avec un Christ encore plus ancien et surmontée d'un *coq*. La légende dit que l'architecte du pont avait voué au diable le premier être vivant qui passerait sur ce pont, et que cet être fut un coq.

Sur la rive gauche du Mein s'étend le faubourg de **Sachsenhausen** (p. 3), c.-à-d. bourg des Saxons, dont Charlemagne aurait été le fondateur. A g., près du pont, la *maison de l'Ordre Teutonique* (Deutsch-Ordenshaus; pl. 18, G 8), construite en 1709 et transformée depuis peu en cercle catholique. A dr., l'*église des Rois-Mages* (Dreikœnigskirche; pl. F 6), reconstruite sur les plans de Denzinger et servant aux protestants.

Le quai bordé de hautes maisons sur la rive droite s'appelle la BELLE-VUE *(Schœne Aussicht;* pl. G H 5); il est longé par la ligne ferrée de raccordement. A l'autre extrémité, le *pont supérieur du Mein* (Ober-Main-Brücke), ouvert en 1878. En face, un *buste de Lessing,* en marbre, par Kaupert. Derrière,

La **bibliothèque de la ville** (pl. 41, H 4), construite en 1825, par *Hess,* avec un péristyle de six colonnes corinthiennes visible de loin et portant l'inscription: «Studiis, libertati reddita civitas» (aux études, la ville rendue à la liberté). Dans le vestibule, la *statue de Gœthe,* en marbre, par P. Marchesi de Milan (1838), et des bustes de Francfortois célèbres. La bibliothèque compte 150 000 vol. Entrée: dim., mardi, jeudi et vendr. de 10 h. à 3, sam. de midi à 2 h. — Derrière la bibliothèque, Langestr., 4, se trouve l'*hôpital du St-Esprit,* fondé pour donner des soins gratuits aux étrangers malades appartenant à la religion chrétienne. —

Sur la place Bœrne, ancien marché des Juifs (Judenmarkt; pl. G 4), une *synagogue*, construite en 1881, et plus loin une autre (pl. 43, G 3), construite de 1855 à 1860. C'est l'ancien quartier des juifs, dont les maisons ont été démolies.

A côté de l'hôtel de l'Empereur-Romain, dans la Zeil (p. 5), débouche la Schæfergasse. En suivant cette rue, on passe à l'ancien CIMETIÈRE ST-PIERRE (*Peterskirchhof;* pl. F 2), converti en une espèce de parc. On y a érigé en 1878 un *monument* aux soldats de Francfort victimes de la guerre de 1870-71, la Paix tendant une couronne et une palme à un soldat mourant, groupe en bronze par *Eckhard.*

En montant l'escalier au N. et tournant à g. dans la Bleichstrasse, on arrive à l'ÉTABLISSEMENT SENCKENBERG (*Senckenbergisches Stift;* pl. 39, E 2), créé en 1763 par J.-Ch. Senckenberg, médecin de Francfort. Il comprend des *collections d'histoire naturelle,* une *bibliothèque*, un *jardin botanique*, un *amphithéâtre d'anatomie* et un *hôpital.*

A l'entrée de la GROSSE ESCHENHEIMER STRASSE s'élève la **tour d'Eschenheim** (pl. E 2), qui a remplacé en 1400-1428 une tour carrée datant de 1349. C'est la seule des anciennes portes de la ville qui subsiste encore. — Au n° 26, le *palais des princes de Tour et Taxis* (pl. 45), bâti en 1740, où la diète germanique siégea jusqu'en 1866.

Tout autour de la ville, excepté du côté du Mein, les anciennes fortifications sont remplacées par des ***promenades**, où l'on a érigé quelques petits monuments, entre autres celui du patriote *Sim.-Maur. de Bethmann* (pl. 10) et celui du créateur de ces promenades, *Guiollett* (pl. 12), tous deux par Ed. von der Launitz; puis le buste du médecin *J.-Ch. Senckenberg* (pl. 17; v. ci-dessus), par A. de Nordheim; celui du poète *Bœrne,* par Kaupert, et celui de l'historien *Kirchner,* par Petry.

En dehors de la porte de Friedberg, se trouve le *monument des Hessois* (pl. 14, G 1), que Frédéric-Guillaume II, roi de Prusse, fit élever, à l'endroit où ils succombèrent le 2 déc. 1792, aux soldats du corps de la Hesse-Electorale tués à l'assaut de la ville, occupée alors par les Français sous les ordres de Custine.

En face, sur la route de Friedberg, à côté du pavillon du baron de Bethmann, se trouve l'**Ariadneum** ou *musée Bethmann* (pl. G 1), rotonde construite en 1855 et renfermant différents objets d'art. Il est ouvert tous les jours de 10 h. à 1 h. et aussi de 3 à 5 en été, moyennant un pourb. de 50 à 75 pf., gratuitement le dimanche. La pièce capitale de ce petit musée est l'**Ariane de Dannecker,* le chef-d'œuvre du grand sculpteur de Stuttgart (m. 1841), acheté 20 000 florins (42 500 fr.).

A l'angle septentrional de l'Eschenheimer Anlage (pl. F 1), un poteau indique la route d'Eckenheim, où se trouve, au n° 57, le magasin de reproductions en plâtre d'*Ant. Vanni.* — On va par là tout droit, en 20 min., au nouveau ***cimètiere**, où l'on entre par un portique d'ordre dorique.

Il a quantité de beaux monuments, le plus grand nombre par *von der Launitz* et *Zwerger*.

Dans les arcades du côté E., où sont les caveaux des principales familles de la ville, un bas-relief par *Pradier*, le sculpteur français. Le monument qui se trouve à l'extrémité de g. est celui de la famille *de Bethmann;* on y admire de remarquables *bas-reliefs de *Thorvaldsen*, rappelant un membre de cette famille, qui mourut en 1813 d'un excès de dévoûment dans un incendie à Bade, près de Vienne en Autriche. S'adresser au gardien, qui demeure à dr. de l'entrée du cimetière (50 pf.).

Dans la partie N. du cimetière s'élève le MAUSOLÉE DE GUILLAUME II (m. 1847), électeur de Hesse, et de sa femme, la comtesse Reichenbach, avec un crucifix en marbre de *Zwerger* et deux sarcophages, aussi de marbre, avec les figures des défunts de grandeur naturelle, par *von der Launitz*.

Au nouveau cimetière touche, à l'E., le **cimetière israélite**, ouvert tous les jours, excepté le samedi. On y voit, au N., un grand sarcophage en marbre, avec des inscriptions hébraïques, par *von der Launitz;* c'est le *tombeau de Charles-Mayer de Rothschild* (m. 1855).

A la porte d'Eschenheim, dans le voisinage de la route d'Eschenheim, une grande *maison d'aliénés* (Irrenhaus), du style gothique. Plus près de la ville, à dr., une maison de diaconesses.

A la porte de Bockenheim (pl. B C2) s'élève l'***Opéra** *(Opernhaus)*, magnifique édifice achevé en 1880, sur les plans de *Lucæ* (m. 1877), architecte de Berlin. Les sculptures du fronton principal sont de *Kaupert,* celles de l'autre fronton de *Rumpf,* deux artistes de Francfort. Le grand escalier et le foyer principal sont de toute beauté. Les peintures murales sont pour la plupart d'après *Steinle*. Le rideau (Prologue de Faust) est de *Beer* et *Grætz*.

A 20 min. de la ville, à dr. de la route de Bockenheim (tramway), sur une hauteur d'où l'on a une belle vue du Taunus, se trouve le ***Palmengarten** (*jardin des palmiers*), beau parc avec de magnifiques serres. Il y a concert l'après-midi et le soir. Entrée, 1 *M.* Restaurant, v. p. 2.

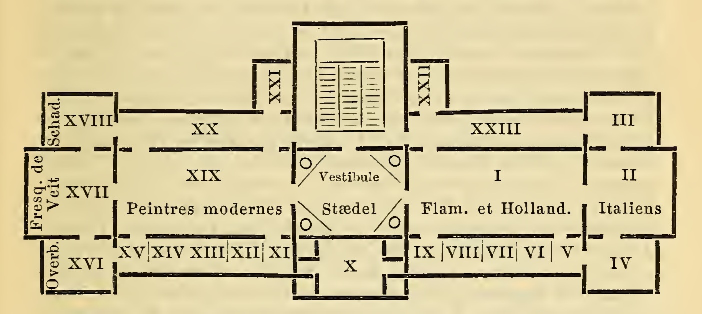
A g. de la route de Bockenheim, Corneliusstr., un *panorama*. La peinture exposée n'est pas toujours la même; actuellement, c'est le Combat de Wissembourg, par L. Braun de Munich. Entrée, de 9 h. à 5 h., 2 *M.* dans la sem., 50 pf. à 1 *M.* le dimanche.

Le ***jardin zoologique** (pl. K 2-3; v. aussi le revers de ce plan), à l'E. de la ville (tramway), est grand et possède beaucoup d'animaux remarquables. Entrée, 1 *M.*. Concerts l'après-midi et le soir. Belle vue de la tour. Bon restaurant. Il y a dans le sous-sol un aquarium d'eau de mer (50 pf.).

Francfort possède un établissement d'une grande importance au point de vue artistique, c'est l'***Institut Stædel** (*Stædel'sche Kunst-Institut;* pl. 40, C 7). Un de ses habitants, *Jean-Frédéric Stædel* (m. 1816), légua à la ville ses maisons, sa collection de tableaux et de gravures, et en outre un capital de plus de 2 500 000 fr. pour la fondation d'une école des beaux-arts, dirigée d'abord par *Veit*, puis par *Passavant* et actuellement par *Steinle:* elle compte plus de 200 élèves. Les collections se composent de *tableaux,* de *gravures* et de *dessins,* et d'un choix d'excellents

plâtres. Elles sont depuis 1878 à Sachsenhausen, sur le Schaumainquai, dans un palais du style renaissance, construit avec les ressources de l'établissement et par l'un de ses professeurs, *Oscar Sommer.* Il est en pierre grise et se compose d'un bâtiment principal, avec perron, porte monumentale et dôme, flanqué de deux bâtiments en retour d'équerre. Les six grands bas-reliefs au-dessus des fenêtres en plein cintre font surtout un bel effet. Entrée libre tous les jours, le dim. de 11 h. à 1 h., le mercr. de 11 à 1, les autres jours de 11 à 2. Catalogue, 1 *M.*

Rez de chaussée. — De l'entrée principale, on arrive d'abord dans un vestibule octogone, où sont des plâtres du tombeau de Maximilien Ier à Inspruck. — A gauche: la *bibliothèque,* les *dessins*



et les *gravures,* ces dernières au nombre de plus de 30 000, formant une des meilleures collections de ce genre en Allemagne. Elle est ouverte les lundi, mardi, jeudi et vendr. de 11 h. à 1 h. et les mardi et vendr. aussi de 4 à 6. — A droite: les *plâtres,* d'après des sculptures de l'antiquité, du moyen âge et de la renaissance. Il y a en outre un *bouclier d'Hercule en bronze d'après Hésiode, fait sur un modèle en cire de *Schwanthaler,* un *autel en terre cuite par *G. Andreoli,* de Gubbio (1511), et des vases antiques.

Premier étage. — En haut de l'escalier, un vestibule renfermant le buste du fondateur, J.-Fr. Stædel, par Zwerger, et quelques sculptures antiques. — Les autres salles sont consacrées à la

**Galerie de peinture,* la plus importante de l'Allemagne parmi celles qui n'appartiennent pas à l'Etat.

Salle I, Flamands et Hollandais du xviie s. De g. à dr., 193, *Aart de Gelder,* l'artiste lui-même peignant une femme avec une orange; 256, 258, *Aart van der Neer,* paysages avec clair de lune; 182, *Rembrandt,* portrait buste de femme (1635); 155, *Teniers le J.,* Cabaret; *181, *Rembrandt,* Parabole des ouvriers de la vigne du Seigneur (1656); *175, *Fr. Hals,* portrait d'une jeune dame; 156, 151, *Teniers le J.,* pendant du no 155; Ferme; 149, *A. Brouwer,*

la Médecine amère; 143, *A. van Dyck,* portrait d'un jeune homme; 330, *J. de Heem,* Vase et fruits; 153, *Dav. Teniers,* le Fumeur. — 188, *G. van den Eeckhout,* portrait d'homme; 290, *M. Hobbema,* Entrée d'une forêt; 245, *Sal. van Ruisdael,* paysage avec une rivière; 151, *Rubens,* Petit enfant assis; *217, *P. de Hooch,* Intérieur; *173, *174, *Fr. Hals,* portraits d'un Hollandais (1638) et de sa femme; 269, *J. van Ruisdael,* Ruisseau après un orage; 260, 261, *Everdingen,* Tempête; Un moulin; 127, *Rubens,* David jouant de la harpe; 194, *Janszon van Keulen,* portrait de femme; 216a, *J. Steen,* Marché au poisson.

Salle II, Italiens et Espagnols. De g. à dr.: *44, *le Moretto,* la Vierge sur un trône, avec St Antoine et St Sébastien; 30, *Sassoferrato,* la Vierge en prière; 49, *P. Véronèse* (?), Mars et Vénus; 11, *Sandro Botticelli,* portrait buste de femme, peint en détrempe; *57, *Velazquez,* portrait buste du cardinal Gasp. Borgia; 43a, *le Titien,* portr. d'homme (sous verre); 12, *Sandro Botticelli,* la Vierge, peinture en détrempe; 58, *Velazquez,* portrait de l'infante Marie-Marguerite-Thérèse, fille de Philippe IV d'Espagne, mariée plus tard à l'empereur Léopold Ier; 1, *Barn. da Modena,* la Vierge, en détrempe; 25, *le Francia,* portrait d'homme; 47, *Moroni,* Chartreux. — 39, *Cima da Conegliano,* la Vierge, 59, *l'Espagnolet,* Suzanne au bain; 42, *Séb. del Piombo,* portrait d'une personne de la famille des Médicis; *35, *Giov. Bellini,* la Vierge avec l'enfant Jésus, St Jean-Baptiste et Ste Elisabeth; 45, *le Moretto,* la Vierge et les quatre Pères de l'Eglise latine, St Grégoire, St Jérôme, St Ambroise et St Augustin, de St-Charles-au-Corso, à Rome; 16, *le Pérugin,* la Vierge; 14a, *A. Bronzino,* portrait de femme; 38, *Vitt. Carpaccio,* la Vierge avec l'enfant Jésus et St Jean; 48, *le Tintoret,* le Doge Marc.-Ant. Memmo. — 19, *Macrino d'Alba,* triptyque, la Vierge avec St Joachim à g. et Ste Anne à dr., et St Joachim instruisant un enfant, peinture en détrempe; 32, *Antonello da Messina,* St Sébastien; 9, *F. Pesello,* la Vierge et l'enfant Jésus; 7, *Giov. da Fiesole,* la Vierge sur un trône, en détrempe; 12, *Sandro Botticelli,* la Vierge, en détrempe; 41, *le Giorgion,* St Maurice; *29, *le Guide,* Jésus à la colonne; 33, 34, *C. Dolci,* l'Annonciation; 20, *Ces. da Sesto,* Ste Catherine d'Alexandrie; 26, *Inn. da Imola,* l'Assomption; 18, *Mantegna,* St Marc, en détrempe.

Salle III, à g. de la 2e, Italiens et Français, entre autres, 51, 52, *le Canaletto,* le Palais des Doges à Venise.

Salle IV, à dr. de la 2e, vieilles écoles des Pays-Bas et d'Allemagne. De g. à dr.: 62, 63, *école de Cologne* (attribué à maître Stephan; v. p. 339), Martyres des apôtres, douze tableaux; 100, *Roger van der Weyden,* la Vierge avec St Pierre, St Jean, St Cosme et St Damien, tableau peint probablement à Florence, vers 1450, par ordre de Pierre et Jean de Médicis; 102-106, *école de Roger van der Weyden,* la Trinité (camaïeu), Ste Véronique, la Vierge allaitant l'enfant Jésus, Jésus en croix et les larrons; 83, *A. Durer,* Job

souffrant et sa femme essayant de le soulager en lui versant de l'eau sur le corps; 99, *Petrus Cristus* (école de H. van Eyck), la Vierge de Lucques, ainsi nommée parce qu'elle a appartenu au duc de Lucques (date de 1447 changée à tort en 1417); 98, *J. van Eyck,* autre Vierge du duc de Lucques; 73, *Hans Baldung Grien,* Amour céleste et Amour terrestre; 101, *R. van der Weyden,* trois volets d'un petit autel de St-Jean; 110, *Gér. David,* l'Annonciation; *71, *H. Holbein le Jeune,* portrait de Simon George de Cornouailles; 97, *Dierick Bouts,* la Sibylle prédisant à Auguste la naissance de J.-C.

Les cinq cabinets suivants renferment des tableaux des écoles des Pays-Bas et d'Allemagne des xvie et xviie s. — Cabinet V. De dr. à g.: 64, 65, 66, *H. Holbein le Vieux,* Scènes de la Passion; 115, *école des Pays-Bas* (commenc. du xvie s.), Mise au tombeau; 93, *auteur de la «Mort de la Vierge» (Jan Joest),* Jésus descendu de la croix, Ste Véronique et Joseph d'Arimathie, triptyque. — Cabinet VI: 67, 68, 69, 70, *H. Holbein le V.,* Suite des Scènes de la Passion; 84, *Durer,* portr. de son père (inscription falsifiée); 107, *H. Memling,* portr. d'homme; 94, 95, 96, *Bart. Bruyn,* portraits d'hommes; 74, *Chr. Amberger,* portrait buste d'un jeune homme; 88, *Lucas Cranach le V.,* Femme nue avec un voile; 86, *L. Cranach,* la Vierge et l'enfant Jésus; 113, *Quinten Massys,* portrait d'homme; 108, *H. Memling,* St Jérôme à genoux devant la croix; 72, *H. Holbein le J.* (?), portr. d'homme et un enfant malade. — Cabinet VII: 230, *Adr. van de Velde,* Prairie dans un bois; 205, *Adr. van Ostade,* Intérieur d'une grange; *204, *Gér. Ter Borch,* Jeune femme buvant du vin; 319, *Adr. van de Velde,* Berger; 154, *Teniers le J.,* Moulin à vent; en face, 157, 152, *Teniers le J.,* Deux paysans auprès du feu; St Jérôme; 310, *Ph. Wouwerman,* Cavaliers devant une auberge; 271, *J. van Ruisdael,* paysage, scène d'hiver. — Cabinet VIII: 206, *Gér. Dov,* Jeune fille avec une lumière, préparant le souper; 337, 338, *A. Elshaimer,* St Paul et St Barnabé à Lystre; paysage avec Bacchus et des nymphes; 284, *W. van de Velde,* marine; 147, 148, *A. Brouwer,* Opérations faites à des paysans; 216, 214, 215, *J. Steen,* Un alchimiste; Moïse frappant le rocher; Homme plaisantant avec une domestique. — Puis le cabinet IX et la

Salle X, salle de travail, avec le buste de J. Becker, par *Kaupert.*

Les cinq autres cabinets sont consacrés aux peintres des Pays-Bas et aux Francfortois des xviie et xviiie s. — Cabinet XI: *J. Weenix,* Un chaudronnier. — Cabinet XIII: 232, *Mieris,* Vieille femme avec un flacon; 373, 374, *Seekatz,* Garçon et Fille avec une lumière. — Cabinet XIV: 398, 399, *Tischbein,* portraits; 375, *Seekatz,* Joueur de tympanon.

Salle XVI, peintres allemands modernes, de 1810 à 1840. A g. de la porte: 415, *Ramboux,* Sermon de capucin au Colisée de Rome. A dr. de la porte: 411, *Passavant,* St Hubert; 412, *Pforr,* Rodolphe de Habsbourg donnant son cheval à un prêtre; 422, *Schnorr de Carolsfeld,* le Bon Samaritain; 404, *J.-A. Koch,* Noé après le dé-

luge; *413, *Overbeck,* le Triomphe de la religion dans les arts. Ce tableau, plein d'allusions, est difficile à comprendre sans les explications du catalogue.

Salle XVII. Le mur du fond est occupé par une grande *fresque de *Ph. Veit* (n° 416), l'Introduction des arts en Allemagne, avec l'Italie et la Germanie trônant de chaque côté, peinture achevée en 1836 et l'œuvre la plus considérable de ce maître. Cette fresque a été fort habilement détachée du mur où elle se trouvait dans l'ancien local. — En outre, dix cartons de *Steinle* (503-512), dont les sujets sont tirés de la Bible.

Salle XVIII. *414, *W. Schadow,* les Vierges sages et les vierges folles; 458a, *Fr. Brentano,* Costume. — Nous retraversons la 17e salle.

Salle XIX, salle principale des peintres modernes. De g. à dr.: 444, *E. Steinle,* la Sibylle de Tibur; 417-421, *Ph. Veit,* esquisses; *453, *A. Achenbach,* Tempête; *440, *437, *C.-F. Lessing,* paysage avec scène de la guerre de Trente-Ans; Jean Huss au concile de Constance, tableau de 4 m. 37 de long sur 3 m. 34 de haut, un des plus célèbres de l'école de Düsseldorf; 442, *A. Zimmermann,* Torrent débordé; 439, 440, *Lessing,* paysages (forêts); 448, *Pose,* le Château d'Eltz, dans la vallée de la Moselle. — *438, *Lessing,* Eccelin dans la prison, repoussant les exhortations et prenant le parti de se laisser mourir de faim; 424, *K. Rottmann,* Reggio, en Calabre; *430, *M. de Schwind,* la Lutte des chanteurs à la Wartbourg, reproduction de la fresque de la Wartbourg; 461, *H. Leys,* Scène d'auberge de Hollande; 450, *C. Morgenstern,* Côte d'Italie; *447, *J. Becker,* Berger frappé de la foudre; 419, *Ph. Veit,* Repos pendant la fuite en Egypte; 456, *G. Saal,* le Hardangerfjord le soir; 405, *J.-A. Koch,* paysage avec l'enlèvement d'Hylas, sans doute le meilleur tableau de l'artiste; 431, *M. de Schwind,* Danse de sylphes; 433, *J. Hübner,* Job et ses amis; 493, *A. Calame,* Vue des Alpes; 436, *H. Funk,* Ruines au bord d'un lac, vues le matin; 460, *Gallait,* Abdication de Charles-Quint, petite reproduction du grand tableau de Bruxelles; 441, *Lessing,* Chêne centenaire; 454, *A. Rethel,* Daniel dans la fosse aux lions.

Salles XX-XXIII: cartons de fresques d'*Overbeck, Veit, Cornelius, Schnorr;* dessins, gravures, etc.

De Francfort a Mayence par la ligne dite *Hessische Ludwigsbahn:* 36 kil., en 41 min. à 1 h. 5, pour 3 *M.* 25, 2 *M.* 45 et 1 *M.* 30 ou 2 *M.* 95, 1 *M.* 95 et 1 *M.* 30. — Départ du Main-Neckar-Bahnhof (p. 2). Cette ligne franchit le Mein et rejoint à *Forsthaus* (4 kil.) celle qui vient de *Sachsenhausen.* On traverse ensuite un bois, puis on voit à dr. le Taunus. Stations intermédiaires, où ne s'arrêtent pas les trains express: 6 kil., *Goldstein* (v. p. 15); 11 kil., *Schwanheim;* 14 kil., *Kelsterbach;* 22 kil., *Raunheim;* 26 kil., *Rüsselsheim;* 30 kil., *Bischofsheim* (p. 22). On

passe enfin sur le Rhin, à la stat. de Neuthor et sous la citadelle, et l'on est à la gare centrale de *Mayence* (p. 187).

De Francfort a Mannheim par la *Riedbahn* (autre ligne, v. R. 3): 81 kil., en 1 h. 42 à 2 h. 24, pour 6 *M.* 25, 4 *M.* 15 et 2 *M.* 70. Jusqu'à *Goldstein*, v. ci-dessus. Ensuite: 15 kil., *Walldorf*; 18 kil., *Mœrfelden*. — 27 kil. *Dornberg*, où se détache un embranch. menant à Grossgerau (p. 22). — 31 kil. *Dornheim*. — 33 kil. *Leeheim-Wolfskehlen*. — 35 kil. 5. *Goddelau-Erfelden*, où s'embranche la ligne de Darmstadt-Worms (p. 25), qui passe aussi aux stations suivantes. — 38 kil. *Stockstadt*, sur le Rhin. — 42 kil. *Biebesheim*.

45 kil. **Gernsheim** (hôt.: *Karpfen; Weisses Ross*), petite ville animée, sur le Rhin, mentionnée déjà en 773 et détruite en 1689 par Mélac. C'est la patrie de P. Schœffer, un des inventeurs de l'imprimerie; on lui a élevé un monument en 1836. — 50 kil. *Gross-rohrheim*. — 53 kil. *Biblis*, où se détache à dr. la ligne de Rosengarten-Worms (p. 25). — 58 kil. *Bürstadt*, où l'on croise le chemin de fer de Bensheim à Rosengarten (p. 27). — 64 kil. *Lampertheim*, qui a une église neuve. Embranch. sur Rosengarten-Worms. La ligne de Mannheim se bifurque. Le tronçon de dr., qui passe à *Waldhof*, conduit au faubourg du Neckar (*Neckarvorstadt*; 77 kil.), à Mannheim; celui de dr., par *Waldhof* et *Kœferthal*, à la gare principale de *Mannheim* (p. 42).

2. Le Taunus.

Le **Taunus** est le massif montagneux qui s'étend entre le Mein, le Rhin et la Lahn; mais on ne désigne ordinairement sous ce nom que la crête méridionale de ces montagnes et leur versant du côté du Mein et du Rhin, de Nauheim, à l'E., jusqu'à Assmannshausen, à l'O. Les points culminants sont le *Grand* et le *Petit Feldberg*, hauts de 880 et 827 m., et *l'Altkœnig*, qui atteint 798 m.

1 jour 1/2 ou 2 jours suffisent pour en visiter les parties les plus remarquables: en chemin de fer à *Hombourg* (50 min.), où l'on couche; le lendemain matin par le premier train à *Oberursel* et de là au *Feldberg* (3 h.), à moins qu'on ne préfère aller directement de Hombourg au Feldberg (également 3 h.); descendre de là à *Kœnigstein* (1 h. 1/4), et à *Cronberg* (1 h. 1/2) par *Falkenstein*, ou à *Eppstein* (2 h. 1/2) par le *Rossert*: on retrouve le chemin de fer à Eppstein.

A. Ligne du Taunus, de Francfort à Castel (Mayence) et à Wiesbade.

A *Castel*: 33 kil., en 3/4 d'h. à 1 h., pour 3 *M.* 10 et 2 *M.* 30 ou 2 *M.* 80, 2 *M.* 10 et 1 *M.* 40. — A *Wiesbade*: 42 kil., en 1 h. à 1 h. 1/2, pour 3 *M.* 80, 2 *M.* 90 et 2 *M.* ou 3 *M.* 40, 2 *M.* 60 et 1 *M.* 70.

La *ligne du Taunus*, une des premières qui aient été construites en Allemagne (1839), court à quelque distance du *Mein*, qui se jette dans le Rhin au-dessus de Castel, et qu'on aperçoit quelquefois. A g., au milieu des arbres, une tour, la *Gallen-*

Warte; à dr., Bockenheim et la ligne de Hombourg (v. ci-dessous). Puis un pont de pierre sur la *Nidda.*

9 kil. **Hœchst** (88 m.; hôt.: *Frankfurter Hof*), ville industrielle de 6518 hab., où l'on remarque la belle *église St-Justin,* construite vers l'an 1090 (chœur goth. de 1443), et une grande fabrique d'aniline. Le château de l'électeur de Mayence a été détruit en 1634 par les Francfortois, et il n'en subsiste plus que la tour.

Embranch. de Hœchst à *Soden*, v. p. 18; à *Hofheim-Limbourg*, p. 21.

15 kil. *Hattersheim.* Au N., les sommets de la chaîne du Taunus. Sur un des versants de la montagne la chapelle de Hofheim (p. 21).

22 kil. *Flœrsheim,* village sur le bord du Mein. Omnibus et autres voitures pour les **bains de Weilbach**, à $^1/_2$ h. de là. Ce sont des bains d'eaux sulfureuses, exploités depuis 1783. Les bâtiments du Curhaus, construits en 1838 et agrandis récemment, sont entourés de jardins. Le village de Weilbach est à $^1/_4$ d'h. au N. des bains. On a un beau panorama de la *Kanzel* (chaire), nom donné à une colline surmontée de 4 arbres, à 10 min. au-dessus de *Diedenbergen* et à une bonne heure au N. de Weilbach.

28 kil. **Hochheim** (124 m.; hôt.: *Schwan)*, ville de 2814 hab., qui récolte un des vins du Rhin les plus généreux, surtout dans les parties qui entourent l'ancien Doyenné de la cathédrale («Domdechanei»), maintenant maison de chasse du duc de Nassau. Il s'y fabrique des vins mousseux qui s'exportent surtout en Angleterre.

35 kil. **Castel** (hôt., v. Mayence, R. 31, et son plan), où l'on traverse les fortifications de Mayence sur la rive dr. du Rhin.

La gare est seulement à quelques pas du *bateau à vapeur* qui fait la traversée (v. R. 31). *Omnibus* et *tramway* pour la gare centrale, v. p. 187. *Fiacre* (Droschke) pour Mayence, préférable si l'on veut continuer son trajet en bateau à vapeur: à 1 chev., 1 ou 2 pers., 1 *M.*; 3 ou 4 pers., 1 *M.* 40; à 2 chev., 1 *M.* 40 ou 1 *M.* 80, plus 20 pf. pour une malle.

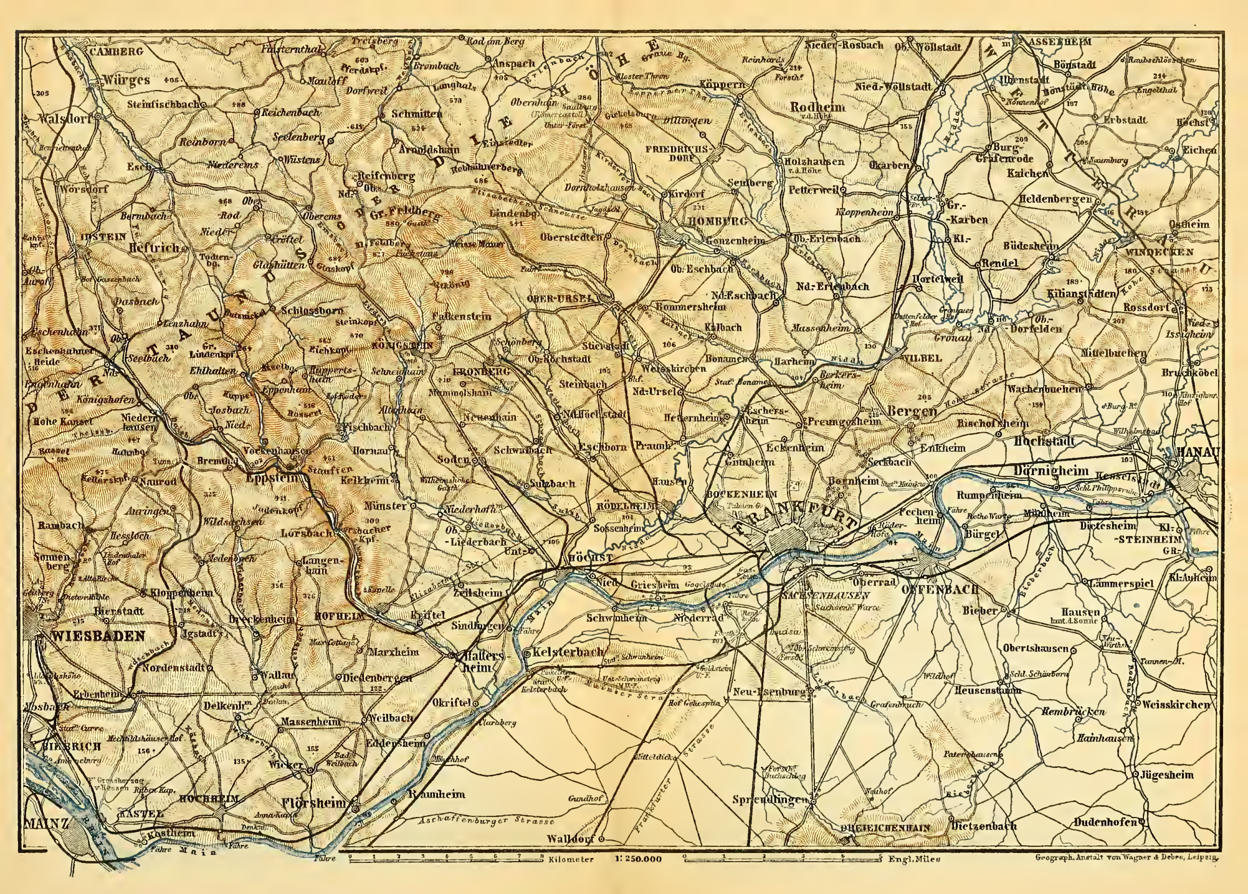
De Castel à Wiesbade. On retraverse les fortifications au N. — 37 kil. *Curve*, où se détachent les voitures qui vont directement dans le Rheingau (p. 208). Un petit tronçon de chemin de fer conduit d'ici à *Biebrich* (p. 208). — 42 kil. *Wiesbade* (p. 197).

B. De Francfort à Hombourg et à Cronberg.

Chemin de fer. A *Hombourg*, 18 kil., en 30 à 50 min., pour 1 *M.* 80, 1 *M.* et 60 pf. — A *Cronberg*, 15 kil., en 40 à 45 min., pour 1 *M.* 30, 90 et 50 pf. Départ du Main-Weser-Bahnhof (p. 2).

Au sortir de la ville, cette ligne se détache de celle du Taunus (v. ci-dessus) et traverse la *Nidda.* — 5 kil. *Rœdelheim*, d'où part l'embranchement de Cronberg (v. p. 18). — 11 kil. *Weiskirchen.* — 14 kil. *Oberursel,* petite ville très ancienne, séjour d'été favori des habitants de Francfort, avec une église goth. terminée en 1481.

18 kil. **Hombourg.** — Hôtels: **H. des Quatre Saisons*, **H. Victoria*, **H. Bellevue*, **H. du Parc*, **H. de Russie*, **H. Riechmann*, tous de 1er ordre, avec jardins; **H. de l'Europe*, recommandé aux touristes. — De 2e ordre: *H. du Prince de Galles* (Prinz von Wales); *H. Windsor*, bon et pas cher;



TAUNUS
DIE HÖHE
WETTERAU
CAMBERG
Würges
Walsdorf
IDSTEIN
WIESBADEN
BIEBRICH
MAINZ
KASTEL
HOCHHEIM
Flörsheim
HOFHEIM
Eppstein
KÖNIGSTEIN
KRONBERG
OBER-URSEL
HOMBURG
FRIEDRICHSDORF
Gr. Feldberg
HÖCHST
RÖDELHEIM
BOCKENHEIM
FRANKFURT
SACHSENHAUSEN
OFFENBACH
Bergen
VILBEL
Hochstadt
Dörnigheim
HANAU
Kl.-STEINHEIM
WINDECKEN
Rodheim
ASSENHEIM
Kelsterbach
Walldorf
Neu-Isenburg
Sprendlingen
Dreieichenhain
Dietzenbach
Dudenhofen
Jügesheim
Weiskirchen
Heusenstamm
Rüsselsheim
Raunheim
Hattersheim
Soden
Schwalbach
Eschborn
Kilianstädten
Rossdorf
Kilometer
1: 250.000
Engl. Miles
Geograph. Anstalt von Wagner & Debes, Leipzig

H. Feustner, pas cher; *H. d'Angleterre; H. de l'Aigle* (Adler), recommandé, pour les voyageurs de passage; *Eisenbahn-Hôt.*, à la gare; *H. de France.*

CAFÉ-RESTAURANT, au **Curhaus:* dîn., à 1 h., 3 *M.*; à 6 h., 4 *M.*

BRASSERIES: *Goldene Rose* (v. ci-dessus); *Lauer*, dans la rue principale; *Kladderadatsch*, près de la poste.

MUSIQUE: en été, le matin à 7 h., à l'Elisabethbrunnen; l'après-midi à 3 h. 1/4, près de la terrasse du Curhaus, et aussi le soir à 7 h. 1/2. Théâtre, concerts, bals, etc.

ABONNEMENT (Curtaxe) à payer lorsqu'on reste plus de quinze jours: 1 pers., 12 *M.*; 2 p., 20; 3 ou 4 p., 25; un plus grand nombre, 30 *M.*

VOITURES: à 1 chev., de la gare dans la ville, 1 ou 2 pers., 60 pf.; 3 ou 4 p., 90 pf.; une malle, 20 pf.; — course à l'intérieur de la ville ou pour aller aux sources, à 1 chev., 50 et 70 pf.; à 2 chev., 80 pf.; pour Cronberg, 7 et 9 *M.* ou 12 *M.* (2 chev.); pour Saalbourg, 4 *M.* 50 et 5 *M.* 50 ou 7 *M.*; par le Kœnig Wilhelms-Weg, 5 *M.* 50 et 6 *M.* 50 ou 8 *M.*

Hombourg ou *Hombourg-ès-Monts* (Homburg vor der Hœh') est une ville d'env. 8663 hab., sur un contrefort du Taunus, l'ancienne résidence des landgraves de Hesse-Hombourg (1662-1866). C'est un des bains les plus fréquentés dans la partie moyenne du bassin du Rhin; il y vient annuellement env. 11 000 baigneurs.

De la gare part la Louisenstrasse, rue principale où sont les premiers hôtels, le théâtre et le Curhaus.

Le *Curhaus*, construit en 1840 et agrandi en 1863, est le rendez-vous des baigneurs. Il a de magnifiques salles et un riche cabinet de lecture. Il renferme aussi le *musée du Saalbourg,* comprenant les antiquités trouvées au Saalbourg (v. ci-dessous), un bon modèle du Saalbourg et la reconstruction d'une tour romaine: entrée, 50 pf. Lorsqu'il fait mauvais temps et en hiver, on se promène dans les corridors du rez-de-chaussée, sinon la société se porte vers la terrasse qui se trouve au N., et dont une partie est couverte en verre. A côté est l'*établissement de bains,* qui offre toutes les ressources possibles.

Derrière le Curhaus, au N.-E., s'étend un magnifique *parc, dans lequel sont les SOURCES, à dr. ou à l'E., à 25 min. de là. Les eaux, ferrugineuses et salines, sont surtout efficaces contre les maladies du bas-ventre. La plus considérable de ces sources est celle qui jaillit le plus à l'E., l'*Elisabethbrunnen,* plus riche en sel que le Rakoczy de Kissingen; son eau s'expédie aussi en bouteilles. Près de là, une trinkhalle entourée d'un beau parterre, une serre avec des palmiers et une orangerie. La *Louisenquelle* est moins riche en sel, mais plus ferrugineuse, et le *Stahlbrunnen* contient encore plus de fer. Le *Kaiserbrunnen* et le *Ludwigsbrunnen* alimentent surtout les bains.

A l'extrémité occidentale de la ville (monter la rue principale, puis tourner à g.) s'élève l'ancien *château* des landgraves, construit au commencement du XVIIIe s. et nouvellement restauré: il est quelquefois habité en été par la famille du prince royal de Prusse. Dans l'arrière-cour est une tour haute de 58 m., la *tour Blanche,* d'où l'on jouit d'un vaste panorama (50 pf.). On y voit aussi, au-dessus d'une porte, la moitié d'une statue équestre 'sélançant

d'une niche, et, en face, un buste du *prince Frédéric,* qui combattit sous le grand-électeur de Brandebourg à Fehrbellin, en 1675, et décida la victoire des Brandebourgeois sur les Suédois, par une attaque hardie à la tête de la cavalerie. Le *jardin du château* est toujours ouvert au public.

Les PROMENADES favorites de Hombourg sont, après celles que nous avons nommées, le *Hardtwald* ou la *Hard*, qui fait suite au Curparc; le *Grand* et le *Petit-Tannenwald* (forêt de sapins), au N.-O. et à l'O., à 30 et à 20 min. de distance; l'endroit dit *Luthereiche* (chêne de Luther), encore 1/2 h. plus loin que le grand bois; le *Wildpark*, qui renferme beaucoup de gros gibier, à 1/4 d'h. du même bois; le *Hœllstein*, le *Rabenstein*, etc.

L'archéologue ne négligera pas de se rendre d'ici au Saalbourg, à 1 h. 3/4 au N. de Hombourg, et à 100 pas à g. de la route d'Usingen, sur la croupe boisée du Taunus (409 m.). On recommande aux piétons de prendre par l'Elisabethenschneise et le Lindenweg, qu'on appelle aussi Kaiser-Wilhelmsweg (v. la carte du Taunus). Des fouilles ont mis à découvert au Saalbourg les restes d'une forteresse romaine qui faisait partie de cette longue ligne de retranchements construits pour protéger les deux provinces de la Germanie et de la Rhétie septentrionale contre les incursions des Germains. Ces retranchements commençaient aux environs de Ratisbonne et se terminaient au Rhin près des Sept-Montagnes (p. 301). — La forteresse de Saalbourg, la plus importante de celles que l'on connaît exactement, a 221 m. de longueur sur 146 de largeur. Le retranchement même est reconnaissable à environ trois cents pas de la forteresse, en suivant l'allée dans le bois. Les antiquités trouvées ici sont conservées à Hombourg, au Curhaus.

De Hombourg au Grand Feldberg, v. p. 20.

La LIGNE DE CRONBERG qui se détache de celle de Hombourg à Rœdelheim (p. 16), touche plus loin aux stations d'*Eschborn* (9 kil. de Francfort) et de *Nieder-Hœchstadt* (11 kil.).

15 kil. **Cronberg.** — HÔTELS: **Frankfurter Hof*, dont la grande salle renferme de bons tableaux d'artistes de Francfort; **Schützenhof*, avec un jardin bien ombragé et une belle vue, tous deux à l'entrée, dans le bas, bonnes maisons. — RESTAUR.: *Hahn*, à la gare; *Germania*, dans le haut, sur le chemin de Kœnigstein.

Cronberg est une ville de 2391 hab., dans un site pittoresque, sur une colline entourée de vergers qui donnent des fruits excellents, et dominée par le *château* du même nom, dont la haute tour se voit de loin. Ce château, bâti au XIIIe s., était la résidence des comtes de Cronberg, dont le dernier mourut en 1704. Il est encore habité. On y voit, dans la vieille chapelle, des pierres tombales du XIVe s. Belle vue des fenêtres de la tour (132 degrés, difficiles à monter). Cronberg est un séjour d'été favori des habitants de Francfort (beaucoup de peintres), qui ont autour de la ville de jolies maisons de campagne. C'est comme Kœnigstein un point de départ très convenable pour des excursions dans le Taunus. — Il y a 3/4 d'h. de chemin jusqu'à Falkenstein et autant jusqu'à Kœnigstein, desservi par un omnibus (v. p. 19).

C. De Francfort à Soden. Kœnigstein. Falkenstein. Grand Feldberg.

De Francfort à Soden, 16 kil., en 1/2 h., pour 1 *M.* 30, 90 et 50 pf.

Jusqu'à *Hœchst,* v. p. 16. De là, embranchement sur Soden.

Soden (140 m.). — Hôtels : **Curhaus*, **Colloseus* (ch., 2 *M.* à 2 *M.* 50; dîn., même prix); *Europæischer Hof; Frankfurter Hof*, calme; *Hollændischer Hof*, petit; *Uhrig*, avec un restaur., tous bons et bien tenus. — Brasseries : *Pfaff*, etc. — Voitures : à l'heure, 3 *M.*; pour Kœnigstein, 3 *M.* 50; pour Cronberg, 4 *M.* 50; pour le Grand Feldberg, 20 *M.* — Abonnement (Curtaxe) : 1 pers., 12 *M.*; 2 p., 18; 3 ou 4 p., 24 *M.*

Soden est une petite ville de 1400 hab., située dans une agréable vallée arrosée par le *Sulzbach* et au pied des contreforts du Taunus. Une grande rue, la route de Kœnigstein, la traverse dans la direction du N.-O. C'est dans cette rue que se trouvent la plupart des hôtels, la poste, le joli *Curparc*, avec le *Curhaus* et les *Nouveaux bains*, parfaitement organisés. Les nombreuses maisons de campagne de Soden, la plupart dans le genre suisse, appartiennent surtout à des habitants de Francfort. On ne vient guère ici que pour les eaux (env. 2500 baigneurs par an). Il y a 23 sources, dont la température est de 9 à 22° R.; elles jaillissent en différents endroits de la vallée. Leurs eaux, ferrugineuses, salines et acidulées, s'emploient en boisson et en bains; elles sont particulièrement efficaces contre les maladies des muqueuses et les névralgies. On boit surtout celles des Milchbrunnen, Warmbrunnen, Soolbrunnen et Champagnerbrunnen, près de l'ancien établissement de bains, dans la Grande Rue (Hauptstrasse).

Promenades : au point de vue dit *Drei Linden* (trois tilleuls), à 20 min. au N., près de Neuenhain (v. ci-dessous); à la *vallée d'Altenhain*, 1/2 h. au N.-O.; au village de *Sulzbach*, dans le *bois de Soden*, etc.

De Soden à Cronberg, 1 h.: on suit la rue qui part de l'extrémité inférieure du parc, à l'O., et l'on rencontre à 5 min. de la ville un poteau indiquant le chemin. Ce chemin passe à *Cronthal*, où il y a deux sources d'eaux ferrugineuses chlorurées (exportation).

De Soden à Kœnigstein, 5 kil., poste 2 fois par jour, par la route nommée ci-dessus, qui est bonne et ne monte que lentement. Près du village de *Neuenhain* (20 min.), une source ferrugineuse également exploitée.

Kœnigstein. — Hôtels : *Pfaff zur Post* ou *Lœwe*, avec un grand jardin, très fréquenté (omnibus à la gare de Cronberg, 70 pf.); *Stadt Amsterdam*, aussi avec jardin et bon; *Hirsch*, plus simple. — Brasserie : *Felsenkeller*. — Établissement hydrothérapique du Dr Pingler. — Bains : *Hainbad* (pension).

Kœnigstein (362 m.) est une petite ville de 1714 hab., dans un site pittoresque, avec de jolies villas et un petit château moderne de l'ancien duc de Nassau. C'est l'un des endroits les plus visités du Taunus. Au-dessus, à l'O., s'élèvent les ruines très considérables de la *forteresse de Kœnigstein* (455 m.), rasée par les Français en 1796. Cette forteresse, mentionnée dès 1225, fut occupée en 1581 par l'électeur de Mayence, dont on y voit encore les armes, livrée aux Français en 1792, prise par les Prussiens en 1793 et reprise par les Français en 1796. Il existe encore une partie des casemates et autres souterrains. On y jouit d'une belle vue, surtout de la tour, dont l'escalier est rétabli (clef dans la ville).

De Kœnigstein à Eppstein, 1 h. 3/4 (v. p. 21).

Le mamelon boisé au N.-E. en face du Kœnigstein est couronné pars le ruines du **château de Falkenstein** (486 m.), dont un poteau, aussi dans le bas de la ville, indique le chemin (35 min.). C'était le manoir du puissant archevêque de Trèves Kuno, bâti au XIVe s. sur l'emplacement de l'ancien château fort de Nüring et détruit en 1688. Belle vue de la tour, dont on peut avoir la clef à Kœnigstein et au village de *Falkenstein* (aub. Zur Schœnen Aussicht), situé au pied du château, à l'E. Dans le bas du château, au S., la maison de santé dite *Curanstalt Falkenstein* (env. 400 m. d'altit.; ch., 1 à 9 *M.* 50; pens., 6 *M.* par jour). Omnibus de Cronberg, trajet en $^{3}/_{4}$ d'h.

La montagne la plus élevée du Taunus est le **Grand Feldberg** (880 m.), dont la partie supérieure se compose de quartz et les versants de schiste argileux. Il est tout couvert de bois, excepté au sommet, que couronne un bon hôtel, le *Feldberghaus* (prix, conformément au tarif: ch., 1 *M.* 20 à 1 *M.* 70; dîn., à midi $^{1}/_{2}$, 1 *M.* 75; pens., 4 *M.* 50). Lorsque l'atmosphère est pure, on y a une vue magnifique: panorama d'Aug. Ravenstein et quelques tableaux d'artistes de Francfort dans la salle à manger. Le grand bloc de quartz, haut de près de 4 m., qui se trouve non loin de l'hôtel, est déjà mentionné dans un document de 812 sous le nom de *Brunhildenbett* (lit Brunehaut).

Au S. du Grand Feldberg s'élève l'*Altkœnig* (798 m.), la seconde montagne du Taunus pour la hauteur, plus difficile à gravir que la précédente. Le sommet est entouré d'un double mur gigantesque en pierres sèches, précédé encore au S.-O. d'un autre mur carré; c'est probablement un ancien refuge des premiers habitants de la vallée du Mein, antérieur à l'époque romaine. La première enceinte à 1389 m. de circuit, la seconde 982.

De Kœnigstein au Grand Feldberg, 2 h. (voit., 12 *M.*; guide, 1 *M.* 70). On monte par la route de Francfort à Limbourg jusqu'à un poteau (35 min.) qui indique, à dr., une route de voitures menant à Reiffenberg et au Feldberg. On passe à une source appelée *Seelenborn*, et l'on est en 35 min. à un endroit nommé le *Rothe Kreuz* (croix rouge; poteau), où le chemin du Feldberg se sépare à dr. de celui de Reiffenberg. En 25 min., on est sur la croupe entre le *Grand* et le *Petit Feldberg*, où aboutit le chemin du Fuchstanz (v. ci-dessous). Il y a encore 15 min. de là au sommet.

De Falkenstein au Grand Feldberg, 2 h. Dans le haut du village on prend à dr. un large chemin, par lequel on monte, en 1 h., au *Fuchstanz*, clairière où se trouve un poteau et d'où l'ascension prend encore 1 h. Au lieu de suivre la grande courbe que fait ce chemin, on peut abréger en prenant, près de l'église de Falkenstein, le petit chemin à g. le long du Reichenbach, puis le sentier du Fuchstanz, difficile à trouver sans guide. — [Le chemin de l'Altkœnig se sépare de celui du Feldberg 20 min. environ au-dessous du Fuchstanz.]

De Hombourg au Grand Feldberg, 3 h. Partant de la sortie du jardin du château à l'O., on va tout droit par l'allée dite *Elisabethenschneise.* Dans le haut (2 h. $^{1}/_{4}$), à l'endroit appelé *Sandplacken*, un poteau montre à g. le chemin du Feldberg. [Un autre chemin plus beau, mais plus difficile à trouver, prend à g., à 5 min. du jardin du château et avant le pont; il passe par le *Frankfurter Forsthaus.*]

D. De Francfort à Eppstein et à Limbourg-sur-la-Lahn.

75 kil. Chemin de fer, en 2 h. 1/2, pour 6 *M.* 30, 4 *M.* 10 et 2 *M.* 70. C'est la ligne directe de Francfort à Ems.

Départ de la gare de Hanau (p. 2) et arrêt à celle du Fahrthor (p. 2). — 10 kil. *Griesheim.* — 14 kil. *Hœchst* (p. 16). Notre ligne passe ensuite au-dessus de celle du Taunus en décrivant une courbe. — 20 kil. *Kriftel.*

22 kil. **Hofheim** (hôt.: *Krone,* bon), joli village avec un établissement hydrothérapique, à l'entrée de la *vallée de Lorsbach,* couverte de riches prairies, arrosée par le *Schwarzbach,* et entourée de montagnes boisées. La *chapelle de Hofheim,* située sur une hauteur (228 m.), où l'on monte en 1/2 h. par de nouvelles promenades, offre une fort belle vue sur la grande vallée du Mein, les hauteurs du Taunus, la Bergstrasse (p. 25), les montagnes du Palatinat, etc.

On remonte la vallée et traverse plusieurs fois le Schwarzbach. — 26 kil. *Lorsbach* (hôt. Zum Taunus), dans un beau site.

30 kil. **Eppstein** (184 m.; hôt.: *Seiler,* à la gare; *Zur Œlmühle,* en dehors de la ville), vieille petite ville d'à peine 800 hab., dominée par les ruines pittoresques d'un château, propriété du comte de Stolberg. Ce château existait déjà en 1120 et il a longtemps appartenu à une ancienne et célèbre famille qui a donné cinq archevêques à Mayence, de 1060 à 1305. Dans l'église évangélique se voient quelques pierres tumulaires de cette famille, qui s'est éteinte en 1535. Joli coup d'œil sur le château de la hauteur située en face, au S. (Kriegerweg).

Du **Rossert** (516 m.), montagne à 1 h. d'Eppstein, on a une très belle vue sur les vallées du Mein et du Rhin. On y monte aisément par un chemin immédiatement derrière l'hôtel Zur Œlmühle, à g.; le chemin du côté de Fischbach est très raide. Il y a au sommet un refuge construit par le club du Taunus. Du Rossert à Kœnigstein, 1 h. 3/4. — La vue du *Staufen* (452 m.), 3/4 d'h. à l'E. d'Eppstein, est moins belle, parce qu'elle est masquée par des buissons.

A l'entrée d'Eppstein, débouche dans celle de Lorsbach la *vallée de Fischbach*; la route de Kœnigstein la remonte jusqu'à *Fischbach* (35 min.), puis elle se dirige sur *Schneidhain* (3/4 d'h.) à travers le plateau, et elle monte un peu avant d'arriver à Kœnigstein (1/2 h.; p. 19).

Immédiatement au delà d'Eppstein, le chemin de fer traverse un tunnel. — 37 kil. *Niedernhausen.* Embranchement sur *Wiesbade* (p. 197), par *Auringen-Medenbach, Igstadt* et *Erbenheim* (20 kil., en 34 min.). — 45 kil. **Idstein** (hôt.: *Zum Lamm*, recommandé; *Merz*), petite ville de 2358 hab., avec de vieilles maisons. C'est l'ancienne résidence de la famille de Nassau-Idstein, dont le château est du XVIe s. Elle a une église de 1667, richement décorée de marbres. — 50 kil. *Wœrsdorf.* — 55 kil. *Camberg.* — 59 kil. *Niederselters* (p. 258), etc. — 75 kil. *Limbourg* (p. 258).

3. De Francfort ou de Mayence à Heidelberg et à Mannheim.

De Francfort à Darmstadt (ligne dite Main-Neckar-Bahn), 27 kil., trajet en 1/2 h. à 1 h., pour 2 *M.* 30, 1 *M.* 55 et 1 *M.* 10 ou 1 *M.* 90, 1 *M.* 25 et 85 pf. — De Mayence à Darmstadt (Ludwigsbahn), 34 kil., en 3/4 d'h. à 1 h., pour 3 *M.* 40 et 2 *M.* 25 ou 2 *M.* 85, 1 *M.* 90 et 1 *M.* 20. — De Darmstadt à Heidelberg (Main-Neckar-Bahn), 61 kil., en 1 h. 1/4 à 2 h., pour 5 *M.* 10, 3 *M.* 40 et 2 *M.* 45 ou 4 *M.* 25, 2 *M.* 80 et 1 *M.* 85; — à Mannheim, 60 kil., mêmes prix. — Les places de g. (côté E.) sont préférables pour la vue; à dr., la contrée est plate.

De Francfort et de Mayence à Mannheim par la Riedbahn, v. p. 15.

De Francfort à Darmstadt. Dès que le convoi a passé le Mein, sur un beau pont en pierre, on voit se détacher à g. un embranch. allant à Offenbach, puis à dr. la ligne de la Ludwigsbahn qui mène à Mayence et à Mannheim (p. 14). Sur les hauteurs à g., la tour appelée *Sachsenhœuser Warte*. — 7 kil. *Ysenbourg*. — 10 kil. *Sprendlingen*. — 13 kil. *Langen*. — 16 kil. *Egelsbach*. — 21 kil. *Arheiligen*. Ces localités sont loin du chemin de fer. On passe enfin sous la ligne de Mayence à Darmstadt.

De Mayence (p. 187) à Darmstadt. De la gare centrale, on passe sous la citadelle et à la halte de *Neuthor*, puis au-dessus de la ligne de Ludwigshafen et par un pont viaduc sur le Rhin. — 8 kil. *Bischofsheim*, où se détache à g. la ligne de Francfort (p. 14). — 16 kil. *Nauheim*. — 20 kil. *Grossgerau*. Embranch. sur *Dornberg*, où passe la *Riedbahn* (p. 15). — 22 kil. *Kleingerau*. — 27 kil. *Weiterstadt*. — 34 kil. *Darmstadt*. On change généralement de voiture.

Darmstadt. — Hôtels: *Darmstædter Hof* (pl. b, B 3; ch. et boug., 3 *M.*); *Traube* (pl. a, C 3; mêmes prix); **Bahnhofs-Hôt.*, dans la gare de la Ludwigsbahn (ch., 2 *M.*; dîn., 2 *M.*); *Kœhler* (pl. c, A 3), près de la gare, simple, mais convenable (restaur.); *Prinz Karl* (pl. d, D 3), simple.

Restaurants: *Saalbau* (pl. B 4), où il y a concert presque tous les jours; *Schmitt*, près de la gare; *Gust. Schmitz*, Louisenstr., 14, tous avec jardins. — Café: *Eichberg*, Rheinstr., 16.

Darmstadt est une ville de 49 000 hab., en y comprenant le faubourg de *Bessungen*, la capitale du grand-duché de Hesse et la résidence de la cour, avec de larges et belles rues, des places remarquables et un joli parc. Elle a eu peu d'importance jusqu'à la fin du xviiie s., bien qu'elle ait été la résidence des comtes de Katzenellenbogen et plus tard des landgraves de Hesse-Darmstadt. C'est au grand-duc *Louis Ier* (m. 1830) qu'elle est redevable de sa prospérité actuelle. Aussi «la reconnaissance de son peuple» lui a-t-elle érigé en 1844 une *statue* (pl. 17), qu'on voit s'élever au-dessus de toutes les maisons de la ville. Elle a pour piédestal une colonne en grès rouge de 43 m. de haut, à laquelle on monte par un escalier en limaçon de 172 marches. La statue, qui a 7 m., a été modelée par Schwanthaler et coulée en bronze par Stiglmayr.

Le **château** (*Residenzschloss*; pl. 29, C 2-3) a été commencé par le landgrave Georges Ier à la fin du xvie s. Les portes, qui datent

de ce temps, mais furent achevées après la mort du landgrave, sont du style de la renaissance allemande. Cependant la plus grande partie de l'édifice actuel ne date que du commencement du xviiie s., et il n'a été terminé qu'en 1833. Il y a un carillon dans la tour. La *bibliothèque* du château, qui compte 500 000 vol., 4000 manuscrits et beaucoup de raretés typographiques, est ouverte tous les jours de 9 h. à midi et de 2 h. à 4 h. Les autres *COLLECTIONS (tableaux, antiquités, cabinet d'histoire naturelle, costumes, médailles) sont visibles gratuitement les mardi, jeudi et vendredi de 11 h. à 1 h. et le dimanche de 10 h. à 1 h., moyennant pourboire les autres jours. L'entrée est sous la porte en face de l'hôtel de ville. On monte 58 degrés pour arriver au 1er étage, où se trouvent, à g., la bibliothèque et en face les antiquités (p. 24). De là, on a encore 48 degrés jusqu'à la

Galerie de peinture, qui occupe 9 salles, mais ne possède qu'un nombre asssez restreint de bons tableaux.

Ire et IIe SALLE. Tableaux du milieu du xviiie s. jusqu'à nos jours, de *Schmidt*, *Seekatz*, *Fiedler*, *Schütz*, *Kobell*, *Morgenstern*, appartenant pour la plupart au xviiie s.; puis quelques tableaux modernes, par *Lessing*, *A. Achenbach*, *Gude*, etc.

IIIe SALLE. Ancienne école allemande, très bien représentée. A la porte, 224, *J. Holbein le Vieux*, le Corps de Jésus au pied de la croix. Mur transversal: 244, 249, *L. Cranach*, portrait du cardinal Alb. de Brandebourg en St Jérôme, la Vierge et l'enfant Jésus; 226, *J. Holbein le Jeune* (?), portrait de jeune homme, daté de 1515; 231, *Wohlgemuth* (?), Jésus à Gethsémani. Murs principaux: 189, *école de Memling*, peut-être *Gérard Horebout* (1538), la Vierge et l'enfant Jésus sur un trône; 185, *école rhénane*, Mort de la Vierge; 168, *Et. Lochner*, Présentation au temple; 190, *inconnu*, la Vierge sur un banc de gazon; 216, reliquaire de l'église de Wolfskehlen, de 1500; 217, *M. Schongauer* (?), Flagellation du Sauveur.

IVe SALLE. Ecoles flamande et hollandaise. 1er mur transversal: 328, *van Dyck*, Erasme Quellyn, le peintre; 339, *Sal. Ruisdael*, Scène dans une rue de Hollande; 361, *Adr. van Ostade*, Danse villageoise, datée de 1635, œuvre de jeunesse; 356-358, *Thom. de Keyser*, portraits; 335, *Wynants*, paysage, de 1676; 271, *P. Brueghel le Vieux*, paysage avec des villageois qui dansent, de 1568. — 2e mur transversal: 345, *Adr. Brouwer*, Deux paysans qui chantent; 395, *Paul Potter* (?), Intérieur d'étable. — A la dernière fenêtre, 347a, *Rembrandt*, Un rabbin. — Mur principal: 327, *A. van Dyck*, portrait de femme, à mi-corps; 354, *Ferd. Bol*, Ste Famille. Puis la perle de la galerie: *296, *Rubens*, Nymphes et Satyres avec des fruits et du gibier (la nymphe en rouge est le portrait de la première, et celle qui tient un lièvre celui de la seconde femme de l'artiste); 386, 387, *van den Eeckhout*, portraits d'homme et de femme.

Ve SALLE. A la fenêtre: 400, *Jac. van Ruisdael* (?), paysage (forêt); 340, *Alb. Cuyp*, Vaches; 286, *Mich.-J. Mierevelt*, portrait de femme; *348, *Rembrandt*, portrait de sa femme Saskia; 376, 377, *Gonz. Coques*, portraits d'homme et de femme; 351, *G. Ter Borch*, portrait d'homme.

VIe SALLE. Mur transversal, en face: 370, *van der Helst*, portrait d'un vieillard; 315, *Honthorst*, portrait d'une dame; de l'autre côté, 378, *Govert Flinck*, Femme nettoyant la tête de son enfant; 405, *P. de Hooch*, Intérieur. — Du côté de la sortie: *347, *Rembrandt*, Jésus à la colonne, de 1668; 369, *van der Helst*, portrait d'une femme assise; 350, *A. van Gelder* (élève de Rembrandt), Présentation au temple; 355, *Ferd. Bol*, portrait d'homme. Du côté de l'entrée: 424, *Schalcken*, Guillaume III d'Angleterre, éclairé aux flambeaux; 349, *Eeckhout*, les Disciples d'Emmaüs; 389, *A. van Everdingen*, paysage.

VII[e] SALLE. Peintres français; peu de toiles de prix: 482, *J. Jouvenet*, la Vierge et l'enfant Jésus; 475, *le Sueur*, Résurrection du fils de la veuve de Naïm; 489, 490, *van Loo* (1745), portraits de Louis XV et de Marie Leczinska; 511, *Sonntag*, Vue de Darmstadt en 1746, prise de la fenêtre en face; 488, *Rigaud*, le Cardinal Fleury; 492, *Boucher*, Nymphes et Satyres endormis.

VIII[e] SALLE. Espagnols et Italiens. A g. de l'entrée: 639, *Velazquez* (?), Une mère avec son enfant mort, à genoux devant un évêque. Puis, à dr., 547, *Carlo Caliari*, Vénus et Adonis; 527, attribué au *Corrège*, portrait buste d'un berger, retouché plus tard et de peu de valeur. — 67, *Raph. Mengs*, St Sébastien; *638, *Velasquez*, portrait de fille. — 586, *Cignani*, la Vierge; 520, *le Titien*, Vénus endormie, que Crowe regarde comme l'original, mais qui a été complètement gâtée par des restaurations.

IX[e] SALLE: A g., 541, *Ann. Carrache*, portrait d'homme en pied. 1[er] mur transversal: 641, *Murillo*, Un chartreux; 514, *le Pérugin*, St Georges; 554, *Schidone*, St Jean dans le désert. — 2[e] mur transversal: *529, *Pâris Bordone*, portrait d'un général, très bien conservé: 571, *P. de Cortone*, Hagar, Ismaël et l'ange; *519, *le Tintoret* et non le Titien, portrait d'un gentilhomme, daté de 1562. — Dernière fenêtre: 578, *Sassoferrato*, Jésus descendu de la croix; *école italienne*, Jésus en croix. — Plus loin: 533, 523, *le Tintoret*, portrait d'homme; Jésus dans le désert, copie faible, d'après Raphaël.

Dans deux salles supplémentaires, le riche CABINET D'HISTOIRE NATURELLE. — A l'entresol, deux salles contenant des plâtres.

Les autres collections se trouvent au premier étage.

I[re] SALLE: *antiquités romaines*, surtout une très grande mosaïque découverte en 1849 près de Vilbel, de 12 pas de long sur 8 de large, provenant d'un bain romain et très bien conservée; le modèle d'une saunerie découverte aux bains de Nauheim en 1854, et la chaudière en terre cuite. Puis des ustensiles en bronze et un casque provenant d'un tombeau de Nauheim, et beaucoup de petites antiquités germaniques et romaines. — II[e] SALLE: *modèles en liège* de monuments romains, objets anciens en or et en argent; vases à boire, émaux de la vieille école des Pays-Bas et de Limoges, magnifiques ivoires; peintures sur verre, médailles. — III[e] et IV[e] SALLES: collection d'armes, de drapeaux et d'armures des régiments hessois. — V[e] SALLE: armes et armures. — VI[e] SALLE: modèle du château, costumes et ustensiles de peuples étrangers, etc. — VII[e] SALLE: *estampes* et *dessins* anciens et modernes. Suite des médailles. Pierres gravées.

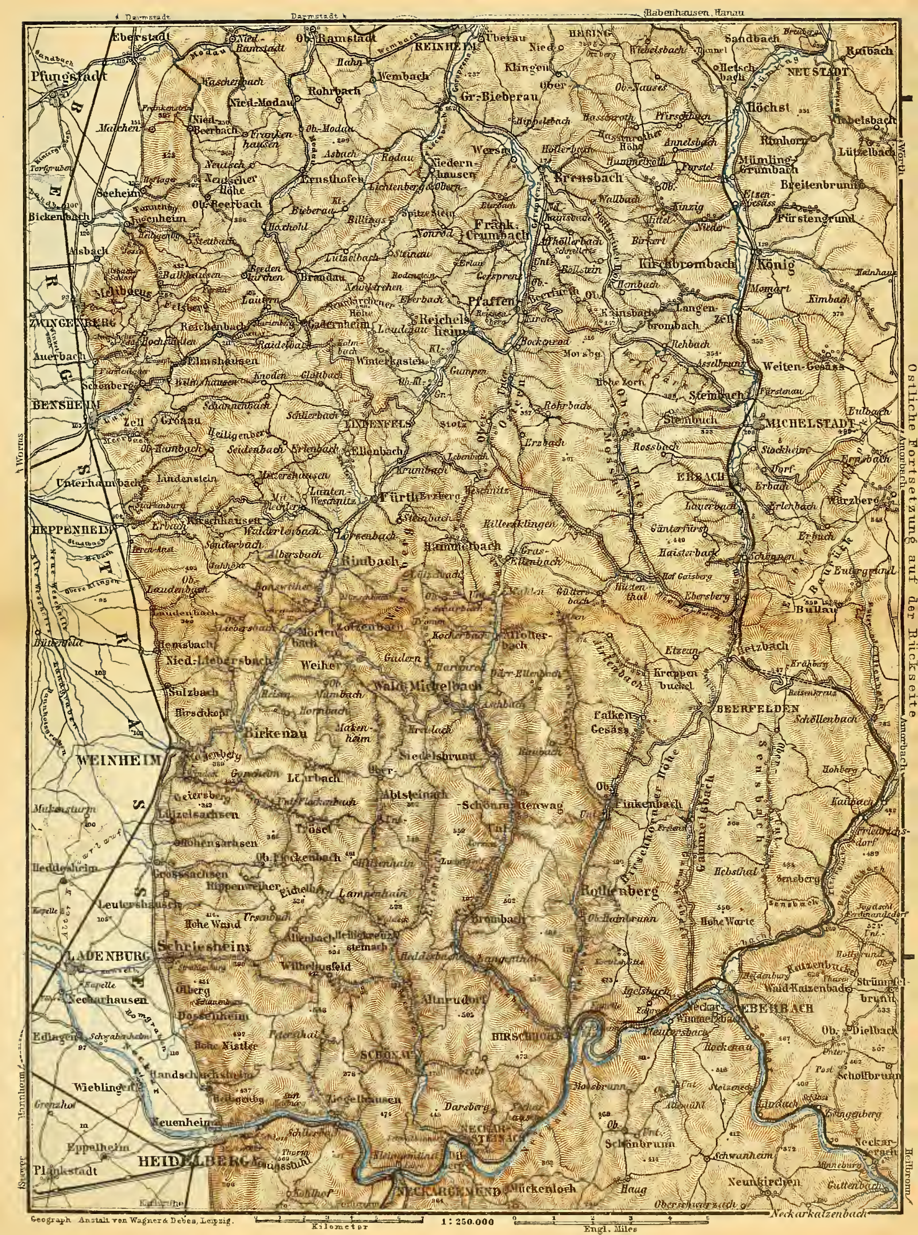
Les salles voisines renferment de riches collections de *minéraux*, de *coquillages* et de *pétrifications* et autres; une collection de crânes, etc.

Au N.-O. du château est le *Paradeplatz* (pl. C 2) ou champ de manœuvres, borné au N. par l'*arsenal* (Zeughaus; pl. 32). Sur le devant, le **monument des Guerriers** *(Kriegerdenkmal)* commémoratif de 1870-71. C'est un groupe de statues en bronze représentant un soldat mourant et un soldat victorieux auxquels la Victoire tend des couronnes, d'après le modèle de *Herzig*, sculpteur de Dresde. Entre l'arsenal et le *théâtre* (pl. 31, D 2), deux statues en pierre, du landgrave *Philippe le Magnanime* (m. 1567) et de son fils *Georges I[er]* (m. 1590), souche de la famille grand-ducale, par Scholl (1854).

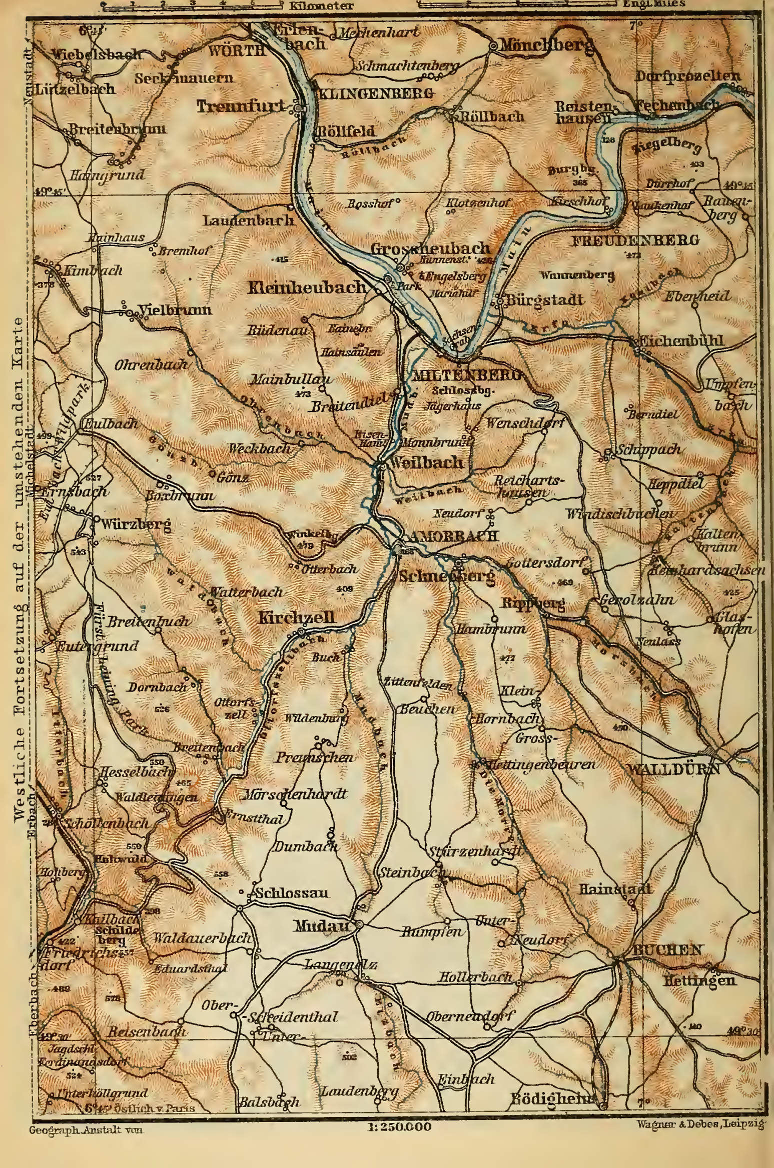
Dans le HERRENGARTEN (jardin seigneurial; pl. C 1-2) se trouve à dr. une colline complètement couverte de lierre (pl. 8), sous laquelle repose la landgrave *Henriette-Caroline* (m. 1774), «femina sexu, ingenio vir», comme on le lit sur une urne qu'y fit placer à sa mémoire Frédéric le Grand.

Sur le MARCHÉ (pl. C 3), l'*hôtel de ville* (pl. 28), construit sous


DARMSTADT.
1:20000
0 50 100 200 300
Meter.
Grossherzoglicher Schlossgarten
Rhein Strasse
Louisen Platz
Markt Pl.
Hof Theat. Platz
Parade Platz
Marien Platz
Reiter Exer.
Exerzier Platz
Güter Bahnhof
Train-Depot
Artillerie Caserne
Saalbau
Ludwigsburg
Heinrich Strasse
Wilhelm Strasse
Anna Str.
Hess. Ludw. Eisenbahn
Landgraf Str.
Lagerhaus Str.
Kaiser Str.
Gas-Fabr.
Karlshof.
Fasanerie. Kranichstein. Einsiedel.
Rosenhöhe.
N.
S.
1. Main Neckar / Hess. Ludwigs } Bahnhof . A. 2. 3.
2. Bank für Handel u. Industrie A. 2.
3. Bank für Süddeutschland . A. 2.
4. Cabinets Bibliothek des Grossh. C. 3.
Casernen:
5. Artillerie . . . . . . B. 5.
6. Infanterie . . . . . D. 2.
7. Dragoner . . . . . . B. 4.
8. Grabm. d. Landgräfin Caroline . . C. 2.
9. Gymnasium . . . . . D. 3.
10. Marstall . . . . . . B. 2.
11. Kanzlei Gebäude . . B. C. 2. 3.
Kirchen:
12. Katholische K. . . . . C. 4.
13. Schlosskirche . C. 2.
14. Stadtcapelle . D. 3.
15. Stadtkirche . C. D. 3.
16. Freimaurerloge . . B. 4.
Monumente:
17. Ludwigsäule C. 3.
18. Philipp d. Grossm. C. 2.
19. Georg d. Frommen . C. 2.
20. Kriegerdenkmal . . . C. 2.
Palais:
21. d. Prinzen Alexander B. 3.
22. Carl . C. 5.
23. des Grossherzogs . . C. 3.
24. Residenz " " . . C. 4.
25. Polizeiverwaltung . C. 4.
26. Polytechnicum . . . D. 3. 4.
27. Post . . . . B. 3.
28. Rathhaus . C. 3.
29. Schloss . . . . . C. 2; 3.
30. Ständehaus B. 3.
31. Theater . C. 2.
32. Zeughaus . C. 2.
Geograph. Anstalt von. Wagner & Debes, Leipzig.



Darmstadt
Darmstadt
Babenhausen, Hanau
Eberstadt
Nied-Ramstadt
Ob. Ramstadt
Reinheim
Überau
Pfungstadt
Sandbach
Rohrbach
Wembach
Klingen
Gr.-Bieberau
Neustadt
Höchst
Nied-Modau
Ob.-Modau
Wersau
Brensbach
Seeheim
Jugenheim
Bickenbach
Ernsthofen
Mümling-Grumbach
Breitenbrunn
Fürstengrund
Ob. Beerbach
Fränk. Crumbach
Kirchbrombach
König
Alsbach
Melibocus
Zwingenberg
Auerbach
Reichenbach
Gadernheim
Brandau
Reichelsheim
Pfaffen-Beerfurth
Langen-Brombach
Elmshausen
Winterkasten
Bockenrod
Weiten-Gesäss
Schönberg
Bensheim
Gronau
Zell
Lindenfels
Steinbach
Michelstadt
Rossbach
Erbach
Fürth
Heppenheim
Kirschhausen
Rimbach
Hammelbach
Würzberg
Laudenbach
Mörlenbach
Zotzenbach
Bullau
Hemsbach
Nied-Liebersbach
Weiher
Wald-Michelbach
Hetzbach
Sulzbach
Birkenau
Beerfelden
Falken-Gesäss
Weinheim
Siedelsbrunn
Abtsteinach
Schönmattenwag
Finkenbach
Lützelsachsen
Gross-Sachsen
Leutershausen
Rothenberg
Hohe Wand
Schriesheim
Brombach
Ladenburg
Wilhelmsfeld
Altneudorf
Neckarhausen
Dossenheim
Hirschhorn
Eberbach
Edingen
Schönau
Handschuhsheim
Wieblingen
Neuenheim
Ziegelhausen
Darsberg
Neckar-Steinach
Heidelberg
Eppelheim
Plankstadt
Neckargemünd
Schönbrunn
Schwanheim
Neunkirchen
Neckarkatzenbach
Östliche Fortsetzung auf der Rückseite
Worms
Mannheim
Heilbronn
Amorbach
Geograph. Anstalt von Wagner & Debes, Leipzig.
Kilometer
1 : 250.000
Engl. Miles


Kilometer
Engl. Miles
Wörth
Erlenbach
Mechenhart
Mönchberg
Schmachtenberg
Wiebelsbach
Seckmauern
Lützelbach
Klingenberg
Dorfprozelten
Trennfurt
Röllbach
Reistenhausen
Fechenbach
Breitenbrunn
Röllfeld
Ziegelberg
Haingrund
Burgbg.
Dürrhof
Rauenberg
Rosshof
Klotzenhof
Kirschhof
Laudenbach
Laukenhof
Hainhaus
Freudenberg
Bremhof
Grossheubach
Kimbach
Engelsberg
Wannenberg
Kleinheubach
Mariahilf
Bürgstadt
Eberheid
Vielbrunn
Büdenau
Eichenbühl
Hainsäulen
Ohrenbach
Mainbullau
Miltenberg
Schlossbg.
Breitendiel
Jägerhaus
Berndiel
Eulbach
Wenschdorf
Schippach
Weckbach
Monbrunn
Weilbach
Gönz
Reichartshausen
Heppdiel
Ernsbach
Boxbrunn
Neudorf
Windischbuchen
Würzberg
Amorbach
Winkelbg.
Kaltenbrunn
Otterbach
Gottersdorf
Schneeberg
Reinhardsachsen
Watterbach
Gerolzahn
Kirchzell
Rippberg
Breitenbuch
Hambrunn
Glashofen
Eutergrund
Neulass
Buch
Dornbach
Zittenfelden
Klein-
Ottorfszell
Wildenburg
Beuchen
Hornbach
Gross-
Preunschen
Breitenbach
Hettingenbeuren
Walldürn
Hesselbach
Waldleiningen
Mörschenhardt
Schöllenbach
Ernstthal
Dumbach
Stürzenhardt
Steinbach
Hainstadt
Schlossau
Kailbach
Schildeberg
Mudau
Rumpfen
Unter-Neudorf
Waldauerbach
Buchen
Friedrichsdorf
Langenelz
Eduardsthal
Hollerbach
Hettingen
Ober-Scheidenthal
Oberneudorf
Reisenbach
Unter-
Jagdschl. Ferdinandsdorf
Einbach
Unterhöllgrund
Laudenberg
Balsbach
Bödigheim
Main
Mud
Erfa
Westliche Fortsetzung auf der umstehenden Karte
Michelstadt
Neustadt
Erbach
Eberbach
49°45'
49°30'
7°
6°45' östlich v. Paris
Geograph. Anstalt von
1:250.000
Wagner & Debes, Leipzig

Georges Ier, dans le style de la renaissance. Près de là, dans la Kirchstrasse, la *Stadtkirche* (pl. 15, C D 3), avec un chœur gothique et des tombeaux de la renaissance.

Sur le Wilhelminenplatz, l'**église catholique** (pl. 12, C 4), rotonde bâtie par Moller en 1827, dans le genre du Panthéon de Rome; on y entre ordinairement par derrière, au S.-E. A l'intérieur, 28 colonnes supportent la coupole, qui est percée d'une ouverture ronde, la seule fenêtre par laquelle l'édifice soit éclairé. On y voit un sarcophage en marbre de la grande-duchesse Mathilde de Hesse, née princesse de Bavière (m. 1862), avec sa statue couchée, par *Widnmann.* — A l'O. de l'église, le *palais du Grand-Duc* (pl. 24), dans le style de la renaissance italienne. — Le *palais du prince Alexandre* (pl. 21, B 3) contient une importante collection de médailles.

L'ancien **palais du prince Charles** (pl. 22, C 5), dans la Wilhelminenstrasse, renferme la célèbre *Vierge avec la famille du bourgmestre Meyer de Bâle, peinte par *Holbein le Jeune,* en 1526, et reconnue pour l'original depuis l'exposition des œuvres de ce maître à Dresde, en 1871; elle a été beaucoup retouchée. S'adresser dans le vestibule, au petit perron (1 *M.*).

Devant les gares se voit le *monument de Liebig.*

Au delà de *Rosenhœhe* (stat., p. 31), 25 min. à l'E. de Darmstadt, se trouve le mausolée grand-ducal, où sont inhumés, entre autres, le grand-duc Louis III (m. 1877) et la grande-duchesse Alice (m. 1878). Le monument de la princesse Elisabeth, avec la statue couchée de cette princesse, décédée à 5 ans $^1/_2$, est de *Rauch* (1831).

De Darmstadt à Worms, 45 kil., chemin de fer, en 1 h. à 1 h. $^1/_2$, pour 3 *M.* 80, 2 *M.* 55 et 1 *M.* 65. — 10 kil. *Griesheim*, où il y a un grand polygone et un camp. — 14 kil. *Wolfskehlen.* — 16 kil. *Goddelau-Erfelden*, où passe aussi la ligne de Francfort à Mannheim (p. 15), que celle de Darmstadt suit jusqu'à (34 kil.) *Biblis.* — 38 kil. *Hofheim*, aussi sur la ligne de Bensheim à Worms (p. 27). — 41 kil. 7. *Rosengarten* (p. 122). On traverse le Rhin sur un bac à vapeur. — 42 kil. 2. *Worms-Hafen*, le port de Worms. La voie contourne la ville au N. — 45 kil. *Worms* (p. 119).

De Darmstadt à Mannheim par la Riedbahn, 62 kil., pour 4 *M.* 35, 2 *M.* 90 et 1 *M.* 90. — Jusqu'à *Goddelau-Erfelden*, v. ci-dessus; de là à Mannheim, p. 15.
De Darmstadt à Eberbach, par Erbach, v. p. 31 et 32.

---

28 kil. *Bessungen* (p. 22). — 33 kil. *Eberstadt.* La localité est à 20 min. à l'E. A 25 min. à l'O., *Pfungstadt,* localité manufacturière, qui doit être desservie par un embranchement. C'est là que commence la *Bergstrasse,* vieille route construite dès le temps des Romains le long des versants O. de l'Odenwald, aux-quels on applique ce nom dans le sens large du mot. On aperçoit à g., sur la hauteur, les belles ruines du château de *Frankenstein* (397 m.), du XIIIe s. On y jouit d'une belle *vue, et il y a une auberge.

40 kil. *Bickenbach*, stat. pour **Jugenheim** (omnibus 3 fois par jour; hôt.: **Loos, zur Post,* **Goldene Krone & Alexanderbad,*

Bellevue). C'est un village situé à 3 kil. à l'E., sur le versant de la montagne, et où se trouvent de nombreuses et jolies maisons de campagne; il est très fréquenté en été. Excursion de là dans l'Odenwald, v. p. 28. De Jugenheim au Melibocus, v. ci-dessous. — A 20 min. au N. de Jugenheim est situé *Seeheim* (*hôt. Hufnagel), où se trouve un château du grand-duc, dont le jardin est toujours ouvert au public. Au-dessus du village, à peine visibles d'en bas, les ruines du château de *Tannenberg,* détruit en 1399. — Plus loin se montre, à g., la tour crénelée du *château d'Alsbach,* où l'on va en 1/2 h. de Zwingenberg.

43 kil. **Zwingenberg** (hôt.: **Lœwe*; ch., 1 *M.* 50; dîn., 1 *M.* 70; pens., 4 *M.*; jardin), petite ville ancienne, de 1600 hab., au pied du *Melibocus* ou *Malchen* (512 m.), hauteur granitique boisée, la principale de la Bergstrasse. Il y a au sommet une tour de 25 m. de haut, bâtie en 1777; on y a une vue très étendue.

L'ascension du Melibocus se fait de Zwingenberg et de Jugenheim. Un guide est inutile (1 *M.*). Voiture jusqu'au sommet, 10 à 12 *M.* — De Jugenheim au Melibocus, 1 h. 1/2; de là à Auerbach, par le château d'Auerbach, également 1 h. 1/2. On peut monter par plusieurs chemins, l'ancien et le nouveau chemin du Melibocus, et un troisième, qui n'est guère plus long, par les ruines du château de *Jossa;* tous trois se réunissent dans le haut, à 3/4 d'h. environ de Jugenheim. De là (ne pas descendre à dr.), on atteint le Melibocus aussi en 3/4 d'h.

De Zwingenberg, le chemin part de l'hôtel du Lion et monte la colline dans la direction E. Au bout de 8 min., on tourne à dr. pour suivre les tuyaux d'une conduite d'eau, et l'on traverse, par un sentier très commode, un petit bois de sapins qui couvre le *Luzieberg;* 25 min. après on rejoint la route de voitures, sur laquelle se trouvent des poteaux qui renseignent sur la direction à prendre. La clef de la tour est chez le garde-forestier (25 pf. à 1 *M.* pour une société; rafraîch.). — Du Melibocus au château d'Auerbach, 3/4 d'h. par le chemin direct; il y a des poteaux là où l'on pourrait se tromper. — On descend du château au village d'Auerbach en 1/2 h. à 3/4 d'h. Chemin direct du Fürstenlager, v. ci-dessous.

46 kil. **Auerbach.** — Hôtels: *Krone*, nommé déjà au xviie s. On trouve aussi des logements particuliers. — Restaur.: *Mohr*, *Hess*, tous deux avec jardins. — Les *voitures* ont un tarif affiché à la gare.

Auerbach est une localité qui était mentionnée dès 795. Elle a une population d'env. 1500 hab. et de jolies maisons de campagne. C'est un séjour d'été très fréquenté et un point de départ convenable pour des excursions dans l'Odenwald (p. 29). On y récolte de bons vins, surtout le «Rottwein».

Au N., au-dessus du village, sur une hauteur boisée, se dresse le **château d'Auerbach* (321 m. d'altit.), où l'on monte en 3/4 d'h., par divers chemins faciles à trouver. Il y a une auberge, simple mais bonne. On attribue la construction de ce château à Charlemagne. Après avoir changé plusieurs fois de maître, il appartenait à l'électeur de Mayence lorsque Turenne le prit d'assaut et le fit sauter, en 1674. Des deux tours qui restèrent debout, l'une, écroulée en 1806, a été rebâtie en 1853. La vue y est plus pittoresque, mais moins étendue que du Melibocus. — Du château d'Auerbach au Melibocus, 3/4 d'h., chemin de voitures; au Fürstenlager (v. ci-dessous), 1 h. 1/4, chemin de piétons.

Parmi les endroits qui méritent d'être visités dans les environs d'Auerbach, il faut encore citer le *Fürstenlager*, petit château de plaisance construit au siècle dernier par les landgraves de Hesse et agrandi par Louis Ier (p. 22). Il est situé près d'une source ferrugineuse et il a de jolis jardins. On y va en 20 min. de l'hôtel Zur Krone, par une route de voitures à dr. à la sortie du village, ou par un beau sentier à dr. de la maison commune, en passant près de l'église. — A 1/2 h. du Fürstenlager, à l'E., se trouve *Schœnberg* (v. ci-dessous).

48 kil. **Bensheim** (hôt.: *Traube; *Deutsches Haus; Reuter,* à la gare, petit mais bon), petite ville animée, de 5000 hab., dans un site pittoresque. Elle existait déjà au VIIIe s. et elle appartint jusqu'en 1802 aux électeurs de Mayence. Ses deux églises, cathol. et protest., sont modernes.

Un voiture publique va 2 fois par jour, en 1 h., à **Schœnberg** (hôt.: *Traube; Sonne; Villa Schlapp*, avec restaur.; pens. 4 *M.*), endroit maintenant fréquenté comme séjour d'été. Il y a un château des comtes d'Erbach-Schœnberg, du jardin duquel on a une jolie vue, de même que de l'église du village. — La voit. publ. continue sur Reichenbach (7 kil.) et *Lindenfels*, à 18 kil. de Bensheim (v. p. 30).

De Bensheim à Rosengarten *(Worms)*, 21 kil., embranchement de chemin de fer, trajet en 35 m. (v. p. 25). — 5 kil. **Lorsch** *(hôt. Schermuly)*, bourg sur la Weschnitz, avec les ruines d'une abbaye, fondée en 763 dans une île de la Weschnitz et transférée plus tard à l'endroit actuel *(Laureshamense Monasterium)*. C'est dans cette abbaye que Charlemagne exila en 788 Tassillon, duc de Bavière, condamné à mort pour haute trahison. De la gare, on prend d'abord à g., puis à dr., en suivant une rue qui conduit en 8 min. au marché. Non loin de là se trouve la *chapelle St-Michel*, ainsi nommée seulement depuis la fin du XVIIe s.; on a voulu y reconnaître, avec raison sans doute, la chapelle construite entre 876 et 882 par Louis III, pour y déposer les restes de son père Louis le Germanique. C'est un des monuments les plus jolis et les mieux conservés de l'époque; sa façade est ornée de mosaïques ornementales. Les sarcophages en pierre qui sont à l'intérieur, paraissent dater de l'époque carlovingienne. Les chants des Nibelungs placent dans cette sépulture royale les ossements de Siegfried et de la reine Ute (mère de Chrimhilde). — 13 kil. *Bürstadt* (p. 15). — 17 kil. *Hofheim.* — 21 kil. *Rosengarten* (v. p. 122).

53 kil. **Heppenheim** (hôt.: **Halber Mond*, tenu par Frank; ch., 1 *M.* 50; déj., 70 pf.). Ce village a une *église* fondée par Charlemagne, comme l'atteste une vieille pierre commémorative qui s'y trouve. Un bon chemin (1/2 h., suivre le sentier sablé) conduit au château en ruine de *Starkenbourg* (284 m.), dont la haute tour carrée s'aperçoit de loin. Ce château a été construit vers l'an 1064, par un abbé de Lorsch, pris par les Suédois et les Espagnols durant la guerre de Trente-Ans, et vainement assiégé par Turenne en 1674.

On entre ensuite dans le grand-duché de Bade. — 56 kil. *Laudenbach.* — 59 kil. *Hemsbach.* Puis un pont sur la petite *Weschnitz.*

63 kil. **Weinheim** (hôt.: **Pfælzer Hof,* tenu par Reiffel, avec jardin; pens., 5 *M.*), ville de 7596 hab., à l'endroit où se rejoignent les deux *vallées de Birkenau* et de *Gorxheim*, localité la plus importante et l'un des plus beaux points de la Bergstrasse. C'est une vieille ville, qui appartenait autrefois à l'abbaye de Lorsch, mais qui n'a pas conservé d'édifices remarquables de ce temps, par suite des dévastations de la guerre de Trente-Ans et de celle du Palatinat, en 1689. Il n'y a plus que quelques tours des anciennes forti-

fications, ainsi que la *maison de l'Ordre Teutonique,* aujourd'hui le bailliage (Amtshaus), et l'*hôtel de ville,* du style gothique. Deux autres constructions du même style, la tour de l'*église catholique* et celle du *château de Berkheim,* sont modernes. — Jolies promenades: dans les *vallées de Birkenau* (p. 30) et de *Gorxheim,* au *Kastanienwald,* sur le *Wagenberg;* au *Geiersberg,* au *Hirschkopf,* etc. — Le vin appelé *Hubberger,* le meilleur de la Bergstrasse, se récolte près de Weinheim.

A l'E., sur un mamelon (219 m.), se dresse le vieux château de *Windeck,* avec une haute tour conique, déjà mentionné au XII[e] s. — De Weinheim à Fürth, 17 kil., poste 2 fois par jour (v. p. 30).

68 kil. *Gross-Sachsen,* probablement une colonie fondée par Charlemagne, comme Sachsenhausen. On s'écarte de la Bergstrasse, où se voit encore le *Strahlenbourg,* à g. au-dessus de *Schriesheim.*

73 kil. **Ladenbourg** (hôt.: *Rose*). Cette ville, le *Lupodunum* des Romains, attire les regards par sa belle église gothique de *St-Gall,* ses murs et ses tours. La voie traverse le Neckar à Ladenbourg, sur un pont en pierre.

77 kil. *Friedrichsfeld,* où la ligne de Mannheim se sépare de celle de Heidelberg. Les trains mettent encore 15 min. pour arriver d'ici à l'une ou à l'autre de ces deux villes. — Embranch. de 7 kil. sur *Schwetzingen* (p. 41).

87 kil. **Heidelberg** (p. 33). — 86 kil. **Mannheim** (p. 42).

4. L'Odenwald.

Voir la carte p. 24.

L'**Odenwald** est la chaîne de montagnes qui s'étend à l'E. jusqu'au Mein, entre Darmstadt et Heidelberg, sur une longueur de 12 à 14 lieues et une largeur de 8 à 10. Ses points culminants sont: le *Katzenbuckel* (597 m.; p. 40), la *Neunkircher-Hœhe* (570 m.; v. ci-dessous), la *Dromm* (559 m.), à 1 h. 1/2 au S.-E. de Fürth; le *Melibocus* (512 m.; p. 26) et le *Felsberg* (495 m.; v. ci-dessous). Malgré le charme de plusieurs de ses vallées et quelque grandioses que soient les points de vue de certains de ses sommets, l'Odenwald n'est pas comparable à la Forêt-Noire. Les *auberges* y sont également moins bonnes.

A. Partie occidentale.

Un jour: de *Bickenbach* au *Felsberg*, 2 h.; de là à *Lindenfels*, 3 h. 1/4, et en voiture à *Bensheim*, 2 h., ou à *Weinheim*, 2 h. 1/2.

Le point de départ le plus convenable pour visiter l'Odenwald est *Bickenbach-Jugenheim* (p. 25). Du milieu du second village, on monte à dr. par des avenues très bien entretenues et l'on passe au bout de 15 min., aussi à dr., à quelques pas des *ruines d'un couvent*, où sont scellées des pierres tumulaires de 1480 et en avant desquelles se dresse une croix russe dorée, visible de très loin. Puis on arrive en 7 min. au château de *Heiligenberg*, qui appartient au prince Alexandre de Hesse (belle vue de la terrasse). Là, on prend à dr., en montant toujours dans le parc, et arrivé à un

poteau qui indique le *Wilhelminen-Weg*, chemin conduisant au *Felsberg,* on tourne la montagne à g. et l'on jouit d'un charmant coup d'œil sur le château et la vallée du Rhin. Des poteaux indiquent le chemin à suivre. A 1 h. 1/2 de Jugenheim, on atteint la maison forestière du **Felsberg** (495 m.), où l'on peut se faire servir à manger et même loger. A l'E., la vue donne sur l'Odenwald jusqu'au Spessart et à Aschaffenbourg; elle est beaucoup plus dégagée que celle du Melibocus.

Du Melibocus (p. 26) au Felsberg, il faut presque 1 h. 1/2. Le chemin (poteau) y monte de la *vallée de Balkhausen*, qui sépare les deux montagnes, sur le versant occidental du Felsberg lui-même.

D'Auerbach (p. 26) au Felsberg, 2 h. à 2 h. 1/2, soit en remontant la vallée de Hochstætten (à g. au sortir du village) et en passant à *Hochstætten*, soit par le chemin plus difficile à trouver du Fürstenlager (p. 27); il y a des poteaux des deux côtés.

A 5 min. de la maison du garde se trouve l'*Altarstein* (pierre d'autel), nom donné à un bloc de syénite qui paraît avoir été destiné à former plusieurs pièces d'une énorme architrave. 5 min. plus loin la *Riesensäule* (colonne des Géants), colonne également en syénite, de 9 m. 25 de longueur et 1 m. à 1 m. 50 de diamètre, qui a au milieu une entaille de 4 centim. de profondeur. Il y aura eu évidemment ici du temps des Romains une carrière, d'où proviennent peut-être également les colonnes du puits du château de Heidelberg. Le **Felsenmeer** (mer de rochers), sur le chemin qui descend vers Reichenbach, se compose d'un amas désordonné de blocs de syénite répandus sur un plan incliné d'environ 500 pas de long et 200 de large.

On arrive ensuite, toujours par une pente assez raide, à **Reichenbach** (aub.: *Traube; Zur Riesensæule*), village situé sur le *Lauterbach,* à 3/4 d'h. du Felsberg, 1 h. 1/2 au N.-E. de Bensheim (p. 27).

Nous traversons ici le ruisseau et suivons d'abord la vallée du Lauterbach, en la remontant par la route de Lindenfels. Au bout de 15 min., nous quittons cette route pour tourner à dr. et monter, en passant à une ancienne mine de cuivre, au *Hohenstein* (10 min.), groupe de rochers de quartz, long de 50 m. et haut de 15. Cette hauteur isolée et dépassant les cimes des arbres environnants, offre une très jolie vue sur la vallée et la montagne. 5 min. après, on monte à g.; en 25 min., on arrive à quelques maisons isolées d'*Unter-Reidelbach;* 15 min. plus loin, près de *Gadernheim,* on rejoint la route dont il a été question plus haut. Le Hohenstein est le seul point qui récompense le voyageur d'avoir préféré à la route le chemin plus pénible et plus court de la montagne.

A Kolmbach, pauvre village situé à 10 min. de l'endroit où l'on rejoint la route, on peut avoir un bon verre de vin chez le bourgmestre: il n'y a sans cela qu'un cabaret. Sur la route, 15 min. plus loin, on arrive à un endroit désigné par un banc et des arbres, d'où l'on jouit d'une vue magnifique.

On marche ensuite à travers une belle forêt de hêtres parsemée

de blocs de granit, et on arrive au bout de 3/4 d'h. à ***Lindenfels** (hôt.: *Hessisches Haus; Harfe; Odenwald,* tenu par Lannert). C'est une petite ville de 1 000 hab., très fréquentée comme séjour d'été, le plus beau point de l'Odenwald, sur une hauteur, que dominent les ruines d'un château des électeurs palatins. Lindenfels a encore d'anciennes portes.

La belle montagne boisée et surmontée d'un petit temple circulaire en bois, à 30 min. à l'E. de Lindenfels, s'appelle la *Ludwigshœhe.* La vue y est magnifique, surtout le soir au soleil couchant. En montant 1/4 d'h. plus haut, on jouit d'une vue fort étendue sur le Spessart.

Un courrier fait le service une fois par jour entre Lindenfels et Bensheim (18 kil.; p. 27), en 2 h. à l'aller, 2 h. 50 au retour.

De Lindenfels a Heppenheim, jolie course d'env. 3 h. On prend, à la dernière maison à g. à l'entrée du château de Lindenfels, un sentier qui descend à g., puis le troisième chemin à dr. (poteau), menant à *Eulsbach.* Ensuite on monte de l'autre côté de la vallée, à g. du bois, à *Erlenbach* (3/4 d'h.) et de là à *Mittershausen* (1/2 h.), pour atteindre bientôt après la route de Fürth à Heppenheim, que l'on suit. Cette route traverse la croupe de la montagne; on tourne au delà à g. dans le chemin de *Kirschhausen* (3/4 d'h.), d'où il y a encore 3/4 d'h. jusqu'à Heppenheim (p. 27). Si de plus on veut voir le Starkenbourg (p. 27), suivre le chemin qui monte un peu au delà de Kirschhausen, et qu'indique un poteau.

De Lindenfels à Weinheim par la route, il faut env. 5 h. (2 h. 1/2 en voit., pour 10 à 12 *M.*). Les piétons s'épargnent le premier détour de la route en descendant au S. de Lindenfels. Au bout de 10 min., on prend à g. dans le bois et non à dr., et 25 min. après on traverse une petite hauteur couverte de sapins, d'où il y a encore 10 min. de chemin jusqu'à **Fürth** (aub.: *Zum Lœwen*), petite ville sur la *Weschnitz*, dont la route descend la vallée. — Poste pour Weinheim (17 kil.) 2 fois par jour: à 1 h., *Rimbach;* 1 h. plus loin, *Mœrlenbach;* 3/4 d'h., *Reissen;* 3/4 d'h., **Birkenau** (aub.: *Zum Birkenauer Thal*), petite localité avec un château et un joli parc du baron de Wambolt, à l'un des endroits les plus pittoresques de la vallée. *Weinheim* se trouve 3/4 d'h. plus loin; v. p. 27.

B. Partie orientale.

Chemin de fer *(Ludwigsbahn).* De Francfort à Erbach, 106 kil., en 2 h. 3/4 à 3 h. 1/2, pour 8 *M.* 50, 5 *M.* 70 et 3 *M.* 70. — De Darmstadt à Wiebelsbach, où les deux lignes se rejoignent: 28 kil., en 1 h., pour 2 *M.* 25, 1 *M.* 50 et 1 *M.*.

Francfort, v. p. 2. Départ de la gare de l'Est. — 5 kil. *Mainkur.* A dr., au delà du Mein, le village et le château de *Rumpenheim.* — 10 kil. *Hochstadt-Dœrnigheim.* — 14 kil. *Wilhelmsbad,* très fréquenté, comme lieu de divertissement, par les Francfortois.

16 kil. **Hanau** *gare de l'Ouest.* — 18 kil. *Hanau gare de l'Est* (*buffet), où se raccordent les grandes lignes de Berlin et de Stuttgart. — **Hanau** (hôt.: *Zum Carlsberg, Riese*) est une jolie ville de 24 379 hab., non loin du confluent du Mein et de la *Kinzig,* avec d'importantes manufactures de soieries et d'étoffes de laine. Au bord du Mein, le château de *Philippsruhe,* au landgrave de Hesse.

La ligne de l'Odenwald traverse le Mein. — 21 kil. *Klein-Auheim.* — 23 kil. *Hainstadt.* — 28 kil. *Seligenstadt,* localité de

3700 hab., qui s'est formée autour de la célèbre abbaye de ce nom, fondée après 815 par Eginhard, biographe de Charlemagne. L'église paroissiale est complètement modernisée, mais la nef majeure est encore en grande partie de l'époque carlovingienne.

38 kil. *Babenhausen*, où l'on croise la ligne de Darmstadt à Aschaffenbourg. L'église paroissiale luthérienne, du style de transition, avec chœur et bas-côté de la fin de la période ogivale, contient des pierres tumulaires de comtes de Hanau et un retable goth. de 1518.

42 kil. *Langstadt.* — 45 kil. *Klein-Umstadt.* — 49 kil. *Gross-Umstadt.* — 53 kil. *Wiebelsbach-Heubach.*

Darmstadt, v. p. 22.

8 kil. *Rosenhœhe* (v. p. 25). — 9 kil. *Nieder-Ramstadt-Traisa,* deux localités très fréquentées par les habitants de Darmstadt. On entre dans les montagnes et suit plus loin la direction de l'E., en longeant sur un court espace les rives du petit *Modau.* — 12 kil. *Ober-Ramstadt.* — 20 kil. *Reinheim,* petite ville de 1500 hab., au confluent de la *Gersprenz* et de la *Wembach.* — 25 kil. *Lengfeld,* d'où l'on peut faire en 40 min. l'ascension de l'*Otzberg* (367 m.), au S. Le sommet de cette montagne, qu'entoure la petite ville de *Hering,* est couronné par le château du même nom, dont la grosse tour offre une vue fort étendue. On en descend du côté de *Zipfen* (bonne aub.) ou à

28 kil. *Wiebelsbach-Heubach,* d'où un embranchement se dirige au N. sur Babenhausen et Aschaffenbourg.

59 kil. (de Francfort) **Hœchst** (hôt.: **Zur Post; Burg Breuberg; Zur Eisenbahn*), petite ville de 1900 hab., dans la vallée de la *Mümling,* qu'on remonte jusqu'à Erbach.

61 kil. *Mümling-Grumbach.* — 65 kil. *Kœnig* (hôt. Büchner), avec son église sur une hauteur. — 68 kil. *Zell-Kirchbrombach.* La vallée de la Mümling se rétrécit. Le chemin de fer passe avant Michelstadt près du village de *Steinbach*, où sont les ruines d'un couvent, dont on voit toujours l'église, fondée aussi par Eginhard, en 821. Puis le *château de Fürstenau*, à quatre tours différentes et avec un parc bien ombragé. Il est depuis le xive s. la propriété et la demeure des comtes d'Erbach-Fürstenau.

72 kil. **Michelstadt** (262 m.; hôt.: **Friedrich zum Lœwen,* sur le marché; *Schwan; — établiss. hydrothérapique* du Dr Spiess), ville de 3400 hab., mentionnée dès 741, la plus importante de l'Odenwald et siège de différentes administrations, dans l'un des plus jolis endroits de la vallée de la Mümling. Son *église paroissiale,* du style ogival tertiaire des xve et xvie s., contient de nombreux monuments des comtes d'Erbach, du xive au xviie s. La *fontaine* sur le marché est de 1541. Vieilles fortifications et constructions originales en bois (hôtel de ville).

De Michelstadt à Amorbach et à Miltenberg: route jusqu'à Amor-

bach (1 h. 1/2) et de là chemin de fer bavarois (9 kil.; 1/2 h.; 70, 50 et 30 pf.). La route monte à l'E., par *Dorf Erbach* et le rendez-vous de chasse d'*Eulbach*, au comte d'Erbach. — **Amorbach** (hôt.: *Badischer Hof*; *Post*) est une petite ville de 2500 hab., la résidence du prince de Linange (Leiningen), avec une ancienne abbaye de bénédictins (bibliothèque), dont les bâtiments ont été presque entièrement reconstruits au XVIIIe s. — Excursion, par *Ernstthal* (grande brasserie; hôtel), au château moderne de *Wald-Leiningen*, dans le style goth. anglais, avec un parc giboyeux. Trajet intéressant à pied jusqu'à Eberbach (p. 40), par *Katzenbach* et le *Katzenbuckel* (p. 40).

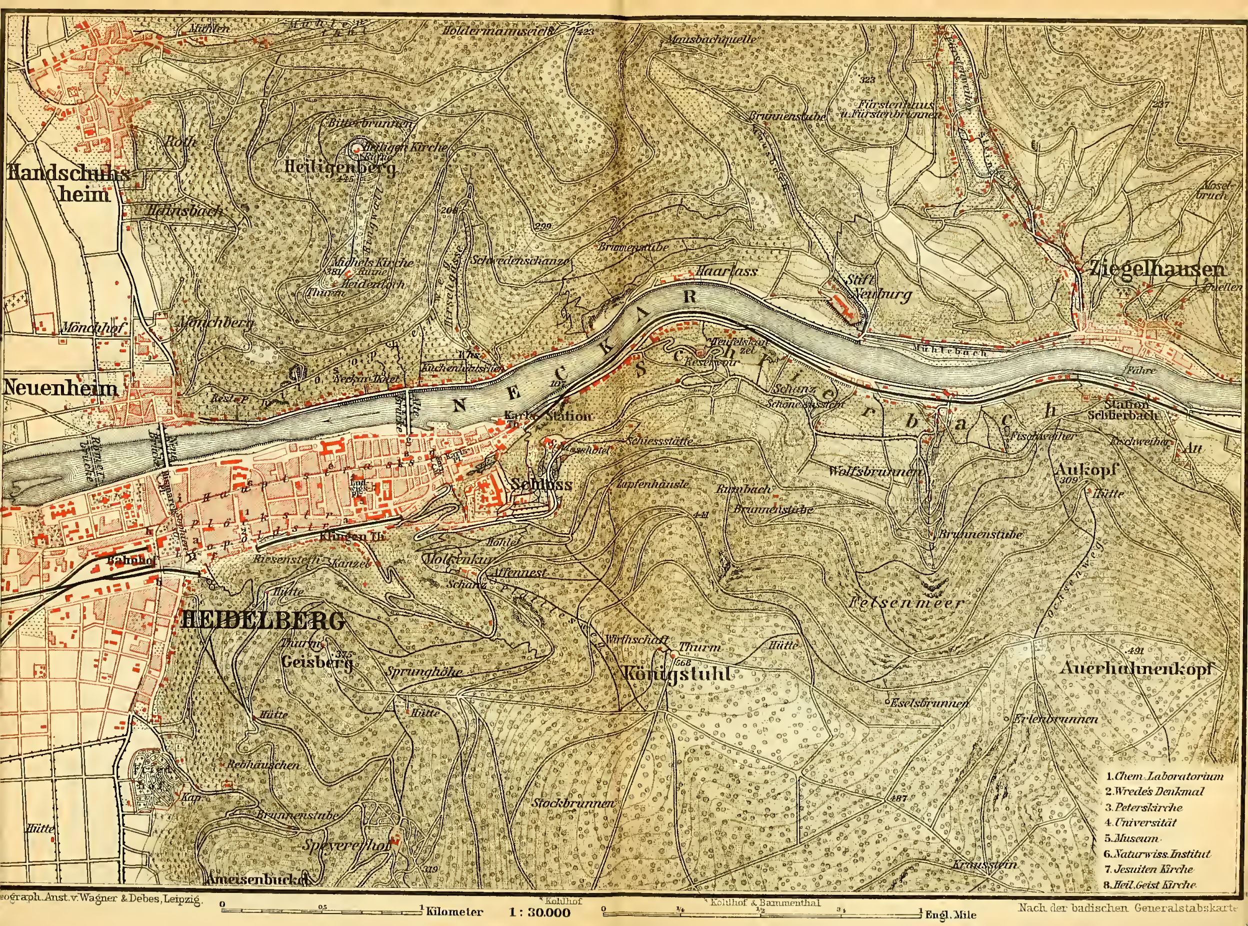
Le chemin de fer n'a qu'une station avant Miltenberg, *Weilbach* (3 kil.).

Miltenberg (hôt.: *Engel; Riese*) est une vieille ville industrielle de 3700 hab., dans un site magnifique, sur le Mein, avec des carrières de grès rouge déjà exploitées par les Romains. Il y a un *château* du XVe s. reconstruit de nos jours et renfermant de riches collections d'antiquités et d'objets d'art qu'on peut visiter. Belle vue. Maisons en bois (Riese) et tours intéressantes. Quelques antiquités à l'hôpital. — En face de Miltenberg, le couvent franciscain d'*Engelsberg* (vue). — De Miltenberg à Aschaffenbourg, 36 kil., chemin de fer, en 1 h. 10. Première station, *Klein-Heubach* (aub. Zum Adler), où il y a un beau château du prince de Lœwenstein, avec un parc. La chapelle a des *fresques par E. Steinle. A 35 min. au S. du village et à peu près à la même distance de Miltenberg se trouvent, dans la forêt, les *Heunensæulen*, 12 colonnes gigantesques provenant d'une carrière des Romains qui paraît avoir été abandonnée subitement. Forêt intéressante.

70 kil. **Erbach** (279 m.; hôt.: **Zum Odenwald; Burg Wildenstein; Adler*), ville de 3000 hab., chef-lieu de l'ancien comté d'Erbach. Le **château*, reconstruit sur de très anciennes fondations au milieu du XVIe s., dans le style de la renaissance, et réédifié de nouveau en partie au XVIIIe s., renferme une *collection d'armures remarquables au point de vue historique (de Wallenstein, Gustave-Adolphe, Franç. de Sickingen, Gœtz de Berlichingen, etc.), d'anciennes armes à feu, de peintures sur verre des XIII-XVIIe s., d'antiques, de vases étrusques, etc. Dans la chapelle se voit un *sarcophage en pierre* où reposaient jadis les restes d'Eginhard (v. ci-dessus) et d'Emma, sa femme; il a été transféré ici en 1810 de l'église de Seligenstadt. Pourb., 75 pf.

Le chemin de fer traverse ensuite la Mümling et court à une hauteur considérable du côté E. de la vallée, en montant peu à peu et en traversant avant la stat. suivante le *viaduc du Himbæchel*, long de 250 m. et haut de 44. — 83 kil. *Hetzbach-Beerfelden*. *Beerfelden* (hôt.: Krone) est une petite ville industrielle à 3 kil. 1/2 au S.-O., à l'extrémité de la *vallée de Gammelsbach*, qui descend au S. vers le Neckar. La voie tourne au S.-E. et traverse dans un tunnel de 3100 m. de long le *Kræhberg*, hauteur granitique sur laquelle est un château de chasse du comte d'Erbach-Fürstenau. On suit plus loin, jusqu'à Eberbach, le cours sinueux de l'*Itterbach*. — 88 kil. *Schœllenbach*. — 93 kil. *Kailbach*, d'où l'on peut faire une excursion intéressante, si l'on veut en voiture, en 2 h. à *Ernstthal* et de là en 1/2 h. à *Wald-Leiningen* (v. ci-dessus).

99 kil. *Gaimühle*. — 106 kil. *Eberbach* (p. 40).



Handschuhsheim
Neuenheim
Heiligenberg
Mönchberg
Mönchhof
Heiligen Kirche
Bitterbrunnen
Michels Kirche
Heidenloch
Schwedenschanze
Brunnenstube
Haarlass
Stift Neuburg
Ziegelhausen
Mausbachquelle
Holdermannseiche
Fürstenhaus u. Fürstenbrunnen
NECKAR
Schlierbach
Station Schlierbach
Fähre
Schönenaussicht
Wolfsbrunnen
Aukopf
Fischweiher
HEIDELBERG
Bahnhof
Schloss
Molkenkur
Klingen Th.
Riesenstein
Kanzel
Affennest
Geisberg
Sprunghöhe
Königstuhl
Wirthschaft
Thurm
Felsenmeer
Auerhahnenkopf
Eselsbrunnen
Erlenbrunnen
Stockbrunnen
Rehhäuschen
Brunnenstube
Speyererhof
Ameisenbuckel
Kranzstein
Kohlhof
Kohlhof & Bammenthal
1. Chem. Laboratorium
2. Wrede's Denkmal
3. Peterskirche
4. Universität
5. Museum
6. Naturwiss. Institut
7. Jesuiten Kirche
8. Heil. Geist Kirche
Geograph. Anst. v. Wagner & Debes, Leipzig.
Kilometer 1 : 30.000
Engl. Mile
Nach der badischen Generalstabskarte


DAS
HEIDELBERGER SCHLOSS.
1. Elisabethenpforte
2. Der dicke Thurm
3. Elisabethen Bau
4. Brückenhaus
5. Der grosse Wartthurm
6. Ruprechts Bau
7. Alte Bau
8. Ruprechts Halle (Bandhaus)
9. FriedrichsBau mit Kirche
10. Eingang zum Keller
11. Das grosse Fass-Gebäude
12. Der neue Hof
13. Der achteckige Thurm
14. Eingang zur Gallerie
15. Otto Heinrichs Bau (Rittersaal)
16. Bibliotheks Thurm
17. Ludwigs Bau
18 Der gesprengte Thurm
19a & 19b Ob. u. Unt. Fürstenbrunnen
20. Die grosse Grotte
21. Grosse Terrasse
22. Restauration
23. Ziehbrunnen
Grosse Terrasse
Ehemaliger Thiergarten
oder Friesenberg
Friesenberg
N.
S.
Restauration
Altan
Stuck Garten
Burg Weg
Zum Kornmarkt
Schlossberg
Zur Bahn
nach dem Wolfsbrunnen
Fahrweg nach der Molkenkur nach dem Wolfsbrunnen
1 : 5.880
0 25 50 75 100 200 Meter

5. Heidelberg et vallée du Neckar.

I. Heidelberg et ses environs.

Arrivée. La gare, qui a un bon buffet, se trouve à l'O. de la ville. Heidelberg étant tête de ligne, il n'y a que les trains express qui aient des voitures directes. La ligne de la vallée du Neckar a un second embarcadère au Carlsthor (v. p. 39).

Hôtels. *Près de la gare: *H. de l'Europe* (pl. a), sur la promenade, bien tenu et avec des prix en conséquence: ch., 3 *M.* et au-dessus; boug., 1 *M.*; serv., 75 pf.; déj., 1 *M.* 40; dîn., 3 *M.* 50. **Grand-Hôtel*, élégant; **H. Schrieder* (pl. b), tous deux au même propriétaire (Back) et situés à côté de la gare. **H. Victoria* (pl. f), sur la promenade (ch., 3 *M.* 50; boug., 50 pf.; serv., 60 pf., déj., 1 *M.* 20; pens.). — *H. de Darmstadt* (pl. i), à l'entrée de la ville. *H. de Bavière* (pl. h), près de la gare. — *H. de Vienne*, Hauptstrasse, 11 (ch., 1 *M.* à 1 *M.* 50).

Dans la ville, à 15-20 min. de la gare: **H. du Prince Charles* (pl. c), sur le Kornmarkt, près du chemin du château, qu'on voit en partie de là (dîn., 3 *M.*); **Adler* (pl. d), même place; **H. de Hollande* (pl. g), près du vieux pont. — De 2e ordre: **Zum Ritter* (pl. k.; p. 35); *H. de Bade* (pl. e), Hauptstrasse; *H. du Rhin*, au coin des rues Hauptstr. et Bienenstr. (ch. dep. 1 *M.* 50).

Au delà du Neckar, à côté du vieux pont, jouissant d'une vue magnifique de la ville et du château, l'**hôtel du Neckar:* ch. et boug., 3 *M.*; serv., 50 pf.; déj., 1 *M.* 20; dîn., 3 *M.*

Pensions nombreuses: **Lang's Privathôtel*, *Pens. Anglaise*, *Pens. Schildecker*, *Pens. Allemande*, *Frau von Müller*, etc.

Cafés-restaurants: **Hœberlein*, avec un salon réservé aux dames, Leopoldstrasse, sur la promenade (p. 34); *Erfrischungshalle*, au même endroit; **Café Leers*, à l'hôt. du Rhin; *C. Vogelsberg*, Hauptstr.; *Wachter*, sur le marché: tous servant de la bière. Au *château*, à la *Molkencur* (médiocre) et à la *Philosophenhöhe*, v. p. 39.

Brasseries: *Rother Ochse*, tenu par Spengel; *Actienbrauerei*, *Weisser Bock*. — Au delà du pont neuf, à Neuenheim: *Altdeutsche Bierhalle zur Krone; zum Schiff*, avec jardin au bord du Neckar (v. p. 39).

Fiacres (seulement à 2 chev.). Course des gares dans la ville ou vice versâ, ainsi que dans l'intérieur de la ville et au delà des ponts jusqu'à Neuenheim et à la Hirschgasse: le jour, 1 pers., 50 pf.; 2 p., 90; 3 p., 1 *M.* 05; 4 p., 1 *M.* 20; de 11 h. du soir à 5 h. du matin, le double; plus, pour les gros bagages, 20 pf. par colis. — A l'heure: 2 *M.*, 2 *M.* 30, 2 *M.* 60. — Pour aller au *château* directement, 3 *M.*; à la *Molkencur par le château*, 5 *M.*; au *château*, à la *Molkencur* et au *Wolfsbrunnen*, 6 *M.* 50; au *château*, à la *Molkencur*, au *Kœnigsstuhl* et au *Wolfsbrunnen*, 13 *M.*; aller et retour 1/5-1/4 de plus.

Tramway: de la gare principale, par la grand' rue, à la station de Carlsthor, toutes les 10 min., 15 pf.

Bains. Bains chauds: *L. Haller*, Plœckstrasse. Bains de rivière, dans le Neckar, entre les deux ponts.

Poste et Télégraphe, en face de la gare. Bureau de poste dans la ville, Marstallstr., 6, au N. du Ludwigsplatz.

Billets de chemin de fer aux hôtels du Prince-Charles et de l'Europe.

Si l'on est pressé, monter aussitôt de la gare à la Molkencur et au château (1 h. 1/4). Guide (inutile): pour le château, 1 *M.* 50; le Kaiserstuhl, 3 *M.*, etc. Voici l'itinéraire: traverser la promenade (*«Anlage»*) jusqu'à l'hôtel Victoria (pl. C 5), en deçà duquel on monte à dr., en passant par la *Wolfshœhle* (gorge au loup), jusqu'à la hutte au *Rondel* (rond-point; 20 min.); là, suivre à g. la nouvelle route qui mène en 5 min. à la *Kanzel* (p. 38); 5 min. plus loin, ne pas prendre à g. (ce chemin conduit à la ville), mais continuer tout droit, pour arriver à la *Molkencur* (20 min.); puis de là au *château* (20 min.) et à la *grande terrasse* (5 min.). Du château, descendre dans la ville par le *Burgweg* (p. 35) ou par la *Neue Schlossstrasse* (p. 35), au Kornmarkt et à l'église du St-Esprit

(la rue à dr. mène au vieux pont, p. 39), et suivre la Grande Rue (Hauptstrasse) pour retourner à la gare (20 min.). Si l'on peut faire un petit détour, il est plus intéressant de revenir, à partir de l'église du St-Esprit, par le *vieux pont*, la rive dr. du Neckar et le *pont neuf*.

Heidelberg, ville de 26 917 hab. et siège de la plus ancienne université allemande après celles de Prague et de Vienne, est renommée pour la beauté de ses environs et surtout à cause de son château. Elle la résidence des comtes palatins depuis le milieu du XIIIe siècle jusqu'en 1721, où l'électeur Charles-Philippe alla se fixer à Mannheim, par suite de différends religieux entre lui et les habitants de Heidelberg. Depuis 1802, cette ville fait partie du grand-duché de Bade.

Heidelberg est pour ainsi dire la gardienne de la vallée du Neckar, qui débouche ici dans la vaste plaine du Rhin. La montagne laisse à peine assez d'espace à la ville. Si ce n'est dans les quartiers près de la gare, il n'y a qu'une seule rue importante, de $^1/_2$ h. de long, la Grande Rue ou *Hauptstrasse.* Au N., la ville est bornée par le *Neckar*.

De la gare part au S. la Leopoldstrasse, qui longe d'abord une promenade plantée d'arbres et bordée de quelques hôtels. A peu près au centre de cette promenade, s'élève une *statue prince Charles Wrede* (pl. 2), feld-maréchal bavarois de Heidelberg (1767-1838), bronze par Brugger.

Presque à l'extrémité E. de la promenade, à g., l'église protestante St-Pierre (*Peterskirche ;* pl. 3), avec une belle flèche gothique à jour et entièrement restaurée depuis peu. — En face, au delà du chemin de fer, la porte dite *Klingenthor* (v. aussi p. 38), et dans le voisinage un monument avec le *buste de Karl Metz* (m. 1877), qui a organisé le service des pompiers volontaires de la ville.

De l'église partent deux chemins menant au château: la *Neue Schlossstrasse*, chemin en lacets qui y monte en en 20 min., et une rue escarpée nommée *Schlossberg,* qui abrège, mais qu'on ne saurait recommander. L'un et l'autre aboutissent à l'entrée du jardin du château, près de la porte Elisabeth (p. 37).

En faisant le tour du chœur de l'église St-Pierre du côté de la ville, on arrive au Ludwigsplatz, où s'élèvent les bâtiments de **l'université** (pl. 4), construits de 1711 à 1715. L'université (650 à 700 étudiants en hiver, env. 1000 en été), fut fondée en 1386 par l'électeur Robert. Elle atteignit son plus haut degré de prospérité dans la seconde moitié du XVIe s. et au commencement du XVIIe, où elle fut le siège principal de la vie intellectuelle et le boulevard du protestantisme en Allemagne, sous les électeurs Othon-Henri, Frédéric III et Frédéric IV (p. 35), jusqu'au jour où les désordres de la guerre de Trente-Ans et les ravages de celle du Palatinat vinrent compromettre son existence. Elle est redevable de sa réorganisation à Charles Frédéric, qui y appela en 1802 des professeurs de renom, et fonda diverses collections et institutions scientifiques.

La *bibliothèque*, dans un bâtiment séparé au S.-E., et qui compte 300 000 volumes, plus de 3000 manuscrits et 1500 chartes, est ouverte tous les jours de 10 h. à midi, ou, le mercredi et le samedi, de 3 h. à 5 h. Les autres collections, telles que celle de l'*Institut archéologique*, à à l'Université; celle du *musée zoologique*, et l'importante *collection de minéralogie* (pl. 6), dans la Grande Rue, n'ont d'intérêt que pour les hommes spéciaux. Il en est de même du nouveau *jardin botanique*, du *laboratoire de chimie*, de l'*Institut physiologique*, de l'*Institut botanique* et des *cliniques*.

Le *musée* (pl. 5), également sur le Ludwigsplatz, renferme au troisième la petite *galerie municipale,* contenant principalement des tableaux de peintres nés à Heidelberg, tels que *Rottmann, Feuerbach, Fries,* etc. Elle est visible le dim. et le mercr. de 11 à 1 h., moyennant 50 pf., et aussi les autres jours moyennant un pourboire.

L'*église des Jésuites* (Jesuitenkirche; pl. 7) a des peintures polychromes, par Mayerhauser de Carlsruhe, et une nouvelle chaire en marbre, par Steinhæuser.

Sur le Marché (Marktplatz) s'élève l'ÉGLISE DU ST-ESPRIT (pl. 8), édifice du XVe s. construit sous le comte palatin Robert ou Rupert: la nef sert aux protestants, le chœur aux catholiques. Ce dernier renferme le tombeau de l'empereur Robert (v. ci-dessous) et de l'impératrice Elisabeth, sœur de Frédéric de Zollern, premier électeur de Brandebourg. — Vis-à-vis, l'**hôtel du Chevalier* (Gasthaus zum Ritter), encore tel qu'il a été bâti en 1592 par Charles Bélier, un réfugié français; c'est presque la seule maison restée intacte lors de la dévastation de 1693 (v. ci-dessous). — A quelques pas d'ici se trouve le vieux pont du Neckar (p. 39).

La dernière rue latérale partant du Marché, à dr., est l'*Oberbadgasse*, à côté de l'hôtel du Prince-Charles; elle aboutit à la *Neue Schlossstrasse* mentionnée ci-dessus. — Les piétons suivent plus loin la rue principale, puis ils traversent en diagonale le *Kornmarkt*, à dr., et ils montent le *Burgweg,* qui mène en 12 min., à la fin par une voûte, sur la grande plate-forme (Altan; p. 37) et dans la cour du château.

Le ****château** (195 m. d'altit.; 179 m. au-dessus du Neckar) est situé sur un contrefort boisé du Kœnigsstuhl, dit le Jettenbühl. Il a été commencé sous le comte palatin *Rodolphe I*^er^ (1294-1319), qui éleva un nouveau bâtiment au-dessous de l'ancien château mentionné p. 38. Des travaux plus considérables furent faits par *Robert I*^er^ (1353-1390) et *Robert III* (1398-1410; élu empereur, en 1400). Les électeurs *Frédéric I*^er^ le Victorieux (1449-1476) et *Louis V* (1508-1544) y jetèrent les fondements de puissantes fortifications; ceux du XVIe et du XVIIe s., notamment *Othon-Henri* (1556-1559), *Frédéric IV* (1583-1610) et *Frédéric V* (1610-1621), le malheureux roi de Bohême, mari d'Elisabeth, fille de Jacques Ier d'Angleterre et petite-fille de Marie Stuart, y ajoutèrent tous de magnifiques constructions. Lors de la prise de Heidelberg par Tilly, en 1622, le château n'eut pas beaucoup à

souffrir. *Charles-Louis* (1632-1680), sous le gouvernement duquel le pays se remit des maux de la guerre de Trente Ans, en fut le restaurateur. Ce sont les guerres dévastatrices de Louis XIV, revendiquant le Palatinat après la mort du dernier électeur protestant *Charles* (1685), qui ont amené la désolation que nous voyons maintenant. Le 24 oct. 1688, le général français comte *Mélac* devint maître, par capitulation, de la ville et du château, qu'il occupa pendant tout l'hiver; mais l'approche de l'armée allemande le forçant de battre en retraite, il fit sauter toutes les fortifications et mettre le feu à l'intérieur du château et à une partie de la ville, le 2 mars 1689. Ce qui en était resté fut détruit quatre ans plus tard, en mai 1693, aussi par les troupes françaises, sous les ordres du maréchal *de Lorges:* toute la ville fut alors saccagée et brûlée avec une barbarie inouïe. L'électeur *Charles-Théodore* (1742-1799) se proposait de faire restaurer le château, quand, en 1764, la foudre vint frapper et incendier tout ce qui en restait encore debout. Il est en ruine depuis cette époque. Pour l'étendue et la situation, ce sont les ruines les plus grandioses et les plus belles de toute l'Allemagne. Aucun château moderne de ce pays n'offre peut-être une telle richesse d'architecture.

Les parties extérieures de cette vaste construction, sauf au N. ou du côté du Neckar et de la ville, étant presque exclusivement des ouvrages de défense, il n'y a de remarquable au point de vue de l'architecture que les façades de la *cour.

Pour visiter l'intérieur du château, on prendra une *carte* à l'endroit désigné sur notre plan du château (p. 33) par le nº 14. Tarif pour voir toutes les curiosités, y compris le gros tonneau: 1 personne, 1 *M.*, 2 pers., 1 *M.* 50; 3 pers. et plus, chacune 50 pf. On est conduit dans l'Otto-Heinrichsbau et à la tour octogone, puis, du Ruprechtsbau, par de longs corridors en partie sous terre, à la grosse tour (p. 37), et ensuite à la chapelle et dans la cave. Pour le tonneau seul: 1 pers., 20 pf.; 2 ou 3 pers., 30 pf.; un plus grand nombre, 10 pf. par personne.

L'***Otto-Heinrichsbau* (construction d'Othon-Henri, pl. 15), élevé en 1556, la production capitale de la renaissance en Allemagne, attire d'abord les regards et mérite une attention particulière. Sur un sous-sol spacieux s'élève un palais composé de trois étages, d'ordre ionique et d'ordre corinthien, le tout richement orné de belles sculptures. L'entablement de sa magnifique *porte, où l'on monte par un double perron, est supporté par des cariatides. Au-dessus se voit le buste de l'électeur, avec ses armes et une inscription: « Othon-Henri, par la grâce de Dieu, comte palatin du Rhin, grand écuyer tranchant et électeur du saint-empire romain, duc de Basse et de Haute Bavière ». Les statues dans les niches de la façade sont d'*A. Colins* de Malines; elles ont une signification symbolique: dans le bas, Josué, Samson, Hercule et David; au milieu, la Force, la Justice, la Foi, l'Amour et l'Espérance; dans le haut, Saturne, Mars, Vénus, Mercure et Diane; sur la balustrade, Apollon et Jupiter. Dans les arcades des fenêtres, des médaillons d'hommes célèbres de l'antiquité.

L'aile dite **Friedrichsbau* (pl. 9), de 1601 à 1607, est une construction inférieure à la précédente comme ornementation, mais peut-être supérieure par les proportions. Elle a quatre étages composés d'autant d'ordonnances: dorique, toscane, ionique et corinthienne. Les 16 statues des niches représentent Charlemagne, Othon de Wittelsbach et les princes du Palatinat jusqu'à Frédéric IV.

A g., dans le coin, se trouve l'entrée de la CAVE (pl. 10; carte, v. ci-dessus) qui renferme le fameux *tonneau de Heidelberg*, dont la contenance est de 212 m. cub. (283229 bouteilles), et qui mesure 13 pas de long sur 11 de large. Il fut construit en 1751 et il est le quatrième grand tonneau qui occupe cette place: le premier était de 1591, le second de 1662, le 3e de 1728. En face une statue en bois de *Perkeo*, le fou de Charles-Philippe, «petit et chétif de taille, mais un géant pour la soif»; il y a là pour le visiteur une innocente plaisanterie.

La galerie municipale d'objets d'art et d'antiquités est au premier étage du Friedrichsbau (entrée, nº 14 sur le plan; 40 pf., billets à prix réduits pour une société). Il comprend des portraits de princes de la maison palatine, d'hommes d'Etat, de généraux, de professeurs de l'université; des chartes, des médailles, des vues du château à différentes époques, un modèle du même château en liège et un plan relief des environs de Heidelberg. — L'ancienne *chapelle* du château contient des monuments en pierre, trouvés aux environs de Heidelberg.

Un passage voûté conduit sous cette aile à la **grande plate-forme* (Altan), flanquée de deux tourelles (1610); on y a une vue magnifique. C'est là qu'aboutit le chemin mentionné p. 35 (Burgweg).

A côté du Friedrichsbau, à g., se voit le bâtiment dit *Ruprechts-Halle* ou *Bandhaus* (pl. 8), probablement construit par Rupert ou Robert Ier, mais transformé plus tard. Puis, en arrière, la plus ancienne partie du château, l'*Alte-Bau* (pl. 7), un reste de ce qui fut construit par Rodolphe Ier, et plus loin

Le *Ruprechtsbau* (pl. 6), construction gothique simple, élevée sous Robert III. L'aigle impériale, avec les armes du Palatinat, rappelle que l'électeur fut plus tard empereur d'Allemagne.

En face, un *puits* (pl. 23) avec quatre colonnes de granit, qui ornaient jadis le palais de Charlemagne à Ingelheim, et que le comte palatin Louis a fait transporter ici; elles proviennent peut-être du Felsberg (p. 29).

La porte sous le *donjon* (pl. 5), de forme carrée, et le pont qui traverse le fossé du château, donnent entrée dans le *JARDIN établi depuis 1804 sur les décombres des fortifications. L'université y a une pépinière riche en spécimens rares d'arbres d'essence résineuse.

A dr., non loin de l'entrée O. du château, où aboutissent la Neue Schlossstrasse et la rue du Schlossberg mentionnées p. 35, se trouve la *porte Elisabeth* (pl. 1), bâtie par Frédéric V en l'honneur de sa femme (p. 35). Cette porte forme l'entrée du *Stückgarten,* jardin occupant la place du bastion qui défendait le château à l'O., avec la *grosse tour* (pl. 2), dont les Français ont fait sauter la partie antérieure. Entre la même tour et le Friedrichsbau se trouve l'*Englische-Bau* ou *Elisabethenbau* (pl. 3), aussi du temps de Frédéric V.

La **tour fendue* (Gesprengte Thurm; pl. 18), au S. du château, dans le fossé à l'E. de l'entrée principale, est d'une construction si

solide que les Français n'ont pas réussi à la détruire en 1689. Elle ne résista pas, il est vrai, à l'effet de la poudre, mais au lieu de tomber en morceaux, elle n'a été que fendue et il s'en est détaché un fragment considérable, qui a été lancé dans le fossé, où il est encore couché comme un bloc de rocher. Cette tour mesure 28 m. de diamètre et ses murs ont 6 m. 50 d'épaisseur. De longues galeries casematées s'étendent en dessous et sur les côtés.

Un des plus beaux points du jardin du château est la **Grande Terrasse,* au N.-E., qui date de 1613; elle offre en même temps une vue complète de l'ensemble du château. — Sur le chemin qui y conduit se trouve un restaurant, où il y a souvent concert l'après-midi.

Derrière la terrasse, l'ancien *Schloss-Hôtel*, transformé en Curhaus.

A 1/2 h. à l'E. se trouve le *Wolfsbrunnen* (fontaine au loup), jadis séjour favori de Frédéric V et de sa femme Elisabeth. Suivant la tradition, Jetta, la belle magicienne, y aurait été déchirée par un loup. Il y a de belles truites dans les étangs. Restaurant et hôtel. Près de là, le reservoir du nouvel aqueduc de la ville. On peut aller plus loin, par un chemin qui offre de beaux points de vue, en 1/2 h., à *Schlierbach* (restaur. et pens. Vœlcker), station de la ligne du Neckar (p. 39), et, en traversant la rivière, à *Ziegelhausen* (*hôt. Zum Adler), village très fréquenté par les habitants de Heidelberg: on y trouve toujours des barques pour le retour.

Le chemin de la Molkencur (20 min.) monte d'abord l'escalier en face de la tour fendue, entre des murailles couvertes de lierre et par une petite porte, jusqu'au grand chemin qui passe derrière le château; là, un poteau indique la direction à suivre. On a le choix entre ce chemin lui-même ou un sentier qui monte en zigzag. En prenant ce dernier, on rencontre encore au bout de quelques minutes, à dr., un troisième chemin qui mène aussi à la Molkencur, le «Friesenweg». Il y a plusieurs poteaux.

La ***Molkencur** (301 m.; 105 m. au-dessus du château), sur une saillie de la montagne, est un petit restaurant d'où l'on a une vue magnifique et surtout un coup d'œil unique en son genre sur le château. C'est là que se trouvait le plus ancien château de Heidelberg, où le comte palatin Othon l'Illustre (1228-1253) transféra sa résidence, qui était précédemment à Stahleck (p. 231). Ce château a été détruit par une explosion de poudre en 1537 et il en reste peu de chose.

En prenant au S. derrière le restaurant de la Molkencur et suivant le grand chemin, on arrive bientôt à un carrefour où il y a un poteau indicateur: en face, on monte au Kœnigsstuhl; à g., on descend au château; à dr., on descend à la ville, par la rue qui aboutit au *Klingenthor* (p. 34). 15 à 18 min. plus loin de ce côté se détache, à g., un autre chemin qui monte aussi et sur lequel se trouve, à 6 min. de là, un **banc* offrant un coup d'œil splendide de la partie supérieure de la ville et du château. Quelques pas plus loin, une petite construction en saillie avec un parapet, la **Kanzel** *(chaire)*, d'où se voient la ville et la plaine. La vue est encore plus étendue 5 min. plus loin, du **Rondel** («Hütte» sur notre carte). Il y a près de là un poteau indiquant un large chemin qui conduit à la gare (Bahnhof), en passant entre de beaux châtaigniers; c'est celui de la Wolfshœhle, qui aboutit près de l'hôtel Victoria (p. 33). — Un sentier immédiatement derrière le rond-point conduit en 20 min. à peine au sommet du ***Geisberg** (375 m.), où il y a depuis 1876 une tour

offrant l'une des plus belles vues des environs. 20 min. plus loin, le *Speyererhof*, endroit très fréquenté par les promeneurs, où il y a un hôtel (pens., 4 *M.* 50). On met 30 à 40 min. pour aller de là à la gare de Heidelberg.

Le **Kœnigsstuhl** *(siège du Roi)*, hauteur atteignant 568 m. d'altit. et qu'on nomme aussi *Kaiserstuhl* (siège de l'Empereur), depuis la visite de l'empereur d'Autriche François Ier, en 1815, est facile à atteindre en 3/4 d'h. de la Molkencur, par un sentier bien ombragé, qu'indique une pierre sur la route de voitures menant au château, ou en 1 h. par le grand chemin. Du haut de sa tour (29 m.), construite en 1832, on a la vue la plus étendue sur les vallées du Neckar et du Rhin, l'Odenwald, les montagnes de la Haardt, le Taunus et la Forêt-Noire, jusqu'au mont Mercure, près de Bade. On y trouve un restaurant, et il y en a encore un meilleur 20 min. plus loin, au *Kohlhof* (bonne pension), d'où l'on a une belle vue sur le Dilsberg et la vallée du Neckar.

Le **vieux pont du Neckar**, de 210 m. de long sur 9 de large, a été construit de 1786 à 1788, par Charles-Théodore, électeur palatin. Sur les piles sont les statues de Minerve et de l'électeur.

Il y a un **pont neuf** à 1200 m. en aval, près de *Neuenheim*. On y a une très belle vue. Neuenheim fait partie de Heidelberg. Ses jardins-restaur. (Zur Krone, Zum Schiff, etc.) sont très fréquentés le soir.

Le ***Philosophenweg**, chemin à mi-hauteur sur le versant du *Heiligenberg*, au milieu des vignes, est depuis longtemps célèbre pour la vue qu'il offre sur la ville, le château, la vallée du Neckar et la plaine du Rhin jusqu'à la Haardt. Il y a un restaur. recommandé dit *Philosophenhœhe*, où conduit un chemin à degrès entre les deux ponts, en face de l'établissement de bains. Le mieux est d'y monter de Neuenheim, par le premier chemin à dr. non loin du pont neuf. On en redescendra par la vallée latérale nommée *Hirschgasse*, en passant à un local fameux parmi les étudiants de Heidelberg, et l'on se retrouvera au bord du Neckar (pl. A 1). Cette promenade demande à peine 1 h. — Il y a depuis 1885 une tour belvédère (381 m. d'altit.) sur le premier sommet du Heiligenberg, où l'on monte en 3/4 d'h. env. du vieux pont du Neckar.

Sur la route de Ziegelhausen (p. 38), en amont, le *restaur. Ickrath* et le *Kuchenhæuschen* (restaur. Schæck), d'où l'on a une très belle vue du château.

II. Vallée du Neckar, de Heidelberg à Neckarelz.

Voir la carte p. 24.

La *vallée du Neckar, au-dessus de Heidelberg, offre l'occasion de faire de belles excursions, que facilite beaucoup le chemin de fer de Neckarelz (48 kil.; 2 h. 1/2 à 3 h.; 3 *M.* 90, 2 *M.* 60, 1 *M.* 60). Départ de la gare du Carlsthor (pl. AB 1), à 3 kil. de la gare principale, qui communique avec elle par un tunnel passant sous le château.

Plus loin, à g., sur la rive dr. du Neckar, l'ancien couvent dit *Stift Neuburg* (restaur. Zur Stiftsmühle), dans un beau site, et *Ziegelhausen* (v. ci-dessus). — 3 kil. *Schlierbach*.

8 kil. **Neckargemünd** (hôt.: *Pfalz, Anker*), petite ville riante de 1865 hab., à l'embouchure de l'*Elsenz,* dont le chemin de fer de Meckesheim (p. 41) et de Heilbronn remonte la vallée. Jolies promenades au *Bockfelsen,* au *Tilly-Stein,* au château de *Reichenstein,* etc. — La ligne de la vallée du Neckar traverse cette rivière, passe par un tunnel dans la vallée de *Schœnau,* qui débouche près de Neckarsteinach, et atteint la gare de cette petite ville, située tout à fait dans le haut.

13 kil. **Neckarsteinach** (hôt.: *Harfe,* avec jardin au bord du Neckar; *Zum Schwalbennest,* en face de la gare, recommandé), petite ville de 1500 hab., dans un site des plus pittoresques. C'était la résidence des Steinach, dont quatre *manoirs* y rappellent la puissance. L'un deux, celui du milieu, aujourd'hui au baron de Dorth, a été restauré dans le goût ancien ; il est fort bien aménagé et possède un parc. Le *Hinterbourg* ou *Schadeck* est le plus ancien ; le *Schwalbennest* (Nid d'hirondelle), le plus élevé et le dernier (1 h. aller et retour de Neckarsteinach), est perché sur le bord à pic d'une carrière. Belle vue de sa tour sur la jolie vallée du Neckar. L'église de cette petite ville renferme beaucoup de pierres monumentales des Steinach.

En face se dresse, sur une haute montagne conique couverte de bois, le *Dilsberg* (333 m.), ancien château fort qui fut vainement assiégé par Tilly durant la guerre de Trente-Ans et qui servait encore de prison au commencement de ce siècle, surtout pour les étudiants tapageurs de Heidelberg. La captivité ne devait pas être rigoureuse, car on rapporte que, des étrangers ayant demandé un jour à visiter cette prison, le gardien leur répondit que cela était impossible, que les prisonniers étaient allés faire un tour dans l'Odenwald et avaient emporté les clefs.

17 kil. *Neckarhausen.* — 20 kil. **Hirschhorn** (aub.: *Zum Naturalisten*), localité excessivement pittoresque, au pied d'un beau château bâti à une grande hauteur sur un rocher, jadis résidence de la famille très importante des Hirschhorn ou Hirzhorn, qui construisirent en 1406, dans le bas, un couvent de carmélites dont il reste encore la belle chapelle, aux tours surmontées de flèches et renfermant beaucoup de monuments des mêmes seigneurs. La *chapelle d'Erschheim,* du style goth. tertiaire (1517), de l'autre côté du Neckar, contient aussi de leurs monuments. — Puis deux tunnels.

29 kil. **Eberbach** (*buffet;* hôt.: **Leininger Hof; *Krone,* avec jardin, pas cher), vieille petite ville des princes de Linange, qui compte 4858 hab. et fait un grand commerce de bois. On monte de là en 2 h. au **Katzenbuckel** (628 m.), la plus haute montagne de l'Odenwald, composée de grès de diverses couleurs, traversé de dolérite au sommet: un guide n'est pas absolument nécessaire. De la tour qui le couronne, on a une très belle vue sur la vallée du Neckar, le grand-duché de Bade, le Wurtemberg jusqu'à l'Alb et la

Forêt-Noire — *Ligne d'Erbach-Hœchst-Darmstadt* (Francfort), v. p. 32.

On passe plus loin devant les ruines de *Stolzeneck,* château bâti au XIIIe s., sur la rive gauche. — 38 kil. *Zwingenberg* (aub. Zum Schiff), sur la rive dr., resserré entre la montagne et la rivière. On y voit un château imposant, dans un site pittoresque, reconstruit au XVIe s. et aujourd'hui restauré, ayant encore cinq tours sur huit qu'il avait d'abord. Il est la propriété du grand-duc de Bade, qui l'a rendu de nouveau habitable et bien décoré. L'ascension du Katzenbuckel (v. ci-dessus) peut se faire également d'ici. — 41 kil. *Neckargerach,* sur la rive dr. Dans le haut, les ruines du château de *Minnebourg,* détruit durant la guerre de Trente-Ans. La vallée s'élargit en cet endroit. Sur la rive g., la *Reiherhalde,* nommée ainsi (coteau des Hérons) à cause des troupes de hérons qui s'y sont établies; *Obrigheim* et, un peu plus loin, les ruines du château de *Dauchstein.* A *Diedesheim*, un pont de bateaux sur le Neckar. — Tunnel de 800 m.

48 kil. **Neckarelz,** à l'embouchure de l'*Elz* dans le Neckar. On y voit une ancienne maison des Templiers, du style goth. tertiaire. En face, le château de *Neubourg.* On peut retourner de Neckarelz à Heidelberg par la ligne de Meckesheim : même distance et mêmes prix que ci-dessus jusqu'au Carlsthor. Stations : *Asbach, Aglasterhausen, Helmstadt, Waibstadt, Neidenstein, Eschelbronn, Meckesheim,* où aboutit la ligne de Heilbronn ; *Mauer, Bammenthal, Neckargemünd,* etc., comme ci-dessus.

Au delà de Neckarelz, dans la direction de Wurtzbourg, se trouve **Mosbach** (hôt. : *Prinz Carl,* assez bon ; *Badischer Hof*), petite ville ancienne et industrielle, sur l'Elz. Voir l'*Allemagne,* par Bædeker.

De Heidelberg à Spire, chemin de fer, 26 kil. en 1 h., pour 2 *M.* 50, 1 *M.* 70 et 1 *M* 10. — 6 kil. *Eppelheim.* — 8 kil. *Plankstadt.*

10 kil. **Schwetzingen** (hôt. : **Erbprinz,* **Hirsch, Adler,* à l'entrée du château; *Hassler,* près de la gare), jolie petite ville de 4943 hab., très fréquentée par les habitants de Heidelberg. Son *château,* construit en 1656 par l'électeur Charles-Louis, détruit par Mélac en 1689 et rebâti plus tard, était la résidence de l'électeur au commencement du XVIIIe s. — Les **jardins* (v. le plan p. 42) ont été tracés au milieu du XVIIIe s., sous Charles-Théodore, dans le style de celui de Versailles, et les magnifiques rangées d'arbres des plantations françaises ont été entourées de nos jours de parties dans le genre anglais. Ces jardins occupent une superficie de 47 hectares et offrent une série de curiosités dans le goût du XVIIIe s. : statues, temple, ruines artificielles, mosquée à hauts minarets, etc. Les eaux jouent tous les jours de la mi-avril à la mi-octobre. Le mieux est de tourner à dr. dans la partie circulaire; la visite dure env. 2 h.

C'est à Schwetzingen qu'on rejoint la ligne de Mannheim à Carlsruhe (p. 44) et que se détache l'embranch. de Friedrichsfeld (p. 28). Celle de Spire traverse le *Rhin* sur un pont de bateaux en fer à (21 kil.) *Altlussheim.* — 24 kil. *Rheinstation,* stat. près de la cathédrale. — 26 kil. *Hauptstation,* la gare, 10 min. plus loin. — *Spire,* v. p. 134.

6. Mannheim et Ludwigshafen.

Gares: gare principale (*Hauptbahnhof;* *restaur.) au S. de la ville (pl. I K 5; p. 44), pour les trains de Heidelberg et Francfort (R. 3), de Ludwigshafen (p. 44), de Schwetzingen-Carlsruhe (p. 44) et pour ceux de Francfort par la Riedbahn (p. 15); — gare secondaire de cette dernière ligne au pont du Neckar (pl. G H 1).

Hôtels: **Pfælzer Hof* (pl. b, G H 3-4). au coin du Paradeplatz et des Planken (ch., 2 *M.*; serv., 50 pf.; déj., 1 *M.* 20), maison de premier ordre, ayant de bons vins; *Kaiserhof*, aux Planken, en face de la poste, nouveau; — **Deutscher Hof* (pl. c, G 4), très fréquenté par les voyageurs de commerce (ch. et serv., 2 *M.* 50); *Langeloth* (pl. g, H 3), près du Strohmarkt, également bon; *Landsberg*, petit, près de la gare du Mein et du Neckar; *Kœnig von Portugal* (pl. d, G 3), aux Planken; *Zum Neckarthal*, près du pont du Neckar (ch., 1 *M.* 20 à 1 *M.* 50).

Restaurants: *Arche Noah* (Arche de Noé), F 5, 2; *Rosenstock*, N 3, 5, près du Kaufhaus, bonne maison ancienne. — Brasseries: *Café Bavaria*, P 5, 1; *C. Victoria*, P 3, 11; *Stern*, B 2, 14, près du théâtre; *Ballhaus*, aile occid. du château, dans le jardin; restaur. du *Stadtpark.*

Bains du Rhin, au-dessus du pont fixe.

Fiacres: de la gare ou du bateau à vap. dans la ville, 1, 2, 3, 4 pers., 50, 70, 90 pf. et 1 *M.* 10; pour Ludwigshafen, 1 *M.* 50, 1 *M.* 70, 1 *M.* 90 et 2 *M.* 10. — Courses dans Mannheim, 1/4 d'h., 1 ou 2 pers., 50 pf.; 3 ou 4 pers., 90 pf.; 1/2 h., 80 pf. et 1 *M.* 20, etc.

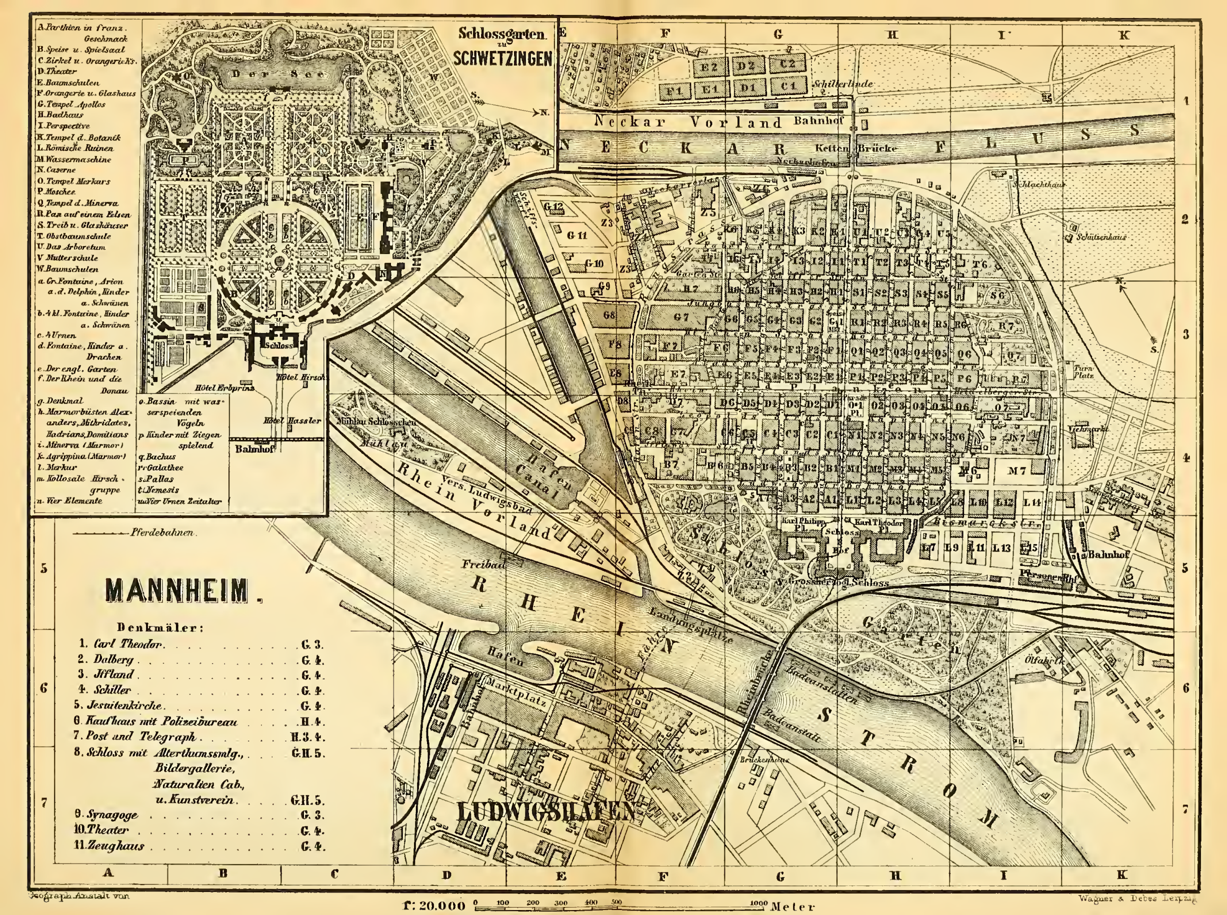
Tramways: de la gare principale au Rheinthor et de la gare de la Riedbahn au pont du Rhin, 15 pf.; à Ludwigshafen, 25 pf. V. le plan.

Bateaux à vapeur. Le débarcadère est en aval du pont, à 15 min. de la gare de Ludwigshafen, à 20 de celle de Mannheim: v. le plan. Pour *Mayence*, en 4 h. 1/2, par Worms.

Poste, aux Planken, O 2,6.

Mannheim (84 m.) est une ville de 61 210 hab., dont la moitié catholiques, non loin de l'embouchure du Neckar dans le Rhin et reliée par un pont fixe à *Ludwigshafen* (p. 44), situé en face, sur la rive g. du fleuve. Elle ne date que de l'année 1606, où elle fut fondée par Frédéric IV, électeur palatin. Cette ville a dû son ancienne splendeur à l'électeur Charles-Philippe, qui quitta Heidelberg (p. 34) pour se fixer ici en 1721; mais son premier successeur, Charles-Théodore, transféra à son tour la résidence à Munich, en 1778. Mannheim est la ville la plus régulière de l'Allemagne, car elle est composée de 110 carrés qui rappellent les cases d'un échiquier. Les maisons s'y désignent, d'après le système américain, par des lettres et des numéros. Le commerce fait de Mannheim une des premières places marchandes de la partie supérieure du Rhin; les principaux articles sont le tabac, le café, les grains et le pétrole. On y a ouvert en 1875 un vaste port.

Le **château** (pl. G H 5), grand édifice de 356 m. de long, con-



Schlossgarten zu SCHWETZINGEN
A. Parthien in franz. Geschmack
B. Speise u. Spielsaal
C. Zirkel u. Orangerieh's.
D. Theater
E. Baumschulen
F. Orangerie u. Glashaus
G. Tempel Apollos
H. Badhaus
I. Perspective
K. Tempel d. Botanik
L. Römische Ruinen
M. Wassermaschine
N. Caserne
O. Tempel Merkurs
P. Moschee
Q. Tempel d. Minerva
R. Pan auf einem Felsen
S. Treib u. Glashäuser
T. Obstbaumschule
U. Das Arboretum
V. Mutterschule
W. Baumschulen
a. Gr. Fontaine, Arion a. d. Delphin, Kinder a. Schwänen
b. 4 kl. Fontaine, Kinder a. Schwänen
c. 4 Urnen
d. Fontaine, Kinder a. Drachen
e. Der engl. Garten
f. Der Rhein und die Donau
g. Denkmal
h. Marmorbüsten Alexanders, Mithridates, Hadrians, Domitians
i. Minerva (Marmor)
k. Agrippina (Marmor)
l. Merkur
m. Kollosale Hirsch-gruppe
n. Vier Elemente
o. Bassin mit wasserspeienden Vögeln
p. Kinder mit Ziegen spielend
q. Bachus
r. Galathee
s. Pallas
t. Nemesis
u. Vier Urnen Zeitalter
Der See
Schloss
Hôtel Erbprinz
Hôtel Hirsch
Hôtel Hassler
Bahnhof
Pferdebahnen.
MANNHEIM.
Denkmäler:
1. Carl Theodor . . . G. 3.
2. Dalberg . . . G. 4.
3. Iffland . . . G. 4.
4. Schiller . . . G. 4.
5. Jesuitenkirche . . . G. 4.
6. Kaufhaus mit Polizeibureau . . . H. 4.
7. Post und Telegraph . . . H. 3. 4.
8. Schloss mit Alterthumssmlg., Bildergallerie, Naturalien Cab., u. Kunstverein . . . G. H. 5.
9. Synagoge . . . G. 3.
10. Theater . . . G. 4.
11. Zeughaus . . . G. 4.
Neckar Vorland
Bahnhof
NECKAR FLUSS
Ketten Brücke
Schillerlinde
Schlachthaus
Schützenhaus
Turn Platz
Viehmarkt
Hafen Canal
Rhein Vorland
Vers. Ludwigsbad
Mühlau Schlösschen
Mühlau
Freibad
RHEIN STROM
Landungsplätze
Rheinbrücke
Badeanstalten
Badeanstalt
Brückenhaus
Hafen
Marktplatz
LUDWIGSHAFEN
Karl Philipp Pl.
Karl Theodor Pl.
Schloss Hof
Grossherzogl. Schloss
Schloss Garten
Ölfabrik
Personen Bhf.
Bahnhof
Bismarckstr.
Geograph. Anstalt von Wagner & Debes Leipzig
1 : 20.000
0 100 200 300 400 500 1000 Meter

struit de 1720 à 1729 et détruit partiellement en 1795, renferme maintenant des musées d'antiquités, de peinture et d'histoire naturelle. Le premier est public le dim., en été, de 11 h. à 1 h., les autres le dim. et le mercr. de 11 h. à 1 h. et de 3 à 5, et ils sont toujours visibles moyennant un pourb. (1 *M.*).

Musée d'antiquités, dans le bâtiment du milieu, entrée en face de la Friedrichstrasse. — Ire SALLE: plans et vues du Palatinat, portraits de princes palatins, sceaux, médailles, sculptures du moyen âge. — IIe SALLE: objets d'art du moyen âge, bronzes, souvenirs de Sand, meurtrier de Kotzebue (1819). — IIIe SALLE: vieilles sculptures en bois. — IVe SALLE: objets chinois, japonais, indiens et américains. — Ve SALLE: objets romano-germaniques trouvés aux environs et dans les fouilles de Mayence, d'Osterburken (*casque de légionnaire romain) et de Wallstadt. — VIe SALLE: urnes cinéraires étrusques, en albâtre et en terre; objets trouvés dans des tombeaux étrusques, vases grecs, terres cuites grecques (*jeune fille de Tanagre), marbres et bronzes. — Sur le devant du même bâtiment, une *collection de plâtres* provenant de Paris (1803). — SALLE DES MONUMENTS ROMAINS: 6, Mithras, bas-relief; 19, pierre votive, dédiée à Visucius; 11, Mercure et Bacchus enfant, bas-relief imité du Mercure de Praxitèle; 46 (num. rouge), Mercure, bas-relief; 23, Un changeur; 7 et 8, colonnes milliaires; 77, autel des Quatre-Dieux; *24, pierre de matrone de Rœdingen (Juliers); 40 (rouge), pierre dédiée à Mars et à Nemetona, divinité de Spire; 83, au pilier du milieu, autel des Quatre-Dieux; 11 (rouge), autel des 7 divinités de la semaine, ayant servi de fonts baptismaux; 39, pierre tumulaire d'un cavalier; 73, devant d'un grand sarcophage; 36 (rouge), pierre votive avec un bas-relief représentant un génie ailé; 52, Pierre tumulaire d'un trompette; 21 (rouge) et 59, cavalier avec un géant; 14 (rouge), l'Amour et Pan; 13 (rouge), torse de Mercure; 65, Mercure et Hygie, bas-relief; 74, autel des Quatre-Dieux; 68, statue de légionnaire.

Dans l'aile de l'E., dont l'entrée est en face de la Stephanstrasse, se trouvent le CABINET D'HISTOIRE NATURELLE et la BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE, ouverte tous les jours de 11 h. à 1 h.

Galerie de peinture, visible gratuitement les dim. et les mercr. de 11 h. à 1 h. et de 3 à 5, moyennant un pourboire les autres jours (1 *M.*). — VESTIBULE, œuvres de peintres badois modernes: *Ch. Kuntz*, plusieurs tableaux représentant des animaux; *Rod. Kuntz*, même genre de peinture; 313, *Jean Kirner*, Paysan italien dans sa maison; 300, 307, *Marie Ellenrieder*, tête d'enfant; le Christ; 301, 302, *D. Fohr*, les Bords du Chiemsee (Bavière); le Château d'Eberstein (p. 81); *Bern. Fries*, paysage, dans les montagnes; *F. Dietz*, Destruction de Heidelberg, esquisse; *A. de Bayer*, Au couvent; *Verhas*, Heidelberg, aquarelle. — Ire SALLE: 34, 35, *L. Cranach*, la Mort de la Vierge et la Visitation; la Nativité de J.-C. et l'Annonciation; 24, *Holbein* (?), portrait d'un Oriental; 25, *Ross*, un Sénateur de Francfort; 19, 33, *Hamilton*, Gibier mort; 122, 131, *Ferd. Kobell*, deux grands paysages. — IIe SALLE: 60, *Hondecoeter*, Oiseaux. — IIIe SALLE: 119, *Rubens*, portrait de sa première femme, Isabelle Brant; 87, 88, *Ruisdael*, paysages. — IVe SALLE: 121, *Adr. Brouwer*, Opération médicale; 123, 122, 124, 126, *Rembrandt*, le Christ devant Pilate; Deux prêtres; Un philosophe; la Femme adultère devant J.-C., camaïeu; 127, *Potter*, Bœufs; 128, *Rembrandt*, portrait de femme; 141, *Ruysch*, Fruits; 163, *Weenix*, Gibier mort; 183, 182, *Terburg*, Leçon de chant; Faiseuse de dentelle; 190, *Wouwerman*, Pillage. — Ve SALLE: 193-196, *Dav. Téniers le Jeune*, Scènes diverses à la campagne; 200, *Adr. van Ostade*, Paysans; *201, *Dav. Téniers le J.*, Noces de paysans; 205, 219, 222, *Téniers*, Paysans occupés à jouer; Emouleur; Concert de paysans; 223, *Everdingen*, paysage; 235, *J. Vernet*, Mer calme; 253, *Lebrun*, portr. d'un conseiller. — VIe SALLE: 259, *Cignani*, Joseph et Putiphar. — VIIe SALLE, collection de la ville: *Kaulbach*, étude de tête de femme; *Wenglein*, paysage; *Roux*, animaux; *Defregger*, deux têtes, études; *Gude*, marine; *A. Achenbach*, Une plage; *K. Rottmann*, pay-

sage d'Italie; *K. Hoff*, Capucin chez des paysans; *E. Grützner*, scène des Joyeuses Commères; *F. Voltz*, Etable; *G. Max*, tête de femme; *Dressler*, paysage d'Italie; *Meissonier*, Page; *Spitzweg*, Sentinelle sur les remparts; *Schirmer*, Expulsion du paradis; *Siegert*, le Dernier de sa race. — VIIIe SALLE: exposition permanente de l'Union des Arts. — IXe SALLE: estampes.

Le *théâtre* (pl. 10) a été construit de 1776 à 1779 et restauré en 1854. Sa troupe est une des meilleurs de l'Allemagne du Sud. Les premières pièces de Schiller y furent représentées en partie sous la direction de ce poète et avec le concours d'Iffland.

Sur la place voisine, qui porte son nom, une *statue de Schiller* (pl. 4), par *Cauer*. A dr. et à g. se trouvent les statues de l'acteur *Iffland* (pl. 3; m. 1814), qui débuta dans sa carrière à Mannheim, et de *Dalberg* (pl. 2; m. 1806), intendant du théâtre de la ville jusqu'en 1803. Ces deux dernières statues, par *Widnmann*, ont été données par le roi Louis Ier et érigées en 1864 et 1866.

Nous nommerons encore parmi les édifices de Mannheim: l'*église des Jesuites* (pl. 5), bâtie en 1733, et richement décorée de dorures et de marbre; l'*arsenal* (pl. 11), de 1777-78, aujourd'hui caserne d'infanterie; la nouvelle *synagogue* (pl. 9), du style byzantin et ornée de dorures et d'arabesques; la *gare principale* (Hauptbahnhof; pl. I K 5), construite en 1870-76, sur les plans de Helbling, de Carlsruhe.

Un *pont suspendu* sur le Neckar (1845), au N., conduit au faubourg du Neckar (gare de la Riedbahn, p. 15): v. le plan (H G 1).

Mannheim communique avec Ludwigshafen par un **pont à treillis** (pl. G 6), qui traverse le Rhin dans le haut de la ville et qui sert également au chemin de fer et au public; il a de belles entrées, d'après *Durm*, avec des groupes de figures par *Moest*.

Ludwigshafen. — GARE, non loin du Rhin (pl. D 6): pour *Neustadt*, etc., v. p. 127; *Worms*, p. 118; *Spire*, p. 134. Les voyageurs qui sont venus de Mannheim par le pont ou qui veulent y aller, changent de voitures à Ludwigshafen. — HÔTELS: *Deutsches Haus*, dans la ville; *Drei Mohren*, *Pfælzer Hof*, *Stadt München*, modestes. — RESTAURANT: *Gesellschaftshaus*, en face de l'église catholique, avec jardin et bains. Excellente bière à la brasserie *Heim*.

Ludwigshafen est une ville de 21 049 hab., jadis tête de pont de la vieille forteresse de Mannheim, à plusieurs reprises le théâtre de combats sanglants pendant les guerres de la révolution. Ludwigshafen (Port-Louis) a été fondé en 1843, et son importance, comme place de commerce, grandit tous les jours. Ses quais et ses deux églises neuves, du style roman et du style goth., sont remarquables. On travaille à l'agrandissement du port.

De Mannheim à Carlsruhe, 62 kil., ligne de la vallée du Rhin, en 1 h. 1/4 à 2 h., pour 5 *M*, 3 *M* 30 et 2 *M* 15. Au commencement du trajet et à Schwetzingen, à g., les hauteurs des environs de Heidelberg, avec la tour du Kœnigsstuhl. — 3 kil. *Neckarau*. — 8 kil. *Rheinau*. — 14 kil. *Schwetzingen* (p. 41). Puis un bois d'essence résineuse. On voit presque toujours à dr. les montagnes du Palatinat. — 22 kil. *Hockenheim*. — 25 kil. *Neulussheim*. —

31 kil. *Waghæusel.* — 39 kil. *Wiesenthal.* — 40 kil. *Graben-Neudorf,* où passe un embranchement qui conduit de *Germersheim* (p. 138) à Bruchsal (v. ci-dessous). — 47 kil. *Linkenheim.* — 50 kil. *Leopoldshafen.* — 53 kil. *Eggenstein.* — 56 kil. *Neureuth.* — 62 kil. *Carlsruhe* (p. 46).

7. De Heidelberg à Carlsruhe.

54 kil. Chemin de fer badois. Grande vitesse: 1 h. 1/4; 5 *M.* 05, 3 *M.* 60. Trains ordinaires: 2 h.; 4 *M.* 40, 2 *M.* 95, 1 *M.* 90.

Heidelberg, v. p. 33. — 4 kil. *Kirchheim.* — 8 kil. *St-Ilgen.* — 14 kil. *Wiesloch.* Le village est à 1/4 d'h. de distance. — 19 kil. *Roth-Malsch.* — 22 kil. *Mingolsheim.* Avant Langenbrücken, on passe devant l'ancien *château de Kislau* (à dr.), actuellement une prison de femmes.

24 kil. **Langenbrücken** (hôt.: *Ochs; Sonne*), village connu par ses eaux sulfureuses. — 28 kil. *Ubstadt.*

33 kil. **Bruchsal** (hôt. *Keller, Rose,* près de la gare; *Badischer Hof,* dans la ville; bon buffet derrière le gare), ville de 11 657 hab., l'ancienne résidence des princes-évêques de Spire. Leur *château,* jolie construction du commencement du XVIIIe s., mérite une visite à cause de sa décoration (fresques de Zick) et de son jardin. En face s'élève un bâtiment semblable à un petit château; c'est un *réservoir d'eau.* L'espèce de forteresse qu'on aperçoit à g. du chemin de fer est une *prison cellulaire,* bâtie par Hübsch en 1845. Dans l'*église St-Pierre* se trouve le caveau des derniers évêques. *Monument des Guerriers* (1870-71), dans le style de la renaissance allemande. Buste de l'ancien ministre *Beck* (m. 1855). — Chemin de fer du Wurtemberg (Stuttgart), v. l'*Allemagne,* par Bædeker.

De Bruchsal a Germersheim, 26 kil., chemin de fer badois, en 50 min. à 1 h., pour 2 *M.* 70, 1 *M.* 80 et 1 *M.* 15. Stat.: 4 kil., *Carlsdorf;* 9 kil., *Graben-Neudorf* (v. ci-dessus); 14 kil., *Huttenheim;* 18 kil., *Philippsbourg,* ancienne place forte démantelée par les Français en 1800; 21 kil., *Rheinsheim.* On traverse le Rhin avant d'arriver à *Germersheim* (p. 138).

38 kil. *Unter-Grombach.* Près de là, sur la montagne, la *chapelle St-Michel.* — 42 kil. *Weingarten.* Sur une colline voisine, la tour du château en ruine de *Schmalenstein.*

50 kil. **Durlach** (hôt.: *Zur Carlsburg),* petite ville de 7600 hab. Sur la montagne, le *Thurmberg,* se trouve un vieux donjon d'origine romaine (?), visible de fort loin, et d'où l'on a une vue magnifique. Il faut 20 min. pour y monter.

De Durlach à Pforzheim, 26 kil., chemin de fer badois, et de là à Wildbad, 23 kil., chemin de fer wurtembergeois, en tout 1 h. 1/2 à 3 h. de chemin de fer, pour 4 *M.*, 2 *M.* 70 et 1 *M.* 70. On traverse la fertile vallée de la *Pfinz.* — 2 kil. *Grætzingen.* — 5 kil. *Berghausen.* — 8 kil. *Sællingen.* — 10 kil. *Kleinsteinbach.* — 12 kil. *Wilferdingen* (aub.: Krone). Puis par les versants septentrionaux de la Forêt-Noire. — 15 kil. *Kœnigsbach.* — 19 kil. *Ersingen.* — 22 kil. *Ispringen.*

26 kil. **Pforzheim** (hôt.: **Autenrieth; Schwarzer Adler; Rappen),* ville très industrielle, de 21 207 hab., au confluent de l'*Enz,* de la *Würm* et de

la *Nagold*. Plus de 10000 pers. y sont occupées à la fabrication de l'orfèvrerie et de l'argenterie. La belle *église du Château*, tout près de la gare, est un édifice du style de transition, construit du XIIe au XVe s. et renfermant des monuments de margraves de Bade du XVIe s. Dans la ville, la *statue du margrave Ernest* de Bade-Durlach (m. 1558) et un *monument des Guerriers* (1870-71). — De Pforzheim part un embranch. qui rejoint à Mühlacker la ligne de Bruchsal à Stuttgart. — Lignes de Calw, Tubingue et Constance, v. l'*Allemagne*, par Bædeker.

La ligne de Wildbad suit la vallée de l'Enz, couverte de prairies et qui se rétrécit en cet endroit. — 3 kil. *Brœtzingen*. — 5 kil. *Birkenfeld*.

10 kil. **Neuenbürg** (hôt.: *Post*), petite ville dans un site pittoresque, au-dessus de laquelle se dresse, sur une hauteur boisée que contourne l'Enz, un *château* rebâti en 1658: à côté, le *Fruchtspeicher*, ruines d'un château avec des restes de construction romaine. — Poste 1 fois par jour pour Herrenalb (23 kil.; p. 81).

Le chemin de fer franchit ensuite l'Enz, traverse un tunnel sous la hauteur où s'élève le château, et repasse sur la rive g. — 17 kil. *Hœfen*. — 20 kil. *Calmbach* (aub.: Sonne), qui a une belle église neuve.

49 kil. **Wildbad** (450 m.; hôt.: **Badhôtel*, **Bellevue*, **Klumpp zum Bær*; **Frey*, *Keim*, un peu moins chers; *H. de Russie*, etc.), ville d'eaux ancienne et bien connue, de 3500 hab., dans l'étroite vallée de l'Enz, qui est plantée de sapins. La plus grande partie, avec les bains et les hôtels, est sur la rive dr. Sur la rive g., dans le bas, se trouve la gare. Dans le haut de la grande rue, le beau *Curhaus* (café, salle de lecture, bains; concert de 8 à 9 h. du matin et de 6 à 7 h. du soir). Les eaux thermales de *Wildbad* (27 à 30° R.), d'une efficacité reconnue contre la goutte et les rhumatismes, sont fréquentées annuellement par env. 6500 baigneurs. Les sources jaillissent du sable dans 6 bassins, 3 pour les hommes et 3 pour les dames, dans chacun desquels on se baigne en société, jusqu'à 22 personnes ensemble (1 *M.*, service et linge compris). Il y a aussi 30 cabines pour les bains particuliers. On se baigne à 5, 7, 9 et 11 h. du matin, à 3, 5 et 7 h. du soir. Une grande partie de l'efficacité des eaux est attribuée à leur usage direct. On peut visiter l'établissement, moyennant pourboire, de midi à 1 h. Il y a de belles promenades des deux côtés de la ville, le long de l'Enz; au S. ou en amont, du côté de l'église catholique, jusqu'au *Windhof*, café situé à 20 min. de là; au N. jusqu'à un autre café avec jardin, *Zum kühlen Brunnen*, à égale distance.

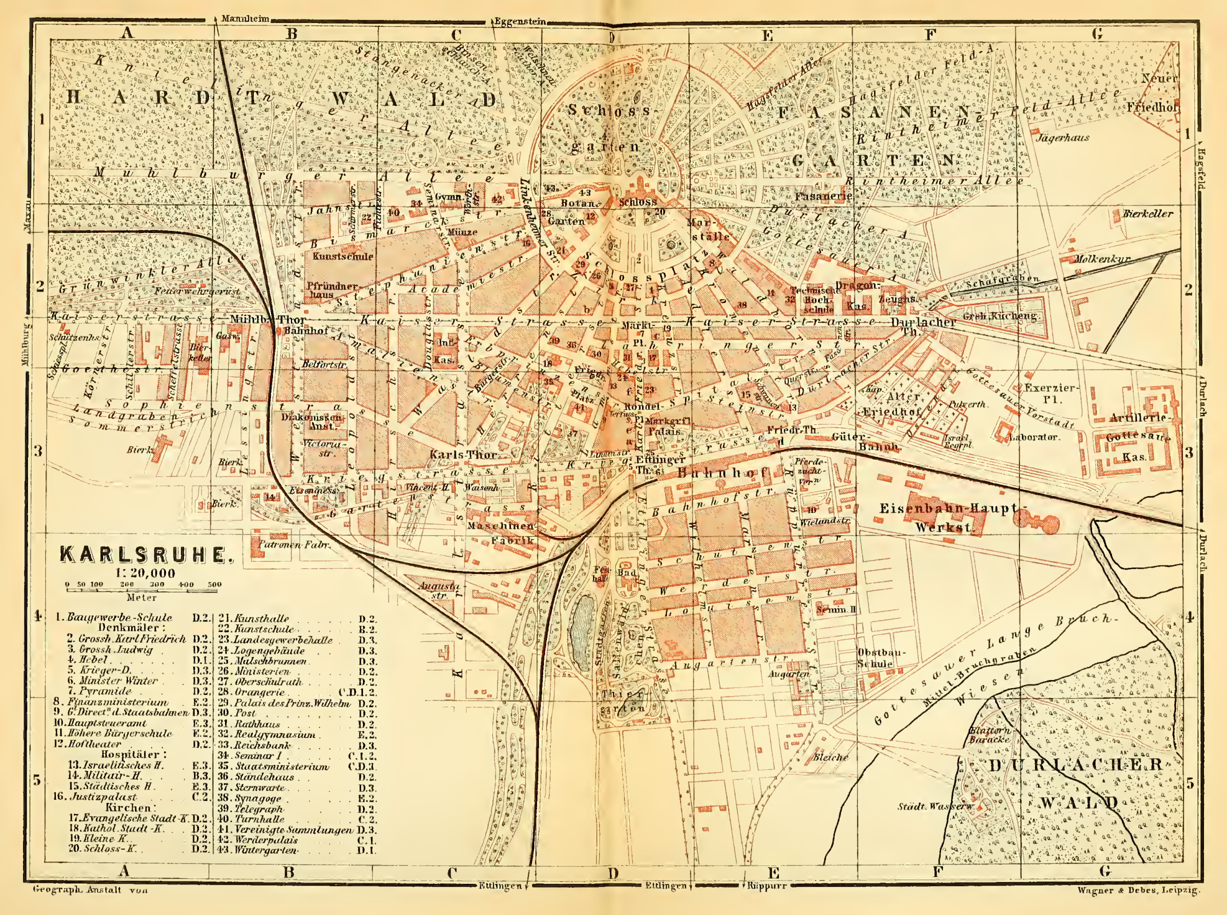
Excursions. Une route de voitures qui remonte la vallée de l'Enz, conduit à *Enzklœsterle* (12 kil.; aub.: Waldhorn), puis à *Gumpelscheuer* (5 kil.; Lamm), et à Freudenstadt, encore 27 kil. plus loin (p. 83). On va aussi, par le lac dit *Wildsee*, au rendez-vous de chasse de *Kaltenbronn* (3 h.; *aub.) et sur le **Hohloh* (1/4 d'h.; 1105 m.), où il y a un belvédère. — A *Eyachmühl* (1 h. 1/2), *Dobel* (3/4 d'h.) et *Herrenalb* (1 h.), v. p. 81).

Avant Carlsruhe, à dr., l'ancien château de *Gottesaue* (p. 53).
55 kil. *Carlsruhe* (v. ci-dessous). Suite du parcours, v. p. 56.

8. Carlsruhe.

La *gare* (pl. E 3) est au S. de la ville. Ligne de Heidelberg, v. ci-dessus; ligne de Bade, p. 56; ligne de Pforzheim et Wildbad, v. ci-dessus; ligne de Bretten et du Wurtemberg, v. l'*Allemagne*, par Bædeker. — Il y a à l'O. de la ville, au Mühlburgthor, une halte pour les trains de Maxau (p. 54) et de Mannheim (p. 45).

Hôtels. A la gare: **Germania* (pl. a, D 3), belle maison du style de la renaissance (ch., 2 *M.* 50 et au-dessus; boug., 50 pf.; serv., 50 pf.; déj., 1 *M.*; dîn., 3 *M.*); **Victoria* (ch., s. et b., 2 *M.*; dîn., 2 *M.* 50); *Bahnhofs-Hôt.*, avec brasserie, en face de la gare; — *Prinz Max*, Adlerstr.; *Grüner Hof* (pl e, E 3), avec jardin-restaurant. — Dans la ville: **Erbprinz* (pl. b, D 2), Kaiserstrasse, avec café-brasserie; — **Grosse* (pl. c, D 2), Carl-Friedrichsplatz (ch., s. et b., 2 *M.* 50, déj., 80 pf., dîn., 2 *M.* 40); **Stoffleth* (pl. e,



KARLSRUHE.
1:20,000
0 50 100 200 300 400 500
Meter
1. Baugewerbe-Schule D.2.
Denkmäler:
2. Grossh. Karl Friedrich D.2.
3. Grossh. Ludwig D.2.
4. Hebel D.1.
5. Krieger-D. D.3.
6. Minister Winter D.3.
7. Pyramide D.2.
8. Finanzministerium E.2.
9. Gʳ. Directⁿ. d. Staatsbahnen D.3.
10. Hauptsteueramt E.3.
11. Höhere Bürgerschule E.2.
12. Hoftheater D.2.
Hospitäler:
13. Israelitisches H. E.3.
14. Militair-H. B.3.
15. Städtisches H. E.3.
16. Justizpalast C.2.
Kirchen:
17. Evangelische Stadt-K. D.2.
18. Kathol. Stadt-K. D.2.
19. Kleine K. D.2.
20. Schloss-K. D.2.
21. Kunsthalle D.2.
22. Kunstschule B.2.
23. Landesgewerbehalle D.3.
24. Logengebäude D.3.
25. Malschbrunnen D.3.
26. Ministerien D.2.
27. Oberschulrath D.2.
28. Orangerie C.D.1.2.
29. Palais des Prinz. Wilhelm D.2.
30. Post D.2.
31. Rathhaus D.2.
32. Realgymnasium E.2.
33. Reichsbank D.3.
34. Seminar I C.1.2.
35. Staatsministerium C.D.3.
36. Ständehaus D.2.
37. Sternwarte D.3.
38. Synagoge E.2.
39. Telegraph D.2.
40. Turnhalle C.2.
41. Vereinigte Sammlungen D.3.
42. Werderpalais C.1.
43. Wintergarten D.1.
Mannheim
Eggenstein
Hagsfeld
Durlach
Durlach
Rippurr
Ettlingen
Ettlingen
Mühlburg
Maxau
HARDTWALD
Schloss-garten
FASANEN-GARTEN
Neuer Friedhof
Jägerhaus
Bierkeller
Molkenkur
Schafgraben
Grsh. Küchengart.
Exerzier-Pl.
Artillerie-Kas.
Gottesaue
Laborator.
Pulverth.
Alter Friedhof
Israel. Begrpl.
Güter-Bahnh.
Eisenbahn-Haupt-Werkst.
Bahnhof
Bahnhofstr.
Kriegstrasse
Kaiser-Strasse
Durlacher Th.
Mühlb. Thor
Karls-Thor
Ettlinger Th.
Schloss
Schlossplatz
Botan. Garten
Marställe
Fasanerie
Kunstschule
Pfründnerhaus
Münze
Gymn.
Technische Hochschule
Dragon. Kas.
Zeughs.
Markt-Pl.
Rondel-Pl.
Markgräfl. Palais
Friedr.-Th.
Diakonissen-Anst.
Maschinen-Fabrik
Patronen Fabr.
Stadtgarten
Festhalle
Thiergarten
Sallenwäldchen
Obstbau-Schule
Augarten
Seminar II
Bleiche
Blattern-Baracke
DURLACHER WALD
Städt. Wasserw.
Gottesauer Lange Bruch
Mittel-Bruchgraben
Wiesen
Grünwinkler Allee
Mühlburger Allee
Rintheimer Allee
Rintheimer Feld-Allee
Hagsfelder Allee
Durlacher Allee
Gottesauer Vorstadt
Sophienstrasse
Landgraben
Sommerstrich
Leopoldstr.
Akademiestr.
Stephanienstr.
Bismarckstr.
Linkenheimer Str.
Karl Friedr.-Str.
Zähringer Str.
Lange Str.
Durlacher Str.
Spitalstr.
Schützenstr.
Werderstr.
Luisenstr.
Augartenstr.
Kriegstrasse
Geographische Anstalt von Wagner & Debes, Leipzig.

D 3; ch., 1 *M.* 80; déj., 75 pf.), Carl-Friedrichstrasse; *Goldner Adler* (pl. f, D 3), même rue; *Rothes Haus*, Waldstr., près du théâtre, recommandé; — *Hôtel garni Tannhæuser*, Kaiserstrasse.

Restaurants: dans les hôtels; **Stadtgarten*, avec une grande et belle salle où se donnent des fêtes (v. p. 53); *Englischer Hof*, place du Marché; **Zum Krokodil*, Ludwigsplatz; *Münchener Kindl*, Carl-Friedrichstr., à côté de l'hôt. Germania.

Tramways: de *Gottesaue*, à l'E. (p. 46), à la porte de *Mühlbourg*, à l'O., par la *Kaiserstrasse*. Prix: 10 pf. la sem., 15 le dimanche. — Tramway à vapeur de la porte de Durlach à Durlach, toutes les 20 minutes.

Fiacres: de ou pour la gare, 1 pers., 50 pf.; 2 pers., 70 pf.; 3 pers., 1 *M.*; 4 pers., 1 *M.* 10, plus 20 pf. pour les bagages. — *Dans la ville:* 1/4 d'h., à 1 chev., pour 1 ou 2 pers., 50 pf.; 3 ou 4 pers., 60 pf.; à 2 chev., 60 et 90 pf. — 1/2 h., 90 pf. et 1 *M.* 10 ou 1 *M.* 10 et 1 *M.* 60. — Pour *Durlach*, 1 *M.* 80 et 2 *M.* 90 ou 2 *M.* et 2 *M.* 40. — Le soir, 10 pf. de plus par 1/4 d'h. La nuit, de 9 h. à 6 h. en été et de 8 à 7 en hiver, le double.

Poste (pl. 30, D 2): Friedrichsplatz, 1, entrée par la Ritterstrasse.

Télégraphe (pl. 12, D 2), au coin des rues Herrenstr. et Stændehausstr.

Théâtre (pl. 12, D 2), 4 fois par semaine; vacances du 1er juin au 1er août.

Bains: CHAUDS, *Vierordtsbad* (pl. D 4), au Stadtgarten, parfaitement organisés; DANS LE RHIN, à Maxau (p. 54), desservis dans la saison par des trains spéciaux, matin et soir.

Carlsruhe (97 m.), ville de 61 074 hab. (2/5 de cathol.), capitale du grand-duché de Bade et résidence du grand-duc, est située sur la lisière de la forêt de Hardt, à 10 kil. du Rhin. Elle doit son origine au margrave Charles-Guillaume (m. 1738), qui quitta Durlach, son ancienne résidence, et fonda ici en 1715 un château autour duquel se forma la ville. Les rues de la partie ancienne sont disposées en forme d'éventail et le château est le centre d'où elles rayonnent. On y distingue facilement trois périodes d'architecture. Après le château et les autres constructions primitives, dans l'ancien style français, s'élevèrent celles qui sont dues à l'architecte *Fréd. Weinbrenner*, directeur des travaux publics à partir de 1809 et mort en 1826, qui adopta un genre classique aux formes lourdes et aux proportions excessivement simples. Puis apparurent les beaux bâtiments à plein cintre des habiles architectes *Hübsch* (1795-1863) et *Eisenlohr* (1805-1854), qui servirent longtemps de modèles. Enfin nous avons les nombreuses constructions des derniers temps, par *Berckmüller* (m. 1879), *Lang, Durm, Dyckerhoff*, etc. — L'industrie a pris de grands développements à Carlsruhe. Outre une importante fabrique de machines et de wagons, il y a une fabrique d'orfèvrerie de Cristophle et Cie, des fabriques de meubles, de machines à coudre, etc.

A la gare (pl. D E 3) est une petite place plantée d'arbres, et devant l'édifice même, à g., la *statue du ministre Winter* (pl. 26; m. 1838), en bronze, d'après Reich, érigée en 1855. — Plus loin à g., un *monument des Guerriers*, érigé aux soldats allemands morts à Carlsruhe en 1870-71 des suites de leurs blessures ou de maladies: un Soldat mourant couronné par la Victoire, groupe en marbre par *H. Volz*.

En face de ce monument, à l'entrée de la rue Charles-Frédéric,

à dr., une *fontaine* monumentale, érigée en l'honneur du bourgmestre *Malsch,* sur les plans de Lang et avec des sculptures en marbre de Moest.

La rue Charles-Frédéric (*Carl-Friedrichs-Strasse;* pl. D 3-2), qui s'étend au N. dans la direction du château, est l'une des principales rues de la ville. Les constructions qu'on y remarque sont en grande partie de *Weinbrenner,* ce qui donne à l'ensemble un aspect très harmonieux. A un rond-point, un *obélisque* dit Verfassungssæule (pl. D3), avec le médaillon du grand-duc Charles (1811-1818), «fondateur de la constitution». A dr., le *palais du Margrave,* construit par Weinbrenner.

La *Landes-Gewerbehalle* (pl. 23), aussi à dr., sert à une exposition de produits de l'industrie locale, de nouvelles machines, d'ustensiles de toute sorte, surtout pour les besoins domestiques et les petites industries. Il y a aussi une bibliothèque spéciale. Elle est ouverte dans la semaine de 10 h. à midi, le dim. de 11 h. à midi et de 2 à 4.

Sur la place du Marché (pl. D 2), à g., l'*hôtel de ville* (pl. 3), bâti en 1821; à dr., l'*église évangélique* (pl. 17), bâtie en 1817, avec un portique de six colonnes corinthiennes: elle renferme le caveau des grands-ducs. Au milieu de la place, une fontaine avec la *statue du grand-duc Louis* (pl. 3; 1818-1830), en pierre, par Raufer.

Près de l'endroit où la rue Charles-Frédéric croise la rue de l'Empereur (Kaiserstrasse, p. 53), la deuxième grande rue de la ville, s'élève une *pyramide* (pl. 7), érigée en l'honneur du margrave Charles-Guillaume (m. 1738), fondateur de la ville.

Devant le château, au milieu d'un joli square orné de fontaines, la *statue du grand-duc Charles-Frédéric* (pl. 2; m. 1811), en bronze, par Schwanthaler, érigée en 1844. Les coins du piédestal sont ornés de quatre figures allégoriques représentant les quatre cercles du pays.

Le **château** (pl. D 1), construit en 1754-56, forme un grand hémicycle dominé par la *Tour de plomb* (Bleithurm; 45 m. de haut), qui offre une vue étendue sur Carlsruhe et la forêt de Hardt. Les appartements du château: salle à manger, salle de danse, salle du trône, etc., sont magnifiquement décorés. A l'E. sont les belles *écuries* du grand-duc, visibles tous les jours de midi à 4 h.

A l'O. de la place du Château et communiquant avec lui par une galerie à arcades, se trouve le **théâtre** (pl. 12), reconstruit après le grand incendie de 1847 et achevé en 1853, par *Hübsch*, qui, au lieu du style classique adopté pour presque tous les grands théâtres, employa ici le style romantique. Il est orné d'un grand nombre de bas-reliefs par *Reich* et il a un rideau remarquable, par *Keller*.

Les arcades des ailes du château à l'O. et à l'E. donnent accès au **jardin grand-ducal** (*Schlossgarten;* pl. D 1), dont les massifs, avec de nouvelles pièces d'eau, s'étendent jusqu'à la forêt de Hardt. A environ 300 pas au N.-O. de la Tour de plomb, au milieu d'une

petite allée, un petit monument érigé en 1835 au poète *Hebel* (pl. 5). Dans le voisinage, une *Victoire* offerte par l'empereur au grand-duc, à l'occasion du 25e anniversaire de son avènement au trône. Non loin de l'entrée O., un groupe en marbre, *Hermann et Dorothée*, d'après le poème de Gœthe, par Steinhæuser.

Le **jardin botanique** (pl. D 1-2), derrière le théâtre, est ouvert du matin jusqu'à midi et de 2 h. jusqu'au soir, dimanche et samedi exceptés. A côté se trouve le JARDIN D'HIVER (*Wintergarten*; pl. 43), avec un pavillon haut de 26 m., une serre pour les palmiers, un bassin pour la Victoria Regia, une orangerie, etc., construits sur les plans de *Hübsch*, de 1853 à 1856. Il est visible les lundi et vendredi de 9 h. à midi et de 2 h. à 4 h. L'entrée ordinaire du jardin botanique est dans la Linkenheimer-Strasse (p. 52).

Dans le voisinage, la ***Kunsthalle** ou l'*Académie* (pl. 21, D 2), bâtie par *Hübsch*, de 1836 à 1845, dans le style du plein cintre. Les sculptures de l'entrée sont par *Reich*. L'entrée est dans la Linkenheimer-Strasse. Les collections sont visibles gratuitement le mercredi et le dimanche de 11 h. à 1 h. et de 2 à 4, les autres jours moyennant un pourboire (50 pf. à 1 *M*).

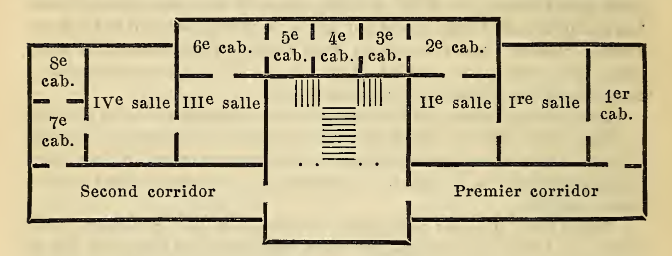
REZ-DE-CHAUSSÉE. Plusieurs salles et cabinets avec des plâtres. — Dans une aile, le local du *Kunstverein de Carlsruhe* (entrée, 20 pf.). Il y a une exposition de tableaux modernes et d'objets d'art, principalement de l'école de Carlsruhe; ils se renouvellent et sont tous à vendre.

ESCALIER. Au mur principal, des fresques par *Schwind*, exécutées en 1840, la Consécration de la cathédrale de Fribourg par le duc Conrad de Zæhringen. On y voit les portraits de Hübsch, du grand-duc Léopold, etc. Dans les voussures, des allégories, également de Schwind; au milieu, l'Art protégé par l'Etat et par l'Eglise; à dr., l'Imagination; à g., les Sciences exactes; à l'extrémité de g., la Paix; à celle de dr., la Richesse.

PREMIER ÉTAGE. Le Ier corridor de g. (pl. A) contient quelques cartons d'*Overbeck*, de *Schwind* (Cortège d'enfants), de *Schnorr de Carolsfeld* (scènes du Roland furieux de l'Arioste exécutées à la villa Massimi à Rome) et des tableaux des anciennes écoles d'Allemagne et des Pays-Bas. — 2e travée: 59, 60, *Bernard Strigel* (le maître de la collection Hirscher), Descente de croix et Flagellation; 64, *Holbein le Jeune* (ou *le V.?*), Jésus portant sa croix, composition pleine de figures; 67, 66, *Holbein le J.*, St Georges et Ste Ursule, probablement deux volets de retable; 88, 87, 89, *Baldung*, dit *Grien*, le margrave Christophe Ier de Bade et sa famille, à genoux devant la Vierge et Ste Anne; portraits du même margrave et de l'artiste; 109, *L. Cranach le Vieux*, le Jugement de Pâris; Pâris et Mercure en chevaliers saxons. — 3e travée: 121, *école de Cranach*, Luther sur son lit de mort; 98-101, retables de *Burgkmaier, Barth. Beham, H. de Culmbach*; 158, *Nic. Neuchâtel* (m. 1600), portraits d'homme et de femme. Il y a encore dans cette salle une grand tableau à

l'encaustique par *Dan. Fohr*, St Boniface prêchant l'Evangile aux Chattes, après avoir abattu le chêne sacré de Fritzlar. — Ier cabinet (g.): 188, *Jean Hulsmann* (m. après 1646), Heidelberg; 203, *Fr. Snyders,* Choux gigantesques; 130, *Georges Pencz,* portrait d'un Nurembergeois.

Ire salle, de dr. à g.: 186, *Jac. Jordaens,* Moïse frappant le rocher; 234, *Corn. Janssens,* portrait de femme; 195, *Téniers le J.,* le Médecin de village; *191, *192, *Adr. Brouwer,* Paysan endormi; Dentiste; 235, *Barth. van der Helst,* Jeune couple; 318, *Jean Both,* paysage d'Italie; 339, *J. van der Heyde,* Vue d'une ville hollandaise, avec figures d'*Adrien van de Velde;* 351, 350, *Willem van Aelst,* Chardon avec un papillon, un limaçon et une araignée, et une autre nature morte, de 1618; 342, *L. Bakhuisen,* Port de mer; 292, 291, *Adr. van de Velde,* Berger au repos; animaux paissant dans une forêt; *329, *J. Wynants,*



paysage avec figures par *Adr. van de Velde.* — *238, *Rembrandt,* portrait fantastique du peintre par lui-même, daté de 1633; 239, *Gov. Flinck,* portrait d'homme; 242, 245, *Adr. van Ostade,* Scènes villageoises humoristiques, de la jeunesse de l'artiste, signées A. v. O.; *278, *Frans van Mieris le Vieux,* portrait d'homme en buste, œuvre de jeunesse; *261, *Gabr. Metsu,* Cavalier buvant et s'amusant avec une dame frisonne, toile excellente; *260, *J. Steen,* Un mari et sa femme à table dans un jardin; 301, *Karel du Jardin,* Bergère avec son troupeau; 335, *Jac. van Ruisdael,* Une forêt; 259, *Pieter de Hoogh,* Femme et jeune fille dans une chambre ayant vue sur un jardin; 332, 333, *Aart van der Neer,* Clairs de lune; 380, *Jan van Huysum,* Bouquet de fleurs, de 1714; *266-268, *Gér. Dov,* Cuisinière à la fenêtre, de 1652; Dentellière; Madeleine pénitente. — *344-346, *M. d'Hondecoeter,* Volailles; 388, *J. Weenix,* Lièvre mort; 264, *Gasp. Netscher,* Cléopâtre; *270, 269, *P. van Slingeland,* Intérieur de ménage avec escalier tournant; Mère allaitant son enfant; 285, *P. van der Werff,* Adam et Eve; 375-377, *Rachel Ruysch,* Natures mortes.

IIe salle: à dr., encore quelques tableaux hollandais; puis 403, *Nic. Alunno* (école ombrienne; m. 1502), Jésus sur la croix, la

Vierge, St Jean et la Madeleine, et dans le bas St Grégoire, entourés de fidèles, toile authentique, mais fortement retouchée, de 1468; 449, *Ann. Carrache,* le Rieur; — 409, *Lorenzo di Credi* (école florentine; 1459-1537), la Vierge avec St Jean, adorant l'enfant Jésus, une des dernières œuvres de l'artiste, bien conservée; 416, *Ans. Feuerbach,* copie réduite de l'Assomption du Titien à Venise; — 440, *A. Bronzino,* Gentilhomme; 460, *Salv. Rosa,* Vues de montagnes en Italie; copies de Raphaël; 437, *Inn. da Imola,* la Vierge.

2ᵉ cabinet: 468, *Phil. de Champaigne,* portrait d'homme; 483, *Greuze,* Louis XVI; 480, *Boucher,* Scène pastorale; 477, 478, *Grimou,* portraits de filles; 495-499, *Chardin,* Nature morte. Puis quelques Espagnols.

3ᵉ cabinet, commencement des tableaux modernes: 588, *K. Frommel,* Heidelberg; 650-658, *Kunz,* Animaux; 509, *Overbeck,* Résurrection de Lazare. — 4ᵉ cabinet: 521, *M. de Schwind,* Voyage du chevalier Kurt à la rencontre de sa fiancée, d'après le poème de Gœthe, tableau dans le genre des aquarelles, acheté en 1839 par le grand-duc, qui fit alors venir l'artiste pour quelque temps à Carlsruhe; — 612 (au-dessus), *J.-W. Schirmer,* l'Approche de l'orage dans la campagne romaine; 646, *A. de Bayer,* la Cathédrale de Strasbourg; 576, *L. Kachel,* l'Amour; 570, *Tidemand,* la Couronne de mariage de la grand' mère. — 5ᵉ Cabinet: 575, *F. Hiddemann,* Funérailles en Westphalie, de 1877; 560-563, *Kirner,* Scènes populaires de la Forêt-Noire et d'Italie; 602, *Ernst Fries,* paysage d'Italie; 645, *A. de Bayer,* Jeanne de France au couvent de Bourges. — 6ᵉ cabinet: 647, *A. de Bayer,* la Cathédrale de Fribourg; *622, *Lindemann-Frommel,* Plage d'Italie; 666, *Karl Roux,* Dorothée parmi les émigrants; 548, *Jul. Scholtz,* Festin de Wallenstein.

IIIᵉ salle: 542, 543, *Feodor Dietz,* Destruction de Heidelberg par Mélac; la Reine Marie-Eléonore près du cercueil de Gustave-Adolphe; 553, *W. Emele,* Combat de Nuits, le 18 déc. 1870, avec le prince Guillaume de Bade donnant des ordres; *552, *Nicutowski,* Passage de la Bérésina, les 26-29 nov. 1812; 619, *A. Achenbach,* Rencontre d'un bateau à vapeur et d'une montagne de glace; 637, *Gude,* Côte de Norvège.

IVᵉ Salle: *574, *Riefstal,* Funérailles dans les montagnes; 554, *Ferd. Keller,* le Margrave Louis de Bade dans la guerre contre les Turcs, de 1879; 611, *J.-W. Schirmer,* la Via-Mala; 535, *K.-F. Lessing,* Dans le Harz, durant la guerre de Trente-Ans; — *533, *Lessing,* Scène des croisades, de 1863; 522, *Winterhalter,* le Grand-duc Léopold de Bade; 667, *Schmitson,* Chevaux qui se cabrent; 613-616, *J.-W. Schirmer,* Parabole du bon Samaritain, quatre sujets dans de grands paysages; 534, *K.-F. Lessing,* Dispute entre Luther (à g.) et Jean Eck (à dr.), en 1519, à Leipzig, devant le duc Georges de Saxe et le prince Jean (au centre), composition pleine d'effet, de 1867; 551, *Ans. Feuerbach,* Dante et les dames nobles de

Ravenne, imitation de Palma le Vieux; la Poésie, figure de femme plus grande que nature, de 1856; 532, *Steinle*, la Vierge et Ste Elisabeth.

7e cabinet: à g., 571, *Ten Kate*, tableau de genre; *577, *W. Sohn*, Un cas de conscience; 620, *A. Achenbach*, paysage de Norvège; 596, *Rottmann*, Ruines du temple d'Egine; — à dr., 594, 595, *Rottmann*, le Lac Copaïs; l'Ile de Délos; 567, *J. Becker*, Proposition de mariage; 459, *Ans. Feuerbach*, Silène, Bacchus enfant et deux satyres. — 8e cabinet: aquarelles de *W. Dürr*, *Ad. Schrœdter*, etc.

Le IIe corridor, par lequel on revient à l'escalier, contient des cartons de *Ph. Veit*, *Hess*, *Schnorr de Carolsfeld*, etc. — Sur le même corridor donne le *cabinet des estampes*, qui est ouvert le jeudi de 10 h. à midi.

Presque en face de la Kunsthalle, Linkenheimer-Strasse, entre l'Academiestrasse et la Stephanienstrasse, se trouve le beau *palais de justice* (pl. 16, C 2), construit par l'architecte *Leonhard*. — De l'autre côté de la Linkenheimer-Strasse, une entrée du *jardin botanique* (p. 49).

Plus loin, au commencement de la RUE DE BISMARCK, qui se dirige vers la gauche, à dr., l'*hôtel du général en chef du XIVe corps d'armée* (pl. 42, C 1), sur les plans de Devin: on l'appelle ordinairement *palais Werder*, en l'honneur de l'illustre commandant du XIVe corps de l'armée allemande en 1870-71. — A l'extrémité O. de la rue de Bismarck, l'**école des Beaux-Arts** (*Kunstschule;* pl. B 2), fondée par le grand-duc Frédéric en 1853 et à sa charge jusqu'en 1876, où le Landtag a vôté des fonds pour son entretien. Le premier directeur a été le paysagiste classique *J.-W. Schirmer* (m. 1863).

Près d'ici est la PLACE FRÉDÉRIC (*Friedrichsplatz;* pl. D 2-3), décorée de parterres, avec une fontaine et un groupe d'Oreste et Pylade, en marbre, par *Steinhœuser*. Au N.-O. de cette place, l'*église catholique* (pl. 18, D 2), panthéon construit par Weinbrenner. La moitié N. de la place a au N. et à l'E. des arcades avec des magasins. Le côté E. de la partie S. est occupé par la *Direction des chemin des fer badois* (pl. 9), bâtiment élevé par l'architecte Helbling.

Au S. de la place s'élève le magnifique bâtiment des **Collections-Réunies** (*Vereinigte Sammlungen;* pl. 41, D 3), élevé de 1865 à 1872 par *Berckmüller* et dont on remarque surtout la partie du milieu, ressemblant à un arc de triomphe et ornée de quatre figures de marbre par *Steinhœuser*. Il y a dans l'escalier des fresques de *Keller* et de *Gleichauf*. Les collections sont visibles gratuitement les dimanche et mercredi de 11 h. à 1 h. et de 2 à 4, et moyennant un pourboire les autres jours.

Des ***antiquités** occupent la partie dr. du rez-de-chaussée. — *Vestibule:* autel de St-Maurice, de Weisweil, du XVIe s. — *Ire salle*, importante collection de vases et de terres cuites grecs et italiques: 1, au milieu, amphore de Girgenti, avec Jupiter avant la naissance de Minerve; 4, à dr., derrière, amphore de Ruvo, avec Orphée devant Pluton et Proserpine; 7, à g., en avant, amphore de la Basilicate, d'un travail très fin; B 36, aiguière avec

le Jugement de Pâris. Les terres cuites proviennent surtout de la Sicile; il y a du nombre de très jolies figurines. — *IIe salle:* à dr. et à g. de l'entrée, des bas-reliefs représentant le sacrifice de Mithras, de Neuenheim (C 16) et d'Osterburken (C 118); collection de bronzes du major Maler, comprenant de belles armes défensives étrusques, des cuirasses, des boucliers; trépied étrusque. — *IIIe salle:* petites antiquités germaniques, de l'âge de pierre et de constructions lacustres; objets trouvés dans des tumulus; antiquités romaines et mérovingiennes; quelques objets du moyen âge. COLLECTION ETHNOGRAPHIQUE. — Ensuite une COLLECTION D'ARMES, dans la *IVe salle*, surtout des *trophées turcs, du margrave Louis-Guillaume de Bade, des armes, des drapeaux, des armures de chevaux et des tapis turcs, ainsi que la salle d'armes des anciens margraves de Bade. — Dans une *galerie* du bâtiment central, des monuments en pierre du temps des Romains et du moyen âge: autels des quatre divinités, pierres votives, pierres milliaires; modèles des fouilles romaines à Heidelberg, pierres milliaires trouvées dans cette ville et modèle d'un four de potier retrouvé aussi à Heidelberg.

Rez-de-chaussée, à g.: COLLECTIONS MINÉRALOGIQUE ET GÉOLOGIQUE.

1er étage: COLLECTION ZOOLOGIQUE et ARMES MODERNES, avec des modèles de canons de l'arsenal de Bade. — En outre, la BIBLIOTHÈQUE GRAND-DUCALE, qui est ouverte, dans la semaine, de 10 h. à 1 h. et de 3 à 6, le dimanche de 11 h. à 1 h. Elle compte environ 100000 volumes et elle a une belle salle de lecture. Avec la bibliothèque se trouve encore le CABINET DES MÉDAILLES des grands-ducs.

La RUE DE L'EMPEREUR *(Kaiserstrasse),* traverse toute la ville de l'O. à l'E. (tramway, v. p. 47). Dans le voisinage, Kronenstrasse, une *synagogue* (pl. 38, E 2), construite depuis peu par Durm, dans le style oriental, avec détails de la renaissance. Plus loin, à l'extrémité E. de la rue de l'Empereur, **l'école polytechnique** (pl. E 2), bâtie «sous le grand-duc Léopold, en 1836», sur les plans de *Hübsch,* et considérablement agrandie en 1863, sur les plans de *Fischer.* Au-dessus de l'entrée, on remarque deux statues en pierre par Raufer, représentant Keppler et Erwin de Steinbach, l'architecte. Dans le vestibule, une plaque sur laquelle sont inscrits les noms des élèves morts dans la guerre de 1870-71. Dans la cour, un buste de l'ingénieur et professeur Redtenbacher (m. 1867), par Moest. L'école, la plus ancienne de ce genre en Allemagne, compte maintenant plus de 50 professeurs et environ 350 élèves.

Plus loin, la porte de Durlach, qui mène à l'ancien CHÂTEAU DE GOTTESAUE (pl. G 3; tramway), bâti en 1553 par le margrave Charles II, sur l'emplacement d'une abbaye de bénédictins fondée en 1110, et agrandi en 1588 par Ernest-Frédéric, à qui sont dues ses cinq tours et sa décoration un peu lourde, restée à peu près la même à l'extérieur. Il sert maintenant de caserne d'artillerie, avec les bâtiments qu'on y a ajoutés en 1869.

On peut faire de belles promenades dans le jardin grand-ducal (p. 48) et dans le *Wildpark,* où l'on obtient gratuitement la permission d'entrer en s'adressant à l'intendance générale des domaines ou aux bureaux des forêts et de la vénerie. Belles promenades aussi dans la *forêt de Hardt* (Hardtwald) et le *Sallenwældchen* (pl. D 4). A côté de ce bois, le *Stadtgarten,* espèce de jardin zoologique, avec une salle des fêtes, où il y a souvent concert l'après-midi

(entrée, 50 pf.; bon restaur.). Au N. du jardin, l'établissement de bains dit *Vierordtsbad* (p. 47), construit en 1873 par Durm, dans le style de la renaissance italienne.

De Carlsruhe à Landau, 40 kil., chemin de fer, trajet en 1 h. 1/2 pour 3 *M.* 90, 2 *M.* 60 et 1 *M.* 70. — 5 kil. *Mühlbourg.* — 7 kil. *Knielingen.* — 10 kil. *Maxau*, où il y a des bains desservis par des trains spéciaux. Plus loin, après avoir traversé le Rhin sur un pont de bateaux, *Maximiliansau.* — 13 kil. *Wœrth.* Ligne de Germersheim à Strasbourg, v. p. 138. — 19 kil. *Langenkandel.* — 27 kil. *Winden*, où cette ligne tombe dans celle du Palatinat. — 40 kil. *Landau* (p. 130).

II. HAUT-RHIN BADOIS ET FORÊT-NOIRE.

---

9. De Carlsruhe à Bade.

37 kil. Chemin de fer badois, trajet en 50 min. à 1 h. 10, pour 3 *M.* 75, 2 *M.* 70 et 1 *M.* 80 ou 3 *M.* 35, 2 *M.* 30 et 1 *M.* 40. Les places de gauche (côté E.) offrent une belle vue sur la Forêt-Noire, à partir des environs de Rastatt.

Carlsruhe, v. p. 46. — On aperçoit bientôt à dr. l'église de *Bulach*, construite par Hübsch. A g., des hauteurs boisées.

7 kil. **Ettlingen** (hôt.: **Erbprinz*), ville industrielle, de 6201 hab. ayant des fabriques de cotonnades, de velours et surtout de papier: il y avait des papeteries dès 1482. — Poste 2 fois par jour pour Herrenalb (22 kil.; p. 81). — 15 kil. *Malsch*, d'où un joli chemin sous bois conduit en 3 h. à Herrenalb (p. 81), par *Freiolsheim*, *Moosbrunn* et *Bernbach*. — 19 kil. *Muggensturm*. A g. à l'horizon, les montagnes de la vallée de la Murg.

24 kil. **Rastatt** (124 m.; hôt.: *Kreuz*, sur la place; *Lœwe*; *Post*, plus simple; omnibus de la gare, 30 pf.), ville de 11 745 hab., sur la Murg. Ce ne fut d'abord qu'un petit bourg, jusqu'à sa destruction par les Français en 1689. Elle fut reconstruite dans sa forme régulière actuelle par le margrave Louis de Bade (m. 1707), célèbre général de l'empire, et elle demeura la résidence de ses descendants jusqu'à l'extinction de la famille (1771). Les fortifications de Rastatt ont été construites depuis 1840.

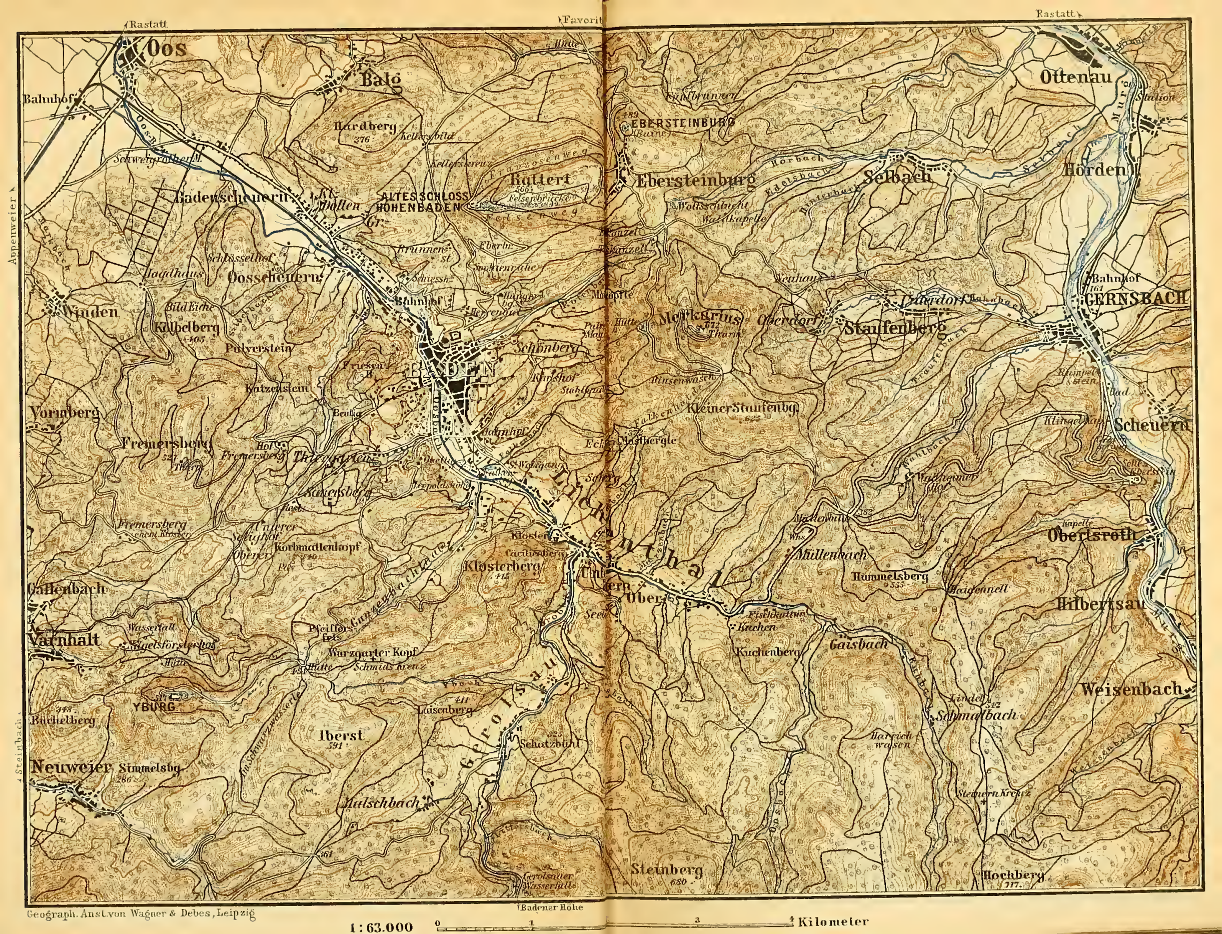
Le *château*, achevé au XVIIIe s. par la margrave Sibylle-Augusta, est situé sur une colline; il sert aujourd'hui de caserne et n'est pas public. La tour est couronnée par une statue dorée de Jupiter.

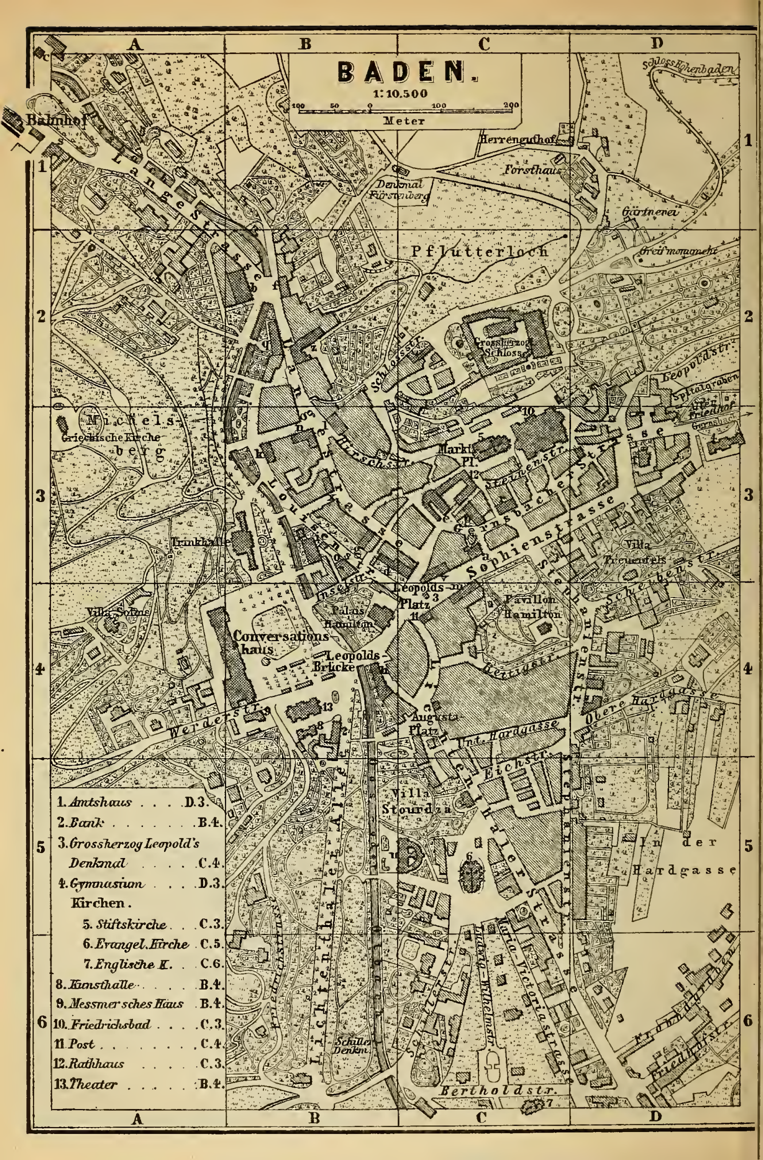
C'est dans ce château que le prince Eugène de Savoie et le maréchal de Villars signèrent, le 6 mai 1714, la paix entre l'Autriche et la France, qui mit un terme à la guerre de la succession d'Espagne. De 1797 à 1799 se réunit à Rastatt un congrès ayant aussi pour but d'amener la paix entre l'Allemagne et la France. Il demeura sans résultat, mais en repartant, les commissaires français, Roberjot et Bonnier, furent assassinés par des hussards autrichiens, à environ 800 pas de la porte actuelle de Rheinau, le 23 avril 1799.

Rastatt est le point de jonction du chemin de fer de Gernsbach (p. 80).

On franchit ensuite la Murg sur un long pont.

33 kil. **Oos**, où l'on change de voiture pour prendre un em-


Rastatt
Favorite
Rastatt
Appenweier
Steinbach
Oos
Bahnhof
Balg
Hardberg
Battert
Ebersteinburg
Selbach
Ottenau
Hörden
Badenscheuern
Altes Schloss Hohenbaden
Oosscheuern
Winden
Kolbelberg
Pulverstein
Baden
Merkur
Oberdorf
Staufenberg
Gernsbach
Scheuern
Vormberg
Fremersberg
Kleiner Staufenberg
Lichtenthal
Klosterberg
Müllenbach
Hummelsberg
Obertsroth
Hilbertsau
Gallenbach
Varnhalt
Wurzgarter Kopf
Gaisbach
Kuchenberg
Yburg
Iberst
Geroldsau
Schmalbach
Weisenbach
Neuweier
Malschbach
Steinberg
Hochberg
Badener Höhe
Geograph. Anst. von Wagner & Debes, Leipzig
1:63.000
Kilometer


BADEN.
1:10.500
Meter
A
B
C
D
1
2
3
4
5
6
Bahnhof
Lange Strasse
Herrenguthof
Forsthaus
Denkmal Fürstenberg
Gärtnerei
Schloss Hohenbaden
Pflutterloch
Greifmonument
Grossherzogl. Schloss
Schlossstr.
Leopoldstr.
Spitalgraben
Alter Friedhof
Gernsbach
Michelsberg
Griechische Kirche
Hirschstr.
Markt Pl.
Sternenstr.
Gernsbacher Strasse
Sophienstrasse
Louisenstr.
Trinkhalle
Villa Treuenfels
Scheibenstr.
Stephanienstr.
Villa Soltns
Inselstr.
Palais Hamilton
Leopolds Platz
Pavillon Hamilton
Conversations haus
Leopolds-Brücke
Bettigstr.
Werderstr.
Augusta Platz
Unt. Hardgasse
Obere Hardgasse
Eichstr.
Lichtenthaler Strasse
Lichtenthaler Allee
Villa Stourdza
In der Hardgasse
Friedrichstr.
Schillerstr.
Ludwig-Wilhelmstr.
Maria-Victoriastrasse
Schiller Denkm.
Bertholdstr.
1. Amtshaus . . . D.3.
2. Bank . . . B.4.
3. Grossherzog Leopold's Denkmal . . . C.4.
4. Gymnasium . . . D.3.
Kirchen.
5. Stiftskirche . . C.3.
6. Evangel. Kirche . C.5.
7. Englische K. . . C.6.
8. Kunsthalle . . . B.4.
9. Messmer'sches Haus B.4.
10. Friedrichsbad . . . C.3.
11. Post . . . . . C.4.
12. Rathhaus . . . C.3.
13. Theater . . . . B.4.

branchement qui conduit en 10 min. à *Bade* (4 kil.), par la vallée de l'Oos.

10. Bade et ses environs.

I. Bade (Baden).

Arrivée. La *gare* (pl. A 1) se trouve au N.-O., en dehors de la ville. *Commissionnaire*: pour porter un colis de la gare à une voiture, 5 pf.; une malle dans la ville, 30 pf.; plusieurs, 20 pf. par malle; un petit colis, 10 pf.; la nuit, après 11 h., 35, 30 et 20 pf. *Fiacre* (Packdroschke): 1/4 d'h., 1 ou 2 pers., 70 pf.; 3 ou 4 pers., 1 *M.* 05; 1/2 h., 1 *M.* 05 ou 1 *M.* 40; pour Lichtenthal, 1 *M.* 40. ou 1 *M.* 70; après 7 h. du soir 1 *M.* 70 ou 2 *M.* 15; de 9 h. à minuit, 1 *M.* 05, 1 *M.* 40 ou 1 *M.* 40, 1 *M.* 70; de minuit à 5 h. du m., 1 *M.* 40, 1 *M.* 70 ou 1 *M.* 70, 2 *M.* 15; bagages, 20 pf. par colis. *Omnibus* pour la ville, 30 pf.; un colis, 20 pf.

Hôtels, généralement bons, quelques-uns excellents. Prix de pension dans la plupart en cas de séjour. **H. Victoria* (pl. v, C 3), Sophienstrasse, 3, sur la place Léopold; **H. de Bade* (pl. b, B 2; avec des bains), Langestrasse, 22, préféré par les Anglais, avec un beau jardin, moins bruyant que les autres; **H. d'Angleterre* (pl. h, B 4), Sophienstr., 2, près du pont de la Promenade (dîn., 4 *M.*); **H. de l'Europe* (pl. i, B 3), place de la Promenade, 2 (ch. à partir de 2 *M.* 50; dîn., 4 *M.*; bonne cuisine); **Stephanienbad* (pl. u, C 5), grand bâtiment près de l'allée de Lichtenthal, avec bains, jardin et deux dépendances, la *villa Stéphanie* et le *chalet Stéphanie* (pens. dep. 8 *M.*); **Gr.-H. Bellevue*, Maria-Victoriastrasse (pl. C 6), aussi une grande maison isolée, avec jardin du côté de l'allée de Lichtenthal; **H. Messmer*, ouvert seulement de juin à la mi-sept. (loué ensuite à la famille impériale), avec les villas *Helena*, *Wilhelma* et *Schweizerhaus* (pens., 9 à 12 *M.*); **H. de Hollande* (pl. m, C 4), Sophienstr., 14, avec un jardin et la pension *Beauséjour* (pl. d, B C 3); **H. de Russie* (pl. q, B 2), place de la Promenade, 4; **H. de France* (pl. k, B 3), Louisenstr., 34, préféré par les Anglais; **Zæhringer Hof* (pl. z, B 2), Langestr., 63, avec bains et jardin. Toutes ces maisons sont de 1er ordre, et elles ont des prix en conséquence: ch. dep. 2 *M.*; boug., 50 à 70 pf.; serv., 50 à 75 pf.; 1er déj., 1 *M.* 25 à 1 *M.* 50; pens. dep. 7 et 8 *M.* Souvent les menus ne donnent pas les prix.

Ensuite viennent, avec des prix un peu moins élevés, les hôtels: **Stadt Baden* (pl. s, A 1), à la gare; **Hirsch* (pl. l, B 3; bains), Hirschstr., 1, et Langestr. (ch., 2 *M.*; boug., 40 pf.; serv., 50 pf.); **H. de Darmstadt* (pl. e, C 2; bains), Gernsbacher-Str., 1 (ch., 2 *M.*; boug., 50 pf.; déj., 1 *M.*); **H. St-Pétersbourg* (pl. r, C 3; bains et restaur. très fréquenté), même rue, 9 (ch., 2 *M.*; boug., 50 pf.; serv., 50 pf.; déj., 1 *M.*); **Deutscher Hof* (pl. f, B 2), Langestr., 49, avec restaur. (dîn., 2 *M.* 50; pens. dep. 5 *M.*); *H. Oberst* (pl. o, B 3), Louisenstr., 1; *Müller*, Langestr., avec brasserie, ces deux derniers recommandés (ch., 1 *M.* 50; déj., 1 *M.*); *H. de Bavière* (pl. c, A 1; jardin), même rue, 19, en face de la gare; *Goldener Stern* (pl. x, B 3), même rue, 46, fréquenté par les voyageurs de commerce (ch. et boug., 2 *M.* à 2 *M.* 50; déj., 90 pf.); **Drei Kœnige* (pl. g, B 3), Langestr., 62 (bonne table); *Zum Baldreit*, avec bains, Küferstr., 5, près du marché, simple, mais recommandable (pens., 4 à 5 *M.*); *H. Kammerer*, Schlossstr., 18, simple, mais bon (pens. dep. 5 *M.*); *Ritter* (pl. p, C 3), Gernsbacher-Str., 5; *Friedrichsbad*, même rue, 41; *Krone*, Langestr., 10; *Erbgrossherzog* (hôt. garni), Lichtenthaler-Str., 52, avec brasserie; *Goldenes Kreuz* (v. ci-dessous); *Stadt Strassburg* (pl. t, C 3), Sophienstr., 16, avec brasserie; *Stadt Paris*, en face, recommandé (pens., 5 *M.*); *Rheinischer Hof*, Lichtenthaler-Str., 5; *Rose*, Marktplatz, 13, avec brasserie; *Stadt Nanzig* (Ville de Nancy), Sophienstr., 20; *Zum Geist*, Gernsbacher-Str., 80, avec brasserie; **Bær*, à Lichtenthal, etc. — Beaucoup d'*hôtels garnis*.

Cafés et restaur.: **C.-R. de la Conversation* (Sauer), assez cher; **Mangin*, Louisenstr., 20 (dîn., 4 à 5 *M.*; pens.); *Stephanienbad* (v. ci-dessus); **H.*

St-Pétersbourg (v. ci-dessus); **Goldenes Kreuz* (Maier), Lichtenthaler-Str.; **Krausbeck*, Kreuzstr., 8 (bon dîner; bon vin); *Goldener Stern*, *Drei Kœnige* (bon dîner), etc. — *Tables d'hôte*, où l'on peut dîner à partir de midi (1 *M.* 50 à 2 *M.*), dans la Gernsbacher-Str. et dans les rues voisines de celle de Lichtenthal.

Brasseries: *Haug*, Eisenbahnstrasse, 11, près de la gare; *Stadt Strassburg*, *Geist* (v. ci-dessus); **Zur Post*, local dans le vieux style allemand, Lichtenthaler-Str., 4, près de la place Léopold (dîn., 1 *M.* 50); *Bletzer*, Lichtenthaler-Str.; plusieurs dans l'allée de Lichtenthal et surtout à l'entrée de Lichtenthal; puis encore au *Schützenhaus* et chez *Becker*, au N. de la gare, de l'autre côté du pont.

Tarif des fiacres (service de la gare, v. p. 57). 1⁰ *A l'heure:* 1/4 d'h., 1 ou 2 pers., 90 pf.; 3 ou 4 pers., 1 *M.* 50; 1/2 h., 1 *M.* 40 et 2 *M.*; 3/4 d'h., 2 et 3 *M.*; 1 h., 3 et 4 *M.*; puis 50 pf. par 1/4 d'h., quel que soit le nombre de personnes. — Pour Lichtenthal, 1 *M.* 40 et 2 *M.*

Après 9 h. du soir en été ou 8 h. en hiver, le prix de la course est de 1 *M.* 40 pour 1 à 4 pers. le premier 1/4 d'h., et de 60 pf. pour chaque 1/4 d'h. suivant. — Bagages, 40 pf.

	2⁰ *Courses à prix fixes*, pour 1 à 4 personnes.	*M.*	pf.
Course de 3 h. aller et retour.	Au vieux château, aller	4	50
	— — — aller et retour	6	—
	A la Seelach *ou* à l'établissement de pisciculture	5	—
	A la tour du Fremersberg	8	—
	Au Jagdhaus par l'hôtel du Fremersberg	6	50
Course de 6 h. aller et retour.	Au vieux château *ou* à Ebersteinbourg	9	—
	A Ebersteinbourg et retour par le vieux château	10	—
	A la Favorite	7	50
	A Ebersteinbourg	7	—
	A Gernsbach	10	—
	Au château d'Eberstein	9	—
	— — — en revenant par Gernsbach	12	—
	A l'Ybourg	11	—
Course de 10 h.	Au vieux château, à Ebersteinbourg, à la Teufelskanzel, tour du Mont-Mercure et au Müllenbild ou vice versâ	14	—
Course de 14 h.	Même tour en y comprenant Gernsbach ou le château d'Eberstein	18	—
	Même tour en y comprenant Gernsbach et le château d'Eberstein	21	—

Le temps excédant se paie à l'heure, comme pour 1 ou 2 personnes.

Chevaux de selle, Bertholdstrasse, 6: 1 à 2 h., 6 *M.*

Abonnement *(Curtaxe).* Depuis la suppression des jeux, il faut une carte pour entrer à la *Conversation* et, pendant les concerts, pour entrer dans le parc et les jardins, etc. On s'en procure à l'entrée; une pers. paie, pour 1 jour, 50 pf.; 10 jours, 3 *M.*; 1 mois, 6 *M.*; 2 pers., pour 1 mois, 10 *M.*; 3 pers., 12 *M.*, etc. Les cartes donnent aussi le droit d'entrer au cabinet de lecture et d'assister aux concerts ordinaires. Les cartes d'abonnement pour un mois et plus sont en outre valables pour les «réunions», etc. — Durant la saison, il y a des *bals* toutes les semaines et de grands *concerts* tous les mois, avec le concours d'artistes distingués. — *Musique* devant ou dans la Conversation: le matin, de 7 à 8 h.; l'après-midi, de 3 à 4 h.; le soir, de 8 à 10 h.

Théâtre. Représentation le mercredi par les artistes du théâtre de Carlsruhe, deux fois la semaine pendant la saison.

Courses de chevaux à *Iffezheim*, près d'Oos (p. 57), à la fin d'août, au commencement de septembre et au commencement d'octobre.

Poste et télégraphe (pl. 11), place Léopold.

Bade a la réputation d'être un séjour fort coûteux, et elle l'est effectivement pour celui qui demeure et vit dans l'un des premiers hôtels, prend part à tous les divertissements, assiste aux nombreux concerts,

aux matinées musicales (4 à 15 *M.*), va souvent en voiture, etc. Mais celui qui a besoin de restreindre ses dépenses et qui a une fois acquis la connaissance des lieux, peut vivre à bon marché à Bade, vu les commodités et les avantages de tous genres dont on y jouit et que n'offrent pas les petites villes de bains: l'agrément ici, c'est qu'on y peut vivre à sa guise, comme dans les grandes capitales. Un étranger des classes moyennes, tout en se mêlant à la grande société, peut y séjourner un mois entier pour 200 à 250 *M.* On a un bon *logement particulier* pour 10 à 20 *M.* par semaine et même moins en s'écartant du centre, par ex. dans les nombreuses villas aux abords de la gare et dans le village de Lichtenthal, à 1/2 h. de la ville (p. 62). Les logements sont agréables, mais assez chers dans la Sophienstrasse. Il y a partout des écriteaux là où il s'en trouve à louer. Le *1er déjeuner* à domicile coûte 40 à 60 pf.; le *dîner*, à midi, dans les petits restaurants, environ 1 *M.* 50 à 2 *M.* Les *bains* se paient de 40 pf. à 2 *M.* 50 et même davantage, selon le confort. Il n'y a rien à payer pour boire des *eaux thermales* à la Trinkhalle et au Friedrichsbad; les eaux minérales étrangères sont tarifées. Le verre de petit lait ou de lait de chèvre se vend 20 pf. — La *saison* dure du 1er mai au 31 octobre, et le fort est à l'époque des courses, de la fin d'août au commencement d'octobre.

Bade (183 m.), en all. *Baden*, appelée aussi *Baden-Baden* pour la distinguer des localités du même nom près de Vienne et en Suisse, est située au pied des premiers versants de la Forêt-Noire, au milieu de riantes collines boisées, dans une vallée des plus attrayantes, sur le ruisseau d'*Oos* ou d'*Oel* (Oosbach ou Oelbach). C'est, avec Fribourg et Heidelberg, un des plus beaux endroits de la partie supérieure des pays rhénans. Bade et Wiesbade sont les villes d'eaux les plus fréquentées de l'Allemagne; elles comptent même parmi les plus fréquentées de l'Europe. Il n'y avait encore que 2460 baigneurs à Bade en 1815, il y vient maintenant plus de 50 000 étrangers par an, y compris ceux qui ne font que passer. Les Romains connaissaient déjà les sources thermales de Bade; d'après des pierres milliaires qu'on y a trouvées, ils nommaient Bade *civitas Aurelia Aquensis.* Pendant six siècles, cette ville a été la résidence des margraves de Bade; Hermann IV (m. 1190, pendant la 3e croisade) fut le premier qui habita l'ancien château. Le margrave Christophe (m. 1527) construisit en 1479 le nouveau château, au-dessus de la ville. La guerre de Trente-Ans et plus encore celle du Palatinat, en 1689, dévastèrent la ville et le château, au point de déterminer la maison régnante à transférer sa résidence à Rastatt.

La ville proprement dite, dont la population est de 12 782 hab., la plupart catholiques, s'étend sur la rive dr. de l'Oos et sur un des contreforts du Battert; elle est dominée par le château du grand-duc et, plus au S., par son église paroissiale.

L'église paroissiale (*Pfarrkirche;* pl. 5, C 3), bâtie au VIIe s., devint une collégiale en 1453, fut incendiée en 1689, réparée en 1753 et de nouveau en 1866, dans le style primitif. Le chœur renferme les *tombeaux* des margraves catholiques de Bade, depuis Bernard Ier (m. 1431), et des vitraux peints modernes. Cette église est toujours ouverte le matin. — En face est l'*hôtel de ville* (pl. 12), ancien collège des jésuites et qui servit de Conversation de 1808 à 1824.

Près de l'église, sur le versant S. de la colline du château, jaillissent les *sources thermales*, dont les plus importantes sont réunies dans une même galerie. Elles ont une température de 44 à 69° C. et donnent par jour 770 250 litres d'eau. Cette eau ne contient que 3°/₀₀ de sels, principalement du chlorure de sodium, avec des traces d'arsénic, d'après une analyse récente. La thermalité est donc la propriété la plus importante des eaux de Bade.

Le ***Friedrichsbad** (pl. 10, C 3), est un établissement de bains grandiose et qui permet de tirer tous les partis possibles de ces eaux thermales. Aucun autre établissement de ce genre ne l'égale pour les ressources et la perfection de l'installation balnéothérapique. L'édifice, du style de la renaissance, a été élevée de 1869 à 1877 sur les plans de *Dernfeld.* Il donne sur la Steinstrasse et il s'élève en terrasses sur la colline où sont les sources. Il est bâti en grès rouge et blanc et décoré de statues, de médaillons et de bustes par *Moest, Baur,* etc.

Ier ÉTAGE: cabinets particuliers (1 *M.* dans la matinée, 70 pf. l'après-midi); bains de siège (2 *M.* 50 et 2 *M.* dans la petite salle, 1 *M.* 20 et 1 *M.* dans la grande); bains d'eau froide; bains électriques (3 *M.*); salle d'inhalation (50 pf.). Là aussi se trouvent les appareils de gymnastique et de massage mécaniques, achetés à Stockholm en 1884; abonnement, 1 mois, 30 *M.*; 2 mois, 40 *M.*; 3 mois, 45 *M.* — IIe ÉTAGE: grands bassins de natation avec eau chaude et eau froide; piscines; bains de vapeur avec douches (1 *M.* 30); bains romains-irlandais. Il y a en outre à cet étage un grand et beau promenoir, où ceux qui ne prennent pas de bains entrent moyennant 20 pf. — IIIe ÉTAGE: «bains des Princes» (10 *M.*); bains de vapeur dans des appareils (1 *M.*). — Durant la saison, les prix de certains bains sont plus élevés de 6 h. du matin à 1 h. du soir.

Une moitié de chaque étage est réservée aux hommes et l'autre aux dames. — Visite de l'établissement, en dehors des heures de bain, 1 *M.*

Au-dessus du Friedrichsbad s'élève l'ancien *Dampfbad* ou bain de vapeur, construit en 1846. On a découvert alors des restes considérables de *bains romains,* mais les fouilles ont été comblées ensuite. — D'autres sources, du même genre, servent à alimenter les bains des hôtels et les fontaines thermales de la ville.

Le **nouveau château** (pl. C 2), sur la hauteur au N. de la ville (206 m. d'altit.), a été construit en 1479, agrandi en 1530 et de 1570 à 1580, ravagé en 1689 et restauré depuis en partie. Il sert aujourd'hui de résidence d'été au grand-duc. On entre dans la cour par une grande porte voûtée, à l'O. (à g., la sonnette du gardien; 1 *M.* à 1 *M.* 50). A l'E. de cette cour se trouve le château proprement dit, dans le style de la renaissance, qui a de belles salles et qui contient des tableaux modernes, des sculptures en bois, et des portraits de margraves de Bade, jusqu'à l'extinction de la ligne aînée, en 1771, etc. On y peut visiter aussi de curieux souterrains, avec des portes en pierre et en fer; ce sont probablement d'anciens cachots.

Le centre de Bade, pour les étrangers, se trouve à peu près dans le magnifique *parc* et les *jardins* de la rive g. de l'Oos, qui est canalisé jusqu'à une grande distance, et sur le versant occidental des hauteurs qui en bordent la vallée. Le rendez-vous

des baigneurs est à la Conversation, et la société se porte ensuite vers l'allée de Lichtenthal (p. 62). Le parc et les jardins sont entourés de grilles, et pendant les concerts, il faut pour y entrer une carte comme il est dit p. 58.

Quelques pas plus loin s'élève la ***Conversation** (*Conversationshaus;* pl. AB 4), bâtie en 1824 par *Weinbrenner* (p. 48) et considérablement agrandie en 1854. Cet édifice mesure 114 m. de longueur et il a au milieu un portique de 8 colonnes corinthiennes.

L'intérieur comprend des salons de société, des salles de bal, de concert et de lecture, décorés de la façon la plus splendide sur les données des premiers artistes de Paris. Du portique, on entre d'abord dans la *grande salle*, qui a près de 50 m. de long sur 16 m. de large, et dans laquelle se donnent les concerts du soir, lorsqu'il fait mauvais temps. Plus loin, à g., la *salle des Paysages*, la *salle Italienne*, la *salle des Fleurs;* à dr., la *salle de la Renaissance*, où se trouve un riche *cabinet de lecture.* Le luxe de toutes ces pièces est encore surpassé par celui des **Nouvelles Salles*, décorées dans le goût de la renaissance française; elles servent aux grands concerts, etc., mais on peut se les faire montrer moyennant un pourboire. — Dans l'aile du N. se trouve la *librairie Marx*, avec un riche salon de lecture (journaux, etc.). L'aile du S. contient le café-restaurant (p. 57).

La place qui est devant la Conversation, la *Promenade,* est comme les allées latérales le rendez-vous de la société la plus brillante pendant les concerts (p. 58), surtout le dimanche, lorsqu'il fait beau, où il vient beaucoup de monde de Strasbourg et de Carlsruhe. — La petite allée qui conduit à l'E. de la Conversation au *pont Léopold* (Leopoldsbrücke) est bordée de *boutiques* élégantes.

La **Trinkhalle** (pl. B 3), au N. de la place, a été construite de 1839 à 1842 sur les plans de *Hübsch.* Il y a sur le devant un portique de 88 m. de long avec 16 colonnes corinthiennes, surtout animé le matin, quand les buveurs y viennent prendre les eaux et se promener au son de la musique, de 7 h. à 8 h. Le bas-relief du fronton, par *Reich*, représente la nymphe de la source entourée de malades. Les fresques un peu effacées du portique, par *Gœtzenberger,* ont pour sujets quatorze légendes de la Forêt-Noire. Un *buste de l'empereur Guillaume,* par Kopf, décore depuis 1875 le jardin qui précède la Trinkhalle.

Le **théâtre** (pl. 13, B 4), au S. de la place, date de 1861. Il est sur les plans de *Derchy* et il a été magnifiquement décoré à l'intérieur par *Couteau.* — Entre cet édifice et la Conversation, l'*hôtel Messmer* (pl. 9), où descendent l'empereur et l'impératrice. — Derrière la Conversation, Werderstrasse, à dr., l'atelier du sculpteur *Kopf,* de Rome, ouvert au public le jeudi après-midi, de juillet à octobre. — Derrière le théâtre, la *Kunsthalle* (pl. 8), où a lieu une exposition artistique permanente (50 pf.), et le *Club International.* — Sur la hauteur, dans la Kronprinzenstr., la nouvelle *maison des artistes*, où plusieurs peintres ont leurs ateliers.

Du pont Léopold, on arrive à la PLACE LÉOPOLD où se voit une *statue du grand-duc Léopold* (pl. 3; m. 1852), en bronze, érigée en 1861 par la ville de Bade. De là part, à l'E., la SOPHIENSTRASSE

ou rue Sophie, qui est plantée d'arbres. — Au S., dans le nouveau quartier, l'*église évangélique* (pl. 6), sur les plans d'Eisenlohr, l'*église anglicane* (pl. 7), et l'*église russe,* près de l'hôpital de Lichtenthal.

Sur le Michaelsberg (Mont-Michel) s'élève l'**église grecque,** renfermant les restes du prince roumain *Michel Stourdza*, mort à Bade. Elle a été construite de 1863 à 1866, sur les plans de *Léon de Klenze,* architecte de Munich. Le toit et la coupole sont dorés, et l'intérieur est richement orné de dorures, de marbres et de peintures. Pour la visiter, s'adresser à la maison n⁰ 2 (50 pf.). — Non loin de là, au S., la *villa de Solms-Braunfels,* bâtie par Oppler, dans le style du moyen âge. Le concierge en montre l'intérieur. — Plus haut, le *Friesenberg* (287 m.), hauteur boisée où l'on monte aisément de la Werderstrasse comme de l'église grecque. On y a de beaux points de vue sur Bade.

II. Environs de Bade.

Un nouveau genre de cure, la «cure de terrain», a été mis en pratique à Bade. Dans ce but, les principales promenades des environs ont aux arbres, à des distances égales de 10 min., des traits jaunes, rouges ou jaunes et rouges, indiquant que le chemin est de plain-pied, un peu montant ou escarpé. Des chiffres rouges sur fond blanc donnent de plus les hauteurs au-dessus de la Conversation.

La plus belle des promenades de Bade est l'***allée de Lichtenthal** (pl. B 4-6), qui conduit en $^1/_2$ h. à Lichtenthal (v. ci-dessous). Elle s'étend sur la rive g. de l'Oos, en amont, et elle est surtout couverte dans l'après-midi de nombreux promeneurs à pied, à cheval et en voiture. Elle est bordée de vieux et magnifiques arbres, de chênes, de tilleuls, d'érables, et dans sa première moitié, surtout au N., de jolis parterres et de bosquets rafraîchis par des jets d'eau, tandis qu'on voit sur les bords de la rivière de belles villas, dont le nombre augmente toujours. A env. 6 min. du théâtre, à la maison n° 6, à dr., les routes du Fremersberg et de l'Ybourg (p. 66); 8 min. plus loin, aussi à dr., la route de Gunzenbach.

En prenant la route du Fremersberg et tournant ensuite à g., on arrive en $^1/_2$ h. sur le *Sauersberg* (283 m.; jolie vue du *Birkenkopf*) et plus loin à l'Ybourg (p. 66). Un chemin latéral conduit en 10 min. à la *Molkenanstalt*, dans un joli site et où l'on peut avoir des rafraîchissements. — La *vallée de Gunzenbach* est très intéressant pour les minéralogistes. Un écriteau indique la direction de la *Leopoldshœhe*, qui offre un beau coup d'œil sur Bade et la vallée de l'Oos. — Un sentier conduit aussi de l'allée de Lichtenthal sur le *Cæcilienberg* (p. 63).

Lichtenthal. — Hôtels: **Bær*, avec un restaurant et un beau jardin (ch., env. 15 *M.* par sem.; dîn., 2 *M.*); **Ludwigsbad*, avec une source d'eau minérale (dîn., 1 *M.* 80); **Lœwe*, (dîn., 1 *M.* 50; pens. à partir de 4 *M.*); *Kreuz*, ce dernier plus simple. — Brasseries très fréquentées à l'entrée du village. — Omnibus de la gare de Bade, à Lichtenthal, 3 fois par jour, 50 pf.

Lichtenthal (186 m.) est un village de 3620 hab., avec le *couvent de Lichtenthal* (immédiatement à dr. après le pont), fondé en 1245 par Irmengarde, nièce de Henri le Lion, veuve de Hermann V de Bade

(m. 1243). Ce couvent, que les margraves de Bade prirent sous leur protection spéciale, a échappé aux injures du temps et aux orages de la guerre, et il est toujours habité par des religieuses de l'ordre de Cîteaux (16 à 18), qui sont soumises à une stricte clôture. L'*église*, à une seule nef, renferme le *monument de la fondatrice (m. 1260), un sarcophage avec la noble figure de la margrave. A côté de cette église, avec laquelle elle est reliée par une arcade, se trouve la *chapelle des morts,* fondée en 1288 et restaurée en 1830; elle contient les tombeaux de margraves de Bade-Durlach, entre autres celui de Rodolphe VI (m. 1372) et des tableaux d'autel de Hans Baldung, dit Grien. L'*orphelinat* dépendant du couvent est une fondation du tailleur Stulz (p. 69). Devant le couvent est un monument des Guerriers (1870-71). — Le *Cæcilienberg* (230 m.), contrefort du *Klosterberg* couvert de sapins (415 m.), immédiatement derrière le couvent, offre de jolies promenades et des points de vue charmants. — Plus haut, sur une ramification de la montagne entre les vallées de Beuern et de Geroldsau, la nouvelle *église paroissiale,* du style goth., avec une haute tour qu'on aperçoit de loin.

Sur la **Seelach** (272 m.), sommet situé en face, à l'E. de la Gerolsau, où l'on monte du couvent en $1/2$ h. (route de voit. à dr., sentier à g. de l'église paroissiale), une villa du comte Creptowitch, dans le style du moyen âge; on y a une belle vue (*auberge* à côté).

La route remonte de Lichtenthal la VALLÉE DE BEUERN, en passant devant un grand nombre de maisons isolées et de groupes de maisons, et elle conduit en 25 min. à **Ober-Beuern** (211 m.). Il y a une hôtellerie très fréquentée, *Zum Waldhorn,* où l'on voit, au-dessus de la porte, la tête de l'ancien hôte souriant, œuvre du sculpteur français *Dantan* (m. 1869). — La vallée se rétrécit, et la route se bifurque à env. 1 h. du couvent de Lichtental. Le bras principal se dirige à g. vers Müllenbach, Gernsbach et le château d'Eberstein (v. p. 80). A dr., sur le chemin conduisant à Gaisbach et à Forbach (p. 82), se trouve **l'établissement de pisciculture de Gaisbach** (*Fischzuchtanstalt Gaisbach* ou *Fischkultur;* 267 m.), dans un joli coin de la vallée, avec un beau jardin et un bon hôtel (*restaur.). On paie 30 pf. pour visiter l'établissement. Cet endroit est beaucoup fréquenté de Bade; on y va en $3/4$ d'h. en voiture.

Près de Lichtenthal, au S.-O., s'ouvre la **Gerolsau,** jolie vallée arrosée par le *Grobbach,* avec des prairies parsemées de bouquets de bois, et le village du même nom (226 m.; aub.: *Hirsch*), à 35 min. du couvent de Lichtenthal. La route y prend à dr. pour monter à Steinbach (2 h.; p. 66), par *Malschbach* (262 m.) et Neuweier (p. 66). Nous restons à g. La vallée devient plus solitaire. A 1 h. du couvent, la *cascade de Gerolsau* (293 m. d'altit.), où il y a un bon restaurant.

La route de voitures conduit plus loin, à travers une belle forêt, à *Herrenwies* (3 h.), au *Sand* et au *Plættig.* A la première bifurcation, à 20 min. de la cascade, nous laissons à dr. un chemin menant directement à Plættig (p. 67). A $1/2$ h. de là, nouvelle bifurcation. Les chemins se

réunissent 1 h. 1/4 plus tard, sur la *Badener Hœhe* (1004 m.; pas de vue), où il y a un poteau. Il y a encore 1/2 h. de chemin de cet endroit à *Herrenwies* (p. 67) et à *Sand* (p. 67).

De Bade au vieux château, situé à 1 h. de distance, il y a une route de voitures qui monte au N. (v. le plan, C 2, D 2-1). Un agréable et large chemin pour piétons et cavaliers s'en détache à dr., de l'autre côté de la station des ânes (tarif, 1 *M.* 40, 2 *M.* 40 aller et retour), et traverse un bois de pins; aux endroits douteux, la direction est indiquée par des poteaux. A mi-chemin environ, la *Sophienruhe* (349 m.), repos sur un rocher en saillie, avec un pavillon et non loin d'une source fraîche.

Le ***vieux château de Hohenbaden** (400 m.), sur un contrefort du *Battert,* est une vaste construction dont les fondements datent probablement du IIIe s. de notre ère, lorsque les Romains élevèrent en cet endroit des fortifications. Il a servi de résidence aux margraves de Bade depuis le XIIe s. jusqu'à la construction du nouveau château. La partie dite salle des Chevaliers (Rittersaal) est de la fin du XIVe s. Ce château a été détruit par les Français en 1689, et il n'en reste plus que des ruines, dans lesquelles des escaliers conduisent sur la tour. On y a une **vue magnifique sur la vallée du Rhin, depuis Spire jusqu'au delà de Strasbourg (la ville elle-même reste masquée), et l'on a à ses pieds la charmante vallée de Bade, avec ses maisons blanches, ses chênes, ses hêtres verdoyants et ses sombres forêts de pins et de sapins. — Il y a un bon *restaurant* tarifé au château, sur la terrasse ombragée où aboutissent les chemins de Bade.

Autour du sommet du *Battert* (565 m.), dont des poteaux indiquent la direction à la terrasse et à la porte de derrière du château («Auf die Felsen»; escaliers), sont épars les **Rochers** *(Felsen),* masses de porphyre jetées pêle-mêle et aux formes les plus étranges, qui tombent à pic au S. Le plus bel endroit est la *Felsenbrücke,* à 20-25 min. du château. Des sentiers, où il y a des poteaux, conduisent de là, en 3/4 d'h. env., à Ebersteinbourg ou bien, à dr., à la Teufelskanzel et au Mont-Mercure (p. 65). — Un autre chemin, qui part également de la terrasse, passe au pied des rochers; il reste pendant 20 min. à peu près à la même hauteur, puis il descend à dr., et il arrive également en 1/2 h. à Ebersteinbourg (v. ci-dessous).

De Bade a Ebersteinbourg (1 h. 1/4). La route de voitures est l'ancienne route de Gernsbach (pl. D 3), qui monte à l'E. dans la vallée entre le Battert et le Mercure. Vers le point le plus élevé de cette route (374 m.), à dr., est la *Teufelskanzel* (chaire du Diable; 374 m.), bloc de rocher énorme. En face, l'*Engelskanzel* (chaire de l'Ange; 390 m.), avec une croix de granit et un banc. Belles vues des deux endroits. Ensuite à g. la route de voitures d'Ebersteinbourg et à dr. celle du Mont-Mercure (v. ci-dessous). Un poteau à g. à la descente indique la direction de la *Wolfsschlucht,* gorge pit-

toresque d'où l'on monte, par un chemin escarpé dans la forêt, à Ebersteinbourg.

Du village d'*Ebersteinbourg* (426 m.; aub.: Krone, Hirsch), on monte encore à peu près pendant 10 min. pour arriver sur le sommet isolé que couronnent les ruines du château d'**Alt-Eberstein** ou *Ebersteinbourg* (489 m.; petite aub.). Ces ruines s'élèvent aussi sur des fondations romaines, sur lesquelles le château fut construit du xe au xive s. C'était la résidence de la vieille famille des comtes d'Eberstein, après lesquels il appartint aux margraves de Bade.

Le chroniques rhénanes racontent que l'empereur Othon Ier, ne pouvant réussir à s'emparer de vive force de la forteresse d'Eberstein, eut recours à la ruse. Il invita le comte à un tournoi et à un bal, dans l'intention de profiter de son absence du château pour le prendre d'assaut. Mais pendant le bal, la jeune fille de l'empereur avertit le comte de ce projet. Celui-ci courut en toute hâte à sa forteresse, et y arriva à temps pour repousser les attaques de l'ennemi, avec une telle intrépidité que l'empereur, admirant son courage, lui donna la main de sa fille. Uhland a fait de cette légende un charmant poème. — La *tour*, où il est facile de monter (10 pf.), offre une jolie vue.

De Bade au Mont-Mercure *(Mercuriusberg)*. On peut faire en 1 h. $^1/_2$, par différents chemins, l'ascension de cette montagne, la plus haute des environs. Comme il est dit ci-dessus, la route de voitures se détache à dr. dans le haut de l'ancienne route de Gernsbach, d'où elle passe non loin de la Teufelskanzel (p. 64) et elle atteint le sommet en une petite heure, en décrivant de grandes courbes. Les piétons préfèrent un chemin qui part de la Scheibenstrasse (pl. D 3-4) et passe par l'*Annaberg* (303 m.; aub.), contrefort du Mercure. Dans le haut se trouve le réservoir supérieur de la ville et à côté l'aub. *Zum Carlshof,* avec un jardin et une jolie vue. On tourne là à g. et marche toujours sous bois. Il y a de nombreux poteaux. On y monte aussi de Lichtenthal, par le *Schafberg* (321 m.), etc. La cime du **Mont-Mercure** ou *Grand Staufen* (672 m.) est couronnée par une tour de 23 m. de haut, qui offre une *vue fort étendue. La clef est à l'auberge voisine (10 pf.). Le nom de cette montagne vient d'une pierre votive romaine, dédiée à Mercure, qu'on y a trouvée et qui est placée dans une petite niche faite à dessein. — La route de voitures se prolonge au-dessous du sommet du Mercure, contourne à l'O. le *Petit Staufen* (625 m.) et aboutit, au-dessus de Müllenbach, au Müllenbild, sur la route de Gernsbach (v. ci-dessous). Les piétons vont à Gernsbach en 1 h., par Staufenberg (v. ci-dessous), en tournant à l'E. au *Binsenwasen* (517 m.; poteau).

De Bade à Gernsbach, on met 2 h. $^3/_4$ par la route neuve et 2 h. par l'ancienne. La route neuve traverse Lichtenthal et Beuern (p. 62), puis le hameau de *Müllenbach* (aub.), à env. $^1/_4$ d'h. de la pisciculture, et elle monte par une grande courbe (raccourci considérable pour les piétons, tout droit à l'aub.) jusqu'au *Müllenbild* (382 m.), où aboutit à g. le chemin du Mercure mentionné ci-dessus. Ensuite la route se bifurque: à g., on descend à Gernsbach; à dr., on va à peu près de plain-pied au château d'Eberstein (p. 81). —

La vieille route est la même que pour Ebersteinbourg jusque sur la hauteur (p. 64).

Le Fremersberg et l'Ybourg sont encore deux buts d'excursions intéressantes aux environs de Bade. On prend à 6 min. du théâtre, à dr., la route qui monte à dr. de l'allée de Lichtenthal («Fremersbergstrasse»). A 12 min., le groupe de maisons dit *Thiergarten;* 10 min. plus loin, le restaur. *Zum Korbmattfelsen.* Ensuite une bifurcation: à dr., au Korbmattfelsen et à l'Ybourg (v. ci-dessous); à dr., en 1 h., par la forêt, à la tour du **Fremersberg** (527 m.), où il y a une bonne auberge. Vue étendue de la tour sur la vallée du Rhin. On revient en 1 h. 1/4 à Bade par le *Jagdhaus,* où il y a un jardin-restaur. très fréquenté.

Il y a 1 h. à 1 h. 1/4 du restaur. du Korbmattfelsen à l'Ybourg, par des routes de voitures et des sentiers garnis de poteaux. De Bade, la route se détache de celle du Fremersberg tout près de l'allée de Lichtenthal. Belle forêt de sapins. L'**Ybourg** (517 m.) est, comme l'Ebersteinbourg, une ancienne tour romaine en ruine. Vue étendue sur la vallée du Rhin. Modeste auberge. De l'Ybourg à Steinbach (v. ci-dessous), 1 h. 1/2.

11. De Bade à Strasbourg.

Voir la carte p. 80.

61 kil. Chemin de fer badois. Trajet en 2 h. à 2 h. 3/4, pour 6 *M.* 70, 4 *M.* 75 et 3 *M.* 30 ou 5 *M.* 90, 4 *M.* et 2 *M.* 50. Vue généralement à g.

4 kil. *Oos* (p. 57). A g., la Forêt-Noire, et sur le devant, la tour de l'*Ybourg* (v. ci-dessus). — 7 kil. *Sinzheim.*

10 kil. **Steinbach** (aub.: **Stern*), petite ville de 2055 hab. A 10 min. au N.-E., sur une colline (178 m.), la statue d'Erwin, l'architecte (p. 145), par Friederich (1844). En continuant à l'E., par *Umweg,* on arrive en 2 h. à l'Ybourg (v. ci-dessus). A 3/4 d'h. en amont dans la vallée du *Steinbach* se trouve *Neuweier* (185 m.; *aub. zum Lamm), qui a un vieux château et récolte un vin fort dit Mauerwein. De là à Bade par Malschbach (p. 63), 2 h.; à l'Ybourg, 1 h. 1/2. Une vallée au S.-E. de Steinbach produit l'*Affenthaler,* un des meilleurs vins rouges du pays.

15 kil. **Bühl** (hôt.: *Rabe, Badischer Hof,* bons; *Krone,* nouveau; *Koch),* ville industrieuse de 3104 hab., à l'extrémité de la vallée du même nom. Son église neuve, du style goth., a un beau clocher à flèche en pierre. La vieille église, avec une tour du xvie s., a été transformée en hôtel de ville. Plus loin se voit la chapelle du cimetière, où passe le chemin qui conduit aux ruines d'*Alt-Windeck* (1 h. 1/4; 392 m.), avec deux belles tours, sur une hauteur au S.-E. Il y a une auberge dans le haut.

A 10 kil. au N.-O. de Bühl, près du Rhin, se trouve *Schwarzach,* dont l'église est une ancienne abbatiale de la fin de la période romane (xiie s.).

La vallée de Bühl *(Bühlerthal)* est une vallée industrielle arrosée par la *Bühlott.* Il y a une route desservie 3 fois le jour par un omnibus jus-

qu'à l'aub. Zum Wolf (6 kil. 2; 50 min.). Elle passe par *Altschweier*, qui a une église neuve, et par le long village de *Bühlerthal* (aub.: Zum Grünen Baum, bonne). A l'aub. *Zum Wolf*, où l'on ne saurait coucher, la route se bifurque. A g., on va à Bade par le *Schwanenwasen* (1 h. 1/4) et la *cascade de Gerolsau* (2 h. 1/2; p. 63), ou bien au Plættig (1 h.; v. ci-dessous), en prenant à dr. au Schwanenwasen; à dr., on va au Sand (2 h. 1/4; v. ci-dessous) par le *Wiedenfelsen* (1 h. 3/4). Nous prenons cette direction, et au delà du *Schindelpeter* (1/4 d'h.) nous tournons à g., où des sentiers conduisent au Plættig (20 min.) et au Sand (40 min.). par le *Falkenfelsen* (3/4 d'h.). Le **Plættig** (776 m.) et le **Sand** (828 m.) sont des hauteurs avec de bons hôtels fréquentés comme séjours d'été (pens. 5 à 6 *M.*). Ces hôtels sont à env. 1500 m. l'un de l'autre et reliés par un chemin sous bois. A 1/2 h. à l'E. du Sand se trouve **Herrenwies** (752 m.; hôt. *Zum Auerhahn*, bon; pens., 4 *M.* à 4 *M.* 50), sur un plateau aride entouré de montagnes. — Des trois endroits partent des chemins qui se rejoignent sur la *Badener Hœhe* et conduisent en 2 h. 1/2 à la cascade de Gerolsau et de là en 1 h. 3/4 à Bade (v. p. 63). — A la Hornisgrinde et au Mummelsee (p. 85), par la *Hundsecke*, 3 h. — De Herrenwies à *Forbach* (p. 82), 3 h., chemin forestier désert, mais où il n'y a guère à se tromper.

18 kil. **Ottersweier** (hôt.: *Sonne; Adler*). A 1/2 h. à l'E., la *Hub*, ancien établissement de bains d'eau minérale transformé en hospice.

23 kil. **Achern.** — Hôtels. A la gare: *Bahnhofs-Hôt.*, avec un restaur., recommandé. — Dans la ville, éloignée de 6 à 8 min.: **Post*, maison bien tenue; *Krug zum Adler*, recommandé; *Sonne*, simple, bon et pas cher. — Voitures et omnibus tarifés à la gare et dans les hôtels: pour Erlenbad, 3 *M.*; Ottenhœfen, 7 *M.*; Allerheiligen, 16 *M.*; pour le Brigittenschloss, 12 *M.* — Bains dans l'Acher, 20 pf.; billets dans les hôtels.

Achern (143 m.) est une localité industrieuse, de 7700 hab., au débouché de la vallée de Kappel. On y a érigé en 1855, sur la place du marché, un monument au grand-duc *Léopold* (m. 1852), par Friederich. Le grand hospice d'aliénés d'*Illenau*, dans le voisinage d'Achern, peut loger 400 malades. — A *Allerheiligen,* par la *vallée de Kappel,* v. p. 85; poste 1 fois par jour jusqu'à Ottenhœfen, trajet en 1 h. 1/2.

C'est près de Sasbach, à 1/2 h. au N. de la station d'Achern, que fut tué le maréchal de Turenne, le 27 juillet 1675, au commencement de la bataille qu'il venait d'engager contre Montécuculi. Il y avait une pierre commémorative, le gouvernement français l'a fait remplacer en 1829 par un *obélisque* en granit, haut de 12 m.

A 1/4 d'h. à l'E. d'Achern se trouve l'**Erlenbad**, petit établissement de bains d'eaux chlorurées sodiques, avec un bon hôtel, chez *Funck.* — Jolie promenade d'Achern en 1 h., par ces bains, aux ruines de *Neu-Windeck*, qui se dressent sur un rocher abrupte au-dessus du village de *Lauf* et qu'on appelle ordinairement *château de Lauf.* De Lauf à la *Hornisgrinde* (p. 84), par *Neuwindeck* ou la *Glashütte*, 3 h. à 3 h. 1/2 de chemin. — Le **Brigittenschloss** (*château de Brigitte;* 762 m.), plus exactement *Hohenroder Schloss*, est à 1 h. 3/4 à l'E. d'Achern, par *Erlenbad* et *Schelzberg.* Il n'y a au sommet que des ruines insignifiantes, mais on y jouit d'une vue magnifique. Route de voitures par *Sasbachwalden* (1 h. 1/4; aub.: Badischer Hof; *Rebstock), village dans un beau site. Au-dessus est la *Gaishœhle*, une grotte indiquée par un poteau.

30 kil. *Renchen* (hôt.: Adler), ville de 2198 hab., à l'entrée de la vallée de la Rench (v. p. 87).

35 kil. **Appenweier** (hôt.: *Krone; Adler; Bahnhofshôtel)*, localité de 1489 hab., où l'embranchement de *Kehl* et de *Strasbourg* se

détache de la ligne principale (v. ci-dessous); on y change généralement de voiture. Un autre embranchement, à g., conduit à Oppenau, par la vallée de la Rench (v. p. 87).

Le chemin de fer de Strasbourg parcourt un terrain rendu marécageux par les fréquents débordements de la *Kinzig*, qui se jette dans le Rhin à Kehl. — 40 kil. *Legelshurst*. — 44 kil. *Kork*. Puis, à dr., le *fort Blumenthal*.

49 kil. **Kehl** (141 m.; hôt.: *Post* ou *Weisses Lamm*; *H. du Saumon*; *Blume*, tous bons; jardin-brasserie *Fingado*, à la gare), ville de 2559 hab., fondée en 1688 après la prise de Strasbourg par les Français, comme tête de pont de cette place forte. Elle a eu à soutenir dans le cours du XVIIIe et au commencement du XIXe s. des sièges qui se sont généralement terminés par sa reddition, et elle a beaucoup souffert pendant le dernier siège de Strasbourg, en août et sept. 1870. Excellents bains dans le Rhin sur les deux rives. — Sur la rive g., près du pont, la **Rheinlust*, un beau jardin-restaurant.

La ligne de raccordement entre les chemins de fer badois et alsacien traverse le *Rhin*, en aval du pont de bateaux, sur un *pont en treillis* à quatre piles. Il y a une station à la porte S.-E. de Strasbourg, le *Metzgerthor* (p. 142); puis la voie décrit une grande courbe en contournant la ville au S.-E. (à dr., la tour de la cathédrale), pénètre dans la nouvelle enceinte et traverse les nouveaux quartiers du S., non encore bâtis.

61 kil. *Strasbourg* (p. 142).

12. De Bade à Fribourg.

Voir les cartes p. 80, 88 et 92.

106 kil. Chemin de fer badois, trajet en 2 h. 1/2 à 4 h. 3/4, pour 10 *M.* et 6 *M.* 95 ou 8 *M.* 85, 5 *M.* 90 et 3 *M.* 75.

Bade, v. p. 57. — 35 kil. *Appenweier* (v. ci-dessus).

La voie reste à quelque distance des montagnes de la Forêt-Noire. Sur une des premières hauteurs à g., le château grand-ducal de *Staufenberg*, bâti au XIe s. par Othon de Hohenstauffen, évêque de Strasbourg, et bien conservé. On peut y aller en 2 h. 1/2 de la station suivante, *Windschlæg*, par *Durbach* (2 h.; aub.: Linde, Ritter; bon vin rouge).

43 kil. **Offenbourg.** Bon buffet. — HÔTELS: *Bahnhofs-Hôt.*, à la gare, recommandé (ch., s. et b., 2 *M.*; déj., 70 pf.). Dans la ville: **Fortuna*, vieille maison bien connue, de 1er ordre (ch. et serv., 2 *M.* 50); *Schwarzer Adler* ou *Post*; *Rheinischer Hof*, près de l'église; *Sonne*; *Ochse*, avec le café *Ries*, à 4 min. de la gare.

Offenbourg (164 m.) est une ville de 7754 hab., sur la *Kinzig*. C'était anciennement une ville impériale faisant partie du pays dit *Ortenau* ou *Mordnau*, qui appartenait dès les temps les plus reculés au duché d'Alémanie ou de Souabe. Offenbourg est un centre industriel dont l'extérieur révèle immédiatement la prospérité. Elle a une *église évangélique* moderne du style goth., en

grès rouge, avec une tour surmontée d'une flèche à jour. On y remarque aussi une *statue de Drake*, l'amiral anglais qui importa la pomme de terre en Europe (1586); elle a été donnée à la ville par le sculpteur Friederich, en 1853. Offenbourg a de jolies promenades.

D'Offenbourg à Hausach, Triberg et Constance, v. p. 89.

La voie franchit la *Kinzig* sur un pont de 68 m. de longueur. A g., le *château d'Ortenberg* (v. p. 90). — 52 kil. *Nieder-Schopfheim.* — 56 kil. *Friesenheim.*

61 kil. *Dinglingen*, d'où part un embranch. de 3 kil. (7 min.) menant à **Lahr** (hôt.: **Sonne; Pflug; Krone)*, ville de 9936 hab., située à 4 kil. à l'E. dans la vallée de la *Schutter*. C'est une des localités les plus industrielles et les plus riches du grand-duché. Il y a des fabriques de cartons et de chicorée, des manufactures de tabac, des chapelleries, des corroieries, etc. Lahr a une église ancienne, deux églises neuves, un vieil hôtel de ville, etc. Il y a 3 h. de là à Biberach (p. 90).

66 kil. *Kippenheim* (aub.: Anker), bourg à 1 kil. de la gare, où l'on voit un monument en l'honneur du tailleur Stulz (p. 63), qui acquit une grande fortune à Londres et fut anobli pour ses fondations philanthropiques, avec le titre de von Ortenberg (m. 1832, à Hyères). A g., le château de *Mahlberg*, sur une colline au pied de laquelle est assise la petite ville du même nom (hôt.: Prinz), jadis le siège du bailliage de Bade.

70 kil. *Orschweier* (aub.: Krone). A peu de distance, à l'entrée de la vallée dite Münsterthal, *Ettenheim*, avec une vieille église. Omnibus plusieurs fois par jour, trajet en 20 min., pour 40 pf.

C'est là, sur territoire neutre, que Napoléon Ier fit enlever le duc d'Enghien, dans la nuit du 14 au 15 mars 1804, l'accusant d'être le chef du complot tramé contre sa vie par Georges Cadoudal et Pichegru. Six jours après, le duc était fusillé dans les fossés du château de Vincennes.

Dans la même vallée, $1/2$ h. plus haut, les petits bains de *St-Landolin.*

73 kil. *Ringsheim.* — 76 kil. *Herbolzheim.* — 79 kil. *Kenzingen.* Le chemin de fer passe deux fois l'*Elz*, rivière d'une certaine importance. Au-dessus de *Hecklingen*, sur une petite éminence, les ruines du château de *Lichtenegg.*

84 kil. *Riegel* (aub.: Kopf), à l'embouchure de la *Dreisam* dans l'Elz et au pied des hauteurs basaltiques du *Kaiserstuhl*, presque entièrement couvertes de vignes. La rivière transformait autrefois toute la vallée en marais; mais le nouveau *canal Léopold* lui a ouvert un écoulement régulier dans le Rhin.

Le **Kaiserstuhl**, qui forme au S.-O. un massif d'env. 100 kil. car. de superficie, entre la Dreisam et le Rhin, se visite surtout bien de Riegel. On va en omnibus (plusieurs départs chaque jour), en 40 min., à *Endingen* (aub.: Pfau); puis à pied, en 1 h. $1/4$, à la **chapelle Ste-Catherine* (494 m.), d'où l'on a une vue magnifique. De là on descend à *Schehlingen* et à *Vogtsbourg*, sur la grande route qui traverse les montagnes de l'O. à l'E., et l'on suit cette route à g. (est) jusqu'au sommet, où un poteau indique à dr. le chemin des *Neun-Linden* (Neuf-Tilleuls; 559 m.), endroit le plus élevé et le second point remarquable du Kaiserstuhl. Ensuite on descend, soit dans la même direction, au S.-E., par ($1/2$ h.) *Bickensohl*, à ($3/4$ d'h.) *Ihringen* (v. ci-dessous), soit en retournant à la grande route et continuant

dans la direction d'*Oberschaffhausen* et (1 h.) *Gottenheim* (v. ci-dessous). D'Ihringen ou de Gottenheim, on revient à Fribourg par le chemin de fer mentionné ci-après.

87 kil. *Kœndringen.* — 91 kil. **Emmendingen** (203 m.; hôt.: **Post* ou *Krone; Adler)*, qui a deux églises neuves. A g., sur la hauteur, se montrent les imposantes ruines du château de *Hochbourg*, détruit en 1689 par ordre de Louis XIV. — La voie franchit l'Elz canalisée. Beau coup d'œil à g. sur la vallée de cette rivière.

98 kil. *Denzlingen.* Embranch. sur Waldkirch (8 kil.), v. p. 97.

En deçà de Fribourg, on remarque à g. les ruines du château de *Zœhringen* (480 m.), berceau d'une maison célèbre, éteinte en 1218, dans la personne du comte Berthold V.

106 kil. *Fribourg* (*buffet). A g., une grande prison cellulaire.

13. Fribourg (Freiburg) et ses environs.

Hôtels. — Près de la gare: **Zœhringer Hof* (pl. a, B 3), vis-à-vis de la gare, fort bon (ch. et boug., 2 *M.* 50 et au-dessus; serv., 70 pf.; déj., 1 *M.* 20; dîn., 2 *M.*); **Victoria* (pl. C 2), Eisenbahnstrasse, à côté de la nouvelle poste (ch. et serv., 2 *M.*; déj., 90 pf.); *Trescher* ou *H. du Paon* (pl. e, C 1), à g. de la gare. — Dans la ville, les hôt.: **Engel* (pl. c, F 2), près de la cathédrale, simple mais bon; **Wilder Mann* (pl. f, E 4); **Zum Geist* (pl. g, E 3), vis-à-vis du grand portail de la cathédrale (ch., 1 *M.* 50); — *Rheinischer Hof* (pl. i, E 3), en face de la cathédrale; **Rœmischer Kaiser* (pl. h, D 4), réorganisé; **Fœhrenbach* (pl. b, D 4), faubourg du S., bonne maison ayant de grandes et belles chambres (1 *M.* 70); *Markgrœflerhof*, Gerberau (pl. D E 4), recommandé (ch., 1 *M.* 20; déj., 50 pf.; dîn., 1 *M.* 50); *Freiburger Hof*, pas cher. — **Pension Lang*, au S., en dehors de la ville, sur la route de Güntersthal; *Pens. Utz*, Werderstr., 8; *Pens. Thomann*, Belfortstr., 14.

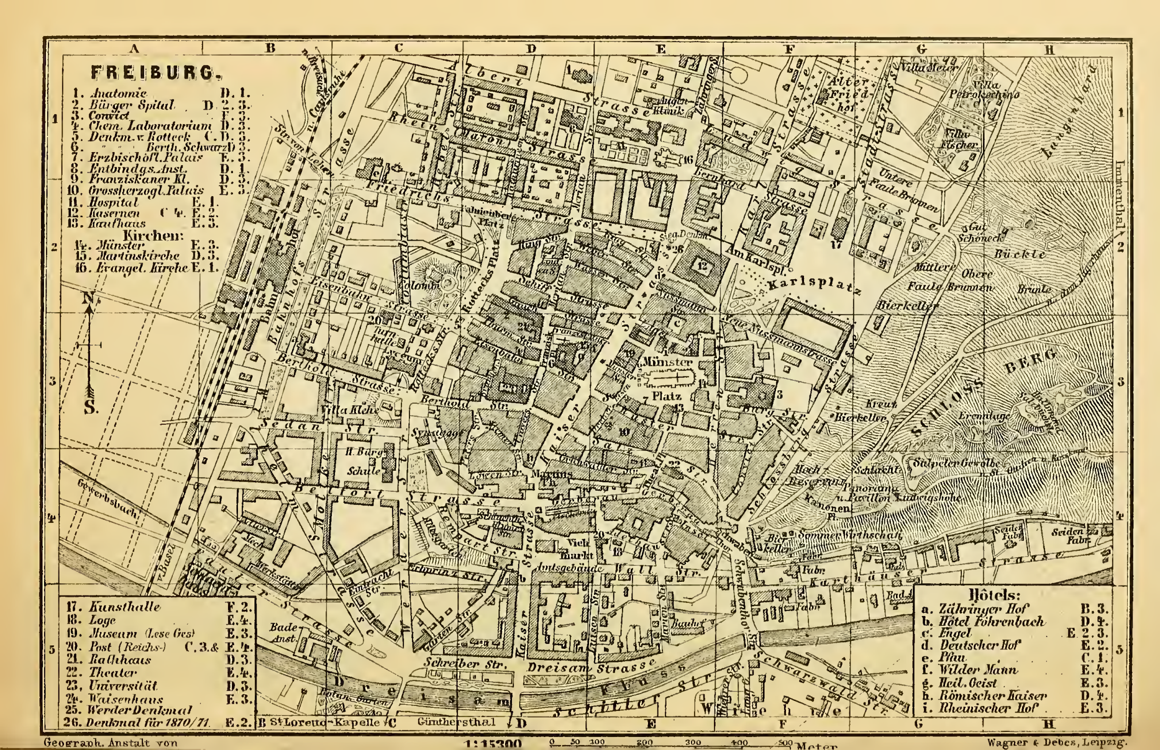
Cafés et brasseries: **Kopf*, à côté de l'hôtel Engel, vieille maison fondée en 1770, avec une salle dans le vieux style allemand et avec un jardin (beaucoup de journaux); **Alte Burse*, Bertholdstr., 5; **Hechinger*, Salzstr., 7; *Thomann*, Alleegarten; *Gambrinushalle* (peintures), *Simmer's Biergarten*, etc.; *Rommel's Schlœsschen*, au-dessus de la porte de Souabe (*vue). — Vin, chez **Hummel*, place de la cathédrale. — Pâtisseries: *Wolfinger*, Kaiserstrasse.

Bains: au *Zœhringer Hof; Marienbad*, Marienstrasse. — Ecoles de natation: *Stœdtische Badeanstalt*, sur la Dreisam (pl. B C 5); *Heim*, au Lorettoberg, aussi pour dames.

Fiacres: de la gare en ville, 1 pers., 50 pf.; 2 pers., 90 pf.; 3 pers., 1 *M.* 20; 4 pers., 1 *M.* 40; bagages, 20 pf. par colis. — Autres courses: à 1 chev., 1/4 d'h., 1 ou 2 pers., 50 pf.; 3 ou 4 pers., 90 pf.; à 2 chev., 70 pf. ou 1 *M.* — 1/2 h., à 1 chev., 1 *M.* ou 1 *M.* 50; à 2 chev., 1 *M.* 40 ou 2 *M.*; — 3/4 d'h., à 1 chev., 1 *M.* 50 ou 2 *M.*; à 2 chev., 2 *M.* ou 2 *M.* 80; — 1 h., à 1 chev., 2 *M.* ou 2 *M.* 50, à 2 chev., 2 *M.* 60 ou 3 *M.* 40. — Pour le *Lorettoberg*, à 1 chev., 1 *M.* 70 ou 2 *M.* 60; à 2 chev., 3 *M.* ou 3 *M.* 80; pour le *Schlossberg* (Canonenplatz), à 2 chev., 5 à 6 *M.*; pour *Günthersthal*, à 1 chev., 1 *M.* 50 à 2 *M.*; à 2 chev., 2 *M.* 60 à 3 *M.* Il y a aussi un tarif pour des excursions plus considérables: voit. à 2 chev., en moyenne 20 *M.* par jour, plus env. 2 *M.* de pourb. Voir aussi p. 98.

Poste (pl. 20, C 2-3): Eisenbahnstrasse, belle construction neuve.

Si l'on a peu de temps, suivre la rue du Chemin de fer, tout droit jusqu'à la Kaiserstrasse; là, tourner à dr., puis dans la Salzstrasse, du côté du Schwabenthor, et monter au *Schlossberg* (25 min. de la gare). Au retour, voir la *cathédrale* et le *Kaufhaus*, puis les *fontaines*, le *monument*



Geograph. Anstalt von Wagner & Debes, Leipzig.
1:15300 0 50 100 200 300 400 500 Meter

de la Victoire et *l'église protestante*, dans la Kaiserstrasse. Il est enfin très intéressant d'aller le soir au *Lorettoberg* pour jouir de la vue; il suffit de 1 h. à 1 h. 1/2 avec un fiacre (v. ci-dessus).

Fribourg-en-Brisgau (269 m.), située à 18 kil. du Rhin, rivalise pour la beauté du site et le charme des environs avec les villes de Bade et de Heidelberg. Les hauteurs de la Forêt-Noire, puis d'autres montagnes plus rapprochées, groupées d'une façon pittoresque; une plaine très peuplée, fertile et bornée par le Kaiserstuhl, qui est couvert de vignes, et enfin la verdoyante vallée de la Dreisam, lui donnent un charme tout particulier.

Cette ville doit sa fondation au duc *Berthold II de Zœhringen* (vers l'an 1091), aux descendants duquel elle appartint jusqu'à l'extinction de la famille, en 1218. Soumise pendant plus de quatre siècles à la *maison impériale de Habsbourg*, elle eut beaucoup à souffrir dans la guerre de Trente-Ans. Elle fut prise par les Français et fortifiée par Vauban en 1677, cédée l'année suivante à Louis XIV par la paix de Nimègue, rendue à l'Autriche par celle de Ryswyk (1697), prise par Villars en 1713, après une défense opiniâtre, rendue à l'Autriche par la paix de Rastatt (1714), de nouveau assiégée et prise par les Français en 1745, démantelée enfin et puis encore rendue à l'Autriche par la paix d'Aix-la-Chapelle en 1748. Tout le *Brisgau* formait une partie des pays héréditaires de l'empire, sous le nom d'*Autriche Antérieure*, et avait Fribourg pour capitale; mais la ville a été incorporée au grand-duché de Bade en 1806, en vertu de la paix de Presbourg, et elle est revenue ainsi aux héritiers de son fondateur.

Fribourg est le chef-lieu du cercle du Haut-Rhin badois et, depuis 1827, la résidence de l'archevêque de la province religieuse du même nom. Le nombre de ses habitants s'élève à 41 310, dont à peu près 1/4 de protestants et 800 israélites. Il y a dans les environs de la ville, qui est en même temps le grand entrepôt pour les produits de la Forêt-Noire, une assez grande quantité de fabriques de soieries et de cotonnades, de poterie, de boutons, de machines, etc. Dans toutes les rues coulent des ruisseaux limpides dérivés de la *Dreisam* et en partie couverts depuis peu. Fribourg est une des villes les plus agréables de l'Allemagne. Beaucoup d'étrangers s'y sont établis dans ces derniers temps avec leurs familles, notamment d'anciens employés du nord de l'Allemagne. Elle est entourée d'une jolie ceinture de promenades.

On se rend dans la ville par la RUE DU CHEMIN DE FER (*Eisenbahnstrasse;* pl. B C 2), bordée de belles constructions neuves entourées de jardins. On y remarque aussi la nouvelle *poste* (pl. 20), bel édifice par Arnold. A l'entrée de la ville, à g., un monument élevé à l'historien *Charles de Rotteck* (m. 1840; pl. 5). La rue de Werder, à dr., conduit à l'Alleegarten (p. 75).

Sur la place des Franciscains s'élève depuis 1853 la statue colossale en pierre de *Berthold Schwarz* (pl. 6), moine franciscain qui inventa ici la poudre à canon en 1312; elle est par Knittel. Là aussi sont l'église goth. *St-Martin* (pl. 15), nouvellement restaurée, avec un cloître sans ornements, et l'*hôtel de ville.*

Non loin de la place se trouve l'**université** (pl. 23, D 3), fondée en 1456 par l'archiduc Albert IV et qui compte aujourd'hui de 900 à 1200 étudiants. La plupart des cours se font ici, sauf ceux

de médecine et d'histoire naturelle, qui ont lieu dans les grands et beaux bâtiments neufs au N.-O. de la ville, à peu près entre l'église protestante (p. 74) et la prison centrale: v. le plan, D E 1.

On arrive ensuite dans la large et belle RUE DE L'EMPEREUR ou *Kaiserstrasse* (pl. D E 3-2), qui traverse la ville du N. au S. Des fontaines avec de l'eau courante lui donnent de l'animation. Au milieu, une vieille **fontaine,* du style goth. tertiaire, avec des statues anciennes et modernes de saints. Au S. de là, une autre *fontaine,* qui est moderne, avec la statue de Berthold III de Zæhringen, et des inscriptions rappelant ce duc, législateur de Fribourg (1120), son frère Conrad, fondateur de la cathédrale (1123), et enfin Charles-Frédéric de Bade, le «Nestor des Princes», en l'honneur duquel la ville érigea ce monument en 1807. Plus au N., également dans la Kaiserstrasse, une troisième *fontaine*, de construction récente, ornée de la statue de l'archiduc Albert, fondateur de l'université (1456). — Plus loin, le monument de la Victoire mentionné p. 74.

La rue de la Cathédrale (Münstergasse) conduit directement à la cathédrale, qui est précédée de trois hautes *colonnes* avec des statues de la Vierge, de St Alexandre et de St Lambert, patrons de l'église.

La ***cathédrale** (*Münster;* pl. 14, E3) est une des plus belles églises gothiques de l'Allemagne, remarquable surtout par sa tour. Cet édifice, bâti en grès rouge produisant un effet magnifique au soleil, fut commencé à une époque où le style gothique n'était pas encore répandu en Allemagne. Les plus anciennes parties, le transept et les petites tours auxquelles se rattache la nef, sont même du style roman. La construction fut continuée de l'E. à l'O. ou à partir du transept, de sorte qu'on ne commença le clocher que vers la fin du XIIIe s. Les formes de la nef ne nous montrent pas seulement la difficulté qu'on avait à harmoniser le nouveau style avec l'ancien, elles accusent encore des relations entre cette nef et celle de la cathédrale de Strasbourg, qui est de la même époque. C'est ce qui a donné lieu à l'opinion que les deux édifices auraient eu le même architecte. Le chœur ne fut commencé qu'après l'achèvement de la nef, au milieu du XIVe s., et on le continua lentement, jusqu'au commencement du XVIe s. La partie la plus remarquable du monument est, nous l'avons dit, sa grande *tour,* haute de 116 m. Les trois étages en sont pleins d'effet dans leur simplicité: le premier est un carré massif, le deuxième est octogone et ménage par sa forme et ses ornements la transition au troisième, qui est une pyramide légère percée à jour. Dans cette tour est le *grand portail,* richement décoré de sculptures. Au mur de droite se voient les sept arts libéraux et les vierges folles, à celui de gauche les vierges sages et des personnages de l'Ancien Testament. Le centre est orné de statues figurant la Synagogue et l'Eglise et de groupes représentant la visitation, l'annonciation et l'adoration de J.-C. Enfin dans le tympan

se trouve la continuation de l'histoire de J.-C. jusqu'à son retour, au jugement dernier. Des niches, qui entourent tout l'édifice, contiennent de nombreuses statues de saints, de patriarches et de prophètes, ainsi que des figures allégoriques. Le *portail méridional* est défiguré par un portique ajouté vers le milieu du XVIIe s.

L'**intérieur*, nouvellement restauré, produit un merveilleux effet, grâce à de magnifiques vitraux peints anciens et modernes. Il est à trois nefs et mesure 125 m. de long, 30 de large et 27 de haut. Le moment le plus favorable pour le visiter est la matinée, après 10 h. $^1/_2$. Pour voir le chœur, s'adresser au sacristain, qui demeure sur la place, n° 29 (50 pf.).

NEF MAJEURE. Mur du grand portail, rosaces avec d'anciennes verrières à dr. et de nouvelles à g. La chaire, sculptée en 1561 par *Kempf*, est, dit-on, d'un seul morceau de pierre: la figure de l'artiste se trouve au bas. — Les douze apôtres, contre les piliers, sont assez grossièrement exécutés. — A l'arcade qui sépare la nef du transept, une *fresque de *L. Seitz*, le couronnement de la Vierge, de 1877. — Le jubé a été construit au XVIIe s. par *Jac. Altermadt.*

NEF DU SUD. Quelques bonnes verrières du XVe s. A la 4e fenêtre, les Evangélistes, d'après Dürer, peints sur verre par Helmle, en 1822. Au-dessous, un haut-relief représentant Berthold V de Zæhringen, le dernier de sa famille (m. 1218), inhumé dans l'église; c'est une ancienne pierre tumulaire fixée au mur. — Dans la *chapelle du St-Sépulcre*, le Christ sur un sarcophage, et au-dessous les gardiens endormis, vieilles sculptures qui sont peut-être de *Jerg Kempf.* Les huit petits vitraux, représentant la Passion, ont été exécutées en 1826 par Helmle, d'après des dessins de Dürer. — A dr. et à g., dans le transept, se trouvent d'assez mauvaises constructions du XVIIe s. Les *autels latéraux* sont ornés de vieilles sculptures en bois; celles de g., de 1505, représentant l'adoration des Mages, sont fort remarquables.

CHAPELLES DE L'ABSIDE. Les verrières ont beaucoup souffert. — *Tableaux d'autel.* 1re chapelle: retable, St Augustin, St Antoine, St Roch sur le panneau principal, St Sébastien et St Christophe sur les volets, par un maître ancien inconnu. — 2e chapelle (chap. de l'Université): la *Nativité de J.-C. et l'Adoration des mages; en bas, la famille du donateur Oberriedt, rétable de *Holbein le Jeune*, peint en 1520, sauf l'extérieur, qui est moins ancien et de peu de valeur. Ce tableau était autrefois à Bâle et se trouve dans cette église depuis le temps de la Réforme; il a été restauré en 1866. A côté, le portrait remarquable d'un ecclésiastique, dans la manière de Holbein; il est daté de 1600. Il y a aussi des inscriptions en l'honneur d'anciens professeurs. — Derrière le maître autel, un retable de *Hans Baldung*, dit *Grien*, peint en 1516; il représente, au centre le crucifîment, à g. St Jérôme et St Jean-Baptiste, à dr. St Georges et St Laurent, en bas la Vierge et quatre citoyens de Fribourg, qui ont coopéré à la construction de la cathédrale. — Dans la chapelle à g., derrière le maître autel, un *crucifix* byzantin, le Christ en argent repoussé et doré, la tête moderne, et en outre quelques bas-reliefs. — Dans une autre chapelle à g., une *Adoration* en bois, du XVe s., avec de grands ornements gothiques.

CHOEUR. Près des portes, à dr. et à g., des bas-reliefs exécutés au commencement de ce siècle par *Hauser;* ils représentent Berthold III et Berthold IV, Conrad III et Rodolphe de Zæhringen. Au mur, le monument du général *de Rodt* (m. 1743), du style rococo. — **Tableau du maître autel* par *Hans Baldung Grien*, de 1516, présentant au milieu le Couronnement de la Vierge, à dr. St Pierre et d'autres saints, à g. St Paul et quelques guerriers, à l'extérieur l'Annonciation, la Visitation, la Nativité et la Fuite en Egypte. Le surtout en bois sculpté a été fait en 1838 par le menuisier Glænz, les riches sculptures du trône épiscopal en 1848 par son fils, le sculpteur François Glænz: les figures sont de Knittel.

Nef du nord. Dans la chapelle du Jardin des Oliviers, la Cène, avec des figures de grandeur naturelle, en pierre peinte, par *Hauser* (1805). Quatre petits *vitraux* par *Helmle*, représentant des scènes de la Passion, d'après des dessins de Dürer, et au-dessus, le blason du baron de Reinach-Werth, donateur de ces vitraux. — Statue de l'archevêque *Boll* (m. 1836), en pierre, bonne sculpture de Friederich. — Pier recommémorative de l'archevêque *Demeter* (m. 1842). — Dans la *chapelle St-Egon*, deux verrières modernes: Moïse et le buisson ardent, le Roi David, par *Helmle*, d'après des cartons de *Dürr*.

Tour (v. p. 72). L'entrée est dans l'église, à dr. du portail. On paie 20 pf. et l'on donne encore en haut 40 pf. de pourboire au gardien. Celui-ci fait voir le mécanisme de l'horloge, exécutée en 1852 par Schwilgué (p. 147). La plate-forme qui se trouve à l'endroit où la flèche commence à être percée à jour, a 16 pas de diamètre et 50 pas de tour.

Vis-à-vis du portail S. de la cathédrale s'élève le **Kaufhaus** (*entrepôt;* pl. 13, E 3), édifice du xve s., nouvellement restauré, dont la façade a cinq colonnes avec des arcades en plein cintre. Au-dessus est un balcon flanqué de deux tourelles couvertes en tuiles de différentes couleurs et décorées de blasons peints. A l'extérieur, 4 petites statues: Maximilien Ier, son fils Philippe Ier et ses petits-fils Charles-Quint et Ferdinand Ier. — Au N. de la place, la *halle au blé* (Kornhalle), avec une belle salle de concert.

Au S. du Kaufhaus est le *théâtre* (pl. 22, E 4). A coté, l'ancien *couvent des augustins,* maintenant une école où se trouve le *musée d'antiquités de la ville,* comprenant des objets préhistoriques (belles haches du Jutland), égyptiens, romains et du moyen âge, ainsi qu'une collection de médailles. Il est public les dim. et fêtes de 11 h. à 1 h. et visible aussi les autres jours moyennant pourboire. — Dans la Salzstrasse, le *palais du prince héritier de Bade,* ancienne maison Sickingen.

Dans la partie N. de la rue de l'Empereur, en face de la *caserne d'infanterie* (pl. 12) construite par le gouvernement autrichien en 1776, s'élève depuis 1876 un grand **monument de la Victoire** (pl. 26, E 2), avec l'inscription: «au XIVe corps d'armée allemand et à son chef, le général de Werder, le peuple badois reconnaissant, 1876.» Il se compose d'une statue de la Victoire, en bronze, sur un haut piédestal de granit entouré d'un Fantassin, d'un Artilleur, d'un Dragon et d'un Landwehr, aussi en bronze, par *C.-F. Moest* et fondus par Lenz, à Nuremberg.

Un peu plus loin, l'**église protestante** (pl. 16, E 1), du style roman, construite en 1839, sous la direction de Hübsch, avec les matériaux de celle de l'abbaye de Thennenbach, près d'Emmendingen, qui tombait en ruine. On a reproduit exactement l'ancien édifice, et il n'y a que le clocher qui soit nouveau. Beau portail. L'intérieur, d'une noble simplicité, contient des tableaux de *Dürr.*

La **porte St-Martin** (*Martinsthor;* pl. D 4) est décorée d'une peinture qui représente St Martin partageant son manteau avec un pauvre. L'inscription a rapport à l'assistance courageuse prêtée le 7 juillet 1796, par le corps des arquebusiers de la ville, aux troupes autrichiennes à l'affaire de Wagenstadt. — A dr. ou à l'O.,

la rue de Belfort conduit à l'**Alleegarten** (pl. C 4), joli jardin où l'on a utilisé un cours d'eau naturel pour en faire une cascade. Les trois Génies, dans le haut, symbolisent les trois affluents de la Dreisam et l'industrie des pays qu'ils traversent. L'*école municipale supérieure*, en face, a au fronton des groupes de Knittel. Au N., en face de la synagogue, un buste du général de Werder, aussi par Knittel, érigé par M. Platenius.

La **porte de Souabe** (*Schwabenthor;* pl. F 4) est également ornée d'une peinture, qui représente un paysan avec une voiture chargée de tonneaux de vin. La clef de voûte de la porte est formée par une petite figure assise.

Immédiatement auprès de cette porte, à g., un large sentier à travers des vignes, puis le long du réservoir d'eau de la ville, conduit au ***Schlossberg** (pl. F G H 3-4; 130 m.), dont le sommet était autrefois défendu par deux châteaux, que les Français détruisirent en 1744. Les ruines sont entourées d'un petit parc. Au-dessus de l'endroit nommé «Canonenplatz» (place des Canons), où aboutit un nouveau chemin venant d'Immenthal, la *Ludwigshœhe*, avec un pavillon et un disque d'orientation. La *VUE y est charmante et préférée par bien des personnes à celle du vieux château de Bade ou à celle du château de Heidelberg; on y a surtout un beau coup d'œil sur la ville de Fribourg et sur la vallée de la Dreisam. C'est la matin que le coup d'œil est le plus beau. — Le plus court chemin pour rentrer en ville passe par une grille et au *Rommel's Schlœsschen* (brasserie, v. p. 70). Il y en a un autre par le «Kreuz» et le *Gut Schœneck* (pl. G 2; laiterie), aboutissant au Carlsplatz (pl. F 2). Il faut plus de temps pour aller du Kreuz au *Jægerhœuschen* (1 h.; vue), au N.-E., et de là par le faubourg de *Herdern* à Fribourg ($^1/_2$ h.).

Le prolongement de la Kaiserstrasse au S. (pl. D 5), au delà de la Dreisam, est la *Günthersthalerstrasse;* la première route qui se détache à dr. de celle-ci, la *Baselerstrasse*, et la troisième la *Lorettostrasse*. Les deux dernières conduisent au ***Lorettoberg**, hauteur à 20 min. au S. de Fribourg. Il y a dans le haut trois chapelles sous un même toit et une auberge. Panorama pittoresque, surtout le soir.

Les ***environs de Fribourg** se distinguent par leurs bois splendides, où l'on a tracé de nombreux sentiers, et ils offrent l'occasion de faire beaucoup de belles promenades et de belles excursions. Voir la carte, p. 92.

Entre le Lorettoberg à l'O. et le *Bromberg* à l'E. s'ouvre le *GÜNTHERSTHAL, vallée charmante que remonte une route faisant suite à la rue mentionnée ci-dessus. Il y a sur la gauche, à l'entrée, des sentiers s'enfonçant sous bois sur le versant du Bromberg. Au bout de $^3/_4$ d'h., on est à **Günthersthal** (aub.: *Zum Hirsch; Zum Kybfelsen*), qui avait un couvent, transformé aujourd'hui en brasserie. $^1/_2$ h. plus loin dans la vallée, l'*aub. *Zur Kybburg* (pens., 6 *M.*), d'où l'on peut, de même que de Günthersthal, revenir à Fribourg par le côté S.-O. de la vallée, à travers un magnifique bois de sapins et par le Lorettoberg.

Du chemin de Günthersthal, au Waldeck, à l'entrée de la vallée, se

détache à g. un chemin menant au *Kybfelsen* (839 m.), qui se gravit en 2 h. On revient par Günthersthal.

Le *Schœnberg* (646 m.), à 2 h. au S.-O. de Fribourg, offre le meilleur panorama de toute la chaîne de la Forêt-Noire.

Autres jolies excursions: à *St-Ottilien* (462 m.), chapelle à 1 h. 1/4 au N.-E. (auberge); plus loin (1 h. 3/4), au *Rosskopf* (739 m.), et de là, au *Jægerhæuschen* (v. ci-dessus) ou au château de *Zæhringen* (p. 70). — Un chemin ombragé remontant la vallée de la Dreisam conduit en 25 min. au **Waldsee* (restaur.) et 30 min. plus loin à *Littenweiler* (Badhôtel), deux stations de la nouvelle ligne du Hœllenthal (p. 97).

Le ***Schau-ins-Land** ou *Erzkasten* (1286 m.) est la plus rapprochée des principales hauteurs de la Forêt-Noire; il est de 119 m. plus élevé que le Blauen (p. 106) et il offre une vue du même genre. L'ascension s'en fait en 4 h. 1/2 de Fribourg, le mieux par Günthersthal (1 h.; v. ci-dessus), puis par la belle vallée qu'arrose le *Bohrerbach*, en passant à l'aub. Zur Kybburg, jusqu'à la *Restauration Bohrer* (1 h.), jusqu'où l'on peut aller en voiture. Là le chemin se bifurque; à dr., on va à Horben; à g., on monte dans la forêt (poteaux) par le *Diessendobel* et le *Wolfskopf* (1 h.), rocher en saillie qui offre une belle vue; puis encore 1 h. 1/4 jusqu'à une croupe au N. de la cime, qu'on gagne de là en 5 min. et d'où l'on redescend aussi en 5 min., à dr., à une bonne aub. dite *Rast-&-Logirhaus.*

A 40 min. au S. du sommet, la *Halde*, groupe de maisons parmi lesquelles il y a aussi une bonne auberge. De là au *Nothschrei* (p. 98), 1 h., et de cet endroit au Feldberg directement, 2 h. 1/2. Le Belchen (p. 107) est à 3 h. 1/2 au S.-O. du Schau-ins-Land; il y a un sentier par le *Hœrnle* et la *Wiedener-Eck* (p. 108). — On peut prolonger l'excursion d'une manière intéressante sur les hauteurs, soit du Feldberg, soit du Belchen: du Feldberg au Belchen, 4 h., par le Nothschrei et la Wiedener-Eck (v. ci-dessus); du Belchen au Blauen, également 4 h.

14. De Fribourg à Colmar.

44 kil. Chemin de fer, trajet en 1 h. 10 à 2 h., pour 4 *M.* 20, 2 *M.* 90 et 1 *M.* 80.

On traverse une contrée marécageuse couverte de bois et de prairies, le *Mooswald,* franchit le *canal de la Dreisam*, qui est le plus souvent à sec, et prend la direction de l'O., entre les versants fertiles du *Tuni-Berg,* élévation volcanique isolée à g. (sud), et le Kaiserstuhl à dr. — 8 kil. *Hugstetten* (aub.: Kreuz). — 12 kil. *Gottenheim.* — 15 kil. *Wasenweiler.* — 18 kil. *Ihringen.*

23 kil. **Vieux-Brisach**, en all. *Alt-Breisach* (227 m.; hôt.: **Deutscher Kaiser* ou *Post; Salmen*), vieille ville de 3106 hab., le *Mons Brisiacus* des Romains, sur un rocher escarpé qui s'élève à env. 80 m. au-dessus du Rhin, la dernière ramification S.-O. du Kaiserstuhl. Cette ville présente déjà de loin un aspect imposant.

On prétend qu'au xe s. encore, Vieux-Brisach formait une île dans le Rhin. C'était jadis une des forteresses les plus importantes du St-Empire romain, la clef de l'Allemagne. Appartenant à l'Autriche depuis 1331, elle fut prise en 1638, après un siège formidable, par Bernard de Weimar, général suédois. Celui-ci étant mort, elle fut occupée par les Français de 1639 à 1697 et par les Autrichiens en 1700, reprise par Tallard et Vauban en 1703 et rendue à l'Autriche en 1714. En 1740, les dommages causés aux fortifications par les débordements du Rhin déterminèrent l'Autriche à ne pas les rétablir et même à en démolir quelques parties dès l'année suivante. Toutefois la démolition complète de la forteresse n'eut lieu qu'en 1793, par les Français, qui la bombardèrent

du fort Mortier et des batteries du Rhin. Les ouvrages, reconstruits en partie dans la suite, furent définitivement rasés par le gouvernement de Bade. Une inscription gravée au-dessus de l'ancienne porte du Rhin faisait dire autrefois à Vieux-Brisach:

Limes eram Gallis, nunc pons et janua fio;
Si pergunt, Gallis nullibi limes erit!

(J'étais une limite pour les Français, je suis maintenant pont et porte; s'ils passent, la frontière ne sera plus nulle part.)

A l'endroit le plus élevé de la ville se dresse la *cathédrale* ou *St-Etienne*, grande basilique voûtée en forme de croix. Le chœur, la tour du S. et la partie occidentale de la nef sont gothiques, le transept et la tour du N. romans. A l'intérieur, on remarque un magnifique *jubé* du xve s., le maître autel, du style gothique, de 14 m. 24 de haut et 7 m. 24 de large, avec un bon retable en bois de 1526 par Jean Lievering (?), représentant le couronnement de la Vierge. Il y a dans le chœur deux tableaux peints par Dürr, de Fribourg (1851). — Beau panorama de la terrasse. — Il y a dans le *jardin du Château* une tour érigée en l'honneur du colonel du génie Tulla, qui prit une grande part aux travaux de correction du Rhin. Au S., l'*Eckardsberg*, hauteur avec des restes de fortifications anciennes.

A 2 h. 1/2 au N. de Vieux-Brisach, au pied du Kaiserstuhl et au bord du Rhin, les ruines de *Sponeck* (aub.), d'où l'on a une belle vue sur l'Alsace et les Vosges. — A 3/4 d'h. ou 1 h. de là, les ruines de *Limbourg*, où naquit Rodolphe de Habsbourg, en 1218.

Le chemin de fer traverse le Rhin sur un pont à treillis. — 26 kil. *Neuf-Brisach,* en all. *Neu-Breisach*, petite forteresse construite par Vauban en 1703 et prise aux Français par les Allemands le 10 nov. 1870, après huit jours de siège. — 36 kil. *Sundhofen.*

45 kil. *Colmar* (p. 157).

15. De Fribourg à Bâle.

62 kil. Chemin de fer badois, trajet en 1 h. 1/4 à 2 h. 20, pour 6 *M.* 30, 4 *M.* et 2 *M.* 80 ou 5 *M.*, 3 *M.* 30 et 2 *M.* 10.

Fribourg, v. p. 70. Le chemin de fer court à peu de distance des versants O. de la Forêt-Noire, en grande partie plantés de vignes. Stat.: *St-Georgen*, *Schallstadt.* — 15 kil. *Krotzingen.* La localité est à une certaine distance. A la gare, l'hôt. de Bade; dans le bourg, l'hôt. de la Poste. Omnibus pour *Staufen*, v. p. 108.

21 kil. **Heitersheim** (hôt.: *Adler; Kreuz*), petite ville, jadis résidence du grand-maître de l'ordre de Malte en Allemagne, à 1/4 h. au S. — A 7 kil. à l'E., en remontant la vallée (poste 2 fois par jour), dans un beau site boisé, la ville de *Sulzbourg* (hôt. Hirsch), et 1 h. plus loin les *bains de Sulzbourg* (bon petit hôtel), à 2 h. 1/4 de Badenweiler (p. 105). — 24 kil. *Buggingen.*

29 kil. **Müllheim.** — Hôtels: *Bahnhofs-Hôt.*, à la gare, avec jardin et restaurant; *Weisses Kreuz*, plus près de la ville; *Schwan*, *Neue Post*, ces deux derniers à l'extrémité opposée, à 1/2 h. de la gare. — Omnibus pour *Badenweiler*, v. p. 103. Si l'on arrive le soir en été, il vaut mieux

coucher à Müllheim, parce que souvent il n'y a pas de place dans les hôtels de Badenweiler.

Müllheim (232 m.) est une petite ville de 3218 hab., avec une église neuve, à $^1/_4$ d'h. du chemin de fer, sur le versant O. de la chaîne de la Forêt-Noire. Elle s'étend à près de $^1/_2$ h. de distance le long du *Klemmbach*, dont la route de Badenweiler remonte la vallée. Elle est renommée pour son vin, le *Markgræfler,* récolté dans les environs, mais particulièrement près d'Auggen, et sur les coteaux jusqu'à Grenzach (p. 113). — Embranch. sur *Mulhouse* (p. 160).

31 kil. *Auggen.* — 34 kil. *Schliengen* (258 m.; hôt.: Krone). Poste 2 fois par jour pour Kandern, à 9 kil. La voie se rapproche du Rhin, qui se divise en une foule de bras entourant des prairies et des bancs de gravier. Vue à dr. — 38 kil. *Bellingen.* — 41 kil. *Rheinweiler.* — 44 kil. *Kleinkems.* Les montagnes sont si rapprochées du fleuve qu'il a fallu y percer trois petits tunnels dans l'*Isteiner-Klotz.* — 50 kil. *Efringen.* Le petit parcours de Bellingen à Efringen est très remarquable; la voie décrit constamment des courbes à une grande hauteur au-dessus du Rhin. — 53 kil. *Eimeldingen* (268 m.). Le train franchit la *Kander.* On a une vue magnifique sur le cours du Rhin et l'Alsace et sur la chaîne du Jura, au delà de Bâle. — 56 kil. *Haltingen.*

59 kil. *Leopoldshœhe,* relié à St-Louis (p. 161) par un embranchement. On est déjà sur le territoire de Bâle; on franchit la *Wiese* et l'on s'arrête dans la gare badoise, à *Petit-Bâle* (62 kil.), à 15 min. du pont du Rhin.

Bâle. — Hôtels: **Trois Rois*, près du Rhin; **Schweizerhof*, **Euler*, **National*, *Hofer*, à la gare centrale; **Schiff*, *Wilder Mann* (Sauvage), *Storch* (Cigogne), *Central*, *Couronne*, *Bellevue*, **Poste*, dans la ville. — A *Petit-Bâle:* **Krafft*, *Kreuz* (Croix), tous deux près du Rhin; *H. de Bâle*, *Schrieder*, près de la gare badoise.

Bâle, en all. *Basel,* chef-lieu du demi-canton suisse de Bâle-Ville, sur le Rhin, est une ville commerçante de 61 399 hab. Sa **cathédrale,* qui en a remplacé une du style roman dont provient le portail N., a été bâtie au xive s., dans le style goth., et consacrée en 1363. Les tours ont été terminées en 1500. Il y a à l'intérieur (50 c. au sacristain) des sculptures remarquables des xiie-xve s.: pierres tombales, jubé. La salle du Concile, où siégea le concile de Bâle, de 1431 à 1448, renferme les restes d'une célèbre *Danse des Morts* de 1439; les cloîtres sont du xive et du xve s. — Belle vue de la *Pfalz,* une terrasse derrière la cathédrale. — Le **musée,* dans la rue conduisant de la cathédrale au pont du Rhin, est surtout important par sa riche collection de tableaux et de dessins de *Holbein le Jeune* (1497-1543), qui vécut à Bâle de 1515 à 1526 et de 1528 à 1532, et qui y produisit beaucoup de ses meilleures œuvres. Il y a aussi de bons tableaux d'artistes suisses modernes, tels que Vautier, Calame, Girardet, etc. Ce musée est visible tous les jours moyennant un pourboire (1 fr.). — Bâle possède encore quelques autres édifices remarquables: l'*hôtel de ville,* de 1508;

le *Spahlenthor,* ancienne porte bâtie en 1400; *St-Martin, St-Léonard, Ste-Elisabeth,* trois églises goth.; le *monument de St-Jacques,* à 10 min. de l'Æschenthor, etc. — Pour plus de détails, voir *la Suisse,* par Bædeker.

16. La Forêt-Noire (Schwarzwald).

Excursion de onze jours en partant de Bade. — 1er jour: château d'Eberstein (p. 81), Forbach, Schœnmünzach (p. 82). — 2e: Hornisgrinde, Mummelsee, Allerheiligen (p. 86). — 3e: Oppenau, Griesbach (en voiture), Holzwælder-Hœhe, Rippoldsau, Schapbach (p. 91). — 4e: Wolfach, Triberg (en chemin de fer; p. 92), Furtwangen. — 5e: Simonswald, Waldkirch, Denzlingen, Fribourg (en chemin de fer; p. 70). — 6e: Fribourg et ses environs (R. 13). — 7e: Hœllenthal (en voiture jusqu'à l'entrée), Feldberg (p. 101). — 8e: St-Blasien, Hœchenschwand, route de l'Alb jusqu'à Albbruck (p. 112). — 9e: Brennet (en chemin de fer), Wehr, Todtmoos (p. 110). — 10e: Præg, Schœnau, Belchen (p. 107). — 11e: Badenweiler et ses environs (p. 107).

Les cartes de ce manuel, au 250000e, suffiront à la plupart des voyageurs. Elles ont été dressées d'après l'ancienne *carte de l'Etat-Major badois* au 50000e (1 *M.* 75 la feuille). La nouvelle, au 25000e (Carlsruhe, chez Braun) est encore en cours de publication.

De toutes les chaînes de montagnes boisées de l'Allemagne, nulle n'est aussi riche en paysages grandioses, en sites délicieux, que la Forêt-Noire *(Schwarz-Wald)*, le *Mons Abnoba* des Romains; aucune ne procure aussi bien la solitude à celui qui la recherche, ne porte davantage au recueillement, et ne ménage une plus douce retraite à celui qui désire fuir pendant quelques jours le monde des intérêts et des affaires. Ces avantages sont surtout propres à la partie O. (badoise), dont les versants s'abaissent pour la plupart en pente rapide vers la vallée du Rhin, tandis que ceux de l'E. sont moins abruptes. La vallée de la Kinzig (p. 89) divise ces montagnes en deux parties principales, différant aussi au point de vue géologique: au N., la Forêt-Noire inférieure, dont le sol se compose surtout de grès bigarré, et dont le point culminant est la *Hornisgrinde* (1166 m.; p. 84); au S., la Forêt-Noire supérieure, où prédominent le granit et le gneiss, avec le *Feldberg* (1494 m.; p. 101), le *Belchen* (1415 m.; p. 107), le *Herzogshorn* (1397 m.), la *Bærenhalde* (1320 m.), etc. Les hauteurs inférieures sont couvertes de forêts de pins et de sapins aux senteurs fraîches et vivifiantes; mais il ne croit que de l'herbe sur les sommets élevés. Les vallées sont d'une végétation luxuriante; la population y abonde autant que les produits du sol: céréales, fruits et vin. Des sources minérales très nombreuses ont donné naissance à une multitude de petits *bains.* Il y a partout de bonnes *auberges.* On compte en moyenne pour la chambre 1 *M.* 50 à 2 *M.*, le déj. 60 pf. à 1 *M.*, le dîner 1 *M.* 50 à 2 *M.* 50.

Le commerce du bois occupe une bonne partie des habitants du pays; les troncs de pins et de sapins sont flottés vers le Rhin sur la Murg, la Rench, la Kinzig et l'Alb, et réunis pour composer

ces immenses trains qui descendent le fleuve vers la Hollande. Les grands marchands de bois, appelés «Schiffer», forment de vieilles sociétés, dont les vastes forêts portent le nom de «Schifferwald» et dont les bénéfices sont répartis entre les divers membres. La mendicité est inconnue dans la Forêt-Noire; sa population industrieuse sait utiliser ses plus petites ressources. Un des produits principaux du pays, ce sont les horloges, notamment celles qu'on désigne sous le nom de «coucous».

A. De Rastatt à Gernsbach et de là à Allerheiligen. Vallée de la Murg. Hornisgrinde. Mummelsee.

Deux jours. 1° de Rastatt à *Gernsbach*, en chemin de fer (v. ci-dessous) ou de Bade à Gernsbach à pied (2 h. ou 2 h. 3/4; v. p. 63); de là à *Forbach*, 3 h. 1/2 (directement de Bade, 4 h.; v. p. 82); de Forbach à *Schœnmünzach*, 2 h. 1/2. — 2° de Schœnmünzach à la *Hornisgrinde*, 4 h. 1/2; descendre de là au *Mummelsee*, 1/2 h., et de là par *Seebach* (1 h.) et *Ottenhœfen* (1 h.), à *Allerheiligen* (1 h. 1/2), ou bien par l'*Eckle*, le *Wild-See* et le *Ruhstein* aussi à *Allerheiligen* (4 h.); en tout 8 h. 1/2 à 9 h.

De Rastatt (p. 56) à Gernsbach: 15 kil., chemin de fer, en 41 min., pour 1 *M.* 50, 1 *M.* 20 et 75 pf. — 4 kil. *Kuppenheim* (hôt.: Ochs), petite ville de 1948 hab., sur la rive g. de la *Murg*, reliée à la gare par un pont de fer.

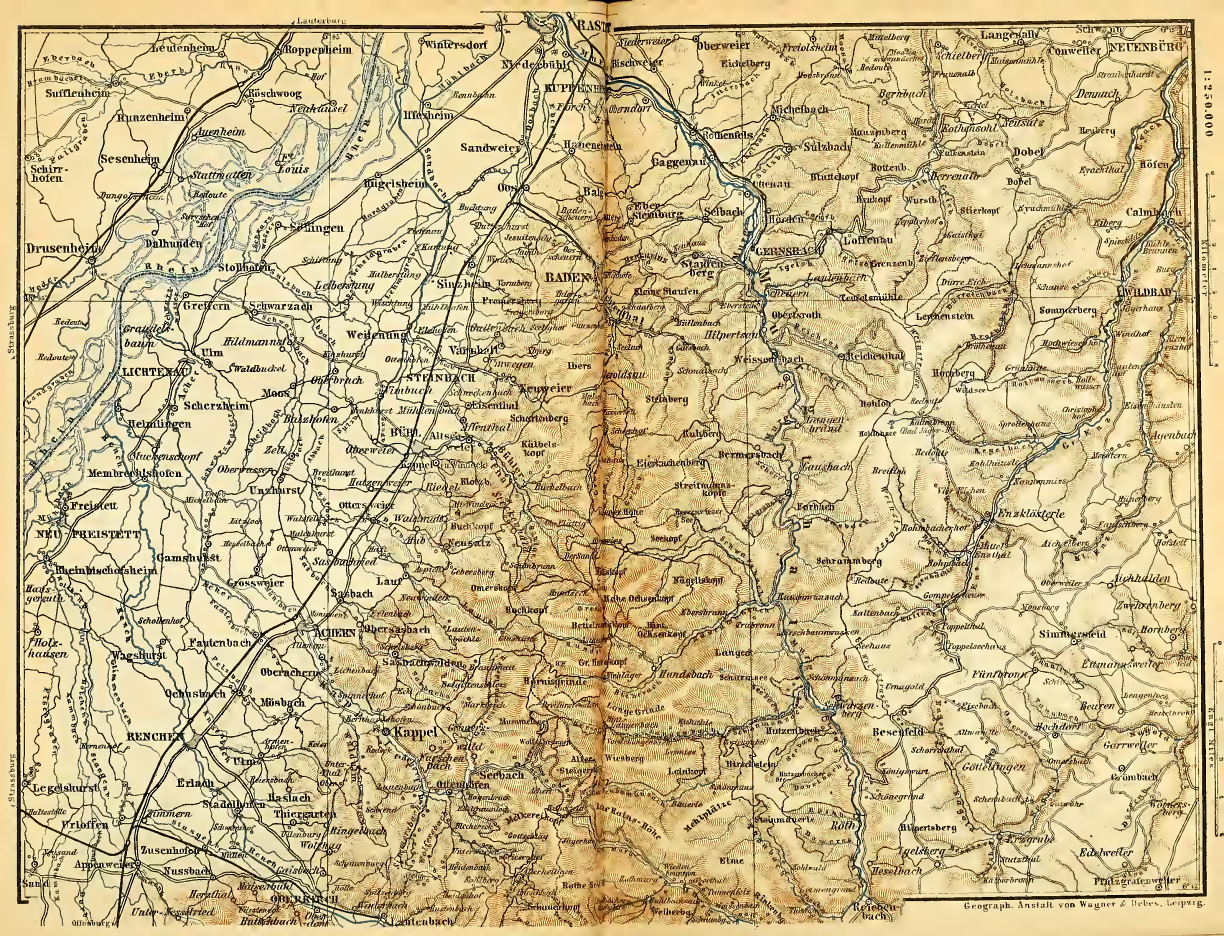
A 20 min. au S.-O. se trouve au milieu des bois la **Favorite**, château de plaisance du grand-duc, construit en 1725 dans le style rococo, et habité plus tard par la margrave Sibylle-Augusta, veuve du «prince Louis» (m. 1707). L'intérieur, décoré dans le goût de l'époque, n'a pas été changé. Rafraîchissements chez le gardien. — On va aussi à la Favorite du château de Hohenbaden et d'Ebersteinbourg (p. 65), en 2 h., par une belle forêt.

Le chemin de fer remonte ensuite la *vallée de la Murg*, qui a une lieue de largeur. — 8 kil. *Rothenfels*, avec un petit château du margrave Guillaume et la source minérale Elisabeth (hôt.: *Badhaus; pens., 5 *M.*). — 10 kil. *Gaggenau* (hôt. Zur Rose), où se voit un monument érigé en l'honneur de l'économiste Rindeschwender. — 13 kil. *Hœrdten.*

15 kil. **Gernsbach.** — Gare dans le bas de la ville, rive dr. de la Murg. — Hôtels: **Kiefernadelbad* (bains), tenu par Pfeiffer, au-dessus de la ville (ch., 2 à 3 *M.*; déj., 90 pf.; dîn., 3 *M.*; bain, 1 *M.*; pens., 4 *M.* 50 par jour). — **Speirer zum Stern* (ch., 1 *M.* 50 à 2 *M.*; dîn., 2 *M.*; pens. à partir de 4 *M.*; **Gerber zur Krone* (mêmes prix); *Lœwe*, *Wilder Mann*, près de la gare, sur la rive dr. de la Murg, ces deux derniers simples, mais bons; *Adler*, place du Marché. — A Scheuern, 6 min. au-dessus de Gernsbach, *Pens. Zimmermann:* 3 *M.* 50 à 4 *M.* par jour; ch., 10 à 15 *M.* par sem. avec un lit, 15 à 20 avec deux lits.

Voitures, tarif non sanctionné par la police (les chiffres entre parenthèses indiquent les pourboires): pour le château d'Eberstein, à 2 chev., 6 *M.* (1 *M.*); à 1 chev., 4 *M.* (70 pf.); pour Bade directement, 10 *M.* (1 *M.* 40) et 7 *M.* (1 *M.*); pour Bade par le château d'Eberstein, 12 *M.* (1 *M.* 50) et 8 *M.* (1 *M.*); pour Forbach, 10 *M.* (1 *M.* 20) et 6 *M.* 50 (1 *M.*); pour Schœnmünzach, 18 *M.* (2 *M.*) et 12 *M.* (1 *M.* 50); pour Wildbad, 30 *M.* (4 *M.*) et 20 *M.* (3 *M.*), etc. La nuit, 1/3 en plus. Ne pas négliger de s'entendre d'abord avec les cochers.

Poste en été, 2 fois par jour, pour Schœnmünzach (22 kil.; 3 h. 1/2) et de là pour Freudenstadt (22 kil.; 3 h. 1/4).



Strassburg
Lauterburg
Roppenheim
Wintersdorf
Rastatt
Niederbühl
Kuppenheim
Oberweier
Bischweier
Langenalb
Conweiler
NEUENBÜRG
1:250.000
Suffleheim
Sesenheim
Rhein
Drusenheim
Söllingen
Stollhofen
Iffezheim
Sandweier
Hügelsheim
Oos
Balg
Gaggenau
Rotenfels
Michelbach
Sulzbach
Dobel
Herrenalb
Loffenau
Gernsbach
Baden
Lichtenau
Scherzheim
Helmlingen
Schwarzach
Ulm
Moos
Sinzheim
Steinbach
Bühl
Neuweier
Weitenung
Vimbuch
Ebersteinburg
Obertsroth
Hilpertsau
Weissenbach
Reichenthal
Wildbad
Calmbach
Höfen
Sommerberg
Lehenstein
Forbach
Enzklösterle
Freistett
Neu-Freistett
Rheinbischofsheim
Gamshurst
Grossweier
Sasbach
Achern
Lauf
Ottersweier
Neusatz
Obersasbach
Fautenbach
Önsbach
Mösbach
Oberachern
Renchen
Kappel
Seebach
Ulm
Erlach
Haslach
Stadelhofen
Thiergarten
Ringelbach
Zusenhofen
Nussbach
Appenweier
Oberkirch
Lautenbach
Hornisgrinde
Besenfeld
Schwarzenberg
Göttelfingen
Simmersfeld
Fünfbronn
Reichenbach
Edelweiler
Pfalzgrafenweiler
Grömbach
Wörnersberg
Hochdorf
Garrweiler
Röth
Hundsbach
Geograph. Anstalt von Wagner & Debes, Leipzig.
Kilometer
Engl. Miles

Gernsbach (160 m.) est une petite ville ancienne et industrielle (bois), de 2663 hab., sur la *Murg,* que traverse un nouveau pont. Elle est devenue dans ces derniers temps un séjour assez fréquenté. On y remarque l'*hôtel de ville,* bel édifice de la renaissance, de 1617, avec une fenêtre d'encoignure en saillie. L'*église protestante* renferme des pierres tumulaires des comtes d'Eberstein.

De Gernsbach à Herrenalb : 12 kil., voit. publ. 1 fois par jour, trajet en 2 h., par *Loffenau* (hôt.: Adler, Stern), bourg wurtembergeois à 1 h. de Gernsbach. On en remarque l'église neuve, du style gothique. Un chemin qui prend à dr. au milieu de la localité, conduit en 1 h. 3/4 sur la *Teufelsmühle* (908 m.), hauteur d'où l'on a une vue étendue. La route monte ensuite au *Kæppele* (1 h.), un peu en deçà duquel un poteau indique la direction du *Heukopf* (1/2 h.). On redescend en moins de 1 h. du Kæppele à Herrenalb. Les piétons abrègent beaucoup en prenant le sentier qu'indique un poteau au-dessus de l'église de Loffenau.

Herrenalb (hôt.: *Sonne*, qui a de bonnes ch.; *Ochs* ou *Post*, simple, mais bon; *Bellevue*, *Waldhorn;* établiss. hydrothér. du *Dr Mermagen*), village de 600 hab., que son climat (assez humide) fait choisir comme séjour d'été. Son abbaye de bénédictins, fondée en 1148 par le comte Berthold d'Eberstein et autrefois célèbre, a été détruite par les Suédois en 1642. Dans l'église, le tombeau du margrave Bernard de Bade (m. 1431), avec sa statue couchée. Dans le cimetière, les restes d'un cloître du XIIe s. («Paradis»), avec des arcades en plein cintre et à colonnettes, et à l'intérieur, de vieilles pierres tumulaires des abbés : le portail qui donne sur la rue est du XVe s. — On aperçoit au loin sur un rocher, dans la vallée de l'Alb, l'ancienne abbaye de *Frauenalb.* — Jolie promenade de 20 min. au *Falkenstein*, bloc de granit colossal qui se dresse au milieu de la vallée. — Poste 1 fois par jour pour Ettlingen (20 kil.; p. 56) et 1 fois pour Neuenbürg (23 kil.; p. 46).

Il y a aussi une route de Herrenalb à Wildbad (4 h.) par *Dobel* (hôt.: Sonne, Waldhorn), où l'on a une vue étendue du *Signal* (722 m.), à 5 min. de distance. Il y a des raccourcis pour les piétons. — *Wildbad*, v. p. 46.

Dans le haut de Gernsbach, à 6-7 min. des hôtels Stern et Krone, en deçà des bains d'aiguilles de pins, se détache de la route qui monte dans la vallée de la Murg, à dr., un grand chemin qui conduit en 1/2 h. au ***château d'Eberstein** (310 m.). Ce château, déjà nommé au XIIIe s., détruit plus tard et restauré en 1798, par le margrave Frédéric, est situé au milieu d'une charmante contrée, sur une hauteur boisée au-dessus de la Murg. La *vue y embrasse la jolie vallée de la Murg en amont et en aval. On voit à l'intérieur une collection d'armes, d'armures et d'ustensiles divers, quelques toiles du XVIe s., etc.

Pour aller du château à Bade par le chemin mentionné p. 63, passant à Müllenbach, Ober-Beuern et Lichtenthal, il faut 2 h. 3/4 à pied ou 1 h. 1/2 en voiture. On traverse presque tout le temps une magnifique forêt.

Un sentier descend du château, au S., à *Obertsroth* (aub. Zur Blume), village à 20 min. de Gernsbach, sur la route. — 20 min. plus loin, *Hilpertsau,* sur la rive dr. de la rivière, que traverse la route.

La vallée de la Murg se rétrécit de plus en plus, et elle offre jusqu'à Schœnmünzach une série de beaux paysages remarquables par leur caractère sauvage. La petite rivière, aux eaux brunes, y serpente à travers des rochers et des prairies, et les hauteurs de

chaque côté sont couvertes jusqu'au sommet de pins, de sapins et de hêtres. Jusqu'à Schœnmünzach, les montagnes se composent de granit, ce qui explique les immenses blocs de rocher qui gisent sur les versants et dans les divers ruisseaux que reçoit la Murg. Au-dessus de Schœnmünzach, c'est le gneiss qui prédomine, de sorte que les pentes deviennent beaucoup plus douces. Parfois, dans les parties supérieures, se présente le grès bigarré qui se prête aux formations rocheuses pittoresques. Puis la vallée s'élargit et change de caractère. Il importe de dire que le paysage est beaucoup plus pittoresque quand on descend le cours de la rivière que lorsqu'on le remonte.

4 kil. (de Gernsbach). **Weissenbach** (194 m.; aub.: **Grüner Baum*), avec une église gothique neuve en grès rouge, possédant des vitraux et des tableaux. — Plus loin le petit village d'*Au*, dans un site pittoresque sur la rive g. de la Murg. La vallée devient plus étroite et plus sauvage; à $^3/_4$ d'h., *Langenbrand* (266 m.; aub.: Ochs); $^1/_2$ h. après, *Gausbach* (aub.: Waldhorn, bonne et pas chère). En deçà de Forbach ($^1/_4$ d'h.), la route neuve traverse la Murg sur un haut pont en fer, ayant une arche de 31 m. d'ouverture.

12 kil. **Forbach** (333 m.). — Hôtels: **Grüner Hof*, le plus près du pont neuf; **Krone; Hirsch, Lœwe*, tous deux près de l'ancien pont en bois.

Forbach est un beau village de 1486 hab. et le plus joli endroit de la vallée, rehaussé encore par son église sur une colline. Fabrique de vanilline. On vient souvent ici en excursion de Bade.

Chemin direct de Bade à Forbach (4 h.). On passe par l'*établissement de pisciculture* (p. 63) à 1 h. $^1/_2$ de la Conversation (p. 61), et on y prend le chemin menant à *Gaisbach* (10 min.), puis à *Schmalbach* (25 min.). Puis on suit toujours la direction indiquée par des poteaux, dans une forêt et sur une hauteur d'où l'on redescend à *Bermersbach* (1 h. $^1/_2$; 415 m.). De là on monte à dr. à la seconde fontaine, ou bien l'on va d'abord à l'aub. Zur Blume, au delà de l'église, et l'on gagne Forbach (25 min.) par un chemin dans le bois, qu'il faut se faire indiquer.

De Forbach à *Herrenwies* (p. 67), 4 h., par un chemin forestier désert, mais qu'on ne saurait manquer. Il passe au lac de Herrenwies.

A partir de Forbach, la route devient plus déserte; le paysage est continuellement beau et grandiose. A mi-chemin entre Forbach et Schœnmünzach, la Murg se grossit à dr. de la *Rauenmünzach*, qui reçoit le *Schwarzbach* 20 min. plus haut. Il y a une cascade pittoresque sous un pont. Une route neuve conduit en 3 h. $^1/_2$ à *Herrenwies* (v. ci-dessus) par la vallée qu'arrose le Schwarzbach.

23 kil. **Schœnmünzach** (456 m.; hôt.: *Glashütte* ou *Post; Waldhorn*, également bon; *Schiff*), la première localité wurtembergeoise, beaucoup fréquentée comme séjour d'été. Il y a une verrerie royale occupant environ 70 ouvriers. La *Schœnmünzach* se jette ici à dr. dans la Murg. Beaucoup de chemins agréables dans les bois. A la *Hornisgrinde*, v. p. 84. Voiture pour l'Eckle, 14 *M.*; Ottenhœfen, 20 *M.*; Allerheiligen, 28 *M.*

A $^{1}/_{2}$ h. de Schœnmünzach, la Murg se fait jour à travers une paroi de rocher abrupte, après laquelle cesse le caractère sauvage de la vallée. A g., sur la hauteur, *Schwarzenberg* (aub.: Ochs, bonne et pas chère), petit village avec une jolie vue; à dr., *Hutzenbach*; plus loin ($^{3}/_{4}$ d'h.), *Schœnengründ* (aub.: Hirsch), d'où une route conduit au N., par *Besenfeld* et *Urnagold*, à *Enzklœsterle* (aub.: Waldhorn), puis, par la vallée de l'Enz, à *Wildbad* (p. 46). Au bord de cette route, à $^{1}/_{4}$ d'h. de Schœnengründ, les restes insignifiants de l'ancien château de chasse de *Kœnigswart*.

Plus loin dans la vallée de la Murg (1 h. $^{1}/_{4}$), *Reichenbach* (aub.: Sonne, bonne), village avec une ancienne abbaye de bénédictins fondée en 1082. Son église, du style roman et précédée d'un porche, a été restaurée en 1849. Puis, à $^{3}/_{4}$ d'h.,

38 kil. **Baiersbronn** (583 m.; hôt.: *zum Ochsen*), village considérable au confluent de la Murg et du *Forbach*.

La route conduit plus loin, le long du Forbach, en passant aux grandes usines royales de *Friedrichsthal* et *Christophsthal*, en 1 h. $^{1}/_{2}$ à

Freudenstadt (hôt.: *Schwarzwald-Hôt.*, à la gare, en dehors de la ville; *Linde*), ville du Wurtemberg de 6000 hab., dans un site élevé. Elle a une église protestante originale, composée de deux longues nefs se rencontrant à angle droit, dont l'une est réservée aux hommes et l'autre aux femmes; au sommet de l'angle sont la chaire et l'autel. On y voit des fonts baptismaux romans provenant du couvent d'Alpirsbach, et de belles stalles. 10 min. en deçà de la ville, non loin de l'église catholique, *vue sur les Alpes de Souabe. — Chemin de fer de Freudenstadt à *Stuttgart*, par *Horb*, trajet en 3 h. $^{1}/_{2}$. De bonnes routes conduisent de Freudenstadt, à l'O., à *Oppenau*, par le *Kniebis* (p. 88); au S., à *Alpirsbach* et *Schiltach* (p. 91; poste 1 fois par jour jusqu'à Alpirsbach, 18 kil.). — Ligne de *Stuttgart*, v. l'*Allemagne*, par Bædeker.

La vallée de la Murg tourne maintenant au N.-O. Il y a une route neuve qui traverse le Forbach à 5 min. de Baiersbronn et la Murg à 5 min. de là, puis remonte la rive g. de cette dernière rivière. Au bout de 1 h. environ, à g., dans le long village dit *Mittelthal* (aub. Zum Waldhorn), une route menant au Kniebis, qui débouche au bout de 1 h. $^{1}/_{2}$, à la Schwedenschanze, dans la route mentionnée p. 88. Dans la vallée de la Murg, où de nombreux ruisseaux se précipitent des hauteurs du Kniebis, se trouve $^{1}/_{2}$ h. plus haut l'aub. *Zum Schwan* et, près de là à dr., sur un rocher escarpé et dans une gorge sauvage, les ruines de *Tannenfels*. Ensuite commencent les maisons d'*Oberthal*, où l'on rencontre à $^{1}/_{2}$ h. de l'aub. Zum Schwan, à g., une route de voitures qui mène en $^{1}/_{2}$ h. à la grande *verrerie de Buhlbach* (bonne aub.). La route continue de monter, à la fin par de grands circuits, et met encore 2 h. pour arriver à sont point culminant, le **Ruhstein** (916 m.; bonne aub.; au Wild-See et à Allerheiligen, v. p. 84). De là on descend dans la vallée de l'*Acher*, où l'on a plusieurs fois de belles vues, et l'on passe à la fin devant la bonne aub. *Zum Wolfsbrunnen* (poteau indiquant la direction du Mummelsee, à $^{3}/_{4}$ d'h.; v. p. 85). On atteint *Seebach* en 1 h. du Ruhstein ou 5 à 5 $^{1}/_{2}$ de Baiersbronn.

A la Hornisgrinde et au Mummelsee. Deux chemins y conduisent de *Schœnmünzach* (p. 82), la route badoise, sur la rive g. de la *Schœnmünzach*, et la route wurtembergeoise sur la rive dr., du pont près de l'hôtel Zum Schiff. Cette dernière est plus courte. On arrive en 1 h. à *Zwickgabel* (aub.), où l'on traverse la Schœnmünzach, pour remonter à dr. le cours du *Langenbach*, qui se réunit à la Schœnmünzach près de Zwickgabel. On reste toujours dans la forêt; au bout de 1/2 h., *Vorder-Langenbach*; 3/4 d'h. après, *Hinter-Langenbach*, hameau avec la petite auberge de *Züfle*. La route monte à cet endroit à g.

5 min. plus loin, un poteau à g. indique le chemin du Wild-See (1 h. 1/4) et d'Allerheiligen (4 h.). La route monte ensuite plus rapidement, jusqu'au *Seipelseckle* (1 h.), dit aussi simplement *Eckle*, le coin d'un bois (cabane) sur la croupe de la montagne et sur la frontière wurtembergeoise et badoise, que désigne une borne. On y a une belle vue des Vosges. La route de voitures descend en cet endroit à g. pour rejoindre la nouvelle route de la vallée de la Murg (v. ci-dessus) à Seebach (p. 83 et 85), et il n'y a plus que de petits chemins pour atteindre la Hornisgrinde (poteau de pierre).

Trois chemins s'engagent de l'Eckle dans la forêt. L'un, à dr., et qui se prolonge aussi vers le S.-E., est taillé tout droit dans le bois, où il marque la frontière. Un deuxième, le plus fréquenté, obliquant à dr., conduit en 1 h. au sommet de la Hornisgrinde par le *Drei-Fürstenstein*, grandes pierres indiquant la frontière et sur lesquelles on voit gravées, outre un grand nombre de noms, les armes de Bade et du Wurtemberg. Le troisième enfin, celui du Mummelsee, qui n'est au début qu'un petit sentier à peine visible, rejoint au bout d'un instant le grand chemin, qui longe le versant de la montagne à la même hauteur et en montant insensiblement: à 10 min. de l'Eckle, à dr. par le chemin rocailleux, qui monte en 15 min. à l'extrémité N. du Mummelsee.

En suivant les bornes de la frontière au S.-E. à partir de l'Eckle, on va en 4 h. à Allerheiligen; on passe alors au lac solitaire et grandiose nommé **Wild-See** et au *Ruhstein* (p. 83), puis au S.-O. au *Melkereikopf*.

Non suivons le deuxième des trois chemins en question, celui du milieu, qui nous conduit en 1 h. au point le plus élevé de la **Hornisgrinde** (1166 m.), où se trouvent un refuge et une tour massive de 7 m. de hauteur, dans laquelle on peut monter par une échelle. La vue du sommet nu et marécageux de cette montagne est des plus étendues, mais très souvent voilée par des nuages: à l'E., les montagnes de la Souabe, l'Achalm près de Reutlingen, le Rossberg et le Hohenzollern, le Hohentwiel et d'autres cimes du Hœhgau; au S., les cimes de la Forêt-Noire, le Feldberg, le Belchen, le Blauen, derrière lesquels s'élèvent les Alpes; au S.-O., le Kaiserstuhl (p. 69) et les Vosges; à l'O., la vallée du Rhin et ses nombreuses villes et bourgades; presque en face, la tour de la cathédrale de Strasbourg, et, sur une hauteur du premier plan, les ruines

du Brigittenschloss (p. 67); au N. enfin, les montagnes des environs de Bade, l'Ybourg et le Mont-Mercure (p. 65).

Un sentier pierreux, mais bien reconnaissable, à dr. ou au S. au sortir du refuge, descend en serpentant au Mummelsee (1/2 h.).

Le **Mummelsee** (1032 m.) est un lac à peu près circulaire, entouré de hauteurs escarpées couvertes de pins, de 300 pas de longueur, sur une largeur un peu moindre et environ 12 m. de profondeur. Il n'a pas de poissons; la légende le peuple d'ondines et de sylphes appelés *Mümmelchen.* Au S., à côté du *Seebach,* par où s'écoulent les eaux du lac, se trouve une cabane servant d'abri, où l'on peut avoir des rafraîchissements en été.

Du Mummelsee, un sentier en zigzag descend en 20 à 25 min. à la route de voitures qui vient de l'Eckle; en la prenant à dr. on atteint en 25 min. celle qui vient de Baiersbronn par Ruhstein (p. 83), à l'aub. *Zum Wolfsbrunnen.* De là, on va en 25 min. à **Hinter-Seebach** (aub.: *Zum Adler*). Un poteau en face de l'auberge indique un sentier avec des degrés, menant en 2 h. à Allerheiligen. On monte d'abord rapidement, et arrivé dans le haut (50 min.), on reste à dr. Aux endroits où l'on pourrait se tromper, il y a des poteaux-indicateurs. On marche quelque temps dans le haut sur des éboulis, en vue de la vallée du Rhin. On descend ensuite à travers un bois. — Par la route, on atteint en 1/2 h., de l'aub. de Hinter-Seebach, **Vorder-Seebach** (472-390 m.; aub.: *Krone; Hirsch*), village bâti le long de cette route, d'où il y a encore 1/4 d'h. jusqu'à la *Hagenbrücke* (à l'Edelfrauengrab, v. ci-dessous), puis 1/4 d'h. jusqu'à *Ottenhœfen.*

B. Allerheiligen. Cascades de Büttenstein.

Voir les cartes p. 80 et 88.

2 jours: le 1er, d'*Achern* à *Griesbach*, 8 h. (plutôt en voiture; poste 1 fois par jour jusqu'à *Ottenhœfen*, en 1 h. 1/2); le 2e, à *Wolfach*, 8 h. L'excursion peut même se réduire à un seul jour: d'Achern en voiture particulière à *Ottenhœfen* (la poste ne part qu'à 9 h.), 1 h. 3/4; de là à pied par la montagne à *Allerheiligen*, 1 h. 3/4; de l'hôtel au pied des cascades, 1/2 h.; puis en voiture à *Griesbach*, 2 h. 1/4; à pied par le col (Holzwælder-Hœhe) à *Rippoldsau*, 2 h.; en voiture (omnibus 2 fois par jour) à *Wolfach*, 2 h. 3/4.

D'*Oppenau* (p. 87), on se rend à Allerheiligen en 3 h.

Achern, v. p. 67. — Le chemin d'Allerheiligen passe par la riante *vallée de Kappel*, qu'arrose l'*Acher*. A g., sur la hauteur, le Brigittenschloss (p. 67). On traverse les villages d'*Ober-Achern* (10 min.) et de *Kappel-Rodeck* (1 h.; aub.: *Ochs; Erbprinz; Linde), ce dernier dominé par le *château de Rodeck*, qui existait déjà au VIIIe s. et qui a été transformé de nos jours par l'architecte Kerler. Il est la propriété de M. Schliephacke, qui permet la visite du jardin (s'adresser au jardinier).

De Kappel-Rodeck à Allerheiligen, 4 h. 1/2, par un chemin qui monte d'abord beaucoup, en passant sous le château de Rodeck, puis dans un bois de pins, d'où l'on a de belles vues, d'un côté sur la vallée de l'Acher, de l'autre sur la vallée du Rhin, Strasbourg et les Vosges.

Au bout de 1 h., on arrive aux masses rocheuses du *Bürstenstein* (vue), 2 h. après à l'*Allerheiligensteig*, sentier qui commence à Oberkirch, et l'on continue par la croupe de la montagne et le *Sohlberg* (p. 87) vers *Allerheiligen* (v. ci-dessous).

On remonte ensuite le cours du ruisseau pendant 1 h.

11 kil. (d'Achern). **Ottenhœfen** (311 m.; hôt.: **Linde; *Pflug,* tenu par Huber [dîn., 2 *M.*]; *Wagen*), village dans un joli site, convenable pour un séjour prolongé et d'où se font de jolies excursions.

D'Ottenhœfen à Allerheiligen, par l'Edelfrauengrab et la Blœchereck, 2 h. 1/4, chemin à recommander aux piétons. Prendre à g. de l'église, puis immédiatement à dr. par un sentier, et suivre dans le haut un grand chemin qui se détache, à trois cents pas de l'église, de la route d'Allerheiligen mentionnée ci-dessous. 10 min. après, prendre le chemin du milieu et le suivre tout droit; puis par la jolie *vallée de Gottschlœg*, traverser plusieurs fois le ruisseau et monter enfin par des escaliers à (20 min.) l'**Edelfrauengrab** (tombeau de la Dame noble), grotte à peu près insignifiante, à laquelle se rattache une légende. Les environs sont très beaux, surtout plus haut, où sont de nombreuses chutes d'eaux. A 1 h. de là, la *Blœchereck*, d'où on atteint bientôt, à travers la forêt, la nouvelle route de voitures, et à 1/2 h. de distance, *Allerheiligen*. — En venant de Seebach, on peut tourner directement à g. vers l'Edelfrauengrab près de la *Hagenbrücke*, 1/4 d'h. en deçà d'Ottenhœfen (v. ci-dessus).

La route de voitures d'Allerheiligen s'élève au S. à partir d'Ottenhœfen, dans la *vallée d'Unterwasser,* jusqu'à (3/4 d'h.) *Neuhaus* (hôt. Erbprinz). Là, la nouvelle route, qui contourne la vallée à g., en décrivant une grande courbe, se sépare de l'ancienne route, dont la rampe est beaucoup plus raide. Ils se rejoignent au sommet de la montagne, sur son versant de dr. Belles vues de la route neuve sur la vallée. A 1/2 h. en deçà de l'hôt. Erbprinz, un poteau avec l'inscription: « Par Blœchereck à l'Edelfrauengrab » (v. ci-dessus). Sur la hauteur se trouve un autre poteau, d'où un sentier plus court descend sur la droite et conduit par de nombreux circuits, en 3/4 d'h., à ***Allerheiligen** (600 m.). Le coup d'œil qui se présente sur la hauteur, quand on débouche de la forêt, est très beau. Les ruines de l'abbaye de prémontrés d'Allerheiligen, fondée en 1191 par la duchesse Uta de Schauenbourg, sécularisée en 1802, à moitié détruite en 1803 par la foudre et vendue en 1811, sont encore assez remarquables. L'*hôtel Mittenmaier*, qui s'y trouve, est très fréquenté, généralement plein et assez cher. Il a pour dépendance l'hôt. *Zum Wasserfall,* à 10 min. de l'extrémité inférieure des cascades, sur la route d'Oppenau.

Immédiatement au-dessous de l'abbaye, la montagne s'est fendue en zigzag par l'effet de quelque tremblement de terre. Par cette brèche, le *Gründenbach* se précipite sur d'immenses blocs de granit et forme sept cascades, appelées les ***cascades de Büttenstein**, dont quelques-unes ont plus de 15 m. de hauteur. Un sentier bien entretenu, taillé en beaucoup d'endroits dans le roc, conduit par de nombreuses anfractuosités, en 20 min., au fond de la vallée (502 m.). C'est du deuxième rond-point qu'on aperçoit le mieux la double chute prenant son dernier élan. Les cascades, particulièrement remarquables par le pittoresque paysage qui les

encadre, produisent leur plus bel effet vues de face, lorsqu'on retourne au couvent. Le mieux est de suivre, en face de l'hôtel, à dr. de la grange, le sentier qui conduit à «Louisenruhe, Engelskanzel & Teufelstein», et qui atteint en 1/2 h., à travers bois, la grande route au pied des cascades, le long desquelles on monte alors jusqu'à l'hôtel, en 1/2 h.

D'Allerheiligen à Rippoldsau directement, 5 h., par le Kniebis. Un guide est inutile; il y a partout des poteaux-indicateurs, dont le premier, «Zur Zuflucht», est à 1 min. à peine de l'hôtel, à g. du chemin des cascades. On traverse d'abord la forêt; plus loin, vue étendue sur la vallée du Rhin, Strasbourg et les Vosges; 2 h. 1/2, le *Zufluchtshaus* (v. ci-dessous), près de la Schwedenschanze; 1 h., *Kniebis;* 1 h. 1/2, *Rippoldsau* (p. 91). — De l'*Alexanderschanze*, chemin le plus court: à dr. par la route de Griesbach; au bout de 10 min., à g. par la forêt; 20 min. après, à une bifurcation à angle aigu, à dr., par un sentier qui descend assez vite.

D'Allerheiligen a Oppenau, 2 h. 1/2, route ou chemin plus commode et plus court, mais sans ombre. La route passe, comme il est dit ci-dessus, au pied des cascades (hôtel, v. p. 86), traverse le pont et monte sur la rive dr. du Gründenbach, nommé à cet endroit *Lierbach.* Un peu en deçà d'Oppenau, à l'aub. *Zum Kreuz*, se détachent à g. la route du Kniebis et le chemin d'Antogast (1 h.; v. ci-dessous).

D'Allerheiligen à Sulzbach (v. ci-dessous), 1 h. 1/2. On descend le long des cascades à la route, et l'on remonte cette route. Au bout de 5 min., à dr., une borne-poteau: à 1 h., le bains de Sulzbach, de l'autre côté de la montagne.

D'Allerheiligen à Oberkirch (v. ci-dessous), par le *Sohlberg*, 3 h., chemin également intéressant, où il y a partout des poteaux.

C. Ligne de la vallée de la Rench. Bains du Kniebis.

D'Appenweier a Oppenau: 18 kil., chemin de fer badois, trajet en 50 à 55 min., pour 1 *M.* 90, 1 *M.* 45 et 95 pf.

Appenweier, v. p. 67. — Cette ligne s'embranche à dr. — 4 kil. *Zusenhofen.*

9 kil. **Oberkirch** (hôt.: **Linde;* **Ochs,* avec un jardin ombragé; *Goldener Adler*, qui a de bon vin), dans un endroit des plus fertiles, sur le versant de la montagne et à l'entrée de la vallée de la Rench. 20 min. plus bas, où on les voit du chemin de fer, à dr., les ruines du château de *Fürsteneck,* dans un beau site, sur une hauteur isolée. A 3/4 d'h. à g. d'Oberkirch, les ruines de *Schauenbourg,* d'où l'on a une belle vue, de même que du domaine de *Hœllhof,* 20 min. à l'E. d'Oberkirch. Au N., les villages de *Gaisbach* (20 min.; Lamm) et *Ringelbach* (1 h.; Salm), renommés par leurs vins.

12 kil. *Lautenbach* (aub.: Schwan, recommandée; bon vin), dont l'église, bâtie de 1471 à 1483, a un beau jubé et des vitraux remarquables. — 14 kil. *Hubacker,* stat. desservant les petits bains de *Sulzbach,* à 1/4 d'h. au N.: il y a une source d'eau chlorurée à 17° R. (pens., 5 *M.*). De là à Allerheiligen (v. ci-dessus), 2 h. 1/2, par un chemin ombragé et offrant de beaux points de vue.

19 kil. **Oppenau.** — Hôtels: **Stahlbad* et **Post* ou *Engel*, tous deux au même propriétaire; *Goldener Adler; Hirsch; — Blume*, sur le chemin de la gare; *Fortuna*, en face de la gare, simple. — A 1/2 h. au-dessus de la ville, sur le chemin d'Allerheiligen (v. ci-dessous), l'hôt. *Zur Taube*,

avec des bains d'eau minérale (pens.). — Hôt. *Zum Finken*, v. ci-dessous. — Brasserie *Zum Kranz* (ch. à 1 *M.*; recomm.). — POSTE pour Petersthal (8 kil.) et Griesbach (12 kil.), 3 fois par jour en été. On trouve aussi à la gare des omnibus des hôtels d'Oppenau et pour les bains de la vallée.

Oppenau (268 m.) est une petite ville industrieuse de 1934 hab., où il se fabrique beaucoup de kirsch. C'est un lieu convenable pour un séjour. On a un joli panorama d'un pavillon qu'on aperçoit de loin au N. de l'église. Pour y aller, passer au N. de l'église, à g., et prendre à 350 pas de là le sentier qui monte aussi à g. (d'abord quelques degrés); il y a 20 à 25 min. de chemin.

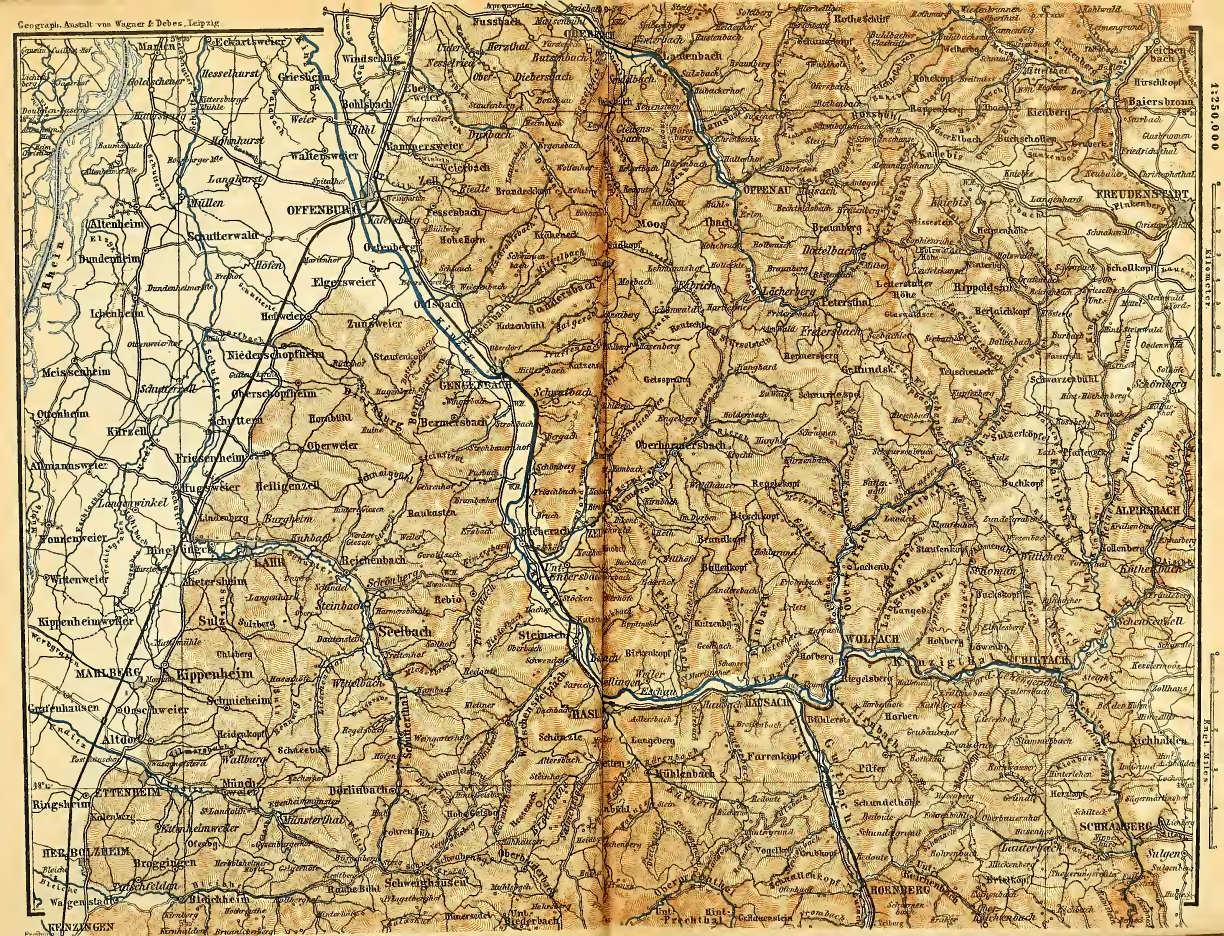
La route se bifurque à la gare d'Oppenau: à dr. ou au S., la route de la vallée de la Rench (v. ci-dessous); à g. ou à l'E., la ROUTE DU KNIEBIS. Cette dernière traverse Oppenau.

Au sortir de la ville, en face, la route d'Allerheiligen (v. ci-dessus); à dr., la route des bains d'eau ferrugineuse d'*Antogast* (484 m.; *Hôtel-Curhaus tenu par Huber), à 1 h. 1/4 d'Oppenau. Ces bains, déjà connus au XVI[e] s., occupent un site charmant dans la *vallée de la Maisach*. Un sentier conduit de là en 2 h. à Griesbach (v. ci-dessous).

La route du Kniebis monte en serpentant sur les flancs du *Rossbühl*, en offrant de jolis coups d'œil en arrière, jusqu'à (2 h.) la *Schwabenschanze* (redoute des Souabes), ancienne redoute construite par les Wurtembergeois, et dont on reconnaît encore le tracé; 5 min. au S., la *Schwedenschanze* (redoute des Suédois; route de Baiersbronn, p. 83); dans le voisinage, l'*aub. *Zur Zuflucht.* 1/2 h. au delà, au col du **Kniebis** (973 m.), l'*Alexanderschanze* (965 m.; auberge), envahie par les herbes. Là aboutit la route de la vallée de la Rench (v. ci-dessous). 25 min. plus loin, près de l'aub. *Zum Lamm*, une autre route menant à Rippoldsau (p. 91) par le versant E. de la Holzwælder-Hœhe. La route du Kniebis passe ensuite par le village de *Kniebis* (aub.: *Ochs) et descend par la rive g. du *Forbach*, qui a sa source à peu de distance, en 2 h. 1/4 à *Freudenstadt* (p. 83).

La route qui continue de remonter la vallée de la Rench (poste, v. ci-dessus), passe sur le bout d'Oppenau et tourne immédiatement au S., dans la charmante vallée qu'arrose l'impétueuse *Rench*, et où se trouvent en amont Freiersbach, Petersthal et Griesbach. En deçà d'*Ibach* (25 min.), dans un joli site, l'hôt. *Zum Finken* (pens.). A 1 h. 1/4, *Lœcherberg* (aub.: *Pflug). — 3/4 d'h. plus loin les **bains de Freiersbach** (384 m.; **Meyer's Bad & Gasthaus*), situés entre de hautes montagnes, dans un vallon verdoyant, avec trois sources ferrugineuses et gazeuses. Le village de *Freiersbach* se trouve dans une vallée latérale, à 1/2 h. de Petersthal. — A 1/4 d'h. de Freiersbach,

8 kil. (d'Oppenau). **Petersthal.** — HÔTELS. Dans le village: **Bær*, tenu par *Schmider*; *Hirsch*. — RESTAUR. au *Badischer Hof* (dîn., 1 *M.* 70). — BAINS, au **Stahlbad*, tenu par *Schmiederer*. — Hors du village: **Müller's*



Geograph. Anstalt von Wagner & Debes, Leipzig
1:250.000
Kilometer
Engl. Miles
Rhein
OFFENBURG
FREUDENSTADT
OPPENAU
GENGENBACH
HASLE
HAUSACH
WOLFACH
SCHILTACH
ALPIRSBACH
SCHRAMBERG
HORNBERG
ETTENHEIM
HERBOLZHEIM
KENZINGEN
MAHLBERG
OBERKIRCH
Kinzig
Appenweier
Nussbach
Windschläg
Griesheim
Bühl
Zell
Altenheim
Schutterwald
Dundenheim
Ichenheim
Meissenheim
Ottenheim
Kürzell
Niederschopfheim
Oberschopfheim
Friesenheim
Heiligenzell
Lahr
Dinglingen
Seelbach
Kippenheim
Sulz
Altdorf
Ringsheim
Münsterthal
Biberach
Steinach
Zunsweier
Elgersweier
Ortenberg
Petersthal
Griesbach
Rippoldsau
Peterzell
Oberharmersbach
Zell
Mühlenbach
Schenkenzell
Sulgen
Baiersbronn
Reichenbach
Moos
Lautenbach
Kniebis

Bad & Gasthaus, dans le haut, avec de grandes dépendances, souvent plein en été.

Petersthal (394 m.), qui existait déjà au XVIe s., est le plus considérable des bains de cette vallée, ayant quatre sources ferrugineuses et gazeuses, dans un site bien abrité et avec de jolies promenades. Il y vient 1400 baigneurs par an.

De Petersthal à Schapbach, chemin agréable d'environ 2 h. $^3/_4$, par la *vallée de Freiersbach*. Ce chemin monte à g. de l'hôtel de l'Ours (Bær), et conduit sur les hauteurs en 1 h. $^1/_4$. Des hauteurs, on va à Schapbach en 1 h. $^1/_2$, par la *vallée du Wildschapbach* (p. 91).

De Petersthal à Antogast, il y a un joli sentier passant par *Dœttelbach*, groupe de maisons situé sur le bord de la route. Au poteau télégraphique n° 458, on passe sous une porte cochère. Il y a pour 2 h. de chemin.

La vallée de la Rench tourne au N.-E. En $^3/_4$ d'h. on est à 12 kil. (d'Oppenau). **Griesbach** (508 m.), qui a des eaux ferrugineuses vantées déjà il y a 200 ans. Plusieurs établissements de bains. Hôtel *Zum Adler*, avec une source particulière. Les eaux sont fréquentées annuellement par 1100 personnes, presque uniquement des dames.

La route (poste 1 fois par jour) continue à monter en serpentant jusqu'au *Kniebis*, dont elle atteint le sommet près de la redoute d'Alexandre, à 1 h. $^1/_2$ de distance. De là à *Rippoldsau* ou à *Freudenstadt*, v. ci-dessus.

Sentier de Griesbach à Rippoldsau (2 h.). A 15 min. de l'établissement de bains de Griesbach, on quitte la route dont il vient d'être question, à l'endroit où elle tourne brusquement à g. Il y a quelques pas plus loin, dans la première direction, une borne qui indique à g. un chemin dans le bois, partout large et bon, et pourvu çà et là de bancs. On ne peut le manquer en suivant le télégraphe. Au bout de $^1/_2$ h., à dr., celui de la Teufelskanzel. A 5 min. de la cime, une petite construction, la Sophienruhe, avec une jolie vue sur la vallée de Griesbach. En haut (**Holzwælder-Hœhe**, 916 m.), on marche sur la croupe durant quelques centaines de pas, puis on descend par de grandes courbes ($^3/_4$ d'h.; la descente à g. se change au bout de quelques pas en escalier de bois) à la grande route du Kniebis (p. 88), que l'on suit jusqu'à (20 min.) *Rippoldsau* (p. 91).

D. D'Offenbourg à Constance. Vallée de la Kinzig. Rippoldsau.

179 kil. Chemin de fer badois, trajet en 6 h. $^1/_2$, pour 16 *M.* 40 et 11 *M.* 50 ou 14 *M.* 40, 9 *M.* 55 et 6 *M.* 15.

La ***ligne de la Forêt-Noire** (*Schwarzwaldbahn*) est une des plus belles et des plus grandioses de l'Allemagne, tant pour le paysage que par la hardiesse de sa construction. La partie la plus remarquable est celle du milieu, entre Hausach et Villingen. — Les trains express ont des wagons spéciaux permettant de jouir de la vue, auxquels ont droit les voyageurs de 1re cl. et où les voyageurs de 2e cl. peuvent monter avec un billet supplémentaire de 1 *M.*, pris à Offenbourg, à Hausach, à Triberg, à Villingen ou à Singen, et que délivrent aussi les conducteurs des trains. — Cette ligne est très fréquentée dans la saison, et il n'est pas rare que les derniers arrivés ne trouvent pas de logement à Triberg.

Offenbourg, v. p. 68. Le chemin de fer traverse la *vallée de la Kinzig*, vallée large, fertile et animée, qu'entourent des montagnes aux pentes doucement ondulées.

4 kil. *Ortenberg* (aub.: Krone). Au-dessus de cette localité

s'élève, sur une colline plantée de vignes (1 h. $^1/_4$), le **château d'Ortenberg*, construction presque entièrement moderne et très élégante, élevée de 1834 à 1840 par Eisenlohr, et entourée d'un joli parc. Il occupe l'emplacement d'un château fort qui commandait le cours de la Kinzig, et qui fut la résidence des gouverneurs impériaux jusqu'à sa destruction par le maréchal de Créqui, en 1668.

10 kil. **Gengenbach** (172 m.; hôt.: *Adler; Sonne)*, ville de 2542 hab., dont l'extérieur rappelle encore l'ancienne importance (murailles, portes, clochers), quoique ses maisons soient pour la plupart postérieures à sa destruction par les Français, en 1689. Elle est redevable de son existence à sa vieille et belle *abbaye de bénédictins.*

15 kil. *Schœnberg.* — 18 kil. **Biberach** (194 m.; aub.: *Krone; Sonne*), à l'embouchure du *Harmersbach.* — A 4 kil. en amont est situé **Zell** (aub.: *Hirsch; Lœwe*), localité animée de 1545 hab., sur le *Harmersbach.* La vallée s'y divise en celles de l'*Unterharmersbach* et de la *Nordrach,* chacune traversée par une route aboutissant à la vallée de la Rench (p. 87).

De Biberach à Lahr, 3 h., route passant par l'auberge isolée Zum Lœwen, au *Schœnberg*, puis par la *vallée de la Schutter*, qu'elle descend par *Reichenbach* et *Kuhbach.* A 1 h. $^1/_2$ à l'O. de la gare de Biberach, et à 40 min. de l'aub. du Schœnberg (chemin montant à dr. 4 min. plus loin), se dressent, sur une hauteur escarpée, les ruines considérables du château de **Hohengeroldseck,** détruit en 1697 par le maréchal de Créqui. *Vue étendue sur les vallées de la Kinzig, de la Schutter et du Rhin. *Lahr*, v. p. 69.

La voie traverse la Kinzig. — 23 kil. *Steinach.*

26 kil. **Haslach** (215 m.; aub.: *Fürstenberger Hof; Kreuz),* localité prospère, dans une contrée fertile. Elle fut entièrement détruite par les Français en 1704, dans leur retraite après la bataille de Hœchstædt. Il n'en resta que l'*église paroissiale,* sous la porte de laquelle se voit un bas-relief roman du XIIe s.

33 kil. **Hausach** (243 m.; hôt.: *Bahnhofshôtel; Hirsch; Krone*), petite ville de 1400 hab., que dominent les ruines d'un château des princes de Fürstenberg, détruit par les Français en 1643.

De Hausach à Rippoldsau, 27 kil.; chemin de fer jusqu'à *Wolfach* (4 kil. $^1/_2$; 15 min.; 40, 30 et 20 pf.) et de là omnibus tous les jours, trajet en 2 h. 45. Le chemin de fer remonte la vallée de la Kinzig. — 3 kil. *Kirnbach.*

4 kil. $^1/_2$ **Wolfach.** — Hôtels: *Salmen* (pens., 4 *M.* 50 à 5 *M.*); *Krone; Adler*, *Sonne*, *Zæhringer*, ces trois derniers de bonnes maisons de 2e ordre. — **Bains d'aiguilles de pins* et autres chez la veuve Neef (pens., 4 *M.*).

Wolfach (263 m.) est une vieille ville de 1891 hab., très resserrée entre des hauteurs escarpées, à l'embouchure du *Wolfbach* dans la *Kinzig.* Elle a un hôtel de ville remarquable.

On construit un chemin de fer dans la vallée de la Kinzig, qui porte plus loin le nom de *Vorderes Lehngericht;* il passera par Schiltach et Alpirsbach, et il aboutira à Freudenstadt. La route postale remonte d'abord la rive g. de la Kinzig. A dr., à mi-hauteur, la pittoresque chapelle St-Jacques. On passe sur la rive g. à *Halbmeil* (1 h.; aub.: Engel; Lœwe). — 10 kil. **Schiltach** (341 m.; hôt.: **Krone; Ochs*), petite

ville ancienne, à l'embouchure de la Schiltach dans la Kinzig, avec les ruines d'un château, sur une hauteur. Au N. s'ouvre la *vallée de la Schiltach (Hinteres Lehngericht)*, par laquelle une bonne route conduit à *Schramberg* (2 h. 1/4), à 20 kil. de Wolfach (v. p. 90). — Dans la vallée de la Kinzig, on rencontre ensuite (1 h.) *Schenkenzell* (aub.: Sonne; Ochs; Drei Kœnige), qui fait un commerce considérable de bois flotté. En cet endroit débouche, au N., un bras de la Kinzig venant de la *Reinerzau*, jolie vallée dans laquelle un chemin agréable conduit, par *Vormthal* (aub.: Linde, bonne et pas chère) et *Berneck* (aub.: Traube), à Freudenstadt (4 h. 1/2; p. 83). La dernière localité de la vallée de la Kinzig est Alpirsbach, à 1 h. 1/2 de Schenkenzell.

20 kil. (de Wolfach). **Alpirsbach** (1 h. 1/2; aub.: **Lœwe; Schwan*), qui fait un commerce important de bois et de chapeaux de paille. On en remarque l'église, basilique romane à colonnes du XIIe s., avec des pierres tombales de quelques Hohenzollern des XIVe et XVe s. Il y a de temps immémorial, à l'entrée, une dent de mammouth accrochée à des chaînes. — Une route conduit d'Alpirsbach, par la *vallée d'Ehlenbogen*, à *Freudenstadt* (4 h.); une autre, par *Fluorn*, à *Oberndorf* (3 h. 1/2), sur le chemin de fer du Neckar: voir l'*Allemagne*, par Bædeker.

La route de Rippoldsau quitte la vallée de la Kinzig et tourne pour remonter celle du *Wolfbach*, rivière qu'elle traverse plusieurs fois. Au bout de 1/2 h. environ, on atteint l'église du village très étendu d'*Oberwolfach* (286 m.; aub. Zur Linde).

A l'entrée de **Schapbach** (2 h.; hôt.: **Ochs; Adler, Sonne,* ces deux derniers dans le haut de la localité), débouche à g. la *vallée du Wildschapbach,* par où le chemin mentionné p. 89 conduit à Petersthal. Schapbach (419 m.) est également un village aux maisons dispersées au loin, dont les habitants ont conservé en partie leur vieux costume orginal (v. p. 92). Les maisons y sont aussi construites d'une façon singulière; dans le bas se trouve l'étable, au-dessus l'habitation, et dans le haut la grange.

Près de l'*aub. Zum Seebach* (3/4 d'h.), à g., se précipite d'un vallon sauvage le *Seebach*, ruisseau par lequel s'écoule le lac appelé *Glaswaldsee,* situé sur la hauteur, à 1 h. 1/2 de la route. 20 min. plus loin, sur le bord du chemin, à dr., d'énormes rochers de granit, et dans le voisinage, la chute du *Burbach,* qui ne mérite d'être vue que lorsqu'il a plu. A 1/4 d'h. de là, on atteint

Klœsterle (hôt.: *Zum Erbprinzen), ancien prieuré de bénédictins, avec une église à deux tours, fondé dès le XIIe s. par les bénédictins de St-Georgen (p. 94). Cet endroit est situé à 1/4 d'h. au-dessous de Rippoldsau, ce qui fait qu'il est aussi habité par un certain nombre de ses baigneurs.

27 kil. **Rippoldsau** (566 m.; hôt.: **Gœringer,* avec des bains, souvent comble; ch. dep. 2 *M.*; dîn., 3 *M.*; bain, 1 *M.* 50; «Curtaxe», 50 pf.), village de 727 hab., au S. du *Kniebis* (p. 88), dans le Wolfthal, vallée très étroite à cet endroit. C'est le plus connu et le mieux organisé, mais aussi le plus cher des bains du Kniebis; il y vient annuellement 1500 baigneurs. Les eaux de ses cinq sources contiennent du bicarbonate de chaux, du carbonate de fer et une quantité notable de sulfate de soude, importante dans le traitement des maladies d'intestins des personnes anémiques. Il s'en expédie

800 000 bouteilles par an. Les environs offrent bon nombre de promenades agréables.

$1/_2$ h. plus haut se trouve **Holzwald** (hôt. *Zur Holzwælder Hœhe*). — De Rippoldsau à *Griesbach* par la Holzwælder-Hœhe, v. p. 89; à *Oppenau* par le Kniebis, p. 88.

Au delà de Hausach (p. 90), le chemin de fer quitte la vallée de la Kinzig et tourne à dr., à *Am-Thurm,* pour remonter le cours de la *Gutach,* à travers une vallée verdoyante, plantée d'arbres fruitiers et d'abord assez large. — 37 kil. *Gutach* (281 m.).

43 kil. **Hornberg.** — Hôtels: **Bær*, tenu par Baumann, ancienne maison renommée (pens. 4 à 5 *M.*); *Post*, également bon; *Rœssle*, *Schlosshôtel & Pension*, au-dessus de la ville, près des ruines du château.

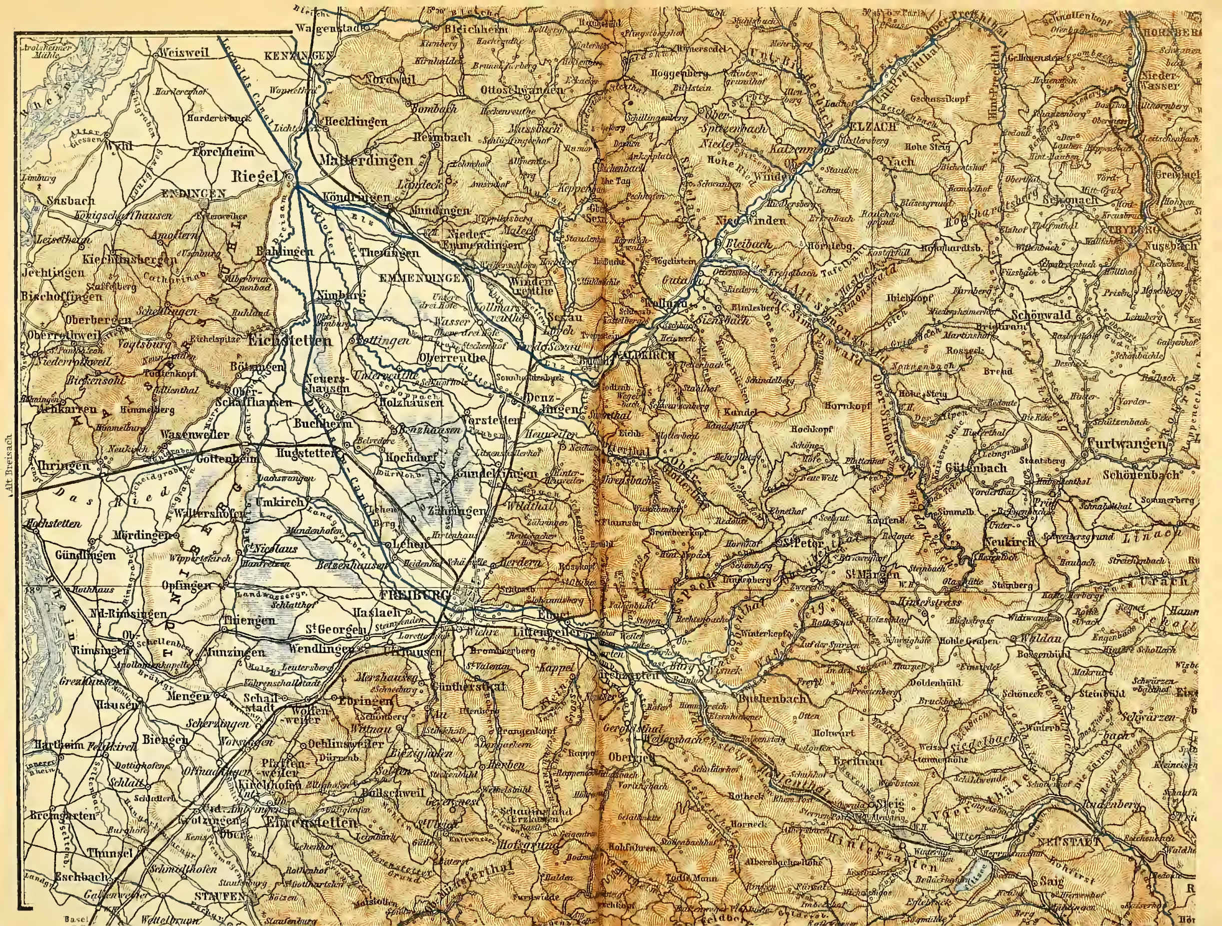
Hornberg (384 m.) est une petite ville ancienne, de 2095 hab., ayant appartenu jusqu'en 1810 au Wurtemberg. Son *château* pittoresque, sur une hauteur escarpée, fut pris en 1703 par les Français sous le maréchal de Villars, mais il retomba bientôt après au pouvoir des paysans. Près de l'église, un *monument* commémoratif de 1870-71. Les habitants de la vallée ont un costume pittoresque. Les femmes portent des jupes noires, des corsages verts à courte taille et des chapeaux de paille à larges bords, ornés de rosettes en laine noire pour les femmes et rouge pour les filles, ou bien des bonnets noirs avec des espèces de bas-volets saillants garnis de dentelle. Les hommes portent des habits noirs doublés de rouge.

De Hornberg à Elzach, 4 h. $1/_2$, route de voitures se détachant de celle de Hausach $1/_2$ h. plus bas, à l'O., et se dirigeant vers *Landwasser*, où elle atteint le *Prechthal*, dans lequel elle descend. *Elzach*, v. p. 97.

De Hornberg à Schramberg, excursion très agréable de 3 h. $1/_2$, par la *vallée de Schonach* et par *Lauterbach*. Schramberg (hôt.: **Post; Hirsch*) est une petite ville industrieuse, avec des fabriques de tresses de paille et de poterie. Elle est bâtie dans un joli site, au bord de la *Schiltach*, et dominée par les ruines d'un vieux château. Une belle route de 10 kil. conduit de là à *Schiltach* (p. 90). Retour par une belle route neuve dans la *Berneck*, vallée rocheuse et pittoresque, en 2 h. à *Thennenbronn* (aub. Zur Krone), et en passant au-dessus de *Gersbach* dans la *vallée de Reichenbach*, où une route descend à Hornberg (2 h.).

De Hornberg à St-Georgen (29 kil.), on parcourt la partie la plus curieuse de toute la ligne de chemin de fer. La voie suit quelque temps la grande route, qui est, comme elle, fréquemment taillée dans le roc, et elle remonte plus loin la vallée étroite et boisée de la Gutach. Au-dessus du petit village de *Niederwasser* (421 m.), qu'on voit à dr., commence la première grande courbe, dite le «tunnel en spirale de Niederwasser». Les tunnels (26 de Hornberg à St-Georgen), les viaducs et les ponts se succèdent à chaque instant. La voie monte dans les proportions de 1/58 à 1/50.

56 kil. **Triberg.** — La gare est à l'endroit nommé *Kreuzbrücke* (616 m.), où se rejoignent les grandes routes de St-Georgen et de Furtwangen, à 1 kil. de la ville (686 m.). Il y a des omnibus de la poste et des hôtels. Commissionnaire, 50 pf. pour porter 25 kilos, 60 pf. jusqu'au Schwarzwald-Hôtel et à l'hôtel Bellevue. A pied, il faut 20 min. pour aller à la place du Marché et 12 à 15 min. de là à la cascade. 1 h. $1/_2$ à 2 h. suffisent pour un tour de la gare à la cascade. Si on veut le faire entre



Alt Breisach
Weisweil
Kenzingen
Riegel
Endingen
Malterdingen
Emmendingen
Eichstetten
Waldkirch
Elzach
Freiburg
St Georgen
Kirchzarten
St Peter
St Märgen
Furtwangen
Schönwald
Triberg
Neustadt
Staufen
Basel

deux trains, il faut y aller avant de se mettre à table, et ne pas écouter sous ce rapport les hôteliers.

Hôtels, souvent combles au cœur de l'été et alors sujets à critique: **Schwarzwald-Hôt.* (H. de la Forêt-Noire; 715 m.), dans un site magnifique, à 5 min. de la cascade et avec vue dans la vallée (ch. et boug., 3 *M.*; serv., 80 pf.; déj., 1 *M.* 10; table d'hôte, à 1 h., à 3 h. et à 5 h., 4 *M.*); **Fortwængler zum Lœwen* (ch. à partir de 1 *M.* 50 ou 2 *M.*; déj., 80 pf.); — **Wehrle zum Ochsen* (ch., 2 *M.*; déj., 1 *M.*; dîn., 2 *M.* 40); *Bellevue*, tout à fait dans le haut; — **Sonne*, avec brasserie; *Engel*, recommandé; *Adler*, avec brasserie; *Lilie*, *Rœssle*, etc.

Bains et restaurant chez *Schwer*, en face de l'hôt. Wehrle, en prenant à dr. de la grande rue.

Les cascades sont illuminées plusieurs fois par semaine en été.

Triberg, ville de 2462 hab., reconstruite après un grand incendie en 1826, est situé au milieu de la Forêt-Noire, et c'est l'un des centres du commerce des horloges du pays, dont on peut toujours voir un certain nombre à la *Gewerbehalle* (50 pf.).

Dans le haut de la ville se trouve un poteau indiquant, à g., le chemin de la cascade, qui passe au Schwarzwald-Hôtel, à dr. celui de la Gewerbehalle, qui passe sur un pont. Pour aller à la cascade, on prendra ensuite le chemin du bas devant l'hôtel, à dr. On arrive en 5 min. à un rocher en saillie, d'où on a la meilleure vue d'ensemble. La *cascade de Triberg est la plus belle de l'O. de l'Allemagne. La masse considérable du *Fallbach* se précipite d'une hauteur de 180 m., en sept étages, sur d'immenses blocs de granit. Elle est encadrée de hauts sapins et rappelle le Giessbach, près de Brienz, en Suisse. Un beau sentier, offrant des points de vue variés, monte le long de la rive dr. On arrive en 10 min. à un pont, d'où l'on peut s'en retourner si l'on est pressé. 20 à 25 min. plus loin, dans le haut, près de l'auberge «Zum Wasserfall», la route de Furtwangen et Schœnwald, par laquelle on redescendra à Triberg.

De Triberg part une route d'où se détache, quelques min. plus haut, à g. près de l'église mentionnée p. 95, la route de Furtwangen, qui remonte au N.-O. la vallée dite *Unterthal*, et conduit en 1 h. à Schonach (887 m.; aub.: *Lamm*). De là, on peut se diriger vers le *Prechthal*, en continuant par la route au N.-O. et par l'*Oberthal*, ou prendre à g., à la sortie de Schonach, la direction d'*Elzach* (p. 97), par l'*Elzhof* (1 h.), puis des sentiers passant par le sommet du *Rohrhardtsberg* et la *vallée de la Yach*, ce qui demande en tout 3 h 1/2 de Schonach.

Le chemin de fer traverse la Gutach et prend tout à fait vers le N., dans le grand «tunnel en spirale de Triberg», pour atteindre la hauteur en faisant une autre grande courbe. Plusieurs tunnels et viaducs. Pendant quelque temps, on voit à g., sur la rive opposée de la Gutach, le chemin qu'on a parcouru depuis Triberg. Puis on tourne de nouveau vers le S. et l'on passe encore par des tunnels et des viaducs. — 64 kil. *Nussbach.* — La voie suit plus loin la direction de l'E. et traverse, par plusieurs petits et un grand tunnel (1697 m.), la hauteur de (69 kil.) *Sommerau* (870 m.), qui forme la ligne de partage des eaux entre le Rhin et le Danube. Bien des touristes ne vont pas plus loin que Sommerau. Il y a derrière la gare un restaur. «Zum Sommerauer Hof», tenu par Geiger.

71 kil. **St-Georgen** (805 m.; hôt.: *Adler; Hirsch*), dans un beau site, à quelque distance de la gare, sur une hauteur de la rive g. de la *Brigach*. C'est un centre assez considérable pour la fabrication de l'horlogerie. Sa riche abbaye de bénédictins, fondée au XIe s., a été supprimée en 1806. La Brigach, qui se réunit à la Brege à Donaueschingen, après un cours de 7 lieues, pour former le Danube (v. ci-dessous), a sa source 1 h. $^1/_2$ à l'O. de St-Georgen.

Le chemin de fer reste maintenant sur le plateau, à quelque distance de la Brigach. — 75 kil. *Peterzell* (aub.: Krone) et *Kœnigsfeld*, colonie de frères moraves avec une maison d'éducation. — 82 kil. *Kirnach*. Poste 2 fois par jour pour Vœhrenbach (13 kil.; p. 96), par la belle vallée de Kirnach, les ruines de *Kirneck* et *Unterkirnach* (4 kil.; aub.: Rœssle). Kirnach (restaur. Hænninger) est situé à la lisière de la forêt de Villingen, que des chemins traversent dans toutes les directions.

86 kil. **Villingen** (hôt.: **Blume* ou *Post; Deutscher Kaiser,* près de la gare; *Falke; Bær*), vieille ville industrielle de 6140 hab., ayant encore des portes et des remparts. Elle a une *cathédrale* goth. à deux tours, de 1420, possédant une chaire et un trésor remarquables. Sur la promenade un *monument* commémoratif de 1870-71. A l'*hôtel de ville,* des salles bien conservées dans le style du moyen âge et une collection d'antiquités (entrée, 40 pf.). — Des vieilles tours de la ville, la plus remarquable est la *tour St-Michel*, ornée d'une peinture représentant le lansquenet Romeius (m. 1513). La *tour de l'Altstadtkirche,* à 10 min. de la ville, au cimetière, est un reste de la vieille, qui a existé là jusqu'en 1119. Dans le voisinage, la *Wanne,* hauteur d'où l'on a, par un temps clair, une belle vue des Alpes. — A 20 min. au N.-E. de Villingen, les ruines de *Warenbourg*. — Ligne de Rottweil, v. l'*Allemagne,* par Bædeker.

89 kil. *Marbach*. — 91 kil. *Klengen*. — 95 kil. *Grüningen*.

100 kil. **Donaueschingen**. — Hôtels: **Schütze*, avec des bains d'eaux salines; *Brunner*, à la gare; *Falke* ou *Post*. — *Bains* aussi près de la gare.

Donaueschingen est une ville de 3518 hab., depuis 1723 la résidence du prince de Fürstenberg. La grande rue, qui part de la gare et passe devant la *chancellerie des domaines,* conduit à un pont au delà duquel se trouve, à dr., l'entrée du *parc*. Ce parc est toujours ouvert au public, mais le *château* ne l'est pas. Il y a près de ce dernier un bassin rempli d'eau sortant du sol, qu'un canal souterrain conduit, à environ 30 m. de là, dans la Brigach. Une inscription le désigne comme la *source du Danube* (en all. Donau; «678 m. d'altit.; 2840 kil. jusqu'à la mer»). On ne donne néanmoins dans le pays le nom de Danube qu'au cours d'eau formé par la réunion de la Brigach et de la Brege.

Sur une hauteur derrière l'église et le château s'élève le *Carlsbau,* musée achevé en 1868: «Bonarum artium et naturæ studio».

Au rez-de-chaussée, à dr., la *collection géologique*. — Au Ier étage, à dr., la *collection minéralogique*, des *curiosités ethnographiques* romaines,

franques, etc., et des antiquités du S.-O. de l'Allemagne; à g., le *cabinet de zoologie.* — Au II[e] étage, les

COLLECTIONS ARTISTIQUES, des plâtres, la plupart d'après l'antique, et surtout des peintures, principalement des écoles franconiennes et souabes du XVI[e] s., dans une salle éclairée du haut. — Peintures: 41, 42, tableau à volets, la Visitation, avec Ste Madeleine et Ste Ursule, par *Barth. Zeitblom;* 43 à 54, la Passion, 12 tableaux par *Holbein le Vieux* (monogramme sur celui de la résurrection); 69 à 71, volets d'un tableau d'autel, des Saints, par *Burgkmair;* 73 à 75, autres volets (tableau à Mœsskirch), par *Barth. Beham*, de même que les tableaux suivants, 75 à 80, la Vierge avec des saints et les donateurs; 81 à 85, Ste Anne avec des saints, aussi des tableaux d'autel; 86, Jésus en croix; 87 à 90, fragments d'un tableau d'autel représentant Ste Afra, St Paul, St Antoine et St Jacques. Comme on le voit, cette galerie, où figure particulièrement un artiste dont les œuvres sont rares, est assez précieuse pour l'étude de l'art allemand au XVI[e] s. — Parmi les tableaux modernes, qui remplissent plusieurs salles, il y en a peu d'importants.

La *salle d'armes* (Waffensaal), dans un bâtiment reconnaissable à une frise qui représente des chasses, renferme un certain nombre de belles armes de chasse et quelques armes de guerre modernes.

Près de la poste sont, dans un bâtiment spécial, la *bibliothèque* et les *archives.* La bibliothèque du prince, enrichie depuis 1860 de celle du baron de Lassberg, compte 90000 vol. et env. 1000 manuscrits, entre autres un des plus anciens des Nibelungs. A la bibliothèque sont encore réunis une *collection de gravures* (Durer, Mantegna, etc.) et une *collection de monnaies.*

Omnibus 2 fois pour Fribourg (p. 70), trajet en 8 h $1/2$; 2 fois pour Neustadt (p. 100), en 4 h.

Le chemin de fer continue à travers les belles prairies de la *vallée du Danube*, en côtoyant ordinairement le fleuve. Stat.: *Pfohren, Neudingen, Gutmadingen, Geisingen, Hintschingen* et (119 kil.) *Immendingen*, point de jonction des lignes de Tuttlingen et Rottweil (v. l'*Allemagne* par Bædeker). Plus loin *Engen, Singen* (149 kil.; p. 115) et *Constance* (179 kil.; p. 116).

E. De Triberg à Waldkirch, par Furtwangen. Vallées de Simonswald et de l'Elz.

45 kil. De Triberg à Furtwangen, 15 kil., voiture publique (poste) 2 fois par jour, trajet en 2 h. $1/4$; de Furtwangen à Waldkirch, 30 kil., voiture publique 1 fois par jour, en 3 h. $1/2$ (5 h. en sens inverse). Le trajet mérite aussi d'être fait à pied.

Triberg (686 m.), v. p. 92. La grande route menant à Furtwangen tourne d'abord à l'O. dans la vallée dite Unterthal, qu'elle remonte seulement pendant 10 min. pour tourner de nouveau, à g., à une *église de pèlerinage* (Wallfahrtskirche; 735 m.). Elle laisse dans la vallée un chemin qui va à Schonach (p. 93) et elle atteint les hauteurs en décrivant des courbes très prononcées: 50 min. de chemin jusqu'à l'aub. Zum Wasserfall (p. 93). — Les piétons suivent le sentier indiqué p. 93, qui monte sur la rive dr. de la cascade et rejoint la route seulement dans le haut; il conduit à l'auberge en 30 min. On continue ensuite par la route. A 10 min., le restaur. Zur Linde (Waldpeter). 25 min., l'église de *Schœnwald* (985 m.;

aub. : Adler; Hirsch). On entend partout dans ce village résonner le marteau et grincer la lime, qui annoncent des ateliers d'horlogerie.

Il y a un poteau aux dernières maisons de Schœnwald. Les piétons prennent en deçà l'ancienne route, qui monte à dr. et par laquelle on arrive en 1/2 h. à l'auberge *Zum Kreuz,* au col qui marque la séparation des bassins du Rhin et du Danube (1057 m.). La route neuve descend en formant une grande courbe. Les piétons abrègent en prenant à dr., à quelques pas au delà de l'auberge du col, l'ancien chemin qui descend rapidement et rejoint la route dans le bas. On atteint en 1 h.

Furtwangen (874 m.; hôt. : **Sonne,* tenu par Wehrle; *Engel,* tenu par Fehrenbach), localité industrielle de 3844 hab., sur la *Brege,* centre principal de la fabrication de l'horlogerie fine, aux progrès de laquelle contribue une école de sculpture sur bois et d'horlogerie. La Gewerbehalle ou salle d'exposition est moins brillante que celle de Triberg, mais on verra cependant avec intérêt la collection de vieilles horloges de la Forêt-Noire de la fin du XVI[e] s. Il y a une église neuve. Excursion intéressante au *Brend,* hauteur à 1 h. 1/2 au N.-O., d'où l'on a une belle vue.

Une route conduit de Furtwangen, à l'E., à **Vœhrenbach** (8 kil.; aub. *Zum Kreuz*) et de là à *Kirnach* (p. 94).

On va en 2 h. 1/2 à pied de Furtwangen à Waldau, par *Prœg,* où l'on monte un coteau à g. (poteau dans le haut), et par *Kaltenherberg.* **Waldau** (aub. *Zur Traube,* Sonne) est un endroit fréquenté comme séjour d'été. Il y a un curieux écho dans le voisinage, au *Lachhœusle.* 1 h. 1/2 de là à la route de Fribourg-Neustadt, en descendant la vallée de Langenordrach (v. p. 100).

La route neuve de Simonswald et de Waldkirch monte au S.-O. de Furtwangen et décrit à la fin plusieurs courbes. Les piétons évitent les dernières en suivant, à 1/4 d'h. de Furtwangen, un petit chemin à g., qui rejoint la route au bout de 1/2 h., dans le haut (1010 m. d'altit.), près de l'aub. *Zur Stadt Freiburg.* La route franchit de nouveau la limite du partage des eaux entre le Danube et le Rhin. A 3/4 d'h. du sommet ou 1 h. 1/2 de Furtwangen, **Gütenbach** (868 m.; aub. : **Zur Hochburg;* pens., 4 *M.* 50), village industriel où il y a aussi beaucoup d'ateliers d'horlogerie et qui possède une jolie église.

De Gütenbach à *St-Mærgen,* par la vallée de Wildgutach, v. p. 99.

La route, taillée en partie dans le roc, continue à l'O. A g., la *Wilde Gutach,* dans une gorge profonde. La vallée et la route tournent vers le N., et la seconde descend en décrivant de grandes courbes et en offrant de magnifiques vues, surtout au-dessus de la vallée, sur la belle *cascade du Zweribach,* qui descend du Hohe-Kandel. Ce n'est guère la peine de l'aller voir de près, car il n'y a pas de point de vue convenable. A 1 h. 3/4 de Gütenbach, on arrive à l'*aub. *Zum Engel* (448 m.), là où débouche l'ancienne *Kilpenstrasse,* qui vient aussi de Furtwangen, route également intéressante pour les piétons.

La vallée que suit la route, toujours de plus en plus charmante,

porte le nom de *vallée de Simonswald (*Simonswælder-Thal*). Les habitants se distinguent par leur costume singulier. Les localités situées dans le haut et dans le bas, dites *Ober-Simonswald* et *Unter-Simonswald*, se composent de nombreuses maisons dispersées au loin. A 20 min. de l'aub. Zum Engel, l'église d'Ober-Simonswald, où un poteau à dr. indique la direction de Schœnwald et de Triberg, par la *vallée du Griesbach* (3 h. 1/2). — 1 h. plus loin, l'aub. *Zur Krone* (355 m.), près de l'église d'Unter-Simonswald, dans un joli site. La hauteur à dr. est le *Hœrnleberg* (907 m.). Non loin de *Bleybach* (1 h. 1/4; 306 m.; aub.: Lœwe), qui reste à dr., la vallée de Simonswald débouche dans la grande et jolie **vallée de l'Elz** (*Elzthal*). — 2 h. plus haut dans cette vallée, *Elzach* (hôt.: Post), petite ville ancienne, d'où une route neuve conduit, par *Hofstetten*, à *Haslach*, dans la vallée de la Kinzig, et à Hornberg; v. p. 90.

La route de Waldkirch descend la vallée de l'Elz, d'abord sur la rive dr. de la rivière, sur laquelle elle a passé immédiatement après Bleybach. *Gutach*, *Kollnau*, où l'on retraverse l'Elz, et Waldkirch, à 1 h. 1/4 de Bleybach, se touchent presque l'un l'autre.

Waldkirch (275 m.; hôt.: **Lœwe* ou *Post*; **Arche*, avec jardin, à la gare; **Rebstock*; **Pens. St-Margarethen*, dans un joli site) est une ville industrielle de 3100 hab., avec des ateliers pour la taille du verre et de la pierre, dans un joli site. Elle est reliée par un embranchement avec la grande ligne badoise de la vallée du Rhin. La gare est à quelques min. au N., au pied de la hauteur que couronnent les ruines du château de *Castelbourg* (371 m.), où l'on monte de là en 20 min. Excursion intéressante au S., par la belle *vallée d'Alpersbach*, qui est boisée et où il y a partout des poteaux, en 2 h. 1/2 à 3 h. au *Hohe-Kandel* (1243 m.), d'où la vue est fort étendue. Il y a à 10 min. au N. du sommet une nouvelle aub. recommandée, dite *Rasthaus* (ch., 1 *M.* 20; déj., 80 pf.). Bonne descente du côté d'*Unter-Simonswald* (v. ci-dessus). — Poste 2 fois par jour pour Elzach (13 kil.; v. ci-dessus).

Le CHEMIN DE FER (7 kil.; 60 et 40 pf.) conduit en 20 min. à *Denzlingen* (p. 70), par *Buchholz*, endroit qui récolte un vin estimé et dans le voisinage duquel sont les petits bains de *Suggenthal* (très bonne *pens. chez la veuve Reich; 4 *M.* 50 à 5 *M.*).

F. De Fribourg à Neustadt par le Hœllenthal. Feldberg. Schluchsee.

Voir la carte p. 92.

La ***ligne du Hœllenthal**, de Fribourg à Neustadt (35 kil.; 2 h. 1/2 à la montée, 2 h. 10 à la descente), doit être ouverte au printemps de 1887. Elle peut à un endroit se comparer, pour les travaux d'art, à celle de la Forêt-Noire. Elle traverse la *Dreisam* et en remonte la rive g. Premières stations: *Wiehre*, faubourg S. de Fribourg; *Waldsee* (p. 76) et *Littenweiler* (p. 76). Puis *Kirchzarten* (p. 98; poste pour Todtnau) et *Himmelreich* (p. 99; poste pour St-Mærgen). Ensuite une rampe de

de 2.5 % (Forêt-Noire, 2 %), dans le Hœllenthal proprement dit, dont la voie longe le côté N., en passant sur des murs de soutènement énormes, sur un viaduc de 59 m. de long et dans trois petits tunnels, entre lesquels on a un beau coup d'œil sur le Hirschsprung (p. 99). A *Hœllenthal* (18 kil.), on se retrouve dans le fond de la vallée, et la rampe atteignant les proportions de 5.5 % (Rigi, 25 %), la voie se transforme en chemin de fer à crémaillère, sur un parcours de 7 kil. 15. On ne change pas de voiture. Tunnel de 217 m., stat. de *Posthalde*, près de l'aub. Zum Adler (p. 99), et stat. de *Sternen*, au-dessus de l'aub. du même nom (p. 99). Puis le plus bel endroit de cette ligne, un *viaduc de 144 m. de long, sur trois piles en pierre de 36 m. de haut, au-dessus de la *gorge de la Ravenna* (p. 99), après lequel on passe sous les murs de soutènement de la route du Hœllensteig, sur un pont de fer au-dessus de cette route et par deux tunnels menant au *Lœffelthal.* Vient alors la stat. de *Hinterzarten* (p. 100), à 893 m. 50, d'altit., le point culminant de la voie, où cesse la crémaillère. On redescend par une pente douce, à travers un terrain marécageux, à la stat. de *Titisee*, à 5 min. de l'hôt. mentionné ci-dessous. De là on suit la vallée de la Gutach jusqu'à *Neustadt* (p. 100).

5 jours sont nécessaires pour visiter le Hœllenthal, le Feldberg et les trois vallées méridionales de la Forêt-Noire (p. 108 et suiv.), soit qu'on y ajoute le Belchen et Badenweiler, comme il est dit p. 79, soit qu'on adopte le plan suivant. — 1er jour, de *Fribourg* en voit. à l'entrée du *Hœllenthal* (à 2 chev., 10 *M.*), puis à pied (2 h. 1/2) ou en voit. (20 *M.*) au *Titisee* (chemin de fer jusque là en 1887), et enfin à pied, en 3 h. 1/2, au *Feldberg.* — 2e jour, descendre à *Todtnau* (p. 108), 2 h.; de là à *Zell* (p. 109), par la vallée de la Wiese, 4 h. (ch. de fer en construction), et en chemin de fer à *Schopfheim.* — Le 3e jour, en chemin de fer à *Lœrrach* (p. 110; château de Rœtteln ou Obertüllingen), revenir à Schopfheim et le soir, en 1 h. 1/2 à *Wehr* (p. 111). — Le 4e jour, à *Todtmoos* (p. 106), par la vallée de la Wehra, 4 h., et à *St-Blasien* (p. 111), 3 h. — Le 5e jour, à *Hœchenschwand* (p. 112), 1 h. 3/4; à *Niedermühle*, 2 h. 1/4, et à *Albbruck* (p. 113), par la route de l'Alb, 3 h. 1/4. — Il est très intéressant de joindre à cette excursion la visite des petites villes bien situées de *Laufenbourg* et de *Sæckingen* (R. 18).

Poste, jusqu'à l'ouverture du chemin de fer: entre Fribourg, Hinterzarten-Altenweg et Neustadt (p. 100), 3 fois par jour; entre Hinterzarten-Altenweg et Schluchsee, 1 fois; entre Neustadt, Lenzkirch, Schluchsee et St-Blasien (p. 111), 1 fois; entre Neustadt et Donaueschingen, 2 fois.

Fribourg, v. p. 70. — La belle et fertile vallée de la *Dreisam*, qui débouche à Fribourg, n'est pas telle, malgré tous ses agréments, que l'on ne doive préférer en parcourir la première partie en voiture. On sort de Fribourg par la porte de Souabe. — 4 kil. 5, *Ebnet*, avec un vieux château. — 7 kil. 7, *Zarten*, où il y a eu une forteresse romaine du nom de *Tarundunum*, dont l'enceinte est encore reconnaissable.

Au delà de Zarten, la route de Todtnau s'embranche à dr.: à 1/4 d'h., *Kirchzarten* (aub.: Krone); 1 h., **Oberried** (hôt.: *Stern* ou *Post*, *Hirsch*, *Adler*) au débouché de la *vallée de Zastler* (p. 102), où la route entre dans la forêt. 1 h. plus loin, à g., la *vallée de St-Wilhelm* (p. 101). Au point le plus élevé de la route (1008 m.), à l'endroit appelé *Am-Nothschrei* (au cri de détresse; 1 h. 1/2), d'où l'ascension du Feldberg (p. 101) se fait en 2 h., on sort du bois et on suit la *vallée supérieure de la Wiese*, par *Muggenbrunn* (aub.: Grüner Baum; 1/4 d'h. plus loin, un poteau indiquant le chemin de Todtnauberg, v. p. 108) et par *Aftersteg*, jusqu'à Todtnau (1 h. 3/4; p. 108).

10 kil. *Bourg* (hôt. Zur Brandenburg), d'où un bon chemin conduit à g. à St-Mærgen.

Chemin de St-Mærgen. A 20 min., *Buchenbach* (à g., les ruines du château de *Wisneck*); ensuite on monte par la *vallée de Wagensteig* jusqu'à la

localité très élevée de **St-Mærgen** (2 h.; 890 m.; hôt.: *Hirsch; Krone*, pension, 4 *M*). Une route de voit. offrant de belles vues conduit en 1 h. 1/4 au *Thurner* (1035 m.; aub.) et redescend en 1 h. 1/4 à l'aub. *Zum Lœwen*, près de Breitenau. Un poteau 1/2 h. plus bas, à dr., indique la direction de l'aub. Sternen-Wirthshaus (v. ci-dessous), par la vallée de la Ravenna; la route de voit. aboutit 1/2 h. plus loin à l'hôt. Zum Weissen Rœssle, à Hinterzarten (p. 100). Chemin intéressant aussi du Thurner au Titi-See (2 h. 1/2 à 3 h.; p. 100), par la *Weisstannenhœhe* (1192 m.; vue des Alpes). Un joli chemin conduit de St-Mærgen à *Gütenbach* (2 h. 1/2; p. 96), par la *vallée de la Wilde Gutach* (p. 96).

La contrée fertile que l'on parcourt ensuite s'appelle *Himmelreich*, Royaume des cieux, à cause du contraste avec les gorges du *Hœllenthal* ou vallée de l'Enfer, qui viennent bientôt après et à l'entrée desquelles on aperçoit, à g., sur une hauteur, les ruines du château de *Falkenstein*. A dr. de la route, de petites forges. — La voiture de la poste arrive en 1 h. 1/4 de Fribourg au relai de

16 kil. *Falkensteig* (aub. Zu den zwei Tauben, recommandée). Il vaudra mieux faire le reste du chemin à pied.

Le ***Hœllenpass** ou *défilé de l'Enfer* proprement dit, à 10 min. de Falkensteig, n'a qu'un kil. environ de longueur. Il est formé par des massifs de rochers escarpées et couverts de végétation. Le rocher le plus hardiment élancé est le **Hirschsprung* (saut du Cerf), à l'endroit le plus remarquable et le plus sauvage de la vallée. Les parois et les sommets de ces rochers sont, pour peu que la terre végétale ait pu s'y fixer, couverts de pins, de hêtres, de bouleaux, etc. La route, qui a eu peine à trouver place à côté du *Hœllenbach*, a été construite par le gouvernement autrichien en 1770 et inaugurée par l'archiduchesse Marie-Antoinette, épouse de Louis XVI, à son entrée en France. Le défilé est aussi célèbre par la retraite du général Moreau, poursuivi par l'archiduc Charles, en oct. 1796.

La vallée s'élargit. A 1 h. 1/4 ou 1 h. 1/2 de Falkensteig, sur la route, l'*aub. *Zum Adler*, d'où il y a un nouveau chemin conduisant au *Feldberg* (p. 100). 20 min. plus loin, quand on a passé la *chapelle St-Oswald*,

23 kil. *Sternen-Wirthshaus* (715 m.; ch., 1 *M* 50; déj., 80 pf.; dîn., 2 *M* 50; pens., 6 *M*; relai de poste), ancienne et bonne auberge, tenue par Faller, à 2 h. 1/2 de Bourg et un peu moins de 2 h. du Titi-See. — Ascension du Feldberg, v. p. 100.

En face de l'auberge débouche, au N., le **Ravennabach** ou la *Ravenna*, ruisseau dont un bon sentier suit la gorge étroite et sauvage, que franchit le chemin de fer et où il y a une belle cascade. En prenant par là, on s'épargne les détours de la route, qu'on rejoint encore avant la poste, en 15 à 20 min., à l'un de ses plus beaux endroits. — On peut aussi, de l'aub., suivre la route pendant 10 min. et prendre au delà du pont, là où elle fait un coude à g., un chemin passant à dr. dans le *Lœffelthal*, que remonte aussi le chemin de fer; on arrive par là en 1/2 h. aux premières maisons de *Hinterzarten* et 5 min. plus loin, à g., à Oberhœllsteig.

La route gravit le *Hœllensteig* (montée de l'Enfer) en décrivant quantité de courbes hardies et offrant un bon nombre de jolis coups

d'œil en arrière. Elle arrive dans le haut en 1 h. $^1/_4$, à *Oberhællsteig*. Un peu plus loin, l'*hôt. *Zum Weissen Rœssle* (895 m.), avec dépendance pour les pensionnaires, simple, mais bien situé (879 m.; 3 *M.* 50 à 4 *M.* par jour). A dr. se détache un chemin conduisant dans le Bærenthal, au Feldberg et à Altglashütte. L'hôtel fait déjà partie de **Hinterzarten**, village situé à $^1/_4$ d'h. de là, sur le chemin dont il vient d'être question (895 m.). C'est un endroit fréquenté comme séjour d'été. Hôt.: *Zum Adler, Pens. Schuler,* modestes (pens., 4 *M.*). Logements particuliers. — 20 min. plus loin, les maisons d'*Erlenbruck* (aub. Zum Schwan).

A pied, on met $^1/_2$ h. de l'hôt. Zum Weissen Rœssle à

29 kil. *Altenweg* (*aub. Zum Bæren), relai après lequel la route se bifurque, à dr. sur le Titi-See et à g. sur Neustadt (v. ci-dessous). Par le bras de dr., que suit la voit. publ., on arrive en $^1/_4$ d'h. au **Titi-See,** lac d'env. 2 kil. de long, moins de 1 kil. de large et 39 m. de profondeur, alimenté particulièrement par le *Seebach,* décharge du Feldberg-See, et qui forme la *Gutach.* A l'issue de cette rivière est situé l'**hôtel d'Eigler* (dîn., 3 *M.*; pens. dep. 5 *M.*), un des principaux séjours d'été sur les hauteurs de la Forêt-Noire, à 850 m. d'altit. et à proximité des bois. On construit un autre hôtel. — A 3 kil. à peine à l'E. du lac, sur l'ancienne route de Lenzkirch, abandonnée parce qu'elle était trop raide, se trouve *Saig* (1020 m.; *aub. Zum Ochsen; pens., 4 *M.* 50 à 5 *M.*). — Du Titi-See au *Feldberg,* v. p. 101.

La route de Neustadt retourne dans la direction d'Altenweg, l'espace de 5 min., pour suivre à dr. le cours de la Gutach. A *Springelsbach,* elle rejoint le chemin direct d'Altenweg. Plus loin, à g., la *vallée de Langenordrach,* par où l'on peut monter en 1 h. $^3/_4$ à *Waldau* (p. 96).

36 kil. **Neustadt** (828 m.; hôt.: *Adler* ou *Post; Krone, Lœwe, Bær,* etc.), vieille ville industrielle de 2556 hab., au pied du *Hochfirst.* Fabrication importante d'horlogerie, tanneries, fabrication de broderies d'or, etc. Jolies promenades: au *Luchsfelsen,* 1 h. $^1/_2$; au *Lorenhof,* $^3/_4$ d'h.; à *Friedenweiler,* par *Rudenberg,* 1 h. $^1/_2$, etc.

La route se prolonge au delà de Neustadt: 12 kil., *Lœffingen* (aub.: Lœwe); 26 kil., *Hüfingen* (Lœwe); 29 kil., *Donaueschingen* (p. 94).

Pour faire l'ascension du Feldberg à partir du Hœllenthal, on peut quitter la route à l'aub. Zum Adler, au Sternen-Wirthshaus (p. 99), à Hinterzarten ou bien, ce qui vaut mieux, au Titi-See (v. ci-dessus).

Des deux aub., la distance est à peu près la même, soit de 3 h. $^1/_2$. Un guide se paie 4 *M.* On traverse le ruisseau à dr. et monte sous bois, puis par des pâturages, en passant aux cinq fermes qui forment la commune d'*Albersbach* (25 min.) et où se réunissent les deux chemins. Ensuite on touche à la ferme *Gaschpels-Hof* (25 min.) et 1 h. $^1/_4$ plus loin aux maisons dites *Auf-dem-Rinken.* A 25 min. de là, la *Baldenweger Viehhütte;*

20 min. après on est sur la croupe, d'où l'on va, à g., en 25 min., à l'hôtel du Feldberg; à dr., en 15 min., au sommet de la montagne. — De Hinterzarten, d'où l'on met aussi 3 h. 1/2, on suit le chemin mentionné p. 100, menant «au Bærenthal, au Feldberg et à l'Altglashütte», par *Erlenbruck* (p. 100), puis par le *Bærenthal*, qu'on remonte en 1 h. 1/2 jusqu'à l'*Adler-Wirthshaus* (v. ci-dessous).

Du Titi-See, l'ascension du Feldberg se fait encore en 3 h. 1/2. Les piétons peuvent y aller directement en passant d'abord en barque (30 pf. par pers.; il n'y a pas toujours), en 35 min. env., à l'extrémité supérieure (est) du lac, ce qui abrège d'autant. Ils prennent ensuite un chemin à quelque cent pas de là, montant le long de la rive N.-O., par la *Bruderhalde.* Près d'une scierie (45 min.), traverser le *Seebach,* décharge du Feld-See, puis prendre par la forêt et entre les maisons de *Bærenthal* jusqu'à l'*Adler-Wirthshaus* (1/2 h.; bon vin, pas cher). Le chemin, qui monte continuellement, offre encore pendant quelque temps une belle vue sur le Bærenthal et le Titi-See, puis il entre dans une magnifique forêt de sapins, au milieu de superbes rochers, propriété du prince Fürstenberg. Si on veut voir le **Feld-See* (1113 m.) de plus près que du Seebuck (v. ci-dessous), il y a à dr. à env. 1 h. 1/4 de l'Adler-Wirthshaus un chemin qui y conduit et par lequel on y arrive à g. d'une scierie, au pied de rochers escarpés. De là, on monte en 3/4 d'h. à l'hôtel du Feldberg par des chemins escarpés en zigzag. — Le chemin des voitures sort bientôt de la forêt, atteint en 15 à 20 min. le chalet de Menzenschwand et 6 min. après l'**hôt. du Feldberg* (1279 m.; ch., 1 *M.* 50 à 2 *M.*; déj., 60 pf.; dîn., 2 *M.* 50; pens., 5 *M.* 50 à 6 *M.*; poste et téléphone).

Un chemin facile à tenir conduit en 1 h. à 1 h. 1/4 de l'hôtel au sommet du Feldberg. A 25-30 min. est le

Seebuck (1450 m.), place garnie de bancs et offrant une *vue pittoresque, presque supérieure à celle du sommet. Au fond d'une gorge, entre des montagnes escarpées et couvertes de sapins, se voient le sombre *Feld-See* (v. ci-dessus) et tout le *Bærenthal*, vallée baignée par le *Seebach*, qui se déroule sous le regard, avec ses nombreux chalets, comme une carte géographique, et qui est à 2 h. de distance. A l'arrière-plan, la partie O. du Titi-See (p. 100).

Le ***Feldberg** (1495 m.) est la principale hauteur de la Forêt-Noire (plate-forme de la tour à 1500 m. d'altitude, 306 m. de moins que le Rigi). Il y a une *tour* d'où l'on jouit d'une vue superbe sur la Forêt-Noire, les montagnes de la Souabe, les Alpes, les Vosges et la vallée du Rhin. On peut avoir une clef de cette tour à l'hôtel et aux cabanes qui sont à 1/2 h. au S. du sommet, la *Todtnauer-Hütte* (1321 m.) et la *St-Wilhelmer-Hütte*, où l'on trouve aussi des rafraîchissements et un gîte.

D'Oberried (p. 98) au Feldberg, par la vallée de St-Wilhelm. On suit encore pendant 1 h. la route de Todtnau, jusqu'à un poteau qui indique à g. la charmante *vallée de St-Wilhelm.* Le large chemin qui y passe traverse 4 fois le ruisseau; après le dernier pont (2 h.), on

trouve sur la rive dr. un poteau, où l'on continue par le sentier à g.; 12 min., montée à g.; 45 min., poteau à la sortie de la forêt, puis montée à g.; 35 min., *chalet de St-Wilhelm* (rafraîchissements, clef de la tour). De là, en 20 min. à la cime.

D'OBERRIED (p. 98) AU FELDBERG, PAR LA VALLÉE DE ZASTLER. Cette vallée est plus sauvage que celle de St-Wilhelm. Le chemin rejoint en 2 h. 3/4 le premier décrit p. 100, à *Auf-dem-Rinken.*

DE TODTNAU (p. 108) AU FELDBERG, nouveau chemin ouvert par le Schwarzwald-Verein. On remonte la *vallée de Brandenberg*, toujours sur la rive g. de la *Wiese.* A la première maison de *Fahl* (1 h. 1/2; p. 98), on traverse un pont, et trente pas plus loin, à un poteau, on prend à dr. à travers la forêt. On arrive alors à la tour en 1/2 h., en passant au chalet mentionné ci-dessus, ou bien l'on va directement à l'hôtel, en 1 h. 3/4, par la rive g. de la Wiese.

DE TODTNAUBERG (p. 108) AU FELDBERG, 3 h. (guide utile). Le chemin rejoint au chalet de Todtnau celui qui vient d'être indiqué.

D'AM-NOTHSCHREI AU FELDBERG, 2 h.; v. p. 98.

DE MENZENSCHWAND (p. 111) AU FELDBERG, 2 h. Le chemin, facile à trouver, remonte les bords de l'*Alb*, traverse plusieurs fois le ruisseau, et reste enfin sur la rive g.

DE ST-BLASIEN (p. 111) AU FELDBERG. A 20 min. au-dessus de St-Blasien se détache de la route qui remonte la vallée de l'Alb, un chemin par lequel on gravit le flanc du *Bœtzberg*, en 1 h. 1/4, jusqu'à *Muchenland* (1154 m. d'altit.). Plus loin, on suit la hauteur, toujours à travers bois. A une clairière (banc), on a un coup d'œil grandiose sur le Schluchsee, situé à une grande profondeur. Ensuite le chemin descend peu à peu vers *Æule* (1030 m.; aub. Zum Rœssle). Immédiatement à côté de l'auberge, un chemin qui coupe les grands détours de la route, mène en 1/4 d'h. jusqu'au sommet du col, entre les vallées d'Æule et de Menzenschwand. Arrivé dans le haut sur la route, on prend à un poteau («Waldweg») un chemin qui se détache à dr. et qui n'est plus ensuite qu'un sentier. Il aboutit au chemin du Bærenthal au Feldberg. Il y a 1 h. 3/4 de chemin du col au-dessus d'Æule à l'hôtel du Feldberg.

DU SCHLUCHSEE (p. 103) AU FELDBERG, il y a également une nouvelle route carrossable par *Unter-Aha*, *Ober-Aha* et *Altglashütte*, qui rejoint dans le *Bærenthal* celle que nous venons de décrire. Les piétons peuvent prendre à Unter-Aha (p. 102), à 1 h. de Schluchsee, un sentier à g., indiqué par un poteau.

DU TITI-SEE À SCHLUCHSEE ET À ST-BLASIEN. La route, que la poste dessert 1 fois par jour, traverse la *Gutach,* décharge du Titi-See, laisse à g. la vieille route escarpée de Saig (v. ci-dessus), contourne la rive S. du lac et monte, par des circuits d'où l'on a de beaux coups d'œil en arrière, le versant S. de la montagne, couvert de hauts sapins. Au sommet, près du *Rothenkreuz*, cette route a un embranch. à g., par *Mühlingen*, où se retrouve la vieille route, sur *Lenzkirch*, situé à 10 kil. du Titi-See. La localité, qui compte 1349 hab. et qui a d'importantes fabriques de tresses de paille et d'horlogerie, se compose de deux parties: *Oberlenzkirch* (810 m.; aub.: Post; Wilder Mann) et *Unterlenzkirch.* La route se bifurque de nouveau à Oberlenzkirch: à g., sur Schaffhouse, par Bonndorf; à dr., sur Schluchsee (9 kil.).

La route directe de Schluchsee passe, au delà du Rothenkreuz, par *Falkau* et *Altglashütte* (2 h.; 993 m.; aub.: Lœwe), village sur le versant E. de la *Bærhalde.* Puis elle descend par *Unter-Aha*



HEITERSHEIM
STAUFEN
SULZBURG
MUELLHEIM
Badenweiler
Schliengen
KANDERN
Feldberg
TODTNAU
SCHOENAU
Belchen
St. Blasien
Bonndorf
LOEFFINGEN
Schluchsee
Titisee
LOERRACH
SCHOPFHEIM
Wehr
RHEINFELDEN
SÄCKINGEN
LAUFENBURG
WALDSHUT
THIENGEN
ZURZACH
KLINGNAU
Rhein
Wiese
Alb
Wutach
Basel
Müllheim
Mühlhausen
St. Ludwig
HUENINGEN
Donaueschingen
Schaffhausen
Kaiserstuhl
1:250.000
Kilometer
Engl. Miles
Turgi
Wagner & Debes, Leipzig.

(1 h.; Sonne) vers le *Schluchsee* (1 h.), dont elle côtoie de près la rive N. La poste, au contraire, monte à g. par la vieille route à

36 kil. **Schluchsee** (1 h.; 902 m.; hôt.: **Zum Sternen* [ch., s. et b., 1 *M.* 80; déj., 90 pf.; dîn., 2 *M.* 50; pens., 5 *M.* 50]; *Schiff*, recommandé), village à 10 min. à peine du lac de ce nom, très fréquenté dans les derniers temps à cause de son excellente situation au milieu de belles forêts de sapins. Le *Schluchsee*, qui est poissonneux, a env. 3 kil. de long sur 1 de large; il y a un établissement de bains et quelques canots. — Le **Faulenfirst*, où l'on va de Schluchsee en 3/4 d'h., par un chemin ombragé à travers la forêt, offre une belle vue sur les Alpes (v. p. 112).

De Schluchsee, la route descend au lac et en suit le bord de près. On y trouve un poteau indiquant les directions de Schluchsee et de Lenzkirch. Derrière *Seebrugg* (1/2 h.), qui se compose de quelques maisons isolées et d'une auberge, on traverse la *Schwarzach*. 15 min. plus loin, à dr., un poteau indiquant un chemin qui mène en 2 h. (1/2 h. de moins que par la route) à St-Blasien, par *Blasiwald* (1200 m.). — La route arrive ensuite dans la *Schwarzhalde*, vallée profonde et sauvage, où elle reste presque jusqu'à *Hœusern* (1 h. 1/2; p. 112). Au delà de ce village, elle se bifurque (v. p. 112): à g., à 1/2 h., *Hœchenschwand;* à dr., à 3/4 d'h.,

50 kil. *St-Blasien* (p. 111).

G. Badenweiler et ses environs.

Arrivée. On trouve à la gare de Müllheim des *omnibus* de la poste (90 pf.; une malle, 40 à 50 pf.) et des hôtels et d'autres *voitures* (5 *M.* 50, pourb. compris; malle, 40 à 60 pf.); ils font le trajet de Badenweiler en 1 h. 1/2 (1 h. 1/4 au retour). A pied, il faut 1 h. 1/4 à 1 h. 1/2: il y a un chemin plus court entre Müllheim et Niederweiler, à dr.

Hôtels. A Badenweiler même: **Rœmerbad* (ch. dep. 2 *M.*; serv., 50 pf.; déj., 1 *M.* 20; dîn., 3 *M.*; pens. dep. 7 *M.* 50, au plus fort de la saison dep. 8 *M.* 50); **H. Sommer*, comme le précédent et aussi avec des bains; *Sonne*, simple; *Levy*, israélite. — Pensions: **Saupe*, avec un jardin ombragé (6 *M.* à 7 *M.* 50); *Engler*, *Hügler*, *Sutter*, *Trautwein*, *Bürck*, etc. — Logements particuliers, plus de 500 chambres, de 6 *M.* à 25 *M.* par semaine; quelques maisons avec pension. — A Oberweiler, moins cher que Badenweiler: **Pens. Venedey;* **Ochs* (jardin et bains); *Wilder Mann* (bains); *Blume; Hasenburg* (brasserie). — A Niederweiler, sur le chemin de Müllheim: *Lœwe*, pour les voyageurs seuls. — A HausBaden v. p. 105.
Restaur., au *Curhaus.* — Bière, chez *Meissburger*, etc.

Abonnement (Curtaxe) à Badenweiler: 3 *M.* par sem.; 20 *M.* pour toute la saison.

Bains: au Marmorbad, 1 *M.* 50; 12 cachets, 15 *M.*; au Freibad, 1 *M.*; 12 cachets, 8 à 10 *M.* — Heures des bains: de 6 à 9 au Freibad pour les hommes et au Marmorbad pour les dames; de 9 h. à midi le contraire. — Visite des bains, 20 pf. de midi à 1 h. et 50 pf. en d'autres moments.

Voitures: 1 heure, 3 *M.* 50; h. en sus, 2 *M.* 50, plus 40 pf. de pourb. par h. Pour le *Blauen:* à 1 chev., 9 *M.* 80; à 2 chev., 2 ou 3 pers., 14 *M.*; 4 ou 5 pers, 19 *M.*, et 1 *M.* 50 de pourb. Pour *Bürgeln:* à 1 chev., 7 *M.* 40; à 2 chev., 10 *M.* 50 ou 12 *M.* et 1 *M.* de pourb. Pour *Kandern:* à 1 chev., 8 *M.* 40; à 2 chev., 12 *M.* et 1 *M.* de pourb.

Anes: pour la gare, 2 *M.*; le Blauen, 3 *M.*; le Belchen, 8 *M.*; la Sophien-

ruhe, 70 pf.; 1/2 journée, 2 *M.* 75; une journée, 5 *M.* 15, etc. — CHEVAUX, 1/5 de plus.

Badenweiler (427 m., 208 m. au-dessus du Rhin) est un bourg de 548 hab., situé sur une des ramifications occidentales de la Forêt-Noire, un contrefort du Blauen, et offrant une vue étendue sur la vallée du Rhin et les Vosges. Ses eaux thermales, à la température de 20 ou 21° R., presque sans mélange, étaient déjà connues des Romains. Cependant Badenweiler doit plus sa prospérité actuelle à la pureté de son air, à la beauté de sa situation et à ce qu'on y pratique la cure de petit lait sur une grande échelle. C'est un des petits bains les plus agréables. La physionomie du bourg a considérablement changé à son avantage dans ces dernières années; malheureusement les prix y ont en même temps augmenté, depuis que les baigneurs (plus de 4000 par an) n'y viennent plus seulement de Bâle et de Mulhouse, mais encore et surtout du nord de l'Allemagne.

Le rendez-vous de la société est au **Curhaus,** jolie construction en bois élevée en 1853, sur les plans d'Eisenlohr, et qui a des salles de concert et de bal, un salon pour les dames, un restaurant, un café, un cabinet de lecture, etc. Il y a concert le matin de 6 h. à 8 h. et le soir de 3 à 5.

A côté du Curhaus se trouve un grand PARC, avec beaucoup d'endroits agréables pour se reposer, une galerie couverte et un buste du grand-duc Friedrich, par Mœst. Sur la colline, les ruines d'un **château** construit par les Romains pour protéger les bains, et détruit par les Français en 1688. La *vue y est superbe. De vieux lierres, d'une beauté et d'une vigueur peu communes, tapissent les murailles.

Un peu plus bas que le Curhaus, à l'E., le grand **établissement de bains,** ouvert en 1875. C'est un bel édifice du style de la renaissance, mesurant 21 m. de longueur sur 33 de largeur, avec une colonnade, sur les plans de *Leonhard,* architecte de Carlsruhe. La distribution intérieure rappelle celle des anciens bains chez les Romains; toutes les salles sont voûtées et éclairées du haut. La pièce principale est le *Marmorbad* (bain de marbre), et derrière se trouve le *Freibad* (bain libre).

Une chose fort intéressante à Badenweiler, ce sont les ***bains romains,** qui ont été découverts en 1784 au N. du Curhaus, dans le parc. Ils sont protégés par une toiture et fermés, mais on peut les visiter en s'adressant au jardinier, dans la serre à l'O. du Curhaus (50 pf.). Ce sont peut-être les constructions de ce genre les mieux conservées en deçà des Alpes. Ils ne formaient qu'un seul bâtiment de 70 m. de long sur 20 m. 40 de large aux extrémités et 25 m. 40 au milieu. Les murs d'enceinte, ainsi que les murs intérieurs, les pavés, les escaliers, les marbres, sont bien conservés. Le bâtiment se divise en deux moitiés qui se correspondent à peu près exactement. Celle de l'O., un peu plus grande, était destinée aux hom-

mes, celle de l'E. aux femmes. Des deux côtés, on entre d'abord dans une grande cour qui servait à la promenade et aux exercices gymnastiques, l'*atrium*. Puis vient un corridor sur lequel donnent, au S. le vestiaire *(apodyterium)*, au N. l'étuve *(calidarium)*; plus loin, à dr. et à g., un bain froid *(frigidarium)*, chacun de 10 m. 30 de long sur 6 m. 60 de large, et enfin les bains tièdes *(tepidaria)*, longs de 7 m. 50 et larges de 8 m. 70, qui étaient séparés par une muraille. D'autres salles plus petites servaient pour les frictions *(unctoria)*, etc. La construction de ces bains remonte probablement au II[e] s. de notre ère.

Dans la vallée arrosée par le *Klemmbach*, au N. de Badenweiler, vallée que remonte la route venant de Müllheim, sont **Niederweiler** (295 m.) et **Oberweiler** (342 m.; hôtels, v. p. 103), deux localités où viennent également séjourner beaucoup d'étrangers. Oberweiler est surtout fréquenté au printemps et dans l'arrière-saison, parce que le climat en est plus doux que celui de Badenweiler et qu'il est plus abrité des vents et aussi plus calme. Plus haut encore se trouve **Schweighof** (385 m.; hôt.: **Sonne*), à 3/4 d'h. de Badenweiler, d'où l'on y va beaucoup.

A 1 h. au N.-E. d'Oberweiler, à 3/4 d'h. au N.-O. de Schweighof, les ruines de *Neuenfels* (602 m.), d'où l'on jouit d'une vue magnifique sur Badenweiler. — A 1 h. au N.-E. de Schweighof, le *Brudermattfelsen*, où l'on a également une vue magnifique. A 1 h. 1/2 de Schweighof, dans la même direction, sont les bains de *Sulzbourg* nommés p. 77. Ces chemins sont partout indiqués par des poteaux.

Les **promenades dans les bois* des environs sont charmantes. Des sentiers bien entretenus conduisent à une série d'endroits fort intéressants, faciles à trouver avec les indications suivantes.

A 3 min. du bourg, un poteau placé sur la route de Kandern, indique un chemin conduisant à g, par la forêt, à la *Sophienruhe*. On est en 2 min. à un carrefour, en montant tout droit, et en 7 min. à un rond-point, où l'on prend à g. A 7 min. de là, encore à g. et non à dr., puis une seconde fois à g., en descendant un peu; on arrive alors en 3 min. à la ***Sophienruhe** *(Repos de Sophie)*, nom donné à une clairière sur la lisière du bois, d'où l'on a une vue pittoresque sur Badenweiler, le château, les montagnes environnantes et la vallée du Rhin.

Le large et bon chemin des cavaliers qui continue de monter dans la forêt près de la Sophienruhe (retourner sur ses pas pendant 2 min. et prendre à g.), traverse au bout de 5 min. la route du Blauen et aboutit 13 min. plus loin à un endroit nommé l'***Alte-Mann** *(le Vieillard)*. C'est un amas de rochers rendus accessibles au moyen de ponts et de degrés; on y est à environ 50 m. au-dessus de la Sophienruhe; la vue y est la même, mais beaucoup embellie par les bois qui forment le premier plan. Enfin le panorama est encore plus étendu d'un rocher en saillie plus au S., où mène un sentier qui passe à dr. à une cabane, et qui reste à peu près de plain-pied.

Pour retourner à Badenweiler, on peut prendre par le Schubergsfelsen ou bien par Haus-Baden. Le chemin du *Schubergsfelsen*, également un point de vue, est celui qui monte doucement au N. de la cabane; on y arrive en 10 min. De là, traversant la route du Blauen, on passe par l'étroite *vallée du Vogelbach*, toute couverte de sapins. — De l'Alte-Mann, en passant le pont et en descendant en zigzag, on arrive en 15 min. à *Haus-Baden* (*hôt.-pens.), maison dépendant auparavant d'une mine qui

s'exploite en cet endroit, à 20 min. au S. de Badenweiler, où conduit une route de voitures.

Souvent aussi on fait des excursions de Badenweiler à *Vœgisheim* (aub.: *Krone), village sur le versant de la montagne entre Müllheim et Auggen; une promenade ombragée y conduit en 1 h. 1/2. *Auggen*, v. p. 78.

De Badenweiler à Bürgeln, 2 h. 1/4, par la route de Kandern. A 1/2 h. du bourg, *Sehringen* et 10 min. plus loin, à dr., un chemin menant à la *Vue des Alpes* (Alpenansicht; aub.), clairière où l'on a, par un temps favorable, un beau coup d'œil sur les Alpes bernoises.

Le **château de Bürgeln** (667 m.; bon hôtel) est une ancienne prévôté de la riche abbaye de St-Blasien (p. 111): le cerf qui se trouvait dans l'écu de l'abbaye figure encore dans la girouette. Il a été fondé au XIIe s. et reconstruit en 1762. On y voit de nombreux portraits de chanoines de St-Blasien, des ornements en stuc, etc. L'église sert au culte catholique; le prêtre qui la dessert demeure à côté. Bürgeln offre une vue d'une beauté surprenante, semblable à celle qu'on a du Blauen (v. ci-dessous), au pied duquel il est situé, mais cependant un peu moins étendue: à l'E., la chaîne des hauteurs qui bordent la vallée de la Wiese; au S.-E., la longue chaîne des Alpes, couverte de neige, depuis le Scheerhorn jusqu'à la Jungfrau; en avant, le Jura; au premier plan, des hauteurs boisées où l'on entrevoit le village de Kandern; au S., Bâle, Huningue, Mulhouse et les Vosges.

La station de Schliengen (p. 78) est à 2 h. à l'O. de Bürgeln.

De Bürgeln au sommet du Blauen, 2 h., par une route de voitures commode et facile à trouver, dont les piétons peuvent éviter les courbes: il y a des poteaux indicateurs.

Kandern (354 m.; aub.: *Ochs; Blume*), petite ville industrielle de 1600 hab., se trouve à 1 h. 1/4 au S. de Bürgeln. Il est toutefois plus intéressant d'y aller, en faisant un détour de 3/4 d'h., par *Kœsacker*, *Vogelbach* et le château en ruine de *Saussenberg* (665 m.; clef à Vogelbach), détruit en 1678 par les Français. — De Kandern à *Lœrrach*, 16 kil, poste 2 fois par jour, v. p. 110; à *Schliengen* (p. 78), 9 kil., poste aussi 2 fois par jour.

Le ***Blauen** (1167 m.), une des montagnes les plus élevées de la Forêt-Noire et la plus rapprochée du Rhin, se gravit aisément en 2 h. 1/2 de Badenweiler. Le chemin, une route de voitures, se détache de la route de Kandern, à g. immédiatement au delà du bourg: on ne peut s'y tromper. A 1/2 h. du sommet se trouve une source d'eau excellente, dont un poteau indique la direction. Eviter les autres chemins qui semblent abréger. Il y a dans le haut une bonne auberge (pension) et une tour en bois d'ou la vue s'étend librement sur toute la chaîne des Alpes, depuis le Glærnisch jusqu'au Mont-Cervin et au Mont-Blanc, sur le Jura, les plaines du Rhin, les Vosges et la Forêt-Noire. Il faut 4 h. 1/2 à 5 h. pour aller directement au Belchen.

II. De Badenweiler au Belchen et descente à Krotzingen, par la vallée de Münster.

1 jour. De Badenweiler au *Belchen*, 5 h. (partout des poteaux; âne du cheval, v. p. 103); descente à *Neumühl*, 2 h.; de là à *Krotzingen*, 2 h. 1/2, la dernière partie du chemin, à partir de *Staufen*, de préférence par la poste.

On suit d'abord pendant 3/4 d'h., à l'E., la nouvelle route, jusqu'au village de *Schweighof* (p. 105), où le chemin venant de Badenweiler rejoint celui d'Oberweiler. Puis toujours tout droit, à travers des bois et en remontant le cours du *Klemmbach* jusqu'à *Sirnitz* (1 h. 1/2), maison du garde-forestier (on peut s'y rafraîchir), située dans une belle prairie. On monte ensuite à g., sur le versant N., par un large chemin, et l'on est en 35 min. sur la croupe, d'où l'on voit se détacher la cime du Belchen. De là on descend en 15 min. aux cabanes d'*Ober-Heubronn,* à dr., où un poteau indique à g. le chemin de la vallée de Münster (Staufen). 5 min. plus loin, un second poteau, «Zum Belchenhaus» ; nous suivons sa direction et recommençons à monter après un peu plus d'une centaine de pas. Passé la première hauteur, le chemin se dirige vers le côté opposé de la montagne, en longeant la forêt et décrivant une grande courbe autour de la vallée. Au bout de 1/2 h., il entre sous bois; 1/4 d'h. plus loin, encore un poteau, «Zum Belchenhaus» ; à 10 min. de là, une croupe isolée avec une cabane; 25 min., la dernière croupe; 20 min., le sommet. — Pour en descendre, au contraire, on prend le chemin à dr. de l'auberge, qui monte d'abord un peu, puis on descend en zigzag. A 50 min., un bois, dans lequel on reste 20 min., et 25 min. après on atteint la route qui conduit dans le bas de la vallée de Münster, d'où se détache 4 min. plus loin, à g., le chemin de Müllheim et de Badenweiler par la Sirnitz.

Le ***Belchen** (*Ballon;* 1415 m.), où se trouve, 10 min. au-dessous du sommet, une bonne auberge dite *Rasthaus* (ch. et déj., 2 *M.* 50), offre probablement la vue la plus intéressante de la Forêt-Noire, d'abord sur les vallées avoisinantes, la vallée de Münster à l'O. et celle de la Wiese au S., et sur la vaste vallée du Rhin; puis sur quatre différentes chaînes de montagnes: à l'E., la Forêt-Noire; à l'O., les Vosges; au S., le Jura, au-dessus duquel on aperçoit les Alpes, lorsque le ciel est clair.

De Schœnau, dans la vallée de la Wiese (p. 109), au Belchen, 2 h. 1/4, guide inutile: il y a des poteaux indicateurs. Près de l'auberge «Zur Sonne», on monte à dr. la route de voitures; au bout de 10 min. environ, près d'une croix, à dr.; à 15 min., *Schœneberg*, et plus loin, tout droit, une hauteur dénudée d'où l'on aperçoit déjà les Alpes. Puis à travers bois, par un bon chemin neuf, qui monte rapidement jusqu'à la crête. Tournant là à dr. et passant en dernier lieu sur du gazon, on atteint l'auberge, qu'on aperçoit seulement en y arrivant.

Du Belchen dans la vallée de Münster. On descend du Rasthaus par un chemin en zigzag. Au bout de 35 min., à la *Krinne,* on arrive à un chemin plus large, qui va de Schœnau à la vallée de Münster et que l'on suit à g. On atteint les premières maisons 40 min. plus loin, dans l'*Unter-Münsterthal,* jolie vallée qu'arrose le *Rothbach,* et l'on descend toujours, en passant devant quantité de fermes. Au bout de 30 min., *Neumühl* (aub. Zur Krone), où l'on rejoint la route de Schopfheim à Neuenweg et Staufen, que l'on suit à dr. A *Wasen* (20 min.; v. ci-dessous), débouche encore la route

de la partie supérieure de la vallée de Münster. Descendant enfin la vallée du *Neumagen-Bach,* on arrive au bout d'une bonne heure à

Staufen (278 m.; hôt.: *Badischer Hof; Kreuz,* recommandé), petite ville ancienne, dominée par les ruines du château de *Staufenbourg*, sur une montagne plantée de vignes. *Hôtel de ville* du XVIe s.

Staufen est situé à l'extrémité de la vallée de Münster. Il y a encore 5 kil. jusqu'à la stat. de *Krotzingen* (p. 77), que la poste dessert 4 fois par jour, en 35 min. à la descente et 45 à la montée.

De Staufen a Utzenfeld, dans la vallée de la Wiese: 31 kil., grande route. Jusqu'à *Wasen* (1 h.), v. ci-dessus. On remonte l'*Ober-Münsterthal* ou la vallée haute de Münster, qui prend la direction du N.-E., vers le Schau-ins-Land; on passe au vieux couvent de *St-Trudpert* et on atteint en 1 h. 1/2 l'auberge du *Spielweg*. Une bonne route neuve se dirige de là vers le S., en décrivant de vastes courbes et montant à travers une contrée d'un caractère romantique et sauvage. Au bout de 3/4 d'h., à g., la paroi de porphyre verticale du **Scharfenstein*, avec de maigres restes d'un vieux château de chevalier pillard; c'est le plus beau point de la route. A 1 h. 1/4, le sommet de la *Wiedenereck* (1035 m.). La route descend en serpentant (belle vue des Alpes), vers le village de *Wieden* (aub.), composé de groupes d'habitations disséminés, et jusqu'à *Utzenfeld* (1 h. 1/2), dans la vallée de la Wiese (p. 109).

I. Vallées de la Wiese, de la Wehra et de l'Alb.

Voir la carte p. 102.

Plan d'excursion, v. p. 98. — Poste: de Todtnau à Zell (20 kil.), 2 fois par jour (chemin de fer en construction); de Brennet à Wehr et à Schopfheim (15 kil.), 2 fois; d'Albbruck à St-Blasien (26 kil.), 2 fois; de Waldshut à St-Blasien (24 kil.), 1 fois; de St-Blasien à Bernau (10 kil.; p. 112), 1 fois.

Les vallées qui coupent la partie méridionale de la Forêt-Noire dans toute sa longueur, sont les plus belles de cette chaîne de montagnes. La *vallée de la Wiese* a un aspect riant, les *vallées de la Wehra* et de l'*Alb* rappellent en quelques endroits les gorges les plus sauvages des Alpes.

Vallée de la Wiese. — La *Wiese* sort du versant S. du Seebuck, non loin de l'hôtel du Feldberg. Nous en suivons la rive g. en passant par *Fahl* (851 m.; aub.: Adler), groupe de maisons près duquel la *Rothwiese,* qui prend sa source près du chalet de Todtnau, forme une jolie cascade en se jetant dans la Wiese, et où se bifurque le chemin du Feldberg mentionné plus haut. Nous arrivons ainsi, par la jolie *vallée de Brandenberg,* parsemée de maisons isolées, à 3 h. de l'hôt. du Feldberg et 2 1/2 du chalet de Todtnau, à

Todtnau. — Hôtels: **Ochs; Bær; Sonne.* — Voit. à 1 chev. pour Schœnau, 3 ℳ à 3 ℳ 50; Zell, 6 ℳ 50 à 7 ℳ; Todtnauberg, 10 à 12 ℳ.

Todtnau (649 m.) est une petite ville industrielle de 1756 hab., dans une contrée pittoresque; elle a été incendiée en 1876 et presque entièrement rebâtie. — Un chemin neuf y conduit à la *cascade de Todtnau,* formée par le *Bergerbach,* qui descend du Todtnauberg, en plusieurs sauts successifs ayant ensemble 100 m. de hauteur. De là il monte à *Todtnauberg* (aub.: Stern; Engel),

maintenant fréquenté comme séjour d'été. On en reviendra par *Aftersteg* (p. 98). Toute l'excursion prend 3 h.

La route postale descend, à partir de Todtnau, la rive g. de la Wiese. Malgré la beauté de cette vallée, on ne perd rien à la parcourir en voiture découverte (poste, v. ci-dessus; chemin de fer en construction). A 1/2 h., *Schlechtnau*, et à 1/4 d'h. de là, *Geschwend* (aub.: Rœssle), où se détache à g. le chemin de Præg et St-Blasien (p. 111) ou de Todtmoos (p. 110). La route traverse le *Prægbach* à Geschwend, puis la Wiese en deçà d'*Utzenfeld* (1/2 h.; aub.: Eiche), où aboutit la route de la vallée de Münster mentionnée p. 107, qui descend de la Wiedenereck. Plus loin, par *Schœnenbuchen* à **Schœnau** (1/2 h.; 542 m.; hôt.: **Sonne; Lœwe*), petite ville industrielle (coton), dans un joli site et convenable pour un séjour. De là au *Belchen*, v. p. 107.

La route passe ensuite par des gorges pittoresques, entre des rochers. A 1/4 d'h., *Wembach* (aub.: Engel), qui a une grande filature et manufacture de tissus. Une bonne route de voitures conduit de là, à l'O., dans la *vallée de Bœllen*, à Müllheim, par *Ober-Bœllen*, *Neuenweg* et *Ober-Heubronn* (p. 107). Près de *Mambach* (1 h. 1/2), une autre filature. Belle route neuve menant par la *vallée d'Angenbach*, qui débouche à cet endroit, à Todtmoos (p. 110), par *Rohmatt* et *Happach*. Vient ensuite *Atzenbach* (20 min.), aussi avec une grande filature. A 1/2 h. de là,

Zell (428 m.; hôt.: *Lœwe; Krone*), localité industrielle de 2892 hab., avec des filatures et des fabriques de tissus. Le **Zeller-Blauen* (1072 m.), dont l'ascension se fait facilement en 1 h. 1/2, du côté N., offre un magnifique panorama.

De Zell à Bale, 29 kil., trajet en 1 h. 1/4, pour 2 ℳ 70, 2 ℳ et 1 ℳ 35.

4 kil. *Hausen* (aub.: Zur Linde). Ce village est sur la rive dr. de la Wiese, qui devient ici hérétique, comme dit Hebel, le haut de la vallée étant catholique, tandis que le bas est protestant. Devant l'église s'élève une *statue de Hebel*, le poète le plus populaire de la contrée, qui y passa sa jeunesse, mais qui était né à Bâle (1760-1826). — 5 kil. *Fahrnau*.

7 kil. **Schopfheim** (375 m.; hôt.: **Pflug; *Drei Kœnige*), petite ville de 2733 hab., avec de jolies maisons et d'importantes filatures de coton, des papeteries et des poteries. A 10 min. de la gare, sur une hauteur, un buste en bronze de *Hebel*, dans un petit temple à 6 colonnes.

A 3/4 d'h. à l'E. de Schopfheim, l'*Eichemer-See*, bassin qui se remplit d'eau périodiquement, mais qui est souvent vide pendant des années et alors cultivé.

Une bonne route conduit de Schopfheim à Wehr, à 1 h. 1/2 dans la vallée de la Wehra (p. 111). Poste pour Brennet (15 kil.; p. 111), par Wehr, 2 fois par jour, en 1 h. 50 min.

La vallée s'élargit de plus en plus. Les eaux de la Wiese sont

parfaitement utilisées pour l'irrigation des prairies et pour des établissements industriels, la plupart fondés et dirigés par des Bâlois; ils donnent à la contrée une animation singulière. — 10 kil. *Maulbourg.* Manufactures de tissus et papeteries. — 13 kil. *Steinen*, avec une grande filature. — 18 kil. *Haagen.* A dr., sur une hauteur boisée, les ruines du **château de Rœtteln*, détruit en 1678 par les Français. Le donjon, restauré en 1867, appartient à l'Etat. La vue dont on y jouit est célèbre. *Aub. à *Rœttler-Weiler*, au pied de la montagne (1/2 h. de Lœrrach).

21 kil. **Lœrrach** (296 m.; hôt.: **Hirsch* ou *Post; Krone*), localité de 6800 hab., la principale de la vallée de la Wiese, se distinguant aussi par son activité industrielle: impression d'indiennes et de châles, draperies, filatures, etc. Omnibus pour Kandern (16 kil.) 2 fois par jour; v. p. 106.

22 kil. *Stetten.* Puis on arrive sur le territoire suisse. — 24 kil. **Riehen** (283 m.; aub. *Zum Ochs*), d'où l'on monte en 1/2 h. sur la hauteur d'*Obertüllingen* (aub. Zur Schœnen Aussicht), qui offre une *vue magnifique des montagnes du grand-duché de Bade, de l'Alsace et de la Suisse. A g., sur la hauteur, *St-Chrischona*, ancien pèlerinage occupé maintenant par un établissement d'éducation protestant, destiné surtout à former des missionnaires pour Jérusalem et l'Abyssinie. — 29 kil. *Bâle* (p. 78).

***Vallée de la Wehra.** — Pour se diriger vers le Rhin par cette vallée en venant du Feldberg, remonter près de *Geschwend* (p. 109), à l'E., le cours du *Prægbach*, d'abord sur la bonne route qui conduit par la Bernau à St-Blasien (v. p. 111), jusqu'à l'endroit où, en deçà de *Præg* (1 h.; aub.: Hirsch), se détache à dr. le chemin rapide et pierreux de Todtmoos: *Herrenschwand* reste à g. sur la hauteur couverte de bois. Puis descendre, la dernière 1/2 h. par un meilleur chemin, vers (2 h.)

Vorder-Todtmoos (832 m.; aub.: **Adler* [dîn., 2 ℳ 50]; *Lœwe*), groupe de maisons dans la vallée de la Wehra et pèlerinage très fréquenté par les habitants de la Suisse et de la Forêt-Noire. On y voit, surtout le dimanche, maints costumes nationaux singuliers.

La *Wehra* sort du *Hochkopf*, 1 h. au N. de Vorder-Todtmoos, et elle est promptement grossie par les affluents qui s'y jettent de tous côtés. Une belle route neuve conduit à l'O., par la *vallée de l'Angenbach*, à *Mambach*, dans celle de la Wiese (p. 109); une autre au S. à *Herrischried*, etc. (v. p. 114).

La bonne route de voitures qui conduit à St-Blasien (3 h. 1/2) s'élève en serpentant sur la montagne à l'E. Jolies échappées en arrière, magnifique vue sur les Alpes en deçà du col. Descente par *Mutterslehen* (aub.: Hirsch) et par la *vallée de la Steinach.* — St-Blasien, v. p. 111.

Vient ensuite, à 1 h., dans la vallée de la Wehra, *Todtmoos-Au*, nommé généralement l'*Au* (aub.), d'où la *nouvelle route de la Wehra*, construite pour le transport du bois, conduit en 3 h. à *Wehr.* Achevée en 1848, après de grandes difficultés, cette route

a dû être presque entièrement reconstruite après les inondations de 1850. On est à cet endroit dans une magnifique **vallée entourée de rochers, dont le caractère grandiose ne se retrouve dans aucune autre de la Forêt-Noire: elle rivalise avec les célèbres vallées de la Suisse, par la variété de ses sites admirables. Une abondante végétation couvre les parois abruptes des montagnes, couronnées de sapins et brusquement interrompue çà et là par les rochers, qui profilent sur ce fond de verdure leurs saillies hardies. La rivière bondit et écume dans le fond sur des blocs de granit, qui encombrent son lit déjà étroit et tourmenté, laissant souvent à peine de la place à la route. La plus belle partie se trouve au milieu, près du pont par où l'on passe sur la rive dr. de la Wehra. Au débouché de la vallée, à g., sur un rocher à pic, les ruines de *Bærenfels.* — A 3 h. de Todtmoos-Au se trouve

Wehr (368 m.; hôt.: *Krone; Brugger),* bourg de 2909 hab., avec des filatures de coton et des ateliers d'impression d'indienne, dominé par les débris du château de *Werrach.* — Au N.-O., près des maisons, commence une vallée couverte de prairies, dans laquelle se trouve, à $^1/_2$ h. de distance et 10 min. avant le village de *Hasel* (403 m.; aub. Zur Erdmænnleinhœhle), une grotte à stalactites, l'*Erdmœnnleinhœhle*, fermée par une porte. L'aubergiste vous la fait ouvrir (1 pers., 1 *M.* 50; 2 pers., 2 *M.*). Elle est également curieuse au point de vue zoologique, car on y trouve des mouches blanches et des araignées blanches aveugles.

Une bonne route conduit directement de Hasel à Schopfheim (p. 109); on n'a donc pas besoin, si l'on veut y aller, de retourner à Wehr.

Au delà d'*Œflingen* (1 h.), la route rejoint le chemin de fer à la stat. de *Brennet* (6 kil.; v. p. 113; poste, p. 108).

Vallée de l'Alb. — Un troisième chemin fort intéressant, du Feldberg au chemin de fer, est celui qui passe par St-Blasien et la vallée de l'Alb. Du Feldberg à Menzenschwand, 1 h. $^1/_2$; v. p. 102.

Menzenschwand se compose des deux parties, *Hinter-Menzenschwand* (884 m.; aub.: Hirsch) et *Vorder-Menzenschwand* (855 m.; aub.: *Adler). — 2 h. plus loin en aval (route de voitures) se trouve

St-Blasien. — Hôtels: **St-Blasien*, dans les bâtiments du couvent, avec les dépendances «Friedrichs-Ruh» et «Louisen-Ruh» (ch., 2 *M.* 50; déj., 1 *M.*; dîn., 3 *M.*); *Krone*, assez bon (ch., s. et b., 2 *M.*); *Hirsch.* — Voiture pour Albbruck ou Waldshut, 20 *M.*; pour Brennet, par la vallée de la Wehra, 25 à 30 *M.* — Poste, v. p. 98 et 108.

St-Blasien (772 m.), bourg de 1219 hab., jadis célèbre par son abbaye de bénédictins, fondée au xe s. et supprimée en 1805, est maintenant très fréquenté à cause de l'excellence de sa situation. L'abbaye possédait toute la partie S. de la Forêt-Noire; elle relevait immédiatement de l'empire depuis 1611 et l'abbé avait le titre de prince depuis 1746. La magnifique bibliothèque abbatiale fut fort endommagée par un incendie en 1786 et le reste fut transféré plus tard à Heidelberg. Les bâtiments de l'abbaye sont maintenant

occupés par l'hôtel St-Blasien et par une filature de coton, dont la machine est mise en mouvement par des turbines. L'église, construite en 1786, sur le modèle du Panthéon de Rome, a été presque détruite par un incendie en 1874, mais elle est maintenant restaurée. Jolies promenades: à la cascade de *Tusculum* (10 min.), aux *cascades de Windberg* (1/2 h.), au *Calvarienberg* et au *Sandboden* (3/4 d'h.), d'où l'on a de beaux points de vue, etc. Il y a dans la contrée beaucoup de chevreuils, de coqs de bruyère, et l'on pêche des truites dans l'Alb et la Steinach.

De St-Blasien à Schluchsee (14 kil.), v. p. 103; poste, p. 108. Un poteau, 4 min. plus bas que l'hôtel Zur Krone, à g. sur la route de la vallée de l'Alb, indique le plus court chemin, par Blasiwald.

De Fribourg à St-Blasien, v. p. 98 à 103; de Vorder-Todtmoos, p. 110.

De la vallée de la Wiese (*Geschwend;* p. 109), une route de voitures conduit à St-Blasien en 4 h., par *Prœg*, où le chemin de Vorder-Todtmoos s'embranche à dr. (p. 110). Elle traverse des vallées solitaires, jusqu'au sommet du col (976 m.), et elle descend par la *Bernau*, vallée verdoyante avec plusieurs groupes d'habitations. Du relai de *Bernau* (aub. Zum Adler), poste 1 fois par jour pour St-Blasien (10 kil.). A 1 h. en deçà de St-Blasien, près du pont sur l'*Alb*, à g., le chemin qui conduit à *Menzenschwand* (p. 111).

De St-Blasien à Albbruck, 26 kil.; poste v. p. 108. La vallée de l'Alb est assez peu intéressante jusqu'à *Immeneich* (2 h.; aub.); on fera donc bien de prendre la route de Schluchsee, à 15 min. de St-Blasien, puis, à dr., avant *Hœusern* (1/2 h.; aub.: Adler; Deutscher Kaiser), la route qui conduit à Hœchenschwand (35 min.). Les piétons suivent la vieille route indiquée par un poteau.

Hœchenschwand (1010 m.; hôt.: **Hœchenschwand* [dîn., 2 *M.* 50 à 3 *M.*; pens., 6 à 8 *M.*]; *Hirsch, Krone,* modestes) est un des villages les plus élevés du grand-duché de Bade; il est connu par ses ouvrages en paille tressée et maintenant fréquenté comme séjour d'été. A 5 min. de là, une hauteur avec un belvédère, d'où l'on a une *vue superbe des Alpes, depuis l'Algæu et le Vorarlberg jusqu'au Mont-Blanc. Un soleil couchant bien clair y est un spectacle splendide. L'aubergiste a la clef du belvédère. — On revient à la vallée de l'Alb par des sentiers escarpés jusqu'à *Immeneich* (aub.: Zum Adler), ou mieux par une bonne route (vue sur les Alpes) passant à *Frohnschwand* (25 min.) et à *Tiefenhœusern* (20 min.), et à 5 min. de là par un chemin à dr., traversant *Brunadern* (15 min.) et *Niedermühle* (30 min.; aub.), quelques maisons situées à 1/2 h. d'Immeneich.

La ***vallée de l'Alb**, assez large jusqu'ici, se rétrécit et devient plus sauvage. La route est presque uniquement destinée au transport du bois; elle longe sans cesse des versants à pic, passe et repasse le ruisseau mugissant, quelquefois à une soixantaine de mètres au-dessus de son niveau, et offre à tout moment des échappées grandioses, à certains endroits même plus belles que celles de la vallée de la Wehra, surtout au delà de *Tiefenstein,* à 1 h. 3/4 en aval de Niedermühle, sur la rive dr. (aub. Zur Krone, très fréquentée; restaur. sur la route, au pont qui conduit au village). 5 tunnels se

suivent à de petites distances. A 40 min. de Tiefenstein, l'*aub. *zum Hohenfels*, située à une grande hauteur au-dessus de la rivière, au milieu de belles plantations et jouissant d'une jolie vue dans la vallée. Il y a encore 40 min. de chemin jusqu'à la gare d'*Albbruck* (p. 114).

17. De Bâle à Constance.

Voir la carte p. 102.

144 kil. Chemin de fer badois, trajet en 3 h. 1/4, à 5 h., pour 11 *M.* 60, 7 *M.* 70 et 5 *M.* Se placer à dr. pour la vue.

Bâle, v. p. 78. — Cette ligne remonte la fertile vallée du Rhin, dont le lit est d'ordinaire profondément encaissé. — 6 kil. *Grenzach*, qui récolte un bon vin.

8 kil. *Wyhlen*. — 12 kil. *Herthen*. — On atteint le *Rhin*, qui se précipite en écumant par dessus des rochers et forme des tourbillons, entre autres le *Hœllenhaken*. La rive g. (suisse) est escarpée et couverte de bois.

15 kil. *Bei Rheinfelden* (hôt.: **Bellevue*, avec des bains d'eau saline; *Bahnhofshôtel*). — Sur la rive gauche, **Rheinfelden** (264 m.; hôt.: **des Salines*, à 5 min. au-dessus de la ville; **Dietschy*, avec dépendance et jardin sur le bord du Rhin; *Zum Schützen, Schiff*, tous avec des bains d'eau saline). C'est une ville suisse du canton d'Argovie, autrefois bien fortifiée et l'un des avant-postes du St-Empire. Elle fut souvent assiégée, prise en 1638 par Bernard de Saxe-Weimar, bombardée en vain en 1687 par les Français, sous le maréchal de Créqui, et prise par eux en 1744, sous le maréchal de Belle-Isle, qui la fit raser. Elle appartient à la Suisse depuis 1801. Grâce à sa situation abritée contre le vent du N. et à une source puissante d'eau saline (30% de sel), elle est devenue depuis une vingtaine d'années une ville de bains assez fréquentée (env. 1500 baigneurs par an).

19 kil. *Beuggen*. A g., une ancienne commanderie de l'ordre Teutonique, asile d'enfants abandonnés et école normale depuis 1817. — 24 kil. *Niederschwœrstadt*.

27 kil. **Brennet** (hôt.: *Zum Wehrathal; Kreuz*, moins cher et bon), stat. pour la **route de la Wehra* (p. 111).

32 kil. **Sæckingen** (292 m.; hôt.: *Bad* ou *Lœwe, Schütze*), ville industrielle de 3536 hab., avec une vieille église à deux tours restaurée au XVIIe s., qui contient les reliques de St Fridolin, apôtre de cette contrée. Son abbaye, jadis puissante, a été sécularisée au commencement du XIXe s.

On aperçoit du chemin de fer, à g., l'église neuve d'*Obersæckingen*. — 38 kil. *Murg* (313 m.; aub. Zum Murgthal), à l'embouchure de la rivière de ce nom, dans la belle vallée de laquelle une route neuve mène à *Hottingen* (Sonne), éloigné de 10 kil. A peu près à mi-chemin, à g., sur une hauteur, le *château de Harpolingen*.

La route conduit ensuite de Hottingen à *Herrischried* (5 kil.), puis à *Todtmoos* (12 kil.; p. 110).

41 kil. *Klein-Laufenbourg* (aub.: *Post, simple). Le Rhin, encaissé entre des rochers, forme ici des rapides qui ne se voient pas de la gare. On pêche beaucoup de saumons en aval de ces rapides. **Laufenbourg** (hôt.: *Rheinsoolbad*, avec terrasse sur le bord du Rhin), pittoresquement situé sur la rive opposée (Argovie), est une ville suisse ayant un vieux château (belle vue de la hauteur).

La voie traverse un long tunnel. — 46 kil. *Albert-Hauenstein.* Puis de hauts viaducs, à *Luttingen* (316 m.) et à *Hauenstein.* On s'approche rarement du Rhin.

48 kil. **Albbruck** (310 m.; hôt. *Zum Albthal*), au débouché de la **route de l'Alb* (p. 112). — 52 kil. *Dogern* (317 m.).

56 kil. **Waldshut** (hôt.: *Schætzle, Blum*, tous deux près de la gare; *Rebstock, Rheinischer Hof*, dans la ville), petite ville de 2608 hab., sur une hauteur au-dessus du Rhin. A dr., une ligne allant sur Winterthur et Zurich. La nôtre contourne la ville du côté de la montagne. Encore un tunnel. On longe à g. les hauteurs qui bordent le Rhin, et on traverse la Schlücht.

61 kil. **Thiengen** (348 m.; hôt.: *Krone, Ochs*), petite ville industrielle de 2230 hab.

Il y a dans la ***vallée de la Schlücht,** à partir de Thingen, une route neuve desservie 1 fois le jour par une voiture qui va à Schluchsee, en 5 h. 1/4, par Birkendorf. La partie moyenne est aussi très intéressante pour les piétons. A 40 min. de Thiengen, *Bruckhaus*, hôtel avec des bains. On traverse la Schlücht par un pont couvert. 9 min. plus loin, à g., un chemin conduisant à la *chute du Haselbach.* 6 min., le moulin de *Guttembourg*, dominé par une hauteur rocheuse où sont des ruines sans importance. A 3/4 d'h. au delà, le **moulin de Witznau** (425 m.; bonne aub.), dans un beau site, au débouché de la *vallée de la Schwarza.* Plus loin, celle de la Schlücht peut hardiment se comparer, pour la beauté, à celles de la Wehra et de l'Alb. De chaque côté, de hauts rochers en partie boisés. A un endroit, la rivière en remplissait complètement le fond, de sorte qu'il a fallu percer un passage pour la route un peu au-dessous de l'embouchure de la *Mettma.* — Plus loin, la vallée s'élargit. — A 15 kil. de Thiengen, *Uehlingen* (646 m.; aub. Zum Posthorn). — 19 kil. *Birkendorf* (787 m.; aub.: Hirsch, Post). — 24 kil. *Grafenhausen* (897 m.; aub.: Hirsch). — 27 kil. *Rothhaus* (972 m.; aub.). — 30 kil. *Schluchsee* (p. 103).

65 kil. *Oberlauchringen*, sur la *Wutach.*

D'Oberlauchringen a Weizen, 20 kil., chemin de fer badois, trajet en 52 min., pour 1 *M.* 70, 1 *M.* 15 et 75 pf. — Cette ligne remonte la vallée de la *Wutach.* — 3 kil., *Horheim;* 7 kil., *Ofteringen;* 9 kil., *Untereggingen;* 13 kil., *Eberfingen.* — 17 kil. **Stühlingen** (hôt.: *Hirsch; Adler*), vieille ville dominée par un château d'où l'on a une belle vue. Excursions intéressantes à Schleitheim, à Unterhallau, etc. On a fait il y a peu de temps à Schleitheim des fouilles fructueuses, dans un ancien cantonnement romain. — 20 kil. *Weizen.*

Le chemin de fer traverse la Wutach. A dr., sur une hauteur boisée, le château de *Küssenberg.* — 71 kil. *Griessen.* — 76 kil. *Erzingen.* — On entre sur le territoire suisse. — 79 kil. *Wilchingen*, — 82 kil. *Neunkirch.* — 88 kil. *Beringen.*

92 kil. **Neuhausen**, station pour la chute du Rhin.

Hôtels: **Schweizerhof*, parfaitement tenu, avec un grand jardin et jouissant d'une très belle vue de la chute et des Alpes (ch., s. et b., 5 à 6 fr.; dîn., 4 à 5 fr.; pas de pourb.); *Bellevue* (ch., s. et b., 3 à 4 fr.; dîn., 3 fr. 50). Omnibus des deux hôtels à la gare et au bateau de Schaffhouse. — Dans le village: **H. Rheinfall*, **Rheinhof*, avec des bains, pas chers. — En été, la chute est éclairée tous les soirs à la lumière électrique, et l'on vous compte pour cela 1 fr. à l'hôtel.

La ****chute du Rhin** est la plus considérable de l'Europe. Le fleuve se précipite sur un banc de rocher d'inégale hauteur, en formant trois cascades. La largeur de son lit au-dessus est d'env. 115 m., la hauteur de la chute immédiate, de 19 m. sur la rive g. et de 15 sur la rive dr.; mais en comptant les rapides que la précèdent et qui la suivent, on lui donne à peu près 30 m. C'est en juillet que les eaux sont le plus abondantes, par suite de la fonte desneiges. — Pour y aller de la gare de Neuhausen (1 h. 1/2 aller et retour), on tourne à g. et l'on descend à quelques pas de là à g. au *village de Neuhausen,* puis à un poteau à dr. derrière l'hôt. Rheinfall, et l'on prend à cent pas de là à g. un sentier ombragé qui mène au *pont de la chute* (1/4 d'h.). Un autre sentier de la rive g. conduit en 5 min. au *château de Laufen* (*hôtel), sur un rocher boisé au-dessus de la chute. C'est de son jardin qu'elle se voit le mieux; on paie 1 fr. d'entrée, et il n'y a pas de pourb. à donner. Les meilleurs points de vue sont: le *pavillon,* le *Kœnzli* et surtout la *Fischetz,* galerie en fer qui s'avance à peu de chose près jusque sous la chute. On ressort par une petite porte dans le bas et passe le Rhin en barque (50 c.) pour aller au petit *château de Wœrth* (restaur.), d'où la vue est superbe. 1 ou 2 pers. paient 3 fr. pour aller en barque au rocher qui est dans la chute.

95 kil. **Schaffhouse** (395 m.). — Hôtels: à la gare, **H. du Rhin*, *H. Müller*, *H. du Géant*; dans la ville, **H. de la Couronne* (ch., 2 fr. 50); **H. de la Poste*, *du Cygne*, **Tanne*, *Schiff*, simples. — *Buffet à la gare. — Omnibus à la chute du Rhin, v. ci-dessus.

Schaffhouse (403 m.) est une vieille ville pittoresque de 11800 hab., sur la rive dr. du Rhin, le chef-lieu du canton du même nom et une ancienne ville libre de l'Empire, comme l'atteste encore son extérieur. Elle présente un coup d'œil pittoresque, surtout du village de *Feuerthalen,* sur la rive g., où conduisent deux ponts, de même que de la villa *Charlottenfels*, sur la rive dr., bâtie par M. Moser (m. 1871), créateur des grands établissements qui utilisent la force hydraulique du Rhin. La *cathédrale* de Schaffhouse, bâtie de 1052 à 1101 et nouvellement restaurée, est une basilique à colonnes de style romano-byzantin. On y remarque encore le *château de Munoth,* grosse tour datant du xiie et du xvie s. Belle vue de cette tour et aussi de la *promenade de Fœsenstaub,* sur le Rhin et les Alpes.

99 kil. *Herblingen.* — 104 kil. *Thayingen.* — On revient sur le territoire badois. — 108 kil. *Gottmadingen.*

114 kil. **Singen** (428 m.; hôt.: **Krone, Ekkehard,* **Hœhgauer Hof*). Ligne de Donaueschingen, v. p. 95; ligne de Stuttgart, v. l'*Allemagne*, par Bædeker. Sur une hauteur isolée à 1 h. 1/4 de la gare

se trouvent les ruines de *Hohentwiel* (688 m.), un des plus vieux châteaux forts de la Haute-Souabe, démantelé par les Français en 1800. Il y a à mi-hauteur une *auberge où l'on trouve la clef et un guide. Vue magnifique des ruines sur les Alpes.

121 kil. *Rickelshausen.* — 124 kil. **Radolfzell** (398 m.; hôt.: **Schiff; Sonne*), vieille ville qui a un mur d'enceinte et une jolie église goth. de 1436. Elle est située sur le *lac Inférieur* (Unter-See), où est l'*île de Reichenau,* avec l'ancienne église d'une abbaye de bénédictins, maintenant celle de *Mittelzell* ou *Münster.* L'île communique avec la terre ferme à l'E., par une longue digue. La voie traverse la langue de terre qui sépare le lac Inférieur de celui d'*Ueberlingen.* — 128 kil. *Markelfingen.* — 134 kil. *Allensbach.* — 139 kil. *Reichenau.* A dr., l'île de ce nom. Puis nous franchissons le Rhin sur un pont de fer décoré de statues.

144 kil. **Constance.** — Hôtels : **Constanzer Hof*, au bord du lac, avec un grand parc, des bains, etc. (ch., 3 *M.* 50; déj., 1 *M.*; dîn., 3 *M.*; pens. à partir de 5 *M.* 50; **Insel-Hôtel*, dans l'ancien couvent des dominicains; **Hecht* (ch., 2 *M.*; dîn., av. le vin, 3 *M.*); **Halm*, près de la gare (ch. et serv., 2 *M.* 50; déj., 1 *M.*); **Badischer Hof; Krone; Schiff; *Falke*, de 2e classe, pas cher.

Constance (407 m.), ville de 14 593 hab., est située à l'extrémité N.-O. du *lac de Constance,* en all. *Bodensee,* à l'endroit où en sort le Rhin. On en remarque surtout la *cathédrale*, qui a de belles sculptures et un riche trésor; la *chancellerie* (fresques), le vieil *entrepôt,* avec la salle du concile (fresques) et le *musée du Rosgarten*, comprenant des antiquités trouvées aux environs, surtout des antiquités lacustres. Jolie excursion de 1 h. 1/2 à l'île de *Mainau*, ancienne commende de l'ordre Teutonique et maintenant résidence d'été de la famille grand-ducale. Pour plus de détails, v. l'*Allemagne* ou la *Suisse,* par Bædeker.

---

18. De Mayence à Ludwigshafen (Mannheim).

68 kil. Chemin de fer. Jusqu'à Worms *(Hessische Ludwigsbahn)*, en 1 h. à 1 h. 1/2, pour 3 *M.* 70, 2 *M.* 50 et 1 *M.* 60. De là jusqu'à Ludwigshafen *(Pfælzische Bahn)*, en 1/2 h. à 3/4 d'h. De Mayence à Ludwigshafen: 5 *M.* 60, 3 *M.* 80 et 2 *M.* 40 pf.

Mayence, v. p. 187. Le train part de la gare centrale, passe en tunnel sous la citadelle, puis à la halte de *Neuthor*, sous la ligne de Darmstadt (p. 22), à travers les fortifications et le long du village de *Weisenau*. — 7 kil. *Laubenheim*. — 10 kil. *Bodenheim*. — 14 kil. *Nackenheim*. Ces endroits, connus par leurs vins, sont situés à dr. sur des coteaux plantés de vignes, à quelque distance du Rhin.

18 kil. **Nierstein** (**hôt. Zum Rheinthal*, avec un débit de vin dans le vieux style allemand, à la gare), village de 3200 hab., célèbre par son vin. Le Niersteiner, produit par des coteaux composés d'argile ocreuse et schisteuse, est l'un des vins du Rhin les plus connus, léger et dont la verdeur est corrigée par un doux arôme. Une grande partie des vins de la Hesse rhénane se vendent sous le nom de Niersteiner. La *chapelle de la famille de Herding* renferme 6 grandes fresques de Gœtzenberger. Sur la hauteur à dr., une vieille tour de guet.

20 kil. **Oppenheim** (**hôt. Zum Ritter*, à la sortie de la gare), ville industrieuse de 3500 hab., dans un site pittoresque sur une colline

des bords du Rhin. Elle portait sous les Romains le nom de *Bauconica.* C'est une ancienne ville de l'Empire, qui fut détruite par les Français en 1689.

Au sortir de la gare, nous appuyons à g., passons à la haute tour de l'Horloge et sous une rue, d'où nous montons en 10 à 12 min., par un chemin assez escarpé longeant des murs du moyen âge, aux ruines du château impérial de *Landskron*, construit sous l'empereur Lothaire et restauré sous l'empereur Robert, qui mourut ici le 18 mai 1410. Il a été détruit avec le reste de la ville en 1689. *Vue magnifique et surprenante de la ville et de la plaine du Rhin jusqu'aux montagnes.

**Ste-Catherine,* où nous redescendons, est une belle église goth. (prot.), à deux chœurs, maintenant en restauration. La partie E. est en forme de croix, avec une tour octogone au transept et deux tours à l'O. Son chœur a été commencé en 1262 et sa nef est de 1317. Le chœur occidental, une ancienne collégiale, était achevé en 1439. Les fenêtres ont de magnifiques réseaux. Sur les vitraux peints et les pierres tumulaires du xve s. qui se trouvent à l'intérieur, on voit les armoiries de plusieurs familles puissantes du pays, telles que les Dalberg, les Sickingen, les Gemmingen, les Greiffenclau, les Andlaw. Le sacristain demeure à g. de l'escalier de l'entrée principale, du côté S. (40 pf.).

28 kil. **Guntersblum** (hôt.: *Krone*), petite ville appartenant jadis aux comtes de Linange, avec une église romane. Au N., le *château* et le parc.

31 kil. *Alsheim.* — 34 kil. *Mettenheim.* — 38 kil. *Osthofen.*

46 kil. **Worms** (v. p. 119).

Ligne de raccordement de la gare de Worms au Rhin et trajet de Rosengarten à *Darmstadt* et à *Francfort*, v. p. 25 et 15.

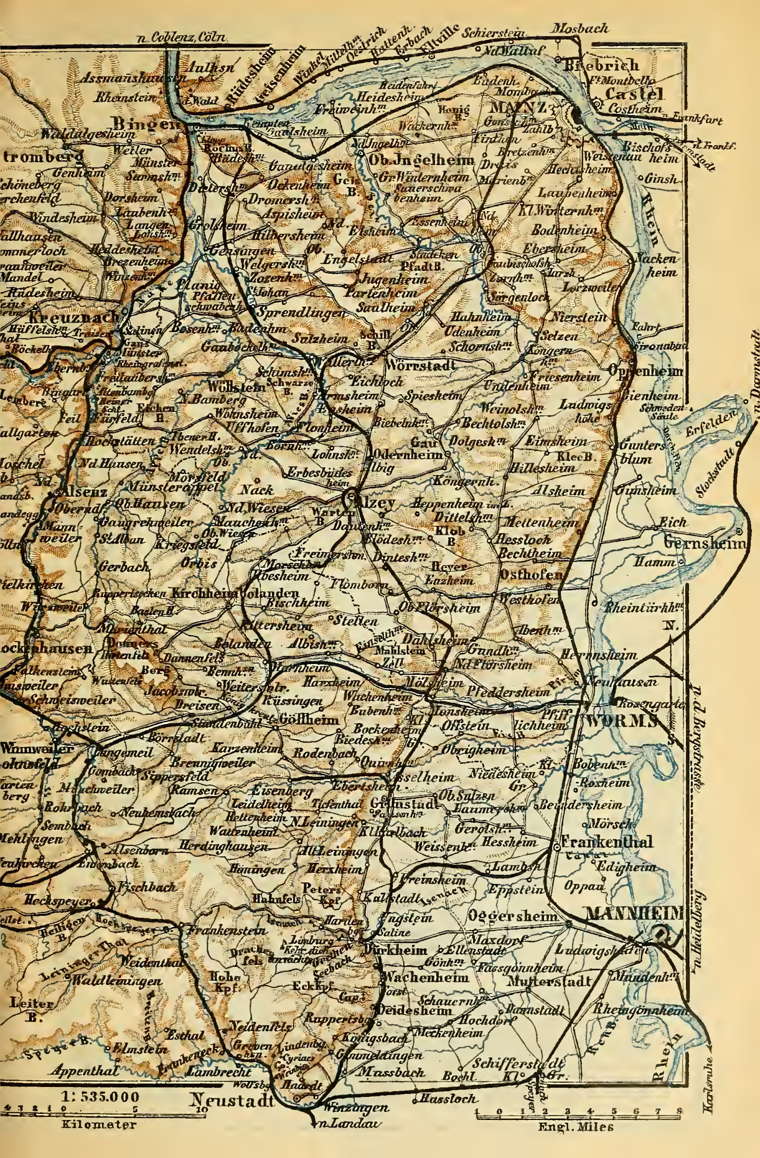
De Worms à *Monsheim* (Bingen, Dürkheim, etc.), v. p. 124. Station intermédiaire, *Pfeddersheim*, qui a de vieilles fortifications.

51 kil. *Bobenheim.* — 57 kil. **Frankenthal** (*hôt. Kaufmann; rest. Witter*), petite ville industrielle de 10 905 hab., régulièrement bâtie, avec diverses fabriques et des jardins importants. Elle a été fondée par des calvinistes expulsés des Pays-Bas par les Espagnols, en 1554. L'*église abbatiale* (Klosterkirche), construite de 1119 à 1224, dans le style roman, a un portail intéressant pour les archéologues; elle est située derrière l'église catholique. Frankenthal communique avec le Rhin, qui en est éloigné de 1 h., par un canal datant de 1777.

De Frankenthal a Freinsheim (p. 124), 14 kil., chemin de fer, en 35 min., pour 75 et 50 pf., par *Flomersheim-Eppstein*, *Lambsheim* et *Weisenheim-am-Sand.*

63 kil. *Oggersheim* (aub.: Krone), qui a une belle église sous le vocable de N.-D. de Lorette.

68 kil. **Ludwigshafen** (p. 44). Les voyageurs pour Mannheim, Heidelberg, etc., changent de voitures. Pour Neustadt, Neunkirchen ou Landau, v. p. 127 et 129.


n. Coblenz, Cöln
Bingen
Kreuznach
Mainz
Castel
Biebrich
Ob. Ingelheim
Wörrstadt
Alzey
Oppenheim
Worms
Frankenthal
Mannheim
Ludwigshafen
Dürkheim
Neustadt
Kirchheim Bolanden
Grünstadt
Osthofen
Gernsheim
Rhein
n. Frankfurt
n. Darmstadt
n. Heidelberg
n. Landau
1: 535.000
Kilometer
Engl. Miles


WORMS.
1: 13.330
Meter.
0 50 100 200 300
1. Gymnasium . . . C.1.
2. Hospital . . . B.2.
3. Kasernen . . . A.3.C.2.
Kirchen:
4. Andreaskirche . . A.3.
5. Dreifaltigkeitsk. . B.3.
6. Friedrichskirche . C.3.
7. Magnuskirche . . A.3.
8. Martinskirche . . C.2.
9. Pauluskirche . . C.3.
10. Post & Telegraph . C.2.
11. Stadthaus . . . B.3.
12. Synagoge . . . C.D.2.
Hafenbahn
Mainz
Alzey
Ludwigshafen
Frankfurt & Darmstadt
Mannheim
Liebfrauenkirche
Liebfrauenstift
Mainzer-thor
Neu-thor
Luther-denkmal
Ober-markt
Parade-pl.
Hamburger-thor
DOM
Dom-pl.
Schloss-pl.
Markt
Neumarkt
Heyl'scher Garten
Israel. Friedhof
Speyer-thor
Katter-loch
Viehthor
Gasanst.
Grosse Fischer-weide
Kleine Fischer-weide
Untere Station
Kisselwiese
Obere Kisselwiese
Giesen
RHEIN
Traject
Krahnen
Rheinbrücke
Station Rosengarten
Hafen
Eisenbahnstrasse
Promenadenstr.
Kämmererstrasse
Speyererstrasse
Steinstrasse
Fischergasse
Ludwigsstr.
Schillerstr.
Goethestr.
Bahnhof

19. Worms.

Hôtels. A la gare: *Europæischer Hof* (pl. a, B 1; ch., 2 *M.* à 2 *M.* 50; déj., 1 *M.*; dîn., 2 *M.* 50; restaur.); *Pfælzer Hof* (pl. b, B 1), simple, mais propre. — Dans la ville: **Alter Kaiser* (pl. c, A 3), Andreasstrasse, près de la cathédrale; **Hartmann* (pl. d, C 2), Kæmmererstrasse, l'un et l'autre de premier ordre. — Au pont du Rhin: *Rheinischer Hof* (pl. e, E 4). — Restaurants: *buffet* de la gare et *Worret*, près de la gare.

Worms, une des plus anciennes villes de l'Allemagne et une des plus importantes au moyen âge, est située à environ 15 min. de la rive g. du Rhin, dans une contrée excessivement fertile, nommée jadis le *Wonnegau* ou pays des délices. Elle compte 21 927 hab., dont plus de la moitié prot., $^1/_3$ de cath. et 1300 israélites. On y cultive beaucoup la vigne (p. 122) et l'industrie y a pris aussi un développement notable dans ces derniers temps; il y a en particulier des fabriques de cuir vernis.

Worms est le *Borbetomagus* des Romains, qui fut la capitale des *Vangions* et, après l'invasion des barbares, celle des *Burgundes*, venus des bords de la mer Baltique (431). Les *rois francs*, puis *Charlemagne* et ses successeurs, en firent souvent aussi leur résidence; c'est ici que fut décidée, en 772, la guerre contre les Saxons; il s'y tint bon nombre de champs-de-mai et de diètes de l'Empire, et c'est encore à Worms que la grande querelle des Investitures, au sujet de la collation des titres ecclésiastiques, fut terminée par un concordat entre l'empereur Henri V et le pape Calixte II, en 1122. Comme ville libre de l'Empire, Worms fut toujours pour les empereurs dans leurs différends avec les princes, et elle resta même, en particulier, fidèle au malheureux Henri IV. Elle reçut en récompense diverses franchises, surtout pour le commerce. L'alliance entre Worms et Mayence, en 1254, fut la base de la confédération des villes du Rhin. C'est à Worms qu'eut lieu, en avril 1521, la diète où *Luther* défendit ses propositions devant l'empereur Charles-Quint, six électeurs et une assemblée brillante.

La ville comptait 70 000 hab. sous Frédéric Barberousse et en avait encore 40 000 au commencement du XVIIe s. Elle souffrit beaucoup de la guerre de Trente-Ans, et elle fut à plusieurs reprises occupée et mise à contribution par Mansfeld, par Tilly, par les Espagnols, par les Suédois et de nouveau par les Espagnols. Mais le coup le plus terrible lui fut porté dans la guerre du Palatinat, en 1689, où les troupes de Mélac et du jeune duc de Créqui la pillèrent et la réduisirent en cendres; il n'en resta debout que la cathédrale et la synagogue. Après être restée indépendante depuis lors jusqu'au traité de Lunéville, en 1801, et avoir été sous la domination française jusqu'en 1815, où elle avait environ 5 000 hab., elle a été incorporée à la Hesse-Darmstadt.

En prenant la Carmeliterstrasse, rue bordée de constructions neuves entourées de jardins, vis-à-vis de la gare, on arrive à la place Luther, qui s'étend à l'entrée de la ville proprement dite et occupe l'emplacement des anciens remparts. Sur cette place, qui a de jolis parterres, a été inauguré en 1868 le ***monument de Luther** (pl. B 2), dont le plan et les principales figures sont de *Rietschel* et qui a été terminé, après la mort de ce dernier, par *Kietz*, *Dondorf* et *Schilling*.

Sur un soubassement de 15 m. carrés et de 3 m. de hauteur, auquel on arrive par plusieurs degrés, sont groupées huit statues sur des socles en syénite foncée, entourant le monument de Luther proprement dit. Le socle de ce dernier, haut de 6 m., est encore surmonté d'un piédestal en bronze de 3 m. de hauteur, avec des bas-reliefs dont les sujets sont tirés de la vie du réformateur, des inscriptions appropriées à ces sujets et des

médaillons de contemporains qui favorisèrent la Réforme. C'est sur cette base que s'élève la statue de **Luther*, en bronze, de 3 m. 20 de hauteur, figure imposante, pleine de confiance en Dieu, le regard dirigé vers le ciel et tenant de la main gauche la Bible, sur laquelle est posée la main droite. Les huit autres statues sont celles de ces hommes hardis qui, avant, pendant et après la grande lutte pour la réformation, contribuèrent aussi de différentes façons à son triomphe. Aux angles du socle principal sont représentés assis les quatre prédécesseurs de Luther: sur le devant, à dr., **Jean Huss* (m. 1415); à g., **Savonarole* (m. 1498); derrière, à dr., *Wiclef* (m. 1387); à g., *Pierre de Vaux* (m. 1197). Sur les socles latéraux: en avant, à dr., *Philippe le Magnanime*, de Hesse; à g., *Frédéric le Sage*, de Saxe; derrière, à dr., *Mélanchthon;* à g., *Reuchlin.* Ces huit statues ont chacune 2 m. 80 de hauteur. Dans les intervalles, sur des socles moins élevés, sont les statues assises des trois villes: à dr., **Magdebourg* en deuil; à g., *Augsbourg*, la ville de la Confession; derrière, *Spire*, celle de la Protestation. Entre ces statues enfin, les armoiries en bronze des 24 villes qui embrassèrent les premières la Réforme.

Au S. de la place Luther se trouve la *maison Heyl,* bâtie sur l'emplacement du *palais épiscopal,* où Luther comparut devant Charles-Quint et qui fut détruit par les Français en 1794.

La ***cathédrale** (*Dom;* pl. B2), église catholique sous le vocable de *St-Pierre-et-St-Paul,* est de fondation très ancienne, mais il ne reste presque rien de l'édifice primitif. Les plus anciennes parties sont les tours à l'O., du commencement du XIIe s. (terminées en 1110). Le reste est de la seconde moitié du même siècle (1181), sauf le portail du S., qui est du XIVe s. Ce portail est richement décoré de sculptures, dont les sujets sont tirés de l'Ancien et du Nouveau Testament, ainsi que de figures allégoriques, l'Eglise et la Synagogue. Avec ses quatre tours élancées (celle du N.-O. réédifiée en 1472), ses deux dômes et ses deux chœurs, cette cathédrale, rivale de celles de Spire et Mayence, est un des plus beaux édifices romans de l'Allemagne, surtout pour l'extérieur, qui produit le plus heureux effet.

L'*INTÉRIEUR, long de 134 m., large de 27, ou 37 au transept, et haut de 32 dans la nef majeure, a été restauré dans ces derniers temps. L'entrée est au S.; on donne 50 pf. au sacristain, que des enfants s'empressent d'appeler. Les marbres et les dorures du style rococo qui ornent le chœur de l'E. sont du XVIIIe s. — La 1re chapelle, au S., renferme une œuvre de *sculpture* très ancienne, scellée dans le mur, représentant Daniel dans la fosse aux lions. On en voit une autre au mur du bas côté N., la *pierre tumulaire des trois filles des rois francs*, Ste Einbède, Ste Warbède et Ste Willebède, du XIVe s.

Dans la chapelle des fonts, à g. du portail méridional, sont de grands *hauts-reliefs en pierre, exécutés en 1487 et 1488, d'un fini remarquable et parfaitement conservés; ils ont été apportés ici d'un cloître bâti en 1481 et démoli en 1813. Ces sculptures, dues à la générosité de familles nobles, représentent d'abord l'Annonciation, puis la Mise au tombeau, la Résurrection et la Nativité de J.-C., avec des figures de grandeur naturelle. On voit ensuite dans cette chapelle le *monument du chevalier Everard de Heppenheim*, dit *de Saal* (m. 1559), très belle statue revêtue d'une armure et agenouillée devant un crucifix; enfin des armoiries et des clefs de voûte provenant du cloître. Les *fonts* baptismaux sont ceux de l'ancienne chapelle St-Jean, démolie en 1807. Les tableaux à volets représentant les deux patrons de la cathédrale, St Pierre et St Paul (autres saints sur les revers), du XIIIe s., sont les seuls qui n'aient pas péri dans l'incendie de 1689.

La place devant le portail méridional est le théâtre d'une scène des Nibelungs. — Plus loin au S.-O., sur la place du même nom, *St-André* (pl. 4, A 3), église du style roman tertiaire. Non loin de là, le *Luginsland,* vieille tour des fortifications du XIIIe s. On récolte un bon vin dans le voisinage, de même qu'au S. de la ville, au *Katterloch,* à la porte de Spire.

Les ruelles à l'O. de la cathédrale conduisent au MARCHÉ, où se trouve l'*église de la Trinité* (Dreifaltigkeitskirche; pl. 5, B 3), construite en 1726. Les rues qui partent de là, la Kæmmererstrasse, au N., et la Speyerstrasse, au S., traversent toute la ville.

L'hôtel de ville (pl. 11, B 3), à l'E. du Marché, est une construction neuve, sur les plans de Seidl. La grande salle a des fresques par *Prell,* dont la principale représente l'empereur Henri IV accordant d'importants privilèges à la ville de Worms.

St-Paul (*Paulskirche;* pl. 9, C 3) est l'édifice le plus intéressant de la ville après la cathédrale, aussi du style roman. Il a été construit vers 1102-1116, sauf le chœur, avec son abside à cinq pans, qui est du commencement du XIIIe s. L'intérieur, restauré dans le style rococo au commencement du XVIIIe s., a été transformé en **musée* (Pauls-Museum). Ce musée comprend une riche collection d'antiquités de toutes les époques. Il est public le dim. de 10 h. 1/2 à midi 1/2 et visible tous les jours à partir de 9 h. en s'adressant au gardien (50 pf.).

Le beau PORTAIL roman à l'O. a des portes qui sont la reproduction de celles de la cathédrale de Hildesheim. — Dans la NEF, d'abord des antiquités préhistoriques et un bouclier étrusque, en bronze, trouvé dans le Rhin à Mayence. Plus loin, des *antiquités romaines*, provenant surtout de Worms et des environs; une riche collection de verres romains, deux casques, une enseigne, un grand diplôme militaire, env. 70 instruments de chirurgie. Puis des *antiquités franques:* coupe en bronze avec des représentations des premiers temps du christianisme, beaucoup de fibules richement décorées, une fibule en argent avec inscription runique, objets de grande valeur trouvés dans des tombeaux à Flonheim. Deux retables avec St Pierre, St Paul et d'autres saints, provenant d'une chapelle de la cathédrale. Chartes des XIe et XIIe s., des archives municipales; missel de 1522, etc. — Dans la SACRISTIE, une collection de médailles. — Au 1er ÉTAGE, des objets provenant de diverses corporations. — 2e ÉTAGE de la tour du N., au grand portail, une pièce garnie de meubles goth. et contenant une bibliothèque luthérienne, c.-à.-d. composée d'éditions princeps et rares des ouvrages de Luther et de ses contemporains.

Il y a au S. de l'ancienne église un cloître et des bâtiments de divers siècles, restes de la collégiale.

En deçà de la PORTE DE MAYENCE *(Mainzer Thor),* dans la Grosse Judengasse, est située à dr. la **synagogue** (pl. 12, C D 2), édifice du XIe s., reconstruit au XIIIe s., mais aujourd'hui presque complètement modernisé. La communauté juive de Worms est une des plus anciennes de l'Allemagne.

Du faubourg de Mayence, détruit par les Suédois et les Français, il n'est resté debout que l'église ***Notre-Dame** (*Liebfrauen-Kirche;* pl. E 1), à 7 ou 8 min. de la porte de Mayence. Cette église, édifice goth. consacré en 1467, en forme de croix, avec déambulatoire et

deux tours au grand portail, a été construite par le conseil et la bourgeoisie de Worms; c'est pourquoi les clefs de voûte sont ornées des armoiries des différents métiers. Elle est nouvellement restaurée. Le *portail* est orné de bonnes sculptures. Le gardien demeure Liebfrauenstift, n° 28. Il n'y a de curieux à l'intérieur qu'un *St-Sépulcre* très ancien, avec des figures peintes de grandeur naturelle.

Le coteau où s'élève cette église produit un vin célèbre, le *Liebfrauenmilch* (lait de N.-D.; v. l'introd., p. xviii).

On retourne de l'église Notre-Dame à la gare en 10 min.

En face de Worms, sur la rive dr. du Rhin et relié à la ville par un pont de bateaux, est situé **Rosengarten** (pl. F 4), avec la gare de la ligne de Darmstadt et Francfort (p. 25). Cet endroit était jadis une île, mais il n'est plus maintenant séparé de la rive dr., et au lieu de roses, il ne produit plus que de l'herbe et des broussailles. Il s'y rattache, de même qu'à la ville de Worms en général, de vieilles légendes, qu'on retrouve notamment dans les Nibelungs.

20. De Bingen ou de Mayence à Kaiserslautern ou à Neustadt, par Alzey.

Voir les cartes p. 210, 118 et 134.

De Bingen à Alzey: 33 kil., en 1 h. 1/4 env., pour 2 *M.* 75, 1 *M.* 85 et 1 *M.* 20. — De Mayence à Alzey: 41 kil., en 1 h. 1/4 env., pour 3 *M.* 40, 2 *M.* 30 et 1 *M.* 50. — D'Alzey à Kaiserslautern: 56 kil., en 2 h. 20, pour 1 *M.* 50 et 1 *M.* — D'Alzey à Neustadt: 58 kil., en 1 h. 1/4 à 2 h. 1/4, pour 3 *M.* 35 et 2 *M.* 15. — De Mayence à Neustadt, mieux vaut prendre par Ludwigshafen: un peu plus de 2 h. par l'express.

De Bingen (p. 218) à Alzey. — Cette ligne quitte le Rhin à *Kempten* (3 kil.) et tourne au S. — 7 kil. *Büdesheim-Dromersheim,* deux localités, la première produisant beaucoup de vin. — 11 kil. *Gensingen-Horrweiler.* — 14 kil. *Welgesheim-Zotzenheim.* — 16 kil. *Sprendlingen.* — 20 kil. *Gaubickelheim.* — 22 kil. *Wallertheim.*

26 kil. *Armsheim,* avec une belle église goth. de 1430. Embranch. sur *Flonheim,* d'où un beau chemin, passant à l'O. par *Wonsheim,* conduit en 2 petites heures à la ferme d'*Iben,* où il y a une belle chapelle romane restaurée en 1876.

31 kil. *Albig.* — 33 kil. *Alzey* (v. ci-dessous).

De Mayence (p. 187) à Alzey. — 6 kil. *Gonsenheim,* deux endroits très fréquentés par les habitants de Mayence. A 1 h. de Gonsenheim, le mont *Léniaberg,* dont la tour offre un beau panorama (restaur.). A g., l'aqueduc romain de Zahlbach; à dr., Finthen (p. 197). — 10 kil. *Marienborn.* — 14 kil. *Klein-Winterheim.* — 18 kil. *Nieder-Olm.* — 23 kil. *Nieder-Saulheim.* — 27 kil. *Wœrrstadt.* — 33 kil. *Armsheim* (v. ci-dessus). — 39 kil. *Albig.* — 41 kil. *Alzey.*

Alzey *(hôt. Maschmann)* est une petite ville hessoise de 5655 hab.,

sur la *Selz,* avec une église du style ogival tertiaire et les ruines d'un château détruit par les Français en 1687.

A 2 h. au N.-E. d'Alzey, par *Kœngernheim*, le **Petersberg**, hauteur près de *Gauodernheim*, où l'on a retrouvé en 1877 les restes d'un couvent fondé vers l'an 1200, une crypte romane avec des parties de colonnes engagées dans les murs. On y a une vue magnifique.

D'Alzey à Kaiserslautern. — 5 kil. *Wahlheim.* — 11 kil. *Morschheim-Ilbesheim.* — 16 kil. **Kirchheimbolanden** (hôt.: *Bechtelsheimer; Zur Traube*), ville industrielle avec un ancien château des princes de Nassau-Weilbourg, restauré depuis 1861 et qui a une chapelle remarquable.

Il y a un bon chemin menant de Kirchheimbolanden, par le versant du Mont-Tonnerre, en 1 h. 1/2, au village de **Dannenfels**, situé au milieu de magnifiques châtaigniers et devenu depuis peu un séjour d'été (hôt.: *Gümbel*, bon; *Mich. Lander*, simple, mais bon; **Villa Donnersberg*, pas cher). — Des chemins agréables, garnis de poteaux, conduisent aux divers points de vue sur les versants E. et S. du Mont-Tonnerre. De la Villa, on va à g. (S.) en 1/4 d'h. à la *place de Moltke* (inscription), à dr. aux points de vue *Wacht-am-Rhein* (8 min.) et *Hirtenfels* (17 min.). On compte 25 à 30 min. de la place de Moltke au Hirtenfels et 10 à 12 de là au sommet du Mont-Tonnerre. Le **Mont-Tonnerre** ou *Donnersberg* (684 m.), le *Mons Jovis* des Romains, a env. 4 kil. de circonférence, et il est presque entièrement boisé. Il y a une tour, d'où l'on a une vue splendide, sur le cours du Rhin en amont jusqu'au-dessous de Spire, jusqu'aux montagnes de la Haardt au S., jusqu'à l'Odenwald et au Taunus à l'E. Il y a dans le voisinage un reste de mur d'enceinte celtique. A l'O. de la tour est la maison du garde-forestier, où l'on peut avoir des rafraîchissements les dim. et jours de fête. A env. 20 min. de la tour, dans la même direction, le *Kœnigstuhl*, d'où l'on a une jolie vue à l'O. — L'ascension prend le même temps si on la fait du côté O., de la stat. de *Rockenhausen* (p. 224); on suit la route jusqu'à *Marienthal* (1 h. 1/2), dont la jolie église goth., réédifiée depuis peu, renferme de bons monuments des comtes de Falkenstein, l'un d'eux avec les portraits des sept enfants du défunt, qui moururent de 1556 à 1563. De ce village, on monte en 1 h. à la tour, avec un guide qui prend la clef. — On peut encore y aller de *Winnweiler* (p. 224), en 3 h., par un chemin escarpé dans la vallée de Falkenstein, et de *Marnheim* (v. ci-dessous), en 2 h. — De Dannenfels à Gœllheim, par *Jakobsweiler* et *Dreisen*, 1 h. 3/4.

21 kil. (de Bingen). *Marnheim.* Embranch. sur Monsheim (p. 124). — 24 kil. *Gœllheim-Dreisen.* **Gœllheim** (hôt.: *Ross*) est une petite ville à 1/2 h. au S.-E. de la station. C'est là qu'eut lieu, en 1298, la bataille du *Hasenbühl,* entre les empereurs Adolphe de Nassau et Albert Ier d'Autriche, bataille que le premier perdit avec la vie. A l'extrémité S.-O. de la ville s'élève une *chapelle* construite sur les plans de Voit, «sous Maximilien et Louis Ier de Bavière et Adolphe duc de Nassau.» Dans la muraille est encastrée la vieille Croix du Roi, en grès rouge. Au-dessus, l'inscription: «*Anno milleno trecentis bis minus annis, Julio mense, Rex Adolphus cadit ense*», avec l'explication que ce monument a été restauré en 1611 par le comte Louis de Nassau.

29 kil. *Bœrrstadt.* Au Mont-Tonnerre, v. ci-dessus. — 35 kil. *Langmeil* (restaur. Frank, à la gare; lits). Ligne de l'Alsenz, v. p. 223.

40 kil. *Neuhemsbach-Sembach.* — 44 kil. *Enkenbach* (aub. chez

Riese), qui a une église remarquable de la période romane, reste d'une abbaye de l'ordre des prémontrés, fondée en 1150 et supprimée en 1664. C'est une basilique en forme de croix et voûtée, mais sans tour. Il y a au S. un cloître dont un côté occupe la place du collatéral g. de l'église et qui se prolonge à l'O. sur le devant, où il y a un beau portail. L'édifice est en restauration depuis 1876.

52 kil. *Eselsfürth*, avec le beau *parc Barberousse* (Barbarossa-park), qui appartient à Kaiserslautern. A ¾ d'h., le *Bremerhof*, un lieu de divertissement.

55 kil. *Kaiserslautern*, gare du Nord. — 57 kil. *Kaiserslautern*, gare principale (v. p. 128).

D'Alzey à Neustadt, par Monsheim. — 4 kil. *Kettenheim*. — 7 kil. *Eppelsheim*. — 10 kil. *Gundersheim*. — 15 kil. *Niederflœrsheim*. — 18 kil. **Monsheim**, à la jonction avec les lignes de Worms (p. 118) et de Marnheim-Langmeil.

De Monsheim à Langmeil, 18 kil. — 3 kil. *Wachenheim*. — 6 kil. *Harxheim-Zell*, sur le Pfriembach, où il y a beaucoup de vignes. — 9 kil. *Albisheim*. — 14 kil. *Marnheim*, où aboutit la ligne d'Alzey (v. ci-dessus).

20 kil. *Hohensülzen*. — 22 kil. *Bockenheim*. — 25 kil. *Albsheim*.

28 kil. **Grünstadt** (hôt.: *Ilgen*; *Pfælzer Hof*), ancienne résidence des comtes de Linange, en all. Leiningen, qui avaient habité antérieurement les châteaux d'*Alt-Leiningen* et de *Neu-Leiningen*, dont on voit les ruines dans le lointain, à dr., sur une montagne: ils ont été détruits par les Français en 1690.

De Grünstadt à Eisenberg, chemin de fer, en 31 min., pour 80, 55 et 35 pf. On remonte la vallée de l'*Eisbach*. Beaucoup de papeteries. — 2 kil., *Asselheim*; 4 kil., *Mertesheim*; 6 kil., *Ebertsheim*; 9 kil., *Eisenberg* (aub. Reisinger). Poste 2 fois par jour pour Gœllheim (v. ci-dessus). Détour agréable par l'anc. abbaye de *Rosenthal* (1 h.), de l'ordre de Cîteaux, dont l'église, du style goth. du xve s., est remarquable. De là à Gœllheim, 1 h. ¼; à Bœrrstadt (p. 123), par le Hæuschen, aussi 1 h. ¼. — D'Eisenberg au *Peterskopf* (p. 123), 2 h. ¾, par *Hettenheim-Leidelheim* (aub. chez Meyer), les ruines d'*Alt-Leiningen* (v. ci-dessus) et *Hœningen*; — à *Hartenbourg* (p. 125), 3 h. ¼, par le même chemin jusqu'à *Hœningen*, puis au S. par le Pfaffenthal.

31 kil. *Kirchheim-an-der-Eck*. — 36 kil. *Freinsheim*. Embranch. sur Frankenthal, v. p. 118. — 38 kil. *Erpolzheim*. On traverse de vastes vignobles.

43 kil. **Dürkheim**. — Hôtels: **Curhôtel*, **Vier Jahreszeiten*, à l'E. de la ville; **Hæusling*, près de la gare (ch., 1 ℳ 70; déj., 80 pf.); *Zum Haardtgebirge*, plus simple, mais recommandé; *Graf's Hôt. garni*. — Bon vin chez *Bach-Meyer* (jardin) et chez *Dietz*, Gaustrasse.

Dürkheim (116 m.) est une ville de 6100 hab., une des plus considérables et des plus animées du Palatinat, dans un site charmant, près des coteaux plantés de vignes de la Haardt, avec un clocher goth. qu'on aperçoit de loin. Elle a été deux fois presque entièrement rebâtie, après sa destruction par l'électeur palatin en 1471 et par les armées de Louis XIV en 1689, et elle devint alors la résidence des princes de Linange-Hartenbourg, qui construisirent, là où est maintenant l'hôtel de ville, un beau palais brûlé pendant

la guerre de 1794. Les bains d'eaux-mères de la saline voisine, *Philippshalle,* sont très fréquentés. En automne, un grand nombre de personnes viennent ici faire la cure de raisin. La ville est entourée de jolies promenades. Il y a en sept. à Dürkheim une sorte de foire aux saucissons, qui est en même temps une fête populaire.

A 1/2 h. à l'O. de Dürkheim, à l'entrée de la *vallée de l'Isenach*, s'élèvent les ruines imposantes de l'abbaye de bénédictins de ***Limbourg**, dans un site pittoresque, sur une montagne à pic. Il y eut là précédemment un château du comte Conrad l'Aîné ou le Salique, qui fut élu empereur d'Allemagne en 1024. Après la mort de son fils aîné, qui périt à la chasse, ce prince transforma le château en couvent, et en fonda l'église le même jour que la cathédrale de Spire, 12 juillet 1030. 12 ans plus tard, les travaux étaient achevés, et le couvent fut donné aux bénédictins, qui étendirent vite leurs possessions. Détruite en 1504 dans une guerre féodale, l'abbaye fut en partie reconstruite de 1515 à 1554 et supprimée en 1574 par l'électeur palatin Frédéric III. Les ruines de sa belle basilique à colonnes, qui présente dans toute leur pureté les formes du style du XIe s., sont entourées de jolies promenades. Les murs d'enceinte de l'église, la tour du S.-O., du XIVe s. (137 marches, jolie vue), une partie des cloîtres, de la même époque, et la crypte de l'église, ouverte à l'E., subsistent toujours. On a de là une vue charmante de trois côtés. Dans le haut, un restaurant qui a de bon vin.

Il est intéressant de continuer l'excursion à l'O., soit en suivant le versant de la montagne, soit en montant par *Hausen*, vers le château de ***Hartenbourg**, à 1 h. de Limbourg, également dans la vallée de l'Isenach: on en voit presque tout le temps les ruines rouges. Ce vaste château fut construit vers l'an 1200 par le comte de Linange, agrandi plus tard et terminé en 1510 dans le style de la renaissance. Ce sont les Français qui l'ont fait sauter en 1794. Les ruines sont aussi entourées de jolies promenades. A l'E., sur le bord du chemin qui vient de Limbourg, une grande pelouse avec de magnifiques tilleuls et une belle vue sur la vallée. Au pied du château, le village de *Hartenbourg* (aub. Hirsch), d'où l'on revient par la grande route, en 1 h. — On met env. 3 h. pour aller de Hartenbourg à Frankenstein (p. 127) en remontant la jolie vallée de l'Isenach.

Au nord-ouest de Dürkheim se trouve le *Kastanienberg*, hauteur boisée dont le sommet est entouré d'un rempart de pierre de 18 à 30 m. de largeur, 2 à 4 m. d'élévation et 1 lieue 1/2 de circuit, le **Mur Païen** *(Heidenmauer)*, sans doute d'origine germanique comme celui de l'Altkœnig (p. 20). Il est dominé à dr. par le *Teufelsstein*, rocher de 4 m. de hauteur. Cet endroit et le couvent de Limbourg ont fourni à Cooper le sujet d'un roman: «le Mur Païen ou les Bénédictins».

En continuant le trajet au delà de Dürkheim, on aperçoit à dr., sur la hauteur derrière la ville, les ruines de Limbourg et en deçà la tour dite «Flaggenthurm» (vue). — 46 kil. **Wachenheim** *(Dalberger Hof).* Sur une hauteur aussi, les ruines du *Wachtenbourg* ou *Geiersbourg,* détruit en 1689. Belles maisons et beaux jardins appartenant à de riches marchands de vin. A g., le village de *Forst,* connu par son excellent vin.

50 kil. **Deidesheim** *(hôt. Schuler),* localité de 2832 hab., également renommée pour son vin. — 52 kil. *Kœnigsbach,* qui a d'imporantes carrières de grès. — 54 kil. *Mussbach.* A dr., le long de la montagne, *Kœnigshofen,* et *Gimmeldingen.*

58 kil. **Neustadt**-*an-der-Haardt*. — Hôtels: **Bahnhofshôtel*, au Saalbau (v. ci-dessous), avec restaur. et jardin; **Delto zum Lœwen* (ch. et déj., 2 *M.* 50); *Weisses Lamm*, *Pfælzer Hof*, *Bayrischer Hof*.

Restaur.: **buffet* de la gare; **Saalbau* (v. ci-dessous); *Altdeutsche Weinstube*, Poststrasse. — Brasseries: *Frank; Kallmayer; *Postmühle*, avec un jardin et des bains.

Neustadt est une ville de 12246 hab., à l'entrée de la vallée arrosée par le *Speyerbach*, et la localité la plus importante de la *Haardt,* faisant un grand commerce de vins du Palatinat (v. l'Introd., p. XVIII). A la gare, le *Saalbau,* édifice dans le style de la renaissance, construit en 1871-72 pour le compte d'une société, par Lieblein et Geul, et servant à des réunions, des concerts, etc. Près de là, le *gymnase* (collège), de construction récente. La belle *église collégiale*, du style gothique, fondée en 1354 et terminée en 1489, sans transept, renferme les tombeaux de quelques comtes palatins, fondateurs de Neustadt. La nouvelle église cathol. de *St-Louis,* du même style, a été consacrée en 1862. Le joli *hôtel de ville* est un ancien collège construit par les jésuites en 1743.

Comme point de jonction des lignes du Palatinat, Neustadt est un bon centre d'excursions dans la Haardt. Une société dite Verschœnerungsverein a pris à tâche ici, comme dans tout le Palatinat, de rendre les beaux endroits de plus en plus accessibles, en créant de nouveaux sentiers et en mettant partout des poteaux.

A 1/2 h. au N. de Neustadt est le village de **Haardt.** Sur la hauteur qui lui fait face se montre la *villa Dacqué.* A g. de là est la *terrasse Welsch*, d'où l'on a une jolie vue. Au-dessus du village s'élève le *château de Winzingen*, nommé dans les environs le *petit château de Haardt* (Haardter Schlœsschen). Il appartient au Dr Clemm de Ludwigshafen et il a été reconstruit depuis peu dans le style de la renaissance française. Derrière le village, près de l'église, le *parc de M. Wolf*, toujours ouvert au public: on y a une belle vue le soir. — A la troisième maison de Haardt se trouve, à g., un poteau indiquant la direction du **Wilhelmsplatz*, endroit d'où l'on a la plus belle vue du Palatinat, à 40 min. de Neustadt. De là on monte en 40 min., à dr., à la tour du *Weinbiet* (555 m.), qui est toujours ouverte: la vue y est très étendue. Des poteaux indiquent le chemin de là au ***Bergstein** (25 min.; 500 m.), qui offre une belle vue sur Neustadt et les vallée du Speyerbach et de Schœnthal. De cette hauteur on va en 40 min. aux ruines du *Wolfsbourg*, d'où l'on rentre, aussi en 40 min., à Neustadt.

Neustadt est encore le meilleur point de départ pour la visite du château de Maxbourg, à 1 h. 1/4 de distance. On prend au S. de la rue qui mène de la gare à la ville, et l'on passe à g. au *Schiesshaus*, à 5 min. de la gare (aub.). — Au bout de 5 min., à dr., un poteau indiquant le chemin d'un belvédère sur le *Nollen* (500 m.), à 1 h. de distance et d'où il y a encore 1 h. de chemin jusqu'au Maxbourg. — Par le chemin direct, on arrive en 25 min. à *Oberhambach*. Là, tourner à dr. et monter la rue escarpée et pavée. Au bout de 30 min., un poteau: «Zur Maxburg», d'où il y a encore 25 min. jusqu'à l'entrée, que vous ouvre un gardien (40 pf.). Le ***Maxbourg**, nommé aussi *château de Hambach*, est situé à 330 m. d'altitude ou 200 m. environ au-dessus de la plaine, sur l'une des premières hauteurs de la Haardt, où on l'aperçoit de loin (pas d'aub.). C'est Maximilien II qui en a fait élever, sur les plans de *Voit*, les parties neuves, dans le style gothique, constructions imposantes, mais malheureuse ment inachevées et qui tombent à leur tour en ruine. De grands murs romains sont encore visibles en plusieurs endroits. Il semble qu'il y ait eu là un des «castra stativa» qui commandaient la Germanie su-

périeure. L'ancien château date, dit-on, de l'empereur Henri II, mais il appartenait déjà aux évêques de Spire en 1100. Durant la guerre des Rustauds, en 1525, il fut pris d'assaut et ravagé par les paysans, la cave vidée et ses tonneaux défoncés. Restauré quelques années plus tard aux frais des paysans eux-mêmes, il fut de nouveau détruit en 1552, par le margrave Albert de Brandebourg, qui l'incendia, et sa dévastation fut achevée, comme celle de presque tous les autres châteaux forts du Palatinat, par les troupes de Louis XIV, en 1688.

Un sentier escarpé descend du Maxbourg à *Diedesfeld* (1/4 d'h.) et à la station de Maikammer (1/2 h.; v. ci-dessous). — On peut prolonger l'excursion au delà des ruines de la façon suivante: en 1/2 h. au village de *Maikammer*, 1 h. à *Edenkoben* et 1/2 h. au village de *Rhodt* et à la *villa Ludwigshœhe* (v. p. 130).

21. De Mannheim-Ludwigshafen à Neunkirchen.

116 kil. Ligne du Palatinat, trajet en 2 h. 3/4 à 4 h., pour 10 *M.* 80 et 7 *M.* 60 ou 9 *M.* 50, 6 *M.* 30 et 4 *M.* 10.

En partant de Mannheim, on passe sur le pont du Rhin mentionné p. 44.

4 kil. *Ludwigshafen* (p. 44). Le chemin de fer traverse la vallée fertile du Rhin. Les vignes, les plantations de tabac et les champs de blé s'étendent au loin. — 9 kil. *Rheingœnheim.* — 12 kil. *Mutterstadt.*

16 kil. **Schifferstadt.** Embranch. sur Spire (9 kil., en 15 min.) et sur Germersheim (p. 138).

Nous nous rapprochons de la chaîne de montagnes de la Haardt. — 21 kil. *Bœhl-Iggelheim.* — 25 kil. *Hassloch.*

34 kil. **Neustadt** (p. 126), où se raccordent avec notre ligne celles de *Dürkheim* (R. 20) et de *Landau* (R. 22). On entre ensuite dans les montagnes du *Westrich,* où la voie serpente pendant plus de 1 h., à travers la vallée étroite et boisée du *Speyerbach,* et l'on passe par 12 tunnels percés dans le grès rouge. Après Neustadt, à dr., sur une hauteur, les ruines rouges du *Wolfsbourg.*

40 kil. *St-Lambrecht-Grevenhausen* (aub.: *Klein), deux endroits fondés par des émigrés français, avec de grandes manufactures de draps, surtout pour la troupe. La vallée se bifurque 2 kil. plus loin, à *Frankeneck,* où sont des papeteries: à g., la *vallée d'Elmstein,* arrosée par le Speyerbach; à dr., la *vallée de Frankenstein*, arrosée par le *Hochspeyerbach* et que remonte le chemin de fer.

Plus loin à dr., sur une hauteur isolée, les ruines du château de *Neidenfels.* — 48 kil. *Weidenthal,* avec deux églises neuves.

52 kil. **Frankenstein** (aub.: *Kœlsch; Haffen*), dominé par les ruines du château du même nom, où l'on monte de la gare en 10 min. La ligne passe dans un tunnel de 1360 m. de longueur, sous de belles ruines; le pays est très pittoresque. A dr., la *Teufelsleiter* (échelle du diable), rocher en forme d'escalier. Frankenstein est un des plus beaux endroits de la vallée. Dans un paisible vallon latéral se montrent les ruines de *Diemerstein.*

57 kil. *Hochspeyer* (267 m.), sur la ligne de partage des eaux. *Chemin de fer de l'Alsenz* (Münster et Creutznach), v. p. 224.

67 kil. **Kaiserslautern** (hôt.: *Schwan; Zum Carlsberg; Krafft; Post*), une des villes les plus considérables du Palatinat, ayant 31 452 hab. et d'importantes fabriques: filatures, forges, brasseries. L'emplacement du magnifique palais construit en 1153 par l'empereur Frédéric I[er] et détruit pendant la guerre de la succession d'Espagne, est occupé maintenant par une *prison*. On remarque parmi les édifices l'*église protestante*, à trois tours, fondée par Frédéric I[er], mais réédifiée aux XIII[e] et XIV[e] s. et nouvellement restaurée. La *halle au blé* est une belle construction datant de 1846, sur les plans de Voit. Le *musée industriel du Palatinat* (Pfælzisches Gewerbemuseum) est aussi une construction remarquable, élevée depuis peu. Ce musée est ouvert tous les jours excepté le vendr., de 10 h. à midi et de 2 à 4: entrée, 50 pf. dans la sem. et 20 pf. le dimanche. L'*école professionnelle* (Realschule) renferme un *musée d'histoire naturelle*, visible tous les jours moyennant pourboire. Le géneral Hoche fut défait ici par le duc de Brunswick en 1793 et les Prussiens par les Français en 1794.

De Kaiserslautern à Lauterecken: 34 kil., chemin de fer, en 2 h. 1/4, pour 1 *M.* 90 et 1 *M.* 20. — 9 kil. *Lampertsmühle.*

Poste 2 fois par jour pour *Otterberg* (4 kil.; 1/2 h.), où se voit une abbaye de l'ordre de Cîteaux fondée en 1134 et dont l'église, édifice imposant du style de transition, fut probablement achevée en 1225. — 34 kil. *Lauterecken*, petite ville au confluent de la *Lauter* et du *Glan*. 5 kil. plus haut dans la vallée du Glan (poste 1 fois par jour, en 1/2 h.) se trouve **Offenbach**-*sur-le-Glan* (aub. chez *Gerlach* et *Schaun*, bonnes), qui possède un des principaux monuments de l'époque de transition, une **église* conventuelle bâtie vers 1170-1190, dont il ne reste plus toutefois que le chœur, le transept et deux chœurs latéraux semblables à des chapelles. La nef a été en grande partie démolie en 1810. — Poste 2 fois par jour de Lauterecken à *Meisenheim* (11 kil.; p. 225).

De Kaiserslautern à Hombourg, la voie court à peu de distance de la grande route de l'Empereur, construite par Napoléon I[er], sur la lisière d'une vaste tourbière, le *Landstuhler Bruch,* et au pied de quelques collines boisées. — 79 kil. *Kindsbach.*

82 kil. **Landstuhl** (hôt.: *Zum Engel; Burgard*), petite ville de 4000 hab., jadis résidence des Sickingen, dont le château en ruine, avec ses murailles épaisses de 7 m. 50, domine la ville. François de Sickingen y fut assiégé par les électeurs du Palatinat et de Trèves et le landgrave Phil. de Hesse. Blessé mortellement par la chute d'une poutre, il mourut le lendemain, 7 mai 1523. Ses ossements reposent dans un caveau de l'église. Les soldats français détruisirent le monument que lui avaient élevé les princes ses ennemis. Il n'en reste qu'une statue mutilée du chevalier, dans la tour, et un fragment portant l'épitaphe, derrière le maître autel. M. Stumm de Neunkirchen a fait de nos jours ériger une nouvelle statue et rétablir les chemins qui conduisent au château. Les clefs sont chez le garde-forestier. Le grand *orphelinat catholique* a été

construit en 1853. Jolis endroits aux environs : *Fleischhackers-Loch*, *Kohlenberg* (belvédère), *Bærenloch* ; 2 h. 1/2 à 3 h. en tout.

De Landstuhl à Cusel, embranch. de 29 kil., en 1 h. 1/2 à 2 h., pour 1 *M.* 60 et 1 *M.* — Cette ligne traverse le Landstuhler-Bruch (v. ci-dessus). — 5 kil. *Ramstein.* — 7 kil. *Steinwenden.* — 11 kil. *Niedermohr.* — 14 kil. *Glan-Münchweiler.* On entre dans la vallée agréable et animée du *Glan*, où l'on passe à *Rehweiler*, *Eisenbach*, *Theisbergstegen* et (24 kil.) *Altenglan.* Puis on tourne brusquement à l'O. dans la vallée de Cusel. — 26 kil. *Rammelsbach.* — 29 kil. Cusel ou *Kusel* (hôt. : *Lammert*), petite ville industrielle de 3000 hab., avec des manufactures de draps, etc. Soupçonnée de receler des fabricants de faux assignats, elle a été brûlée par les Français en 1794. Dans le voisinage sont des carrières considérables de mélaphyre.

88 kil. *Hauptstuhl.* — 92 kil. *Bruchmühlbach.*

103 kil. **Hombourg** (**hôt. Dümmler zur Pfalz)*, petite ville avec une église catholique construite en 1840. L'ancienne forteresse a complètement disparu. Le château de *Carlsberg*, bâti en 1780 sur une montagne, à 1/2 h. au N.-E. de la ville, par le duc Charles II de Deux-Ponts, a été détruit en 1793 par les troupes françaises.

De Hombourg à Deux-Ponts : 11 kil., chemin de fer, en 1/2 h., pour 65 ou 45 pf. — 6 kil. *Schwarzenacker*, et dans le voisinage l'anc. couvent de *Werschweiler.* — 8 kil. *Einœd.* Embranch. sur Sarrebruck, v. ci-dessous.

11 kil. **Deux-Ponts**, en all. *Zweibrücken* (hôt. : **Zweibrücker Hof ; Pfælzer Hof)*, ancienne résidence des ducs de Deux-Ponts, connue dans le monde savant par ses célèbres éditions de classiques grecs et latins *(Editiones Bipontinæ).* Lorsque Charles X Gustave, de la maison de Deux-Ponts, monta sur le trône de Suède (1654), le duché de Deux-Ponts échut également à cette puissance et en resta dépendant jusqu'à la mort de Charles XII (1719). Aujourd'hui, Deux-Ponts est une ville de 10 000 hab. et le siège de la cour d'appel de la Bavière rhénane. A l'entrée de la ville, à l'E., se trouve la nouvelle *prison* du district. Le caveau des ducs de Deux-Ponts est dans l'*église St-Alexandre*, qui date de 1497. On remarque encore la nouvelle *église catholique*, du style goth., et le *haras provincial*, dont la fondation remonte aux ducs de Deux-Ponts. — A *Landau*, v. p. 131.

De Deux-Ponts à Sarrebruck : 34 kil., chemin de fer, en 1 h. 1/4, pour 2 *M.* et 1 *M.* 40. — 3 kil. *Einœd* (v. ci-dessus). — 7 kil. *Bierbach.* — 9 kil. *Lautzkirchen.* — 14 kil. *Würzbach.* — 17 kil. *Hassel.* — 22 kil. *St-Ingbert*, ville industrielle de 9811 hab., sur le *Rœhrbach.* — 27 kil. *Scheidt.* — 29 kil. *Bischmisheim.* — 34 kil. *Sarrebruck* (p. 286).

De Deux-Ponts à Sarreguemines : 37 kil., chemin de fer, en 1 h. 1/4, pour 2 *M.* et 1 *M.* 30. — Jusqu'à *Bierbach* (7 kil.), v. ci-dessus. — 10 kil. *Blieskastel.* — 13 kil. *Blickweiler.* — 15 kil. *Breitfurt.* — 19 kil. *Bliesdahlheim-Herbitzheim.* — 22 kil. *Gersheim-Walsheim.* — 24 kil. *Reinheim.* — 26 kil. *Bliesbrücken*, aussi sur la ligne de Haguenau à Sarreguemines (p. 151). — 32 kil. *Folpersweiler.* — 37 kil. *Sarreguemines* (p. 151).

110 kil. *Bexbach.* Bientôt nous franchissons la frontière de Prusse pour entrer dans le riche bassin houiller de Sarrebruck. — 112 kil. *Wellesweiler.* — 116 kil. *Neunkirchen* (p. 227).

22. De Neustadt à Wissembourg (Strasbourg).

47 kil. Ligne du Palatinat, trajet en 1 h. 5 à 3 h., pour 4 *M.* 40 et 3 *M.* 20 ou 3 *M.* 90, 2 *M.* 60 et 1 *M.* 70. — Jusqu'à Strasbourg, par l'express, 2 h. 1/2, 10 *M.* et 7 *M.* 50.

Neustadt, v. p. 126. Les voyageurs venant de Ludwigshafen changent de voitures. — Le chemin de fer longe les versants cou-

verts de vignes de la Haardt et offre de beaux points de vue sur cette chaîne de montagnes, surtout le matin.

6 kil. *Maikammer-Kirrweiler.* A dr., le château de Maxbourg (p. 126, où l'on peut monter de cet endroit en 1 h. Plus en arrière, le *Kalmit* (681 m.), dont l'ascension se fait en 2 h. de Neustadt, par la vallée de Kaltenbrunnen: il y a au sommet une tour belvédère. Sur une hauteur plus au S., près du village de *St-Martin*, à $^3/_4$ d'h. de Maikammer et dominant la vallée, les restes du *Kropsbourg*, propriété des Dalberg jusqu'en 1790.

8 kil. **Edenkoben** (hôt.: **Zum Goldenen Schaaf*, avec un beau jardin), jolie petite ville, qui a une source d'eau sulfureuse et très fréquentée en automne pour la cure de raisin. A l'arrière-plan se voit la villa royale de *Ludwigshœhe*, au pied de la cime que couronnent les ruines du *Rietbourg* ou *Rippbourg*, situées près du riche village de *Rhodt*, à 1 h. de la stat. d'Edenkoben. La villa, que le roi Louis Ier fit construire sur les plans de Gærtner et qui a coûté plus de 326 000 fr., offre une vue charmante, mais l'intérieur est sans décoration.

11 kil. *Edesheim.* — 14 kil. *Knœringen.* Immédiatement avant Landau, le chemin de fer traverse la *Queich*, rivière qui sépare la Haardt des Vosges et qui forma jusqu'en 1815 la frontière entre l'Alsace et le Palatinat.

19 kil. **Landau** (hôt.: **Schwan; Kœrber*), ville de 9403 hab., dont la moitié protestants. Elle a été convertie de bonne heure en place forte, fut assiégée et prise sept fois pendant la guerre de Trente-Ans, annexée par Louis XIV en 1680, fortifiée de nouveau par Vauban en 1686 et appartint à la France après la paix de Rastatt, de 1714 jusqu'en 1815. Les fortifications, dans lesquelles la ville était extrêmement resserrée (il n'y avait que deux portes), ont été démolies depuis 1867. Il y a beaucoup de constructions neuves à la gare de l'O. (v. ci-dessous).

De Landau à Germersheim, v. p. 138; à Deux-Ponts, p. 131.

A 8 kil. au N.-O. de Landau (poste 1 fois par jour) est situé, dans un endroit élevé (325 m. d'altit.), mais à l'abri des vents du N. et de l'O., le village de **Gleisweiler** (310 m.), au pied du *Teufelsberg* (*vue sur les Vosges), montagne haute de plus de 600 m. Il y a un grand *établissement hydrothérapique* (Dr Schneider), où l'on fait différentes cures. Prix de la pension, y compris les bains et les honoraires du médecin, 30 à 50 *M.* par semaine. Il y a aussi un *hôtel*. — 1 h. $^1/_2$ au S.-O., les ruines de *Scharfeneck*, lieu de promenade intéressant, offrant une jolie vue.

On voit à dr. les ruines de Madenbourg, de Trifels et de la Münz, et le Rehberg (p. 133). — 24 kil. *Insheim.* — 26 kil. *Rohrbach.*

Poste 2 fois par jour pour *Klingenmünster* (11 kil.; 1 h. $^1/_2$), sur le *Klingenbach* et au pied de la Haardt. On y voit les ruines d'un couvent de bénédictins, fondé en 650 par Dagobert II, et un grand asile d'aliénés.

31 kil. *Winden,* d'où partent les embranchements de *Maxau-Carlsruhe* (p. 54) et de Bergzabern.

De Winden à Bergzabern, 10 kil., chemin de fer, en 32 min., pour 55 et 35 pf. Stat.: *Barbelroth-Oberhausen*, *Kapellen-Drusweiler.* — **Bergzabern** (hôt.: *Rœssle; Pflug*) est une petite ville ancienne encore en partie murée. — De là, poste 1 fois par jour pour *Dahn* (26 kil.; p. 133).

37 kil. *Schaidt-Steinfeld.* — 41 kil. *Kapsweyer*, dernière stat. bavaroise. On traverse la frontière de l'Alsace et la petite *Lauter*. Avant d'entrer dans la gare de Wissembourg, à g., le Geisberg.

46 kil. *Wissembourg*. Pour cette ville et la ligne de Strasbourg, v. R. 25. Changement de voitures aux trains ordinaires.

Vosges du Palatinat.

Le pays montagneux au S. de la *Queich*, pays qui fait déjà partie du WASGAU, offre l'occasion de faire 2 à 3 jours d'excursions intéressantes. 1er jour: en chemin de fer à *Siebeldingen*, à pied à *Eschbach*, au *Madenbourg* et au *Trifels*, puis à *Annweiler*, en chemin de fer à *Wilgartswiesen* et à pied à la *maison forestière* et au *château* de *Lindelbrunn*, ou bien directement de Trifels à Lindelbrunn, par le *Rehberg*, en tout 6 h. — 2e jour: à pied à *Schœnau* par *Vorderweidenthal*, le *Drachenfels*, le *château de Dahn*, *Dahn* et *Rumbach*, env. 6 h. — 3e jour: au *Wegelbourg*, au *Hohenbourg* et au *Fleckenstein*, puis à *Niederbronn*, par *Hirschthal*, *Schœnau* et le *Wasigenstein*, en 7 h., ou bien, du Fleckenstein, à *Wissembourg* ou à *Wœrth*, par *Lembach*, en tout 6 h. ou 5 h. 1/2.

Le CHEMIN DE FER DE LANDAU À DEUX-PONTS (Zweibrücken; 72 kil. en 2 h. à 2 h. 3/4, pour 6 *M.* 55 et 4 *M.* 60 ou 5 *M.* 80, 3 *M.* 85 et 2 *M.* 45) facilite aujourd'hui beaucoup la visite du sud du Palatinat. — Après avoir quitté la gare principale, le train s'arrête encore à l'O. de Landau, et il tourne ensuite dans la vallée de la *Queich*, qui se rétrécit bientôt. On traverse plusieurs fois la rivière. — 6 kil. *Godramstein.* — 8 kil. *Siebeldingen* (aub. Zum Adler), d'où l'on peut aller, par *Birkweiler*, *Ransbach* et *Leinsweiler*, en 1 h.-1 h. 1/4 à *Eschbach*, au pied du Madenbourg (v. ci-dessous). — 10 kil. *Albersweiler.* A 1 h. 1/4 au N.-O. est le village d'*Eusserthal*, qui a une église romane du milieu du XIIIe s., reste d'un couvent de l'ordre de Cîteaux. — 15 kil. *Annweiler* (v. ci-dessous). La gare est sur la rive g. de la Queich, la ville sur la rive dr. — La vallée est bordée de hauteurs boisées et de mamelons d'où sortent des rochers de grès bigarré aux formes pittoresques. — 19 kil. *Rinnthal.* — 23 kil. *Wilgartswiesen*, avec une belle église neuve à deux tours.

Wilgartswiesen convient comme point de départ pour des excursions dans les Vosges du Palatinat. — AU CHÂTEAU DE DAHN: à 10 min. du village, prendre à g. de la route, en remontant le cours du ruisseau; 1/2 h., *Hauenstein;* traverser le ruisseau et descendre par un chemin sablonneux; 1/2 h., sapinière, montée assez raide jusqu'à une anc. chapelle, 1/2 h.; descente; 20 min., *Erfweiler;* 1/2 h., château de Dahn (p. 133). — AU CHÂTEAU DE LINDELBRUNN, par *Spirkelbach*, *Schwanheim*, *Darstein*, puis au S. des rochers du *Darstein* et par le chemin de Gossersweiler à la maison forestière de Lindelbrunn (p. 133).

27 kil. *Hauenstein.* — 34 kil. *Hinterweidenthal-Kaltenbach.* Poste 3 fois par jour pour Dahn (8 kil.; p. 133). — 38 kil. *Münchweiler.* On traverse la ligne de partage des eaux entre les affluents du Rhin et la Nahe. — 45 kil. *Rodalben.* — 48 kil. *Biebermühle*, d'où il y a un embranch. sur *Pirmasenz* (hôt. Greiner), ville industrielle de 13 000 hab. — 68 kil. *Tschifflik.* — 72 kil. *Deux-Ponts* (p. 129).

Annweiler (180 m.; hôt.: *Vœlcker*, à la gare; *Schwan*, simple,

tous deux recommandés; restaur. *Zum Feldwebel*, à la gare), station de la ligne de Landau à Deux-Ponts (v. ci-dessus), est une ville ancienne de 3000 hab., avec un hôtel de ville construit par Voit en 1844. Il y a de jolies promenades aux environs: au *Krappenfels*, au *Buchholzfels* et au *Wetterberg*, où l'on a depuis peu tracé des sentiers et placé des poteaux.

A l'extrémité E. de la ville se détache de la route de Landau un grand chemin (Burgstrasse) et de celui-ci un sentier à g., qui se bifurque plus loin, mais dont les deux bras s'élèvent également sous bois jusqu'au sommet du ***Trifels** (1 h.; 493 m.; rafraîch.). La fondation de l'ancienne forteresse impériale de ce nom remonte jusqu'au xe s., mais elle fut reconstruite vers le milieu du xiie s. Les empereurs résidèrent souvent au château fort de Trifels. Ses murs protégèrent Henri IV lorsque les princes l'abandonnèrent, à la suite de son excommunication par le pape Grégoire VII, en 1076. Les insignes et le trésor de l'empire furent maintes fois déposés dans cette forteresse. C'est là que l'empereur Henri VI amena son prisonnier Richard Cœur-de-Lion, roi d'Angleterre, en 1193, et le retint captif pendant plus d'une année, jusqu'au moment où, selon la tradition, le fidèle Blondel découvrit la prison de son souverain et parvint à le délivrer en payant sa rançon. La forteresse tomba en ruine après la guerre de Trente-Ans, et il n'en subsiste plus qu'une tour de 10 m. de haut, fortement restaurée dans les derniers temps, quelques pans de mur isolés et une tourelle au-dessus d'un puits, qu'on a vidé en 1880 et dans lequel on a retrouvé l'eau à 82 m. de profondeur. La *vue est analogue à celle du Madenbourg, mais moins étendue à l'E.

De Trifels au château de Lindelbrunn: même chemin que pour le Madenbourg (v. ci-dessous) pendant 1/2 h., jusqu'à la croupe entre le Scharfenberg et le Rehberg (v. ci-dessous; poteaux), puis à la même hauteur, en contournant le vallon, jusqu'à une croix de pierre sur la croupe au N. du Rehberg (25 min.) et de là par une pente douce, en 20 min., à la route d'Annweiler à *Gossersweiler* (v. ci-dessous) par *Vœlkersweiler*, et de Gossersweiler, par un chemin de plaine, à la *maison forestière* et au *château de Lindelbrunn* (p. 133).

Le mamelon du château de Trifels est le dernier sommet au N. d'une chaîne de montagnes longue d'environ 2 kil., dont les deux autres portent les ruines d'*Anebos* et de *Scharfenberg*. Au milieu de ces dernières, nommées ordinairement la *Münz*, il y a une tour carrée de 20 m. de hauteur. Un beau chemin, qu'indiquent un certain nombre de poteaux, suit le versant méridional de cette chaîne de montagnes, en passant aux ruines en question. Plus loin, il descend pour remonter à la même hauteur à travers un bois de bouleaux et de pins. On notera qu'il faut faire le tour du *Wetterberg* à dr. En 1 h. 1/2, on est au château de ***Madenbourg** (*Maidenbourg, Marientraut* ou *château d'Eschbach*; 464 m.; rafraîch.), au S.-O. du village d'Eschbach. C'est le plus important du Palatinat, à cause de ses ruines grandioses et bien conservées. Il appartint d'abord aux comtes de Linange, puis à l'évêché de Spire,

et il a souvent servi de résidence aux évêques. Il a été incendié en 1689 par le général français Montclar, lors de la dévastation du Palatinat. *Vue splendide, tant sur la plaine que sur les montagnes. — Du château à *Eschbach*, 25 min.; à *Siebeldingen* (p. 131), env. 1 h. $^1/_2$; à *Landau* (p. 130), par *Wollmesheim*, 1 h. $^3/_4$.

Un autre point de vue est le ***Rehberg** (576 m.), montagne avec une tour au S. d'Annweiler. Le chemin qui y mène (1 h. $^1/_2$) prend à g. de l'aub. Zum Trifels; on ne saurait s'y tromper; il y a des poteaux. On peut revenir par le Trifels. La vue n'est pas aussi étendue que celle du Madenbourg du côté de la plaine; mais elle est bien plus grandiose du côté des montagnes. Jolie échappée près d'une source à 15 min. du sommet.

A 1 h. $^1/_2$ au S.-O. du Rehberg et à 2 h. $^1/_2$ d'Annweiler, d'où l'on passe par *Vœlkersweiler* et *Gossersweiler*, se trouve le ***château de Lindelbrunn** (441 m.) ou plutôt les ruines de cet ancien château des Linange. La montagne, complètement isolée, offre un beau panorama. Au pied de la montagne est la *maison forestière de Lindelbrunn* (rafraîch. et logis). De Lindelbrunn au Trifels, v. ci-dessus.

De la maison forestière, on va en 40 min. à *Vorderweidenthal* (rafraîch. chez le bourgmestre) et de là en 20 min. à *Erlenbach*, que dominent les ruines du château de *Bœrbelstein*. On arrive à Erlenbach sur la route venant de Bergzabern, où passe tous les jours une voiture publique allant de cette ville à Dahn (26 kil.; 5 h. $^1/_2$). En la suivant et prenant à g. à un poteau, on arrive en $^3/_4$ d'h. au *Drachenfels*, rocher pittoresque où l'on a une vue magnifique du château de Dahn (v. ci-dessous) et des rochers qui l'environnent. De là on descend dans le *Lauterthal* ($^1/_2$ h.), et l'on remonte cette vallée, d'où l'on pourrait aller directement au château en $^1/_2$ h., en prenant à dr. à un carrefour, par la *Fischwager Mühle* (moulin). Par la vallée, on est en $^1/_2$ h. à la petite ville de *Dahn* (aub. chez le bourgmestre et chez Mme Pfeffer). Correspondance 3 fois par jour pour la stat. de Hinterweidenthal (8 kil.; p. 131).

A $^1/_2$ h. au S.-O. s'élèvent, sur un rocher de grès boisé, les ruines du ***château de Dahn** ou *d'Erfweiler*. Elles semblent faire partie du rocher sur lequel elles se trouvent; les escaliers et les corridors sont en partie taillés dans le roc vif. Belle vue sur les rochers étranges et grandioses des environs, qui ressemblent à des murs et des tours gigantesques ou prennent l'aspect de géants.

Du château, on descend en $^1/_2$ h. au carrefour mentionné ci-dessus, d'où l'on continue par la vallée vers *Bruchweiler* (35 min.), en laissant à g. les curieux rochers de *Fladenstein*. 20 min. plus loin, on passe la rivière à dr., et l'on arrive aussi en 20 min. à *Rumbach* (brasserie Kern; aub. Zum Grünen Baum), par la charmante vallée du Rumbach. Ensuite en 1 h. $^1/_4$ à *Schœnau* (aub. Zum Lœwen, bonne), petite localité sur la *Sauer*, avec des forges abandonnées.

On va de Rumbach au Wegelbourg en 1 h. 1/2 par la nouvelle route de Nothweiler (v. ci-dessous) et en tournant à dr. à un poteau. De Schœnau, on y va en 1 h. 1/2: il y a partout des poteaux.

Le ***Wegelbourg** (573 m.), hauteur où sont les maigres ruines de la forteresse impériale du même nom, détruite en 1679 par les Français, est le plus bel endroit du Palatinat. On y jouit d'un vaste panorama, s'étendant sur toutes les montagnes jusqu'à la Forêt-Noire et à l'Odenwald. Il y a au sommet un disque d'orientation.

Pour pousser plus loin à l'E. du Wegelbourg, on descend en 40 min. à *Nothweiler* (petite aub.) et on va de là en 1 h. à *Niederschlettenbach*, qui a une église goth. en ruine, puis en 40 min. à *Erlenbach* (p. 133). — De Niederschlettenbach, on va en 2 h. à *Wissembourg* (p. 139) en descendant la vallée de la Lauter.

La frontière de l'Alsace passe à quelques minutes au S. du Wegelbourg. De l'autre côté, à 1/4 d'h. du Wegelbourg, se trouve le *Hohenbourg*, où naquit la mère de Franç. de Sickingen et qui appartint plus tard à ce dernier. Il est bâti en pierres parfaitement taillées. La vue y est dans le genre de celle du Wegelbourg. On en revient par le même chemin jusque sur la hauteur, où l'on prend à g. (poteau plus loin), par la *ferme de Fleckenstein,* pour arriver à un troisième château sur des rochers, le **Fleckenstein*. On y a une jolie vue de l'extrémité O. sur la vallée de la Sauer. De là on descend en 20 min. dans la *vallée de la Sauer* et en 1 h. par cette vallée à *Lembach* (aub. Rœssle), d'où il y a des voit. publ. pour *Wœrth* (2 h. 1/2; p. 141), *Soultz-sous-Forêts* (2 h. 3/4; p. 140) et *Wissembourg* (3 h.; p. 139).

Dans une vallée boisée au S.-O. de Schœnau, sur une hauteur près du hameau de *Wengelsbach* (1/2 h. de Schœnau) se trouvent les ruines du château de **Wasigenstein** ou *Wasenstein*, des plus curieuses de la contrée. On en redescend en 1/4 d'h. à *Obersteinbach* (aub.: Rœssle), que dominent les ruines de *Klein-Arnsberg*, au delà desquelles se voient celles de *Lützelhardt*, sur un mamelon rocheux. En poussant plus loin vers le S., on passe à *Windecker* (à g., les ruines de *Wineck*), puis à *Windstein*, et on arrive à *Jœgerthal* (11 kil.; aub.), qui a des forges et où se voient les belles ruines d'*Alt-Windstein* et de *Neu-Windstein*. Il y a encore 5 kil. de là à *Niederbronn* (p. 151).

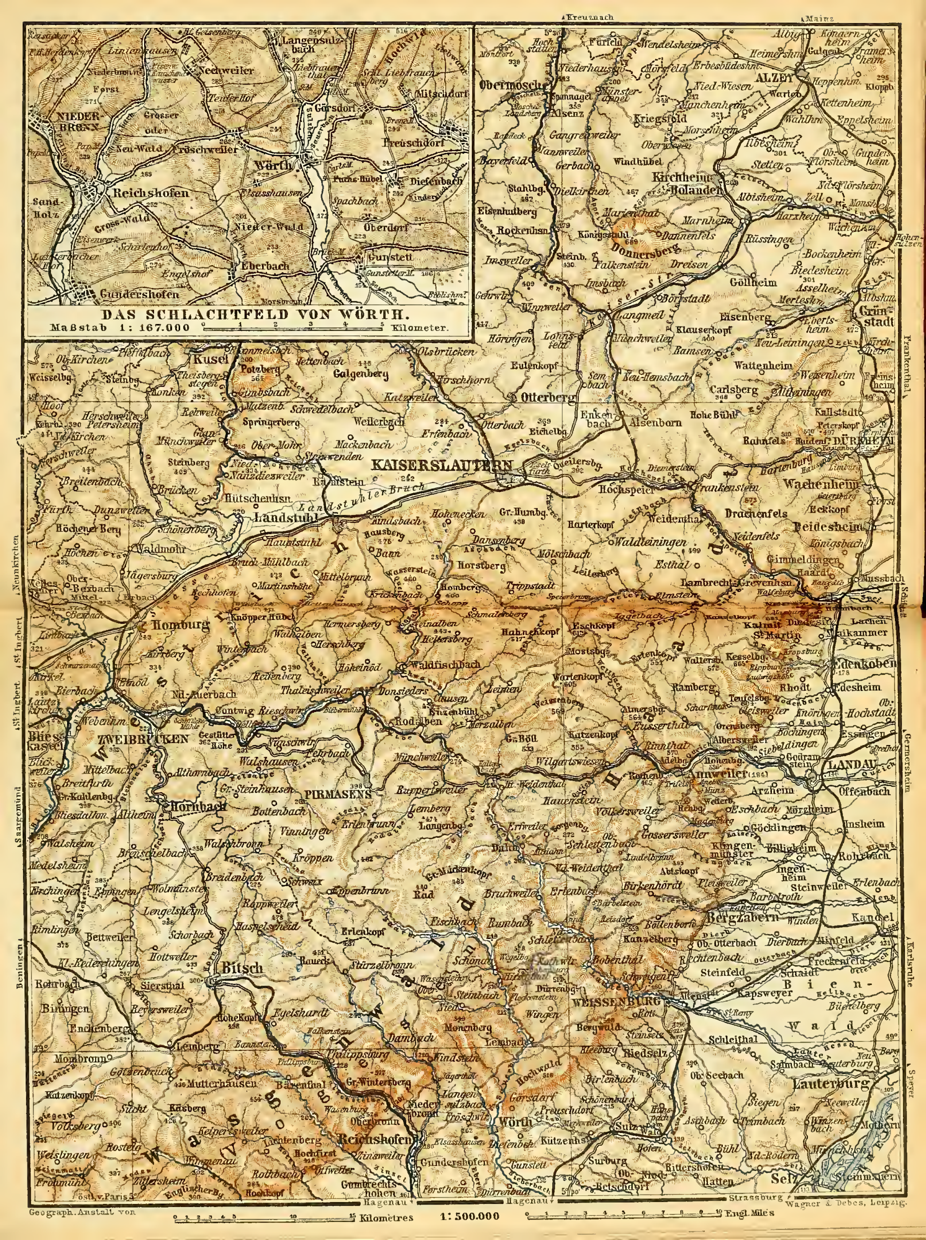
23. Spire (Speyer).

De Schifferstadt ou Ludwigshafen à Spire, v. p. 127; de Schwetzingen ou de Heidelberg, p. 41. *Omnibus* pour la ville, 30 pf. Il y a 15 min. de marche de la gare principale (pl. A 1) à la cathédrale et 5 min. de la Rheinstation (pl. E 3).

Hôtels: **Rheinischer Hof* (pl. b; B 3), Maximilianstr., très fréquenté (ch., s. et b., 3 *M.*; dîn., 1 *M.*); *Wittelsbacher Hof* (pl. a, C 4), Ludwigstr.; **Pfælzer Hof* (pl. c, C 3), au même endroit, également bon.

Restaur.: *Deutsch*, en face de la gare. — Brasseries: *Schultz*, *Schwarz*, Klippelthorstr. — Débit de vin: *Sick*, Kœnigsplatz. — Cafés: *Nast*, Maximilianstr.; *Moos*, Kœnigsplatz.

La *cathédrale*, la principale curiosité de Spire, est ouverte aux visiteurs l'avant-midi de 9 h. à 11 h. et l'après-midi de 2 à 6. Le chœur et la crypte sont visibles seulement avec une carte qu'on demande au sacristain et qui coûte 35 pf., et l'on paie autant pour voir les cartons, 1 *M.* pour voir le



DAS SCHLACHTFELD VON WÖRTH.
Maßstab 1: 167.000
Kilometer.
Nieder-Bronn
Reichshofen
Gundershofen
Fröschweiler
Wörth
Elsasshausen
Gunstett
Eberbach
Görsdorf
Preuschdorf
Dieffenbach
Oberdorf
Mitschdorf
Langensulzbach
Nehweiler
Kreuznach
Mainz
Obermoschel
Alzey
Kirchheim Bolanden
Donnersberg
Grünstadt
Dürkheim
Kusel
Kaiserslautern
Otterberg
Landstuhl
Homburg
Zweibrücken
Pirmasens
Hornbach
Frankenstein
Wachenheim
Deidesheim
Neustadt
Edenkoben
Landau
Annweiler
Bergzabern
Weissenburg
Lauterburg
Bitsch
Philippsburg
Niederbronn
Reichshofen
Wörth
Selz
Hagenau
Strassburg
Geograph. Anstalt von Wagner & Debes, Leipzig.
Kilometres
1: 500.000
Engl. Miles


SPEYER.
1:12.500
0 50 100 150 200
Meter
1. Bürgerhospital C.4.
2. Gymnasium B.2.
Kirchen:
3. Dom D.E.3.
4. Protestantische Kirche D.3
5. Seminarkirche C.3.
6. Nonnenkloster-K. D.2
6a. Heiliggeist-K. C.3
7. Rathhaus C.3.
8. Realgymnasium B.2.
9. Retscher D.3.
10. Oberpostamtsgeb. C.3.
11. Synagoge B.3.
Hauptbahnhof in A.1.
Schifferstadt
Schwetzingen
Rheinstrom
Hafen
Bleiche
Damenbad
Herren-Bad
Krahnen-Pl.
Rheinstation
Am Eseldamm
Bahnhof
Evangel. Kathol. Friedhof
St. Guido-Stift
Weiden-Pl.
Eisenbahnstr.
Maximilianstrasse
Korngasse
Kutschergasse
Königs-Pl.
Kl. Pfaffengasse
Altpörtel
Fischmarkt
Dom-Pl.
DOM
Kaserne
Domkirchhof
Heidenthürmchen
Fischerth.
Gr. Greifengasse
Johannesstrasse
Bartholomäus-Pl.
Protestations-K. (projekt)
Römische Begräbnisstätte
Germersheim
A B C D E F
1 2 3 4

vieux tableau allemand dans la chapelle Ste-Catherine (p. 137). La *collection d'antiquités* du gymnase professionnel (p. 138) est visible gratuitement le dim. de 1 h. à 3 et moyennant un pourboire les autres jours.

Spire (99 m.), capitale de la Bavière rhénane et siège du gouvernement de la province, avec une population de 16 228 hab., dont les $^2/_5$ protest., est située non loin de la rive g. du Rhin, à l'embouchure de la *Spire* ou du *Speyerbach* dans ce fleuve.

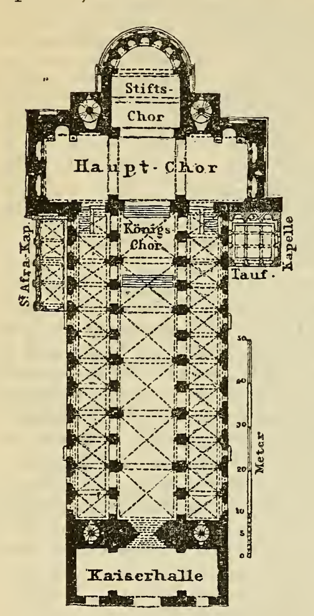
Spire est l'*Augusta Nemetum* des Romains; elle devint au IVe s. la résidence d'un évêque et elle fut souvent habitée par les souverains allemands à partir du traité de Verdun (843), qui la leur attribua, ainsi que Worms et Mayence, «à cause du vin». Spire prospéra surtout sous les souverains de la maison de Franconie, qui la récompensèrent de sa fidélité en lui octroyant maint privilège, embellirent le château et construisirent la célèbre cathédrale, qui servit pendant près de cinq cents ans aux sépultures des empereurs. Comme ville libre de l'Empire, elle occupa aussi un rang considérable; beaucoup de diètes y furent tenues, en particulier celle de 1529, sous Charles-Quint, après laquelle les princes et les Etats luthériens furent appelés «protestants», à cause d'une protestation qu'ils présentèrent, le 19 avril, contre les décisions de la majorité, hostile à la Réformation. Détruite par les troupes de Louis XIV en 1689, la ville perdit dès lors son importance, et elle n'a retrouvé que de nos jours une partie de sa prospérité ancienne.

La ****cathédrale** (pl. D 3) fut fondée en 1030 par *Conrad II* (m. 1039), pour servir à sa sépulture et à celles de ses successeurs, fut continuée par son fils *Henri III* (m. 1056) et achevée par le fils de ce dernier, *Henri IV* (m. 1106), en 1061. Ils y furent tous les trois inhumés, mais le corps de Henri IV, qui avait été excommunié par Grégoire VII, resta d'abord pendant cinq ans sans sépulture, dans la chapelle St-Afra, que le prince avait bâtie au N. de la cathédrale. Après lui, ce fut son fils *Henri V* (m. 1125), le dernier empereur de la maison de Franconie, qui emporta dans la tombe la malédiction de son père. Puis on y déposa encore les restes de *Philippe de Souabe* (m. 1208), de *Rodolphe de Habsbourg* (m. 1291), d'*Adolphe de Nassau* (m. 1298) et d'*Albert Ier d'Autriche* (m. 1308; v. p. 123), les deux adversaires, que l'empereur Henri VII fit placer à côté l'un de l'autre. C'est également ici que furent inhumées: la pieuse *Gisèle,* femme de Conrad II; *Berthe,* femme de Henri IV; *Béatrice*, femme de Frédéric-Barberousse, et *Agnès,* leur fille.

Détruite dans un grand incendie en 1450, l'église fut bientôt reconstruite. En 1689, les troupes de Sa Majesté Très-Chrétienne, Louis XIV, sous les ordres de Louvois, Montclar et Mélac, saccagèrent la ville et la cathédrale, violèrent les tombeaux des empereurs et mirent partout le feu. Une deuxième dévastation eut lieu en 1693 et une troisième en 1794. L'édifice servit ensuite de magasin. Napoléon Ier l'affecta de nouveau au culte en 1806, mais c'est en 1822 seulement que, restauré avec l'aide du roi Maximilien-Joseph, il fut réellement rendu à sa destination. C'est le roi Louis Ier qui en a fait décorer l'intérieur, de 1845 à 1853. Les parties neuves de la façade, en particulier les tours et le porche, ont été construites de 1854 à 1858, sous la direction de *Hübsch* (p. 47).

Le plan de cette cathédrale, qui est encore le même que dans

le principe, est celui d'une basilique à piliers et voûtée, d'un style roman simple, mais grandiose, avec un transept à l'E., un porche à l'O., deux dômes et quatre tours. Ses proportions sont colossales: longueur du vaisseau, 134 m. 40; longueur du transept, 55 m. 60; largeur de la grande nef, 14 m. 60, hauteur, 32 m. 70; superficie, 4470 m. carrés. Les tours à l'O. mesurent 73 m. de hauteur.



La FAÇADE est percée de trois portes, celle du milieu surmontée de l'aigle impériale à deux têtes, les deux autres du lion du Palatinat. Au-dessus de celle du milieu se trouve une grande rose, avec une tête de Christ sur fond d'or au centre, et les symboles des évangélistes dans les angles. La belle galerie à colonnettes dans le haut règne tout autour de l'édifice. Il est intéressant d'y monter pour voir de là les tours (75 pf. au sonneur).

Le porche dit *Kaiserhalle* ou galerie des Empereurs, sous les tours, contient depuis 1858, dans des niches en mosaïque d'or, les statues en pierre des empereurs qui ont été inhumés dans la cathédrale; elles sont par *Dietrich* et *Fernkorn.*

Il y a en outre quatre bas-reliefs de *Pilz;* ils représentent Conrad II jetant les fondements de l'église et Rodolphe de Habsbourg recontrant le prêtre qui porte le viatique, recevant la nouvelle de son élévation au trône impérial et prenant, lors de son couronnement à Aix-la-Chapelle, la croix de l'autel à défaut de sceptre. — Au-dessus du portail intérieur, une fresque représentant la consécration de l'église à la Vierge, à g. St Bernard et St Etienne, à dr. St Jean-Baptiste et le peintre Schraudolph.

L'*INTÉRIEUR a pour principal ornement des *fresques exécutées sur les ordres des rois de Bavière Louis Ier et Maimilien II. Ces peintures, 32 grandes compositions, dont les 8 principales des chœurs latéraux du S. et du N. ont plus de 7 m. de haut sur 6 m. de large, et en outre de nombreuses figures isolées, comptent parmi les plus belles productions de l'art moderne en Allemagne. Elles ont été exécutées, de 1845 à 1853, par *Jean Schraudolph,* avec l'aide de *Claude Schraudolph, Jos. Mœsel, J.-C. Koch, Süssmair* et *Max Bentele.* Les ornements sont par *Jos. Schwarzmann.*

NEF. — *Mur du N.* 1. Adam et Eve. 2. Promesse faite à Abraham.

3. Vision du roi David. 4. La Nativité de la Vierge. 5. Son mariage. 6. La Visitation. 7. L'Adoration des Mages. 8. La Circoncision. 9. Jésus trouvé dans le temple par sa mère. 10. Mort de St Joseph. 11. Jésus enseignant. 12. Le Sauveur ressuscité. — *Mur du S.* 1. Le sacrifice de Noé. 2. Le Buisson ardent. 3. La Prophétie d'Isaïe. 4. La Présentation de la Vierge. 5. L'Annonciation. 6. La Nativité de J.-C. 7. La Prophétie de Siméon. 8. La Fuite en Egypte. 9. Jésus à Nazareth. 10. Les Noces de Cana. 11. Le Crucifiement. 12. La Descente du Saint-Esprit. — COUPOLE: l'Agneau, Abel, Abraham, Melchisédech, la Manne du désert, Isaïe, Jérémie, Ezéchiel, Daniel, St Mathieu, St Marc, St Luc, St Jean (sur fond d'or). — CHŒUR LATÉRAL DU S.: niche de l'autel, sur fond d'or, Lapidation de St Etienne; au-dessus à g., Ordination des diacres; à dr., St Etienne devant le grand conseil; dans le bas, Décapitation de St-Etienne, pape et martyr; sur le mur qui est derrière, la Prière de ce saint. — CHŒUR LATÉRAL DU N.: niche de l'autel, sur fond d'or, Vision de St Bernard; au-dessus, Arrivée de St Bernard à Spire; à g., Prière à l'autel; au-dessous, Présentation de la croix; derrière, Guérison d'un enfant et Départ du saint. — CHŒUR COLLÉGIAL *(Stifts-Chor):* la Vierge et St Jean; Mort, Sépulture, Assomption, et Couronnement de la Vierge (niche du chœur). En outre, plusieurs saints placés dans les intervalles, aux voûtes et dans les chapelles.

Dans le chœur des Rois *(Kœnigs-Chor)* se voient encore deux grands *monuments avec des statues: à dr., *Rodolphe de Habsbourg,* en marbre, par *Schwanthaler;* à g., *Adolphe de Nassau,* en pierre, par *Ohnmacht.* A dr. et à g. de l'entrée du chœur principal *(Haupt-Chor)* sont scellés dans le mur deux *bas-reliefs,* provenant de la crypte et restaurés en 1853. Chacun d'eux représente quatre empereurs inhumés dans la cathédrale (inscriptions).

La *chapelle Ste-Afra* a été construite de 1097 à 1103, mais modifiée plus tard. — La *chapelle des fonts* (Taufkapelle), au S., est du XIIe s. — Au-dessus est la *chapelle Ste-Catherine,* dont l'entrée se trouve dans le transept. Elle était du XIIIe s., mais elle a été reconstruite en 1857. On y a placé les esquisses coloriées des fresques de Schraudolph et un vieux tableau allemand (entrée, v. p. 135).

La CRYPTE, sous le chœur et le transept, est très intéressante au point de vue de l'architecture; c'est celle de l'édifice primitif consacré en 1039, mais restaurée depuis 1857. On y voit la vieille pierre tumulaire de Rodolphe de Habsbourg, restaurée en 1858.

Le DOMKIRCHHOF ou cimetière de la Cathédrale (pl. D 3) est transformé en square. On y voit le *Domnapf* (jatte de la Cathédrale), un grand bassin en grès. Après avoir promis de respecter les franchises de la ville, chaque nouvel évêque le faisait autrefois remplir de vin, que les habitants buvaient à sa santé. Les ruines d'un *mont des oliviers* datant 1511, au S. de la cathédrale, sont les seuls restes d'un cloître bâti de 1437 à 1444 et détruit à la fin du XVIIIe s. Le rocher artificiel et les personnages qui y montent ont été bien restaurés par le sculpteur Renn. Derrière la cathédrale, il y a une fontaine, une vieille statue de la Fortune et des bustes en bronze de l'astronome Schwerd et de M. von Stengel, créateur de cette promenade. — A l'E., au milieu d'arbres, le *Heidenthürmchen* (tourelle des Païens), dont la partie inférieure pourrait bien remonter au temps des Romains. Selon toute apparence, cette tour faisait partie du mur de la ville élevé en 1080 par l'évêque Rudger.

Par suite de la dévastation de 1689, il est resté à Spire peu de constructions anciennes. Un mur sans apparence près de l'*église protestante* conserve le nom de *Retscher* (pl. 9, CD 3), celui du palais impérial. Il y a une jolie porte ancienne, l'*Altpœrtel* (pl. B 3), à l'extrémité O. de la rue Maximilien.

Le **gymnase professionnel** (*Realgymnasium;* pl. 8, B 2) renferme un musée qui comprend des objets provenant du butin de la guerre de 1870-71, un cabinet d'histoire naturelle, quelques tableaux et une importante **collection d'antiquités nationales.* Entrée, v. p. 135).

Ire SALLE: collection considérable de vases à figures en relief et de moules de potier; beaux verres; statuette d'Apollon en bronze, trouvée à Spire; poids en forme de tête de faune; médaillon de la décadence romaine avec l'Enlèvement de Ganymède; aigle de la 4e légion romaine, d'une authenticité douteuse; magnifique parure de cheval en bronze émaillé; ustensiles romains en bronze. — IIe SALLE: pierres gravées; reproductions d'objets antiques; cartes, plans, vues de villes du Palatinat, etc. — IIIe SALLE: antiquités nationales préhistoriques, antiquités romaines, entre autres deux roues de voiture trouvées à Hasloch; antiquités étrusques, telles qu'un trépied en bronze et une parure en or, de Dürkheim; des objets trouvés à Rodenbach, entre autres des coupes grecques à anses décorées de peintures; fibule en or de Bœhl, anneaux en bronze de Leimersheim, etc. — IVe SALLE: objets du moyen âge, manuscrits, chartes, imprimés, médailles, tapisseries. — Ve SALLE: modèle d'une église protestante monumentale qu'on a proposé d'ériger en mémoire de la diète de 1529; photographies de monuments historiques du Palatinat. — VIe SALLE: faïences et plâtres.

REZ-DE-CHAUSSÉE: monuments romains en pierre; sarcophage avec un bas-relief qui représente Marsyas jouant de la flûte devant Apollon et Minerve; un autre avec des bas-reliefs qui représentent Hercule emmenant Cerbère et domptant le lion de Némée; enfin beaucoup d'autels et de bas-reliefs représentant Diane, Mercure et Maïa, etc.

De Spire à Lauterbourg (Strasbourg).

31 kil. Ligne du Palatinat, trajet en 2 h. environ, pour 2 *M.* 95 (2e cl.) et 1 *M.* 95 (3e).

4 kil. *Berghausen.* — 5 kil. *Heiligenstein.* — 10 kil. *Lingenfeld.*

14 kil. **Germersheim** (hôt.: *Zum Elephant; Salm*), vieille ville à l'embouchure de la *Queich* dans le Rhin, fortifiée depuis 1835. Rodolphe de Habsbourg y mourut en 1291.

DE GERMERSHEIM À LANDAU (p. 130): 21 kil., chemin de fer, trajet en 3/4 d'h., pour 1 *M.* 70, 1 *M.* 15 et 75 pf. Stat.: *Westheim, Lustadt, Zeiskam, Hochstadt* et *Dreihof.* — A BRUCHSAL, v. p. 45.

19 kil. *Sondernheim.* — 25 kil. *Bellheim.* — 28 kil. *Rülzheim.* — 33 kil. *Rheinzabern,* sur l'*Erlenbach.* — 38 kil. *Jockgrim.*

41 kil. *Wœrth,* sur la ligne de Carlsruhe à Landau (p. 54).

46 kil. *Hagenbach.* — 49 kil. *Neubourg.* — 51 kil. *Berg.* Puis on traverse la *Lauter,* frontière entre le Palatinat et l'Alsace.

53 kil. **Lauterbourg** *(hôt. de la Fleur),* ancienne place forte dont il a été souvent question dans les guerres entre la France et l'Allemagne. On voit à l'hôtel de ville un autel romain. — Ligne de *Strasbourg,* v. p. 142.

IV. L'ALSACE.

---

24. De Wissembourg à Strasbourg.

68 kil. Chemin de fer d'Alsace-Lorraine, trajet en 1 h. 1/4 à 2 h. 1/2, pour 6 *M.* 25 et 4 *M.* 45 ou 5 *M.* 50, 3 *M.* 70 et 2 *M.* 40.

Wissembourg, en all. *Weissenburg* (hôt.: **de l'Ange, du Cygne*, dans la ville; *de la Rose d'Or*, pas cher et assez bon; *Dürr*, à la

gare), ville de 5800 hab., très ancienne, nommée déjà sous les mérovingiens et où fleurit jusqu'en 1534 une abbaye fondée par Dagobert II. L'ancienne église abbatiale, **St-Pierre-et-St-Paul*, est un bel édifice du style gothique primitif, consacré en 1294. Elle a trois nefs, un transept, et une tour au centre, plus une partie ajoutée au S. Cette église a de beaux vitraux peints de la fin du XIII[e] s. (romans; au S.) et des XIV[e] et XV[e] s. Au N. se trouve un cloître élégant du même style, maintenant restauré et destiné à un musée où figureront des monuments en pierre trouvés à Wissembourg ou dans les environs, tels qu'un bas-relief représentant Mercure, de Wingen, des autels, de statues, etc. On remarque encore à Wissembourg l'église *St-Jean*, en partie du style roman, et de vieilles maisons.

Le 4 août 1870, les Allemands, sous les ordres du prince royal de Prusse, remportèrent ici une brillante victoire sur la division de l'avant-garde française commandée par le général Abel Douay. La ville, qui n'avait qu'une simple enceinte de murs, et le **Geisberg**, hauteur située à 45 min. de là, étaient occupés par les Français; les Bavarois s'avancèrent par le N. et les Prussiens par l'E., et ils parvinrent à s'emparer de la ville à midi, du Geisberg à 2 h. La visite du champ de bataille demande 2 h. 1/2 à 3 h. à pied ou 2 h. en voiture. La route de Lauterbourg, à dr. au sortir de la gare, est la direction suivie par les Allemands, comme on le reconnaît aux tombeaux qui la bordent sur la droite. A 1 kil. se trouve *Altenstadt*. C'est surtout de la *ferme de Gutleit*, 1/4 d'h. plus loin à dr., au delà du chemin de fer, que les Allemands attaquèrent le *château de Geisberg* (ferme), vigoureusement défendu par env. 250 hommes, qui ne capitulèrent qu'à l'arrivée de plusieurs batteries prussiennes. On en traversera les deux cours pour jouir de la belle vue de la terrasse à l'E. Sur le Geisberg, où un nouveau chemin conduit du château, est un monument érigé aux soldats français du 7[e] régiment tués dans la journée. Les trois peupliers près desquels fut tué le général Douay, sur la hauteur, ont été abattus par un inconnu, mais on en a replanté d'autres en 1873. A côté se trouve un monument érigé en l'honneur de ceux qui tombèrent dans cette bataille, et dont on voit les tombeaux partout le long du chemin. Au retour, on pourra prendre la route de Haguenau, à l'O.

Un nouveau chemin ouvert par le Club Vosgien monte lentement de la porte de Haguenau, au ***Scherhohl** ou *Pigeonnier* (507 m.), point de vue à 5 kil. à l'O., à dr. de la route de Bitche. Il y a dans le haut une tour. — On pourra prolonger agréablement l'excursion plus loin sur la route de Bitche, jusqu'à *Lembach* (14 kil. de Wissembourg) et *Niederschlettenbach* (2 h.; p. 134).

En quittant la gare de Wissembourg, qui est tête de ligne, la voie décrit une grande courbe autour du Geisberg, dont on voit à dr. les trois peupliers. Stat.: *Riedseltz, Hundsbach, Hoffen.*

16 kil. *Soultz-sous-Forêts,* en all. *Sulz-unter'm-Wald* (hôt. du Cheval). — On exploite dans les environs, à *Lobsann* et *Schwabwiller*, des sources de pétrole et de bitume.

Soultz est le meilleur point de départ pour une visite au champ de bataille du 6 août 1870 ou de Wœrth. — En venant de la station, on suit la route tout droit jusqu'au milieu du village, puis on prend à g. A la sortie, un poteau indique à dr. le chemin de Lembach, à g. celui de Reichshoffen, à 20 kil. On passe par *Kützenhausen* et *Merckwiller.* Un peu plus loin, à dr., *Preuschdorf*, d'où partit le 5[e] corps d'armée prussien, le matin du 6 août. Là où la route commence à descendre dans la vallée de la *Sauer*, quelques pas au delà du poteau des chemins de *Tiefenbach* à g., et de *Gœrsdorf* à dr., à 1 h. 1/2 de Soulz, on a une excellente vue d'ensemble de tout le champ de bataille: en face, dans le fond, *Wœrth*

et sa vieille tour, qui formaient le centre des positions françaises avec *Frœschwiller*, où la route monte par une forte rampe, et avec *Elsasshausen*, à g., également sur la hauteur. Wœrth fut pris un peu après midi, par le 5e corps, mais les hauteurs de Frœschwiller ne le furent que lorsque le 11e corps, arrivant sous bois de *Gunstett*, se fut emparé d'Elsasshausen, et lorsque les Bavarois furent arrivés par le N., venant de *Langensoultzbach*, dont on aperçoit les toits rouges à dr., dans le bois. — De Wœrth (*aub. du Cheval-Blanc*, bonne; devant la maison commune, un autel romain trouvé dans des fouilles en 1577), on arrive en 20 min., par la rue à dr., à Frœschwiller. *Frœschwiller* (aub.: Au Rendez-vous des Chasseurs) a beaucoup souffert pendant la bataille. Il n'était resté de l'église que les quatre murs; une nouvelle église protestante, du style goth., a été inaugurée en 1877. — On domine tout le champ de bataille du haut de son clocher. C'est au S.-E. d'*Eberbach*, dans la direction de *Morsbronn*, qu'eut lieu, à 1 h. de l'après-midi, la fameuse charge de cavalerie française de la brigade Michel ou des «cuirassiers de Reichshoffen», composée de deux régiments de cuirassiers et un détachement de lanciers, charge qui dégagea sans doute un peu l'infanterie française, menacée d'être prise entre deux feux, mais dans laquelle la brigade fut à peu près anéantie. Il y a partout de nombreux monuments funèbres; le grand monument des Français est au N. de la route de Wœrth à Frœschwiller, celui des Allemands à Elasshausen, dans le voisinage de l'arbre de Mac-Mahon. — De Frœschwiller à *Reichshoffen* (p. 151), 3/4 d'h.; de là à *Niederbronn* (p. 151), 1/2 h.

La voie entre ensuite dans la grande *forêt de Haguenau* (15 000 hectares), qu'elle traverse en biais. — 25 kil. *Walbourg*, village sans importance, avec une belle église du XVe s. On peut aussi partir de cet endroit pour visiter le champ de bataille du 6 août 1870: 9 kil. jusqu'à Wœrth, par Gunstett.

34 kil. **Haguenau** (hôt.: *de la Poste; de l'Europe*, avec brasserie; *de l'Homme-Sauvage*), ville de 12 688 hab., jadis ville libre de l'Empire, fortifiée en 1164 par Frédéric Barberousse et dont les murs existent encore. Le château construit par le même empereur, où furent conservés pendant un certain temps les joyaux de l'empire et qui fut le séjour favori des Hohenstaufen, a été détruit pendant les guerres du XVIIe s. L'église *St-Georges*, qui s'élève à l'entrée de la ville du côté de la gare, a été consacrée en 1184, mais des parties du style goth. y ont été ajoutées plus tard. On y voit, dans le chœur, un Christ colossal en bois, de 1488; un beau candélabre du XIIIe s. et des vitraux peints modernes. M. Nessel, le bourgmestre, possède une collection d'antiquités trouvées dans les environs, surtout des médailles. — Au S. de la forêt de Haguenau et à l'E. de la ville, un grand polygone d'artillerie établi depuis quelques années.

Chemin de fer pour Sarreguemines, Metz et Sarrebruck, v. p. 152.

38 kil. *Marienthal* («Mærjethal»), où se trouvait un couvent de femmes fondé en 1225 et supprimé en 1789. — 41 kil. *Bischwiller*, qui a des manufactures de draps. — Le train franchit la *Zorn*. — 51 kil. *Hœrdt.*

57 kil. *Vendenheim*, où l'on rejoint la ligne venant d'Avricourt, Sarreboug et Saverne (R. 27). En continuant le trajet vers Strasbourg, on voit à g. *Reichstett*, à dr. *Mundolsheim*, *Niederhausbergen* et *Oberhausbergen*, dans le voisinage desquels sont les

nouveaux ouvrages extérieurs de Strasbourg, portant les noms de Moltke, Roon, Kronprinz (Prince impérial), Grand-duc de Bade. C'est à Mundolsheim que se trouvait le quartier général des Allemands pendant le siège de la ville, en 1870.

68 kil. *Strasbourg* (v. ci-dessous).

De Lauterbourg (Spire) a Strasbourg, 56 kil., chemin de fer d'Alsace-Lorraine, en 2 h. 3/4 à 3 h. 1/4, pour 4 *M.* 50, 3 *M.* et 2 *M.*. — *Lauterbourg*, v. p. 138. — 4 kil. *Mothern.* — 10 kil. *Selz*, avec une chapelle St-Michel du style goth. — 18 kil. *Roeschwoog.*

23 kil. Sesenheim ou *Sessenheim* (aub. *Zum Anker*), connu par les relations de Gœthe avec Frédérique Brion (1770-1771). La maison du pasteur et le temple ont été transformés; il n'est resté d'autrefois que la vieille grange. Le berceau de chèvre-feuille a été reconstruit sur sa colline, que des admirateurs de Gœthe ont achetée et donnée à la commune. — A 1/2 h. à l'O. est situé *Sufflenheim* (aub. Zur Krone), d'où il y a plusieurs fois par jour des voitures publiques pour Bischwiller (11 kil.; p. 141).

28 kil. *Drusenheim.* — 33 kil. *Herlisheim*, sur la *Zorn.* — 37 kil. *Gambsheim*, qui a une vieille chapelle. — 42 kil. *Wanzenau*, avec le fort Fransecky. — 51 kil. *Bischheim-Schiltigheim.* — 56 kil. *Strasbourg.*

25. Strasbourg.

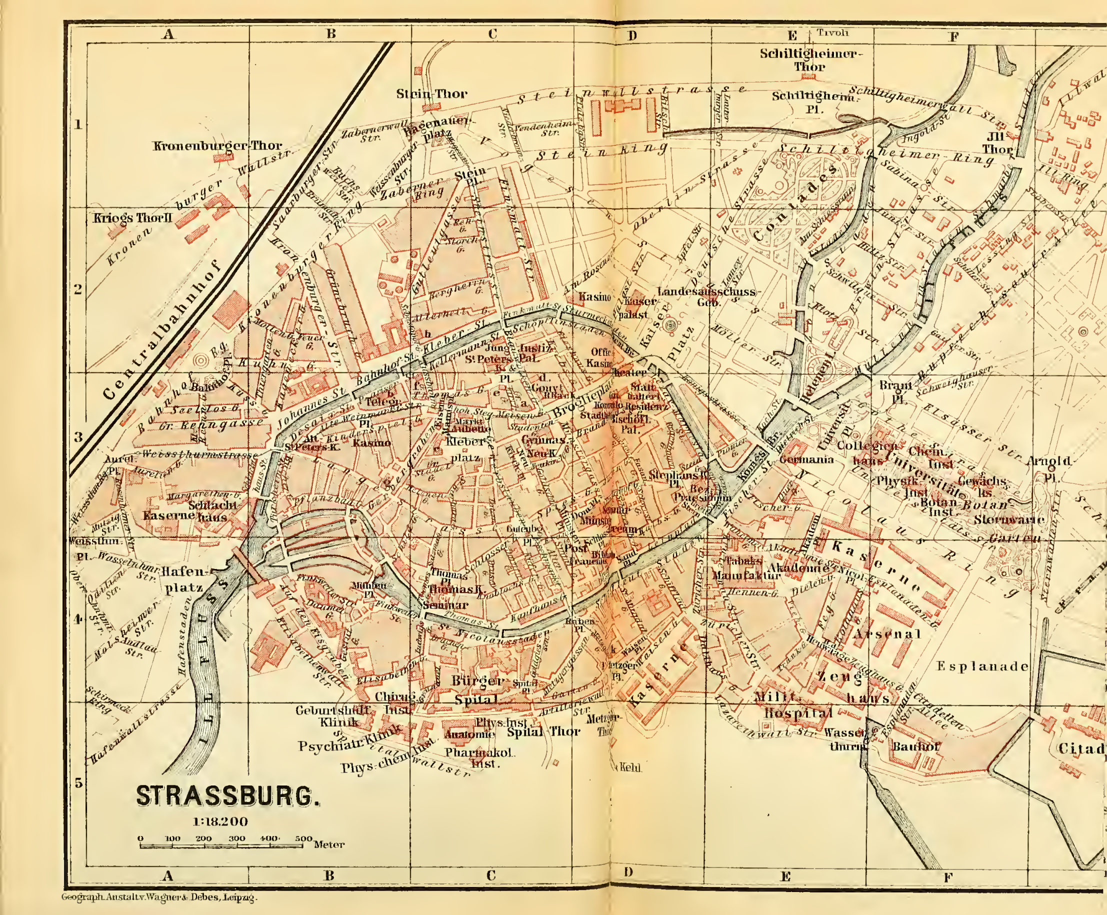
Arrivée. Il y a une *gare centrale* (pl. A 5) à l'O. de la ville, ouverte en 1883 et dont le vestibule est décoré de fresques: l'Ancien et le Nouvel Empire. Bon buffet. On y trouve les omnibus des grands hôtels (50 pf., plus 20 pf. par colis) et des fiacres (tarif, v. p. 143). La ligne de raccordement allant sur Kehl (p. 68) a en outre une *gare au Metzgerthor*, l'ancienne porte d'Austerlitz.

Hôtels. A la gare: **H. National*, maison neuve de 1er ordre, avec ascenseur (ch., serv. et boug., 2 à 4 *M.*); *H. Pfeiffer*, de 2e ordre, assez bon (ch., s. et b., 2 *M.*). — Dans la ville: **H. de la Ville de Paris* (pl. a, C D 3), près du Broglie, de 1er ordre, avec ascenseur (ch., s. et b., 4 *M.*; 1er déj., 1 *M.* 20; table d'hôte, à 1 h., 3 *M.*; à 6 h., 3 et 4 *M.*); **H. d'Angleterre* (pl. b, B 4; ch., s. et b. dep. 2 *M.* 50; déj., 1 *M.* 20; dîn. à 1 h., 2 *M.* 50; à 6 h., 4 *M.*); **H. de la Maison Rouge* (pl. c, D 4), place Kléber, vieille maison (ch., s. et b., 2 *M.* 40; déj., 1 *M.*; dîn., 3 *M.*); **H. de l'Europe*, rue de la Nuée-Bleue (Blau-Wolkengasse; pl. C D 3), 19, avec restaur. et jardin (ch., s. et b., 3 *M.*; déj., 1 *M.*); *H. de France* (pl. e, C 3), place St-Pierre (ch., 2 *M.*; serv., 50 pf.; déj., 1 *M.*); *H. de la Ville de Vienne* (pl. f, B C 3), quai de Paris (ch., 1 *M.* 60; serv., 40 pf.; déj., 80 pf.; dîn., 2 *M.*); *H. de la Vignette* (pl. d, C 5), Grande-Rue (Langestrasse), 67; *H. Geist*, rue Küss, 5; *H. de la Ville de Lyon*, rue du Jeu-des-Enfants (Kinderspielgasse); *H. Türk*, près du Metzgerthor (dîn. 2 *M.* av. le vin), etc.

Cafés (avec restaur.): *C. du Broglie*, *C. du Globe*, tous deux sur le Broglie; *C. de la Mésange*, rue du même nom (Meisenstrasse); *C. de la Lanterne*, près des Grandes-Arcades (Gewerbslauben); *C. Hauswald*, rue Noyer (Nussbaumgasse); *C. du Commerce*, rue des Serruriers (Schlosserg.).

Restaurants *(vin)*: *Valentin*, Vieux-Marché-aux-Vins (Alter Weinmarkt; dîn., 2 *M.*); **Dollmœtsch* (Léopold), rue du Temple-Neuf; **à la Pomme-de-Pin*, place Kléber (dîn., 2 *M.* 50); *Schrempp*, rue du Faisan; *Pfeiffer*, à la gare; *Kempff*, rue du Jeu-des-Enfants; *Schmutz*, rue de Zurich; *Jean*, dit *Carolis*, même rue. — **Buffet* à la gare.

Brasseries (restaur.). Bière de Strasbourg, célèbre depuis 1446: *Taverne Alsacienne*, près des Grandes-Arcades (Gewerbslauben); *Espérance*, rue des Veaux (Kalbsgasse); *Ville de Paris*, rue des Frères. — Bière de Munich: **Piton*, près des Grandes-Arcades; *Birnbacher*, rue de la Lanterne (Laterneng.); **Luxhof*, près du Broglie, à l'O.; **Münchener Kindl*, rue Brûlée (Brandgasse); *Wolfsschlucht*, rue des Orfèvres (Goldschmiedgasse);


STRASSBURG.
1:18.200
0 100 200 300 400 500 Meter
Centralbahnhof
Kronenburger-Thor
Kriegs Thor II
Stein-Thor
Schiltigheimer-Thor
Schiltigheim. Pl.
Tivoli
Steinwallstrasse
Steinring
Schiltigheimer-Ring
Kronenburger-Ring
Saarburger-Str.
Bahnhof-Pl.
Johannes St.
Kleber-St.
Brogliepl.
Kleber-platz
Kaiser Platz
Kaiser palast
Landesausschuss-Geb.
Kasino
Contades
Universit.-Pl.
Collegien-haus
Universität
Germania
Nicolaus Ring
Sternwarte
Esplanade
Arsenal
Zeughaus
Kaserne
Milit. Hospital
Bauhof
Citad
Ill Fluss
Hafenplatz
Hafenstaden
Seminar
Thomas K.
Bürger Spital
Spital-Thor
Anatomie
Pharmakol. Inst.
Psychiatr. Klinik
Geburtshilfl. Klinik
Kehl
Ill Thor
A B C D E F
1 2 3 4 5
Geograph. Anstalt v. Wagner & Debes, Leipzig.

Stadt München, rue des Tonneliers (Küferg.); *Franziskaner*, rue des Pierres (Steinstr.), etc. — *Tivoli*, jardin-brasserie avec théâtre d'été et où se donnent des concerts, au N.-E. de la nouvelle porte de Schiltigheim, en passant par le parc municipal de Contades.

Fiacres (*Citadines*).	Le jour		Le soir		De min. à 6 h.	
Courses: dans la ville, à Tivoli et	1-2 p.	3-4 p.	1-2 p.	3-4 p.	1-2 p.	3-4 p.
à la gare du Metzgerthor . . *M.*	— 75	— 90	1.—	1.20	1.50	1.80
Au pont du Rhin . . . . . . »	1.20	1.50	1.60	2.—	2.40	3.—
A Kehl, dans la ville . . . . »	2.—	2.40	2.80	3.40	4.80	5.70
A l'heure: 1/2 heure . . . . . . »	1.—	1.20	1.20	1.45	1.60	1.90
1 heure . . . . »	1.60	1.90	2.—	2.40	2.40	2.90
1/4 d'h. suivant . . . . »	— 35	— 40	— 40	— 50	— 50	— 60

Bagages, 20 pf. par colis.

Tramways. Dans la ville, toutes les 10 à 20 min. (10 pf.): 1, du *Steinthor* (porte des Pierres) au *Metzgerthor;* — 2, de la *place Kléber* au *Weissenthurmthor* (anc. porte Nationale); — 3, de la *place Kléber* à la *Kœnigstrasse.* — Hors de la ville, à vapeur: 4, du *Steinthor* à *Schiltigheim*, *Bischheim* et *Hœnheim*, toutes les 20 et 40 min.; 15 pf.; — 5, du *Metzgerthor* au *pont du Rhin*, toutes les 20 min.; 20 pf.; — 6, du *Weissenthurmthor* à *Kœnigshofen*, toutes les 30 min.; 15 pf.; — 7, de la *Kœnigstrasse* à *Ruprechtsau*, toutes les 20 min.; 15 pf.

Bains. Bains chauds: *Speierbad*, Vieux-Marché-aux-Vins; *B. des Roses* (Rosenbad), au Sandplatz (pl. E 3); *B. Kléber*, quai Lezay-Marnésia (pl. E 2); *B. Napoléon*, Mühlenplan; *Person*, Finkweiler, les deux premiers donnant aussi des bains de vapeur, les deux derniers des bains de rivière. — Bains du Rhin, au pont de Kehl, sur les deux rives (tramways, v. ci-dessus).

Théâtre (pl. 34; p. 149), représentation 6 fois par semaine du 15 sept. à la fin d'avril. Opérette française au *Casino*, rue du Jeu-des-Enfants ou, en été, à l'*Eden*, Thiergartenstrasse.

Musique militaire au Broglie, les mardi et vendr. après-midi, de 4 h. à 5 h., de 5 à 6 ou de 6 à 7, selon la saison.

Poste (pl. 28), place du Château, en face de la cathédrale.

Télégraphe, quai de Paris, 4, et à la poste.

Commissionnaires: à l'intérieur de la ville, jusqu'à 25 kilos, 30 pf. le jour, 45 la nuit, de 8 h. à 7 h. du matin; 50 kilos, 40 et 60 pf.; 100 kilos, 50 et 75 pf.

Pâtés de foie gras: chez *L. Henry* et chez *Doyen*, rue du Dôme (Münstergasse); *A. Henry*, grande rue de l'Eglise (Grosse Kirchgasse); *Hummel*, Grande-Rue (Langestrasse); *Martin*, rue de la Nuée-Bleue; *Müller*, rue des Juifs (Judengasse); *Schneegans-Reeb*, rue du Dôme, 27. Les prix varient, selon le poids, entre 4 et 30 *M.*

Si l'on a peu de temps: voir la cathédrale (p. 144), monter à la tour (p. 147), voir l'église Saint-Thomas (p. 149), les statues de Kléber (p. 149) et de Gutenberg (p. 148), et le Broglie (p. 149). — Les guides qui vous assaillent sont naturellement tout à fait inutiles.

Strasbourg, ville de 112 500 hab. (84 167 en 1866, 85 654 en 1871), dont la moitié catholiques, est située sur l'*Ill,* à 1 h. environ du Rhin, avec lequel elle communique par deux canaux. C'est aujourd'hui le chef-lieu de l'Alsace-Lorraine et la résidence du gouverneur et du général commandant le xve corps d'armée allemand. Par suite de sa situation entre la France, l'Allemagne et la Suisse, elle a toujours eu des relations commerciales fort étendues, et son importance a encore beaucoup augmenté de nos jours, grâce à son industrie. Elle a des brasseries, des fabriques de machines, des tanneries, etc.

Strasbourg fut fondée par les Romains sous le nom d'*Argentoratum.* Elle devint vite au moyen âge une des villes libres les plus florissantes

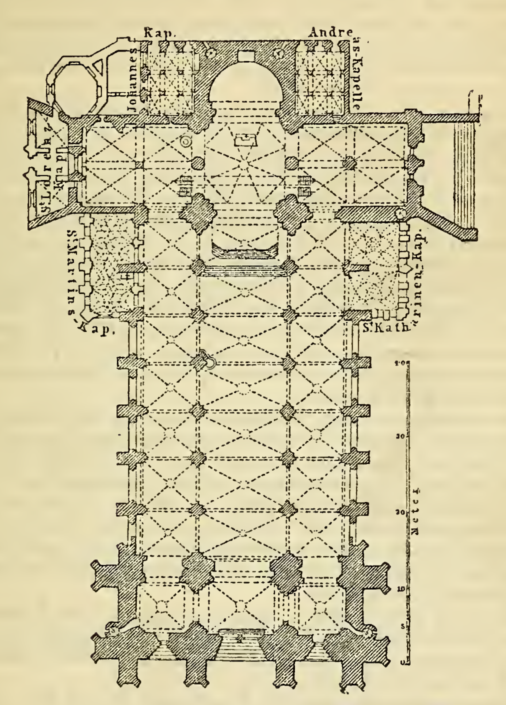
et les plus puissantes de l'empire germanique: sa bannière marchait immédiatement derrière l'aigle impériale. Ses citoyens, aussi braves que jaloux de leurs libertés, furent souvent en lutte avec les évêques et la noblesse du pays, et se défendirent victorieusement contre les 50000 Armagnacs qui envahirent l'Alsace en 1445, sous la conduite du Dauphin, plus tard Louis XI. Le 30 sept. 1681, Louis XIV s'empara de la ville après avoir déjà pris possession du reste du pays pendant la guerre de Trente-Ans, et elle resta à la France en vertu du traité de Ryswick (1697) jusqu'à la paix de Francfort, le 10 mai 1871, où elle fut cédée à l'Allemagne. Son aspect général, la langue et les mœurs d'une grande partie de sa population sont naturellement restés allemands dans le fond, grâce à son origine et à sa situation.

Strasbourg est le siège d'une *université* fondée le 14 août 1621, supprimée en 1793 et rétablie le 1er mai 1872. Cette université a compté un grand nombre d'hommes célèbres. Gœthe, le célèbre poète allemand, y termina ses études de droit en compagnie d'autres jeunes gens de talent tels que Herder, Lenz et Stilling, et y fut reçu docteur en 1771. L'université avait été transformée en académie française après la grande révolution.

De tout temps, Strasbourg a été considérée comme un point stratégique des plus importants. L'empereur Maximilien Ier l'appelle le boulevard du Saint-Empire. La France en a continuellement augmenté les **fortifications** et en avait fait sa troisième place forte. Elle a opposé une résistance désespérée aux troupes allemandes pendant la guerre de 1870. Le siège commença le 11 août, le bombardement, le 18 et dura jusqu'à la reddition, le 27 sept. suivant. La *citadelle* pentagone, bâtie par Vauban de 1682 à 1684, à l'extrémité E. de la ville, du côté du Rhin, fut reduite en un monceau de ruines, et la *porte de Pierre* (Steinthor) au N., ainsi que celle de la *Tour Blanche* (Weissenthurmthor; anc. porte Nationale) à l'O., furent aussi à peu près complètement détruites. Les parties avoisinantes de la ville ont considérablement souffert; mais les ruines ont à peu près complètement disparu. Les nouvelles fortifications construites par les Allemands se composent d'une ceinture beaucoup plus considérable d'ouvrages extérieurs, au nombre de 12, dont une partie sont reportés jusqu'à une distance d'environ 8 kil. de la ville (v. p. 142 et 156). L'enceinte de la ville est aussi considérablement agrandie à l'O. et au N.; les anciennes portes ont été démolies.

La ***cathédrale** (pl. E 3) s'élève à peu près au milieu de la ville. On y a travaillé pendant plusieurs siècles, du XIIe au XVe. Elle en a remplacé une autre qui avait été fondée par Clovis, au VIe s. Les travaux commencèrent en 1179, sous *Conrad Ier, de Lichtenberg*, mais ils marchèrent lentement et il y eut de longues interruptions. De la première période de la construction, où dominait encore le style roman, datent le chœur et le transept. Mais pendant ce temps le style ogival s'était développé dans le nord de la France et se répandait dans les pays de l'Est. La façade N. du transept, aujourd'hui masquée, est encore à peu près tout à fait romane, tandis que celle du S. est du style de transition. La partie E. terminée, on se mit, vers le milieu du XIIIe s., à construire la triple nef, où règne déjà exclusivement le style gothique, tout au plus avec quelque incertitude dans la configuration des piliers. D'après les dernières recherches, l'architecte de cette partie aurait été un certain *maître Wehelin*, mais on ne saurait encore l'affirmer. Ce qu'il y a de certain, c'est que la nef était achevée en 1275 et que l'on commença alors la façade. Ici nous rencontrons pour la première fois, dans l'histoire de ce monument, le nom d'*Erwin de*

Steinbach (p. 66). On ne sait rien ni sur son origine ni sur sa vie antérieure; il n'est même pas bien sûr que l'architecte en question se soit appelé Steinbach. Les analogies de style entre son œuvre et la basilique de St-Denis, ainsi que St-Urbain de Troyes, font supposer qu'il avait étudié les monuments français. Toutefois il ne s'en fit pas l'imitateur servile; il fut au contraire un maître in-



dépendant, surpassant même ses contemporains par le sentiment des proportions harmonieuses. Maître Erwin travailla à la cathédrale de Strasbourg jusqu'en 1318. Il n'est pas seulement l'auteur de la façade jusqu'au-dessus de la rosace, mais il a encore restauré et exhaussé la nef après un incendie arrivé en 1298; c'est donc surtout à lui que sont dues les fenêtres du haut, la galerie et les voûtes. Les parties supérieures de la façade et des tours ne sont plus d'Erwin; elles ont été construites après sa mort et sur

d'autres plans. Cependant la direction des travaux resta encore quelque temps dans sa famille. Au commencement du xve s., elle était entre les mains d'*Ulrich d'Ensingen,* d'Ulm, par qui fut construit le couronnement entre les tours. *Jean* et *Venceslas de Prague* élevèrent les parties octogones de ces tours, avec leurs hautes fenêtres et leurs tourelles à jour. Enfin le petit étage ajouté à l'octogone et la merveilleuse flèche de la tour du S., également à jour, sont de *Jean Hültz,* de Cologne, qui les termina en 1439. Les dégâts causés par les assiégeants en 1870 sont maintenant réparés; l'édifice a été recouvert en cuivre et de nouvelles tours s'élèvent sur la croisée et sur l'abside.

La partie qui a toujours été le plus admirée est la *FAÇADE de *maître Erwin,* réunissant, de la manière la plus heureuse, les systèmes d'architecture du nord de la France et de l'Allemagne, et sa grande **rosace* de 13 m. 50 de diamètre. Les massifs des murs sont couverts de toute sorte d'ornements et de nombreuses statues plus ou moins restaurées. Les sculptures des trois *portails, représentant des scènes de la création et de la rédemption, appartiennent aux meilleures productions de l'art gothique dans ce genre. Les niches de la première galerie renferment 4 statues équestres: Clovis, Dagobert, Rodolphe de Habsbourg, toutes de 1291, et Louis XIV, de 1823. Pendant la révolution, en 1793, des centaines de statuettes furent renversées et mises en pièces. La flèche de la tour ne fut garantie du même sort que par un bonnet de jacobin en fer blanc qu'on y plaça.

On remarque aussi le *PORTAIL DU SUD, du style roman, orné de sculptures attribuées à *Sabine*, personne dont l'existence est problématique, mais dont on a fait au xvie s. une fille d'Erwin. Parmi les bas-reliefs des tympans, le Couronnement de la Vierge a été presque complètement refait et la Mort de la Vierge l'a été aussi en grande partie. Le roi Salomon entre les deux portes est également moderne. Les figures de femmes à dr. et à g. représentent la Synagogue et l'Eglise. Les statues d'Erwin et de Sabine sont dues à Kirstein (1840).

Au N. est une *chapelle St-Laurent*, avec un beau **portail* du xve s., orné de sculptures bien restaurées, représentant des scènes du martyre du saint. Elle a été bâtie de 1495 à 1505, devant la façade romane du transept.

L'*INTÉRIEUR est visible de 9 h. à midi et de 2 à 6; on paie 35 pf. pour visiter le chœur et la crypte. Tout l'édifice a 4087 m. carrés de superficie (cathéd. de Spire, 4470; de Cologne, 6166; de Reims, 6650; d'Amiens, 8000 environ; de Milan, 8406; St-Pierre de Rome, 15160). La longueur du vaisseau est de 110 m. et sa largeur de 41. Il est divisé en trois nefs, celle du milieu de 30 m. de hauteur et 13 m. de largeur. Le jour y tombe à travers des vitraux peints du xve s., dont quelques-uns sont admirablement exécutés; les Rois mages et la Vierge dans le bas côté du N. sont

modernes. Les piliers se distinguent à la fois par leur force et leur légèreté. La **chaire,* richement décorée de sculptures en pierre, par Hammerer, est de 1485; les beaux *fonts baptismaux,* dans le transept N., sont de 1453. La *chapelle St-Jean,* où l'on descend par quelques marches à g. du chœur, renferme le *monument de l'évêque Conrad de Lichtenberg* (m. 1299), sorti de l'atelier d'Erwin. Derrière cette chapelle, dans une cour fermée, se trouve la *pierre tumulaire d'Erwin,* de sa femme et de l'un de ses petits-fils. La *chapelle St-André,* à dr. du chœur, est de la fin du XIIe s., avec des additions du XIIIe s. Le *pilier d'Erwin,* dans la nef du S., est orné de sculptures gothiques.

La grande *horloge astronomique, dans la partie S. du transept, a été construite de 1838 à 1842 par *M. Schwilgué*, horloger mécanicien de cette ville, à la place d'une autre jadis très célèbre, due au mathématicien strasbourgeois *Dasipodius*, laquelle avait existé de 1571 à 1789, et en avait aussi remplacé une mentionnée dès le XIIIe s. On n'a pu utiliser que peu de chose de l'ancienne horloge dans la construction de celle d'aujourd'hui. Outre de nombreuses figures: enfant, adolescent, homme et vieillard, pour indiquer les quarts d'heure; divinités symboliques des jours de la semaine, Apollon pour le dimanche, Diane pour le lundi, etc., puis J.-C. et les apôtres, un coq qui chante, etc., figures qui attirent beaucoup de curieux, surtout *à midi*, où le plus grand nombre se mettent en mouvement, le mécanisme comprend encore un planétaire complet, avec un calendrier perpétuel. Cette horloge est faite pour marcher un temps indéterminé et se règle elle-même.

En face de l'horloge, la *statue de l'évêque Werner*, avec un modèle de la cathédrale (commenc. du XIe s.), sculptée en 1840 par Friederich. Deux vieilles inscriptions sur un pilier au N.-O. rappellent le souvenir de *Jean Geiler de Kaisersberg* (m. 1510), l'un des hommes les plus savants et des prédicateurs les plus hardis de son époque. — La *chapelle Ste-Catherine*, à l'extrémité E. du bas côté du S., a été construite en 1349, mais voûtée à nouveau en 1547. — A l'extrémité E. du bas côté du N., la *chapelle St-Martin*, bâtie de 1515 à 1520.

Le chœur est décoré depuis 1877-1880 de fresques par *Steinheil* de Paris, un Alsacien, et *Steinle* de Francfort. Les premières, représentant le jugement dernier, sont d'une valeur artistique fort contestée.

La *TOUR du S., avec sa fameuse flèche, s'élève sur la façade de l'édifice à une hauteur presque vertigineuse, 142 m. On y monte par une porte située à côté du portail, à dr., en tournant le coin. Après avoir gravi quelques marches, on est à la demeure du gardien; il délivre les cartes d'entrée, qu'on remet dans le haut: pour monter jusqu'à la plate-forme, 15 pf.; jusqu'aux tourelles, 40 pf.; jusqu'à la couronne, 1 *M.* 20. On ne peut monter jusqu'au sommet de la flèche qu'avec une permission de l'hôtel de ville. Il y a 330 marches jusqu'à la *plate-forme*, située à 66 m. au-dessus du pavé, et offrant une *vue magnifique. L'œil y embrasse d'abord la ville et la vallée du Rhin; puis, à l'E., la Forêt-Noire, depuis les montagnes près de Bade jusqu'au Blauen; à l'O. et au N., la chaîne des Vosges; au S., en saillie au-dessus de la plaine, le Kaiser-

stuhl, dominé au loin par le Jura. Les Alpes restent cachées et le Rhin n'est visible qu'en quelques endroits.

Les balustrades et les parois de la plate-forme sont couvertes d'une infinité de noms gravés dans la pierre : *Voltaire*, *Gœthe*, *Herder*, *Lavater*, *Ziegler*, le peintre; *Montalembert*, *Schinkel*, le célèbre architecte de Berlin; *Hittorf*, celui de Paris, etc.

De la plate-forme à l'extrémité de la flèche, il y a 76 m. Nous avons dit que toute la tour est haute de 142 m.; c'est une des plus élevées en Europe; celles de la cathédrale de Cologne ont 156 m.; celle du transept de la cathédrale de Rouen en a 148; celle de St-Nicolas à Hambourg, 144; celle de St-Martin de Landshut, 141; celle de St-Etienne de Vienne, 136; le dôme de St-Pierre de Rome, 133; la flèche de la cathédrale d'Anvers, 123; celle de Milan, 109; le dôme de St-Paul de Londres, 129, et les tours de Notre-Dame de Paris, 66. Depuis que le feu du ciel a détruit le sommet de la flèche, en 1833, la tour est pourvue de tout un réseau de paratonnerres. — Quatre tourelles avec des escaliers en limaçon, dont l'un est double, sont gracieusement adaptées aux quatre coins de la tour principale; elles ne sont pas tout à fait achevées. C'est du sommet de ces tourelles qu'on arrive à la cime de la flèche ou plutôt à la *lanterne* qui est en dessous. La croix qui avait été courbée par un boulet pendant le siège de 1870, est maintenant redressée.

La place de la Cathédrale, devant la façade, a encore plusieurs vieilles maisons en bois, surtout la *maison Kammerzell,* que l'on restaure dans le style primitif. Au S. s'étend la PLACE DU CHATEAU (pl. D 3-4) où se trouvent le *lycée* et le *grand-séminaire,* attenant au chœur de la cathédrale.

Sur la même place, l'ancien *palais épiscopal,* bâti de 1731 à 1741 par le cardinal de Rohan, acheté par la ville à la première révolution française et transformé plus tard en château impérial; c'est actuellement la **Bibliothéque** (pl. D 4), remplaçant celle qui a été détruite pendant le bombardement de 1870. Elle compte déjà 550 000 volumes et comprend en outre une importante *collection de médailles* de la province.

La *maison de l'Œuvre-Notre-Dame* (Stift zu Unser lieben Frauen; pl. D 3), place du Château, 3, a été construite en 1581. Elle renferme de nombreuses sculptures gothiques provenant de la cathédrale, des restes de l'ancienne horloge, le vieux plan de l'édifice, des dessins de la tour principale, de 1377 et 1439, et le modèle de la flèche. On y remarque aussi un *escalier tournant fort léger du style ogival.

De la cathédrale, on va ordinairement au temple St-Thomas, par la place Gutenberg (pl. C 3-4). Là s'élève une **statue de Gutenberg**, l'inventeur de l'imprimerie, par *David d'Angers.* Les quatre basreliefs, avec leur multitude de portraits d'hommes célèbres, représentent l'action bienfaisante et la puissance de la presse dans les quatre parties du globe. Le premier imprimeur de Strasbourg fut *Jean Mentel* ou *J. Mentelin,* qui y travaillait de 1458 à 1478; c'était peut-être un aide de Gutenberg (v. p. 195). — Au S. de la place, l'*hôtel du Commerce,* l'ancien hôtel de ville, construit en 1585 par Daniel Specklin, dans le style de la renaissance, mais considérablement modifié à la fin du siècle dernier. Au premier étage est le casino alsacien.

Le temple ***St-Thomas** (pl. C 4), visible avec une carte qu'on se procure, moyennant 40 pf., chez le sacristain, place St-Thomas, n° 5, est un édifice d'un style gothique simple, construit de 1273 à 1290, à la place d'une église plus ancienne; les cinq nefs ne datent peut-être même que de 1313 à 1390.

Dans le CHŒUR, là où était jadis le maître autel, s'élève le **monument du maréchal de Saxe*, fils d'Auguste Ier, roi de Pologne et électeur de Saxe, et d'Aurore de Kœnigsmark. Ce monument, érigé par ordre de Louis XV, est un groupe en marbre auquel le sculpteur Pigalle consacra 20 années de travail, et qui fut achevé en 1776. Le maréchal est sur le point de descendre dans la tombe, ouverte par la Mort, sous la forme d'un squelette. Une femme, la France, veut le retenir; à côté, Hercule attristé s'appuie sur sa massue; à g., les emblèmes des puissances vaincues par le maréchal dans les guerres de Flandre: l'aigle d'Autriche, le lion de Hollande et le léopard d'Angleterre. Cette allégorie, dans le goût de l'époque, ne manque pas d'une certaine finesse d'exécution. On voit dans une niche du chœur le curieux *sarcophage de l'évêque Adeloch* (m. 821). Le temple renferme en outre des *monuments* et des *bustes* de professeurs célèbres de l'université, et enfin le *sarcophage d'un comte d'Ahlefeldt*, mort à Strasbourg en 1679, pendant ses études.

La rue des Grandes-Arcades *(Gewerbslauben)*, rue animée et bordée d'arcades à l'E., conduit de la place Gutenberg à la PLACE KLÉBER (pl. C 3), où se trouve la *statue de Kléber*, en bronze, par Phil. Grass. J.-B. Kléber, naquit à Strasbourg en 1753, fut général de division à l'armée de Sambre-et-Meuse, général en chef en Egypte, et mourut assassiné au Caire en 1880. — Au N. de la place est l'*Aubette*, qui contenait la galerie de peinture de la ville, entièrement détruite dans le bombardement de 1870, sauf la façade, avec laquelle on l'a reconstruite. Dans le bas est maintenant la *grand' garde* et dans le haut le *conservatoire de musique*, qui a une belle salle de concert.

Le **Temple Neuf** (pl. C 3), ancienne église des dominicains, a été brûlé pendant le bombardement, le 24 août 1870, en même temps que la bibliothèque de la Ville, qui en occupait le chœur, et le séminaire protestant. Il est aujourd'hui remplacé par une magnifique construction romane, dont la tour seule reste provisoirement inachevée, faute de ressources. Il a un bon orgue avec lequel on donne souvent des concerts. A côté, le *gymnase protestant*, l'orgueil de Strasbourg depuis le XVIe s.

Une des places les plus animées est le **Broglie** (pl. C D 3), au N.-O., près de la cathédrale, l'ancien marché aux Chevaux, transformé par le maréchal de Broglie en 1740, et portant depuis son nom. Il y a sur cette place deux cafés très-fréquentés (v. p. 142). Musique militaire, v. p. 143.

Au N.-E., le **théâtre**, construit de 1805 à 1821 par Villot, en très grande partie détruit pendant le siège de 1870 et depuis rebâti dans sa forme primitive, avec un haut péristyle.

A l'E., l'*hôtel de ville*, avec les riches archives municipales et les salles provisoires de la délégation de la province. — A côté, l'*hôtel du général commandant* et la *résidence du gouverneur*.

Plus loin, au coin, la *statue de Lezay-Marnésia,* ancien préfet du Bas-Rhin (1810-1814), en bronze, par Phil. Grass.

En traversant le bras de l'Ill, on arrive au quartier neuf. D'abord la PLACE DE L'EMPEREUR (pl. D 2), où se construit, à g., le **palais de l'Empereur**, sur les plans d'*Eggert*. — Une grande rue mène de là au S.-E. à l'**Université** (pl. E F 3), ensemble de constructions neuves imposantes. Sur le devant l'université propre ment dite *(Collegienhaus)*, dans le style de la renaissance italienne, sur les plans de Warth, de Carlsruhe. On en remarque la magnifique cour vitrée, les vestibules, les escaliers, la salle académique, richement décorée de peintures. Au premier étage se trouve une importante collection de plâtres d'après l'antique. Les autres bâtiments sont les *laboratoires de chimie, de physique* et *de botanique,* ce dernier avec un grand jardin et des serres, et enfin l'*observatoire,* qui est richement doté. Il y a encore des emplacements réservés pour la géologie, la zoologie et la pharmacie. La *faculté de médecine* a son siège au S. de la ville, près du grand *hôpital civil* (pl. C 4-5, B 5).

Sur la rive dr. de l'Ill et le chemin de la citadelle s'élève l'*Académie* (pl. E 4), beau bâtiment construit en 1825. On y voit les collections de la *société pour la conservation des monuments historiques d'Alsace,* en particulier des pierres tumulaires de soldats romains de la 2e légion, quantité d'objets trouvés dans un tombeau romain à l'anc. porte Nationale; des objets du moyen âge et de la renaissance, entre autres deux retables de Neuwiller et de Soultzbach; dans le jardin, des sarcophages et des sculptures romanes de diverses églises. Le premier étage renferme encore un riche *musée d'histoire naturelle.* — Dans le voisinage, les vastes bâtiments de la *manufacture impériale des tabacs.*

Deux promenades ont été comprises dans la nouvelle enceinte; le beau *parc de Contades* (pl. E 1-2), près de la porte de Schiltigheim, et l'*Orangerie* (pl. G H 1-2), jardin public également bien tenu.

Une EXCURSION A KEHL (p. 68) est également intéressante; on suit la route, longue de 3 kil. (tramway, v. p. 143), et traverse le Rhin sur le pont de bateaux (375 pas). Au delà du pont sur le petit Rhin, à dr. de la route, le monument que Napoléon fit ériger au *général Desaix*, mort à Marengo, le 14 juin 1800. Sur la rive orient. de l'île formée par le petit Rhin et le bras principal, le beau jardin public **Rheinlust*, jusqu'où va le tramway. — Chemin de fer, v. p. 68.

26. De Strasbourg à Sarrebruck.

136 kil. Chemin de fer d'Alsace-Lorraine, trajet en 5 h. à 5 h. 1/2, pour 11 *M.*, 7 *M.* 40 et 4 *M.* 90. — [Par Sarrebourg, v. R. 27].

De Strasbourg à *Haguenau*, 34 kil., v. p. 142 et 141. Notre ligne prend la direction du N.-O. — 38 kil. *Schweighausen.* On traverse la forêt de Haguenau (p. 141). — 45 kil. *Mertzwiller* (Merzweiler), localité industrielle, avec d'importantes usines à fer. — 45 kil. *Mietesheim.* — 49 kil. *Gundershoffen.* — 51 kil. *Reichs-*

hoffen Werk. — 52 kil. *Reichshoffen* (hôt. Bellevue, à la stat.), sur la route de Wœrth à Bitche, par où les débris de l'armée de Mac-Mahon opérèrent leur retraite le 6 août 1870 (champ de bataille, v. p. 141). On entre ensuite dans la montagne et passe dans plusieurs tranchées.

55 kil. **Niederbronn** *(*hôt. de la Chaîne d'Or)*, bourg de 3161 hab., dans la charmante *vallée de Falkenstein*, avec des bains d'eaux salines et de belles promenades. Le *Wasenberg*, hauteur escarpée à l'O., est couronné par les ruines du château de *Wasenbourg* (XIVe s.), où l'on peut monter facilement en 1 h. pour y jouir de la vue. Autres excursions à *Bœrenthal,* aux ruines de *Falkenstein*, etc. A *Jægerthal* et à *Wasgenstein,* v. p. 134.

62 kil. *Philippsbourg.* A env. 1 h. d'ici, au fond d'une forêt, les ruines du château d'*Arnsbourg,* avec une grosse tour, du XIIe s. — 68 kil. *Bannstein.*

79 kil. **Bitche**, en all. *Bitsch (hôt. de Metz)*, petite ville de 2908 hab. et forteresse sur le versant septentrional des Vosges, dominée par son *fort,* taillé en grande partie dans le roc et qui passe pour à peu près imprenable. Cette place n'a capitulé, dans la dernière guerre, que le 7 mars 1871, après la signature des préliminaires de paix; elle était cernée depuis le milieu du mois d'août 1870.

87 kil. *Lemberg*, avec d'importantes manufactures de cristaux, de faïence et de pipes en terre, en particulier la célèbre *cristallerie de St-Louis.* — 91 kil. *Enchenberg.* — 96 kil. *Petit-Rederchin* (Klein - Rederchingen). — 99 kil. *Rorbach* (Rohrbach). — 106 kil. *Bliesbrücken,* aussi sur la ligne de Deux-Ponts à Sarreguemines (p. 129).

116 kil. **Sarreguemines**, en all. *Saargemünd (hôt. de Paris)*, ville de 9573 hab., au confluent de la *Blies* et de la *Sarre,* qui forme la frontière entre l'Alsace et la province Rhénane. Il y a des fabriques de peluche, de velours, de faïence et de poterie. C'est aussi l'entrepôt principal des boîtes en papier mâché qui se fabriquent aux environs, et dont on expédie à peu près 100 000 douzaines par an, surtout des tabatières.

De Sarreguemines à Sarrebourg, v. p. 153; à Hombourg, p. 129.

La ligne se bifurque à Sarreguemines: à l'O. sur *Hundling* (Hundlingen), *Farschwiller* (Farschweiler) et *Bening* (Beningen), où l'on rejoint la ligne de Sarrebruck à *Metz* (p. 286); au N. sur *Hanviller* (Hanweiler; bains de *Rilching*), *Petit-Blidersdorf* (Klein-Blittersdorf), *Guding* (Güdingen), *Brebach* et *Sarrebruck* (p. 286).

27. De Strasbourg à Metz par Sarrebourg (Nancy).

Vosges septentrionales.

159 kil. Chemin de fer d'Alsace-Lorraine, trajet en 3 h. 1/4 à 5 h., pour 12 *M.* 80, 8 *M.* 50 et 5 *M.* 50. — De Strasbourg à *Nancy*: 149 kil. (ligne française de l'Est à partir d'Avricourt), en 3 h. 20 à 5 h. pour 14 *M.* 30 et 10 *M.* 30 ou 13 *M.* 20, 9 *M.* 20 et 6 *M.* 40.

Strasbourg, v. p. 142. Pays plat et insignifiant jusqu'à Saverne. — 7 kil. *Mundolsheim.* — 9 kil. *Vendenheim,* où aboutit la ligne de Wissembourg (p. 141). On traverse la *Zorn.* — 17 kil. *Brumath.* — 22 kil. *Mommenheim.* — 27 kil. *Hochfelden.* — 35 kil. *Dettwiller* (Dettweiler). — 39 kil. *Steinbourg.* Ligne de Haguenau, v. ci-dessous.

44 kil. **Saverne,** en all. *Zabern* (hôt.: **Armbruster; *du Soleil; du Bœuf-Noir),* nommée *Tres Tabernæ* par les Romains, jadis chef-lieu du Wasgau, puis chef-lieu d'arrondissement, n'est plus qu'une ville de 6605 hab., à l'entrée d'un défilé des Vosges qu'arrose la *Zorn,* et presque au pied des premières hauteurs de ces montagnes, couvertes de bois magnifiques, où se trouvent, à dr. (O.) les ruines de *Greiffenstein*, à g. le *Haut-Barr* (v. p. 154). Le *canal de la Marne au Rhin,* qui passe aussi par le défilé, traverse la ville.

L'ancien *château* des évêques de Strasbourg à Saverne, dont on aperçoit de loin les murs en grès rouge, a été construit tel qu'il est maintenant en 1719, par le cardinal de Rohan, sur les plans de l'architecte Salins de Montfort. Il sert aujourd'hui de caserne et de casino militaire. La façade principale est du côté du jardin. Il est situé sur une belle place plantée d'arbres, où l'on voit un *obélisque* érigé en 1666, et qui indique en milles d'Allemagne les distances de 100 endroits différents.

En remontant la Grande Rue, on rencontre l'*église* principale, en grande partie du style goth. de la seconde moitié du xve s.; elle possède une chaire de 1497 et, dans la chapelle de la Vierge, à l'extrémité de la nef collatérale de g., quatre tableaux représentant des scènes de la Passion, attribués à Hans Wohlgemuth.

La porte cochère à côté de l'église au N., est l'entrée du *musée,* où sont réunies des antiquités celtiques, gauloises, romaines et franques trouvées dans les environs. On y remarque surtout des pierres tumulaires en forme de toit, avec des inscriptions romaines, provenant de Kempel, Falberg et Dabo.

De Saverne à Schlestadt, v. p. 165.

De Saverne a Haguenau: 42 kil., chemin de fer, en 2 h. 1/2, pour 3 *M.* 40, 2 *M.* 30 et 1 *M.* 50. — 4 kil. *Steinbourg* (v. ci-dessus). — 9 kil. *Hattmatt.*

11 kil. **Dossenheim** *(hôt. du Chemin de fer),* au débouché de la *vallée de la Zintzel*, où l'on peut faire une excursion intéressante, par *Oberhof* (1 h. 1/4; bonne aub.), à *Craufthal* (1/2 h.) et à *Bust* (3/4 d'h.). Il y a des carrières de pierre. Autre excursion de Dossenheim: au commencement du bois dans la vallée de la Zintzel, monter à g. au *rocher de Taubenschlag*, au-dessus d'*Ernolsheim;* de là, par la croupe de la montagne, à *Heidenstadt*, à la *Croix de Langenthal*, à la *chapelle St-Michel*, au-dessus de St-Jean-des-Choux (p. 154), et à Saverne (v. ci-dessus). Il y a des poteaux.

12 kil. **Neuwiller**, en all. *Neuweiler* (hôt.: *de l'Ancre*, *Wolff;* bon vin rouge). Il y a deux églises intéressantes: St-Adelphe (protest.), du style roman du xiie s., et St-Pierre-et-St-Paul, aussi du style roman, avec une crypte remarquable, mais modifiée plus tard et restaurée en 1852.

17 kil. **Bouxwiller,** en all. *Buchsweiler (hôt. du Soleil)*, ville de 3273 hab., ancien chef-lieu de la seigneurie de Lichtenberg. Il reste peu de chose de son château. L'hôtel de ville et le collège, fondé en 1612, ont des portes remarquables. Maisons avec fenêtres de la renaissance. Fabriques de produits chimiques. Le *Bastberg* (382 m.), au S.-O., renferme beaucoup

de lignite, avec de curieuses pétrifications, et offre une belle vue. Cette montagne, entourée de légendes, passait pour un rendez-vous des sorcières. — Omnibus de Bouxwiller 2 fois par jour pour la *Petite-Pierre* ou *Lützelstein* (15 kil.) et pour tous les trains à la station d'*Ingwiller* (aub. de l'Agneau). A 9 kil. d'Ingwiller, le village de *Lichtenberg* (aub. Bloch), dominé par le fort du même nom, détruit le 10 août 1870.

23 kil. *Obermottern.* — 28 kil. *Pfaffenhoffen.* — 33 kil. *Neubourg.* — 38 kil. *Schweighausen*, où l'on rejoint la ligne de Sarrebruck (p. 150). — 42 kil. *Haguenau* (p. 141).

Le chemin de fer, franchissant la chaîne des Vosges à son point le plus resserré, s'engage à Saverne dans la pittoresque vallée de la *Zorn.* La voie, le canal de la Marne au Rhin, la Zorn et la grande route suivent la même ligne dans cette charmante et pittoresque vallée. Le trajet de Saverne à Sarrebourg (45 min.) offre une suite de ponts, de remblais, de viaducs et de tunnels (6).

54 kil. **Lutzelbourg** (hôt.: *du Chemin de fer; de la Cigogne)*, premier village de la Lorraine. A dr. de la Zorn, le château de *Lutzelbourg* ou de *Lutzelstein*, sur un rocher que le chemin de fer traverse par un tunnel de 245 m. de longueur.

De Lutzelbourg à Phalsbourg: 6 kil., tramway, en 30 min., pour 50 ou 35 pf. — *Phalsbourg*, v. p. 154.

De Lutzelbourg à Dabo ou *Dagsbourg*, 3 h. 1/2; v. p. 155.

La voie quitte la vallée de la Zorn. On passe sur un beau pont à deux arches, l'une au-dessus de la rivière et l'autre au-dessus du *canal de la Marne au Rhin*, qui tourne dans la vallée à dr., pour se retrouver au-dessus du chemin de fer dans le grand **tunnel d'Archviller,* long de 2678 m., au delà duquel cessent les montagnes et apparaissent les plaines fertiles de la Lorraine. — 67 kil. *Reding* (Rieding).

71 kil. **Sarrebourg**, en all. *Saarburg* (*hôt. de l'Abondance;* bonne cuisine), sur la *Sarre,* petite ville entourée de murailles et de portes, qu'il ne faut pas confondre avec son homonyme de la Prusse rhénane (p. 288). Cette ville est sur la limite des langues allemande et française; la première y domine dans le bas et la seconde dans le haut.

De Sarrebourg à Sarreguemines: 54 kil., chemin de fer, trajet en 2 h. à 2 h. 1/2, pour 4 *M.* 40, 3 *M.* et 1 *M.* 90. Jusqu'à *Berthelming* (12 kil.), v. ci-dessous. Puis viennent: (16 kil.) *Fénétrange* (Finstingen), (19 kil.) *Nieder-Stintzel*, (22 kil.) *Wolfskirchen*, *Pisdorf*, (28 kil.) *Saarwerden*, (29 kil.) **Saar-Union** *(hôt. du Bœuf)*, composée des deux petites villes de *Bockenheim* et *Neuf-Saarwerden.* Puis *Schopperten*, *Keskastel*, *Saar-Albe*, *Willerwald*, *Hambach*, *Neufgrange* (Neu-Scheuern). — 54 kil. *Sarreguemines* (p. 151).

De Sarrebourg à Nancy, 79 kil., 1 h 3/4 à 2 h. en grande vitesse. Stat.: *Héming* (Hemingen), *Réchicourt* (Rixingen), *Deutsch-Avricourt*, stat. frontière de l'Allemagne, où se trouve la douane; *Igney-Avricourt*, première stat. française; *Emberménil*, *Marainviller*, *Lunéville*, *Nancy* (p. 286).

De Sarrebourg, la ligne de Metz suit d'abord la direction de la *Sarre.* — 75 kil. *Sarraltroff* (Saaraltdorf). — 83 kil. *Berthelming.* Ligne de Sarreguemines, v. ci-dessus. On prend ensuite à g., par un pays accidenté et boisé, où il y a plusieurs lacs. — 24 kil. *Loudrefing* (Lauterfingen). — 35 kil. *Bénestroff* (Bensdorf), point de jonction avec la ligne de Sarreguemines à Nancy et une ligne secondaire menant à Deutsch-Avricourt (v. ci-dessus). — 39 kil.

Rodalbe-Bermering. — 43 kil. *Morhange* (Mörchingen). — 58 kil. *Baudrecourt.* — 66 kil. *Remilly,* où l'on rejoint la ligne de Sarrebruck à *Metz* (p. 286).

De Saverne dans les Vosges Septentrionales.

De Saverne à *St-Jean-des-Choux* et à *Dossenheim*, 2 h.; retour par le chemin de fer ou pousser jusqu'à *Bouxviller* (p. 152). — De Saverne à *Phalsbourg*, 2 h. 1/2, en tramway à *Lutzelbourg*, 1/2 h. (v. p. 153). — De Saverne au *Greiffenstein*, aller et retour, 2 h. à 2 h. 1/2. — De Saverne à *Haut-Barr*, à *Géroldseck*, à *Dabo* et à la gare de *Lutzelbourg*, env. 8 h.

A 3/4 d'h. au N.-E. de Saverne est situé le village de **St-Jean-des-Choux,** en all. *St-Johann,* où se trouvait anciennement une abbaye de bénédictins, dont l'église romane, consacrée en 1127, est remarquable, bien qu'elle ait été en partie défigurée au XVIIIe s. Belle vue de la *chapelle St-Michel,* qui s'élève près de là.

De Saverne à Phalsbourg (10 kil.), il y a une route curieuse, sur un versant escarpé des Vosges. Les piétons prennent à g., par le *Carlssprung,* rocher à pic au-dessus duquel on rejoint la route.

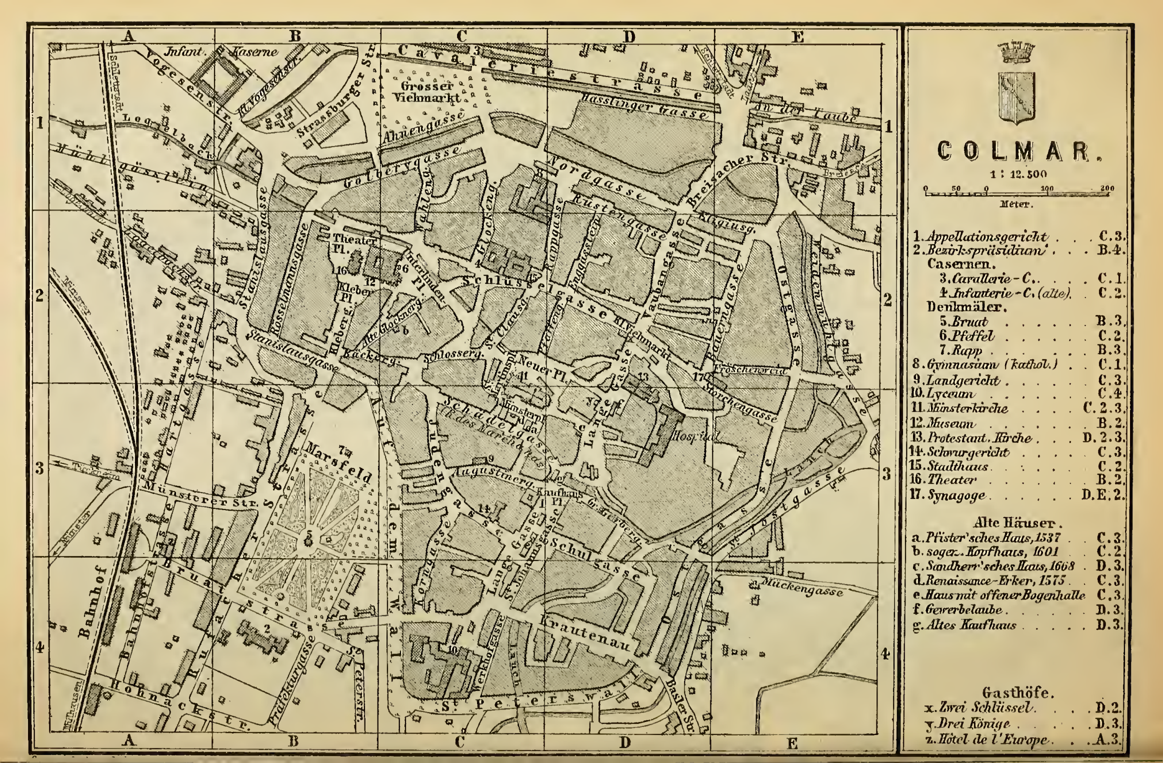
Phalsbourg (315 m.; *hôt. du Cheval-Noir;* bière chez *Wolters*) est une petite ville sur un plateau uniforme, fortifiée jusqu'en 1872. On y voit un monument érigé à la mémoire du maréchal Mouton (comte Lobau), qui naquit dans cette ville en 1770.

A l'O. de Saverne s'élève, sur une haute cime boisée, à dr. à l'entrée de l'étroite vallée de la Zorn, la tour du vieux château fort de **Greiffenstein** (383 m.). Pour y aller de Saverne, suivre la route pendant 15 min. jusqu'à la pierre kilométrique 1.7 (ou longer le canal), tourner à dr. pour traverser la Zorn et le chemin de fer, après lequel on prend immédiatement à g., avant une jolie maison de campagne, et l'on monte à travers un bois. Il y a un poteau. On atteind ensuite facilement le sommet en 1/2 h. Les ruines sont celles de deux châteaux du XIIe et du XIIIe s. La vue y est fort jolie. — En descendant du côté du S.-O. et par le versant de la montagne dans la même direction, on arrive en 20 à 25 min. à la *grotte de St-Vit* (390 m.), chapelle et ancien ermitage dans une grande grotte naturelle, autrefois un pèlerinage. Il y a 3/4 d'h. de chemin de là à Saverne.

Au S. de la vallée de la Zorn se voient également, sur un sommet boisé, les ruines du château de ***Haut-Barr** ou *Hoh-Barr.* Suivre dans la ville la rue du Haut-Barr, en face du château, puis à g. une route de voitures, qui longe d'abord le canal au S., et qui conduit ensuite à g., en 25 min., à l'entrée d'un bois, où il y a un banc. De là on arrive aussi en 25 min., en montant tout droit, ou en 35 min. en suivant la route à dr., à l'entrée du château, construit au XIe et au XIIe s., agrandi plus tard et restauré en 1583. Ses vastes ruines semblent ne faire qu'un tout avec les rochers bizarres qu'elles couronnent. La petite chapelle romane dans la cour est peut-être encore du XIe s. Rafraîchissements chez le fermier, au château. — Des échelles permettent de monter sur d'énormes masses de rochers à



Geograph. Anstalt von Wagner & Debes, Leipzig.


COLMAR.
1 : 12.500
0 50 0 100 200
Meter.
1. Appellationsgericht . . . C.3.
2. Bezirkspräsidium . . . B.4.
Casernen.
3. Cavallerie-C. . . . . C.1.
4. Infanterie-C. (alte). . C.2.
Denkmäler.
5. Bruat . . . . . . B.3.
6. Pfeffel . . . . . . C.2.
7. Rapp . . . . . . B.3.
8. Gymnasium (kathol.) . . C.1.
9. Landgericht . . . . . C.3.
10. Lyceum . . . . . . C.4.
11. Münsterkirche . . . C.2.3.
12. Museum . . . . . . B.2.
13. Protestant. Kirche . . D.2.3.
14. Schwurgericht . . . . C.3.
15. Stadthaus . . . . . C.2.
16. Theater . . . . . . B.2.
17. Synagoge . . . . . D.E.2.
Alte Häuser.
a. Pfister'sches Haus, 1537 . . C.3.
b. sogen. Kopfhaus, 1601 . . C.2.
c. Sandherr'sches Haus, 1668 . D.3.
d. Renaissance-Erker, 1575 . . C.3.
e. Haus mit offener Bogenhalle C.3.
f. Gewerbelaube . . . . . D.3.
g. Altes Kaufhaus . . . . D.3.
Gasthöfe.
x. Zwei Schlüssel . . . . D.2.
y. Drei Könige . . . . . D.3.
z. Hôtel de l'Europe . . . A.3.
A B C D E
1 2 3 4
Cavalleriestrasse
Infant. Kaserne
Vogesenstr.
Kl. Vogesenstr.
Strassburger Str.
Grosser Viehmarkt
Hasslinger Gasse
An der Taube
Ahnengasse
Logelbach
Mühlgässlein
Golbergasse
Nordgasse
Breisacher Str.
Rustengasse
Algiusg.
Theater Pl.
Unterlinden Pl.
Kleber Pl.
Schlüsselgasse
Kappgasse
Vaubangasse
Bauerngasse
Ostgasse
Weidenmühlgasse
Rosselmannsgasse
Stanislausgasse
Alte Glocknerg.
Käckerg.
Schlosserg.
Neuer Pl.
Kl. Viehmarkt
Fröschenweid
Storchengasse
Hospital
Marsfeld
Schädelgasse
Augustinerg.
Kaufhaus Pl.
Gr. Gerberg.
Judengasse
Lange Gasse
Schulgasse
St. Johannsgasse
Korngasse
Krautenau
Mückengasse
Josefsgasse
Münsterer Str.
Bahnhofstrasse
Bruatstrasse
Bahnhof
Hohnackstr.
Präfekturgasse
St. Peterstr.
St. Peterswall
Werkhofgasse
Lauch
Basler Str.
Auf dem Wall
Hartgasse
Schlettstadt
Münster
Türkheim
Mülhausen

pic, en partie reliées entre elles par des ponts. La vue y embrasse les Vosges et la vallée du Rhin.

En continuant à marcher dans la même direction, sur la croupe de la montagne, on est en 20 min. aux ruines du **Grand-Géroldseck** (481 m.), avec une grosse tour à moitié détruite et une vaste salle des Chevaliers encore reconnaissable. — 10 min. plus loin (poteau), toujours dans la même direction, est situé le *Petit-Géroldseck,* sans importance comme ruines, mais d'où l'on a une jolie vue.

A la visite du Haut-Barr et des Géroldseck peut se rattacher une excursion intéressante au delà dans les montagnes. Quelques pas avant le second poteau, au retour, il y a à g. un sentier qui contourne la montagne et conduit en 15 min. à une clairière dans le bois, où des écriteaux aux arbres indiquent le chemin de la vallée de la Zorn, à g. la direction de St-Gallen et tout droit celle de la maison forestière de *Schæferplatz* (386 m.), à 20 min. De là, on suit la route de voitures qui descend un peu, presque dans la même direction (S.), et débouche 10 min. après (poteau) dans une autre venant de Reinhardsmünster (v. ci-dessous). On monte par celle-ci à dr., aussi pendant 10 min., à une seconde route de voitures venant de Reinhardsmünster, et l'on atteint, de nouveau en 10 min., la maison forestière de *Haberacker* (478 m.). Les ruines d'**Ochsenstein** (590 m.), qui dominent cet endroit et qui ne sont plus qu'à 10 min., se composent des restes de trois châteaux forts qui semblent avoir crû avec les rochers. Belle vue du haut de celui de ces rochers qui porte le premier château et dont le Club Vosgien a rendu l'accès possible en y adaptant une échelle; on voit surtout bien Auf-der-Huëb et le château de Dabo.

On marche ensuite à travers bois par des sentiers souvent effacés, difficiles à trouver sans guide (de Saverne, pour une journée entière, 3 à 4 *M*), passant aux groupes de maisons nommés *An-der-Hardt* (40 min.) et, au delà d'une gorge profonde, à *Auf-der-Huëb* (3/4 d'h.), dont la petite église s'aperçoit déjà de loin. Puis des chemins sous bois, qui descendent et montent beaucoup, mènent en 1 h. au **château de Dabo,** en all. *Dagsbourg* (511 m.), ou plutôt au sommet du rocher isolé où s'élevait ce château, détruit en 1676 par les Français, et dont il ne reste presque plus rien. Sur l'emplacement a été construite, en 1828, une chapelle en l'honneur du pape Léon IX, qui était de la famille des Dagsbourg. La vue est splendide. Au pied de la montagne est situé le village de *Dabo* ou *Dagsbourg* (1/4 d'h.; aub. chez Bour, simple).

Il est très intéressant de s'en retourner de Dabo par Lutzelbourg, situé à 14 kil. Tourner d'abord, en longeant le pied du *Ballersteinkopf* au N.-E., par *Schæferhof* (1 h.) et *Neumühl* (1/4 d'h.), où l'on rejoint la *vallée de la Zorn,* magnifique vallée couverte de prairies, arrosée par cette rivière rapide et bordée de montagnes boisées. On passe devant quelques moulins. 40 min., *Sparsbrod.* A 1/2 h. de là, on atteint la grande route, non loin du pont du chemin de fer

nommé ci-dessous, et $^1/_2$ h. plus loin, la station de Lutzelbourg (v. ci-dessous).

Pour continuer l'excursion au S. après la visite du Haut-Barr et des Géroldseck, prendre après la maison forestière dite Schæferplatz (v. ci-dessus), au poteau, le chemin qui descend à *Reinhardsmünster* ($^3/_4$ d'h.), nommé ordinairement «'s Neudorf». Plus loin, on suit la nouvelle route qui se bifurque 8 min. au delà du village: à dr. sur Haberacker (4 min.; v. ci-dessus), à g. sur Obersteigen et Engenthal. On peut s'épargner la dernière grande courbe de la route en prenant, à 50 min. environ de Reinhardsmünster, à la pierre kilom. 4, un sentier à g., qui passe à la maison forestière de *Weihermatt*. De Reinhardsmünster à *Obersteigen*, il faut à peu près 1 h. $^1/_4$ et de là à Wangenbourg (p. 167) $^3/_4$ d'h., par un chemin à travers bois. On monte d'abord un sentier escarpé jusqu'à la route. Là on tourne à g. et 1 min. plus loin on passe sur un pont, d'où il y a deux sentiers menant à Wangenbourg. Dans le haut, sur la route, on continue à dr.

De Dabo à Wangenbourg, 2 h. à 2 h. $^1/_2$, course intéressante. On passe sous le rocher que couronne la chapelle et l'on va d'abord en 1 h., par un nouveau sentier où il y a des poteaux, à la *Schleiffe*, clairière dans la forêt, où la route fait une grande courbe. De là on continue dans la même direction, descend dans l'*Engenthal* et remonte à dr. à *Wangenbourg* (1 h.; p. 167). — Au lieu de descendre dans l'Engenthal, on peut aussi passer à l'O. du *Rosskopf*, descendre dans le *Schneethal* et monter de là directement au *Schneeberg* (p. 167).

28. De Strasbourg à Bâle.

Voir les cartes p. 162 et 178.

141 kil. Chemin de fer d'Alsace-Lorraine, trajet de 2 h. $^3/_4$ à 3 h. $^1/_4$ par l'express, pour 12 *M.* 90, 9 *M.* 10 et 6 *M.* 40; 5 h. $^1/_4$ par les trains ordinaires, pour 11 *M.* 30, 7 *M.* 50 et 4 *M.* 80. — Dans le trajet en sens inverse, la visite de la douane allemande a lieu à Bâle même.

Strasbourg, v. p. 142. Cette ligne décrit une grande courbe autour de la ville et prend le direction du S. A dr., *Kœnigshoffen*, où la capitulation de Strasbourg fut signée le 27 sept. 1870, dans un wagon à marchandises. A g., l'embranch. de Kehl (p. 68); un peu plus loin, à dr., la ligne de Rothau (p. 163). On aperçoit encore longtemps à g. la flèche de la cathédrale; à dr., les nouvelles fortifications près de *Wolfisheim* (fort Bismarck) et de *Lingolsheim* (fort Prince royal de Saxe); ensuite, à g., les ouvrages près d'*Illkirch* (9 kil.; fort Werder), la première station, et de *Grafenstaden* (fort von der Tann), qui a une importante fabrique de machines. — 9 kil. *Geispolsheim*. — 12 kil. *Fegersheim*. — 16 kil. *Limersheim*. — 20 kil. *Erstein* (aub. du Lion), ville de 4127 hab.

Le chemin de fer se rapproche des montagnes; le mont Ste-Odile, avec son couvent, reste longtemps en vue. Le pays est fertile et bien cultivé. Il y a beaucoup de plantations de tabac. Les coteaux sont couverts de vignes jusqu'à une grande distance.

Les meilleurs vins d'Alsace se récoltent à *Ribeauvillé*, *Hunawihr*, *Beblenheim*, *Sigolsheim*, *Kaysersberg*, *Ammerschwihr*, *Türkheim*, *Katzenthal*, *Guebwiller* et *Thann*.

23 kil. *Matzenheim*. — 27 kil. *Benfeld*. — 32 kil. *Kogenheim*. — 36 kil. *Ebersheim*. A dr., à l'entrée de la vallée de la Lièpvre (Leberthal), les ruines d'Ortenbourg et de Ramstein (p. 166).

43 kil. **Schlestadt**, en all *Schlettstadt* (hôt.: *de l'Aigle & du Bouc*; *de l'Agneau-d'Or*, près de la gare, recommandé), chef-lieu de cercle, ancien chef-lieu d'arrondissement, ville de 9000 hab. et ancienne place forte, prise par les Allemands le 24 oct. 1870. Elle fut jadis ville libre de l'empire germanique. C'est du temps de sa prosperité que date *Sainte-Foi* (S. Fides), église romane, avec un porche du style de transition, fondée par les Hohenstaufen en 1094 et achevée plus tard. On remarque ensuite *St-Georges*, avec une tour octogone. C'est une des principales églises goth. d'Alsace, fondée au commencement du XIIIe s. et dont le chœur fut commencé vers 1415: elle a été restaurée il y a peu de temps. Il y a une caserne neuve près de la gare. — Ligne de Ste-Marie-aux-Mines (Markirch), v. p. 171; ligne de Barr, p. 166.

Plus loin, à mi-hauteur, les ruines de Kintzheim (p. 172). — 49 kil. *St-Pilt*, station presque à 1 h. du village du même nom. Au-dessus, le château de Hohkœnigsbourg (p. 173).

53 kil. **Ribeauvillé**, en all. *Rappoltsweiler*, également à 1 h. du chemin de fer, au pied de la montagne, dominé par ses trois châteaux (v. p. 174). Un tramway relie la gare à la ville.

56 kil. *Ostheim*. — 59 kil. *Bennwihr* (Bennweier), à dr., à l'entrée de la vallée de la Weiss (Kaysersberg, v. p. 176).

68 kil. **Colmar** (v. le plan, p. 155). — Hôtels: *des Deux-Clefs* (pl. x, D 2; ch., 2 *M.* 50; omn. 60 pf.); *de l'Agneau-Noir*, près de la gare; *H. & rest. van Briesen* (anc. café Taron; ch. 2 *M.*; déj., 80 pf.). — Cafés-brasseries: *Molly*, *Café du Champ de Mars*, *Café Brand.* — Pâtés de foie gras, chez *Scherer*, rue des Prêtres (Pfaffengasse). — *Tramways*, v. p. 175.

Colmar, ville de 26 000 hab., ancien chef-lieu du département du Haut-Rhin, aujourd'hui chef-lieu du district de la Haute-Alsace et siège du tribunal suprême de l'Alsace-Lorraine, est située à $^3/_4$ d'h. des montagnes et à 3 h. $^1/_2$ du Rhin, à peu près en face de Fribourg-en-Brisgau (p. 70), sur la *Lauch*, petit affluent de l'Ill, et le *Logelbach* (p. 178), qui la traverse.

Elevée au rang de ville libre par l'empereur Frédéric II, en 1226, Colmar était l'une des plus puissantes de l'Alsace, au point qu'elle osa, en 1474, fermer ses portes à Charles le Téméraire, duc de Bourgogne, qui fut seigneur de l'Alsace, du Sundgau et du Brisgau de 1470 à 1476, en vertu d'un contrat de vente passé entre lui et l'archiduc Sigismond d'Autriche. Elle fut occupée par les Français pendant la guerre de Trente-Ans (1673), et cédée à Louis XIV en 1697, à la paix de Ryswick. — Colmar occupe aussi une place importante dans l'histoire de l'art en Alsace. C'est probablement ici que naquit, vers 1420, le célèbre peintre et graveur *Martin Schongauer* ou *Schœn* (m. 1488), et ici qu'il vécut et exécuta la plupart de ses œuvres. Il est encore plus important comme graveur, mais il passe pour un des plus grands artistes allemands du XVe s., et il dut à son talent une partie de son nom, Schon ou Schœn (beau).

De la gare, on arrive d'abord au *Champ de Mars*, grande place transformée en square, au S. de laquelle est l'*hôtel de la présidence* du district (pl. 2, B 2), l'ancienne préfecture. Au milieu s'élève le **monument de l'amiral Bruat* (pl. 5), qui était natif de Colmar (1796-1855). C'est une fontaine avec une statue en

bronze, sur un soubassement entouré des figures de quatre parties du monde, œuvre remarquable de F.-A. Bartholdy, de Colmar. Plus loin le *monument du maréchal Rapp* (pl. 7), aussi de Colmar (1772-1821) et par le même artiste; la statue a une pose théâtrale.

Il y a un contraste frappant entre cette partie toute moderne de la ville et l'intérieur, avec ses rues tortueuses et pittoresques, dans lesquelles l'attention est attirée par de jolies maisons du XVIe et du XVIIe s.: les plus curieuses sont indiquées sur notre plan, par les lettres *a-g*. Au milieu se trouve

L'*église St-Martin* (pl. 11; C 2, 3), bel édifice d'un style goth. dans lequel se fait remarquer l'influence française; elle a été commencée en 1237, et son chœur date de 1350. C'est une église en forme de croix, avec deux tours au grand portail, celle du S. restée inachevée. On verra le portail latéral du S., qui a des sculptures intéressantes. Dans la sacristie, à dr. à côté du chœur, la «Vierge dans un buisson de roses», l'œuvre principale de *M. Schongauer,* d'une exécution un peu dure, mais noble; elle a été retouchée.

Les bâtiments du couvent de dominicaines d'*Unterlinden,* fondé en 1232 et supprimé par la révolution française, couvent célèbre dans l'histoire du mysticisme en Allemagne au XIIIe et au XIVe s., ont été restaurés de 1849 à 1848 et transformés avec beaucoup de goût en **musée* (pl. 12, B 2), avec l'église du style goth. primitif qui en faisait partie. Ce musée est ouvert gratuitement le dim. et le jeudi de 2 h. à 6 h., 4 h. en hiver, et tous les jours moyennant un pourboire, de 8 h. à midi et de 2 h. à 6 h.

On entre d'abord dans un beau *CLOÎTRE, aussi du style goth. primitif, où sont réunis des monuments d'origine gallo-romaine et du moyen âge: pierre tumulaire romaine en forme de toit, de Kempel (n° 18); bas-reliefs funéraires romains intéressants, de Horbourg; hermès, etc. Au milieu, un **monument de Schongauer* par Bartholdy. A côté du cloître, à l'O., une salle contenant des plâtres.

L'ÉGLISE, attenant au cloître du côté S., renferme la partie principale du musée, une *collection de vieux tableaux allemands, qui proviennent en partie du couvent d'Isenheim (p. 183), et qui sont exposés dans le chœur. Nous citerons, de *Martin Schongauer*, 132-135, deux petits tableaux d'autel à volets, repésentant, à l'intérieur, *la Vierge adorant l'enfant Jésus et un St Antoine; au dehors, l'Annonciation; 179, Ste Catherine d'Alexandrie; 181, St Laurent, l'un et l'autre avec des martyres sur le revers et datés de 1505. 115-130, sujets tirés de l'histoire de la Passion, de l'église des dominicains à Colmar, tableaux sortis de l'atelier de Schongauer, mais de peu de valeur. 107-143, seconde série de tableaux de la Passion par *Gaspard Isenmann* (1462). 161, Jésus descendu de la croix et, sur les volets, l'Annonciation et l'Adoration de l'enfant Jésus, par des inconnus. Les trois excellentes *statues peintes, en bois, représentant St Antoine, St Jérôme et St Augustin, formaient la décoration intérieure du célèbre autel d'Isenheim, dont faisaient aussi partie, comme volets, les num. 163-171, de *Math. Grünewald* (m. après 1529): à l'intérieur, *St Sébastien et *St Antoine, la Tentation de St Antoine, St Paul et St Antoine dans le désert; à l'extérieur, la Vierge et l'enfant Jésus (à l'arrière-plan, le couvent d'Isenheim), Jésus en croix, entouré de Marie-Madeleine, St Jean l'Evangéliste et St Jean-Baptiste, et la Résurrection de Jésus. Enfin il y a encore des sculptures en bois peintes, le Christ et les 12 apôtres, signées *Des. Beychel*, 1493, qui proviennent également d'Isenheim, et dans la nef,

une grande mosaïque romaine de Bergheim, des modèles en liège de quelques monuments de l'Alsace et des tableaux modernes.

Au PREMIER ÉTAGE sont des antiquités de petites dimensions et des objets du moyen âge: armes et parures germaines, romaines et franques; riche parure en or d'un tumulus près d'Ensisheim; objets du moyen âge, coupes en argent avec garniture en or; objets gaulois en or et en argent, des Trois-Epis et d'Ensisheim. Au même étage, le *cabinet d'histoire naturelle*, une *collection ethnographique*, le *cabinet des estampes* et la *bibliothèque*.

Chemin de fer de Colmar à Vieux-Brisach, v. p. 77. — Tramways pour *Wintzenheim* (5 kil; p. 179), *Kaysersberg* et *la Poutroye* (p. 176); pour *Horbourg*, à 4 kil. 1/2 sur la route de Neuf-Brisach.

En continuant le trajet, on aperçoit à dr., les ruines de Hohlandsperg (p. 179).

70 kil. **Eguisheim**, en all. *Egisheim*. Au-dessus du village, à 1 kil. 1/2 de la stat., les ruines de *Hohen-Eguisheim* ou *Dreien-Eguisheim*, avec leurs trois tours visibles de loin, les tours de *Dagsbourg*, du XIIe s.; de *Wahlenbourg* et de *Wekmund*, du XIe s., appelées communément *Dreien-Exen*. C'est peut-être le lieu où naquit le pape Léon IX, qui était comte d'Eguisheim et de Dagsbourg (v. p. 155). Pour arriver à ces ruines, on se dirige sur le village de *Hœusern* et on prend ensuite un sentier assez raide à travers la forêt. Au retour, on peut passer au S. par l'abbaye de *Marbach*, fondée en 1094 par des augustins et occupée maintenant par une ferme; il en reste une tour, des parties du chœur et quelques colonnes romanes du cloître.

73 kil. *Herlisheim*. — 79 kil. **Roufach** *(hôt. de l'Ours)*, le *Rubeacum* des Romains. **St-Arbogast*, église en forme de croix, avec une tour octogone au centre, moitié du style de transition et moitié gothique, date de la fin du XIIe s. et, pour le chœur, du commencement du XIVe s.: elle est restaurée depuis peu. Roufach a une école d'agriculture. Tout près de la ville se trouve une colline où s'élevait jadis le château d'*Isenbourg*, remplacé par une construction moderne sans importance.

A 7 kil. à l'O., dans une jolie vallée latérale, les petits bains de **Soultzmatt**, dont la poste fait le service 3 fois par jour, en 45 min. L'eau est dans le genre de celle de Seltz et se boit beaucoup en Alsace. Il s'en expédie env. 900000 bouteilles. Pens., 5 *M.*

84 kil. *Merxheim*. Au loin, à dr., le Petit-Ballon (p. 182). — 91 kil. *Bollwiller* (Bollweiler), d'où part l'embranchement de Lautenbach mentionné p. 183. Les pépinières de Baumann à Bollwiller, fondées en 1734, sont les plus importantes et les plus anciennes de la contrée.

Un omnibus va 3 fois par jour de Bollwiller, en 1 h., à **Ensisheim**, petite ville de 3206 hab., jadis capitale des possessions autrichiennes en Alsace, remarquable à cause de ses constructions intéressantes du XVe et du XVIe s., la plupart dans le style de la renaissance, parmi lesquelles nous citerons l'hôtel de ville, avec une belle tourelle (à l'intérieur, un aérolithe tombé ici en 1492) et l'*hôtel de la Couronne* (bon). Tramway pour Mulhouse (16 kil.; v. ci-dessous).

La voie traverse la *Thur*. — 95 kil. *Wittelsheim*. — 102 kil. *Lutterbach*. Embranch. de Wesserling (p. 184). On s'éloigne en-

suite tout à fait des montagnes pour se diriger vers l'E. — 107 kil. *Dornach*, faubourg de Mulhouse, où sont de nombreuses fabriques et le vaste atelier du célèbre photographe Ad. Braun (m. 1886).

108 kil. **Mulhouse,** en all. *Mülhausen*. — Hôtels: **Central*, avec un restaur. de 1er ordre; *Wagner* (ch., 1 *M.* 60); *du Nord*, à la gare. — Restaur.: *buffet de la gare; Federmann*, place du Nouveau-Quartier; *Café Moll*, au même endroit. — Brasseries: *Luxhof*, Wildemannsgasse; *Dumeny*, porte de Bâle. — Fiacres, 1 *M.* 60 à l'heure. — Tramways à vapeur dans plusieurs rues et pour Ensisheim.

Mulhouse, dans le *Sundgau*, jadis ville libre de l'empire germanique et alliée à la Suisse de 1515 à 1798, ancien chef-lieu d'arrondissement du Haut-Rhin et aujourd'hui du cercle du même nom, avec une population de 69 620 hab., est le centre manufacturier le plus considérable de l'Alsace, possédant des filatures et des tissages de coton, des papeteries, des fabriques de produits chimiques, des fonderies, des ateliers de construction de machines, des teintureries, des blanchisseries, etc.

De la gare, au S. de la ville, on est bientôt en face du bassin du canal, où l'on tourne à dr. pour traverser ce dernier. Le nouveau quartier, où l'on arrive d'abord, se distingue par des constructions grandioses, la plupart avec de grandes arcades au rez-de-chaussée, mais qui n'ont sans cela rien de remarquable. Sur la place de la Bourse, le grand bâtiment de la *Société industrielle,* fondée en 1825 pour favoriser les progrès de l'industrie et des sciences en général, et possédant des collections et une bibliothèque. Elle a aussi organisé en 1882 un musée, dans une rue voisine (Guteleutgasse). Ce musée comprend: au 1er étage, une excellente collection d'*antiquités romaines et celtiques,* la plupart trouvées en Alsace et données par M. Engel-Dollfus; un *cabinet d'histoire naturelle* et des objets relatifs à l'histoire locale; au 2e étage, une *galerie de peinture,* où il y a quelques bonnes toiles françaises modernes.

Plus loin, en allant tout droit, la rue de la Porte-de-Bâle, la principale de la vieille ville, d'où une autre, à g., conduit à la place de l'Hôtel-de-Ville. L'*hôtel de ville* est un joli édifice, le seul de Mulhouse qui rappelle l'ancienne ville libre. Il a été reconstruit dans la seconde moitié du xvie s. et sa façade entièrement peinte par *Chr. Vacksterffer* de Colmar. Ce genre de décoration était alors de mode en Suisse. — Vis-à-vis, le nouveau *temple protestant,* du style goth., avec une splendide façade. — Rue de Belfort, l'*école de dessin,* où il y a une exposition permanente et où se voit une importante collection de tissus imprimés, la plupart de manufactures de Mulhouse.

Il est intéressant de faire une promenade dans la partie ouvrière de Mulhouse, au N.-E. de la vieille ville: suivre d'abord la grande rue et tourner ensuite à g. Cette partie, nommée les cités ouvrières, a été créée depuis 1853 par une société spéciale, à l'instigation de Jean Dollfus, maire de la ville. Elle se compose de plus de 1000 maisons à un ou à deux étages et avec de petits jar-

dins, chacune pour une ou deux familles, et de grands lavoirs, d'établissements de bains, de salles d'asile, etc. Les maisons sont vendues au prix de revient (2500 à 3000 *M.*), et l'acquisition en est facilitée aux ouvriers par de longs délais pour le paiement, jusqu'à 16 ans, à raison d'une petite somme par mois.

Près de la gare, le *Rebberg,* où il y a de belles maisons de campagne, et plus haut le *Tannenwald,* d'où l'on a une belle vue.

De Mulhouse à Müllheim, dans le grand-duché de Bade: 22 kil., chemin de fer, en 1/2 h., pour 2 *M.* 10, 1 *M.* 50 et 1 *M.* — 5 kil. *Ile-Napoléon*, dans le canal du Rhône au Rhin. — 14 kil. *Bantzenheim.* A 4 kil. au S. se trouve *Ottmarsheim*, avec une curieuse chapelle romane octogone, consacrée au milieu du XIe s. et qui appartenait à un couvent de bénédictines; elle rappelle la cathédrale d'Aix-la-Chapelle. — On traverse ensuite le Rhin. — 19 kil. *Neuenbourg*, détruit en grande partie par le Rhin il y a un certain nombre d'années. — 22 kil. *Müllheim* (p. 77).

De Mulhouse a Belfort: 40 kil., chemin de fer, en 1 h. à 3 h., pour 4 *M.* 60 et 3 *M.* 40 par l'express, 4 *M.* 20, 3 *M.* et 2 *M.* 10 par les autres trains. Cette ligne remonte la jolie *vallée de l'Ill.* Il y avait au moyen âge dans cette partie de la vallée une vingtaine de châteaux, qui ont été détruits il y a longtemps, ainsi que beaucoup de villages, dans les guerres qui ont ravagé la contrée, car c'est le chemin de la «trouée de Belfort». On remarque aussi à différents endroits des vestiges de fortifications et de voies romaines. — 6 kil. *Zillisheim.* — 10 kil. *Illfurt.*

17 kil. **Altkirch** (hôt.: *Kübler*, *de la Tête-d'Or*, *de l'Ours-Noir;* café Higelin). ville d'env. 3000 hab., dans un site pittoresque, sur le versant d'une colline. Belle vue de l'église neuve, du style roman. Importante fabrication de poterie. — Omnibus 3 fois par jour pour *Ferrette*, en all. *Pfirt* (*hôt. de New-York), petite ville à 23 kil. au S.-E., dominée par les ruines du château des comtes du même nom. Le chemin est assez intéressant pour être fait à pied; il passe par *Hirsingen.* On peut pousser de Ferrette jusqu'à Bâle (p. 78) ou jusqu'à *Delémont*, sur la ligne suisse du Jura, par l'ancienne abbaye de *Lützel*, transformée en fonderie.

26 kil. *Dannemarie*, en all. *Dammerkirch.* Puis un grand viaduc à 35 arches. — 34 kil. *Montreux-Vieux* ou *Alt-Münsterol* (frontière allemande). — 37 kil. *Petit-Croix* (frontière française).

50 kil. **Belfort** ou *Béfort* (*hôtel de l'Ancienne-Poste*, assez cher), ville d'env. 20 000 hab., sur la *Savoureuse*, et forteresse construite par Vauban en 1686, célèbre par sa belle résistance dans la dernière guerre, pendant quatre mois et demi de siège, sous le colonel Denfert-Rochereau.

Le chemin de fer suit encore quelque temps la direction de l'E., puis il tourne au S.-E. Il traverse une contrée pierreuse et stérile. 114 kil. *Rixheim.* — 115 kil. *Habsheim.* — 125 kil. *Sierentz.* — 128 kil. *Bartenheim.* — 136 kil. *St-Louis,* dernière stat. avant Bâle et aussi la dernière sur le territoire alsacien.

A 1 h. 1/4 de St-Louis, le célèbre *établissement de pisciculture de Huningue*, à plus de 1 h. de la ville du même nom (v. ci-dessous). Il a été fondé en 1825, et il a rendu les plus grands services, en permettant de repeupler les rivières et les lacs de l'Alsace. Il fournit des milliers de jeunes saumons au Rhin et à la Moselle, des milliers de truites aux rivières des Vosges, etc.

De St-Louis à Leopoldshœhe, dans le grand-duché de Bade: 9 kil., chemin de fer, en 20 à 25 min., pour 70, 50 et 40 pf. — 6 kil. *Huningue*, en all. *Hüningen* (hôt. de Paris), ville d'environ 1850 hab. et ancienne place forte, dont les ouvrages, construits par Vauban en 1679, ont été rasés en 1815 par les Autrichiens, auxquels elle avait opposé une résistance héroïque. — *Leopoldshœhe*, v. p. 78.

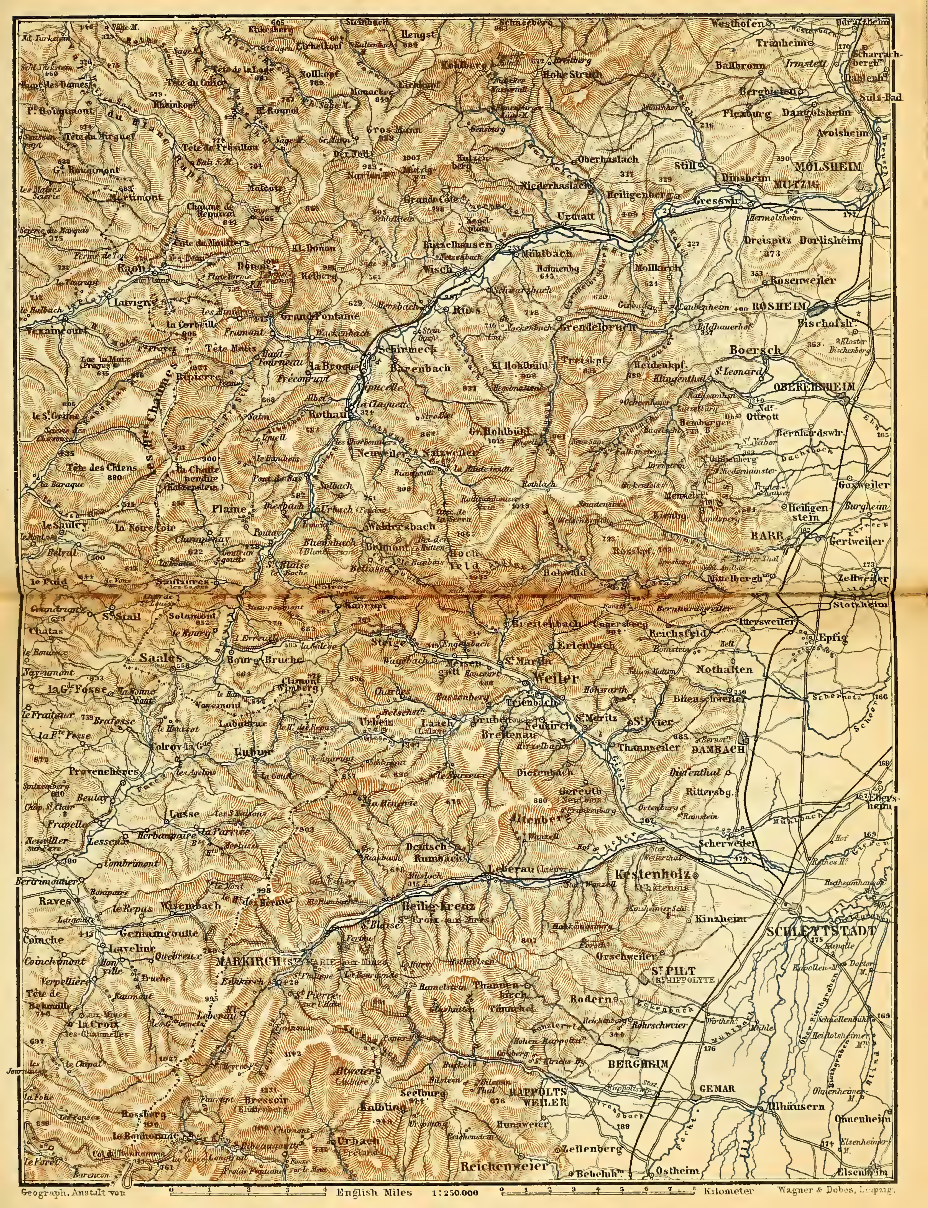
141 kil. *Bâle* (p. 78).

29. Vosges Centrales et Vosges Méridionales.

Les **Vosges**, en latin *Mons Vosegus* et en all. moderne *Vogesen*, sont la chaîne de montagnes qui bornent à l'O. la grande plaine du Rhin supérieur et qui en séparent le bassin de celui de la Moselle. Elles se dirigent du S. au N., parallèlement à la chaîne de la Forêt-Noire, avec laquelle elles correspondent du reste au point de vue de l'orographie et de la géologie. On les divise généralement en Vosges Méridionales, Vosges Centrales et Vosges Septentrionales. Les Vosges Méridionales, massif de montagnes granitiques auxquelles se rattachent les deux autres, où prédomine un grès rouge spécial, sont séparées du Jura par le passage appelé trouée de Belfort et s'étendent jusqu'à la vallée de la Lièpvre (p. 171). Le *ballon de Guebwiller* (1426 m.; p. 184), le *Hohneck* (1366 m.; p. 180), le *Kahlenwasen* ou *Petit-Ballon* (1274 m.; p. 182), etc., en sont les points culminants. Les Vosges Centrales vont de la vallée de la Lièpvre au défilé de Saverne (p. 152). Elles ont pour hauteurs principales le *Champ-du-Feu* (Hochfeld; 1095 m.; p. 171), le *Donon* (1010 m.; p. 164), le *Climont* (974 m.) et une ramification occidentale, le *mont Ste-Odile* (753 et 819 m.; p. 169). Puis viennent, au N. du défilé de Saverne, les Vosges Septentrionales, qui se prolongent jusqu'à la Queich (p. 130), et dans lesquelles on comprend quelquefois la Haardt et le Mont-Tonnerre, jusqu'à la Nahe.

Ces montagnes sont couvertes, jusqu'à une hauteur d'environ 1100 m., de magnifiques bois de hêtres et de sapins. Au delà, sur les sommets, il ne pousse plus que de l'herbe; mais il y a d'excellents pâturages, qui nourrissent de grands troupeaux de vaches et où l'on fait beaucoup de fromage. Les versants, sur lesquels se trouvent de nombreux châteaux, sont souvent plantés du côté de l'Alsace de vignes qui produisent un bon vin (v. p. 156). Dans les vallées, qui sont très peuplées, se trouvent des établissements industriels de divers genres: forges, fonderies, filatures, manufactures de tissus, etc. On y rencontre aussi des sources d'eaux minérales, comme dans la Forêt-Noire. Sous le rapport des beautés naturelles, il faut peut-être avouer que les Vosges ne valent pas tout à fait cette dernière chaîne de montagnes; il leur manque du moins cette abondance d'eau qui donne tant de vie et de charme à la Forêt-Noire. Néanmoins il y a beaucoup d'endroits magnifiques, qui méritent tout particulièrement d'être visités: les *environs de Saverne*, le *mont Ste-Odile*, le *Hohkœnigsbourg*, les châteaux de *Ribeauvillé*, la *vallée de Munster* avec la *Schlucht*, la *vallée de St-Amarin*, etc. Il y a de bonnes *auberges* dans les lieux les plus fréquentés (ch., 1 ℳ à 1 ℳ 50; déj., 80 pf.; dîn. av. le vin, 2 ℳ à 2 ℳ 50), mais il est fort à désirer qu'il s'en établisse encore.

Le *Club Vosgien*, qui existe depuis 1872, s'efforce de faciliter la visite de ces montagnes en y ouvrant de nouveaux chemins, en plaçant des poteaux indicateurs là où il en est besoin, etc.



Westhofen
Odratzheim
Hengst
Schneeberg
Trænheim
Scharrachbergh
Irmstett
Dahlenh
Sulz-Bad
Ballbronn
Bergbieten
Flexburg
Dangolsheim
Avolsheim
Molsheim
Mutzig
Dinsheim
Gresswlr.
Hermolsheim
Oberhaslach
Niederhaslach
Heiligenberg
Still
Urmatt
Dreispitz
Dorlisheim
Rosenweiler
Rosheim
Bischofsh.
Boersch
St. Leonard
Oberehnheim
Ottrott
Bernhardswlr.
Goxweiler
Heiligenstein
Barr
Gertweiler
Mittelbergh
Zellweiler
Stotzheim
Epfig
Itterswiller
Reichsfeld
Breitenbach
Erlenbach
Nothalten
Weiler
Trienbach
St. Moritz
St. Peter
Thannweiler
Dambach
Dieffenthal
Rittersbg.
Scherweiler
Kestenholz
Kinzheim
Schlettstadt
Orschweiler
St. Pilt
St. Hippolyte
Rodern
Rohrschweier
Bergheim
Gemar
Illhäusern
Ohnenheim
Elsenheim
Ostheim
Reichenweier
Zellenberg
Hunaweier
Rappoltsweiler
Bebelnh.
Mt. Turkestan
Tête des Dames
Pt. Rougimont
Gd. Rougimont
Bertimont
Raon
Luvigny
Vexaincourt
Grandfontaine
Schirmeck
Barenbach
Russ
Wisch
Mühlbach
Mollkirch
Grendelbruch
Kl. Donon
Donon
Lutzelhausen
La Broque
Rothau
Neuweiler
Natzweiler
Gr. Hohbühl
Waldersbach
Belmont
Hochfeld
Plaine
Saales
Bourg-Bruche
Steige
St. Martin
Saulxures
Provenchères
Lusse
Lesseux
Colroy
Lubine
Urbeis
Laach
Grube
Breitenau
Dieffenbach
Leberau
Deutsch Rumbach
Heilig-Kreuz
Markirch
St. Marie aux Mines
Wisembach
Raves
Laveline
Le Bonhomme
Urbach
Altweier
Bressoir
Rossberg
Geograph. Anstalt von
Wagner & Debes, Leipzig.
English Miles
1 : 250.000
Kilometer

I. VOSGES CENTRALES.

Les excursions indiquées ci-dessous comme se faisant séparément de Strasbourg, peuvent aussi se faire en un seul tour se rattachant immédiatement aux excursions de la p. 154, dans les Vosges Septentrionales, et à celles de la IIe partie, dans les Vosges Méridionales (p. 171). — Ier jour: de Strasbourg en chemin de fer à *Romanswiller*, à pied, ou par la poste (1 h. 1/2) à *Wangenbourg* (ou de Saverne à Wangenbourg par le Haut-Barr, en 4 h.; v. p. 154), et par le *Schneeberg* (1 h. 1/2) et la *Nideck* à *Niederhaslach* (2 h. 1/2); en tout 7 à 8 h. — IIe jour: à pied au *château de Guirbaden*, 3 h.; au *mont Ste-Odile*, 2 h. 1/2; à *Mennelstein* aller et retour, 1 h. 1/2; en tout, 7 h. — IIIe jour: à *Hohwald*, 3 h.; à *Villé*, par le Pelage, 1 h. 1/2; à *Val-de-Villé*, 1 h. 1/2: station, v. p. 172. Si l'on veut continuer vers le S., on trouvera un logis convenable et pas cher à Villé.

A. Ligne de Strasbourg à Rothau, par Molsheim. — Nideck.

45 kil., trajet en 2 h. 1/4, pour 3 *M.* 60, 2 *M.* 40 et 1 *M.* 60.

Strasbourg, v. p. 142. — 5 kil. *Lingolsheim*. — 6 kil. *Holzheim*. — 12 kil. *Entzheim*. — 14 kil. *Düppigheim*. — 16 kil. *Düttlenheim*. — 18 kil. *Dachstein*.

19 kil. **Molsheim** (hôt.: *de la Charrue-d'Or; des Deux-Clefs*), petite ville sur la *Bruche*, au pied des Vosges, fortifiée au moyen âge. Elle a une halle où les formes gothiques se mêlent encore à celles de la renaissance. La façade était jadis ornée de peintures. — Molsheim est également sur la ligne de Saverne à Schlestadt (v. p. 165).

La ligne de Rothau remonte ensuite une vallée couverte de prairies, bordée de rochers de porphyre et des hauteurs boisées, et arrosée par la Bruche, qui descend du Climont.

22 kil. **Mutzig** *(hôt. de la Poste)*, ville de 3600 hab., où il y a une manufacture d'armes. Elle a une église romane avec un chœur gothique. — 25 kil. *Gresswiller* (Gressweiler), avec une église moderne. — 28 kil. *Heiligenberg*, meilleur point de départ pour aller au château de Guirbaden (p. 167).

32 kil. *Urmatt* (hôt.: Wahlmann, à la gare, bon; Chasse-Forcée, dans le village). Excursion dans la vallée de Haslach et à la Nideck, v. p. 164.

35 kil. *Lützelhausen* (hôt. des Deux-Clefs), gros village. Excursion intéressante de 8 h. dans la *vallée d'Albreschwiller*, en passant à la *Grande-Côte* et au *Noll*. — 37 kil. *Wische* ou Wisch (hôt. de la Cloche-d'Or). — 39 kil. *Russ-Hersbach*.

42 kil. **Schirmeck-la Broque** (306 m.; hôt.: **de France*, à la Broque; *de la Croix-d'Or*, à Schirmeck; *Marchal*), deux localités industrieuses d'env. 2700 hab., à la rencontre de deux vallées, celle de Grandfontaine, par laquelle une route conduit à Raon-l'Etape, et celle de la Bruche, avec une route menant à St-Dié. La Bruche sépare *la Broque*, en all. *Vorbruck*, qui est sur la rive g. et où se trouve la gare, de *Schirmeck*, sur la rive dr., dominé par une hauteur où sont les maigres restes d'un ancien château des évêques de Strasbourg et une statue moderne de la Vierge. Outre le français, on y parle un patois qui tend à disparaître, mais qui est un mé-

lange de français, d'allemand et de celtique (grammaire d'Oberlin). On y a une belle vue. On peut faire aux environs une quantité d'excursions intéressantes, pour lesquelles la carte du géomètre Heller, au 40 000e peut être d'un grand secours (prix, 1 *M.* 60). — Ruines de *Salm* et de la *Chatte-Pendue,* v. ci-dessous.

De Schirmeck au Donon, 2 h. 1/2 à 3 h. La route indiquée ci-dessus, dans la vallée de *Grandfontaine* (aub. du Grand-Cerf), touche, à environ 9 kil. de Schirmeck, à la *plate-forme du Donon* (bonne aub.), d'où il y a encore 40 min. de montée jusqu'au sommet. Si l'on a pris l'omnibus de Schirmeck à Grandfontaine, on tourne à g. de l'aub. du Cerf Blanc, où il s'arrête, traverse le village et arrive en 1/2 h. à la maison forestière qui sert d'auberge. Les piétons prennent à dr. de la route, à env. 6 min. de Schirmeck, un sentier («Entre les deux Donons») qui monte lentement et conduit au sommet à peu près en 2 h., en offrant de belles vues et traversant une magnifique forêt. Le **Donon** (1008 m.), la seconde cime des Vosges Centrales, offre un vaste panorama sur la chaîne de montagnes; à l'O., sur l'Alsace; à l'E., sur les monts de la Lorraine et sur la plaine. Par un temps clair, on voit les Alpes bernoises. Il y a un bon disque d'orientation. Au sommet se trouve un «musée», petite construction en pierre élevée en 1869 et fermée par une grille, derrière laquelle se voient quelques antiquités trouvées sur place. Il y a sous un gros rocher env. 30 m. plus bas, du côté du Petit-Donon, un refuge d'où l'on a une vue surprenante. On revient en 25 min. du sommet à la maison forestière, en passant au temple de Mercure, puis à g., par un sentier avec un poteau portant le nom de Grandfontaine, et par le rocher des Druides.

45 kil. **Rothau** *(hôt. des Deux-Clefs)*, localité industrieuse et riante de 1400 hab. — A 1 h. 1/2 à l'O., les ruines du château de *Salm,* berceau des princes de Salm, qui possédaient tout le territoire environnant. La vue s'étend de là sur le Donon et la vallée de Mutzig. A 1 kil. de là, le hameau de *Salm;* 3 kil. plus loin, la *Chatte-Pendue* (Katzenstein), qui offre une vue magnifique sur le Champ-du-Feu, la vallée de la Bruche et surtout la vallée du Rhin. — Belle excursion de Rothau, par *Natzwiller* (5 kil.) à la **cascade de la Serva,* située 1 kil. plus loin, dans une épaisse forêt de sapins. On y va beaucoup de Hohwald (8 kil.; p. 170).

4 kil. plus loin dans la vallée de la Bruche, sur la route de St-Dié, est situé *Fouday*, en all. *Urbach* (aub. de la Poste), qui faisait partie, avec Rothau et cinq autres localités, de la seigneurie du *Ban-de-la-Roche* (Steinthal), contrée ravagée surtout pendant la guerre de Trente-Ans et longtemps à demi sauvage. Elle est aujourd'hui relativement fort peuplée et jouit d'un certain bien-être, grâce à l'admirable dévoûment du pasteur *Jean-Frédéric Oberlin* (1740-1826): son tombeau est dans le cimetière de Fouday. — De Fouday on peut atteindre en 3 h. environ, par *Walderbach*, dont Oberlin fut pasteur à partir de 1767, et par *Belmont*, le plateau du *Champ-du-Feu*, en all. Hochfeld, non loin d'un poteau qui indique le chemin de Hohwald (v. p. 170). — De Fouday à Villé (p. 171), 4 h. de chemin, par *St-Blaise*, *Ranrupt*, *Steige* et *Meisengott*. — De Fouday à St-Dié, omnibus par *St-Blaise-la-Roche*, *Bourg-Bruche* et *Saales* (13 kil.; hôt. du Commerce), dernière localité alsacienne, à env. 3 kil. de la frontière. — *St-Dié*, v. le *Nord de la France*, par Bædeker.

D'Urmatt (p. 163), on va en 20 min. au N., par la montagne, à **Niederhaslach** (hôt.: *du Tilleul, de la Couronne, de la Pomme),* village qui s'est formé autour d'un couvent. Sa grande église goth. de *St-Florent,* dont le chœur fut construit en 1274 et rebâti en 1290,

après un incendie, et dont le reste, y compris la tour, est du XIVe s., a de magnifiques vitraux anciens et de belles sculptures au grand portail. On y voit, dans une chapelle à g., la pierre tumulaire d'un fils d'Erwin («filii Erwini magistri»; m. 1330), qui a construit le chœur.

La route remonte plus loin le cours de la Hassel ou Haslach. Elle se bifurque au sortir d'*Oberhaslach* (2 kil.; bonne bière chez Fuchsloch, qui n'a pas d'enseigne). On suit alors l'embranchement de dr., dans la magnifique vallée, qui se rétrécit peu à peu, jusqu'à la cinquième scierie, à 50 min. d'Oberhaslach. Quelques pas en deçà se trouve un large sentier montant à dr. dans la ***vallée de la Nideck,** qu'on peut comparer aux plus beaux points de la Forêt-Noire, pour les rochers à pic et les splendides bois de sapins. A l'extrémité supérieure (20 min.), la *Nideck* forme une cascade d'environ 25 m. Dans le haut, la tour carrée du *château de Nideck,* des XIIIe et XIVe s., où conduit un chemin en zigzag à dr., traversant le ruisseau. Beau coup d'œil de cette tour dans la vallée. Chemin de la *maison forestière,* v. p. 167.

De la maison forestière au Schneeberg, v. p. 167. Pour aller à Wangenbourg (p. 167), on suit la route à g., monte aussi à g. au bout de 20 min., croise 20 min. plus loin une route de voitures (poteau), prend 5 min. après à dr., descend à dr. aux maisons de *Wolfsthal*, tourne à g. à 30 min. de là, et arrive 15 min. plus tard à Wangenbourg.

B. **Ligne de Saverne à Molsheim et Schlestadt. — Wangenbourg. Guirbaden. Mont Ste-Odile. Hohwald.**

65 kil., trajet en 2 h. 3/4, pour 5 *M.* 30, 3 *M.* 50 et 2 *M.* 30. Vue à dr.

Saverne, v. p. 152. — 4 kil. *Otterswiller* (Ottersweiler).

8 kil. **Marmoutier**, en all. *Maursmünster* (hôt.: *de la Couronne; des Deux-Clefs*), village où se trouvait jadis une grande abbaye de bénédictins, dont on remarque l'église *St-Maur*, avec une façade excessivement curieuse de la fin de la période romane, en pierres rouges et blanches, et précédée d'un porche voûté, comme à l'église de Guebwiller et à Ste-Foi de Schlestadt.

14 kil. *Romanswiller* (à Wangenbourg, v. p. 166). — 16 kil. *Papeterie* ou Papiermühle.

18 kil. **Wasselonne**, en all. *Wasselnheim* (200 m.; **hôt. de la Pomme-d'Or*), petite ville dans un site charmant sur la *Mossig,* avec de grandes manufactures de bonneterie.

21 kil. *Wangen.* — 22 kil. *Marlenheim.* — 23 kil. *Kirchheim.* — 25 kil. *Scharrachbergheim.* 3/4 d'h. à l'O., *Westhofen,* qui a une belle église goth. du XIVe s. — 28 kil. *Soultz-les-Bains* ou Sulzbad. — 29 kil. *Avolsheim,* qui a une église romane du XIe s., St-Pierre ou le Dom-Peter.

32 kil. *Molsheim,* sur la ligne de Strasbourg à Rothau (v. p. 163). — 33 kil. *Dorlisheim*, avec une église romane. Plus loin, à l'arrière-plan, le château de Guirbaden (p. 167).

36 kil. **Rosheim** (*hôt. de la Charrue,* simple, mais bon), petite

ville de 3600 hab., jadis ville libre de l'empire germanique et plusieurs fois détruite. Elle a encore des fortifications du moyen âge bien conservées, de vieilles portes aux extrémités et au milieu de la rue principale, qui la traverse de l'E. à l'O., de jolies maisons anciennes et une église romane, *St-Pierre-et-St-Paul,* consacrée en 1049, mais surtout du XIIe s. et avec des additions du style ogival.

38 kil. *Bischofsheim.* Au loin, les châteaux d'Otrott (p. 168), puis le mont Ste-Odile (p. 169) et le Mennelstein (p. 169).

41 kil. **Obernai**, en all. *Ober-Ehnheim* (hôt.: *Wagner,* près de l'église; *Vormwald,* à la gare), ville de 4725 hab., avec plusieurs fabriques, jadis aussi ville libre. Son *hôtel de ville,* devant lequel il y a un puits, est de 1523, mais il a été restauré de fond en comble en 1849: on y voit une belle salle ancienne. Obernai a encore quelques jolies maisons. — Au mont Ste-Odile, v. p. 168.

44 kil. *Goxwiller* (Goxweiler), qui produit un bon vin, le Clævener. Beau coup d'œil de la gare sur la chaîne de montagnes et ses châteaux en ruine. Promenade intéressante à Heiligenstein (p. 168), par la Heiligensteiner-Au. — 46 kil. *Gertwiller* (Gertweiler). A dr., les ruines de Landsperg (p. 169) et en face le château d'Andlau (p. 170).

48 kil. **Barr** (hôt.: **de la Maison-Rouge; de la Couronne; de la Pomme-d'Or; du Bühl,* ce dernier à l'établissement hydrothérapique, à l'O. de la ville; *buffet à la gare), ville de 6000 hab., avec de grandes tanneries, dans un beau site, à l'entrée de la *vallée de la Kirneck.* Son *hôtel de ville,* sur le marché, date de 1640.

50 kil. *Eichhofen,* station pour Andlau (p. 170), à 3 kil. au S.-O., et *Stotzheim,* à 4 kil. à l'O. — 53 kil. *Epfig,* ville de 2600 hab., à l'extrémité E. de laquelle se trouve une chapelle Ste-Marguerite du style roman primitif. A l'arrière-plan, à dr., l'*Ungersberg* (904 m.).

58 kil. **Dambach** (**hôt. de la Couronne*), ville de plus de 3000 hab., avec des restes de fortifications et plusieurs maisons du style goth. tertiaire. En dehors de la ville, à l'O., la *chapelle St-Sébastien,* qui a une tour romane, un chœur goth. et un riche autel en bois sculpté. — En poussant plus loin du même côté, on arrive en 40 min. aux ruines considérables de *Bernstein.* De là (poteaux), on monte en quelques min. au *Halgenstein,* énorme rocher de granit d'où la vue s'étend au loin dans le Val de Villé, et (poteau) à Châtenois (p. 171), par les «châteaux de Scherwiller», celui d'*Ortenbourg,* avec sa tour pentagone du XIIIe s., et celui de *Ramstein.*

62 kil. *Scherwiller* (Scherweiler), connu par la défaite des Rustauds, le 10 mai 1525. A l'arrière-plan, à dr., l'*Altenberg* (880 m.) et les ruines de Frankenbourg (p. 172). — 65 kil. *Schlestadt* (p. 157).

De Romanswiller à Wangenbourg, 11 kil., omnibus 2 fois par jour en été, trajet en 1 h. $^1/_2$. La route traverse la *Mossig,* et

en remonte la vallée, bordée de montagnes boisées. Il y a pour les piétons des raccourcis par lesquels on n'est pas plus longtemps.

De Saverne à Wangenbourg (16 kil.), v. p. 154-156.

Wangenbourg. — Hôtels: *Weyer*, près de l'église neuve, bon: ch., 1 *M.*; déj., 50 pf.; dîn., vin comp., 2 *M.* 40; pens., 4 *M.* 40; omnibus à la stat. de Romanswiller (p. 165).

Wangenbourg (450 m.) est un hameau composé de maisons isolées et dominé à l'E. par les ruines du château de *Wangenbourg,* du XIIIe s. Le bon air qu'on y respire et son joli site, sur un plateau entouré de superbes forêts de sapins et de pâturages, y attirent en été bon nombre de Strasbourgeois.

L'ascension du **Schneeberg** (963 m.) se fait en 1 h. 1/2 de Wangenbourg. En partant de l'hôtel, on passe à l'église, descend à g. à une fontaine et monte du côté d'une maison isolée, pour gagner un sentier ouvert par le Club Vosgien, à g. sur le versant de la montagne (poteaux). Au sortir de la forêt (1 h.), on prend à g., par une croupe dénudée, en se dirigeant vers des rochers sous lesquels il y a un refuge. Le sommet offre une *vue très étendue sur l'Alsace à l'O., les plaines de la Lorraine à l'E. et les Vosges. — Une promenade où l'on ne saurait se tromper descend au S. et mène en 3/4 d'h. à la *maison forestière de Nideck.* Pour aller de là au château de Nideck (p. 165), on prend une route de voitures à dr. et 7 min. après un sentier à g., conduisant en 6 min. au château. Chemin de Nieder-Haslach, v. p. 165 et la carte.

Excursion très intéressante pour de bons piétons (6 h.) par le *Noll* et le *Donon* jusqu'à *Schirmeck* (p. 163).

Les ruines de Guirbaden se visitent en partant de Gresswiller (p. 163; 5 kil.), par Laubenheim (v. ci-dessous); de Heiligenberg (p. 163), de Rosheim (p. 165) ou d'Urmatt (p. 163 et ci-dessous). — Le meilleur chemin est celui de Heiligenberg. On monte un instant le long du chemin de fer, le traverse et suit le sentier qui monte à dr. sur la lisière de la forêt (poteaux) et passe enfin à la maison forestière de Guirbaden. On arrive aux ruines en 1 h. 3/4. — De la gare de Rosheim, on suit la rue principale (10 min.) et la route qui monte lentement tout droit, puis redescend. Au bout de 1 h.-1 h. 1/4, un poteau indique, en face, le chemin de Grendelbruch; à g., celui de Klingenthal; à dr., celui de Gresswiller. On s'engage sur le dernier jusqu'à un second poteau (1 kil.), qui indique (pont) le chemin de *Laubenheim* (aub.), d'où des sentiers mènent en 3/4 d'h. au château.

Le **château de Guirbaden** (572 m.) est une des plus anciennes et des plus grandes forteresses d'Alsace; il avait, dit-on, 14 portes et 14 cours, et il en reste des ruines considérables. Il date probablement du XIIIe s. On reconnaît encore dans la partie à l'O. une salle avec de belles fenêtres géminées à colonnes. Près du donjon carré du même côté, a été bâtie dans les ruines une *chapelle St-Va-*

lentin, qui est un pélerinage. — A 10 min. à l'E. sur la crête, la *ferme de Guirbaden,* où l'on peut avoir des rafraîchissements.

Le touriste venant du N. (Wangenbourg, Schneeberg) et qui veut aller au château de Guirbaden, peut prendre à *Nieder-Haslach* (p. 154) par la montagne, passer à *Urmatt* (20 min.; p. 165) et à *Mühlbach* ($^1/_2$ h.) et tourner là prés de l'église, à g., pour monter dans une vallée laterale. $^1/_4$ d'h. plus loin est une bifurcation, où l'on appuie à dr., et $^3/_4$ d'h. après, **Grendelbruch** (*hôt. Schaller;* pens., 3 *M.* 50 à 4 *M.*), endroit fréquenté en été par les Strasbourgeois et desservi tous les jours par un omnibus de Rosheim (p. 165). De Grendelbruch au château de Guirbaden, il y a encore 1 h. de chemin; le sentier qui y monte, sur le versant de la montagne, quitte la route de Rosheim quelques min. au-dessous du village.

Il y a un sentier beaucoup plus court conduissant directement d'Urmatt au château de Guirbaden, il prend à l'E. à env. 2 kil. de la stat. et au S. à 1 kil. à l'E. de cet endroit, là où le chemin de Nieder-Haslach aboutit à la route de la vallée de la Bruche.

On se fera montrer à la ferme de Guirbaden la direction du village de *Laubenheim* mentionné p. 167; il faut 25 min. pour y descéndre, par un sentier escarpé, d'abord à peine marqué. Ensuite on atteindra en 5 min. la route (plusieurs poteaux), qui conduira eu $^3/_4$ d'h. à *Klingenthal* (v. ci-dessous). Il faut 2 h. pour faire de la l'ascension du mont Ste-Odile.

Au mont Ste-Odile (v. la carte du *prof. Euting,* au 1/40000e; il y a partout des poteaux). — D'Obernai au mont Ste-Odile, voiture, aller et retour, 9 à 12 *M.* La route, partant de la gare, traverse la ville et se dirige, à l'O., vers *Otrott-le-Bas,* en all. Nieder-Otrott (4 kil.; 240 m.; aub.: de l'Ours, du Cygne, de l'Arbre Vert), au pied de la montagne. Ensuite, elle contourne la hauteur (501 m.) que couronnent les ruines de *Lutzelbourg* et de *Rathsamhausen* (ascension en 40 min.; sentier montant directement en zigzag au nouveau pavillon de l'*Elzberg* et de là au Dreistein, v. p. 170). Près de *Klingenthal* (2 kil.; bonne bière chez Herr), à dr., un chemin qui conduit au N. à *Laubenheim* (4 kil. 5; v. p. 167). La route de voitures du mont Ste-Odile traverse tout le temps une magnifique forêt et atteint le couvent en 2 h.

Les piétons ont beaucoup plus court de ne suivre qu'en partie la route de voitures, par Otrott-le-Bas et *Otrott-le-Haut* (Ober-Otrott; bon vin rouge chez Willmann, en face de l'église), jusqu'à mi-chemin de *St-Nabor,* puis de prendre, à 7 min. d'Otrott-le-Haut, à dr., dans la forêt, par une ancienne voie romaine, pavée d'énormes dalles. Ce chemin est agréable; on marche à la fin pendant 10 min. sur celui des voitures mentionné ci-dessus, et l'on est en $^5/_4$ d'h. au sommet. Un autre sentier, ouvert par le Club Vosgien, y conduit directement d'Otrott-le-Haut. On peut aussi y aller de St-Nabor, par le *Niedermünster,* autre couvent fondé par Ste Odile (chapelle rebâtie; ferme à côté); on rejoint ensuite le chemin de Barr.

Le chemin de Barr au mont Ste-Odile est plus beau que ceux qui viennent d'être indiqués; il demande 2 h. $^1/_2$. En venant de la gare, on peut prendre directement à dr. (N.), sans toucher à Barr, la route qui conduit en 20 min. à *Heiligenstein* (bon vin de Goxwiller à l'Etoile, en face de la maison commune). 10 min. plus loin, au delà du village, se trouve un poteau qui indique, à g., le chemin de Truttenhausen (1 kil. 4) et de Ste-Odile (6 kil.). L'ancienne abbaye d'augustins de *Truttenhausen* (375 m.) fut fondée en 1181; elle

appartient maintenant à la famille de Türkheim, avec les ruines de son église goth., bâtie en 1490. — A l'O., on aperçoit les ruines du château de *Landsperg* (584m.), construit au XIII[e] s., sur le versant du *Bloss,* dont le Mennelstein est la cime la plus élevée. — A quelques minutes de Truttenhausen, à l'entrée de la forêt, un poteau montre à g. la direction des ruines de Landsperg et tout droit celle de Ste-Odile. A 1/2 h. de là, une clairière où on voit le couvent dans le haut et où l'on prend à g. La montée est raide. On passe ensuite à côté de la *fontaine Ste-Odile,* qui coule d'une grotte près de la nouvelle route, et à l'eau de laquelle les pèlerins attribuent une vertu miraculeuse pour guérir les maladies des yeux. De là au couvent, il y a encore 1/4 d'h. de chemin.

On peut aussi aller de Barr, en passant au temple protestant, à la maison forestière de *Heywang*, et de là, par un bon chemin, aux ruines de *Landsperg* (1 h.; v. ci-dessus). Ensuite on monte au *Mennelstein* (v. ci-dessous), par le chemin du Club, ou directement à Ste-Odile.

Le ***mont Ste-Odile** forme une longue croupe au milieu de laquelle s'élève, sur un rocher à l'E. (753 m.), le couvent fondé par sainte Odile, patronne de l'Alsace: on peut y loger et l'on y est bien (ch., 1 *M* 50; dîn., sans le vin, 2 *M* 50; pens., 5 *M*). L'église de ce couvent est un pèlerinage très fréquenté, où sont venus même des empereurs et des papes. Elle renferme le tombeau et les reliques de la fondatrice, fille d'Etichon, Attic ou Athalrich, duc d'Alsace, qui, selon la légende, était née aveugle, fut guérie de sa cécité par le baptême et mena dans ce lieu une longue et sainte vie, au VII[e] s. — Du jardin du couvent, la *vue est splendide. Cette montagne, le «Hohenbourg», fut fortifiée de bonne heure. On dit que Maximien, collègue de Dioclétien, y éleva une forteresse contre les Alémans, vers l'an 300 de notre ère. Il est certain qu'une voie romaine aboutissait ici. Mais on n'est pas d'accord sur l'origine du *Mur Païen* (Heidenmauer), muraille de défense qui règne autour de la montagne. Il a plus de 10 kil. de développement, 2 à 3 m. de hauteur sur 2 m. d'épaisseur, et il se compose de gros blocs de pierre. Comme néanmoins ces blocs de pierre sont taillés et qu'ils étaient assemblés à queue d'aronde, il est probable que le mur n'est pas antérieur à l'époque romaine, mais date plutôt des IV[e]-VI[e] s., lorsqu'on avait besoin de refuges pour de longs séjours pendant les invasions répétées des barbares. Une partie de ce mur est relativement bien conservée.

Le point culminant du mont Ste-Odile est le ***Mennelstein** (819 m.), à 1/2 h. au S.-E. du couvent. Par un temps clair, la vue s'y étend sur presque toute l'Alsace, le Brisgau jusqu'à la Forêt-Noire, les Vosges (au S., la vallée de la Kirneck, les châteaux d'Andlau et de Spesbourg), le Rhin et les hautes montagnes de la Suisse au S. Près du Mennelstein, à g., du côté de la plaine, des restes considérables du Mur Païen. — A 1/2 h. au-dessous de l'angle S.-O., un point de vue dit le *Kiosque.*

A l'extrémité N. de la montagne, les ruines du château de *Walds-*

perg ou *Hagelschloss*: on y monte en 3/4 d'h., mais elles sont difficilement accessibles. Plus à l'O., celles de *Dreistein,* deux châteaux, jadis trois, du XIIIe s.

Du mont Ste-Odile, on peut aller en 2 h. 1/2 à Hohwald (v. ci-dessous) par la forêt. Il y a au Kiosque (v. ci-dessus) un poteau indiquant la direction. On tourne à g. au bout de 1 h. 1/4. Le chemin de dr. conduit en 1 h. à la maison forestière de Rothlach (p. 171).

De Barr à Hohwald : 14 kil.; omnibus en été 2 fois par jour; voiture particulière, 8 à 10 *M.* — Le chemin passe d'abord à *Mittelbergheim,* puis à

Andlau (hôt.: *de la Couronne; de Strasbourg*), petite ville de 1892 hab., dans un joli site, à l'entrée de la vallée du même nom, où l'on voit une **église abbatiale* romane du XIIe s., avec des additions du style ogival, remaniée en 1701 et bien restaurée en 1861. Elle a une crypte à colonnes du XIe s. et de belles stalles. A la façade, de grossiers bas-reliefs fantastiques. Andlau a encore de vieilles maisons en bois.

On remonte ensuite une jolie vallée tapissée de prairies et encadrée de hauteurs boisées, qu'anime le cours rapide de l'*Andlau.* A dr., sur la montagne, s'élèvent les deux tours rondes des ruines du *château d'Andlau,* qu'on n'aperçoit cependant que plus tard, et la tour carrée de celui de *Spesbourg.* Ces ruines sont reliées entre elles par un sentier. On rencontre de nombreuses scieries.

Les piétons traversent la petite ville de Barr et remontent, à la sortie à l'O. (3/4 d'h. de la gare), le chemin des voitures le long de la rive g. de la Kirneck, jusqu'à l'endroit dit *Holzplatz* (3/4 d'h.), chantier de bois où se trouvent plusieurs scieries. Là commence ce qu'on appelle un «chemin de schlitte» (Schlittweg), chemin en pente douce et couvert de rondins alignés à côté les uns des autres, qui sert à descendre le bois, avec de grands traîneaux que dirige un homme assis sur le devant. On arrive en 1 h. 1/4 à la maison forestière de *Welschbruch* (rafraîch.) et de là en 1/2 h. à Hohwald. — (De Welschbruch au Neuntenstein, v. ci-dessous).

Hohwald. — Hôtels: **Kuntz*, préféré par les Alsaciens (env. 150 ch. à 1 *M.* et au-dessus, dîn., av. le v., 2 *M.*; soup., 1 *M.* 25; bains; pens., si l'on reste au moins 8 jours, 5 *M.* sans le vin); **Marschall*, le chalet, plus fréquenté par les Allemands, aussi avec des bains.

Hohwald (610 m.) est un village composé de maisons isolées, avec une population de plus de 600 hab. Sa situation favorable, protégée contre le vent du N., dans une vallée d'une largeur moyenne, qu'arrosent de nombreux affluents de l'Andlau, et entourée d'une magnifique forêt (Hochwald), en a fait un des séjours d'été les plus fréquentés. Près des hôtels, sur une hauteur, l'*église catholique,* et 15 min. plus loin, dans la vallée, qu'animent de nombreuses scieries, le *temple protestant.*

Les *environs de Hohwald, couverts de bois, offrent l'occasion de faire maintes jolies promenades et excursions, que facilitent de nombreux poteaux-indicateurs. — Chemin de **Bellevue* (1 h.) : à la première scierie au-

dessous de l'hôtel Kuntz à dr., traverser un pont; 10 min. le long de la forêt, puis à g. par un chemin d'abord étroit et ensuite plus large, mais couvert d'herbe, tournant à g., plus tard presque toujours à la même hauteur sous bois et contournant peu à peu la montagne à dr. Au sortir de la forêt, coup d'œil splendide sur la vallée de Breitenbach, et 5 min. plus loin sur le Val de Villé. — Chemin du point de vue de **Neuntenstein* (1 h. 1/4, pour l'aller, 3/4 d'h. pour le retour), à g. près de l'église catholique, par un sentier généralement escarpé, garni de poteaux. Un sentier y conduit également de la maison forestière de Welschbruch (3 kil.; v. p. 170). Auberge dans le voisinage, à la maison forestière de *Rothlach*. — A l'entrée de la forêt, 6 min. au-dessus de l'hôtel Kuntz, se trouve à dr. un poteau montrant, à dr., les directions du *Rathsamhausenstein* (1049 m.; 1 h. 1/2; retour, 1 h.; vue sur la vallée supérieure de la Bruche), de la *cascade du Hohwald* (1/2 h.) et du Champ-du-Feu. — On va aussi beaucoup au *Pelage* (950 m.), où conduit le chemin au-dessous de l'hôtel Kuntz, qui se dirige à l'O. et traverse un pont. La vue s'étend de là sur le Val de Villé, dans lequel on peut descendre par Breitenbach, etc.

Le **Champ-du-Feu**, en all. *Hochfeld* (1095 m.) se gravit en 2 h. 1/4 de Hohwald; le chemin part du poteau mentionné ci-dessus. La vue y est restreinte. Au retour, suivre le sentier au S., le long du fossé qui traverse la croupe de la montagne. Au bout d'env. 25 min., on atteint près d'un pâturage la ferme de *Kœlberhütte* (10 min.; à dr., le Pelage), d'où il y a 2 h. de chemin jusqu'à Hohwald.

De Hohwald à Villé, 2 h. 1/2. Jusqu'à Bellevue, v. ci-dessus. De là, descendre à *Breitenbach* (aub. du Lion) et continuer ensuite par la route même de Villé (1 h. 1/2).

Villé, en all. *Weiler* (hôt.: *de Nancy*, *de l'Ancienne Poste*), dont la population est de 1100 hab., est la localité principale de la vallée qui se sépare de celle de la Lièpvre à Val-de-Villé. — Une route conduit de Villé à Val-de-Villé (11 kil.), en passant à *Triembach* (1 kil. 1/2), *St-Maurice* (2 kil. 1/2) et *Thannwiller* (2 kil.), où se trouve un château du vicomte de Castex, construit de 1518 à 1540 et restauré au XVIIIe s. *Val-de-Villé* est une station de chemin de fer (v. ci-dessous). Omnibus plusieurs fois par jour entre Villé et Val-de-Villé (60 pf.; voiture particulière, 3 *M*.).

II. VOSGES MÉRIDIONALES.

Quatre jours suffisent pour voir superficiellement les Vosges Méridionales. L'excursion pourra se répartir ainsi lorsqu'on se sera transporté l'après-midi en chemin de fer de Strasbourg à *Val-de-Villé* (v. ci-dessous) et le soir même au *Hohkœnigsbourg* (2 h. 1/4). — Le 1er jour: en 3 h. à *Ribeauvillé*, 2 h. à *Kaysersberg*, 2 h. 1/4 à *Orbey;* en tout 7 h. 1/4. — Le 2e jour: en 2 h. au *Lac Blanc*, 3/4 d'h. à *Reisberg*, 1 h. au *lac de Daren*, 1 h. 1/4 à la *Schlucht;* en tout 5 à 6 h. — Le 3e jour: en 3 h. à *Munster;* 2 h. 1/2 pour les environs (Schlosswald), et à pied ou par l'omnibus à *Metzeral* (1 h. 1/4). — Le 4e jour: en 4 h. 3/4, par le *Herrenberg*, à *Wildenstein*, et 2 h. à *Wesserling;* en tout 6 h. 3/4.

A. Ligne de Schlestadt à Ste-Marie-aux-Mines. — Hohkœnigsbourg. Ribeauvillé.

21 kil., trajet en 1 h. 1/4, pour 1 *M*. 80, 1 *M*. 20 et 75 pf.

Schlestadt, v. p. 157. — On remonte la **vallée de la Lièpvre** *(Leberthal),* contrée industrielle bordée de montagnes boisées.

5 kil. **Châtenois**, en all. *Kestenholz*, bourg de 3433 hab., qui a beaucoup souffert d'un incendie en 1879. Il est situé au pied du *Hahnenberg,* d'où sortent deux sources d'eau minérale. L'établissement, construit en 1875, offre tout le confort désirable. Il a

120 chambres. Pension, sans la chambre ni le souper, 20 *M.* par semaine. Au N. de Châtenois, les *châteaux de Scherwiller* (p. 166). — Chemin du Hohkœnigsbourg, v. p. 173.

De Châtenois, une route de voitures conduit au S., en 20 min., à Kintzheim, village d'origine ancienne, dominé par le château du même nom, en ruine depuis la guerre de Trente-Ans. On peut monter en 2 h. de ce village au Hohkœnigsbourg.

6 kil. *Val-de-Villé,* en all. *Weilerthal.* A dr. aboutit la vallée du même nom ou Val de Villé (v. ci-dessus). Du même côté, sur un escarpement, là où se réunissent les deux vallées, les ruines du *Frankenbourg,* avec une très grosse tour ronde, du XII[e] s., incendié en 1582. De Val-de-Villé au Hohkœnigsbourg, v. p. 173.

Le chemin de fer reste dans la vallée de la Lièpvre. — 9 kil. *Wanzell,* d'où un bon sentier mène au Hohkœnigsbourg en 2 h. 1/2. — 14 kil. *Lièpvre*, en all. *Leberau* (18 kil.; aub. du Grand-Cerf; restaur. la Fleur), au débouché de la *vallée de Rombach,* vallée très pittoresque et cependant peu fréquentée par les touristes: localité principale, *l'Allemand-Rombach* (Deutsch-Rumbach), dont les habitants parlent français. — 18 kil. *Ste-Croix-aux-Mines* ou *St-Kreutz.*

21 kil. **Ste-Marie-aux-Mines**, en all. *Markirch* ou *Mariakirch* (hôt.: *Grand-Hôt.*, nouveau, de 1[er] ordre; *H. du Commerce; Lutterbach,* près de la gare; brasseries *de l'Action* et *Gruber*, avec jardins), localité principale de la vallée, ville de 11 524 hab., avec d'importantes manufactures de cotonnades et de draps. Ses mines d'argent, autrefois assez productives, sont depuis longtemps abandonnées. La *Lièpvrette,* qui la traverse, marquait autrefois et marque encore assez bien la limite des langues; on parle allemand sur sa rive dr. et français sur la g. La première rive embrassa jadis la Réforme et appartint aux comtes de Ribeaupierre, tandis que la seconde resta catholique et soumise aux ducs de Lorraine.

Jolie PROMENADE sur la route de St-Dié (les piétons peuvent éviter la grande courbe), jusqu'à la frontière (1 h.; aub. ayant de bon vin). Ensuite à dr., pendant 10 à 15 min. le long de la frontière, jusqu'à un *pavillon* que traverse la ligne de démarcation et d'où l'on a une belle vue sur la vallée de la Meurthe, St-Dié et ses environs. — Les carrières de *St-Philippe* (gneiss), à 1/2 h. de Ste-Marie, sont intéressantes à voir.

DE STE-MARIE-AUX-MINES À RIBEAUVILLÉ (all. Rappoltsweiler), 18 kil., par une bonne route qui traverse les montagnes et demande 3 h. 1/2 à pied. L'ancien chemin abrège beaucoup; il se détache de la route à g., passe devant une rangée de cerisiers, est ensuite généralement encaissé et rejoint l'autre au bout de 1/2 h. Beau coup d'œil en arrière sur Ste-Marie. On peut encore abréger ensuite plusieurs fois en suivant la direction du télégraphe. Au point le plus élevé (735 m.), on est à peu près à mi-chemin. La route redescend dans la vallée du *Strengbach* et reste sous bois jusque près de Ribeauvillé. A env. 1/2 h. de la cime et 1/4 d'h. avant cette ville, à dr. (S.), une nouvelle route montant à *Aubure*, en all. *Altweiler* (1 h.), où conduit aussi un chemin direct de Ste-Marie-aux-Mines. Puis apparaissent, à dr., sur une hauteur, la tour des ruines pittoresques de *Bilstein* (on y va d'Aubure en 1 h.); à g., les trois châteaux de Ribeauvillé, où il est facile de monter, en 3/4 d'h. à 1 h., par le sentier que le Club Vosgien a fait pratiquer dans la vallée du Dusenbach, 20 min. avant la ville (p. 174).

L'ASCENSION DU BRESSOIR est également fort intéressante; elle se

fait de Ste-Marie-aux-Mines en 3 h. environ; un guide est utile. Remontant la vallée de la Lièpvre par le chemin des voitures, on arrive d'abord, en 1/2 h., à *Echery* ou *Ekerich* (429 m.), où le ruisseau venant du Bressoir débouche de la vallée du *Faunoux* ou *Rauenthal.* Un sentier monte sur le flanc de la montagne qui sépare cette vallée de celle de la Lièpvre; il est d'abord escarpé, puis il passe sous bois. On arrive, en 1 h. 1/2 à la ferme de *Heycot*, où l'on peut avoir des rafraîchissements, et il y a encore à peu près 3/4 d'h. de là au sommet. [On peut aussi, à partir d'Echery, suivre plus loin le chemin de la vallée de la Lièpvre et tourner du côté de la ferme de Heycot, à l'E., seulement dans le haut, près de la petite auberge des Bagnettes, Enfin l'on peut encore remonter la vallée du Faunoux à partir d'Echery.]

Le ***Bressoir**, *Brézouard* ou *Brüschbückel* (1231 m.), offre une des vues les plus étendues de la contrée; par un temps clair, on y aperçoit les Alpes. — On monte également au Bressoir de *Fréland* (p. 176), de *Fouday* (p. 177) et d'*Aubure* (p. 172), en 2 h. 1/2 ou 2 h., avec un guide.

De Val-de-Villé (p. 172) au château de Hohkœnigsbourg, il y a une bonne route de voitures, longue de 13 kil., montant par de grands circuits dans la forêt. A 1/2 h. du sommet se trouve le nouvel *hôtel du Hohkœnigsbourg* (dîn., 3 *M* av. le v.), d'où l'on a une vue dégagée sur la vallée du Rhin et sur les versants des Vosges. Un peu plus haut, la *maison forestière* (pas de restaur.).

Les piétons suivent d'abord la grande route à g. du chemin de fer et au pied de la montagne. A dr., sur un escarpement entre les vallées de la Lièpvre et de Villé, les ruines du *Frankenbourg* (p. 172). Ensuite ils prennent à g., au bout de 1/4 d'h., la troisième route de voitures, indiquée par une borne portant l'inscription: «Hohkœnigsbourg, Wick» (le dernier nom est celui d'une maison forestière). Ce chemin entre dans une belle forêt, au pied même du cône où s'élève le Hohkœnigsbourg. 15 min. plus loin, une seconde borne. A env. 35 min. de là, à g., un sentier qui rejoint en 40 min. le chemin des voitures, lequel mène 20 min. plus loin au chemin de l'hôtel.

D'autres chemins où il y a aussi des écriteaux, y conduisent de Lièpvre (p. 172), en 2 h.; de St-Pilt (p. 157), en 1 h. 1/2; de Châtenois (p. 171), en 1 h. 1/2; par Kintzheim, en 2 h.

Il y a encore 20 min. de la maison forestière au sommet. Le sentier à dr. de la grosse tour du S.-O. mène à l'entrée principale.

Le château de ***Hohkœnigsbourg** ou *Hohenkœnigsbourg* (512 m.) est, avec celui de Guirbaden (p. 167), un des plus vastes du moyen âge en Alsace. Ses fortes murailles en grès rouge apparaissent pittoresquement à travers le vert foncé des châtaigniers de la forêt. On y voit encore des tours, des murs, des cheminées, des portes et des arceaux de fenêtres, etc. Les parties à l'O. servaient à la défense; à l'E. se trouvaient les bâtiments d'habitation. En entrant par la porte principale mentionnée ci-dessus, on est d'abord dans l'*avant-cour*, et de là on passe à g. dans la *cour intérieure*, par la *porte des Lions*, ainsi nommée d'un écusson supporté par deux lions, qui rappelle les Hohenstaufen (p. 176). Le bâtiment principal dans cette cour est une construction grandiose à quatre étages, dont le rez-de-chaussée servait de cuisine et le reste d'habitation seigneuriale; il est du xve s. La plate-forme de la tour à l'E. offre une *vue magnifique et étendue, sur les Vosges et la vallée du Rhin, avec Schlestadt et Colmar.

L'origine de ce château fort, ouvrage de plusieurs siècles, est inconnue. Il appartint d'abord aux comtes de Hohenstein. Il fut détruit dès 1462 par l'évêque de Strasbourg et l'archiduc d'Autriche Sigismond. Reconstruit ensuite, il fut incendié par les Suédois en 1633 et resta dès lors abandonné. La ville de Schlestadt, dont ces ruines sont la propriété depuis 1864, pourvoit à leur entretien.

Du château de Hohkœnigsbourg, en prenant au S.-O. par un chemin que l'on ne saurait guère manquer, et en passant à dr. à une maison forestière (20 min.) qu'on aperçoit déjà d'en haut, on arrive en 1 h. environ à *Tannenkirch* (hôt. Tænnchel, recommandé), village qui s'étend au loin au pied du *Tœnnchel* (910 m.; mur Païen comme au mont Ste-Odile et belle vue), et d'où l'on peut se rendre à Ribeauvillé en 1 h. 3/4 environ, soit par le chemin de Bergheim, qui descend la vallée, soit par un sentier qui monte d'abord assez rapidement et passe aux trois châteaux.

Le dernier chemin prend à l'E. près de l'église. Dans le haut (3/4 d'h.), on aperçoit le château de Rappoltstein. On continue sa route par le chemin principal, celui de Ribeauvillé, sur le bord duquel sont de nombreuses bornes, à partir du nº 20. A la borne 29 se détache à dr. de ce chemin celui qui mène aux trois châteaux.

Ribeauvillé, en all. *Rappoltsweiler* ou, dans le dialecte du pays, *Rapperschwihr* (hôt.: *de l'Agneau, de Nancy,* bons et pas chers), petite ville ancienne de 6000 hab. et centre considérable pour l'industrie du coton, est relié par un tramway (4 kil.) à la stat. du même nom mentionnée p. 157. Cette ville est bâtie dans un site pittoresque, à l'entrée de la courte vallée arrosée par le *Strengbach* et qu'entourent des coteaux plantés de vignes (p. 156; Zahnacker le meilleur vin). Au-dessus, les ruines des trois châteaux des anciens comtes de Ribeaupierre ou Rappoltstein, dont le nom figure souvent dans l'histoire de l'Alsace au moyen âge.

Le *comte de Ribeaupierre* était le roi de tous les musiciens et chanteurs ambulants du Haut-Rhin, qui le reconnaissaient comme le chef de leur confrérie, étaient protégés par lui et lui payaient en échange une redevance annuelle. Une fois par an, le 8 septembre, jour où il y a encore maintenant une foire, ils se réunissaient à Ribeauvillé dans un joyeux concours (Pfeifertag) et y réglaient leurs différends. Après la mort du dernier comte de Ribeaupierre, en 1673, la seigneurie passa, avec la royauté, aux *comtes palatins de Birkenfeld*, plus tard ducs de *Deux-Ponts-Birkenfeld*, et elle fut supprimée à la révolution française. Le dernier duc fut Maximilien-Joseph, colonel français en 1777 et plus tard roi de Bavière (m. 1825), qui habita Ribeauvillé jusqu'en 1782.

Ribeauvillé a conservé une partie de ses anciens murs, élevés du XIVe au XVIe s. Une longue rue, où il y a plusieurs *maisons* remarquables du XVe et du XVIe s., traverse la ville de l'E. à l'O. La *tour de la Boucherie* (Metzgerthurm), sur la place du Marché, est un reste des fortifications qui séparaient autrefois les quatre communes contiguës dont se composait Ribeauvillé: on y voit les armes des comtes. Là aussi une jolie fontaine de 1536, et plus haut une fontaine moderne, avec une Alsace par Friederich. L'*église*, du style goth., a été achevée en 1473.

Pour aller aux trois châteaux, traverser la ville jusqu'à la

porte du haut, où aboutit la route de Ste-Marie-aux-Mines dont il est question p. 172; tourner à dr. et monter le long des fortifications. Au bout de 5 min., là où le chemin descend, prendre un sentier à g., et tourner encore à g. quelques pas plus loin.

On atteint en 3/4 d'h. le ***château de St-Ulrich**, le moins ancien des trois, construit vers le milieu du xve s. et abandonné depuis la guerre de Trente-Ans. On en remarquera la richesse architecturale (style de transition) et surtout la grande salle des Chevaliers, avec de belles fenêtres géminées dans des arcades. On y a une belle vue. En face se dressent hardiment, sur un rocher escarpé, les ruines du **château de Girsberg**, du XIIIe s. Un écriteau, à l'entrée du premier, indique un sentier menant au **château de Rappoltstein** ou *Hohen-Rappoltsein*, à 1/2 h. de là, rebâti au XIVe s., avec une haute tour. La vue y est remarquable. De ce château à Tannenkirch, environ 1 h. 1/4; v. p. 174. — Pour retourner à Ribeauvillé, le mieux sera de prendre par la *vallée du Dusenbach* (poteau), où l'on passe aux ruines d'une chapelle du même nom, du xve s., un ancien pèlerinage: jusqu'à la route de Ste-Marie-aux-Mines (p. 172), 40 min.; par cette route à Ribeauvillé, 20 min.

Le CHEMIN DE RIBEAUVILLÉ À KAYSERSBERG (2 h.) passe par des vignes sur le versant des montagnes. A 1/2 h. de distance, *Hunawihr*, dont l'église, du xve s., est entourée d'une enceinte fortifiée avec des bastions. On aperçoit à l'E. *Zellenberg*, localité fort ancienne, dans un site riant, avec un château. Elle a conservé sa vieille enceinte de murailles avec une seule porte, qu'il ne faut pas demander si l'on ne veut passer pour un mauvais plaisant. De Hunawihr, on arrive en 1/2 h. à

Riquewihr, en all. *Reichenweier (hôt. de l'Etoile;* bon vin), vieille ville de 1600 hab., possédant des vignobles renommés, et intéressante à cause de ses nombreuses constructions du moyen âge et des époques suivantes. Ses murs et ses portes comptent parmi les ouvrages de ce genre les mieux conservés en Alsace, surtout la *Porte-Haute*, à l'O., qui est à deux baies. Près de là se voit une belle *fontaine* du XVIIe s. Il reste encore des débris du *château* des comtes de Wurtemberg-Montbéliard, à qui appartenait la ville; ils sont du XVIe et du XVIIe s., de même que beaucoup de jolies *maisons* qu'on remarque dans cette ville.

De Riquewihr à Kaysersberg, 1 h. de chemin (v. ci-dessous).
De Ribeauvillé à Kaysersberg, par Bilstein, v. p. 176.

B. Vallée de la Weiss. Lacs Blanc et Noir. Reisberg.

De Colmar à la Poutroye par Kaysersberg: 20 kil., tramway, en 1 h. 1/2, pour 1 *M.* 30 et 90 pf. Pour voir les lacs, quitter le chemin de fer à *Hachimette;* de là à pied à *Orbey*, 1/2 h.; puis au *lac Blanc*, 2 h., et à la *Schlucht*, 3 h. 1/2.

Colmar, v. p. 157. Départ de la gare principale. — 5 kil. *Ingersheim*, station avant laquelle on traverse la *Fecht*.

8 kil. **Ammerschwihr** *(hôt. des Deux Clefs)*, vieille ville de 1766 hab., qui a des constructions anciennes remarquables: murs et tours du XVIe s., surtout le Schelmenthurm, de 1535; église du style goth. tertiaire; fontaine du XVIe s.; entrepôt du style goth., de 1538; hôtel de ville de la renaissance, de 1552, et jolies maisons de la même époque.

D'Ammerschwihr aux Trois-Epis (p. 178), 2 h.

On traverse ensuite la *Weiss*, petit affluent de la Fecht. — 9 kil. *Sigolsheim.* Ce village, à 10 min. à l'E., a une église intéressante de la fin de la période romane, avec de belles sculptures au portail et une tour du style ogival tertiaire sur la croisée. C'est près de Sigolsheim qu'est situé le *Champ-du-Mensonge*, où les fils dégénérés de Louis le Débonnaire firent leur père prisonnier en 833, après avoir amené son armée à la défection.

10 kil. *Kientzheim,* petite ville fort ancienne.

12 kil. **Kaysersberg** (**H. de la Couronne* [ch., 1 à 2 *M.*; dîn., 2 *M.* 40 av. le v.]; *H. de la Gibecière*), ville de 2590 hab., avec des filatures de coton, dans un site pittoresque, à l'endroit où la vallée de la Weiss se rétrécit, et dominée par les ruines de l'ancien *château impérial* (Kaiserburg; vue de la plate-forme), détruit pendant la guerre de Trente-Ans. Cette ville fut fondée dans la première moitié du XIIIe s. par l'empereur Frédéric II, de la maison des Hohenstaufen, qui étaient ducs de Souabe et d'Alsace et très bien disposés en faveur de ce dernier pays. Les vieux remparts, de nombreuses maisons originales des XVe et XVIe s., de vieilles fontaines, donnent à cette ville un aspect ancien fort pittoresque. Son joli *hôtel de ville,* du style de la renaissance, est de 1604. L'*église,* édifice remarquable à trois nefs, du XIIe s. et remaniée plus tard, a un beau portail roman, un Christ en pierre avec la Vierge et St Jean, du XVe s., et, sur le maître autel, un bon *tableau à volets du commencement du XVIe s. Coup d'œil magnifique dans la plaine du *Sommerhaus,* à 1/4 d'h. de distance, sur une hauteur de l'autre rive de la Weiss. Un peu plus haut, le *Wetterkreuz,* un autre point de vue.

De Kaysersberg à Ribeauvillé, il y a, outre celui dont il est question p. 175, un nouveau sentier ouvert par le Club Vosgien; il demande env. 3 h. 1/2. Il se détache de celui du château à quelques pas à l'O. des ruines, monte à dr. dans les vignes et mène en 1 h. 1/4 env. sur la *Hohe Schwerz*, où il y a un pavillon. Vue superbe. Puis on descend pour remonter par la *forêt de Riquewihr* et l'on continue presque de plain-pied vers la *Brudersmatt*, où un poteau indique la direction des ruines de *Bilstein* (1 h. 1/4; v. p. 172). Dans le voisinage est une maison forestière (rafraîch.). Il y a encore 1 h. 1/4 de marche jusqu'à Ribeauvillé.

La route traverse la Weiss à Kaysersberg, sur un vieux pont, et en remonte la rive dr. — 14 kil. *Alspach*, ancien couvent de clarisses, aujourd'hui propriété particulière; les restes de son église romane servent de grange. A 4 kil. de Kaysersberg (halte), la route se bifurque; le chemin de dr., qui traverse la Weiss, conduit à *Fréland* ou *Urbach* (aub. Simon, bonne), qu'on voit sur une hauteur. Ascension du Bressoir, v. p. 173; nouveau chemin du Club Vosgien.

18 kil. *Hachimette,* où l'on parle français, comme du reste dans toute cette partie du versant E. des Vosges, dans le haut du bassin de la Weiss et dans les bassins des affluents. 5 min. plus loin, lorsqu'on a traversé la rivière, à g., à un poteau, le chemin d'Orbey (v. ci-dessous).

20 kil. *La Poutroye,* en all. *Schnierlach* (aub. de la Poste, assez

bonne), dernière station et localité principale dans le haut de la vallée de la Weiss, qui en porte aussi le nom, et sur la *Béchine,* affluent de la Weiss. L'industrie du coton y est assez développée.

La route monte constamment. A 1 h. de la Poutroye, *Colmar le Bonhomme,* en all. *Diedolshausen* (hôt.: des Lacs, nouveau; du Cheval-Blanc), d'où il y a également un chemin commode allant au lac Blanc (v. ci-dessous). Puis encore 4 kil., par de grandes courbes, jusqu'au *col du Bonhomme* (940 m.), point culminant de la route, sur la frontière, et 26 kil. de là à *St-Dié* (v. le *Nord de la France,* par Bædeker.

De Hachimette (v. ci-dessus), on remonte au S.-O. la rive g. de la Weiss et on atteint en 3/4 d'h. **Orbey** ou *Urbeis* (**hôt. de la Croix-d'Or,* au-dessus de l'église), village industriel dont les maisons sont dispersées dans la montagne, et dont on aperçoit l'église neuve de partout aux environs.

D'Orbey aux Trois-Epis (p. 178): 2 h. 1/2 à 3 h., sentier jusqu'à *la Chapelle* (7 kil.) et de là route (6 kil. 1/2) ou sentier par *la Baroche*, en all. *Zell* (aub. de la Croix, près de l'église).

La plupart des touristes vont d'Orbey aux deux lacs Blanc et Noir, situés à 2 h. de distance, presque sur la crête de la montagne qui sépare l'Alsace de la Lorraine. Le chemin du Lac Noir, d'abord carrossable (1 h. 1/2; guide utile), passe à l'ancienne abbaye de *Pairis* ou *Péris,* dont il ne reste rien de remarquable et qui est transformée en hôpital. De Pairis au Lac Noir, il y a un nouveau sentier du Club Vosgien. Un bon sentier mène de là au Lac Blanc en 1 h.

Le chemin du Lac Blanc est plus recommandable (guide jusqu'à la Schlucht, 4 *M.*; on peut s'en passer par un temps clair). On traverse une partie d'Orbey et tourne à dr. dans le village même. 5 min. au delà du «Nouveau martinet», forge qui se trouve à la sortie, une bifurcation, où l'on monte à g., en passant à différentes fermes. On s'épargne la dernière grande courbe en tournant à g., à 1 h. 1/2 environ d'Orbey. Près du lac se trouve un *hôtel des Lacs,* tenu par Petitdemange (bon; ch., 1 *M.* 50).

Le **Lac Blanc** (1054 m.), redevable de son nom au quartz dont se compose son lit, a environ 1 lieue de circuit. Il est presque entièrement entouré de rochers escarpés et de masses de blocs granitiques amoncelés les uns sur les autres. Le **Lac Noir** (960 m.), moins grand de moitié, se trouve en ligne droite à 1/4 d'h. au S.; mais il est séparé du précédent par une haute paroi de granit, de sorte qu'on met une bonne heure pour aller de l'un à l'autre. L'eau qui sort de ces deux lacs forme la *Weiss.*

A l'O. s'élève le **Reisberg** (1250 m.), sommet le plus septentrional et le plus élevé de la crête dont il a déjà été question, s'étendant jusqu'à la Schlucht (environ 10 kil.; p. 180) et appelée les *Hautes-Chaumes: chaumes* est le nom qu'on donne aux pâturages sur les Vosges. De l'hôtel des Lacs, on monte au S. par un nouveau

sentier menant à la croupe qui forme la frontière. La vue s'étend au loin du côté de la Lorraine, sur les Vosges, sur la Forêt-Noire et sur toute la plaine du Rhin. Le sentier appuie du côté de l'Alsace. 1 h. environ après avoir quitté l'hôtel, on aperçoit à g., au-dessous de soi, le Lac Noir. 10 min. plus loin s'offre une vue assez dégagée sur la vallée de Munster et sur les Alpes à l'arrière-plan. Pour aller directement dans la vallée de Munster, descendre d'ici en appuyant à g., par les Hautes-Huttes (2 h. jusqu'à Soultzeren).

Après avoir marché $^3/_4$ d'h., on atteint un petit bois de sapins et de hêtres, où l'on a, à 50 pas à g., un beau coup d'œil d'en haut sur le **lac de Daren** ou *Lac Vert,* plus petit que les précédents, mais d'un effet plus pittoresque, au milieu des sapins qui l'entourent. Il y a encore 1 h. $^1/_2$ de marche, par les crêtes, jusqu'à la *Schlucht* (p. 180).

C. Ligne de Colmar à Munster. — Col de la Schlucht. Hohneck. Metzeral.

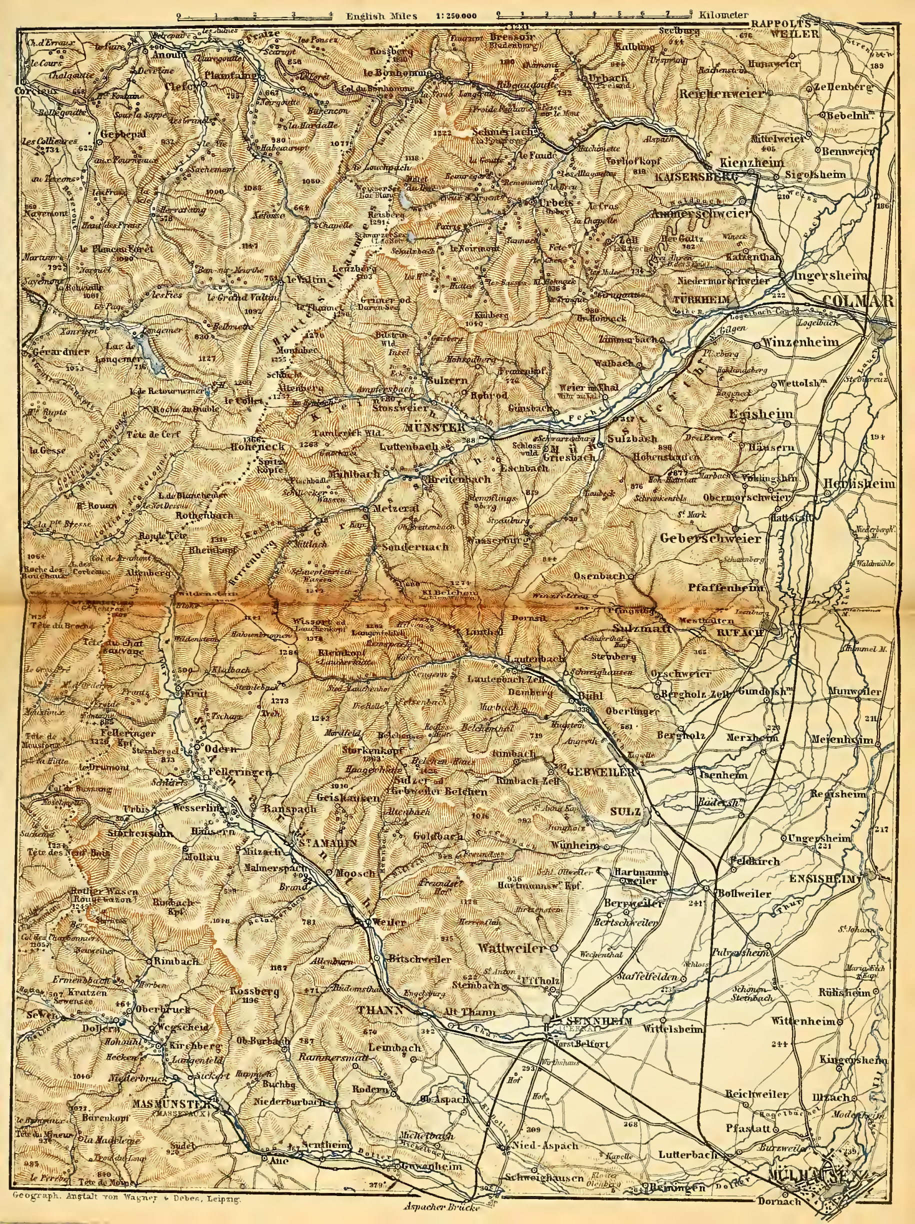
19 kil., trajet en 1 h. 5, pour 1 *M.* 60, 1 *M.* 10 et 65 pf.

A l'O. de Colmar (p. 157) s'ouvre la fertile ***vallée de Munster**, arrosée par la *Fecht,* dite autrefois vallée de St-Grégoire; c'est une des plus belles des Vosges. Les habitants, la plupart protestants, sont très industrieux; il y a des manufactures dans le bas, et l'on s'occupe dans les montagnes de l'élève du bétail. Le fromage de Munster est renommé.

Le chemin de fer longe le *Logelbach*, vieux canal dérivé de la Fecht à Türkheim, et sur lequel sont situées beaucoup de filatures et de manufactures de tissus de coton. A *Logelbach* (3 kil.), une petite église moderne du style gothique. C'est dans la plaine entre Colmar et Türkheim que Turenne surprit et battit, le 5 janv. 1675, les Impériaux qui avaient pris leurs quartiers d'hiver à cet endroit; ils repassèrent alors le Rhin pour ne plus rentrer en Alsace.

6 kil. **Türkheim** *(hôt. Petitdemange,* sans prix fixes; *restaur. du Petit-Turenne,* où l'on peut coucher, recommandé), petite ville encore presque complètement environnée de remparts et de tours, et près de laquelle se récolte un des meilleurs vins d'Alsace (v. p. 156).

De Türkheim aux Trois-Epis, on peut prendre la route qui monte à l'O. en faisant de grands lacets (8 kil. $^1/_2$; 1 h. $^1/_4$ pour les piétons par les raccourcis), où bien le chemin qui passe au N. par *Niedermorschwihr.* Belle forêt de sapins. **Les Trois Epis,** en all. *Drei-Æhren* (582 m.; hôt.: *des Trois-Rois, des Trois-Epis*, bons, à deux frères) sont une petite localité avec un pélerinage, dont l'église gothique renferme de nombreux ex-voto. La pureté de son air (287 m.) et sa belle situation ont fait de ce petit village un des séjours d'été les plus importants d'Alsace. La *vue y embrasse, vers le S., le bas de la vallée de Munster les versants orientaux des Vosges, le bassin du Rhin jusqu'à la Forêt-Noire, et au S. même les Alpes: c'est un signe de pluie lorsque leurs lignes sont dessinées d'une manière tranchante à l'horizon. Vue encore plus étendue, surtout au N., du ***Galtz** (732 m.), hauteur couverte de rochers à $^1/_2$ h. au N.-E. Le *Grand-Honack* ou Hohenack (980 m.), à 1 h. au S.-O. des Trois-Epis, offre aussi une excellente vue, ayant la vallée de Munster pour premier plan. Au N., en face, le *Petit-Honack* (936 m.), avec les ruines d'un château du



Geograph. Anstalt von Wagner & Debes, Leipzig.

XIII[e] s. détruit en 1655. On met 4 h. à 4 h. 1/2 pour aller d'ici aux lacs Blanc et Noir (p. 177), en passant entre les Honack. Des Trois-Epis à Ammerschwihr, 1 h. 1/2; à Orbey, 2 h. 1/2.

A 1 kil. 1/2 au S.-E. de la stat. de Türkheim, de l'autre côté de la vallée, et à 5 kil. de Colmar (tramway; 1/4 d'h.; 40 et 25 pf.) se trouve le bourg de *Wintzenheim* (aub.: de la Cigogne, Meyer, recommandée), d'où l'on peut visiter les ruines de Hohlandsperg et de Plixbourg. De l'extrémité occidentale du village, monte au S. un nouveau sentier où l'on ne saurait s'égarer (poteaux); il conduit au sommet en 1 h. Les ruines de **Hohlandsperg** ou *Hohenlandsberg* (634 m.) sont les restes d'un vaste château fort, dont il ne subsiste plus guère que le mur d'enceinte. Il a été détruit par les Français en 1635. On peut y monter; on a une belle vue du sommet. Au retour, passer par la tour de *Plixbourg*, donjon nommé aussi par le peuple *Nixbourg*, et aller jusqu'à la stat. de *Walbach* (v. ci-dessous), où l'on peut se rendre aussi directement par un très bon sentier, ou bien aller à la gare de *Herlisheim* (p. 159), en prenant au poteau sur le versant méridional du Hohlandsperg, et passant presque constamment sous bois par les ruines des Drei-Exen (1 h.; p. 159), puis par celles de l'abbaye de Marbach: par un temps clair, on aperçoit les Alpes à partir des Drei-Exen.

10 kil. *Walbach.* — 13 kil. *Wihr-au-Val,* en all. *Weier-im-Thal* (Nouvelle Auberge, à la gare, bonne), à 15 ou 20 min. au N. du chemin de fer, dominé par la chapelle de *Ste-Croix* (Heiligkreuz), un pèlerinage, et par son église neuve, qu'on aperçoit de loin. On va aussi en 15 à 20 min. de la gare, au S., au petit établissement de bains de *Soultzbach,* près de la vieille petite ville de ce nom. Tour intéressant de là dans les montagnes, jusqu'à Soultzmatt, en 3 h. (v. p. 159). Excursion du même genre au Kahlenwasen (p. 182), par Wasserbourg. — 16 kil. *Gunsbach.* On longe le pied du Schlosswald (v. ci-dessous). A dr., la grande filature de coton Hartmann. On traverse la Fecht sur un pont biais.

19 kil. **Munster** (hôt.: **de Munster,* à la gare [ch. dep. 1 *M.* 50; dîn., 3 *M.* av. le v.]; *de la Cigogne,* dans la ville), ville industrielle de 5200 hab., au pied du *Mœnchsberg* et à la jonction de la *Grande-Vallée* ou vallée de la Fecht avec la *Petite-Vallée* ou Kleinthal. Elle doit son origine à une abbaye de bénédictins (*Munster,* monastère) fondée par le roi Childéric, en 660, mais dont il ne reste plus qu'une tour. Au moyen-âge, Munster était ville libre de l'Empire. Ses nombreuses constructions neuves, en particulier une belle église romane, témoignent du bien-être qui y règne.

On peut faire de Munster une promenade intéressante au ***Schlosswald** (2 kil., 2 h. à 2 h. 1/2 avec le temps d'arrêt), hauteur couverte d'un parc et couronnée par les ruines du château de *Schwartzenbourg.* Ce parc appartient à la famille Hartmann, mais il est presque toujours ouvert au public. On y a une belle *vue.

De Munster au Kahlenwasen (Petit-Ballon), v. p. 182.

De Munster à la Schlucht, excellente route (17 kil. 1/2), se prolongeant sur l'autre versant jusqu'à Gérardmer (15 kil.) et desservie dans la saison par des omnibus, en correspondance entre eux à la Schlucht et avec les chemins de fer de Colmar à Munster et d'Epinal à Gérardmer. A pied, le trajet se fait en 3 h. à 3 h. 1/2 à la montée et 2 h. 1/2 à 3 h. à la descente. De Munster, la route remonte à l'O.

la Petite-Vallée. A *Stosswihr* (Stossweier; 3 kil.), elle tourne au N., dans la direction de *Soultzeren* (2 kil.), pour gravir la montagne en faisant une grande courbe. A l'angle N. de cette courbe, le hameau d'*Insel*, qui dépend de Soultzeren. D'Insel à Orbey (p. 177), 3 h.; au lac de Daren (p. 178), 2 h.; v. la carte. — Ensuite une belle forêt. Plus on approche du col, plus la contrée devient grandiose. Toute la partie supérieure de la route est taillée dans le roc, et il y a un tunnel à quelques minutes du sommet.

Les piétons tournent à g., passent devant Stosswihr (v. ci-dessus), vont par la rive dr. du ruisseau à *Schmelzwasen* (sur la rive g., *Ampfersbach*) et continuent de monter par un chemin du Club Vosgien. Ils rejoignent la route à env. 2 kil. en deçà de la Schlucht. — On peut aussi aller de Munster à la Schlucht par le Hohneck: 4 h., course intéressante (v. ci-dessous).

Le ***col de la Schlucht** (1150 m.) est un passage au milieu de rochers à pic et de superbes bois de sapins, entre le *Montabec* (1255 m.) au N. et l'*Altenberg* (1257 m.) au S., hauteurs de la crête centrale des Vosges, où il n'y avait qu'un chemin de piétons avant qu'on en eût fait sauter les rochers de granit. Au sommet de ce col, formant la frontière actuelle entre l'Allemagne et la France, se trouve le bon *hôtel du Col de la Schlucht* (ch., 2 fr.; dîn. 3 fr. 50). — Chemin du Col du Bonhomme, par les *lacs de Daren, Noir* et *Blanc,* v. p. 178-177.

Le ***Hohneck** ou *Hoheneck* (1366 m.), sommet le plus élevé des Vosges après le ballon de Guebwiller (p. 184), se gravit en 1 h. env. de la Schlucht. Le chemin qui y conduit, au S., le long de la frontière, est facile à trouver; il y a des poteaux; on notera seulement qu'il faut d'abord tourner immédiatement derrière l'écurie de l'hôtel et non au delà du poteau de la frontière. Près du chemin, à g., à $^1/_4$ d'h. du chalet, se trouve un rocher garni d'une barrière en fer, d'où l'on a une vue magnifique de la vallée de Munster. A peu près à mi-chemin, à dr., un sentier par où l'on peut descendre en 1 h. $^1/_4$ au lac de Retournemer (v. ci-dessous), ce qui est plus court, pour les piétons allant à Gérardmer, que de retourner à la Schlucht. Le panorama du ballon est immense et fort beau, par suite de la position centrale de cette montagne; il embrasse toute la chaîne des Vosges et s'étend, au N.-E., par-dessus la vallée du Rhin, jusqu'à la Forêt-Noire; au S., jusqu'au Jura et aux Alpes. Au premier plan, à l'E., la vallée de Munster; à l'O., celle de Gérardmer, avec les deux jolis lacs de Retournemer et de Longemer (v. ci-dessous). Le Hohneck est aussi intéressant pour les botanistes.

Pour redescendre à pied dans la vallée de Munster, on n'a pas besoin de retourner à la Schlucht. Un poteau sur la cime indique à l'E. le chemin du Fischbœdle. En suivant cette direction, on atteint en $^1/_2$ h., par un sentier pierreux, un autre poteau montrant à g. la direction de Munster, et 10 min. plus loin, un troisième, où l'on tourne à g. pour Mühlbach et Metzeral (v. ci-dessous), à dr. pour le Fischbœdle (1 h.).

Le *Fischbœdle* est un petit lac artificiel, creusé pour l'élève des truites, dans un endroit sauvage, au milieu de rochers qui sont probablement l'ancienne moraine d'un glacier de la *vallée de la Wolmsa.* Du Fischbœdle à Metzeral, 1 h. 1/2.

De la Schlucht a Gerardmer. Le touriste qui en aura le temps, ne devra pas négliger de pousser l'excursion au delà du col dans la partie la plus intéressante des Vosges françaises, jusqu'à Gérardmer, ce qui demande une journée aller et retour. La route passe à une grande hauteur au-dessus du lac de Longemer (v. ci-dessous). De la *roche du Diable*, à g. après un tunnel, vue ravissante sur ce lac et celui de Retournemer (v. ci-dessous). — Le piéton suit encore la route pendant env. 2 kil., à l'O. du col de la Schlucht, jusqu'au *Collet*, tourne là à g. dans la route forestière et quelques min. plus loin à dr. dans le «chemin des Dames», bon sentier à travers la forêt, où l'on entend bouillonner la *Vologne*, qui a sa source au Hohneck. — A 45 min., le petit *lac de Retournemer*, au fond d'une gorge. Il y a à côté une maison forestière (aub.). On longe plus loin la Vologne, puis le *lac de Longemer.* Au bout de 1 h. 1/4, un pont sur la Vologne, qui forme à cet endroit une bruyante cascade, le *saut des Cuves.* — 40 min. plus loin, **Gérardmer** (650 m.; hôt.: **de la Poste; des Vosges*, bon), ville de 6543 hab., dans un site charmant, au bord du grand lac (mer) de ce nom. Beaucoup de villas habitées en été.

Si l'on couche à Gérardmer, visiter encore la pittoresque *vallée de Granges*, qu'un poteau indique déjà avant la sortie de la forêt en deçà de Gérardmer. A 2 h. 1/2 de l'entrée de cette vallée la glacière naturelle de Kertoff. — Le soir, lorsqu'il fait beau, promenade en barque sur le lac. — Excursion très intéressante de Gérardmer à Wildenstein (5 h.; p. 185), par *la Bresse* (v. ci-dessous) et le *col de Bramont*, ou bien à Oderen (7 h.; p. 185), par le *col du Ventron.*

De la Schlucht a la Bresse, il y a plusieurs chemins intéressants.

A. *Par la route:* 15 kil. 1/2, 3 h. 1/2 à pied. On suit la route de Gérardmer jusqu'au *Collet*, on tourne à g. dans la direction de Retournemer et on rencontre au bout de 3/4 d'h. une route qui mène au *col des-Feignes-sous-Vologne* (842 m.), à 1/2 h. de là. Puis on descend à g., et l'on rencontre aussi à 1/2 h., à g., le chemin du *lac de Blanchemer* (v. ci-dessous). Il faut près de 1 h., aller et retour, pour le visiter de cet endroit. — En prenant à dr. au col des Feignes, on irait à la Bresse par le *lac de Lispach* (906 m.), ce qui demanderait 10 min. de plus. — Très belle vue à la descente sur *la Bresse* (p. 182).

B. *Par le Hohneck:* 4 h. 1/2 et 6 h. 1/4, selon le chemin que l'on suit après être redescendu de la montagne, au S., à 1 h. 1/2 de la Schlucht. Le plus court prend à dr. de la frontière, passe au chalet de *Schmargult* (20 min.), tourne là à g., puis encore à g. au bout de 1/2 h. et atteint 10 min. plus loin le **lac de Blanchemer** (1050 m.), petit lac pittoresque sur le versant O. du Rothenbach (v. ci-dessous). Il n'y a plus ensuite qu'à descendre le long du ruisseau à la route, au *col des Feignes* (25 min.; v. ci-dessus).

Le second chemin remonte, du pied du Hohneck, le long de la frontière, qu'il suit plus moins pendant près de 2 h. A 10 min., la *fontaine de la Duchesse*, ainsi nommée en l'honneur de Marie de Gonzague, femme de Henri II de Lorraine (1622). C'est une des sources de la *Moselotte.* On contourne ensuite à dr. le *Haut des Fées* (1318 m.), jusqu'à la borne 2876 (35 min.), se dirige vers le Rothenbachkopf et le contourne aussi à dr. pour jouir de la vue du *lac de Blanchemer* (v. ci-dessus). Puis on tourne à g. pour arriver au sommet de la montagne, à 35 min. de la borne ci-dessus. Le **Rothenbachkopf** (1280 m.), dit aussi *Rheinkopf*, offre une belle vue, s'étendant du Donon au ballon d'Alsace et à la Forêt-Noire. De là on redescend le long de la frôntière jusqu'à la borne 2896 (15 min.), s'en écarte à dr., arrive au tout petit *lac Marchet* (890 m.; 25 min.), laisse à dr. un sentier qui mènerait en 1 h. 1/2 à la Bresse, rejoint la route de a Bresse à Wesserling (22 kil.; p. 185) et la remonte jusqu'au **col de**

Bramont (890 m.; 40 min.). Ce col jouit d'une très belle vue. Une anc. voie de Schlitte conduit de là à dr. au *Haut de la Vierge* (1080 m.; 35 min.), d'où l'on continue tout droit vers le lac des **Corbeaux** (900 m.; 30 min.), lac très pittoresque, de 500 m. de long et 250 m. de large, profondément encaissé entre des rochers et entouré de sapins. Enfin on descend à g. du ruisseau de ce lac à la **Bresse** (1 h.; *hôt. Tissier*), petite ville manufacturière. V. le *Nord de la France*, par Bædeker.

La route qui monte de Munster dans la Grande-Vallée ou vallée de la Fecht (6 kil. jusqu'à Metzeral, omnibus 2 fois par jour), passe à *Luttenbach* (au Kahlenwasen, v. ci-dessous), à *Breitenbach* et à *Mühlbach*, beaux villages dans de jolis sites, où l'industrie cotonnière est fort développée. Les habitants de cette vallée sont pour la plupart protestants; ils ont conservé beaucoup de particularités originales dans leurs mœurs et leurs usages, et on en rencontre souvent qui portent encore le vieux costume du pays.

De Luttenbach, un chemin conduit en 2 h., par la forêt, à la *Melkerhütte* (rafraîch.); on peut abréger les nombreux détours. De là, on monte en 40 min., par un nouveau sentier du Club Vosgien, au sommet du **Kahlenwasen** ou *Petit-Ballon* (1274 m.). On y découvre la vallée de Munster et celle de la Lauch. Au mois de juin, la montagne est couverte d'un tapis de violettes des Vosges (viola elegans). On descend du côté de *Lautenbach* (p. 183), en suivant un bon chemin du Club Vosgien, marqué par des traits rouges aux arbres.

De Munster (p. 179), on va au Kahlenwasen en prenant d'abord un chemin commode qui passe par le viaduc du chemin de fer et mène en 10 min. à *Eschbach*, puis une bonne route de voitures qui conduit en 1 h. 1/2 à *Erschlitt*, et dans le village même un sentier assez raide: il y a partout des poteaux. Avant la forêt, belle vue sur la vallée de Munster. On rejoint en 10 min. le chemin de Lutterbach et par ce chemin en 1/2 h. la Melkerhütte (v. ci-dessus), etc.

Metzeral (*aub. du Soleil-d'Or*, dans le moulin de l'autre côté du pont de la Fecht, simple mais bonne), petite localité industrielle comme les précédentes, au point de jonction de deux vallées, d'où sortent les ruisseaux qui forment la Fecht.

Excursion intéressante de Metzeral par *Sondernach*, puis par une magnifique forêt, en passant à la maison forestière de *Querben*, jusqu'au sommet du *Wissort* ou *Lauchenkopf*. On pourrait aller par la crête de la montagne jusqu'au ballon de Guebwiller (p. 184). Dans le voisinage du chalet d'*Oberlauchen* (rafraîch.) sont les cascades de la *Lauch*, les plus belles de ce côté des Vosges. — Il y a 3/4 d'h. de chemin du chalet à la maison forestière de *Niederlauchenhof* (bonne aub.), et de là 3 h. jusqu'à Guebwiller.

Un beau chemin conduit de Metzeral à Wildenstein (p. 185), en 4 h. environ. Il se détache de la route à dr., en face de l'auberge du Soleil-d'Or, et remonte la vallée de la Fecht. Au bout de 20 min., à dr., le chemin du Fischbœdle (p. 181); il traverse un pont. A *Mittlach* (40 min.), une bifurcation à partir de laquelle un guide peut être utile (2 *M.* à 2 *M.* 50); il y a toutefois partout des poteaux. On prend à g. avant un pont; mais au bout de quelques minutes on passe par un autre pont sur la rive g. de la Fecht, et immédiatement après la maison forestière de *Herrenberg* (15 min.), où l'on peut se rafraîchir, on monte à dr., par un chemin de schlitte qui s'élève pendant près de 2 h. dans la forêt, en faisant de nombreux circuits. Dans le haut, près du *Herrenberger-Wasen*, se trouve un grand chalet; on met une bonne heure de cet endroit à Wildenstein (poteau), par un chemin difficile et souvent escarpé.

D. Ligne de Bollwiller à Lautenbach.

13 kil., trajet en 3/4 d'h., pour 1 *M.* 10, 70 et 45 pf.

Bollwiller, v. p. 159. On traverse une contrée excessivement fertile. — 5 kil. *Soultz* (Obersulz), ville de 4630 hab., avec des manufactures de soieries. Son église paroissiale, belle construction simple, en grande partie du style goth., fut commencée en 1278, continuée au XIVe et achevée au XVe s.: elle a une haute tour au centre. Avant Guebwiller, à g., quelques maisons neuves du style gothique.

7 kil. **Guebwiller**, en all. *Gebweiler* (hôt.: *de l'Ange*, près de la gare, bon; *du Canon-d'Or; Luxhof*), ville de 12 452 hab. et chef-lieu de cercle, à l'entrée de la *vallée de la Lauch*, avec des filatures et des manufactures de tissus de coton, des manufactures de draps, une raffinerie de sucre et un atelier pour la construction des machines. La physionomie de Guebwiller révèle son importance. De la gare on arrive tout droit à la *Nouvelle-Eglise*, du style rococo, construite par les princes-abbés de Murbach, lorsqu'ils transportèrent leur résidence à Guebwiller, en 1759. Puis, montant à dr. la rue principale, on passe à l'*hôtel de ville*, du style goth. tertiaire, et l'on est à **St-Léger*, église à cinq nefs, avec transept et trois tours d'inégale hauteur. C'est un monument très remarquable du style de transition, commencé en 1182, mais dont le chœur est du style ogival. Elle a un beau porche roman, qui en occupe toute la largeur. Les sculptures de la porte du milieu sont dignes d'attention. — On récolte près de Guebwiller un des meilleurs vins d'Alsace (v. p. 156).

Un chemin du Club Vosgien, marqué par des traits rouges, mène en 3 h. 1/2 au *Ballon de Guebwiller* (p. 184).

A 1/2 h. de Guebwiller, l'ancien couvent d'antonites d'*Isenheim*, d'où proviennent beaucoup des objets d'art les plus importants du musée de Colmar (p. 158); il reste peu de chose de la vieille construction.

On remonte plus loin la jolie vallée de la Lauch, en passant près des ruines de *Hugstein*. — 9 kil. *Heissenstein*. — 11 kil. *Bühl*.

A 1/2 h. à l'O., dans une vallée latérale arrosée par le *Rothbach*, dans laquelle on reste et suit la route carrossable pendant 1/2 h., se trouve l'*église abbatiale de **Murbach**, église romane entourée de quelques maisons, dans un site pittoresque. L'abbaye, fondée en 727 par Evrard, duc de Souabe, était de l'ordre des bénédictins et une des plus puissantes de la contrée. Sa domination s'étendait sur 3 villes, parmi lesquelles était Guebwiller, et sur 30 villages; l'abbé était prince de l'empire. L'église, dont la nef n'existe plus, fut consacrée en 1139; elle est, avec celle de Marmoutier (p. 165) un des édifices romans les plus anciens et les plus importants de l'Alsace. On y voit dans le bras méridional du transept un beau monument gothique du XIIIe s. Il y a une auberge à 50 pas environ de la porte cintrée sous laquelle passe le chemin, au rez-de-chaussée de la maison à g. (voûte et colonnes romanes): un enfant de cette maison sert de guide au Ballon pour 1 *M.* 50 ou 2 *M.* (v. p. 184).

13 kil. *Lautenbach*, gros village industriel, avec des filatures de coton et des manufactures de fil à coudre. A côté, la chapelle St-Gangolf. En face, sur la rive dr., le village de *Lautenbach-Zell*. Le chemin de fer ne va pas plus loin.

E. Ligne de Mulhouse à Wesserling.

33 kil., trajet en 1 h. 1/2, pour 2 *M.* 80, 1 *M.* 90 et 1 *M.* 20.

Mulhouse, v. p. 160. Cet embranch. rattache à la ligne principale les localités manufacturières de la ***vallée de St-Amarin,** qu'arrose la *Thur,* et rend aussi accessible au touriste une foule d'endroits charmants. — 3 kil. *Dornach* (p. 160). — 5 kil. *Lutterbach* (p. 159). — 14 kil. *Cernay*, en all. *Sennheim* (hôt. des Deux-Clefs). Embranch. sur Massevaux (v. p. 185).

19 kil. **Thann** (hôt.: *Kaiser; des Deux-Clefs;* cafés: *Beck; Engel*), ville de 7535 hab., chef-lieu de cercle, avec des manufactures importantes de cotonnades et de soieries, dans un site pittoresque, à l'endroit où se rétrécit la vallée de la Thur, dont les montagnes sont couvertes d'excellentes vignes dans le bas et de bois dans le haut. L'église **St-Thiébault,* commencée en 1351, est un bijou d'architecture gothique. A côté du chœur à une seule nef, qu'on aperçoit en venant de la gare, est un clocher de 81 m. de haut, d'une grande légèreté et tout percé à jour. Il date de 1430-1516 et fut achevé, par maître Remigius Walch, selon une inscription à la base de la flèche. C'est une des meilleures œuvres du style ogival, bien supérieure au clocher de Strasbourg. On remarquera aussi le grand portail. A l'intérieur se voient un certain nombre de sculptures du XVIe s.; au mur à l'O., un bon tableau, J.-C. avec plusieurs apôtres, de l'école de Schongauer, et des vitraux du style gothique. — Sur une hauteur de la rive g. de la Thur, que traversent deux ponts (en face de l'église, à dr. de la rue principale), les ruines de l'*Engelbourg,* qui dominent la ville et l'entrée de la vallée. Ce château a été détruit en 1674, par Turenne, et l'une des ses tours, renversée tout d'une pièce, gît sur le sol comme un tonneau gigantesque. On a de là une belle vue, surtout de l'église. C'est à l'E. de l'Engelbourg, que se récolte le célèbre *vin de Rangen.* — Belle vue du *Staufen,* à 1/2 h. de distance.

23 kil. *Bitschwiller* (Bitschweiler). — 25 kil. *Willer* (Weiler). Villages industriels, avec des églises neuves du style gothique.

Excursion au ballon de Guebwiller. Willer est le meilleur point de départ pour cette excursion. Le chemin monte au N. dans la vallée du *Rennebach.* Au bout de 1/2 h., à un calvaire, on continue de monter à g., dans la vallée, ou bien on passe un pont à dr., traverse le ruisseau immédiatement à g. et monte par un chemin de chars. On est en 1 h. 1/4 à *Altenbach.* Le chemin mène encore 1 h. 3/4 plus loin, à la *cabane de Haag* (rafraîch.), à 1/2 h.-3/4 d'h. du sommet. Le **ballon de Guebwiller** ou **de Soultz** (1426 m.), cime la plus élevée des Vosges, offre un vaste panorama jusqu'à la Forêt-Noire, aux Alpes et au Jura. On redescend au N., soit dans la vallée de la Lauch (p. 182), par la *Roll* (aub. en face de la chute du Seebach), soit à Murbach (p. 183), par la *cabane de Redelmatt,* ou bien à l'E. à Guebwiller (p. 183). — Descente du côté de Murbach, v. p. 174. — On part souvent aussi de St-Amarin pour faire l'ascension du ballon de Guebwiller: on monte en 1 h., par un chemin escarpé, à *Geishausen*, puis, par un bon chemin passant au chalet de *Haag*, en 2 h. 1/2 au sommet. Enfin on y monte encore de Moosch (v. ci-dessous).

Plus loin, la voie ferrée passe sur la rive g. — 28 kil. *Moosch.* — 30 kil. *St-Amarin* (hôt. du Lion-d'Or), une des plus anciennes

localités de la vallée qui en porte le nom. Détruite durant la guerre de Trente-Ans, elle a perdu depuis son importance.

32 kil. **Wesserling** (*hôt. de Wesserling,* près de la gare, bon mais assez cher), village de création moderne, construit en partie sur une ancienne moraine de dimension énorme. Il a de vastes manufactures de filés et de tissus de cotons, beaucoup de maisons de campagne et de jolies promenades: pour y aller, passer le pont entre la gare et l'hôtel. C'est un lieu convenable pour un séjour prolongé. Voiture pour Wildenstein (1 h. 1/4), 8 *M.*

Sur le versant occidental de la montagne qui sépare l'Alsace de la Lorraine, immédiatement de l'autre côté du *col de Bussang*, que traverse la route de Remiremont, à 2 h. de Wesserling, est la source de la Moselle. La route passe à 3/4 d'h. de Wesserling par le village frontière d'*Urbès* (hôt. de la Couronne). Sur la hauteur, au *col de Bussang* (p. 186), un tunnel de 245 m. de long, au milieu duquel est la borne marquant la frontière. — A 2 kil. au S.-E. d'Urbis, au delà de *Storkensohn* ou Storkensauen, se trouve *Mollau*, dont l'aub. du Soleil est célèbre pour ses truites.

Une bonne route remontant la charmante vallée de la Thur conduit de Wesserling à Wildenstein, distant de 11 kil.; elle est aussi intéressante pour les piétons. Elle traverse les longs et riants villages de *Felleringen* (hôt. du Cerf; bonne cuisine), *Oderen* (hôt.: du Lion-d'Or, de l'Aigle-d'Or) et *Krüth*, habités en grande partie par des ouvriers de Wesserling, le dernier à 3/4 d'h. de distance.

A 1/2 h. environ au delà de Krüth et à une distance égale de Wildenstein s'élève, au milieu de la vallée, une belle montagne boisée et escarpée de tous les côtés, nommée le *Schlossberg,* sur la large croupe de laquelle sont, à l'extrémité méridionale, les ruines de la *forteresse de Wildenstein,* jadis propriété de l'abbaye de Murbach (p. 183), qui se rendit au maréchal Caumont de la Force à l'époque de la guerre de Trente-Ans, dont les troupes lorraines s'emparèrent par trahison en 1634, et que prit et détruisit 10 ans plus tard le général d'Erlach, chef des troupes de Weimar.

Wildenstein (*hôt. du Soleil*) est le village le plus élevé de la vallée de St-Amarin; il est presque complètement entouré de hauteurs rocheuses. Une heure encore plus haut, la *verrerie de Wildenstein.*

Un bon sentier du Club Vosgien conduit au *Rothenbachkopf* (p. 181) par le *Rothenbachhof*, et du sommet on peut aller au *Hohneck* (p. 180) par le *Rheinkopf*, puis à la *Schlucht* (p. 180): c'est une course de 4 h. 1/2 à 5 h.

De Wildenstein à *Metzeral,* par le *Herrenberg,* 4 h. 1/2; v. p. 182.

Embranchement de Cernay à Massevaux: 19 kil., trajet en 1 h. 1/4, pour 1 *M.* 60, 1 *M.* 10 et 65 pf. — *Cernay,* v. p. 184. — 5 kil. *Aspach.* — 8 kil. *Burnhaupt.* — 11 kil. *Guewenheim.* — 14 kil. *Sentheim.* — 17 kil. *Aue.*

19 kil. **Massevaux**, en all. *Masmünster (*hôt. de l'Aigle),* ville ancienne de 3299 hab. et localité principale de la grande et belle *vallée de la Doller,* qui mérite la visite des touristes. Il y a partout de bonnes auberges.

6 kil. plus loin, au delà de *Niederbruck, Kirchberg* et *Weg-*

scheid, est située *Oberbruck* (omnibus 2 fois par jour), le meilleur point de départ de ce côté pour l'ascension du **ballon d'Alsace** (1244 m.). On remonte la vallée pendant 40 min., jusqu'à *Sewen* (aub.: du Cerf, de la Couronne). Un bon sentier du Club Vosgien conduit de cet endroit en 2 h. $^1/_2$, en passant près d'un nouvel réservoir d'eau, à la *ferme Rosaye* (bonne petite aub.), à 10 min. du sommet. — La vue du sommet du ballon d'Alsace, qui est à 10 min. de la frontière, est grandiose, surtout dans la direction de la trouée de Belfort; elle est seulement masquée au N.-O. par le *ballon de Servance.*

A l'O. du ballon d'Alsace passe une belle route qu'on pourra prendre au retour. A g., en descendant du sommet, elle conduit en 2 h. $^1/_2$ env. à *Giromagny*, qui est relié par un chemin de fer à *Belfort* (14 kil.; p. 161); à dr., elle mène en 2 h. à **St-Maurice** *(hôt. de la Poste)*, station de la ligne d'Epinal-Remiremont, d'où il y a une voiture publique allant à Wesserling (24 kil.; 2 fr. 25), par *Bussang* (4 kil.; eaux ferrugineuses), la *source de la Moselle*, dans une cabane à dr. (rétribution pour la voir) et le *col de Bussang* (7 kil. $^1/_2$), où est la frontière (v. p. 185). Pour plus de détails, v. le *Nord de la France*, par Bædeker.

Ceux qui renonceront à l'ascension du ballon d'Alsace pourront faire d'Oberbruck (v. ci-dessus) des excursions intéressantes: par *Rimbach* (40 min.), avec un guide, au *lac de la Perche* ou *Stern-See*, et de là au *Rouge-Gazon* (1249 m.; belle vue), puis à *Storkensohn* et à *Wesserling* (4 h.; p. 185); ou bien de Massevaux au *Rossberg* (vue), et redescendre de là à Moosch ou à Thann (p. 184).

V. MAYENCE. WIESBADE. LE RHIN JUSQU'A COBLENTZ. VALLÉES DE LA NAHE ET DE LA LAHN.

---

30. Mayence (Mainz).

Arrivée. La gare centrale (pl. EF 1; *buffet*), pour les lignes du réseau hessois dit *Ludwigsbahn*, desservant Bingen, Alzey (Palatinat), Worms, Mannheim, Francfort (rive g. du Mein) et Darmstadt, se trouve à l'O. de la ville. Les hôtels y ont des voitures. Le quartier S. est en outre desservi par la halte de *Neuthor* (pl. A 3). Il y a entre les deux gares un tunnel de 1195 m. de long, sous la citadelle. — La gare centrale est reliée par des omnibus à la *gare du Taunus et de la rive droite du Rhin*,

à Castel (v. le petit plan ci-joint), d'où l'on se rend à Francfort par la ligne du Taunus, à Wiesbade, à Rüdesheim, à Lahnstein, etc. Les omnibus sont gratuits pour les voyageurs qui ont des billets directs. Il y a aussi un tramway.

Hôtels. Au bord du Rhin, tous dans la Rheinstrasse: **H. de Hollande*, nº 77 (pl. c, D 5); **H. du Rhin*, 61 (pl. a, D 5); **H. d'Angleterre*, 89 (pl. b, D 5), trois maisons de 1er ordre (ch. dep. 2 *M.* 50; 1er déj., 1 *M.* 25; dîn., 3 *M.*); *H. de Cologne*, 13 (pl. d, B 4); *H. Taunus*, 37 (pl. e, C 4); *Stadt Bonn*, 41 (pl. g, C 4); *Germania*, 43 (pl. f, C 4); **Stadt Coblenz*, 49 (pl. h, C 4); *H. de Paris*, 21 (pl. i, C 4; ch., 1 *M.* 50 à 3 *M.*; dîn., 1 *M.* 50), recommandé. — Dans la ville: **Karpfen* (pl. k, C 4), vis-à-vis de la poste, fréquenté par les voyageurs de commerce (ch., serv. et boug., 2 *M.* 65; dîn., 2 *M.* 50); *Landsberg* (pl. l, D 4), Lœhrgasse, 29 (ch., 2 *M.*; déj., 50 pf.; dîn., 2 *M.* 50); *Zur Post* (pl. m, C 4), Brandgasse, 14; *Pfælzer Hof* (pl. n, E 2), tout près de la gare centrale, avec restaurant. — A Castel: *Anker*, au pont neuf, avec un petit jardin (bonne bière et restaur. pas cher).

Restaurants: **Casino* (pl. D 4), Schusterstrasse; **Volk*, près du théâtre; *Schædler zum Schwan*, Liebfrauenplatz, 7; *Kirsch*, même place, 12, bon et pas cher; **Hanaczik*, Jacobsbergergasse, 1 (pl. B 4; bonne cuisine); **rest. de la gare; Stadthalle* (p. 192).

Cafés: *C. de Paris*, place Gutenberg, avec restaur.; dans la *Neue Anlage* (v. p. 196); *C. Wocker*, place Triton (pl. D 3); *C. Schard*, Dominikanerstr., non loin du théâtre; *C. Neuf*, Inselstr. (pl. D 3); *C. Boulevard*, au Boulevard, dans le quartier neuf, ces trois derniers plutôt des brasseries-restaurants. — Pâtisserie: *Volk*, place du Théâtre (restaur.).

Brasseries: *Bavaria*, *Dominikaner Eck*, tous deux place Triton (pl. D 3); *Zum Heilligen Geist*, près de la Rheinstrasse, dans une anc. église; *Dreikœnigshof*, Schustergasse, 20; *Greifenklauer Hof*, Emmeransgasse, 12, avec jardin; *Rheinische Brauerei*, *Actien-Brauerei*, à la gare centrale; *Anker*, à Castel (v. ci-dessus).

Bains: froids et chauds, quai du Rhin; en hiver, chez *Martin*, Mauritiusbogen; bains romains, Kellerweg, 3.

Fiacres. A 1 chev.: course, 1 ou 2 pers., 50 pf.; 3 ou 4 pers., 70 pf.; 1 heure, 2 *M.* et 2 *M.* 30; plus 20 pf. pour une malle, 10 pour un sac de nuit; — pour *Gartenfeld*, 70 et 90 pf.; la *Neue Anlage* ou le *cimetière*, 90 pf. et 1 *M.*; *Zahlbach* ou *Weisenau*, 1 *M.* et 1 *M.* 20; *Castel*, péage non compris, 70 et 90 pf.; l'*Ingelheimer Aaue*, 2 *M.* et 2 *M.* 50. — A 2 chev., env. 1/3 de plus: course, 1 ou 2 pers., 70 pf.; 3 ou 4 pers., 90, etc.; — pour *Zahlbach* ou *Weisenau*, 1 *M.* 20 et 1 *M.* 40; *Castel*, péage non compris, 1 *M.* 40 et 1 *M.* 50. Pour les heures d'arrêt et le retour, la moitié des prix indiqués ci-dessus. En été, de 10 h. du soir à 6 h. du matin, le double; en hiver, après 7 h., 1 fois 1/2 le prix du tarif de jour, et le double de 9 h. à 7 h. du matin.

Tramways, v. le plan. Prix: 20 et 10 pf.

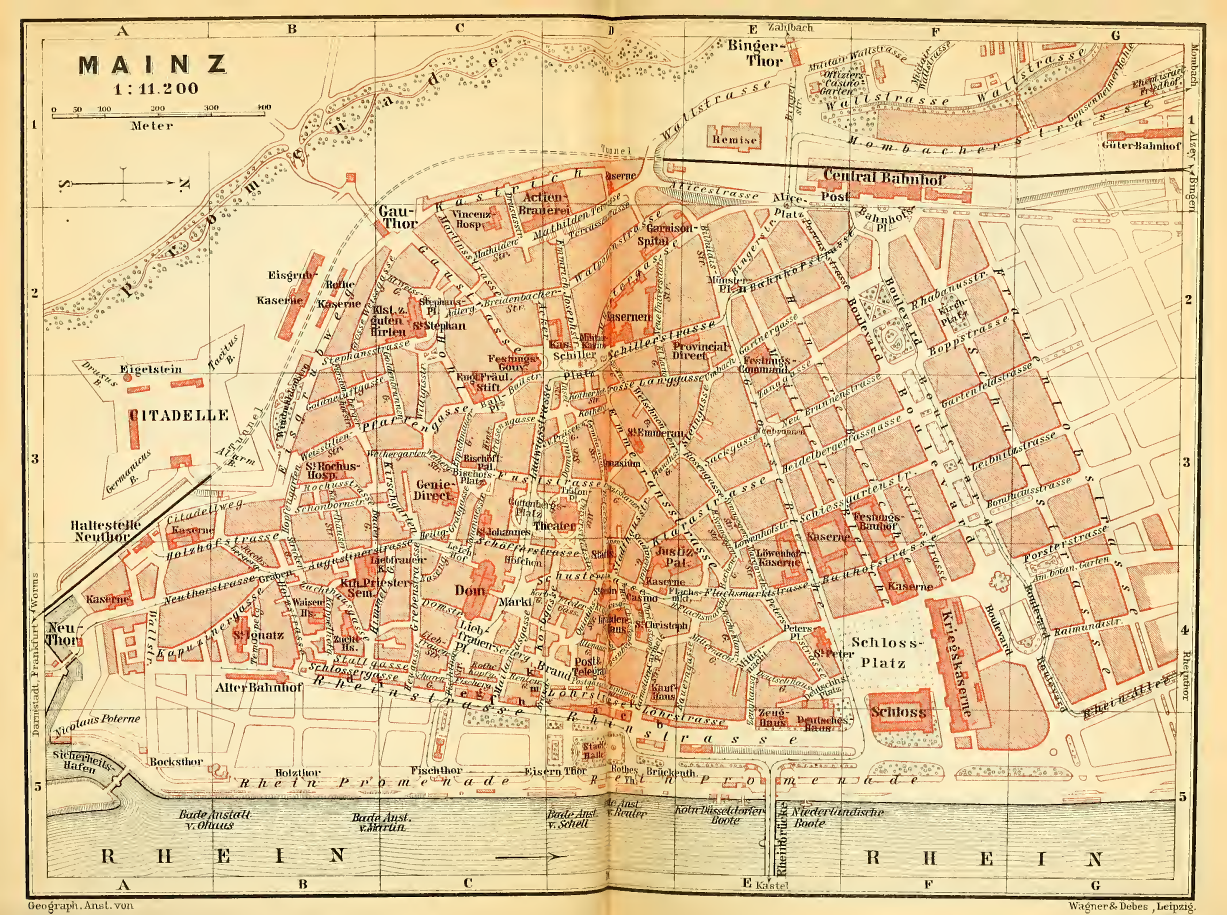
Bateaux à vapeur pour Bingen, St-Goar, Coblentz, etc., v. R. 35 et 41. — Petits bateaux pour Biebrich (p. 210), toutes les 1/2 h. en été, du pont neuf.

Poste et télégraphe: au Brand (pl. D 4) et à la gare centrale.

Concerts: dim., mardi, vendr. et sam. après-midi à la Neue Anlage (p. 196); dim., mercr. et sam. soir à la Stadthalle (p. 192).

Le voyageur pressé verra surtout la cathédrale (p. 192), la statue de Gutenberg (p. 195), l'Eigelstein (p. 196) et les collections du château (p. 190), le quai du Rhin et le pont neuf.

Mayence (82 m.), ville de 66 700 hab. (29 000 prot., 3500 juifs) et place forte, avec 8000 hommes de garnison, est située sur la rive g. du *Rhin*, presque en face de l'embouchure du *Mein* dans ce fleuve. Elle communique depuis 1885 par un pont fixe (p. 192) avec *Castel*, faubourg de la rive dr., qui est lui-même une petite ville. On a fait beaucoup dans ces derniers temps pour embellir Mayence; on a créé au N., par l'agrandissement de l'enceinte for-


MAINZ
1:11.200
0 50 100 200 300 400
Meter
S. N.
CITADELLE
Eigelstein
Drusus B.
Germanicus B.
Tacitus B.
Alarm B.
Tunnel
Eisgrube
Gau-Thor
Binger-Thor
Neu-Thor
Haltestelle Neuthor
Sicherheits-Hafen
Nicolaus Poterne
Bockstor
Holzthor
Fischthor
Eisern Thor
Rheinbrücke
Schloss
Schloss-Platz
Kriegskaserne
Central Bahnhof
Post
Güter-Bahnhof
Remise
Dom
Markt
Theater
Justiz Pal.
Genie Direct.
Alter Bahnhof
St. Ignatz
St. Peter
St. Emmeran
St. Stephan
Rheinstrasse
Rhein Promenade
Ludwigsstrasse
Schusterstrasse
Grebenstrasse
Emmeransstrasse
Kaiserstrasse
Wallstrasse
Kästrich
Boulevard
Bahnhofstrasse
Rhein-Allee
Mombacherstrasse
Bade Anstalt v. Ohaus
Bade Anst. v. Marlin
Bade Anst. v. Schell
Köln-Düsseldorfer Boote
Niederländische Boote
R H E I N
Zahlbach
Mombach
Alzey
Bingen
Kastel
Rheinthor
Darmstadt, Frankfurt, Worms
A B C D E F G
Geograph. Anst. von
Wagner & Debes, Leipzig.


Maßstab 1:34200
0 200 400 600 800
Meter
Alzey
Mombach
Bingen
Wiesbaden
Worms Weisenau
Nord
Süd
W.
O.
Zahlbach
Römerthal
Alte röm. Wasserleitung
Röm. Begräbnisspl.
Stahlbg.
Xaveribild
Israel. Friedhof
Wildgraben
Mainzer Friedhof
Unt. Zahlbacher Weg
Bretzenheimer Bruchweg
Chaussee nach Bingen
Gonsenheim
Landwehrweg
Alzeyerstrasse
Weisenau
Ob. Zahlbacher Weg
Linsenbg.
Promenade
Tunnel
Gau Th.
Citadelle
Haltestelle Neu Thor
Neue Anlagen
Neu Th.
Kästrich
Bingerth.
Gonsenheimer-Th.
Kgl. Conserven Fabrik
Mombacher Th.
Hartmühle
Wagenfabrik
Exercierplatz
Central-Bahnhof
Mombacherstrasse
Wallstrasse
MAINZ
Grosse Bleiche
Schloss Platz
Rheinstrasse
Rhein Promenade
Rheinallee
Rhein Th.
Hafenbahn
Zoll-Hafen
Allgemeiner Hafen
Sicherheits- & Floss-Hafen
Ingelheimer Aue
Sicherheits Hafen
RHEIN
Rheinbrücke
Petersaue
Projectirte Eisenbahnbrücke
Biebrich
Eisenbahn Brücke
Main Spitze
MAIN
Maar Aue
Bahnhof KASTEL
Hafen
Sicherheitshafen

tifiée, un nouveau quartier trois fois aussi grand que la vieille ville, et l'on construit un grand port.

Mayence est l'un des endroits des bords du Rhin les plus célèbres dans l'histoire. Sa situation importante, au point de vue stratégique, a toujours attiré sur elle l'attention des peuples qui ont dominé sur ce fleuve. La ville et son nom primitif, *Mogontiacum*, sont d'origine celtique. La colonisation romaine est attribuée à *Drusus* (14 av. J.-C.), mais elle remonte probablement à *Agrippa* (38 av. J.-C.). Il y eut un camp retranché sur la hauteur entre la ville actuelle et Zahlbach (p. 197), vis-à-vis de l'embouchure du Mein. Pour défendre le passage du Rhin, on construisit ensuite de l'autre côté une petite forteresse qui a donné naissance et transmis son nom à *Castel*.

Les traditions authentiques sur la Mayence chrétienne remontent jusqu'au IVe s., vers 368. Elle devint un archevêché et le siège primatial de l'Allemagne avec St Boniface (m. 755), l'apôtre de l'Allemagne centrale. — Ce fut un bourgeois de cette ville, Arnold Walpoden (m. 1268), qui fonda la *ligue des villes rhénanes*, en 1254. Mayence devint le centre de cette puissante association qui, en peu de temps, comprit plus de cent villes, de Bâle jusqu'à la mer du Nord. La ville de Mayence perdit toutefois deux siècles plus tard, en 1462, la plus grande partie de ses droits et privilèges, après avoir été prise par l'archevêque Adolphe de Nassau, et elle resta dès lors sous la domination de ses archevêques.

L'armée de la république française, commandée par Custine, fit son entrée à Mayence en 1792, presque sans coup férir. Assiégée et prise l'année suivante par les Prussiens, sous les ordres de Kalkreuth, elle fut rétrocédée à la France par le traité de paix de Campo-Formio, en 1797, et devint le chef-lieu du département du Mont-Tonnerre. Enfin elle a passé en 1816 au grand-duché de Hesse; mais elle resta jusqu'en 1866, comme place forte, sous la dépendance de la confédération germanique, au nom de laquelle l'Autriche et la Prusse l'occupaient en commun.

La nouvelle GARE CENTRALE (*Centralbahnhof;* pl. EF 1) a été construite par *Berdellé* et richement décorée de sculptures par *Scholl* et *Barth*. — De là part le *Boulevard*, grande rue qui traverse le quartier neuf créé par suite de l'agrandissement de l'enceinte fortifiée, et qui s'étend jusqu'au Rhin. Cette rue a 60 m. de large et compte déjà beaucoup de belles maisons, la plupart dans le style de la renaissance.

La Bahnhofstrasse (pl. E 2), à dr. au sortir de la gare, conduit au contraire dans la vieille ville. On arrive d'abord, en quelques minutes, au *Kleine-Münsterplatz* (pl. E 2), qui a remplacé une anc. porte. En allant de là à dr., par la *Schillerstrasse*, on arrive à la place Schiller (p. 196). Nous prenons à g. la *Grosse-Bleiche* (pl. E 2-4), qui se dirige aussi vers le Rhin. C'est une rue large et calme, construite au XVIIIe s. Au N., n° 15, l'*hôtel du commandant de la place* (Festungs-Kommandantur), où se délivrent, gratuitement, les permissions pour la visite de l'Eigelstein (p. 196). Sur une petite place vers le milieu de la rue, à g., le *Neubrunnen*, fontaine avec un obélisque orné de bas-reliefs.

La place du Château (pl. F 4), où aboutit la Grosse-Bleiche, sert de champ de manœuvres. A dr. est l'église *St-Pierre* (pl. E 4), construite en 1751. Elle est remarquable par la hardiesse de sa voûte et décorée de fresques par Appiani. A l'opposé, une grande caserne d'infanterie.

Le **château** (pl. E 4-5), à l'E. de la place, mais avec sa façade du côté du Rhin, est un édifice considérable en grès rouge, commencé en 1627 et achevé en 1754. Il fut la résidence des électeurs de Mayence jusqu'en 1792 et changea ensuite plusieurs fois de destination. Il renferme aujourd'hui diverses collections: **musée d'antiquités romaines et germaniques*, un des plus considérables de l'Allemagne; *musée central romano-germanique*, composé de reproductions de monuments antiques de toutes les parties de l'Allemagne; *galerie de peinture; bibliothèque de la ville*, etc. Les galeries sont ouvertes gratuitement le dim. de 9 h. à 1 h. et les mercr. et jeudi de 2 à 5. Les autres jours, elles sont visibles moyennant 50 pf. par personne. L'entrée est à l'O., sur la place.

*Antiquités originales, pour la plupart de Mayence et des environs. — Vestibule: les modèles des statues de Gutenberg (p. 195), par *Thorvaldsen*, et de Schiller (p. 196), par *Scholl;* autel où sont représentés des dieux; pierre tumulaire et beaux bas-reliefs. — Viennent ensuite quatre galeries avec des monuments en pierre romains et du moyen âge. — Ire-IIIe galeries: pierres tumulaires et autels romains; pierres tumulaires militaires intéressantes, avec bas-reliefs, surtout dans la 3e gal., 232, le monument du batelier Blussus, avec des bas-reliefs. — IVe galerie, objets du moyen âge: bas-reliefs représentant les sept électeurs, l'empereur Henri VII et St Martin, de 1312, provenant de l'ancien entrepôt; fragments d'architecture; vieilles pierres tumulaires juives, des xiiie et xive s. On repasse par la 1re gal. et par l'escalier, où sont encore des antiquités romaines: pieux du pont du Rhin; mosaïque; 228a, pierre tumulaire richement décorée d'un officier supérieur; 130a, monument élevé par la corporation des marchands de Mayence en l'honneur de l'empereur Claude.

Ire salle, suite des objets du moyen âge: armes, vases, etc. Au milieu, des restes et un modèle du pont romain à Mayence (v. p. 191). — IIe salle, à dr. de la précédente, antiquités germaniques. — IIIe salle. Au milieu, suite des antiquités germaniques. — A g., encore des antiquités romaines. 1re fen., objets trouvés en 1883 dans l'anc. cimetière civil du temps des Romains. Ve vitrine, échoppe de cordonnier romain. 2e fen.: coupe avec ornements à jour («vas diatretum»); bouteille où sont gravés des sujets bachiques; tête de femme en bronze; char avec figure en bronze doré; ustensiles de ménage; bronzes de toute sorte. Dans une grande vitrine, 5 tombeaux de légionnaires. Puis encore des tombeaux et des terres cuites. — Du côté dr., des antiquités franques. Aux piliers, des inscriptions; dans une vitrine, un tombeau de femme franque. Aux murs et dans des armoires, des armes, des parures, des ustensiles, etc. Sur un piédestal tournant, sous verre, des bijoux et des ivoires du moyen âge, entre autres une fibule en or émaillé, du iie s. — Ensuite le

Musée central romano-germanique (reproductions). Ire salle.

antiquités germaniques: modèles de construction lacustre, ustensiles et armes en pierre, en os, en bronze, etc. — IIe SALLE, *antiquités romaines:* phalères ou décorations militaires, parure de cheval, outils et autres instruments; parures; armes, vases, statuettes, etc.; à la dernière fenêtre, un légionnaire romain tout armé. — IIIe SALLE, *antiquités franques*: verres, chaussures et armes; parures et ustensiles de toute sorte.

La GALERIE DE PEINTURE, qui a été fondée par Napoléon Ier, est au second; on y monte par l'escalier mentionné ci-dessus, où l'on remarquera encore un modèle de catapulte romaine. Ire SALLE et cabinet voisin: tableaux modernes, la plupart propriété du Kunstverein. — IIe et IIIe SALLES, peintres des Pays-Bas: 90, *Mierevelt,* portrait de Ruy Gomez, secrétaire d'Etat espagnol; 109, *Rubens* et *Snyders,* la Dame dans la ménagerie; 287, *Lairesse,* baptême de St Augustin. — IVe et Ve SALLES, Italiens et Espagnols, surtout un retable de *Gaudenzio Ferrari,* 170-172, St Jérôme au milieu d'un paysage, Adoration de l'enfant Jésus, le Jeune Tobie; 187, *le Guide,* Jupiter et Europe; 180, 189, 190, *Salv. Rosa,* paysages; 195, *le Titien,* bacchanale; 213, *Murillo,* le voleur de canards; 217, *Velazquez,* un cardinal. — VIe SALLE, Allemands des XVIIe et XVIIIe s. — VIIe SALLE, peintres des Pays-Bas: *286, *Jordaens,* Jésus au milieu des docteurs de la Loi. — VIIIe SALLE, vieille école allemande: 294, *vieille copie d'après Durer,* Adam et Eve (original à Madrid). — IXe SALLE, Français: 345 à 348, le matin, le midi, le soir, la nuit, d'après *Claude Lorrain,* copies faites en 1812 par *Ranucci,* pour l'impératrice Joséphine (originaux à St-Pétersbourg); 349, 350, *Mignard,* la Poésie, l'Histoire, la Peinture et le Temps; 352, 353, *Oudry,* animaux; 354, *Pesne,* portrait du peintre. — Xe SALLE: gouaches, aquarelles et dessins.

Vis-à-vis de la galerie de tableaux, de l'autre côté du palier, se trouvent deux salles avec des plâtres d'après l'antique, puis la SALLE DE L'ACADÉMIE, construite par l'électeur Fr.-Ch. d'Erthal, en 1775.

La BIBLIOTHÈQUE et un cabinet des médailles occupent le 2e et le 3e étage de l'aile occidentale. La première comprend 150 000 vol., parmi lesquels il y a 1200 manuscrits et 4500 incunables. — Le CABINET DES MÉDAILLES compte env. 12 000 pièces. — Enfin il y a encore au 3e et au 4e un CABINET D'HISTOIRE NATURELLE, surtout riche en oiseaux.

Dans la cour du château a été reconstruite l'estacade de l'ancien pont romain, qu'on a démolie pour construire le nouveau pont fixe. Elle remontait probablement au Ier s. de notre ère, mais elle avait été souvent restaurée. On a trouvé à Lyon une médaille en plomb qui représente le pont de Mayence et d'après laquelle le tablier devait être en pierre.

En face du château, au S., également le long du Rhin s'élève

le *palais du Grand-Duc*, anc. *maison de l'Ordre Teutonique* (*Deutsches Haus*; pl. E 5), bâtie au commencement du XVIIIe s. A côté et relié au palais par une galerie, l'*arsenal*, construit en 1736.

Au bord du Rhin s'étend un beau *QUAI de 100 m. de large, qui s'étend au N. jusqu'au nouveau port et au S. jusqu'au pont du chemin de fer (p. 196). En face de l'arsenal est le nouveau ***pont du Rhin** (pl. E 5), construit de 1881 à 1885. Il a cinq arches, celle du milieu de 102 m. d'ouverture, les autres de 98 et 86 m. Ce pont est traversé par une ligne du tramway reliant la gare centrale de Mayence à celle de Castel. On y a un très beau coup d'œil. Pour *Castel*, v. p. 16. — Près du pont, la *Stadthalle* (pl. D 5), local public pour des fêtes, des concerts, etc., avec un café-restaur. (v. p. 188).

Le centre de la vieille ville est le marché, décoré d'une fontaine de 1526 et où se trouve la cathédrale (entrées, v. ci-dessous).

La ***cathédrale** (*Dom*; pl. C 4), a remplacé une vieille *église St-Martin* mentionnée dès 745, rebâtie sous l'archevêque Willigis (975-1011) et qui brûla immédiatement lors de sa consécration, en 1009. Reconstruite alors, elle fut encore la proie des flammes en 1081, en 1137 et surtout en 1191; mais elle fut chaque fois réédifiée dans de grandes dimensions et avec plus de soin. On y ajouta plus tard des parties goth., aux XIIIe, XIVe et XVe s.; elle fut atteinte de la foudre en 1767, endommagée durant le siège de 1793, servit de magasin pendant les guerres qui suivirent, fut rendue au culte en 1814 et restaurée les années suivantes. Enfin l'on a complètement restauré la partie E. de 1868 à 1878, en refaisant une tour centrale à coupole à la place de la tour goth. qui s'y trouvait en dernier lieu, ainsi que les deux tours latérales et la crypte sous le chœur. Les travaux ont été dirigés par *Cuypers*, architecte d'Amsterdam.

Après tous ces changements, la cathédrale de Mayence est un des édifices les plus intéressants pour l'histoire de l'architecture. Elle est à trois nefs, avec des chapelles de chaque côté, un chœur à l'E. et un autre à l'O., où se trouve aussi un transept. Ses tours, surtout celle de la croisée, à l'O., lui donnent un aspect imposant; mais il est difficile d'en bien juger, parce qu'elle n'est pas dégagée. Sous le rapport de la construction, les tours rondes de l'E. sont du commencement du XIe s., la chapelle St-Godard, au N., de 1136 (v. p. 195); les piliers élancés de la nef majeure, de la reconstruction après l'incendie de 1137; les voûtes gothiques et le chœur occidental, que couronne une statue équestre de St Martin, du XIIIe s.; les chapelles, des XIII-XVe s.; le beau cloître, de 1397 à 1412; le haut de la tour principale de l'O., de la reconstruction après l'incendie de 1767.

Le grand portal est au N., entre des maisons, du côté du marché (v. le plan, Haupt-Eingang). Il y a d'autres entrées à la façade orientale et au bras S. du transept (Südlicher Kreuzarm), près du-

quel demeure le sacristain, qui montre la Memorie, les cloîtres, la crypte, etc., et l'église elle-même quand elle est fermée. Elle est ouverte le matin jusqu'à 11 h. $^1/_2$ et le soir de 3 h. à 6 h.

Les vantaux en bronze de la porte principale (v. ci-dessus) proviennent de l'église Notre-Dame, démolie en 1804. Ils ont été faits en 988 sur les ordres de l'archevêque Willigis, comme l'indique une inscription dans le bas. L'archevêque Adalbert Ier y fit inscrire en 1135, dans le haut, les privilèges accordés par lui à la ville de Mayence, pour la récompenser de l'avoir délivré de la captivité dans laquelle le retenait l'empereur Henri V.

L'**intérieur* mesure 134 m. de longueur, 53 de largeur et 34 de hauteur dans la grande nef. Les voûtes sont supportées par 56 piliers. Celles du chœur occidental et de la nef ont été décorées, de 1863 à 1868, de riches ornements sur fond bleu sombre, la coupole du chœur occidental et la grande nef, de peintures à fresque d'après *Phil. Veit*, exécutées par *Hermann*, *Lasinsky* et *Settegast*, et dont les sujets sont relatifs à l'avènement et à la vie de J.-C.

Les plus intéressants parmi les ornements de l'intérieur, ce sont les nombreux *monuments érigés contre les piliers et les murs depuis le XIIIe s. jusqu'à nos jours. Nous nommerons les plus remarquables, avec d'autres curiosités, à partir de l'entrée principale.

Bras N. du transept, où sont des *fonts baptismaux* de 1328, en étain, avec bas-reliefs par maître Jean, surtout le tombeau de la *famille de Gablentz*, de 1592. Là aussi une belle *porte* du style de transition, l'entrée de la chap. St-Godard (p. 195), provenant d'une autre église, et un autel de 1601.

Bas côté du N. Au 1er pilier, le monument d'*Albert de Bran-*

debourg, électeur de Mayence et archevêque de Magdebourg, la tête surtout d'un travail remarquable, de 1545. En face, dans une chapelle, le monument de la *famille Brendel de Homberg,* une bonne Adoration de Jésus en croix, sculpture en pierre de 1563. En face du 5e pilier, la *chapelle de la Vierge,* restaurée aussi depuis peu, décorée de vitraux et contenant le tombeau de Mgr Ketteler (m. 1877), par Hertel et Feige. Dans une chap. en face du 7e pilier, une Mise au tombeau, de bonnes sculptures de 1610, à l'autel, et une Résurrection de Lazare, en bois, chef-d'œuvre de la fin du moyen âge. Au 8e pilier, un monument en l'honneur de St Boniface, de 1357. Dans l'avant-dernière chap., un vieux retable goth. et des peintures murales de *Settegast;* dans la dernière, un autel de la renaissance.

Le chœur oriental ou chœur paroissial *(Pfarr-Chor)* est élevé de 19 degrés, au-dessus d'une crypte, exhaussée de 2 m. 50 dans la restauration, et qui n'est pas encore rendue au culte.

Grande nef. 10e pilier, le monument de l'*électeur Pierre d'Aspelt* ou *Aichspalt* (1320): le prélat s'appuie de la main droite sur l'empereur Henri VII et de la gauche sur Louis de Bavière, les deux empereurs qu'il a couronnés; à côté, le roi Jean de Bohême. 8e pilier de l'autre côté ou du S., le monument de l'*électeur Jean II de Nassau,* riche monument goth., de 1419. 6e pilier du N., celui de l'*électeur Diether d'Isenbourg,* de 1482. En face, la *chaire,* en pierre, de la fin du xve s. 4e pilier du N., *Albert de Saxe,* statue d'un caractère très noble et simple de ce jeune prince, administrateur de l'archevêché, de 1484. Vis-à-vis (S.), le monument de l'*électeur Berthold de Henneberg*, de 1504, un des plus beaux de la cathédrale. 2e pilier du S., celui de l'*électeur Jacques de Liebenstein,* du style ogival tertiaire, de 1508. — Nous retournons jusqu'au chœur de l'E.

Bas côté du S. Chap. du fond, de 1317 et nouvellement restaurée, un autel de la renaissance, de 1604. 7e pilier, l'*électeur Damien Hartard von der Leyen* (m. 1678) et l'*évêque Colmar* (m. 1818). Dans la chap. en face, un autel de la renaissance et un retable de 1517, représentant les apôtres et le couronnement de la Vierge. Chap. St-Michel: beaux vitraux anciens restaurés, autel de 1662 et monument de 1573. A g. de la belle porte du xiie s. par où l'on entre à la «Memorie» et au cloître (v. ci-dessous), au mur, une inscription à la mémoire de *Fastrade* ou Fastradana, troisième femme de Charlemagne, et de l'autre côté, un monument avec une Mise au tombeau, de 1588.

Bras S. du transept, divers monuments du xviiie s. Remarquer la belle tête de Saturne qui supporte le monument du baron de *Breidenbach-Bürresheim* (1745), doyen du chapitre, et, à côté du chœur occidental, le monument de l'*archevêque Conrad II de Weinsberg* (1396).

Le chœur occidental *(West-Chor* et *Bischofs-Chor)* est séparé

du transept par des stalles construites en 1767. Dans la coupole, les peintures dont il a été question p. 193.

La MEMORIE, dont l'entrée se trouve dans le bas côté S., par la porte mentionnée ci-dessus (fermée, 40 à 50 pf. au sacristain), est l'anc. salle du chapitre ou du conseil épiscopal, bâtie en 1243, avec une vaste voûte d'arête. A dr., l'anc. entrée, magnifique porte romane du XI[e] s. Au mur de l'O. (dr.), le trône épiscopal, en pierre. A côté, plusieurs monuments de 1536, 1550 et 1558. — La *chapelle St-Nicolas*, construction goth. au S. de la Memorie, a de jolis ornements du XIV[e] s., des stalles dans le style de la renaissance et des vitraux peints modernes.

Le *CLOÎTRE *(Kreuzgang)*, construit de 1397 à 1412, dans le style goth., renferme aussi quelques monuments. Au mur du S., le *monument de Frauenlob*, par *Schwanthaler*. Les dames de Mayence l'ont érigé en 1842 à la mémoire du ménestrel Henri de Meissen, dit «Frauenlob» (chantre des femmes), mort en 1318. — Beau coup d'œil sur les tours.

Entre le bras N. du transept de la cathédrale et le marché se trouve l'anc. CHAPELLE ST-GODARD, où l'on entre par le bras N. du transept (p. 193). C'est une construction du style roman, à deux étages, achevée en 1136; elle servait de chap. à l'archevêché.

Près de la cathédrale est la PLACE GUTENBERG (pl. CD 3), ornée depuis 1837 d'une **statue de Gutenberg**, modelée par *Thorvaldsen* et fondue à Paris. Il y a deux bas-reliefs sur les côtés du piédestal. L'inscription qu'on lit derrière est d'Ottfried Müller:

Artem quæ Græcos latuit latuitque Latinos,
Germani solters extudit ingenium.
Nunc, quidquid veteres sapiunt sapiuntque recentes,
Non sibi, sed populis omnibus id sapiunt.

(Un art inconnu aux Grecs et aux Romains a été découvert par la sagacité d'un Allemand. Aujourd'hui, ce qu'ont su les anciens et ce que savent les modernes n'est plus pour eux seuls, mais pour tout l'univers.)

Johann zum Gensfleisch, dit *Gutenberg,* né vers la fin du XIV[e] s. à Mayence, est désigné comme l'inventeur de l'imprimerie par tous les écrivains du XV[e] s. qui en font mention. Sa première œuvre est la fameuse bible, imprimée à Mayence de 1450 à 1455, avec *Jean Fust.* Mais il n'y a presque rien de certain sur sa personne, si ce n'est le document du procès gagné contre lui par Fust, qui devint maître des presses (5 nov. 1455). Fust continua son œuvre avec *Pierre Schœffer.* Les inscriptions qui se trouvent à plusieurs maisons de la ville (Emmeransgasse, 23; Schusterstrasse, au casino; Franziskanergasse, 3) sont plus ou moins apocryphes.

En face du monument, le *théâtre*, construit en 1833. — Non loin de là, près de la Schusterstrasse, une des principales artères de Mayence, l'église *St-Quentin* (pl. D 4), qui a au plafond des peintures romanes intéressantes.

En suivant la large rue à l'O. du théâtre, la Ludwigsstrasse,

on arrive à la PLACE SCHILLER (pl. D 2-3), décorée d'une *statue de Schiller,* en bronze, d'après Scholl, et d'une *fontaine* provenant du palais de Charlemagne à Ingelheim (p. 207). Les maisons qui environnent cette place sont des hôtels de la noblesse au XVIIIe s.; on en a fait des casernes, l'hôtel du gouverneur militaire, etc. La rue Schiller mène plus loin à la gare centrale (p. 189).

L'Emmerich-Joseph-Strasse, qui se termine par un escalier de 76 degrés, conduit à l'O. à la *terrasse Mathilde* (pl. D 2), d'où l'on a une belle vue. Sur une éminence non loin de là, l'église **St-Etienne** (*Stephanskirche;* pl. C 2), construite de 1257 à 1318, dans le style goth. primitif, et bien restaurée depuis 1857. Elle se compose de trois nefs, presque d'égale hauteur. Il y a des tableaux de *Veit,* aux autels latéraux de g. Derrière le maître autel, un tabernacle du style goth. tertiaire, de 1500, et quatre candélabres en bronze, de 1509. La *tour*, haute de 66 m., offre une vue très remarquable: l'entrée est au N. (sonner). Le *cloître,* du style ogival flamboyant: se distingue par l'élégance des voûtes et des fenêtres; on y entre de l'église, du côté dr.

En suivant la Stephansstrasse et l'Eisgrubweg, on arrive à une hauteur plantée de tilleuls, le * *Windmühlenberg* (pl. B 3), d'où on a la meilleure vue d'ensemble de la cathédrale.

Plus loin est la **citadelle** (pl. A 3), qui occupe l'emplacement de l'ancien camp romain. Elle date de 1646-1673. Dans l'angle S.-E. se trouve l'**Eigelstein** ou *Eichelstein*, qui, d'après une tradition très ancienne, serait le monument érigé à Drusus, après sa mort à la suite d'une chute de cheval, l'an 9 av. J.-C. Son nom, déjà usité au moyen âge, dérive très probablement en partie d'*aquila*, aigle, et signifierait la «pierre de l'Aigle». C'est une construction en blocage, dont le revêtement en pierre de taille a disparu depuis longtemps. Ce monument a changé de forme et perdu de sa hauteur primitive. Il avait encore 25 m. de haut au commencement du XVIe s., tandis qu'il ne s'élève plus maintenant qu'à 13 m. au-dessus du sol et ne présente plus qu'une masse circulaire d'une couleur gris-noir, ressemblant à une tour. On a pratiqué dans l'intérieur, en 1689, un escalier en limaçon qui conduit au sommet, d'où l'on jouit d'une jolie vue. S'adresser au corps de garde, en exhibant la permission (v. p. 189; pourb., 30 à 50 pf.).

A l'extrémité S. de la ville, à la porte appelée *Neuthor* (pl. A 4; tramway), se trouve une éminence où s'élevait, avant les guerres de la Révolution, le château de la *Favorite.* L'emplacement est maintenant occupé par la ***Neue Anlage,** beau petit parc très fréquenté et jouissant de belles vues. Les lignes de Darmstadt et de Ludwigshafen traversent l'Anlage. La première franchit le Rhin sur le **pont du chemin de fer,** dans le système Pauli ou à supports ondulés. Il a 1290 m. de longueur et il se compose de quatre arches mesurant plus de 125 m. d'ouverture. On peut s'y promener, pour jouir de la belle vue du Rhin.

On fera encore une promenade très intéressante par la route dite ***Wallstrasse** (pl. E F G 1), à g. au delà de la gare centrale et du viaduc de la rue de Bingen. Elle monte dans l'intérieur de la nouvelle enceinte, et elle offre continuellement de belles vues, dans les directions de Biebrich, de Wiesbade, du Taunus et du Rheingau. Elle passe à la porte de Gonsenheim et à une fabrique de conserves pour la troupe. On peut revenir de la porte en 10 min. à la gare, par la «Gonsenheimer Hohle».

Outre l'Eigelstein, il y a encore près de Mayence un monument considérable de l'époque romaine, à 20 min. de la porte dite *Gauthor* (pl. C 2) et de celle de Bingen (pl. E 1). C'est un ***aqueduc**, dont il reste, sur la hauteur au N. du village de *Zahlbach*, 60 piliers en blocage, mesurant jusqu'à 7 m. de hauteur. Il conduisait à près de 2 h. de distance l'eau nécessaire au camp romain, dans un réservoir remplacé aujourd'hui par une mare. La source qui l'alimentait, le *Kœnigs-Born*, existe encore audessus du village de *Finthen (Fontanæ)*, situé sur la route de Bingen.

Sur la route de Bingen se trouve le **cimetière** de la ville, qui est bien tenu et renferme quelques monuments remarquables. Il y avait déjà là un cimetière romain, dont il reste des monuments, déposés maintenant au num. 12 de la Löhrstrasse.

31. Wiesbade et ses environs.

I. Wiesbade (Wiesbaden).

Arrivée. Les gares du chemin de fer de la rive droite du Rhin (R. 34), du Taunus (R. 2 *A*) et de la Ludwigsbahn (ligne d'Idstein, p. 21) sont au S. de la ville (pl. E 8). *Voitures*, des gares dans la ville: à 1 chev., pour 1 ou 2 pers., 80 pf.; 3 ou 4 pers., 1 *M.*; à 2 chev., 1 *M.* 10 ou 1 *M.* 30; plus 20 pf. par colis. — *Billets de chemin de fer* aux hôtels de Nassau, de l'Aigle, du Rhin et de la Rose. — Les bateaux à vapeur du Rhin arrêtent à Biebrich (v. p. 210; omnibus, p. 199).

Hôtels: **H. de Nassau* (pl. b, E 5), place du Théâtre, avec une dépendance organisée sur un grand pied, la *villa Nassau*, Sonnenbergerstr., 1 (pl. F 5); **H. des Quatre-Saisons* (Vier Jahreszeiten) & *H. Zaïs* (pl. a, E 5), aussi place du Théâtre; **H. de la Rose* (pl. d, E 5), Kranzplatz, 7-9, avec un grand jardin; **Parc-Hôt.*, Wilhelmstr., 30; **H. d'Angleterre* (Englischer Hof; pl. k, E 5), Kranzplatz, 11; **H. de l'Aigle* (Adler; pl. c, D 5), Langgasse, 32, près du Kochbrunnen; **H. de l'Ours* (Bær; pl. l, E 5), Langgasse, 41 (pension); **Grand-Hôtel*, Schützenhofstr., 3 et 4; **H. Block*, à côté de la Trinkhalle (pl. 22, E 5); **H. Bellevue*, Wilhelmstr., 26; **H. du Rhin*, à g. à la sortie des gares, au coin de la Rheinstr. (pl. E 8; ch., 2 *M.* 50 à 3 *M.*; boug., 60 pf.; déj., 1 *M.* 20; dîn., 3 *M.*); **H. du Nord*, Wilhelmstr., 6 (pl. E 6; ch., boug. et serv. dep. 2 *M.* 50), — tous de 1er ordre et avec des bains. — Moins prétentieux: **H. Alleesaal*, Taunusstr., 3, en face de la Trinkhalle (dîn., 2 *M.*); *H. du Neroberg* (v. p. 203). — Préférés par les voyageurs de passage: **Taunus-Hôt.* (pl. e, E 7), Rheinstr., 3, de 1er ordre (ch., b. et s. dep. 2 *M.*; déj., 1 *M.*; dîn., 3 *M.*); **Grüner Wald* (pl. h, E 6), Marktstr., 10 (ch. dep. 2 *M.*; déj., 1 *M.*); **H. Weins*, Bahnhofstrasse, 7 (pl. E 7; ch., b. et s. dep. 1 *M.* 50; déj. 80 pf.; dîn., 2 *M.*); *Spehner*, Wilhelmstr., 28 (ch. et s. dep. 1 *M.* 50), aussi avec des bains; *H. Vogel*, Rheinstr. (pl. D E 7), ces trois derniers près des gares; *Central-Hôt.*, De Laspéestr., 3; **Nonnenhof*, Kirchgasse, 39, 41 (pl. D 7), simple, avec un débit de vin bien fréquenté (ch., b. et s., 2 *M.* à 2 *M.* 50; déj., 60 pf.; dîn., 1 *M.* 70), simple, avec une bonne table; *Einhorn*, et beaucoup d'autres.

Hôtels garnis: *Berliner Hof*, *H. Dasch* (restaur.), Wilhelmstr., élégants et relativement chers, etc. — Pensions: *Quisisana*, Parkstr., 3 (4 à 8 *M.*); *Monrepos*, Frankfurterstr., 6 (4 *M.* 50 à 8 *M.*); *W. Haussmann*, Taunusstr., 9; *E. Schweicker* (Villa Panorama), Parkstr., dans un endroit un peu élevé (4 à 6 *M.*); *P. Internationale*, Mainzerstr., 8; *Villa Béatrice*,

Gartenstr., 12; *P. Germania*, Sonnenbergerstr.; *Fiserius*, Leberberg, 1 (pl. G 4). Pension aussi dans la plupart des hôtels, de 3 à 8 ℳ par jour.

Etablissements de bains. Outre ceux des hôtels de 1er ordre mentionnés ci-dessus, il y a des bains dans quantité d'autres maisons: *H. de l'Europe* (pl. i, E 5), Kochbrunnenplatz, 5; *Kaiserbad*, Wilhelmstr., 42 (pl. E 7); *Rœmerbad* (pl. m, E 5), Kochbrunnenplatz, 3; *Engel* (pl. n, E 5), Kranzplatz, 6; *Weisser Schwan* (pl. o, E 5), Kochbrunnenplatz, 1; *Krone* (pl. p, E 5), Langgasse, 26; *Schwarzer Bock*, Kranzplatz, 12 (pl. E 5); *Kœlnischer Hof*, kleine Burgstr., 6; *Spiegel* (pl. q, E 5), Kranzplatz, 10; *Stern* (pl. r, E 5), Webergasse, 8; *Weisses Ross*, *Rheinstein*, et beaucoup d'autres, tous bien organisés. Les prix des chambres varient considérablement selon la saison; ils sont par exemple de 10 à 30 ℳ par semaine au Weisser Schwan.

Restaurants *(vin):* au **Cursaal*, bon et pas trop cher; **Christmann*, *Lugenbühl*, Untere Webergasse; **Dahlheim*, Taunusstr., 15; **Nonnenhof* (v. p. 197), tous avec table d'hôte dans la saison; *Zinserling*, Kirchstr., 19.

Pâtisseries-cafés: **Rœder*, Webergasse, 12; *Jæger*, Grosse Burgstr., 10; *Wenz*, Spiegelgasse, 4; *Brenner & Blum*, Wilhelmstr., 42.

Brasseries: **Biersalon* du Curhaus; **Nonnenhof* (v. p. 197); au *Central-Hôt.* (v. p. 197); *Deutscher Keller*, à l'hôtel du Rhin; **Engel*, Langgasse, 46, avec jardin (dîn., 1 ℳ 50; aussi de bon vin, pas cher); au **Taunus-Hôt.* (v. p. 197), avec un joli jardin; *Poths*, Langgasse, 11; *Vogel*, Rheinstr., 11; etc. — **Felsenkeller*, au Bierstædter Weg, à l'E. de la ville (belle vue; près de là, une tour, la *Bierstædter Warte*, d'où la vue est encore plus étendue); **Beau-Site*, dernière stat. du tramway dans le Nerothal (p. 203); **Schiesshalle unter den Eichen*, 10 min. plus loin, près du nouveau cimetière (p. 202). — En hiver, il y a aussi un débit de bière au *Grand-Hôtel.*

Abonnement ou *Curtaxe.* 1° *Pour un an:* 1 personne, 20 ℳ; une famille de 2 pers., 30 ℳ; chaque pers. en plus, 3 ℳ — 2° *Pour six semaines*, à partir du lendemain de l'arrivée: 1 pers., 10 ℳ; une famille de 2 pers., 15 ℳ; chaque pers. en plus 3 ℳ, y compris les enfants et les domestiques. En payant cet abonnement, on a droit à l'usage de tous les établissements de bains appartenant à la ville (Kochbrunnen, Trinkhalle, etc.) et du riche cabinet de lecture du Cursaal (p. 200); on peut fréquenter les concerts qui se donnent tous les jours en été dans le jardin de l'établissement, le matin de 6 h. à 7 h. $1/2$, l'après-midi de 4 h. à 5 h. $3/4$ et le soir de 8 h. à 10 h.; prendre part aux bals du mercredi, etc. Les voyageurs de passage obtiennent le droit d'entrer au Cursaal en prenant une carte de 1 jour, qui coûte 50 pf. — Pour plus de renseignements, s'adresser au bureau du *Curverein*, au Curhaus; il y paraît tous les jours, en été, un journal des bains intitulé «Badeblatt».

En été, il y a souvent de grands *concerts* le vendredi, avec le concours d'artistes distingués. Entrée: 2 à 5 ℳ. Le samedi, quelquefois une *réunion dansante*, pour laquelle il faut une carte spéciale de l'administration.

Théâtre (pl. 21), un des meilleurs des bords du Rhin, représentation les dimanche, mardi, mercredi, jeudi et samedi. On commence à 6 h. $1/2$. Il est fermé en juin ou en juillet.

Tarif des voitures (le double de 11 h. du soir à 6 ou 7 h. du matin).	A 1 chev. ℳ	pf.	A 2 chev. ℳ	pf.
Course à l'intérieur de la ville et dans les faubourgs jusqu'à la Dietenmühle . . . 1 ou 2 pers.	—	60	—	90
3 ou 4 pers.	—	80	1.	10
(Des gares dans la ville, v. p. 197)				
A l'heure, dans l'enceinte de la ville, 1 à 4 pers. . . .	2.	—	3.	—
En dehors de l'enceinte, 1 à 4 pers.	2.	80	3.	—
Y compris $1/2$ h. d'attente. Retour, la moitié; chaque $1/4$ d'h. en sus, 30 ou 50 pf. — Beau-Site	1.	—	1.	40
Chapelle ou Sonnenberg .	1.	70	2.	—
Neroberg ou Clarenthal .	2.	40	3.	—
Biebrich	2.	40	3.	40
A la Platte, aller et retour, avec 1 h. $1/2$ d'arrêt . . .	6.	90	9.	—
Schwalbach aller et retour (1 jour)	15.	—	18.	50
Schwalbach, retour par Schlangenbad (1 jour)	16.	—	20.	

Voitures des hôtels, $1/4$ à $1/3$ de plus.


E
F
G
H



WIESBADEN
Maasstab 1:14300.
0 100 200 300 400 Meter
1. Casernen D. 7.
2. Civil Hospital E. 5.
3. Colonaden E.F. 5. 6.
4. Dietenmühle H. 3. 4.
5. Faulbrunnen D. 6.
6. Hygiea Gruppe E. 5.
Kirchen:
7. Engl. Kirche F. 7.
8. Evangel. Kirche E. 6.
9. Kathol. Kirche D. 7.
10. Kochbrunnen E. 5.
11. Kursaal F. 5.
12. Museum E. 6. 7.
13. Palais (Königl. Residenz) E. 6.
14. Palais Pauline F. 5.
15. Polizeiamt D. 7.
16. Post u. Telegraph E. 7.
17. Rathhaus E. 6.
18. Regierungsgebäude E. 7.
19. Schiller Denkmal E. 5.
20. Synagoge D. 6.
21. Theater E. 5.
22. Trinkhalle E. 4. 5.
23. Waterloo Denkmal D. 7.
24. Heidenmauer D. 5.
Tramway
Neuer Friedhof
Neroberg
Griechische Kapelle
Nerothal
Kirchhof
Neues Hospital
Colonaden
Schöne Aussicht
Leberberg
Sonnenberg
Weinreb
Taunus Bahnhof
Wiesen auf der Salz
Dieten Mühle
Geograph. Anstalt von
Wagner & Debes, Leipzig.

Tramways *(Pferdebahn)*, des gares : d'un côté, à la caserne d'artillerie, de l'autre, par la Wilhelmstr. et la Taunusstr., dans le Nerothal, jusqu'au local nommé Beau-Site. Voir le plan. Prix : 20 à 30 pf.

Omnibus pour le débarcadère de Biebrich (p. 210), en correspondance avec tous les bateaux à vapeur, de la Langgasse, 20, à 8 h. du mat. ; prix : 70 pf., 90 pf. avec des bagages.

Bains de toute sorte (bassin de natation) à l'établissement hydrothérapique du *Nerothal* (p. 203), desservi par le tramway.

Poste et télégraphe (pl. 16, E 7), Rheinstr., 9 ; puis Schützenhofstr. (pl. 16, D 6) et au Cursaal, nouvelle colonnade, pavillon du milieu.

Wiesbade (115 m. d'altit., 28 m. au-dessus du Rhin), ville de 55457 hab., ancienne capitale du duché de Nassau et aujourd'hui chef-lieu du district prussien du même nom, est située à l'extrémité du prolongement S.-O. du Taunus, dans un vallon arrosé par le *Salzbach,* et entourée de vergers et de vignes. Elle a une physionomie des plus riantes, et elle est régulièrement bâtie, à l'exception de quelques parties anciennes. Depuis une quarantaine d'années, on y a construit quantité de belles rues, surtout dans le voisinage du Cursaal et des gares, où il y a de nombreuses villas entourées de jardins, qui augmentent le charme des promenades publiques. Le nombre des étrangers qui viennent à Wiesbade est annuellement de beaucoup supérieur à 60 000 ; mais près de la moitié sont des visiteurs de passage. Son climat favorable et ses excellents établissements médicaux font que cette ville est de plus en plus fréquentée comme séjour d'hiver. La vie y est alors moins chère qu'en été, et du reste la remarque faite p. 58, à propos de Bade, s'applique également ici.

Wiesbade est une des stations thermales les plus anciennes. Pline en disait déjà (Hist. nat., XXXI, 2) : « Sunt et Mattiaci in Germania fontes calidi trans Rhenum, quorum haustus triduo fervet » (il y a aussi à Mattiacum, en Germanie, au delà du Rhin, des sources dont les eaux restent chaudes pendant trois jours). On a découvert en 1838 sur le *Heidenberg* (mont des Païens), au N. de la ville, quelques restes d'un fort romain, qui avait 150 m. de long et presque autant de large. La *Heidenmauer* (Mur Païen), de 20 m. de long, 3 m. de haut et 2 m. 70 d'épaisseur, en blocage, pourrait bien avoir servi à assurer les communications entre ce fort et la ville. Les objets qu'on y a trouvés sont au musée (p. 202).

Des gares (pl. E 8), on entre à dr. dans la WILHELMSTRASSE (pl. E 7-6), avenue de 10 min. de long, qui borne la ville proprement dite à l'E., et à côté de laquelle s'étendent au loin, à dr., les *nouvelles promenades* (Neue Anlagen), plantées de magnifiques arbres, avec un étang, des fontaines et l'*église anglicane* (pl. 7). Dans la même rue sont le musée (p. 201), le Kaiserbad, etc.

A l'extrémité de cette belle rue, à g., se trouve la PLACE DU THÉATRE, avec des parterres et un *buste de Schiller*, d'après Dannecker (pl. 19). Elle est bornée au N. par le **théâtre** (pl. 21), au S. et à l'O. par des hôtels et des établissements de bains : celui des *Quatre-Saisons* (Vier Jahreszeiten ; au-dessus de la porte, une inscription empruntée aux thermes de Caracalla à Rome : « Curæ

vacuus hunc adeas locum, ut morborum vacuus abire queas, non enim hic curatur qui curat»); puis ceux de *Zaïs* et *Nassau.*

A l'E., la PLACE DU CURSAAL, également ornée de jolis parterres et où sont deux belles *fontaines,* qui sont éclairées le soir. Des deux côtés sont des **colonnades** (pl. 3, F 5), d'ordre dorique, construites de 1825 à 1839, par Zengerle, et reconstruites en 1878 à la suite d'un incendie: c'est le bazar de Wiesbade. — A dr., l'*exposition permanente de peinture de C. Merkel.* Entrée, tous les jours de 9 h. à 4 h., 50 pf.; abonn. de famille, 15 *M.*

Le ***Cursaal** (pl. 11; entrée, v. p. 198), achevé en 1810, sur les plans de *Zaïs*, et dédié aux sources mattiaques, «Fontibus Mattiacis» (Wiesbade), est le rendez-vous des étrangers. Il a un portique à six colonnes ioniques et de longues galeries latérales plus basses, avec 24 colonnes doriques. En y entrant, on arrive tout droit dans la magnifique *grande salle,* qui a 40 m. de long sur 19 de haut et 15 de large, avec 28 colonnes et 4 demi-colonnes d'ordre corinthien, en marbre gris-rouge du Nassau, supportant les galeries de l'orchestre, qui règnent des deux côtés. Les autres salles sont également décorées d'une manière brillante. Dans l'aile du N. (à g.) sont le restaurant et le café; dans celle du S., la salle de danse, les salons et un riche *cabinet de lecture.*

Par derrière, le Cursaal a une véranda qui donne sur le ***parc**, dans les belles allées duquel la foule se réunit après le dîner, pour prendre le café et entendre la musique. Il y a un grand étang, d'où jaillit alors un jet d'eau de 30 m. de hauteur. Les dimanches et fêtes, il vient ici quantité de monde.

Au N., sur l'Adolphsberg, le *palais Pauline* (pl. 14, F 5), construit en 1842, dans le style mauresque, ainsi qu'un grand nombre d'élégantes villas entourées de jardins.

Une longue galerie de fer, la *Trinkhalle* (pl. 22), met les environs du Cursaal en communication avec la plus importante des sources thermales de Wiesbade, le **Kochbrunnen** (pl. 10; 55^0 R.), dont l'eau est surtout chlorurée sodique. Cette galerie est particulièrement animée le matin, de 5 h. à 8 h., quand les baigneurs y viennent boire et qu'il y a concert.

Les eaux de Wiesbade sont prescrites dans les cas les plus divers, contre les rhumatismes, la goutte, les maladies nerveuses, etc. Elles se prennent surtout en bains, et elles agissent en général comme les autres eaux minérales naturelles, la quantité de sel qu'elles renferment étant peu considérable. Il y a 28 sources, en outre du Kochbrunnen, dont l'eau ne se prend guère qu'en boisson. La plupart des grands établissements de bains ont leurs sources: le *Rœmerbad,* la plus ancienne de toutes; les *hôtels de la Rose, du Cygne-Blanc* (Weisser Schwan), *de l'Europe, d'Angleterre, de l'Aigle,* etc. La source thermale dans le jardin de l'Aigle est également appropriée pour les buveurs. — Le *groupe d'Hygie* (pl. 6, E 5) du Kranzplatz, en marbre, est par Hoffmann de Wiesbade.

La Langgasse, qui débouche ici, et la première rue qui la traverse, la Webergasse, sont les rues principales de la plus ancienne partie de la ville; il y a beaucoup d'hôtels et de brillants magasins. En prenant à g. (S.), on arrive au MARCHÉ (Marktplatz; pl. B 4), où sont l'église évangélique, le palais et le Curhaus militaire, et où l'on construit un *hôtel de ville* (pl. 25), sur les plans de Hauberrisser et Lemcke.

L'**église évangélique** (pl. 8, E 6), à cinq tours, vis-à-vis du palais, est un des principaux édifices de la ville. Elle est du style goth., en briques polies, et fut construite de 1853 à 1862 par *Boos*. Il y a dans le chœur des statues colossales du Christ et des évangélistes, en marbre blanc, par *Hopfgarten*. Belle vue du clocher, haut d'env. 90 m. Sonnette du sacristain à dr. du portail.

Le **palais** (pl. 13, E 6), au coin du marché et de la Marktstr., a été construit de 1837 à 1840, par l'architecte Gœrz, et restauré en 1882. C'est l'ancien palais ducal, réservé à l'empereur et qu'on peut visiter tous les jours à partir de 9 h., quand il n'est pas habité. Dans l'escalier se trouvent 8 statues de grandeur naturelle, par *Schwanthaler*. Dans les principales salles, des fresques de *Pose;* dans la salle à manger, deux Danseuses espagnoles, plus grandes que nature, par *Schwanthaler*. Dans d'autres pièces, des tableaux modernes. — A côté, le *Curhaus militaire,* dit aussi Wilhelms-Heilanstalt, construit par Hoffmann, dans le style italien, et achevé en 1871.

L'**église catholique** (pl. 9, D 7), bâtie également par *Hoffmann,* de 1844 à 1849, est un bel édifice à trois nefs d'égale hauteur et à transept, du style roman, mais avec des ornements dont les détails sont tout à fait goth., et une jolie voûte à nervures. Elle renferme deux tableaux d'autel modernes: à dr., la Vierge et l'enfant Jésus, par *Steinle;* à g., St Boniface, par *Rethel*. Au maître autel, 15 statues de saints par *Hoffmann, Vogel* et *Hopfgarten*.

La PLACE LOUISE (Luisenplatz; pl. D 7), devant cette église, est décorée d'un *obélisque* en grès (pl. 23), érigé en 1865 à la mémoire des soldats du duché de Nassau morts à Waterloo. L'*hôtel du Gouvernement* (Regierungsgebæude; pl. 18, E 7), dans la Luisenstrasse, est un édifice dans le style des palais de Florence, par Boos, terminé en 1842.

Le **musée** (pl. 12, E 6-7), dans le bâtiment élevé en 1812 par *Zaïs* comme palais du prince héritier, Wilhelmstrasse, 20, comprend une galerie de peinture, une collection d'antiquités, un cabinet d'histoire naturelle et la bibliothèque de la ville.

La **galerie de peinture**, au rez-de-chaussée, à dr., est ouverte tous les jours, excepté le samedi et les jours de grande fête, de 11 h. à 1 h. et de 2 à 4. Elle compte quelques bons tableaux modernes (catalogue, 35 pf.): *Lessing*, paysage, dans une forêt; *J. Becker*, le Village en feu, esquisse coloriée; *C. Triebel*, le Lac des Quatre-Cantons; *André Achenbach*, Porto Venere, près la Spezia; *F. Piloty*, Thomas Morus en prison; *W. Sohn*, les Voies de la vie humaine; *L. Knaus*, Provinciaux dans un cabaret; *F. Hiddemann*, le Jaloux; *Osw. Achenbach*, la Plage de Naples; *Œhmichen*, la Mau-

vaise nouvelle; *Sondermann*, Nos héros, etc. Il y a en outre quelques tableaux italiens, flamands, et hollandais des XVIIe et XVIIIe s., ainsi que de vieux tableaux allemands. Les dernières salles servent à une exposition permanente de peintures modernes.

La **galerie des antiquités**, aussi au rez-de-chaussée, à g., est ouverte les lundi, mercr. et vendr. de 2 h. à 6 h. — VESTIBULE: monuments romains. — Ire SALLE: ustensiles en pierre et en bronze; objets trouvés dans des cavernes, dans la Leer, à Steeten, sur la Lahn, certains os avec des ornements. — IIe SALLE: sandales romaines trouvées à Mayence, collection de verres dans l'ordre historique. — IIIe SALLE: monument avec le sacrifice de Mithras, trouvé à Heddernheim; porte en bronze trouvée à Mayence. — IVe SALLE: imitations d'édifices égyptiens, grecs et romains; pyramide en bronze avec l'image de Jupiter Dolichæus. — Ve SALLE: objets provenant de tombeaux francs à Erbenheim, Wiesbade, Igstadt et autres localités des environs. — VIe SALLE: monuments en pierre, Jupiter d'Igstadt, trois statues portraits de Niederingelheim. — VIIe SALLE: modèles d'une villa romaine à Marienfels et du fort romain de Wiesbade. — VIIIe SALLE: *objets du moyen âge*, entre autres un autel en bois sculpté et doré du XIIIe s., autrefois dans l'abbaye de Marienstadt.

Au premier étage est le *cabinet d'histoire naturelle*, surtout riche en échantillons de minéraux du pays et comprenant en outre la célèbre collection d'insectes de Gerning. S'adresser Friedrichstr., 1.

La *bibliothèque*, au second étage, est ouverte tous les jours de 10 h. à 2 h., excepté le samedi et le dimanche. Elle possède de précieux manuscrits anciens.

A l'E. de la ville, sur le Michelsberg, s'élève la **synagogue** (pl. 20, D 6), bâtie par *Hoffmann* et achevée en 1869, dans le style mauresque, en pierres blanches et rouges, avec une coupole principale d'environ 37 m. de hauteur et quatre coupoles latérales. Elle est brillamment décorée à l'intérieur, à la façon de l'Alhambra. — Près de là, deux nouvelles *écoles*. Plus loin, l'*ancien cimetière* (pl. D 5), transformé en promenade publique: on y a une jolie vue sur la ville. A côté, le *Mur Païen* (pl. 24, D 5; v. p. 199).

La **Bergkirche** (pl. D E 5), temple bâti de 1876 à 1879 par *Otzen*, est un édifice remarquable en briques, dans le style goth. hanovrien. Il y a à l'intérieur de bonnes fresques de *Schmidt*.

Le **vieux cimetière**, à dr. de la route qui conduit au château de la Platte (pl. C 3-4), à 15 min. de la ville, renferme quelques monuments, dont les plus remarquables sont du sculpteur Gerth. Sur la tombe de la duchesse *Pauline* (m. 1856), inhumée en cet endroit d'après son désir, au S. de la chapelle, se trouve un *mausolée* dû à l'architecte Boos et avec des sculptures par Drake, de Berlin. Il y a aussi un monument en l'honneur des soldats morts en 1870-71, avec une Victoire en bronze par *Schiess*. — Un *nouveau cimetière* a été créé depuis peu 1 kil. plus loin, dans la même direction (pl. A 1).

II. Environs de Wiesbade.

En suivant les allées du parc (p. 200) et remontant ensuite le *Rambach*, on arrive en 20 min. à la *Dietenmühle* (pl. H 3), où se trouvent un *établissement hydrothérapique* très fréquenté et un bon restaurant. A 1/4 d'heure de là, *Sonnenberg* (auberge), petit village avec un château appartenant jadis aux comtes de Nassau et détruit en 1689 (restaur. dans le haut). Belle vue de la tour (116 degrés). En aval, la *Stückelmühle*, restaurant bien fréquenté, avec un joli jardin. On a trouvé près de là en 1859 des

restes d'un fort romain, à *Rambach*, à $^1/_2$ h. de Sonnenberg, en remontant la vallée.

Au N. de la ville est le *Neroberg*, hauteur boisée à 20 min. du Cursaal; le chemin le plus agréable pour s'y rendre est par le *Dambachthal* (pl. D E 2). On y voit reluire de loin, à mi-hauteur, les coupoles dorées de la ***chapelle russe** (pl. D 1; 164 m. d'altit.), où repose la duchesse Elisabeth Michaïlowna, grande-duchesse de Russie et première femme du duc Adolphe de Nassau, morte en 1845. Elle est construite en grès clair, en forme de croix grecque, et l'œuvre de l'architecte *Hoffmann*, qui l'a terminée en 1855. Au-dessus se dressent une coupole principale et quatre coupoles secondaires, toutes richement dorées, terminées par des croix russes, la plus élevée à 58 m. du sol et ornée de chaînes dorées. On a un beau panorama de la place qui précède l'édifice.

*Intérieur (le gardien demeure tout près de là; 75 pf. pour 1 pers. seule, 1 *M.* 50 à 2 *M.* pour 3 ou 4 pers.). Les murs sont entièrement revêtus de marbres blanc et de couleur. Une riche cloison *(iconostase)*, décorée d'un grand nombre d'images de saints sur fond d'or, peintes en Russie, sépare la nef du chœur, qui n'est accessible qu'au pope et à ses acolytes. L'autel même, avec l'image du Sauveur peinte sur verre, à la fenêtre, n'est visible que pendant l'office. Le **monument de la duchesse Elisabeth Michaïlowna* (v. ci-dessus) est placé dans une niche pentagone à g. du chœur, où il produit un effet surprenant. La noble figure de la princesse, en marbre blanc, repose sur un sarcophage; sur les côtés sont des statuettes des douze apôtres; aux quatre angles, la Charité, la Foi, l'Espérance et l'Immortalité. Ce monument, dans le genre de celui de la reine Louise de Prusse à Charlottenbourg, a été exécuté par le professeur *Hopfgarten*, de Berlin. La couronne d'anges dans la coupole, les quatre Prophètes et les quatre Evangélistes des pendentifs sont du peintre *Hopfgarten*. Il y a un service russe dans cette chapelle le dimanche, de 10 h. à 11 h. $^1/_2$; mais il n'est pas permis à tout le monde d'y assister.

Le ***Neroberg** (pl. C 1; 221 m.) a au sommet, à $^1/_4$ d'h. au-dessus de la chapelle, au N.-O. (indicateurs partout), un *temple* ouvert à colonnes, d'où l'on découvre un vaste panorama. Il y a à côté un chêne avec une galerie où l'on peut monter par des escaliers commodes. Là aussi un *hôtel-restaur. construit par l'architecte Lemcke. Des promenades sillonnent la forêt et s'étendent jusqu'à la *Platte* (v. ci-dessous; 1 h. 10 min.), dont un poteau indique le sentier. D'autres chemins, désignés de la même façon, conduisent au *Speierskopf* (10 min.), à la *Felsengruppe* (20 min.), à la *Leichtweishœhle* (25 min.), à la *Trauerbuche* (35 min.), etc.

Au retour, on peut fort bien prendre par le **Nerothal**, jolie vallée où se trouvent le jardin-brasserie de *Beau-Site* (pl. B 2), dernière station du tramway, et l'établissement hydrothérapique très fréquenté de *Nerothal* (pl. C 3; v. p. 199). A l'entrée de cette vallée, en venant de la ville (pl. D 3), est un *monument* érigé aux soldats de Nassau morts durant la guerre de 1870-71.

La ***Platte** (500 m.), château de chasse du duc de Nassau bâti en 1824, à 1 h. $^1/_2$ au N. de Wiesbade (v. la carte, p. 210), est très fréquentée de Wiesbade à cause de la vue étendue qu'on y a sur le Spessart, l'Odenwald et le Mont-Tonnerre, et sur la vallée du Rhin

jusqu'au Haardt: lumière favorable vers le soir. Le plus beau chemin de Wiesbade est par le Nerothal, le Neroberg, la Wildkanzel et la Trauerbuche (1 h. $^3/_4$); il y a partout des poteaux. La route de voitures passe par les cimetières. Les deux beaux cerfs à l'entrée du château sont d'après Rauch. Il y a un *restaurant* avec jardin à côté du château. — On peut redescendre de là directement à Sonnenberg (p. 202), qui est à 1 h. $^1/_4$ au S.-E. Le chemin se détache de la route à g. près d'un petit bois de chênes; on le distingue très bien du haut de la plate-forme.

A $^3/_4$ d'h. à l'O. de Wiesbade (v. la carte p. 210), un peu à dr. de l'anc. route de Schwalbach ou d'Ems, est situé l'ancien couvent de femmes de *Clarenthal*, fondé en 1296, par l'empereur Adolphe de Nassau et l'impératrice Imagine de Limbourg. Plus haut, entre la vieille et la nouvelle route, l'anc. *faisanderie* (restaur.). $^1/_2$ h. plus loin, sur la vieille route, à 7 kil. de Wiesbade, une maison forestière dite le *Chausseehaus*, où la route de Schlangenbad (par Georgenborn; p. 205) se détache, à g., de celle de Schwalbach. On y a une belle vue. Des poteaux à dr. indiquent les sentiers du **Schlœferskopf* (20 min.; 455 m.) et de la *Hohe Wurzel (618 m.), où il y a des tours d'où la vue est très étendue.

Il y a dans un vallon à l'E. de la nouvelle route de Schwalbach un *établissement de pisciculture* (Fischzuchtanstalt) qu'on peut obtenir de visiter. A côté est un nouveau restaurant.

Le *Kellerskopf (276 m.), à 2 h. de Wiesbade, par *Rambach*, et 1 h. de *Niedernhausen* (p. 21), est encore un but d'excursion favori. Il y a aussi une tour-belvédère et une auberge. On peut y aller par un magnifique chemin sous bois, se détachant de la vieille chaussée d'Idstein: se renseigner auprès des gens du pays.

Wiesbade communique avec *Mosbach* (p. 208), 1 h. au S., par une grande et belle route plantée d'une quadruple rangée de marronniers. A mi-hauteur, le café-restaurant dit *Adolphshœhe*, qui offre un beau panorama du Rheingau, jusqu'à la chapelle St-Roch (p. 219).

32. Schlangenbad et Schwalbach.

Voir la carte p. 210.

D'Eltville à *Schlangenbad*, 8 kil. et 7 de là à *Schwalbach*. Correspondance 4 ou 5 fois par jour, en 1 h. $^1/_4$ à *Schlangenbad*, en 2 h. $^1/_4$ à *Schwalbach*. Voitures particulières: d'Eltville à Schlangenbad, à 1 chev., 5 à 7 *M.*; à 2 chev., 8 à 9 *M.*; d'Eltville à Schwalbach, à 1 chev., 9 *M.* 50; à 2 chev., 15 *M.* — De *Wiesbade* à Schwalbach, poste 2 fois par jour, en 2 h. $^1/_2$, pour 1 *M.* 90; omnibus 1 fois, 2 *M.* — De *Zollhaus* à Schwalbach, 23 kil., diligence 2 fois par jour dans la saison, 1 fois le reste de l'année, trajet en 3 h.: v. p. 257.

Eltville, v. p. 212. La route coupe les terrains bas où coule le *Sulzbach*, et s'élève ensuite lentement, dans le bas des vignes de *Rauenthal*, jusqu'à *Neudorf* (3 kil.; aub.: Krone), où débouche la route de Niederwalluf et de Schierstein. Plus loin, on passe à l'ancien couvent de *Tiefenthal*, maintenant un moulin, à la belle *villa Grainger*, de construction récente, et par une vallée très gaie. Beaucoup de moulins et une forêt. On arrive en 1 h. $^1/_4$ à *Schlangenbad*.

Les piétons prendront de préférence le chemin un peu plus long par Rauenthal. On quitte la route à 20 min. d'Eltville et l'on suit à g. le sentier qui monte par les vignes. Arrivé sur le plateau, appuyer à g.; à 25 min., **Bubenhœuser-Hœhe* (258 m.): vue magnifique sur toute la

vallée du Rhin, de Mayence jusqu'au-dessous de Johannisberg. Au premier plan, la jolie ville d'Eltville. 15 min. plus au N., sur la croupe de la montagne, se trouve Rauenthal (hôt.: **Nassauer Hof*, avec un jardin; **Rheingauer Hof*), village célèbre par son vin, qui a beaucoup de corps et de bouquet. On en remarque aussi la vieille église. La route de voitures monte à g., près d'un poteau, 5 min. derrière *Neudorf* (v. ci-dessus), et l'on est 10 min. après à Schlangenbad. Du côté N. de Rauenthal, un nouveau chemin bien ombragé y conduit en 45 min. par le versant de la montagne. Si l'on préfère suivre la route, prendre à dr. en descendant, à 6 min. du village, près d'un poteau-indicateur; on se retrouve au bout de 15 min. sur la grande route, et 1/2 h. après à Schlangenbad.

Schlangenbad (252 m.). — Hôtels, tous avec jardins: **H. de Nassau* (ch. dep. 1 ℳ. 50; déj., 1 ℳ.; dîn., 3 ℳ.); *Victoria* (dîn., 3 ℳ.); *Planz* (dîn., 2 ℳ. 50); *Germania* (dîn., 2 ℳ. 50); *Russischer Kaiser* (dîn., 2 ℳ.); *Rheingauer Hof*, simple (bière), etc. Outre les *bains royaux* (ch., 1 à 10 ℳ. par jour), il y a encore de nombreux *logis*, où l'on peut prendre pension.

Bains: au Curhaus, 1 ℳ. 50; au Badhaus, 2 ℳ. — Abonnement (Curtaxe), 12 ℳ. pour une pers., 9 ℳ. pour chaque pers. en plus.

Voitures: à 2 chev., 5 ℳ.; à 1 chev., 3 ℳ. 50 l'heure; 7 et 5 ℳ. après 11 h. du soir. — Anes: 1 ℳ. 20 à l'heure.

Schlangenbad (252 m.) est une localité composée d'une cinquantaine de maisons, avec des bains, occupant un site charmant, dans une vallée étroite et boisée. Les eaux thermales (22 à 26° R.) sont limpides et inodores et ne contiennent, comme sel, qu'un peu de soude. Elles sont surtout efficaces contre les maladies de la peau, les spasmes et les faiblesses nerveuses, etc., et elles sont principalement ordonnées aux femmes. L'ancien établissement de bains, le *Curhaus*, date de 1694, où il fut créé par le landgrave Charles de Hesse-Cassel, alors souverain du pays. Les deux autres, le *Mittlere Badhaus* et l'*Untere Badhaus*, datent du xviiie s. et de 1868. Une galerie couverte relie entre eux le Badhaus, les sources thermales, le cabinet de lecture, le Curhaus, etc. Les environs offrent des promenades très étendues et ombragées, dans les forêts: Wilhelmsfelsen, Grauer-Stein, etc.

De Schlangenbad à Wiesbade, 2 h. 1/2, grand chemin recommandable aussi pour les piétons, jusqu'à **Georgenborn** (362 m.), 1/2 h. à l'E. de Schlangenbad. On monte toujours; dans le haut, vue magnifique depuis Francfort jusqu'à l'embouchure du Mein, et depuis Bingen jusqu'à Worms; au fond, le Mont-Tonnerre. De là, 3/4 d'h. jusqu'au *Chausseehaus* (p. 204); puis 1/4 d'h. jusqu'à Wiesbade, par l'ancienne route de Wiesbade à Schwalbach.

La route de Schwalbach par *Wambach* monte presque sans interruption pendant 3/4 d'h., jusque sur la croupe de la montagne (vue étendue), et redescend de là en 3/4 d'h. à Schwalbach. Dans le haut, des poteaux indiquent un sentier ombragé.

Schwalbach. — Hôtels: **Alleesaal* (dîn., 4 ℳ.); **Duc de Nassau* (Herzog von N.; dîn., 3 ℳ.); **Quellenhof* (ch. dep. 2 ℳ.; déj., 1 ℳ.; dîn., 3 ℳ. 50; pens., 7 à 10 ℳ.); **Métropole*, avec une grande dépendance (ch., 3 ℳ.; déj., 1 ℳ. 25; dîn., 4 ℳ.; pens., 6 ℳ. 50); *Tivoli*, en face du Badhaus (pens., 7 ℳ.); *Prinz von Wales; Berliner Hof* (pens. dep. 5 ℳ.); *Taunus-Hôt.; Russischer Hof; H. Wagner*, recommandé (dîn., 2 ℳ.). — En outre beaucoup de *maisons garnies* (Logirhæuser), parmi lesquelles il y en a de fort élégantes. Au mois de juillet, il est bon de retenir sa chambre d'avance.

RESTAURANTS: **Cursaal* (dîn., 3 *M.*); **Dille* (Berliner Hof); **Gartenlaube*, pas cher; *Weidenhof*, place du Marché (dîn., 1 *M.* 50).

BAINS: *Badhaus* (bain, 1 *M.* 80 à 2 *M.*, de 6 h. du matin à 1 h. 1/2 de l'après-midi), *Stadt Coblenz*, *Englischer Hof*, *Linde*, *Zum Lindenbrunnen* (bain, 1 *M.* 20 à 1 *M.* 50), etc.

ABONNEMENT (*Curtaxe*), 10 *M.* par pers. — La *musique* joue matin et soir, alternativement près du Stahlbrunnen, près du Weinbrunnen et à la Trinkhalle. — On donne un *pourboire* à la personne qui vous sert à la source.

VOITURES: à 2 chev., 6 *M.*; à 1 chev., 3 *M.* 50 l'heure (8 *M.* ou 5 *M.* 50 après 11 h. du soir); pour *Eltville*, 15 *M.* ou 9 *M.* 50; pour *Wiesbade*, 15 *M.* ou 10 *M.*, etc. — ANES, 1 *M.* 50 l'heure.

Schwalbach (290 m.), nommé officiellement *Langen-Schwalbach*, est une localité de 2658 hab., dans une vallée verdoyante, connue depuis 300 ans par ses eaux ferrugineuses et très gazeuses, et qui a joui durant les XVIIe et XVIIIe s. d'une grande célébrité comme bain de luxe. Aujourd'hui, ses eaux et ses bains, parfaitement organisés, font que Schwalbach est surtout recommandé pour le traitement de la chlorose et des affections nerveuses. Il y vient annuellement env. 5000 personnes.

Il y a trois sources principales: le *Stahlbrunnen*, dans une vallée, le *Weinbrunnen* et le *Paulinenbrunnen* dans une autre, séparées par une hauteur, mais communiquant par un magnifique parc. Entre les deux vallées se trouve le *Cursaal,* belle construction due à Hoffmann de Wiesbade et achevée en 1879. Il existe encore d'autres sources, mais elles ne sont utilisées que pour les bains.

PROMENADES. Outre celles de Schwalbach même et des bois voisins, nous citerons d'abord le *Paulinenberg* (15 min.; âne, 50 pf.; café). La vue dont on y jouit est encore surpassée par celle de la *Platte* (405 m.), située 15 à 20 min. plus haut. Du *Brœunchesberg*, où l'on monte de la ville basse, on a également une jolie vue sur la ville et la vallée de l'Aar.

EXCURSIONS PLUS CONSIDÉRABLES: dans la vallée de l'Aar, en aval, par la route de Dietz, aux ruines d'*Adolphseck* (1/2 h.; aub.) et de *Hohenstein* (1 h. plus loin; aub.). — Une route de voitures mène à Lorch (7 kil.; p. 230), par la vallée de la Wisper.

DE SCHWALBACH À WIESBADE, il y a deux routes (poste et omnibus 2 fois par jour, en 2 h.). Pour la vieille route, v. p. 204. La route neuve remonte le cours de l'Aar jusqu'à *Bleidenstadt* et *Hahn*, quitte ensuite la vallée et continue dans la direction du S.-E., en s'élevant au-dessus de hauteurs boisées.

33. De Mayence à Coblentz, par la rive gauche.

Voir les cartes p. 210 et 228.

Ligne dite *Hessische Ludwigsbahn* jusqu'à *Bingerbrück*, 33 kil., trajet en 1/2 h. à 1 h., pour 2 *M.* 80, 1 *M.* 80 et 1 *M.* 20. Ligne de l'Etat ou ligne de Cologne par la rive gauche, de Bingerbrück à *Coblentz*, 62 kil., en 1 h. 1/2 à 1 h. 3/4, pour 5 *M.*, 3 *M.* 70 et 2 *M.* 50. Se mettre à dr. pour la vue. — *Chemin de fer de la rive droite*, v. R. 34. Les billets d'aller et retour, valables pour 1 ou 2 jours et avec lesquels on peut interrompre le voyage une fois à l'aller et une fois au retour, peuvent aussi servir sur la ligne de la rive dr. à partir de *Bingerbrück-Rüdesheim*, à toutes les stations correspondantes, plus à celles de *Niederheimbach-Lorch*, *St-Goar-St-Goarshausen*, *Boppard-Camp*, *Rhens-Braubach*, *Capellen-Oberlahnstein* et *Niederlahnstein.* Voir p. 316. *Bateau à vapeur*, R. 35. — La lettre *B.*, à côté d'un nom de lieu dans les lignes suivantes, signifie que c'est aussi une station

des bateaux à vapeur. Il importe cependant de noter que peu de bateaux s'arrêtent à toutes les stations (v. aussi l'introduction, III).

Mayence, v. p. 187. Le chemin de fer s'éloigne bientôt du Rhin pour n'y revenir qu'à Bingen. — 3 kil. *Mombach.* — 7 kil. *Budenheim.* D'ici au Leniaberg (p. 122), 1/2 h. — 13 kil. *Heidesheim,* qui a beaucoup de vignes.

18 kil. **Ingelheim**, station pour les deux bourgs de *Nieder-Ingelheim* (aub. Zum Hirsch) et *Ober-Ingelheim* (aub. Zum Lamm), éloignés l'un et l'autre de 1 kil. Il y avait jadis à Nieder-Ingelheim un palais célèbre de Charlemagne, dont les chroniqueurs et les poètes vantent les splendeurs. Le pape Adrien I[er] envoya de Ravenne pour sa construction, entre 768 et 784, des mosaïques, des ouvrages de marbre, etc. Il fut brûlé en 1270 et restauré en 1354 par l'empereur Charles IV, mais il n'en reste plus aujourd'hui que peu de chose (colonnes au château de Heidelberg, v. p. 37). L'*église St-Remi* (Remigiuskirche; protest.) était la chapelle de ce palais; mais il ne reste plus de l'édifice primitif que certaines parties du transept, au N. La belle *église évangélique* d'OberIngelheim date du XIII[e] s. Le vin rouge d'Ingelheim est très estimé.

A dr., on aperçoit de temps en temps le château de Johannisberg, sur sa colline; le reste du pays est plat et uniforme. — 21 kil. *Gau-Algesheim.* — 26 kil. *Gaulsheim.* La voie se rapproche du Rhin, rejoint la ligne venant d'Alzey (R. 20) et longe le mont St-Roch. A g., plusieurs maisons de campagne.

29 kil. **Bingen** (B.), v. p. 218. A dr., le Niederwald et le château d'Ehrenfels (p. 228). Puis on longe la petite ville du côté du Rhin, et on traverse l'embouchure de la *Nahe,* sur un pont à treillis.

31 kil. **Bingerbrück** (hôt., v. p. 218), sur la rive g. (pruss.) de la Nahe, à 1/4 d'h. de marche de Bingen, en face du Mæusethurm (p. 227). Les personnes se rendant par la ligne du Rhin et de la Nahe (R. 39) à Creutznach (p. 219), Sarrebruck, Trèves, Metz, etc., changent ici de voitures. — Bac à vapeur pour *Rüdesheim,* v. p. 218. Voir la carte p. 211.

C'est à Bingerbrück que la vallée du Rhin se rétrécit. La voie ferrée reste généralement sur le bord du fleuve, de sorte qu'on peut, pour la description, renvoyer aux R. 40 et 41. Beaucoup des beautés de la contrée sont naturellement perdues pour celui qui la parcourt en chemin de fer, notamment presque toutes celles de la rive g. Toutefois on a continuellement une belle vue sur l'autre rive, où apparaissent d'abord Assmannshausen et Lorch (p. 228 et 230).

36 kil. *Trechtlingshausen* (p. 229). — 41 kil. *Niederheimbach* (B.; p. 229).

44 kil. **Bacharach** (B.; p. 231). Puis on voit la Pfalz, Caub et les ruines de Gutenfels (p. 232).

51 kil. **Oberwesel** (B.; p. 233). Trois tunnels à peu de distance l'un de l'autre. Avant d'entrer dans le troisième, on aperçoit à dr. la Lurlei (p. 234).

58 kil. **St-Goar** (B.; p. 235). La gare est située à une certaine hauteur derrière la ville. Sur la rive dr., St-Goarshausen et la Katz. Plus loin en aval, Welmich et la Maus; puis les deux châteaux de Sterrenberg et de Liebenstein et le couvent de Bornhofen. — 68 kil. *Salzig,* une halte (p. 237).

73 kil. **Boppard** (B.; p. 238). Ensuite se montrent sur la rive opposée, dans le haut, le château de Liebeneck; puis Braubach et le Marksbourg. — 84 kil. *Rhens* (p. 240), et l'on passe à dr. devant le Kœnigsstuhl.

87 kil. *Capellen* (B.), au pied du château de Stolzenfels (p. 242). En face, Oberlahnstein et le château de Lahneck. Puis le nouveau pont du Rhin. Pendant la dernière partie du trajet, on reste à quelque distance du Rhin et longe le pied de la Chartreuse (à g.). A dr., la forteresse d'Ehrenbreitstein.

91 kil. **Coblentz,** *gare de la Moselle,* à 6 min. du Lœhrthor, pour la correspondance avec la *ligne de la Lahn* (R. 43) et la *ligne de la Moselle* (R. 44).

92 kil. *Coblentz, gare du Rhin* (v. p. 244). — Suite du chemin de fer dans la direction de *Bonn* et de *Cologne,* v. R. 51.

34. De Wiesbade à Niederlahnstein et à Coblentz ou Ehrenbreitstein, par la rive droite.

Voir les cartes p. 210 et 228.

94 kil. Chemin de fer de l'Etat (Prusse). Jusqu'à Coblentz, en 2 h. 1/2 à 3 h., pour 7 *M.* 60, 5 *M.* et 3 *M.* 20. — De Niederlahnstein (v. p. 210) à Ehrenbreitstein, en face de Coblentz, sur la rive dr. (5 kil.), 8 à 15 min., pour 50, 40 et 30 pf. — Billets d'aller et retour, v. p. 206. — En venant directement de Francfort et de Castel (R. 2 A) ou en s'y rendant directement, le long du Rhin, on ne touche pas à Wiesbade, parce que les stat. de *Curve* (p. 16) et de *Biebrich-Mosbach* (v. ci-dessous) sont reliées par un tronçon spécial: v. la carte. — *B.* indique une station de bateaux à vapeur; v. cependant la remarque p. 206.

Wiesbade, v. p. 197. La voie longe d'abord celle de la ligne du Taunus et ne s'en écarte que près de la station de *Curve* (p. 16), où elle fait une grande courbe à dr. On aperçoit à g., au delà du Rhin, les tours de Mayence; en deçà, le parc et le château de Biebrich.

5 kil. **Biebrich-Mosbach** (B.; p. 211), où les wagons qui doivent suivre la ligne le long du Rhin sont accrochés au train venant de Wiesbade. L'entrée N. du parc est tout près de la station.

Puis on se rapproche du Rhin. — 8 kil. *Schierstein* (p. 211). — 11 kil. *Niederwalluf* (B.). A dr., contre la montagne, le clocher de Rauenthal (p. 205). On passe ensuite continuellement dans des vignes, parsemées de maisons de campagne.

14 kil. **Eltville** (B.; p. 212), d'où l'on se rend à *Schlangenbad*

et à *Schwalbach* (R. 32). La belle tour qu'on voit à l'arrière-plan, est celle du château de Scharfenstein (p. 212).

16 kil. **Erbach** (p. 212), bourg près duquel on côtoie le Rhin. Jolie vue sur le fleuve et ses îles verdoyantes.

19 kil. **Hattenheim** (p. 213). A dr., sur la montagne, le village de Hallgarten, célèbre par ses vins. Immédiatement au-dessous, le Steinberg, l'abbaye d'Eberbach et la maison d'aliénés d'Eichberg. A g., le château de Reichartshausen.

22 kil. **Œstrich-Winkel** (B.; p. 213), station entre les deux villages, à *Mittelheim.* A dr., le château de Vollraths. Un chemin commode mène en 35 min. de Winkel au château de Johannisberg.

27 kil. **Geisenheim** (B.; p. 214). A dr., contre la montagne, le village et le couvent d'Eibingen. Au sortir de la station de Geisenheim, on voit devant soi le mont St-Roch (p. 214 et 219); puis Bingen et le château de Klopp (p. 218).

31 kil. **Rüdesheim** (B.; p. 215). A dr., le Brœmserbourg; en haut, le *monument du Niederwald* (chemin de fer, v. p. 216). *Bac pour Bingerbrück:* 1re cl., 20 pf.; 2e cl., 10 (v. aussi p. 218). La voie se rapproche du Rhin, dont elle suit le bord. A g., en aval de Bingen, l'embouchure de la Nahe et en bas la gare de Bingerbrück. A dr., les ruines d'Ehrenfels, tout à côté de la voie, et vis-à-vis, sur une île, le Mæusethurm. Puis on aperçoit les rapides du trou de Bingen, et sur la rive g., dans le haut, le pittoresque château de Rheinstein. Voir R. 40.

35 kil. **Assmannshausen** (B.; p. 228). Chemin de fer du Niederwald, v. p. 216. En face, sur la rive g., au delà de Rheinstein, la chapelle St-Clément, puis les ruines de Falkenbourg; plus loin, la tour élancée de Sooneck; ensuite Niederheimbach, dominé par la tour ronde des ruines de Heimbourg.

42 kil. **Lorch** (B.; p. 230). — On traverse le petit village de Lorchhausen. A g., Rheindiebach et les ruines de Fürstenberg. La vieille ville de Bacharach, dominée par les ruines de Stahleck, s'étend pittoresquement au bord du fleuve.

48 kil. **Caub** (B.; p. 232). Au-dessous, les ruines de Gutenfels; au milieu du Rhin, la Pfalz. Sur la rive g., la belle petite ville d'Oberwesel et les ruines de Schœnbourg. La voie traverse ensuite le *Rossstein* par un tunnel, puis elle décrit une grande courbe, pour s'engager dans un second tunnel sous la *Lurlei* (p. 234). A la sortie de ce dernier, on voit se déployer une vue surprenante, sur l'un des plus beaux endroits des bords du Rhin: à g., St-Goar, avec les ruines grandioses de Rheinfels.

59 kil. **St-Goarshausen** et les ruines de la Katz (p. 234).

Le train passe ensuite devant *Welmich.* — 66 kil. *Kestert* (p. 237). Au fond, on aperçoit les «Frères», les ruines de Liebenstein et de Sterrenberg, et à leur pied le couvent de Bornhofen (p. 238). — 71 kil. *Camp* (B.; p. 238). On jouit d'un coup d'œil

charmant sur la jolie ville de Boppard. Le Rhin décrit une grande courbe que suit le chemin de fer. En face de Boppard, sur la rive dr., le petit village de *Filsen*.

77 kil. *Osterspay* (p. 239). Dans le lointain apparaît le Marksbourg. — 83 kil. **Braubach** (p. 240). Le train longe le Rhin sur un haut remblai. Sur la rive g., Rhens, le Kœnigsstuhl et, à l'arrière-plan, le château de Stolzenfels (p. 242).

87 kil. **Oberlahnstein** (B.; p. 241). Le chemin de fer traverse la *Lahn*. A g., Capellen et Stolzenfels; à dr., Lahneck.

89 kil. **Niederlahnstein** (p. 243), point de jonction des lignes de Coblentz-Cologne et de la Moselle (R. 45) avec celles d'Ehrenbreitstein-Troisdorf (R. 57) et de la Lahn (R. 44). On change ordinairement de voiture pour ces dernières lignes.

90 kil. *Horchheim* (p. 243), stat. qui ne sert que pour la ligne d'Ehrenbreitstein. Vue à g., sur les ponts des chemins de fer à Coblentz et les fortifications de la Chartreuse. Dans le fleuve, l'île d'Oberwerth, où la ligne de Coblentz passe sur un beau pont (p. 248).

94 kil. **Coblentz**, *gare de la Moselle* (p. 244). D'ici à *Cologne*, v. R. 52; à *Trèves*, R. 45.

La ligne de la rive dr., qui offre toujours une belle vue, passe à *Horchheim* (v. ci-dessus), derrière Pfaffendorf (p. 243), au pied de l'Asterstein (p. 250) et au vieux pont du chemin de fer, utilisé seulement par les trains qui circulent entre Coblentz et Ehrenbreitstein.

94 kil. **Ehrenbreitstein** (p. 249), dont la gare est au pied de la forteresse. — D'Ehrenbreitstein à Deutz, R. 53.

35. Le Rhin, de Mayence à Bingen. Le Rheingau.

Chemin de fer de la rive gauche, v. R. 33; *de la rive droite*, R. 34.

Bateaux à vapeur (v. p. XIV; bon restaur., bons vins): à la descente, 1 h. 3/4; à la montée, 2 h. 1/2. *Débarcadères* à Biebrich, Niederwalluf, Eltville, Geisenheim, Rüdesheim et Bingen. *Stations desservies par des barques:* Œstrich et, quelquefois, Niederwalluf et Geisenheim. — A Wiesbade, on peut avoir des billets à l'agence de la société des bateaux à vapeur de Cologne et Düsseldorf (omnibus).

Dans les lignes suivantes, *B.* signifie bateau à vapeur, *Ch.* chemin de fer (voir aussi p. 206). — Les gros chiffres blancs avec une croix sur les murs des quais donnent en kilomètres les distances de la frontière, à Bâle.

Mayence, v. p. 187. Le bateau à vapeur passe sous le nouveau pont, puis entre deux îles: à dr., la *Peters-Au*; à g., l'*Ingelheimer-Au*. C'est dans la *Peters-Au* que mourut Louis le Débonnaire, fils et successeur de Charlemagne, le 20 juin 840. Son corps fut transporté et inhumé à Metz.

A dr., dans le lointain, la chaîne du Taunus. Bientôt apparaît

Biebrich. — HÔTELS: *de *l'Europe*, avec jardin; **Bellevue*, avec jardin-restaur.; **de la Couronne*, tous avec jardins et terrasses donnant sur le Rhin; *hôt. de Nassau*, ouvert seulement en été. — BRASSERIE: *Wuth*, Casernenstrasse.



NASTÄTTEN
Grebenroth
Hohenstein
Breithardt
Steckenroth
Kemel
LANGENSCHWALBACH
Wehen
Weisel
Ransel
Lorch
Presberg
RHEINGAUGEBIRGE
Stephanshausen
Kiedrich
Hallgarten
Hattenheim
Oestrich
Winkel
Johannisberg
Geisenheim
Erbach
Eltville
Schlangenbad
WIESBADEN
Dotzheim
Schierstein
BIEBRICH
Budenheim
Mombach
Gonsenheim
KASTEL
MAINZ
Bretzenheim
Trechtlingshausen
RÜDESHEIM
BINGEN
Bingerbrück
Kempten
Gaulsheim
Büdesheim
Ingelheim
Ober-
GAU-ALGESHEIM
Ockenheim
Gr. Winternheim
Sauer-Schwabenheim
Essenheim
Hechtsheim
Marienborn
Ob.-Olm
Kl.-Winternheim
Dietersheim
Sponsheim
Dromersheim
Appenheim
Pfaffenhofen
Bubenheim
Elsheim
Stadecken
Ebersheim
Nied.-Olm
Aspisheim
Engelstadt
Jugenheim
Gensingen
Horweiler
Partenheim
Zornheim
Sörgenloch
Mommenheim
Welgesheim
Zotzenheim
Wolfsheim
St. Johann
Vendersheim
Saulheim
Udenheim
Selzen
Sprendlingen
Gau-Weinheim
Wallertheim
Schornsheim
Wörrstadt
Köngernheim
Friesenheim
Planig
Biebelsheim
Pfaffenschwabenheim
Bosenheim
Badenheim
Gau-Bickelheim
KREUZNACH
Hargesheim
Windesheim
Langenlonsheim
Bretzenheim
Heddesheim
Roxheim
Hüffelsheim
Traisen
Hackenheim
Volxheim
Wöllstein
Gumbsheim
Armsheim
Ensheim
Spiesheim
Gabsheim
Undenheim
Weinolsheim
Bechtolsheim
Ebernburg
Münster am Stein
Norheim
Freilaubersheim
Siefersheim
Eckelsheim
Neubamberg
Flonheim
Bornheim
Biebelnheim
Dolgesheim
Eimsheim
Altenbamberg
Uffhofen
Bermersheim
Odernheim
Feil
Fürfeld
Stein-Bockenheim
Lonsheim
Albig
Hillesheim
Hochstätten
Tiefenthal
Wendelsheim
Heimersheim
Framersheim
Dorn-Dürkheim
Geograph. Anstalt von
Kilometer 1 : 250.000
Engl. Miles
Wagner & Debes, Leipzig.



Coblenz
Ob. Lahnstein
Ebenthal
Aulhausen
Marienhausen ehem. Kloster
Bad Assmannshausen
Rheinstein
173
Assmannshausen
Bahnhof
Station
Jagdschloss
Niederwald
350
Eichberg
Eibingen
136
Rüdesheim
Bahnhof
National Denkmal
Tempel
Zahnradbahn
Eremitage
Zauberhöhle
Rossel
Klippe
Rhein
Strom
Lokalboot
Ehrenfels
Binger Loch
Mäusethurm
Bingerbrück
Bingen
Binger Wald
Druiden
Bellen Kreuz
Rochuskapelle
Kreuznach
1: 40.000
1/4 Wegestunde (2.500 Schritte)
Geograph. Anstalt von
Wagner & Debes, Leipzig

Gares : de la ligne du Taunus (Castel, Francfort), au bord du Rhin; de la ligne de la rive droite (Wiesbade, Rheingau), à Mosbach (p. 208), à la porte N.-E. du parc.
Bateau à vapeur pour Mayence, v. p. 188.

Biebrich (86 m.; B. et Ch.), station des bateaux pour Wiesbade, forme maintenant avec *Mosbach,* le village voisin, une seule localité de 9667 hab., ayant de nombreuses fabriques de toute sorte (fer, draps, verre, ciment, etc.). A l'extrémité supérieure se trouve l'*école de sous-officiers,* une ancienne caserne en briques rouges, construite en 1859. A l'extrémité inférieure, le grand château du duc de Nassau (220 pas de long), dans le style de la renaissance, achevé en 1706. Le jardin et le *parc offrent de charmantes promenades. Dans le jardin, le *Moosbourg,* petite construction datant de 1806, avec des chambres gothiques et les pierres tumulaires des comtes de Katzenelnbogen, autrefois à l'abbaye d'Eberbach (p. 212). Il s'élève sur les ruines d'un ancien palais impérial appelé *Biburk,* où Louis le Germanique séjourna pendant quelque temps en 874 (40 pf. de pourb.). Au débarcadère des bateaux, un *monument* commémoratif de 1870-71, par Hoffmann.

A dr., **Schierstein** (Ch.; hôt.: *Drei Kronen*, *Seipel,* tous deux bons), vieux village au milieu d'une forêt d'arbres fruitiers, avec une fabrique de vin mousseux et un grand port d'hiver, créé lors de la correction du fleuve, en 1858. A $^1/_2$ h. au N.-O. de Schierstein sont les ruines du château de *Frauenstein* et le village du même nom (aub.: Weisses Ross). 5 min. à l'E. de ce village, sur la hauteur, le *Nürnberger Hof* (aub.), qui a une belle vue.

A dr., **Niederwalluf** (B. et Ch.). — Hôtels, tous bons: **H. du Cygne*, très fréquenté, tenu par Hoffmann, le bourgmestre, ayant un jardin et de bon vin; **Gartenfeld*, aussi avec jardin; *Bellevue* (Zur schœnen Aussicht), tenu par Kratz, à la gare.

Niederwalluf est une vieille localité de 1200 hab., mentionnée dès 770. C'est ici que commence le **Rheingau,* le plus célèbre vignoble de l'Allemagne. Ce district, qui appartenait autrefois à l'archevêché de Mayence, a 4 lieues de long et environ 2 lieues de large. Il est séparé du Taunus par la chaîne de montagnes qui porte son uom. Le tout était jadis fortifié par des abatis d'arbres, le *Gebück,* de près de 50 pas de largeur, et rendu infranchissable par le bois qui avait crû dans les interstices. — Il y a un chemin de Niederwalluf à *Schlangenbad*, débouchant dans la route d'Eltville à *Neudorf;* v. p. 204.

Vis-à-vis, sur la rive g. du Rhin, *Budenheim* (p. 207).

A dr., le clocher de *Rauenthal* (p. 205), sur le versant de la montagne. Entre Niederwalluf et Eltville se voient de nombreuses maisons de campagne, entre autres le *Steinheimer Hof,* propriété du duc de Nassau; la *villa Rheinberg* et le *Bourg Crass,* avec un jardin-restaurant, dans un site magnifique. L'île dans le Rhin est l'*Eltviller-Au;* il y a un grand établissement agricole.

A dr., **Eltville** (B. et Ch.) — Hôtels: **Reisenbach*, à la gare (ch., 1 *M.* 50 à 2 *M.*; déj., 50 pf.); *Bourg Crass* (v. ci-dessus). — Brasseries-restaur.: *Mainzer Hof*, rue de la Gare; *Phil. Crass*, dans la ville. — Poste pour *Schlangenbad* et *Schwalbach*, v. p. 204.

Eltville, ou *Elfeld* (89 m.), est une petite ville de 3336 hab., jadis le chef-lieu du Rheingau. Elle fut aux xiv[e] et xv[e] s. la résidence habituelle des archevêques de Mayence, qui y cherchèrent souvent un refuge aux jours de discorde. Le *donjon* du style gothique tertiaire, avec les armes du fondateur et des flèches dorées, est, avec un mur qui y touche, tout ce qui reste du château construit en 1330 par l'archevêque Baudouin de Trèves, alors administrateur de l'archevêché de Mayence. C'est aujourd'hui la maison commune. Le clocher est de la même époque. Cette ville a de jolies maisons de campagne, entre autres celle du comte d'Eltz et celle du baron Langwerth de Simmern, cette dernière dans le style de la renaissance allemande. Au bord du Rhin, un monument commémoratif de 1870-71.

Excursion très agréable à la *Bubenhœuser-Hœhe* (3/4 d'h.) et à *Rauenthal* (1 h.); v. p. 205.

A 3 kil. au N.-O. d'Eltville, au milieu des vignes, est situé Kiedrich (hôt.: *Engel; Krone*, bons), gros village qui a une belle église goth. de *St-Valentin*, un vieux pèlerinage et une **chapelle St-Michel*, du style flamboyant, bâtie en 1440 et restaurée en 1858. Non loin de là, sur le *Grœfenberg*, un des célèbres vignobles du Rheingau, la haute tour du *château de Scharfenstein*, construit vers la fin du xii[e] s., par les archevêques de Mayence, et détruit d'abord en 1632 par les Suédois, puis en 1682 par les Français. — De Kiedrich à Eberbach, 2 kil. 1/2, v. ci-dessous.

A dr., **Erbach** (Ch.; hôt.: **Engel; Wallfisch; Nassauer Hof*), vieux bourg, avec une église goth. moderne, construite par Zaïs. — La *Rheinau*, île longue de 2 kil., le dérobe bientôt aux regards. A l'O. d'Erbach, le château de *Reinhardshausen*, qui appartient au prince Albert de Prusse. Il renferme une collection remarquable de tableaux et de sculptures, visible tous les jours du 1[er] mai au 1[er] oct., sauf les dimanche et jours de fête, de 10 h. à 6 h.: entrée, 1 *M.*, pour une bonne œuvre.

Un grand chemin (4 kil.) conduit d'Erbach à l'ancienne abbaye d'Eberbach, qui était une célèbre et riche maison de l'ordre de Cîteaux, fondée en 1116 et élevée au rang d'abbaye par St Bernard, en 1131. Elle est au milieu de hauteurs boisées, dans une vallée paisible, conformément au dicton: «Bernardus valles, montes Benedictus amabat, oppida Franciscus, celebres Ignatius urbes.» (St Bernard aimait les vallées, St Benoît les montagnes, St François les petites villes, St Ignace les grandes cités.) Elle a été sécularisée en 1803 et elle a servi de maison de correction jusque dans ces derniers temps. Les bâtiments, construits du xii[e] au xv[e] s., étaient magnifiques. L'*église abbatiale*, du style roman, consacrée en 1186 et nouvellement restaurée, possède un certain nombre de monuments, la plupart d'abbés, érigés du xii[e] au xviii[e] s. On remarque surtout le splendide monument goth. qui renferme les pierres tumulaires des archevêques de Mayence Gerlach (m. 1371) et Adolphe II de Nassau (m. 1474). L'ancien *réfectoire*, nommé la « vieille église », est une belle construction du xiii[e] s., qui sert actuellement de pressoir. La *salle du chapitre*, du style goth. de la fin du xiv[e] s., maintenant restaurée; le grand *dortoir* et ce qui reste encore du cloître ne sont pas moins dignes d'attention. Il y a en dessous de grandes caves, et il se fait tous les ans à Eberbach, au

printemps, des ventes de vin célèbres, auxquelles viennent de loin nombre de gros marchands.

Tout près de là se trouve le fameux **Steinberg**, dont les vignes étaient cultivées par les moines d'Eberbach dès le XIIe s. Il a 25 hectares de superficie et il est entouré d'un mur. Ces vignes sont estimées à l'égal de celles du Johannisberg et même cultivées avec plus de soin. On voit le Steinberg dans toute son étendue du haut du ***Bos** (268 m.), éminence qui avoisine l'abbaye et qui offre une vue charmante. *Bos* est un vieux mot de la langue franque qui signifie colline. Une cabane couverte de mousse y offre un abri contre le mauvais temps. A l'E. de la vallée d'Eberbach, l'*hospice d'aliénés d'Eichberg* (217 m.), établi en 1843.

Outre la *Rheinau* (v. ci-dessus), on voit encore une grande île dans le Rhin entre Erbach et Hattenheim, la *Sandau*, reliée à la rive g.

A dr. de la route, sur la limite des communes d'Erbach et de Hattenheim, on remarque une fontaine qu'une inscription appelle *Marcobrunnen* (fontaine de la Frontière). Le vin de *Marcobrunn*, un des plus généreux du Rhin, se cultive dans les vignes du voisinage, que traverse le chemin de fer. Des pieux peints marquent les différentes propriétés. La plupart des ces vignes appartiennent au comte de Schœnborn.

A dr., **Hattenheim** (Ch.; *hôt. Ress; brass. Noll*), bourgade de 1400 hab., qui a de grandes caves. On aperçoit au loin le monument du Niederwald. Puis, au milieu d'un petit parc, le château de *Reichardshausen*, à la comtesse Louise de Benkendorf. — Au loin, le monument du Niederwald (p. 216).

A dr., **Œstrich** (B. et Ch.; *hôt. Steinheimer*, au bord du Rhin), où les habitants du Rheingau rendaient hommage à chaque nouvel archevêque de Mayence. Le village, avec la grue qui s'avance dans le Rhin, et le château de Johannisberg dans le fond, forment un tableau pittoresque.

Au-dessus d'Œstrich, dans l'intérieur des terres, sur le flanc de la montagne, se montrent le village de **Hallgarten** et ses riches vignobles; puis, au milieu d'un massif d'arbres, le château de *Vollraths*, qui n'a pas souffert des ravages du temps, quoiqu'il ait été construit dès 1362, par les comtes de Greiffenklau. Au-dessus de Hallgarten s'élève la *Hallgarter-Zange* (580 m.), où il y a un belvédère.

A dr., sur le Rhin, *Mittelheim* (Ch.; aub. chez la Vve Ruthmann), pour ainsi dire une seule localité, d'une longueur extraordinaire, avec le bourg de **Winkel** (hôt.: *Rheingauer Hof*, avec jardin; *Dœring*), l'ancienne *Vincella*, dont la fondation est attribuée à tort aux Romains.

A dr., le ***château de Johannisberg** (185 m., 104 m. au-dessus du Rhin), situé au sommet d'une colline plantée de vignes. On y monte en 1/2 h. par des chemins commodes, de Winkel ou de Geisenheim. Ce grand château, avec ses deux ailes, a été construit de 1757 à 1759 par Adalbert de Walderdorf, prince-abbé de Fulda, sur l'emplacement d'une abbaye de bénédictins fondée en 1106 par Ruthard, archevêque de Mayence. En 1802, lors de la sécularisation de l'abbaye de Fulda, qui avait acheté le domaine en 1716 à l'archevêché de Mayence, le château devint la propriété du prince d'Orange,

feu le roi Guillaume Ier des Pays-Bas, et cinq ans plus tard, il fut donné par Napoléon au maréchal Kellermann. En 1816, il échut comme fief autrichien au *prince Clément de Metternich,* et il appartient maintenant à son fils, le prince Richard de Metternich. Les coteaux qui produisent le fameux vin de Johannisberg (introd., xvii), ont env. 15 hectares de superficie et donnent dans les bonnes années env. 150 000 marcs de revenu. On n'est pas admis à visiter le château, mais en l'absence de la famille de Metternich, on a accès à la terrasse qui le précède et qui jouit d'une vue étendue sur le Rheingau (vin, chez le régisseur, 4 *M.* 50 à 7 *M.*). A l'E. est la *chapelle,* du xiie s., complètement modernisée et qui sert d'église au village. Elle renferme le tombeau de l'historien *Nic. Vogt* (m. 1836), professeur du prince de Metternich.

Le **village de Johannisberg** (**hôt. Zum Schloss Johannisberg* ou *Mehrer*) est à quelques minutes au delà du château. Il y a deux maisons de santé pour les personnes atteintes d'affections nerveuses. — A l'O., le *Hanselberg,* hauteur avec une villa, dont les deux tourelles se voient de loin. Au S.-O., *Johannisberg-im-Grund,* village avec une grande fabrique de machines, surtout pour l'imprimerie. Dans le voisinage, au pied du Johannisberg, se trouve la *Klause,* restes d'un couvent de femmes supprimé en 1452.

A dr., **Geisenheim** (B. et Ch.; hôt.: **Frankfurter Hof; Germania)*, petite ville riante de 3125 hab., avec beaucoup de villas et de jolies constructions. Il en est fait mention dès avant le viiie s. Son *église,* du style goth. tertiaire, a été terminée en 1510, sauf le portail et les tours aux flèches percées à jour, qui ont été bâtis en 1838 par l'architecte Hoffmann. L'*hôtel de ville,* précédé d'un gros tilleul, date de 1856. A l'entrée de la ville ou à l'E., un *château d'Ingelheim,* la *villa Rheinberg,* dépendant d'une fabrique de vin mousseux, et la *maison Schœnborn,* du xviie s.; à l'extrémité opposée, la *villa Ladé*, avec des jardins très remarquables et des plantations de pommiers. Non loin de la gare, l'*Institut pomologique,* fondé par l'Etat; il est intéressant pour les connaisseurs. Les vins des environs de Geisenheim, surtout celui du *Rothenberg* (mont rouge), jouissent d'une grande célébrité.

Sur le versant de la montagne, du côté opposé au Rhin, près du village d'**Eibingen** (débit de vin chez Schæfer), se voit le couvent de femmes du même nom, fondé en 1148, supprimé en 1802 et dont l'église a été rendue au culte depuis 1835. Plus loin au N.-E., sur le flanc de la montagne, les restes du couvent de *Nothgottes (Agonia Domini)*, qui date de 1390, et où se trouve aujourd'hui une métairie appartenant à M. de Zwierlein. 15 min. plus au N. (3/4 d'h. de Rüdesheim), l'ancien couvent de *Marienthal*, dans un joli site, au milieu des bois.

En face, sur la rive gauche du Rhin et le versant de la colline, se montrent *Gaulsheim* (Ch.; p. 207) et, plus loin, le village de *Kempten.* Au pied du *mont St-Roch*, couvert de vignes et couronné par la chapelle du même nom (p. 219; aub.), qui se voit de très loin, brille une coquette villa, avec une longue véranda;

elle appartient au prince Guillaume de Hesse. — A dr., sur la hauteur, le monument du Niederwald (p. 216).

A dr., **Rüdesheim** (78 m.; B. et Ch.) — Hôtels: **H. de Darmstadt* (ch. dep. 2 *M.*; déj., 1 *M.*; dîn., 3 *M.*; bons vins); **Jung*, à la gare (ch., s. et b. dep. 2 *M.*; déj. 1 *M.*; dîn. 2 *M.* 50); **Rheinstein* (ch. dep. 1 *M.* 50; déj., 1 *M.*; dîn., 2 *M.* 50); *H. Ehrhard; Bellevue;* **Krass* (ch. dep. 1 *M.* 50; déj., 80 pf.); *Massmann; Traube* (bière); *Dœrhœfer*, tous au bord du Rhin.

Restaur.: *buffet* de la gare rhénane; **Rheinhalle*, avec terrasse au bord du Rhin, près du bac. — Vin: au *Rüdesheimer Winzer-Verein*, chez *J. Müller*, l'un et l'autre Drosselgasse; à l'*Altdeutsche Weinstube* (Wallmach), joli local près de la gare du Niederwald, etc. — Bière, à la *Germania*, au bord du Rhin, etc.

Chemin de fer du Niederwald, v. p. 216. La gare est dans le haut de la ville, à 8-10 min. de la station de la ligne du Rhin, 3 à 4 min. de la stat. des bateaux à vapeur. Omnibus d'une ligne à l'autre, 10 pf.

Voitures pour le Niederwald, v. p. 216. Voit. pour le château de Johannisberg: à 2 chev., 1 ou 2 pers., 5 *M.*; 3 ou 4 pers., 6 *M.*; aller et retour, 7 et 8 *M.*; à 1 chev., 4, 5 et 6 *M.*

Bac a vapeur pour *Bingen* et *Bingerbrück*, presque toutes les heures, de l'extrémité inférieure de la ville, près de la gare de la ligne du Rhin: on passe sous cette gare.

Barques: pour *Bingen* ou *Bingerbrück*, 1 à 4 pers., 2 *M.*, chaque pers. en plus, 10 pf., plus 10 pf. par colis; pour *Rheinstein*, avec 2 h. d'arrêt, et pour *Assmannshausen*, 5 *M.*, quel que soit le nombre de personnes. Chaque barque doit être conduite par deux bateliers.

Rüdesheim, ville de 4040 hab., dans un site exposé au midi, au pied du *Niederwald* (p. 216), marque avec Bingen, qui se trouve presque en face, l'endroit où la vallée du Rhin commence à se rétrécir. Le vin de Rüdesheim est celui qui a la plus ancienne réputation parmi les vins du Rhin, bien qu'il soit aujourd'hui moins estimé que quelques autres du Rheingau. Les meilleurs crus sont celui du *Berg* (p. 228), celui du *Rottland,* près de la gare, et celui du *Hinterhaus*, terrasses couronnées de vignes s'élevant immédiatement derrière la ville. En amont, un grand port d'hiver, l'*église évangélique,* bâtie en 1855, et l'*Adlerthurm,* vieille tour où se trouve la gare du Niederwald. — Sur le marché, au milieu de la ville, l'*église catholique*, édifice goth. de 1390 à 1400, qui a une voûte intéressante et des monuments de la renaissance, de la famille des Brœmser.

A l'extrémité inférieure, près de la gare du Rhin, s'élève le **Brœmserbourg**, construction massive qui fut le manoir des *chevaliers de Rüdesheim,* chevaliers pillards qui tombèrent en 1282 sous la dépendance des archevêques de Mayence. Ce château appartient depuis 1812 aux comtes d'Ingelheim, qui l'ont bien restauré. — Derrière se voit l'*Oberbourg* ou *Boosenbourg,* vieille tour en forme d'obélisque et récemment pourvue d'un couronnement crénelé. Propriété des comtes de Boos pendant plus de trois siècles, elle appartient aujourd'hui à un négociant en vins. Il y a à côté une construction moderne.

De Rüdesheim aux ruines d'*Ehrenfels* (p. 228), il y a 1/2 h. de chemin.

A g., *Bingen* (B. et Ch.; v. p. 218).

36. Le Niederwald.

Voir la carte p. 211.

Chemins de fer à crémaillère de Rüdesheim au Monument National et d'Assmannshausen au Jagdschloss, trajets en 10 à 12 min., pour 1 *M.* à la montée et 50 pf. à la descente, 1 *M.* 25 aller et retour par la même ligne, 1 *M.* 50 en redescendant par l'autre; moitié prix pour les enfants.

Voitures à 2 chev.: de Rüdesheim au Monument National et au Jagdschloss, 1 ou 2 pers., en 2 h., 6 *M.*; 3 ou 4 pers., 7 *M.*; aller et retour, en 3 h., 7 et 8 *M.*; en redescendant par Assmannshausen, 9 et 10 *M.*; avec retour à Rüdesheim par le bord du Rhin, 10 et 11 *M.*; — d'Assmannshausen à Rüdesheim par le Niederwald et par Johannisberg, 17 *M.*

En profitant du chemin de fer, 1 h. 1/2 à 2 h. suffisent pour visiter le Niederwald: Rüdesheim, monument, Rossel, Jagdschloss, Assmannshausen ou vice versa. Les piétons ne mettent même guère plus de 2 h.; mais on en jouit davantage en prenant son temps.

Le **Niederwald* (330 m.) est un plateau boisé, avec des vignes sur ses versants méridionaux, le «Rüdesheimer Berg». Le fleuve y tourne brusquement de l'O. au N. (N.-N.-O.). Comme le Drachenfels du côté de Cologne, le Niederwald offre du côté de Mayence une vue des plus étendues, et c'est un des endroits les plus fréquentés, surtout encore maintenant à cause de son monument.

De Rüdesheim au Niederwald. — *Rüdesheim*, v. p. 215. Le chemin de fer (v. ci-dessus) monte dans les vignes derrière la ville. La rampe est d'abord de 1 à 12 et à la fin, avant d'entrer sous bois, de 1 à 5. La gare du haut, où il y a un restaur. dépendant de l'hôtel du Jagdschloss, est à 3 min. du monument, non loin du *Temple*, autrefois célèbre par son point de vue, que surpasse maintenant celui de la terrasse du monument.

A pied, on peut monter par des sentiers dans les vignes, excepté en sept. et en oct., avant les vendanges, où ils sont barrés. Il y en a un au N. de la gare, le «Hohlweg», et un autre près de l'église cathol., le «Kühweg». Le premier débouche à env. 200 pas à l'O. du monument et le second près du temple. Il faut env. 3/4 d'h.

Le ***Monument National**, érigé «en mémoire de la levée unanime et victorieuse du peuple allemand et du rétablissement de l'empire d'Allemagne, en 1870-71», se dresse sur une saillie du Niederwald, en face de Bingen, et il domine au loin la contrée. Il a été commencé en 1877, sur les plans de *J. Schilling*, de Dresde, et il a été inauguré solennellement le 28 sept. 1883. Il se compose surtout d'un énorme soubassement de 25 m. de haut, supportant une Germania de 10 m. 50, avec la couronne impériale et un glaive entouré de lauriers. Le soubassement est décoré de bas-reliefs, dont le principal, du côté du Rhin, symbolise la «Garde du Rhin», l'empereur Guillaume, les princes allemands, les chefs de l'armée, etc. A dr. et à g. sont des statues de la Guerre et de la Paix, et dans le bas le Rhin et la Moselle. Les bas-reliefs de dr. et de g. représentent le Départ et le Retour des combattants.

On a de la terrasse devant le monument une *vue très étendue, embrassant tout le Rheingau, jusqu'au Taunus à l'E., au Melibocus

au S.-E. et au Mont-Tonnerre au S. En face est Bingen, avec le château de Klopp.

Un poteau, derrière la maison du gardien, indique la direction de la Rossel, qui est à 25 min. Le «Tempelweg», derrière le monument, mène en 20 min. au Jagdschloss.

D'ASSMANNSHAUSEN AU NIEDERWALD. — *Assmannshausen,* v. p. 228. La montée est plus belle de ce côté, qui réserve de plus grandes surprises. En partant du Rhin, on suit la rue qui passe sous une porte au delà de l'hôtel Zum Anker, puis immédiatement à la *gare du chemin de fer de la rive droite* (p. 209) et de là à l'église. La *gare du chemin de fer à crémaillère* (Zahnradbahn) est 50 pas plus loin, à la sortie du village. La ligne s'élève au S. de la vallée d'Assmannshausen, dont le côté N., en plein soleil de midi, produit un excellent vin rouge. A *Aulhausen,* à peu près à mi-chemin, la voie tourne au S., dans la direction du Jagdschloss; elle se termine à une centaine de pas de ce château. — Les piétons prennent à dr. à une chapelle à 5 min. de l'église d'Assmannshausen, traversent le chemin de fer et montent en zigzag sur la pente boisée de la montagne, dont ils atteignent le sommet en $1/2$ h.

Le **Jagdschloss** (331 m.) est un ancien château royal, transformé en hôtel (ch., s. et b., 2 *M.* 50; déj., 1 *M.*; dîn., 3 *M.*). Il y a en face une dépendance pour les pensionnaires (10 *M.*). Belles promenades dans la forêt.

Du Jagdschloss, le «Tempelweg» conduit directement, en 20 min., au monument. Les piétons et les cavaliers prennent de préférence par la Rossel. Le chemin qui y mène passe à g. à l'hôtel du Jagdschloss et 10 min. plus loin à la *Zauberhœhle* (caverne enchantée), petite cabane dont les trois fenêtres, grâce à des percées pratiquées dans le bois, offrent des vues charmantes sur la chapelle St-Clément et les ruines de Falkenbourg, le château de Rheinstein et le chalet suisse, situé au-dessus. Cette cabane est précédée d'une galerie de 50 à 60 pas de long, destinée à renforcer l'effet de la vue.

5 min. plus loin, dans la même direction, est la ***Rossel** (343 m., 268 au-dessus du Rhin), ruine artificielle sur le sommet de la montagne. La vue y est superbe, surtout à l'O., où elle embrasse Bingen et la vallée de la Nahe, avec plus de 160 localités; à l'arrière-plan, le Mont-Tonnerre et le Soonwald; à dr., les hauteurs boisées du Hunsrück. Dans le fond, au-dessous des ruines d'Ehrenfels, on voit et l'on entend les vagues du Rhin se briser contre les rochers du trou de Bingen et de la tour des Souris (Mæusethurm). Tout près du spectateur, le château de Rheinstein et le chalet; sur le bord du fleuve, entre des arbres, l'église St-Clément, et plus loin les ruines de Falkenbourg.

Un poteau au pied de la Rossel indique à l'E. le chemin du Monument National (25 min.). A mi-chemin est l'*ermitage*, maisonnette construite de troncs d'arbres (vue limitée). A 5 min. de là,

un banc de pierre, où l'on prend à dr. — *Monument National*, v. p. 216. — Il faut ½ h. pour redescendre jusqu'au Rhin par Rüdesheim (p. 215).

37. Bingen.

Voir la carte p. 211.

Hotels: *du Cheval Blanc* (Weisses Ross), *Victoria*, tous deux près de la gare et du Rhin, maisons de 1er ordre; — *Bellevue*, également au bord du Rhin (ch., 2 *M.*; déj., 1 *M.*; dîn., 2 *M.*); *Goldener Pflug*, près du marché, vieille et bonne maison; — *H. d'Angleterre*, Mainzer-Strasse; *Karpfen*, près du Rhin; *H. de Paris*, Gaustrasse, non loin de la Nahe; *Adler*, *Distel*, recommandés; *Deutsches Haus*, tous trois au bord du Rhin; *Germania*. — A Bingerbrück (p. 219), *hôt. Mohrmann*, en face de la gare.

Restaurant: *Soherr*, sur le marché. — Cafés-brasseries: *Heilmann*, avec pâtisserie, près du Rhin; *Actienbrauerei*, avec jardin, dans la ville.

Bacs à vapeur («Traject») pour *Rüdesheim* (p. 215): de *Bingen*, entre les hôtels Distel et Adler; de *Bingerbrück*, en amont, en face du Mæusethurm. Débarcadère à Rüdesheim près de la gare rhénane (p. 209). 16 trajets dans chaque direction. Prix: 10 et 20 pf.

Tarif des barques: pour le Mæusethurm, 1 ou 2 pers., 1 *M.* 50; chaque pers. en plus, 25 pf.; pour Assmannshausen, 1 à 6 pers., 5 *M.*; pour Rheinstein et Assmannshausen, avec 2 h. d'arrêt à Rheinstein, 5 *M.*

Voitures: pour la chapelle St-Roch, à 1 chev., 1 ou 2 pers., 3 *M.* 50; 3 ou 4 pers., 4 *M.*; à 2 chev., 4 et 5 *M.*; — pour le Scharlachkopf, 4 et 5 *M.* ou 5 et 6; pour Rheinstein, aller et retour, 6 et 7 *M.* ou 7 et 8.

Chemin de fer pour *Mayence* et pour *Cologne*, v. R. 33; pour *Creutznach* et *Sarrebruck*, R. 39.

Bingen, ville de la Hesse-Darmstadt, avec une population de 7100 hab., à l'embouchure de la *Nahe* dans le Rhin, était déjà connue des Romains, qui avaient construit une forteresse à cet endroit, où se bifurquaient leurs routes militaires de Trèves et de Cologne. Au moyen âge, Bingen fut une ville libre de l'Empire et l'une des premières qui entrèrent dans la ligue des villes rhénanes (p. 189). Elle fut prise plusieurs fois durant la guerre de Trente-Ans et presque entièrement détruite par les troupes de Louis XIV en 1689. Il s'y fait un grand commerce de vin et le trafic par le chemin de fer et par eau y est considérable. L'*église paroissiale* est du xve s. Elle a une crypte romane du xie s., mais qui a été complètement remise à neuf. On y voit aussi des fonts goth. du xve s. L'*hôtel de ville* a été restauré en 1863, dans le style du moyen âge.

Au-dessus de la ville s'élève, sur des fondations romaines, le **château de Klopp**, détruit aussi en 1689, mais aujourd'hui restauré dans le style primitif. On y monte, du côté du Rhin, derrière l'hôtel d'Angleterre, d'abord par le chemin de la chapelle St-Roch (v. ci-dessous); du côté de la Nahe, derrière l'hôtel de Paris, par un chemin direct. Sonner à la porte (pourb.). Vue magnifique du haut des tours.

Les endroits les plus intéressants et les plus fréquentés aux environs de Bingen sont la *chapelle St-Roch* (Rochuscapelle), à l'E., et le *Scharlachkopf*, au S.-E., tous deux à ½ ou ¾ d'h. de la

ville (1 h. 3/4 pour faire le tour). Le chemin de la chapelle St-Roch, qui monte derrière l'hôtel d'Angleterre, passe au **cimetière**, où d'anciens soldats de l'armée de Napoléon Ier ont fait ériger un monument en l'honneur de leurs camarades décédés. Il y en a aussi un en mémoire de 1870-71. Du cimetière, on atteint en 15 min. le plateau du mont St-Roch, près de l'**hôtel Rochusberg* (omn. à la gare, 50 pf.; dîn., 2 *M.* 50; belle vue). De là, on va à la chapelle en 5 min., en longeant le bord de la montagne.

La **chapelle St-Roch**, située à 104 m. au-dessus du Rhin, sur la cime orientale du *mont St-Roch* (Rochusberg), qui se termine à pic du côté du fleuve, offre une vue ravissante sur tout le Rheingau. Elle a été fondée en 1666, lors de la peste, détruite en 1795 et restaurée en 1814. La fête de St-Roch, le dimanche qui suit le 16 août, y réunit des milliers de personnes. Gœthe en a fait une charmante description.

De l'hôtel Rochusberg, un nouveau chemin, qui monte lentement et passe à un tir, conduit à un pavillon d'où l'on a une belle vue. En continuant de là de plain-pied par la forêt, on arrive en 20 min. au **Scharlachkopf**, le sommet d'une montagne dont le versant produit le *Scharlachberger,* un vin généreux. Belle vue dans la vallée de la Nahe d'un pavillon au-dessous du sommet.

Deux PONTS traversent la Nahe à Bingen: non loin de l'embouchure de la rivière, le *pont du chemin de fer,* qui sert également aux piétons, et environ 1 kil. plus haut le *vieux pont,* à sept arches, construit par Willigis, archevêque de Mayence, sur les fondations d'un ancien pont romain, mais qui a été depuis maintes fois restauré. Il y a sous ce pont une modeste chapelle romane avec une abside semi-circulaire à l'E.; on y entre de la maison sur la rive droite.

Bingerbrück (hôtel, v. p. 218), sur la rive g., est une localité prussienne de 900 hab., où est la gare du chemin de fer du Rhin et de la Nahe (R. 33 et 39).

38. Creutznach et Münster-am-Stein.

ARRIVÉE. De Bingerbrück à Creutznach, 15 kil., trajet en 18 à 30 min., pour 1 *M.* 20, 90 et 60 pf. (v. p. 223). Creutznach a deux gares: *Stadt Kreuznach*, à 10 min. de la ville et 20 min. des bains; *Bad Kreuznach*, à l'E. de la Bade-Insel (p. 223). Il y a des *omnibus* des hôtels de la ville et des *fiacres.* Tarif de ces derniers: à 1 chev. pour 1 ou 2 pers., 80 pf.; à 2 chev., 1 *M.*; chaque personne en plus, 25 pf.

Hôtels. DANS LA VILLE: *Adler*, Hochstrasse (ch., s. et b., 3 *M.*; déj., 1 *M.*; dîn., 2 *M.* 50; pens. dep. 6 *M.*); *Pfælzer Hof*, à côté de la poste (ch., 2 *M.* 50; déj., 1 *M.*), tous deux à g. de la Nahe, avec jardins et omn. pour l'Elisen-Quelle; *Berliner Hof*, au Kornmarkt, à dr. de la Nahe; — *Taube*, à la porte de Bingen, à g. de la Nahe (ch. et déj., 1 *M.* 80); *Huff*, a dr. de la Nahe, simple. Tous sont souvent remplis au cœur de l'été. — DANS LA BADE-INSEL OU DANS LE VOISINAGE, en partie fermés l'hiver: *Curhaus* (ch., 12 à 36 *M.* par sem.), *H. d'Angleterre*, *Kauzenberg*, *Oranienhof*, qui à sa propre source; *Dheil-Schmidt* (ch., 12 à 15 *M.*; pens. dep. 6 *M.*);

H. de Hollande, *H. de l'Europe*, *H. Royal* (ch., 15 à 50 ℳ; pens., 8 ℳ); *H. Riedel*, *Gr. Hôtel du Nord*, en face de l'Elisabeth-Quelle; *Taunus*, etc. Fort de la saison du 15 juin au 15 août.

Restaurants, avec jardins: *Clusserath*, au pont près du Curhaus et à Kaiserau, au pied du Kauzenberg (p. 221); *Heilquelle Gravius*, rive dr. de la Nahe; *Birkenbusch*, dans la Bade-Insel; *Taube*, à l'hôtel de ville (vin); *Kisky's Wœrth*, avec un grand jardin ombragé.

Abonnement ou *Curtaxe*. La carte dite «Brunnenkarte» coûte 12 ℳ pour 1 pers., et 5 ℳ en plus par pers. de la même famille. Une simple carte pour visiter le Curhaus, 50 pf.

Poste et télégraphe (pl. 3), dans la ville neuve, rive g. de la Nahe, et aussi au Curhaus dans la saison.

Tarif des voitures. Courses dans la ville: 1 ou 2 pers., à 1 chev., 80 pf.; à 2 ch., 1 ℳ; 3 pers., 1 ℳ et 1 ℳ 25; 4 pers., 1 ℳ 25 et 1 ℳ 50. A l'heure, 2 et 3 ℳ. — Autres courses, pour l'aller et le retour, y compris 2 h. d'arrêt:

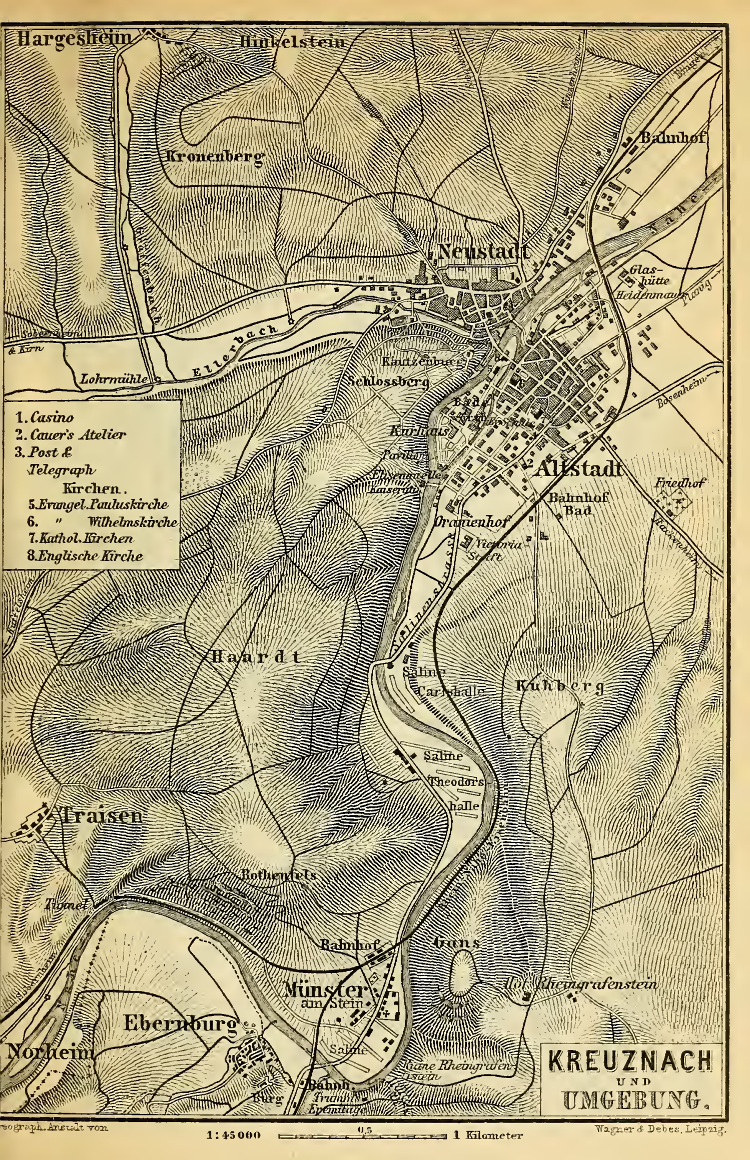
	à 1 chev.	à 2 chev.		à 1 chev.	à 2 chev.
Rheingrafenstein .	7 ℳ 50	9 ℳ —	Ebernbourg *ou* Altenbaumbourg . .	6 ℳ —	9 ℳ —
Rheingrafenstein par Münster . . .	9 —	12 —	Rothenfels	9 —	12 —
— par Münster et Ebernbourg	10 —	13 50	Disibodenberg . . .	10 —	15 —
Münster.	5 —	7 50	Château de Dhaun	18 —	24 —
— sans le retour .	2 50	3 50	Promenade quelconque à l'heure .	2 50	3 50

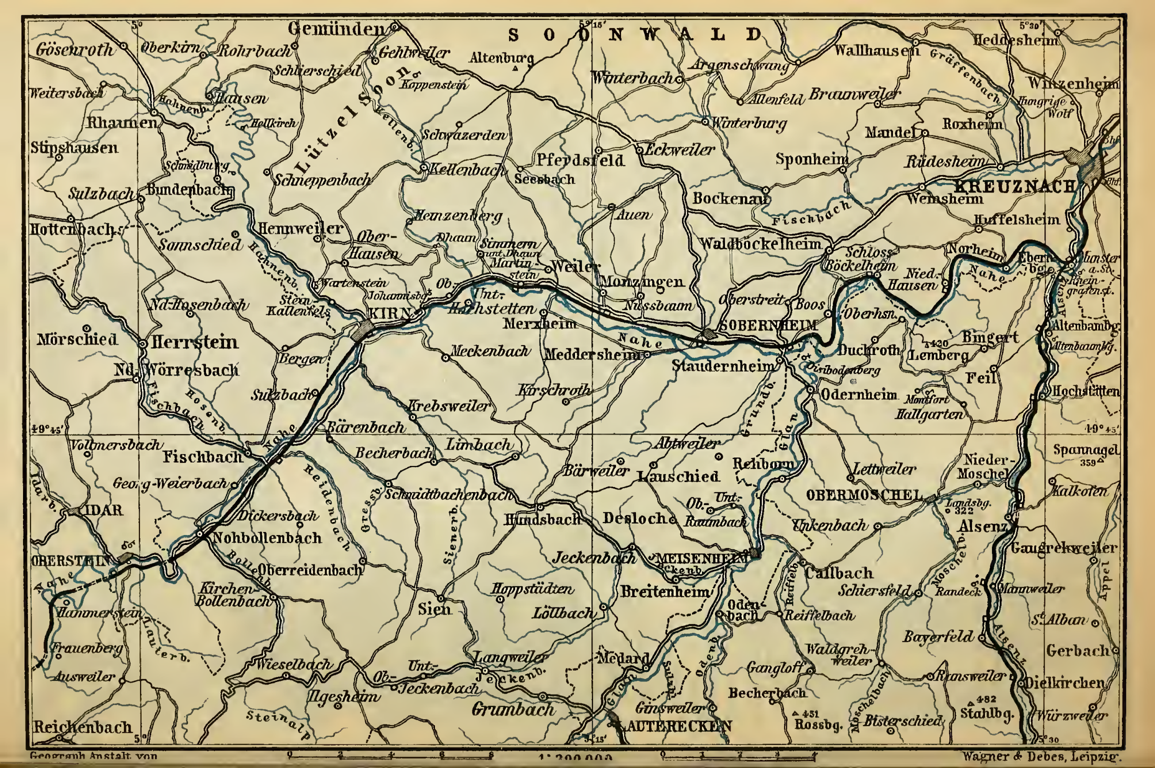
Creutznach ou *Kreuznach* (104 m. d'altit.), ville de 16406 hab. (1/3 cath.), capitale du comté antérieur de Sponhein du xiiie au xve s., puis comprise dans le Palatinat et à la Prusse depuis 1814, est située à 15 kil. au-dessus de Bingen, sur la *Nahe*. Cette rivière la divise en deux parties: la ville neuve ou *Neustadt*, sur la rive g., avec l'église catholique (pl. 7), et la vieille ville ou *Altstadt*, sur la rive dr., avec le grand temple protestant (pl. 6), et elle forme de plus en amont une île nommée *Bade-Insel* (v. ci-dessous).

Un vieux pont de pierre pittoresque, avec des maisons sur les piles, passe par l'extrémité inférieure de l'île et unit les trois parties de la ville. Le *temple protestant* (Paulskirche; pl. 5), dans l'île, près du pont, est du xviiie s. Il a remplacé une ancienne église détruite par les troupes de Louis XIV en 1689, sauf le chœur, construit en 1330 dans le style goth. le plus pur et restauré en 1857-63 pour servir de chapelle anglicane. A côté, la *statue du Dr Prieger* (m. 1863), qui a particulièrement contribué à la prospérité de Creutznach; elle est en marbre, par Cauer (v. ci-dessous). — Il y a quelques antiquités à l'*Ecole évangélique*, dans la Kreuzstrasse. — Au N. de la vieille ville, près d'une verrerie, se trouve un *mur païen* (Heidenmauer), reste d'un fort romain, probablement de Drusus. Il y a eu là ensuite un château franc.

Creutznach est une ville de bains très fréquentée; il y vient env. 6000 baigneurs par an. Ses *eaux salines*, efficaces surtout dans les maladies scrofuleuses, ont leurs sources dans l'île déjà mentionnée, la **Bade-Insel** ou *Badewœrth (île des Bains)*, ou bien dans le voisinage. Il y a en cet endroit un beau quartier neuf.

La rue principale de l'île, bordée de magnifiques hôtels et


Hargesheim
Hinkelstein
Kronenberg
Bahnhof
Nahe
Neustadt
Glas-hütte
Heidenmauer
Ellerbach
& Kirn
Lohrmühle
Kautzenburg
Schlossberg
Bösenheim
1. Casino
2. Cauer's Atelier
3. Post & Telegraph
Kirchen.
5. Evangel. Pauluskirche
6. " Wilhelmskirche
7. Kathol. Kirchen
8. Englische Kirche
Kurhaus
Altstadt
Friedhof
Bahnhof Bad
Oranienhof
Haardt
Saline Carlshalle
Kuhberg
Saline Theodors-halle
Traisen
Rothenfels
Tunnel
Bahnhof
Gans
Münster am Stein
Hof Rheingrafenstein
Ebernburg
Norheim
Saline
Ruine Rheingrafenstein
Bahnh.
Burg
KREUZNACH UND UMGEBUNG.
1:45000
0,5
1 Kilometer
Wagner & Debes, Leipzig.


S O O N W A L D
Gemünden
Gösenroth
Oberkirn
Rohrbach
Gehlweiler
Altenburg
Wallhausen
Heddesheim
Gräffenbach
Winzenheim
Schlierschied
Koppenstein
Winterbach
Argenschwang
Allenfeld
Braunweiler
Weitersbach
Hausen
Rhaunen
Hellkirch
Lützel Soon
Schwarzerden
Winterburg
Mandel
Roxheim
Stipshausen
Schmidtburg
Schneppenbach
Kellenbach
Pferdsfeld
Seesbach
Eckweiler
Sponheim
Rüdesheim
KREUZNACH
Sulzbach
Bundenbach
Bockenau
Weinsheim
Fischbach
Hottenbach
Sonnschied
Hennweiler
Henzenberg
Auen
Huffelsheim
Ober-
Hausen
Dhaun
Simmern unt. Dhaun
Martin-
stein
Weiler
Waldböckelheim
Schloss
Böckelheim
Norheim
Nied.
Hausen
Nahe
Münster a. St.
Rhein-
grafenst.
Wartenstein
Johannisbg.
Ob.
Unt.
Monzingen
Nussbaum
Oberstreit
Boos
Stein
Kallenfels
Nd. Hosenbach
KIRN
Hochstetten
Merxheim
SOBERNHEIM
Oberhsn.
Altenbambg.
Mörschied
Herrstein
Bergen
Meckenbach
Meddersheim
Staudernheim
Duchroth
Lemberg
Bingert
Nd. Wörresbach
Disibodenberg
Feil
Sulzbach
Kirschroth
Odernheim
Montfort
Hallgarten
Hochstätten
Hosenb.
Krebsweiler
Bärenbach
Grundb.
Glan
49° 45'
Vollmersbach
Fischbach
Becherbach
Limbach
Abtweiler
Rehborn
Spannagel
359
Georg-Weierbach
Reidenbach
Bärweiler
Lauschied
Lettweiler
Nieder-
Moschel
Kalkofen
Idarb.
IDAR
Gressb.
Schmidtbachenbach
OBERMOSCHEL
Landsbg.
322
Dickersbach
Hundsbach
Desloche
Ob.
Unt.
Raumbach
Unkenbach
Alsenz
Nohbollenbach
Jeckenbach
MEISENHEIM
Gaugrehweiler
OBERSTEIN
Oberreidenbach
Siener b.
Callbach
Kirchen-
Bollenbach
Hoppstädten
Breitenheim
Schiersfeld
Randeck
Mannweiler
Sien
Lollbach
Oden-
bach
Reiffelbach
Hammerstein
St. Alban
Bayerfeld
Lauterb.
Appel
Frauenberg
Langweiler
Medard
Waldgreh-
weiler
Gerbach
Wieselbach
Unt.-
Ob.-
Jeckenbach
Gangloff
Ausweiler
Becherbach
Ransweiler
Dielkirchen
Ilgesheim
Grumbach
Ginsweiler
451
Rossbg.
482
Stahlbg.
Steinalp
Bisterschied
Würzweiler
Reichenbach
LAUTERECKEN
Moschelbach
Odenb.
Sulzb.
5°
5° 15'
5° 30'
Geograph. Anstalt von
1 : 300 000
Wagner & Debes, Leipzig.

établissements de bains, ainsi que de jolis jardins, conduit directement du temple à un square où se trouve le **Curhaus**, avec le *Badehaus*, construit en 1872, et l'*Inhalatorium,* ajouté depuis peu. Le matin et le soir, c'est le rendez-vous des étrangers, qui vont boire à l'**Elisabeth-Quelle**, source qui sort d'un rocher de porphyre à l'extrémité S. de l'île et dont l'eau contient du brome et de l'iode. Il y a un promenoir de 120 m. de long, et il s'y donne des concerts trois fois par jour. Des boutiques dans le voisinage offrent un grand choix d'articles de fantaisie, des objets en agate d'Oberstein (p. 226), etc.

Un pont de fer en face du Curhaus traverse le petit bras de la Nahe et réunit l'île avec le quartier de la RIVE DROITE. Cette partie s'est pareillement élevée depuis une trentaine d'années, et il y a aussi un grand nombre d'établissements de bains et de logements garnis. La rue qui fait face au pont conduit tout droit à la seconde station (Haltestelle), mentionnée p. 219, à 10 min. du Curhaus. Non loin de là, à g. (N.), est l'atelier des frères *Cauer,* Carl (m. 1885) et Robert, sculpteurs connus par leurs ouvrages gracieux dans le genre romantique: la Belle au bois dormant, Cendrillon, etc. Le cimetière de la ville, au chemin de Hackenheim, contient divers monuments dus à ces artistes, entre autres une Germania érigée à la mémoire des victimes de la guerre de 1870-71, par Rob. Cauer.

Sur la rive g. de la Nahe, où l'on passe aussi des bains par la passerelle en fer de la Kaiserau (3 pf.), s'élève le **Kauzenberg** ou *Schlossberg* (152 m.), avec les ruines d'un château des Sponheim, détruit par les Français en 1689. Il y a des jardins et un parc, dont la grande allée est seule ouverte au public. On y a une vue charmante sur toute la vallée de la Nahe, depuis le Rheingrafenstein jusqu'à Bingen. Un lion sculpté en pierre, provenant du château de Dhaun (p. 225), rappelle le courage et la fidélité de Michel Mort, boucher de Creutznach, qui périt en 1279 au combat de Sprendlingen, en sauvant la vie à son prince, le comte Jean de Sponheim. Le versant S. de la montagne produit un vin généreux. Il y a des promenades offrant beaucoup de points de vue sur les flancs boisés de la *Haardt,* jusqu'au Rothenfels (p. 222).

La route des Salines, qui part du quartier neuf près de la gare de Bad Kreuznach, conduit en 20 min. aux salines de Carls-Halle et Theodors-Halle. Elle passe à l'hôtel Oranienhof, où il y a, à dr., une passerelle en fer sur la Nahe, puis au *Victoriastift,* maison de santé pour les enfants pauvres. Les piétons suivront plutôt la promenade ombragée le long de la rivière. Les grandes salines dites **Carls-Halle** et **Theodors-Halle**, appartiennent au grand-duc de Hesse. Il y a deux hôtels, les *hôt. Rees* et *Schreiber* (ch. 10 à 15 *M.* par sem.) et un restaur., dans le *Curgarten.* Rafraîch. aussi près de là dans la maison forestière. — 45 min. plus loin,

Münster-am-Stein (113 m.), station de chemin de fer (p. 223).
HÔTELS, tous avec des bains: **Curhaus*, **Lœw*, ouverts seulement en

été; **Baum; — Stolzenfels*, recommandé; **Schwan*, *Adler*, *Pariser Hof*, etc. — Restaur.: *Cursaal; Trumm*, sur la rive dr. de la Nahe, dans le Huttenthal (v. ci-dessous). — Abonnement pour les bains comme à Creutznach.

Münster-am-Stein est un petit village dans un beau site, au pied du Rheingrafenstein et de la Gans, également avec des salines importantes et des bains, qui prospèrent beaucoup depuis quelques années. Les eaux mères sont conduites directement de la source principale (24° 5 R.) aux bains, qui sont bien organisés. Une galerie couverte relie les sources au Curgarten.

C'est là que se dresse presque à pic, au bord de la Nahe, le ***Rheingrafenstein** *(pierre des Rhingraves)*, masse de porphyre haute de 132 m. au-dessus de la rivière (250 m. d'altit.). Pour y monter, traverser la rivière près des salines et remonter pendant 5 min. la vallée dite *Huttenthal*, puis un chemin neuf agréable, qui demande 1/2 h. Au sommet, où l'on a une belle vue, se trouvent les ruines d'un château fort bâti au XIe s., le château des rhingraves ou comtes du Rhin, démoli par les Français en 1689.

La crête rocheuse à 1/2 h. au N.-E. du Rheingrafenstein, appelée la **Gans** (312 m.), offre une vue encore plus étendue. Elle embrasse toute la vallée de la Nahe jusqu'à Bingen, ainsi qu'une partie du Rheingau. Il y a au sommet une table d'orientation et un pavillon.

De Creutznach à la Gans et au Rheingrafenstein, en redescendant par Münster, excursion très intéressante de 2 h. 1/4 à 2 h. 1/2. Le chemin est facile à trouver. Partant de la station Bad Creutznach, on suit tout droit la grande route, passe devant une brasserie et arrive en 1/2 h. au petit temple du Kuhberg, qu'on aperçoit de loin. Une centaine de pas plus loin se détache à dr. un chemin qui mène à travers bois, en 1/4 d'h., à la *ferme de Rheingrafenstein*. Plusieurs sentiers conduisent de là au sommet. Pour aller au Rheingrafenstein, on prend au S. le chemin de la plaine, là où se trouve un poteau, et on atteint ensuite les ruines du château en passant sous bois et par des escaliers. Chemin descendant à la Nahe par le Huttenthal, v. ci-dessus. Un poteau à mi-chemin indique la direction de l'Altenbaumbourg (v. ci-dessous).

Sur une hauteur escarpée à l'O., en face du Rheingrafenstein, à env. 20 min. de Münster-am-Stein, déjà dans la Bavière rhénane, s'élèvent les ruines de l'***Ebernbourg**, château de François de Sickingen (1481-1523), qui y reçut et protégea plus d'un proscrit, surtout Ulric de Hutten. Les Français le fortifièrent en 1689 pendant la guerre du Palatinat; mais il fut rasé en 1698, à la suite du traité de Ryswick. Les ruines appartinrent jusqu'en 1750 à la famille de Sickingen et furent acquises alors par l'électeur palatin. Le nouveau bâtiment à créneaux sert d'auberge; on y voit des portraits de Fr. de Sickingen et de sa femme, d'Ul. de Hutten, etc. Il y a dans la cour quelques armes et boulets trouvés dans les ruines, et l'on y travaille à un monument de Fr. de Sickingen et Ul. de Hutten, d'après Rob. Cauer. Belle vue. — Dans le bas, le *village d'Ebernbourg*, avec le restaur. Schneider (vin) et l'hôt. Sickinger Hof (bière).

La vue du **Rothenfels** (280 m. d'altit.), rocher de porphyre escarpé qui s'élève presque à pic dans la vallée de la Nahe, à 1 h.

de Creutznach (v. p. 221) et 1/2 h. de Münster-am-Stein, embrasse la vallée de la Nahe en amont jusqu'au Lemberg, et celle de l'Alsentz jusqu'au Moschellandsberg. Le reste de la vue y est tout aussi étendu que de la Gans.

De Münster-am-Stein, excursion intéressante par la ferme de Rheingrafenstein et le *Schæferplacken*, sur la frontière entre la Prusse, la Bavière et la Hesse, en 1 h. 1/4 à l'***Altenbaumbourg** (bon restaur.), ruines considérables d'une forteresse et résidence des vieux raugraves détruite en 1669 par les Français. On y va aussi directement en 1 h. 1/4 du Huttenthahl (v. ci-dessus), par une belle forêt. Retour par *Altenbamberg* (station, v. ci-dessous).

De Münster-am-Stein au *château de Montfort*, en ruine depuis le xv[e] s., env. 2 h., par Ebernbourg (v. ci-dessus) et *Bingert*. Rafraîchiss. à la *ferme de Montfort*. En tournant à dr. à Bingert, on arrive, à 1 h. 3/4 de Münster, sur le sommet du Lemberg (400 m.), qui s'élève à pic au bord de la Nahe. Vaste panorama. Il y a un bâtiment où l'on trouve des rafraîchissements deux fois par semaine. Descente facile, par un nouveau chemin, en 20 min., au bac d'*Oberhausen*, et de là 1/2 h. de chemin jusqu'à la stat. de *Waldbœckelheim* (p. 224). — On peut aussi monter au Lemberg de la halte de *Niederhausen*, en 1 h. 1/4, avec un guide.

Excursions recommandées de Creutznach au *Disibodenberg*, au **château de Dhaun* et à *Oberstein*, v. ci-dessous.

39. De Bingerbrück à Sarrebruck (Metz).

142 kil. Chemin de fer de l'Etat (Prusse), trajet en 2 h. 45 à 5 h. 45, pour 11 *M.* 50, 8 *M.* 70, 5 *M.* 80.

Bingerbrück (83 m.), v. p. 219. Le train court au pied du *Hunsrück,* au S., sur la rive g. de la *Nahe,* dans un pays fertile et bordé de collines couvertes de vignes. On passe par les villages de *Münster, Sarmsheim* (6 kil.) et *Laubenheim* (autre, p. 117). — 8 kil. *Langenlonsheim* (Berliner Hof), la plus importante de ces localités. — 11 kil. *Bretzenheim.* A 1/2 h. au N., l'ermitage.

15 kil. **Creutznach**, *Stadt Kreuznach* (104 m.; p. 219). — La voie traverse la Nahe et contourne la ville à l'E. — 17 kil. *Bad Kreuznach,* station desservant les bains. — On passe ensuite au-dessus de la rivière et au pied de la *Gans* (p. 222). Près du pont qui ramène la voie sur la rive g., se dressent tout à coup à g. les deux aiguilles du Rheingrafenstein (p. 222). Les plus belles parties de cette ligne sont de Creutznach à Waldbœckelheim et aux environs d'Oberstein.

21 kil. **Münster-am-Stein** (113 m.; p. 222).

De Münster-am-Stein à Kaiserslautern par Hochspeyer (ligne directe, v. ci-dessous, Enkenbach): 60 kil., chemin de fer, trajet en 2 h. à 2 h. 1/4, pour 5 *M.* 50 et 3 *M.* 90 par l'express ou 5 *M.* 50, 3 *M.* 20 et 2 *M.* 10 par les trains omnibus. Cette ligne traverse la Nahe, qui forme ici la frontière entre la Prusse et la Bavière. — 1 kil. *Ebernbourg* (p. 222). — Puis on tourne dans la vallée de l'*Alsentz*, qu'on remonte, en traversant plusieurs fois cette rivière. — 4 kil. *Altenbamberg*, stat. près de laquelle se voient, sur une hauteur à g., les ruines d'Altenbaumbourg (1/2 h.; v. ci-dessus). 1 h. 1/4 plus loin, par *Fürfeld*, la *chapelle d'Iben*, belle construction goth. restaurée depuis peu. — 6 kil. *Hochstætten.*

11 kil. **Alsentz** (aub.: *Zur Post*), bourg possédant une mine de charbon. Poste 2 fois par jour pour *Gaugrehweiler* (7 kil.), d'où l'on va à pied, par la vallée de l'*Appel*, à *Iben*, et par *Wonsheim* à *Flonheim* (v. p. 122). — A l'O. d'Alsentz, dans une charmante vallée latérale (5 kil.; poste 3 fois

par jour, en 40 min.), la petite ville d'*Obermoschel* (hôt. Knobloch), dominée par les ruines considérables de la forteresse de *Landsberg*, détruite par les Français en 1689. De là, 2 h. 1/2 de chemin jusqu'à Meisenheim (p. 225; poste 2 fois par jour, en 1 h. 3/4).

15 kil. *Mannweiler*. Sur une hauteur, à dr., les ruines de *Randeck*. — 16 kil. *Bayerfeld-Cœlln*. — 19 kil. *Dielkirchen*.

23 kil. **Rockenhausen** (aub.: *Deutsches Haus*), bourg considérable, point de départ pour faire l'ascension du *Mont-Tonnerre* (p. 123). — 27 kil. *Imsweiler*.

32 kil. **Winnweiler** (aub.: *Zum Donnersberg*), localité industrielle, avec une forge et une fonderie de cuivre. Dans le voisinage, la jolie *vallée de Falkenstein*, avec les ruines du château de ce nom.

35 kil. *Langmeil*, où aboutit la ligne d'Alzey (p. 123). — 39 kil. *Neuhemsbach-Sembach*. — 43 kil. *Enkenbach*. La ligne directe de *Kaiserslautern* (54 kil.) se détache ici à dr. et passe par *Eselsfürth* (8 kil. d'Enkenbach). — 49 kil. *Hochspeyer*, où l'on rejoint la ligne de Ludwigshafen (p. 128). — 60 kil. *Kaiserslautern* (p. 128).

Au sortir de la profonde tranchée qu'on traverse au delà de Münster, apparaissent à g. les ruines du château d'Ebernbourg (p. 222). Immédiatement après, le train passe entre la Nahe et la paroi à pic du Rothenfels (p. 222), par deux tunnels et au pied d'un rocher escarpé, qui se dresse à dr. et dont le sommet est couronné par les ruines du château de *Bœckelheim*, détruit par les Français en 1688. — 32 kil. *Waldbœckelheim*, stat. pour le village du même nom, situé à 40 min. au N., dans une vallée latérale, et à 20 min. des ruines.

A 1/2 h. au N. de Waldbœckelheim sont l'ancienne **abbaye** et le **château de Sponheim**, berceau de l'une des plus vieilles familles des pays rhénans, avec une belle église abbatiale du style roman, mais toutefois en partie réédifiée plus tard et nouvellement restaurée.

Au delà du tunnel suivant, à g., de l'autre côté de la Nahe, sur la montagne boisée appelée ***Disibodenberg**, qui s'élève à 20 min. à l'E. de Staudernheim, les vastes ruines d'une riche abbaye rebâtie vers 1150 et abandonnée de ses habitants en 1559. Elle avait été fondée par St Disibode, évêque Irlandais (m. vers 700), qui le premier vint prêcher l'évangile dans ces contrées. Il n'en reste guère que les soubassements et quelques débris de murs. L'église, consacrée en 1143, était une grande basilique à colonnes et avait dans le chœur des colonnes engagées sur lesquelles reposait la voûte. L'abbaye, du style goth., date surtout du XIIIe s., lorsqu'elle fut occupée par des religieux de l'ordre de Cîteaux. A côté de l'église était le cloître, à dr. de celui-ci la salle du chapitre, plus à l'O. la demeure de l'abbé, avec vue sur la vallée de la Nahe, et à l'E. le réfectoire, dont les murs à pignons sont encore debout. Un gardien montre dans une pièce voûtée des débris d'architecture, pour la plupart du style goth. Les ruines sont entourées de jolies plantations (rafraîch.). La vue embrasse le cours de la Nahe et celui du *Glan*, qui se jette dans la Nahe au pied du Disibodenberg.

36 kil. **Staudernheim** (hôt.: **Salmen*, pas cher), petite ville située sur la rive dr. Un beau pont à 5 arches, construit en 1850, la relie à la rive g.

A 11 kil. au S. de la station (poste 3 fois par jour, trajet en 1 h. 1/2;

voit. partic., 4 *M.* 50) est situé **Meisenheim** (hôt.: *Zum Engel*), petite ville dans un joli site, sur le *Glan*, autrefois à la Hesse-Hombourg et à la Prusse depuis 1866. La **Schlosskirche*, église bâtie en 1479 et restaurée de 1878 à 1880, est un véritable bijoux du style ogival tertiaire. Beaucoup de membres de la famille de Deux-Ponts y sont inhumés, entre autres Charles Ier du Palatinat-Deux-Ponts (m. 1620), dont on remarque le beau monument du style de la renaissance. — Poste 2 fois par jour de Meisenheim pour *Lauterecken* (11 kil.; p. 218).

39 kil. **Sobernheim** (hôt.: *Post; Adler*, recommandé), vieille petite ville encore murée, avec une église du style ogival tertiaire, une vieille chapelle, dont certaines parties remontent peut-être au xe s., et quelques jolies maisons anciennes. Au N. de la ville, à 7 min. de la gare, une ancienne chapelle de l'ordre de Malte, la *Malteser Kapelle*. La commanderie est maintenant transformée en école.

43 kil. *Monzingen* (aub.: Ch. Wick; Pflug), village situé à dr. sur le versant d'une montagne dont le vin est un des meilleurs des bords de la Nahe. — 48 kil. *Martinstein* (aub. Seipel), adossé à un rocher et avec une église entourée d'arbres, à une grande hauteur. Coup d'œil original. La halte est dans le haut du village. Ensuite on voit s'ouvrir à dr. un vallon, au fond duquel apparaissent les ruines grandioses du château de *Dhaun*.

A 3/4 d'h. de Martinstein et 1 h. 1/4 de Kirn (v. ci-dessous; voit., 7 *M.* 50), se trouvent, sur une hauteur, les ruines du ***château de Dhaun**, construit au xiie s. et agrandi plus tard, surtout en 1729, où l'on en fit une résidence splendide. C'était le château d'une branche de la maison des rhingraves, éteinte en 1750. Les ruines furent vendues en 1804, par le gouvernement français, pour être démolies. Le propriétaire actuel veille à la conservation de ce qui en reste et l'a entouré de jardins et de promenades. Le bas-relief au-dessus de la porte, un singe qui donne des pommes à un enfant, rappelle l'histoire d'un jeune rhingrave qui fut enlevé par un singe, mais heureusement retrouvé plus tard. La vue embrasse d'un côté la vallée de la Nahe jusqu'au Lemberg, de l'autre la vallée de la Simmer et les sombres ravins du Soonwald. Entrée et guide, 30 pf. A côté de l'entrée, l'*hôt. Dhaun*.

Si l'on y est allé de Martinstein, on prendra, pour retourner du château de Dhaun à la Nahe, le chemin du village de *Dhaun* par *Johannisberg* (v. ci-dessous).

Sur la hauteur à dr., l'église de *Johannisberg*, qui renferme des monuments des wildgraves et des rhingraves. Puis un tunnel.

53 kil. **Kirn** (181 m.; hôt.: *Stroh, Kothen*, tous deux à la gare; brasseries: *Dill, Nonnweiler*), petite ville florissante, qui fut au siècle dernier la résidence des princes de Salm-Kyrbourg, dont le dernier, Frédéric, fut guillotiné à Paris en 1794. Sa vieille église, d'abord une basilique romane, a aujourd'hui un chœur goth. bâti au xve s. et possède un joli tabernacle, ainsi que des monuments de comtes palatins. Au-dessus de la ville, sur une hauteur isolée à 20 min. de la gare, les ruines du château de *Kyrbourg*, débarrassées en 1861 de constructions qui les défiguraient, et entourées de plantations d'agrément (restaurant).

Au delà de Kirn, la vallée de la Nahe est large et bien cultivée. Ce n'est qu'après avoir franchi la frontière de la principauté de Birkenfeld, à (56 kil.) *Sulzbach*, que les rochers (mélaphyre) se

rapprochent. La partie suivante du chemin de fer, jusqu'à Birkenfeld, est la plus curieuse sous le rapport des travaux d'art; il a fallu, pour l'établir, construire 20 ponts sur la Nahe et percer 10 tunnels (25 ponts et 15 tunnels sur toute la ligne). On repasse sur la rive dr. avant la stat. suivante. — 60 kil. *Fischbach.* Puis un nouveau pont, un tunnel (à dr., *vue sur le «Gefallene Fels» ou Rocher éboulé) et un troisième pont.

68 kil. **Oberstein.** — A la *gare*, restaur. avec pavillon, d'où l'on a une belle vue. — Dans la *ville*, le bon hôt. *Neue Post*, à côté du nouveau pont. — *Ouvrages en agate*, dans beaucoup de boutiques.

Oberstein (265 m.), petite ville de 5000 hab., dépendant de l'Oldenbourg, est bâtie dans un site pittoresque sur la rive g.; c'est l'endroit le plus remarquable de la vallée de la Nahe. Les rochers qui s'y élèvent à pic à une hauteur de 125 m., ont à peine laissé la place nécessaire aux maisons. Ils portent les ruines de deux châteaux appartenant jadis aux seigneurs d'Oberstein, dont la famille s'est éteinte en 1670. Il faut 1 h. 1/2 aller et retour pour les visiter. On prend le Burgweg à g. de l'hôt. Neue Post, en face de la brasserie Ed. Wild. On arrive d'abord au *Nouveau Château* (Neue Burg; restaur.), qui n'est tombé tout à fait en ruine que de nos jours. Ensuite on passe par un pli de terrain, où se trouve un monument commémoratif de 1870-71, pour atteindre le **Vieux Château*, qui couronne le rocher de l'E. Il y a 5 min. plus haut un pavillon d'où la vue est magnifique. Au retour, prendre par l'*église paroissiale* (protest.), située à mi-hauteur, à 60 m. au-dessus de la Nahe, et à moitié dans le rocher. Selon une tradition, elle aurait été construite de ses propres mains, en expiation d'un fratricide, par un seigneur d'Oberstein, au XIIe s.; mais elle a été restaurée en 1482. Le sonneur (Glœckner) demeure dans le voisinage. — La nouvelle *église catholique*, du style gothique et bâtie en mélaphyre gris, est sur la rive dr., près du chemin de fer.

Les habitants d'Oberstein s'occupent pour la plupart à tailler et à polir les agates. On y trouvait jadis beaucoup de ces pierres, mais les fouilles locales ont cessé depuis qu'il s'en importe de plus grandes, et à des prix beaucoup plus avantageux, du Brésil et de Montévidéo. On a découvert dans ces derniers temps le moyen d'imprégner l'agate de matières colorantes et de donner ainsi aux pierres les plus ordinaires l'apparence de cornaline, d'onyx, de sardoine, etc. Le petit ruisseau de l'*Idar*, qui se jette dans la Nahe près d'Oberstein, met en mouvement plus de 50 moulins à polir. — A 3 kil. d'Oberstein se trouve **Idar** (**hôt. Veek* ou *Schützenhof*), village de 3000 hab., que la poste dessert 3 fois par jour (20 min.). Il y a une salle, dite Gewerbehalle, où les agates se vendent à prix fixe, conformément à un tarif officiel. Idar et Oberstein comptent plus de 100 bijoutiers qui s'occupent à monter les pierres.

70 kil. *Ensweiler.* — 74 kil. *Sonnenberg.* — 75 kil. *Kronweiler.* — 78 kil. *Nohen.* — 81 kil. *Heimbach.* — 84 kil. *Hoppstædten.* — 86 kil. *Birkenfeld-Neubrücke.* — Embranch. de 5 kil. sur **Birkenfeld** (hôt. *Emmerich*), ville de 2600 hab. et capitale de la principauté oldenbourgeoise du même nom. Dans le voisinage sont les petits bains de *Sauerbrunnen*, où il y a une source ferrugineuse et très gazeuse, captée en 1882 (Curhaus; pens., 7 *M.*).

90 kil. *Nohfelden.* — 92 kil. *Türkismühle,* d'où l'on peut faire une excursion intéressante, en 2 h. 1/4, au *Hunnenring,* par *Soetern.* Poste de Türkismühle à Trèves (52 kil.), par *Hermeskeil,* en 7 h. 1/4. — 95 kil. *Wallhausen* (383 m.), où le chemin de fer atteint son point culminant et la limite des bassins de la Nahe et de la Blies. Il descend ensuite rapidement. — 99 kil. *Namborn.* — 101 kil. *Hofeld.*

106 kil. **St-Wendel** (296 m.; *hôt. Jochum),* ville avec une belle église ogivale à 3 nefs, renfermant une chaire gothique de 1462.

111 kil. *Niederlinxweiler.* — 115 kil. *Ottweiler* (hôt. Haass), chef-lieu de cercle. Le bel édifice à dr. sur la hauteur est une école normale. Puis un tunnel de 377 m. de long.

121 kil. **Neunkirchen** (256 m.; hôt.: *Mester*, sur le pont de la Blies; *Simon*, à la gare), bourg de 17655 hab., au point de jonction des lignes du Rhin et de la Nahe, de Sarrebruck et du Palatinat (R. 21). Il y a une grande fonderie appartenant aux frères Stumm; elle occupe 2700 ouvriers.

De Neunkirchen à Sarrebruck, il y a une seconde ligne, de 26 kil. (1 h.; 1 *M.* 70 et 1 *M.* 10), par *Schiffweiler*, *Wemmetsweiler*, *Merchweiler*, *Quirscheid*, *Kreuzgraben*, *Camphausen et Schleifmühle.*

Le convoi s'engage dans un tunnel de 470 m. de long. Les tranchées du chemin de fer ont mis à nu des couches de charbon, et on voit la manière dont elles se sont formées et comment elles ont été bouleversées par les révolutions du globe. Les houillères appartiennent au gouvernement prussien, pour le compte duquel elles sont exploitées. Voir p. 287.

125 kil. *Reden.* — 130 kil. *Friedrichsthal.* — 133 kil. *Sulzbach.* — 136 kil. *Dudweiler.* Près de cette dernière station, les feux allumés dans les fours à coke produisent le soir un effet tout particulier.

142 kil. **Sarrebruck** (v. p. 286). — D'ici à *Metz*, v. p. 286; à *Trèves*, p. 287; à *Sarreguemines, Haguenau* et *Strasbourg,* R. 26; à *St-Ingbert* et *Deux-Ponts*, p. 129.

40. Le Rhin, de Bingen à St-Goar.

Chemin de fer de la rive gauche, v. p. 207; — *de la rive droite*, p. 198. **Bateaux à vapeur:** à la descente, 1 h. 1/4; à la montée, 2 h. 1/2. *Débarcadères* à Bingen, Oberwesel et St-Goar. *Stations desservies par des barques:* Lorch, Bacharach et Caub. Voir l'introd., p. XIV.

Nous désignerons également ci-après par *B.* et *Ch.* les stations de bateau et de chemin de fer.

Bingen, v. p. 218. La vallée du Rhin se rétrécit tout à coup. Au-dessous de la ville se trouve le confluent du Rhin et de la *Nahe.* Pour le ponts de la Nahe et les gares des chemins de fer à **Bingerbrück,** v. p. 219. Les bateaux n'arrêtent pas à Bingerbrück.

Sur des rochers de quartz, qui surgissent du milieu du fleuve, s'élève le **Mæusethurm**, la *tour des Souris.*

Voici ce qu'en raconte la légende. Un évêque de Mayence du temps de l'empereur Othon, Hatton II (m. 970), eut un jour la fantaisie, pour débarrasser les pauvres gens du fléau de la famine qui ravageait le pays, d'en enfermer un certain nombre dans une grange et de les faire brûler comme «n'ayant pas plus de valeur dans ce bas monde que les souris qui s'attaquent au froment». Depuis lors, les souris ne lui laissèrent plus de repos. Elles le poursuivirent jusque dans la tour qu'il s'était fait construire au milieu du Rhin pour leur échapper, et ce fut là qu'il rendit l'âme, dévoré par ces animaux.

La tour servait déjà dans les temps réculés de tour du guet, et son nom vient plutôt du vieil allemand *musen* (pron. «mousen»), guetter. Les ruines ont été restaurées en 1856 et il y a une vigie: en amenant le drapeau, on annonce aux bateaux descendant le fleuve qu'un bateau montant se trouve engagé dans le trou de Bingen (v. ci-dessous).

A dr., le château **d'Ehrenfels**, bâti en 1210 et souvent habité au xve s. par les archevêques de Mayence. Fortement endommagé par les Suédois en 1635, il a été détruit par les Français en 1689. Les deux tours sont réunies par un haut mur du côté de la montagne, par où l'on pouvait attaquer le château.

Le versant S. du Niederwald produit l'excellent vin appelé *Rüdesheimer-Berg* (montagne de Rüdesheim). On y a construit des terrasses pour maintenir la terre sur cette hauteur escarpée (angle d'env. 40 degrés). Toute la montagne est entourée de murs de soutènement, et le soin dont les vignes sont l'objet, atteste le prix qu'on attache à leur produit (p. 215). La tradition rapporte que Charlemagne ayant remarqué, de son château d'Ingelheim (p. 207), que les neiges fondaient plus tôt sur la montagne de Rüdesheim, y fit planter des ceps de vigne qu'il avait fait venir d'Orléans.

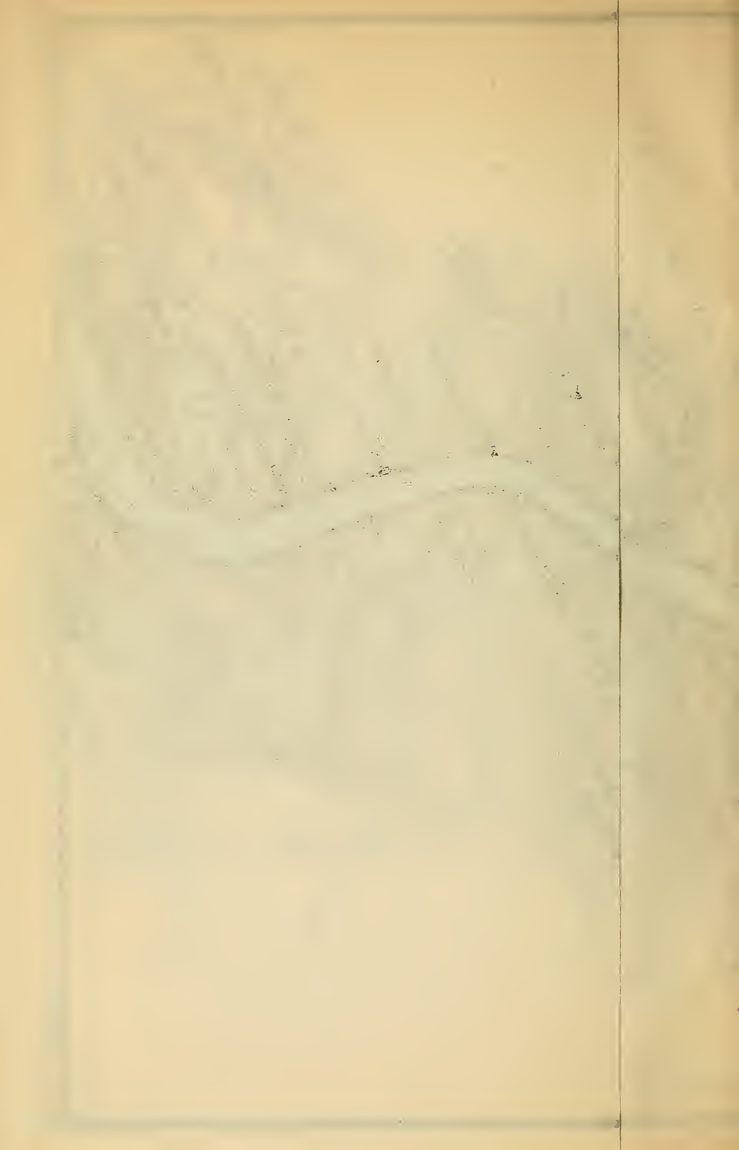
A quelques pas en aval du château d'Ehrenfels se trouve le fameux **Bingerloch** ou *trou de Bingen*, courant très rapide en raison des rochers qui le resserrent étroitement, et à l'élargissement duquel on a travaillé depuis les Romains jusqu'à nos jours, en dernier lieu de 1830 à 1832, comme le rappelle un monument sur la rive g.

A dr., **Assmannshausen** (Ch.). — Hôtels: **Krone* (pens., 6 *M.*; bon vin); **Anker* (pens., 5 *M.* 50); *Reutershan; Germania; Lamm*, simple, tous au bord du Rhin; *Burg Rheinstein*, non loin de la gare; *Niederwald*, dans le village, simple.
Chemin de fer du Niederwald, v. p. 217.

Barques: pour *Rheinstein*, 1 à 5 pers., 1 *M.*; pers. en plus, 20 pf.; aller et retour, avec 1 h. d'arrêt, le double; pour *Rüdesheim* ou *Bingen-Bingerbrück*, 1 à 6 pers., 3 *M.* 50; pers. en plus, 50 pf.; aller et retour, la moitié en sus; pour *Lorch*, 1 à 6 pers., 4 *M.* 50; pers. en plus, 60 pf.; aller et retour, la moitié en sus.

Assmannshausen (80 m.) est un village d'env. 1000 hab., célèbre par son vin rouge aromatique. Une source d'eau thermale lithino-alcaline (25° 5 R.), que les Romains utilisaient déjà pour des bains, à 5 min. en aval du village, a été captée de nouveau en 1864. On y traite la goutte et le rhumatisme. Bonne *pension dans le joli





Curhaus: 5 *M.* par jour, ch. à partir de 2 *M.* 50, bains de 2 à 3 *M.* Curtaxe: 1 pers., 10 *M.*; autre pers. de la famille, 5 *M.*

La rive dr. n'offre rien de bien remarquable jusqu'à Lorch. Les montagnes tombent presque à pic; elles sont couvertes de vignes dans le bas et de forêts dans le haut. C'est dans un ravin voisin que se récolte le bon vin de *Bodenthal.*

A g., sur un rocher à pic, à 80 m. au-dessus du Rhin, le château pittoresque de ***Rheinstein**, d'origine inconnue, mais dont il est fait mention dès 1279. Cuno de Falkenstein, électeur de Trèves, y résida souvent à partir de 1348; plus tard, son nom ne figure plus dans l'histoire. La belle construction actuelle a été élevée de 1825 à 1829, par le prince Frédéric de Prusse. Tout en suivant un autre plan, on a su tirer un heureux parti des ruines de l'ancien château. La chapelle, au S., renferme le tombeau du prince (m. 1863). Rheinstein est un des plus beaux spécimens de château fort du moyen âge. Il y a une collection d'armes et d'antiquités (entrée: une pers., 1 *M.*; plusieurs, 50 pf.; une société de 20, 30 pf. chacune). La vue est peu étendue.

A g., un peu plus loin, la **chapelle St-Clément**, petite construction de la fin de l'époque romane, restaurée de nos jours. On n'en connaît pas l'origine; elle a probablement été construite par les chevaliers de Waldeck, pour le repos des âmes des chevaliers qui avaient péri dans la guerre de destruction contre les seigneurs pillards de cette contrée, sous l'empereur Rodolphe de Habsbourg. Il y a à l'intérieur des stalles du style gothique.

A g., sur une hauteur, les ruines du château de *Reichenstein,* ordinairement appelé **Falkenbourg**, que les Français firent sauter en 1689. La confédération des villes rhénanes avait détruit ce nid de brigands en 1252, mais Philippe de Hohenfels l'avait rebâti dès 1261, et continuait à détrousser les voyageurs; l'empereur Rodolphe de Habsbourg l'assiégea et le prit, comme plusieurs autres châteaux du même genre dans le voisinage, et il en fit pendre sans miséricorde tous les brigands, chevaliers ou non. Les ruines appartiennent au général de Rehfuss, qui en a fait restaurer une partie.

Au pied de la hauteur débouche la ***vallée du Morgenbach**, qui, bien que longue à peine d'une demi-lieue, est un des vallons les plus pittoresques des bords du Rhin.

A g., en aval du village de *Trechtlingshausen* (Ch.; aub. Zum Stern), la vallée s'élargit un peu. Au-dessus d'une gorge se dresse la tour élancée du château de ***Sooneck**, bâti en 1015, détruit aussi par Rodolphe de Habsbourg, puis reconstruit au XIVe s. et restauré depuis 1834; il appartient à l'empereur Guillaume.

La vue s'étend d'ici jusqu'à Bacharach.

A g. se montre bientôt le long village de *Niederheimbach* (Ch. et B.; aub.: Schiffchen; Pfælzer Hof), dominé par la tour massive du *château de Hoheneck,* ordinairement appelé **Heimbourg**, du XIIIe et du XIVe s., restauré depuis peu.

A dr., **Lorch** (B. et Ch.). — Hôtels : **Schwan*, à l'extrémité supérieure, avec jardin sur le bord du Rhin (ch. et déj., 2 M. à 2 M. 50; dîn., 2 M. 50; bon vin et bonne cuisine; pens., 5 M.; très fréquenté en été); — *Krone*, bon.

Lorch, bourg de 2152 hab., s'étendant sur le bord du fleuve, est peut-être le *Laureacum* des Romains, mentionné dans des documents de l'an 832. C'était au moyen âge la résidence d'une noblesse nombreuse, qui y «vivait comme au paradis». Sa haute *église* goth. du XIIe s., qui a la plus belle sonnerie du Rheingau (p. 211), a été soigneusement restaurée depuis 1876. Elle possède un maître autel remarquable par ses sculptures du style flamboyant, de jolis fonts de 1464 et plusieurs monuments de familles nobles du Rheingau (Waldeck, Breitenbach, Aschbach), entre autres celui du feld-maréchal *Jean Hilchen de Lorch,* qui se battit vaillamment contre les Turcs et contre les Français, en 1542 et 1544. La maison à cinq étages qu'il habitait, jolie construction dans le style de la renaissance et ornée de sculptures, est située à peu près au milieu du bourg; elle appartient au baron de Hausen.

A dr., plus bas que Lorch, sur la rive droite de la *Wisper*, qui se jette ici dans le Rhin, à 177 m. au-dessus du fleuve, se dressent les ruines du château de **Nollingen**, qui existait déjà en 1110. Sur le coteau du S.-O. se voit une crête rocheuse appelée *Teufelsleiter*, l'échelle du Diable. La légende raconte qu'un chevalier de Lorch y monta à cheval et parvint ainsi à conquérir la main de sa dame.

Dans la **vallée de la Wisper**, il y a une route menant à Schwalbach: 33 kil.; voit. à 1 chev., 20 M., à 2 chev., 30 M.; 25 et 35 aller et retour. Elle passe par la *Kammerberger-Mühle* (2 h.), *Lauken-Mühle* (45 min.) et *Geroldstein* (45 min.), à 17 kil. de Lorch. Elle quitte 1/2 h. plus loin la vallée de la Wisper pour passer dans les *vallées de Fischbach* et de *Dornbach*. La vallée de la Wisper est connue pour le vent froid qui y règne, dans la direction du Rhin.

Dans la *vallée de la Sauer*, qui débouche à 1/4 d'h. à l'E. de Lorch dans celle de la Wisper, se trouvent, à 1 h. 1/2 de Lorch ou de Caub, les ruines considérables de la solide forteresse de **Sauerbourg**, mentionnée d'abord en 1339, qui devint plus tard la propriété des Sickingen, et que les Français firent sauter en 1689. Le dernier descendant direct du célèbre chevalier de Sickingen (p. 222) est mort près de là en 1836, à la ferme de Sauerberg, dans le plus profond dénûment. Dans le cimetière de Sauerthal, a été érigée une croix avec les armes des Sickingen et une inscription, «par un ami de l'histoire nationale.»

A dr., à l'embouchure du *Retzbach,* le petit village de *Lorchhausen,* avec une église gothique neuve.

A g., sur un escarpement au-dessous de *Rheindiebach,* les ruines du château de **Fürstenberg**, que le comte palatin reçut en fief de l'archevêque de Cologne en 1243. L'empereur Adolphe, se rendant à Aix-la-Chapelle pour y être couronné, en 1292, fut retenu ici de force parce qu'il refusait le péage. L'empereur Louis V s'empara du château en 1321, parce qu'il le trouva au pouvoir de son rival Frédéric le Bel d'Autriche. Il fut encore pris par les Suédois en 1632 et détruit par les Français en 1689.

A g., au-dessus de Bacharach et jusque dans la vallée, les vastes ruines de l'ancien château bien fortifié de **Stahleck**, bâti vers 1156 et résidence des comtes palatins jusqu'en 1253 (p. 34). Pendant la guerre de Trente-Ans, de 1620 à 1640, le château fut assiégé et pris huit fois par les Français; ce sont eux aussi qui l'ont détruit, lors de la dévastation du Palatinat, en 1689. Les ruines sont entourées de plantations d'agrément. La vue est belle, mais restreinte.

A g., **Bacharach.** — Hôtels: **Wasum*, à la gare, avec un grand jardin (ch. et déj., 3 *M.*; pens.); *Bastian* (ch., 1 *M.* 20; dîn., 1 *M.* 20 à 1 *M.* 50); *Lippert*, recommandé (ch., s. et b., 1 *M.* 30; déj., 50 pf.; pens., 3 *M.* 50); *Zum Blücherthal*, dans la ville.

Bacharach (B. et Ch.) est une petite ville de 1840 hab., à l'entrée de l'étroite *vallée de Steeg*, dominée par le château de Stahleck, au pied duquel on aperçoit l'église St-Verner. Des murs du moyen âge, avec des tours ouvertes par derrière, espacées de 100 à 150 pas, descendent du château et entourent encore presque toute la ville; ce sont de bons spécimens des fortifications de ce temps-là, généralement bien conservés.

Bacharach, nommé *Bachercho* en 1019 et *Bagaracha* en 1140, était jusqu'au XVIe s. le principal entrepôt des vins du Rheingau, et c'est plutôt à cela qu'à son propre cru qu'elle a dû sa célébrité. Cependant ses vins des vallées de *Steeg*, d'*Oberdiebach* et de *Manubach* sont estimés. Le pape Pie II (Æneas Sylvius) faisait venir tous les ans à Rome un foudre de vin de Bacharach, et l'empereur Venceslas délia la ville de Nuremberg de ses redevances envers lui moyennant quatre foudres du même vin.

Au milieu de la ville, là où commence le chemin de la vallée de Steeg (v. ci-dessous), s'élève l'église *St-Pierre,* restaurée depuis 1872. C'est un édifice aux belles proportions, dans le style de la fin de l'époque romane, avec un chœur circulaire, deux tours rondes à l'E. et une carrée à l'O., et sous cette dernière, un beau narthex du style ogival primitif. Il y a aussi un riche portail au N.

Sur une petite éminence où l'on monte du côté S. de St-Pierre, s'élèvent les ruines isolées de l'église **St-Verner*, aux belles arcades en grès rouge. C'est un édifice du style gothique le plus gracieux, en forme de feuille de trèfle, bâti en 1293 et restauré au XVe s. Il n'existe plus que les deux tiers de la construction primitive. L'intérieur est occupé par un cimetière. St Verner, à qui l'église est dédiée, était, selon la tradition, un enfant qui fut tué par des Juifs après 1286, et dont le corps flotta sur le fleuve, en remontant le cours de l'eau, d'Oberwesel (p. 233) à Bacharach. C'est au-dessus de cette église, à 10 min. de là, qu'est situé le château de Stahleck (v. ci-dessus).

On peut faire une belle promenade en remontant la **vallée de Steeg** ou *de Blucher*, dans laquelle Blucher, après le passage du Rhin (p. 232), se dirigea vers le Hunsrück, à la poursuite d'un détachement de l'armée française. Au bout de 20 min., on est à *Steeg*, village connu par son excellent vin. A l'extrémité supérieure de ce village à 40 min. de Bacharach, on remarque à dr. sur la hauteur les ruines du vieux château de

Stahlberg, qui appartint jadis aux comtes palatins, comme ceux de Stahleck et de Fürstenberg (p. 230).

Bientôt le fleuve change de direction. On y voit apparaître tout à coup, au milieu des eaux, la **Pfalz** *(Palais)* ou le *Pfalzgrafenstein,* petit château rebâti au XIVe s. C'est une construction hexagone, sur un des récifs qui s'élèvent dans le Rhin, avec une tour principale pentagone du XIIIe s., couverte d'une toiture hideuse. Il était destiné à la perception du péage sur le Rhin. L'intérieur n'offre rien de remarquable: la clef est chez le batelier de Caub, qui y conduit (50 à 75 pf.).

C'est ici que, dans la nuit du 31 déc. 1813 au 1er janv. 1814, l'armée de Silésie, composée du premier corps d'armée prussien sous York et d'un corps d'armée russe sous Langeron, effectua le passage du Rhin sous les yeux de Blucher.

A dr., **Caub** (215 m.; Ch. et B.; hôt.: *Zum Grünen Wald,* recommandé; *Adler; Zum Thurm*), ville ancienne, de 2179 hab., ayant encore une partie de son enceinte du moyen âge. Elle fait un commerce de vin assez considérable, et c'est le centre de l'exploitation des ardoisières des bords du Rhin. Cette exploitation se pratique comme celle des mines, surtout depuis que l'ancien gouvernement du duché de Nassau, pour favoriser une branche d'industrie si importante, a fait creuser de profondes galeries dans la montagne. On peut facilement visiter l'ardoisière dite *Wilhelm-Erbstollen:* permission à Caub chez le contre-maître Kern; petit pourboire. Les ardoises sont fendues sur place dans un grand bâtiment spécial. Un éboulement de montagne a détruit plusieurs maisons et enseveli 25 personnes le 10 mars 1876. D'autres survenus en 1878 n'ont pas entraîné d'accident, et l'on a paré à de nouveaux dangers en empêchant les amas d'eau dans la montagne.

A dr., sur la hauteur, le beau château de **Gutenfels**, vendu en 1277 avec la ville de Caub, par les seigneurs de Falkenstein, au comte palatin; il n'a été détruit qu'en 1807. C'est à Gutenfels, dit-on, que le comte Richard de Cornouailles, nommé empereur d'Allemagne en 1257, fit la connaissance de la comtesse Béatrice de Falkenstein, qu'il épousa en 1269, après la mort de sa première femme. Le Landgrave Guillaume de Hesse assiégea vainement ce château pendant six semaines en 1504, mais il fut pris en 1647 par le général Mortaigne, de Hesse-Cassel. Pour le visiter, il faut en demander la clef dans la ville: s'informer de l'adresse dans un hôtel.

A g., dans le lointain, les ruines considérables et pittoresques du château de ***Schœnbourg**, construit vers le XIIe s., avec quatre grosses tours dites beffrois (Bergfriede). C'est le berceau d'une famille autrefois très illustre, qui s'est éteinte en 1713, et à laquelle ont appartenu plusieurs des plus célèbres guerriers du XVIe et du XVIIe s., en particulier le comte Frédéric Hermann de «Schomberg», maréchal de France, duc et grand de Portugal, duc et pair d'Angleterre (m. 1690). Ce château fut pris par les Suédois durant la guerre de

Trente-Ans et ravagé par les troupes de Louis XIV en 1689, comme celui de Stahleck. Pour le visiter d'Oberwesel, suivre le chemin au S. de l'église Notre-Dame, et prendre à env. 10 min. de la gare, à dr., un sentier, qui conduit aussi en 10 min. sur la hauteur.

A g., **Oberwesel** (B. et Ch.). — Hôtels: *Rheinischer Hof*, en face du débarcadère des bateaux et à côté du chemin de fer, mais à 4 min. de la gare; *Goldener Pfropfenzieher*, à l'extrémité inférieure de la ville, un peu à l'écart (ch., 1 *M.* 50; dîn., 2 *M.*; pens., 3 *M.* 50); *Deutsches Haus*, sur la route.

Oberwesel est une ville ancienne de 2545 hab., la *Vosavia* des Romains, selon la carte de Peutinger. Elle fut d'abord ville impériale, puis elle appartint, dès le xiv[e] s., à l'électorat de Trèves. Avec ses églises, son mur d'enceinte avec des tours à créneaux comme à Bacharach (p. 231), et les ruines du château de Schœnbourg qui la dominent, Oberwesel est un des endroits les plus pittoresques des bords du Rhin.

A l'extrémité S. de la ville, où l'on aperçoit de loin ses murs de grès rouge, se dresse la belle église goth. de **Notre-Dame* (Frauenkirche ou Stiftskirche), construite de 1307 à 1331. Elle est sans ornement à l'extérieur; mais le chœur et la grande nef se distinguent par leurs proportions élancées.

Intérieur. Le *jubé* du xiv[e] s. qui sépare le chœur et la nef, est particulièrement digne d'attention. On remarque aussi les belles sculptures en bois du *maître autel* et deux *tableaux* peints, dit-on, en 1504, par *Pierre Lutern*, chanoine de l'église. L'un d'eux, qui se trouve à l'autel de la chapelle du N., représente l'arrivée des 11000 vierges; l'autre au mur de la nef du N., a pour sujets une série de petites scènes tirées de l'Apocalypse, représentant la fin du monde et le jugement dernier. On voit également dans la chapelle du N. les pierres tumulaires de plusieurs chevaliers comtes de Schœnberg, du style de la renaissance. A l'O. se trouve le monument du chanoine Lutern (m. 1505), du style ogival tertiaire. Aux piliers, des *peintures murales* de l'époque gothique, récemment découvertes sous le badigeon.

La *chapelle* goth. sur le mur d'enceinte du côté du Rhin est dédiée à *St Verner* (p. 231). L'*hôtel de ville*, construit en 1849, est un bâtiment goth. à créneaux en grès rouge, dominé pa rune tour. A l'extrémité inférieure de la ville, la grosse tour ronde dite *Ochsenthurm* (tour des Bœufs), couronnée de hauts créneaux; elle faisait autrefois partie des fortifications.

Sur une hauteur, l'église *St-Martin,* du style ogival tertiaire, avec une tour flanquée de tourelles, semblable à un donjon. Elle possè deune chaire en bois de la renaissance (1618), une statue dorée de Ste Anne avec la Vierge, de l'époque goth.; des reliquaires avec de petits bas-reliefs représentant des scènes de la Passion, un retable avec des peintures dans le genre de Wohlgemuth, etc.

Les vallées rocheuses qui s'étendent d'Oberwesel dans l'intérieur des terres, surtout celle d'*Engehœll,* près du château de Schœnbourg, produisent un vin qui a beaucoup de bouquet.

Après avoir contourné le *Rossstein,* rocher de la rive dr. qui s'avance à angle droit et que traverse un tunnel du chemin de

fer, le fleuve court vers un groupe de récifs visibles quand l'eau est basse, les *Sieben Jungfrauen* (sept vierges). Les bateliers racontent que ce sont des filles du château de Schœnbourg que le dieu du fleuve, pour les punir de leurs dédains, métamorphosa en rochers. Le lit du Rhin se rétrécit; c'est l'endroit où il est le plus resserré et le plus profond; il y a jusqu'à 23 m. d'eau en amont de la Lurlei. Des deux côtés, des montagnes rocheuses taillées à pic.

A dr., un énorme massif de rochers se dresse à une hauteur de 132 m. au-dessus du Rhin; c'est la fameuse ***Lurlei** ou *Lorelei*. On connaît la légende de l'enchanteresse qui habitait ce rocher et attirait les passants par la douceur de son chant, jusqu'au jour où elle-même, vaincue par l'amour, se précipita dans le fleuve. Un des chants les plus populaires de l'Allemagne est précisément celui qui a été inspiré par cette légende à Henri Heine (1823): «Ich weiss nicht, was soll es bedeuten, dass ich so traurig bin, etc.» — Il y a au N., au tunnel du chemin de fer, un sentier escarpé, avec des gradins et des bancs, qui conduit en 25 min. au sommet; la vue y est peu étendue.

C'est au pied de la Lurlei qu'on pêche les célèbres saumons de St-Goar. Il semble que le saumon aime cet endroit profond, frais et peu accessible aux rayons du soleil, et qu'il le recherche aussi à cause de son fond sablonneux. En hiver, on l'expédie au loin. Les petits renfoncements du rocher sont, à raison de la tranquillité de l'eau, particulièrement favorables à la pêche. Les pêcheurs guettent le saumon dans de petites barques couvertes et pourvues d'une seule ouverture, et l'enlèvent vivement aussitôt qu'il s'est aventuré au-dessus des filets. Autrefois, le produit de cette pêche était de 8000 livres par an; il est maintenant considérablement réduit, le bruit des bateaux à vapeur, des chemins de fer, etc., ayant chassé le poisson. Suivant la saison, le prix de la livre de saumon varie sur place de 2 à 3 *M.*

A g., en face de la Lurlei, trois tunnels du chemin de fer la rive g. Plus loin se montrent, à dr. St-Goarshausen, à g. St-Goar.

A dr., **St-Goarshausen** (Ch.). — Hôtels: **Adler*, deux maisons avec jardin (ch., s. et b., 2 *M.* 50; déj., 1 *M.*; dîn., 2 *M.* 50; voit. pour Reichenberg, 8 *M.*); — *Lamm* (dîn., 2 *M.*; pens., 4 *M.* 50); *Nassauer Hof*, recommandé (ch., 1 *M.* 50; dîn., 2 *M.*); *Rheinischer Hof* (bon vin). — Bac à vapeur pour St-Goar, 10 pf.

St-Goarshausen (218 m.) est une petite ville de 1456 hab., composée presque uniquement d'une rangée de maisons neuves. Elle est en partie si près du Rhin, qu'on l'a de bonne heure garantie par une forte muraille, d'où s'élèvent deux vieilles tours. Avant la construction du quai, ces murailles et les galeries qui y sont adossées formaient, pendant les crues du Rhin, la seule communication entre les maisons de ce quartier. Il y a une église protestante moderne du style roman. St-Goarshausen convient bien pour un séjour. — *Voir la carte p. 236.*

A dr., à mi-côte, au-dessus de St-Goarshausen, se voit le château de *Neu-Katzenelnbogen*, ordinairement appelé la **Katz** *(le Chat)*, bâti en 1393 et propriété des comtes de Katzenelnbogen jusqu'à la mort du dernier, en 1470, époque où il passa à la famille

de Hesse. Il était encore occupé en 1804 par une garnison de la Hesse électorale, lorsque les Français s'en emparèrent et le firent sauter. Aujourd'hui, les ruines sont en partie restaurées à l'intérieur. Le gardien y est ordinairement; sinon demander la clef au Rheinische Hof, à St-Goarshausen (50 à 75 pf.).

Le ***Schweizerthal** *(vallée suisse)*, qui débouche dans le haut de St-Goarshausen (passer sous le chemin de fer à g.) et s'étend à 3/4 d'h. de distance, est une jolie vallée avec des rochers, des cascades, de beaux bois et quelques plantations d'agrément. A g., dans le haut, sur le bord du coteau planté de vignes, le village de **Patersberg** (344 m.), où l'on monte en 30 à 40 min. de St-Goarshausen, par un chemin assez escarpé. Il faut le même temps pour aller de Patersberg à Reichenberg (v. ci-dessous). — Si l'on veut aller du Schweizerthal à la Lurlei, suivre la route de voitures dans la vallée, pendant env. 25 min., jusqu'à la *Zœllners-Mühle.* A ce moulin, un poteau indique à dr. la direction du *Mœnnchen* (vue sur le Schweizerthal); on continue de suivre le chemin principal, et l'on rencontre enfin un autre poteau qui montre à g. le chemin de la Lurlei et à dr. celle de la Katz. 15 à 18 min. plus loin est le pavillon du ***Hühnerberg**, d'où l'on a une vue magnifique du bassin de St-Goar. Il y a encore 35 min. du poteau à la Lurlei, difficilement reconnaissable de cet endroit, et dont on atteint le sommet après un autre 1/4 d'h. On redescend de là au Rhin par le sentier mentionné p. 234, et l'on est en 25 min. à St-Goarshausen. Toute l'excursion de St-Goarshausen à la Lurlei par le Hühnerberg, retour et temps d'arrêt compris, demande 2 h.

On pourra faire une très belle *Excursion au château de Reichenberg, à 1 h. ou 1 h. 1/4 de St-Goarshausen, dans l'intérieur des terres. Le chemin des voitures (route de Nastætten; voit., p. 234) passe par la *vallée du Haselbach*, qui débouche au-dessous de St-Goarshausen: on y rencontre une brasserie. A pied par le *Schweizerthal* jusqu'à Patersberg (v. ci-dessus) et de là à Reichenberg, on met également environ 1 h. 1/4. Le mieux est d'aller par la vallée du Haselbach, en prenant à dr. de l'entrée par la promenade garnie de bancs, qui suit les détours de la route située plus bas et la rejoint un peu avant Reichenberg. Au retour on ira par l'*Offenthaler-Hof*, ferme située à 30 min. au S. de Reichenberg, sur une hauteur, puis par l'extrémité supérieure du Schweizerthal, dans la direction de la Lurlei. Il n'y a pas dans le haut de chemin descendant par la vallée.

Le château de ***Reichenberg**, construit en 1284 par le comte Guillaume Ier de Katzenelnbogen, résidence de l'administrateur du comté sous le gouvernement hessois, vendu en 1818 pour être démoli et cependant mieux conservé que la plupart des autres châteaux du Rhin, est une construction grandiose, avec une haute tour. L'entrée de la vaste *cour* de ce château produit un effet surprenant. On y voit à g., encadrée de deux colonnes de granit, la porte principale par où l'on arrive dans l'intérieur. Les pièces voûtées du rez-de-chaussée sont particulièrement bien conservées. Le château, nouvellement restauré, est la propriété du baron d'Œttingen, de Courlande (guide, 50 à 75 pf.). Quelques pièces sont ornées de vieilles armes, d'armures, d'ustensiles divers, etc. La *chapelle* était à trois étages; l'entablement entre chacun d'eux est détruit, mais les colonnes romanes sont encore debout, les unes sur les autres, et celles du haut supportent une voûte en ogive. La *tour*, où l'on a établi un escalier en bois, offre une belle vue. Une seconde tour, à l'E., est à moitié détruite; elle était reliée à la première par un haut mur de défense. — *Reichenberg*, au pied du château, est un misérable village.

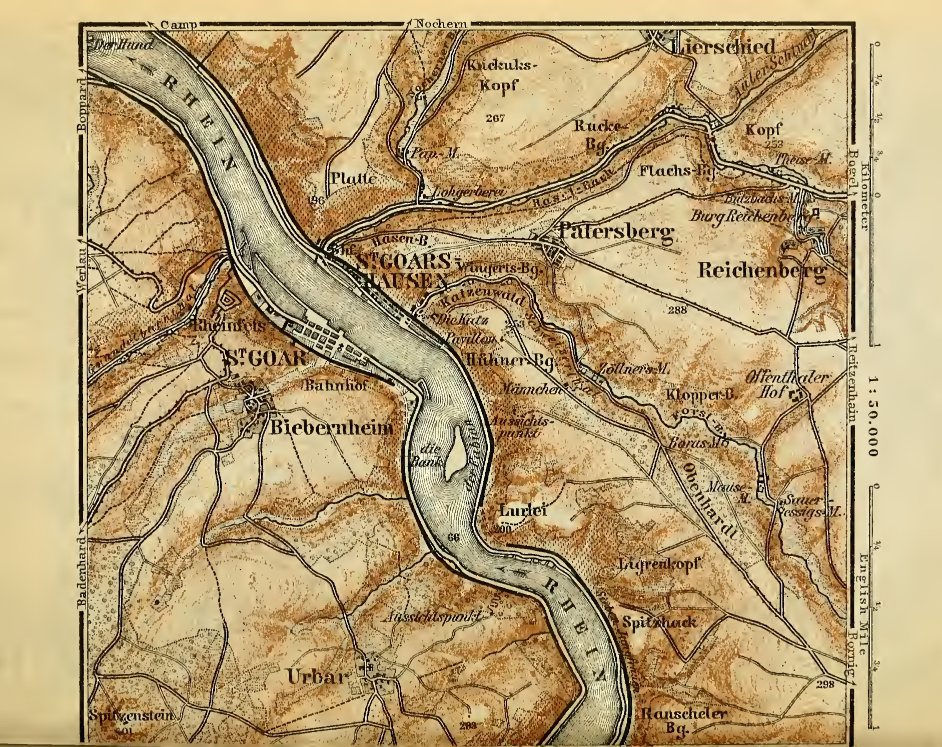
A g., **St-Goar** (B. et Ch.). — Hôtels: **Schneider*, à l'extrémité inférieure de la ville; *Rheinfels*, au quai des bateaux à vapeur, avec restaur.; *Lœwe*. — Bac à vapeur pour St-Goarshausen, 10 pf.

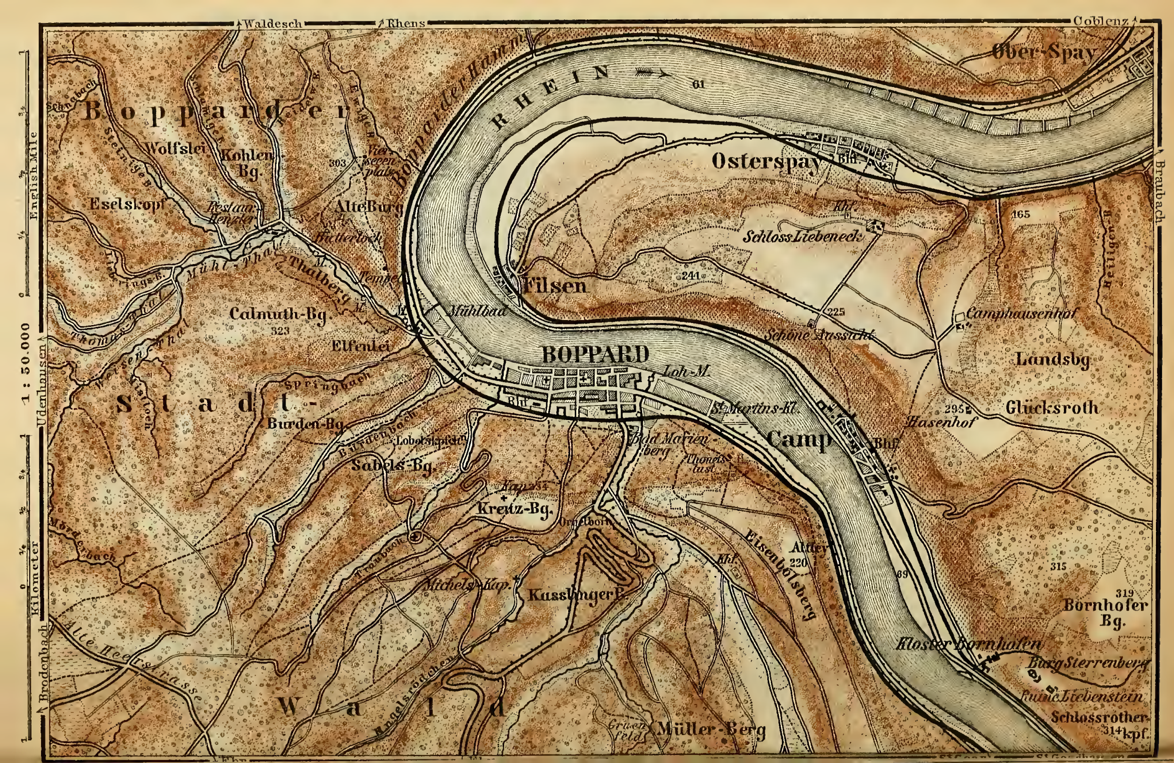
St-Goar, chef-lieu de cercle, comptant 1453 hab., est de toutes

les petites villes du Rhin celle qui offre l'aspect le plus imposant, relevé encore par les ruines de la *forteresse de Rheinfels,* sur une hauteur d'où descendent des murs garnis de tours, qui l'enceignent et se prolongent en partie jusqu'au bord du fleuve. Cette ville s'est formée autour de la chapelle dédiée à St Goar, qui prêcha ici l'évangile, du temps de Sigisbert, roi d'Austrasie (570), et que les bateliers invoquaient de préférence dans les moments de détresse. Jusqu'en 1794, St-Goar fut le chef-lieu du comté inférieur de Katzenelnbogen, qui faisait partie de la Hesse électorale : le comté supérieur était au S. de Mayence.

L'*église évangélique,* achevée en 1469, renferme quelques *monuments* remarquables de princes hessois, entre autres celui du landgrave Philippe (m. 1583) et de sa femme, monument en marbre orné de leurs statues, mutilées par les Espagnols dans la guerre de Trente-Ans. La crypte à l'E., où reposaient jadis les ossements de St Goar, sert aujourd'hui à remiser les pompes à incendie. — L'*église catholique,* avec une vieille sculpture représentant l'ermite St Goar et portant l'inscription: «*S. Goar monachus obiit 611*», appartenait jadis à un collège de jésuites, ainsi que le presbytère. — On a construit un nouveau port en aval de la ville.

A g., les ruines considérables de la forteresse de ***Rheinfels** (115 m. au-dessus du Rhin). Un chemin très commode, ombragé de noyers, y conduit du bas de la ville en $^1/_4$ d'h., en passant sous le chemin de fer, non loin de l'hôtel Schneider et de la brasserie Zur Rose. Cette forteresse fut construite en 1245 par le comte Diether III de Katzenelnbogen, l'ami de l'empereur Frédéric II, et la conséquence en fut l'établissement d'un nouveau péage sur le Rhin. Dix ans plus tard, vingt-six villes du Rhin se liguèrent (p. 189) pour forcer le comte à renoncer à ce péage; mais elles ne purent prendre le château malgré un siège de quinze mois. Dans la suite, Rheinfels passa à la maison de Hesse, et il fut considérablement renforcé en 1568, sous le landgrave Philippe le Jeune. La forteresse fut investie en 1692 par une armée française de 24000 (?) hommes, sous le général comte de Tallard ; mais elle fut courageusement défendue par le général hessois de Gœrz, et les assiégeants éprouvèrent de grandes pertes sans atteindre leur but. Mais en 1758, le régiment français de St-Germain, commandé par le marquis de Castries, se rendit maître du fort, alors très faiblement défendu, et il l'occupa jusqu'en 1763. Trente ans plus tard, en 1794, bien que les ouvrages en eussent encore été renforcés, Rheinfels fut livré aux Français par le commandant hessois von Resius, qui abandonna tous ses canons et toutes ses munitions et se retira sur la rive droite du Rhin à l'approche des éclaireurs de l'ennemi. Enfin la forteresse fut démantelée par les Français trois ans après et vendue en 1812 pour 2500 fr. Les ruines appartiennent depuis 1843 au roi de Prusse. La vue y est belle, quoique restreinte; la Katz (p. 234) et la Maus (p. 237) en forment les limites. Le gardien,


Camp
Nochern
Boppard
Werlau
Badenhard
Reitzenhain
Bogel
Bornig
RHEIN
Lierschied
Kuckuks-Kopf
267
Rucke-Bg.
Kopf
253
Theise-M.
Platte
196
Pap.-M.
Lohgerberei
Flachs-Bg.
Bützbachs-M.
Burg Reichenberg
Patersberg
Reichenberg
Hasen-B.
ST. GOARSHAUSEN
Wingerts-Bg.
Katzenwald
Die Katz
Pavillon
Hühner-Bg.
Zöllners-M.
Männchen
288
Offenthaler Hof
Klopper-B.
Boras-M.
Rheinfels
ST. GOAR
Bahnhof
Biebernheim
Aussichts-punkt
die Bank
Oberhardt
Mause-M.
Sauer-Essigs-M.
Lurlei
200
66
Aussichtspunkt
Spitzhack
Urbar
Spitzenstein
298
Ranscheler Bg.
Kilometer
0 1/4 1/2 3/4 1
1 : 50.000
English Mile
0 1/4 1/2 3/4 1


Waldesch
Rhens
Coblenz
Braubach
Brodenbach
Udenhausen
1 : 50.000
English Mile
Kilometer
Ober-Spay
Osterspay
RHEIN
61
Bopparder Hamm
Bopparder
Stadt-
Wald
Wolfslei
Kohlen Bg.
Eselskopf
303
Alte Burg
Calmuth-Bg.
323
Thalberg
Mühlbad
Elfenlei
Filsen
241
Schloss Liebeneck
225
Schöne Aussicht
165
Camphausenhof
Landsbg
295
Hasenhof
Glücksroth
BOPPARD
Loh-M.
St. Martins-Kl.
Camp
Bhf.
Burden-Bg.
Springbach
Sabels-Bg.
Kreuz-Bg.
Michels-Kap.
Kusslinger B.
Eisenbolsberg
Altley
220
69
315
319
Bornhofer Bg.
Kloster Bornhofen
Burg Sterrenberg
Ruine Liebenstein
Schlossrother-kpf.
314
Müller-Berg
Alte Heerstrasse
Engelsrödchen
Mörderbach
Bad Marienberg
Thonetslust
Lobelskpfch.
Mühl-Thal
Tempel
Schnabach
Steinige B.
Weisen-Thal
Thomas-Thal

qui a la clef de la forteresse, y est ordinairement en été; il ne se contente pas de 50 pf.

41. Le Rhin, de St-Goar à Coblentz.

Voir la carte p. 228.

Chemin de fer de la rive gauche, v. p. 207; — *de la rive droite*, p. 209. **Bateaux à vapeur:** à la descente, 1 h. 1/2; à la montée, 2 h. 1/2. *Débarcadères* à Boppard et Oberlahnstein. *Stations desservies par des barques:* Hirzenach, Camp, Niederspay et Capellen. Voir l'introduction, III.

Abréviations *B.* et *Ch.*, bateau et chemin de fer.

A dr., en aval de St-Goar se montre d'abord *Welmich,* dans un site pittoresque, avec sa petite église goth., dominé par les ruines du château de *Thurnberg* ou *Deurenbourg,* commencé par Bohémond, archevêque de Trèves, et achevé par son successeur Cuno de Falkenstein, en 1363. Les comtes de Katzenelnbogen, lui donnèrent le nom ironique de ***Maus** (souris), par opposition à celui de leur château de *Katz* (chat, p. 234). Mais Cuno sut se faire respecter de ses ennemis. Il mourut à Thurnberg en 1388, et ses entrailles furent déposées sous un monument portant une inscription gothique qu'on voit dans l'*église*, à côté du chœur (v. p. 246). Les baillis de l'électorat de Trèves résidèrent longtemps au château, et c'est seulement dans les dernières années du siècle passé qu'il fut abandonné. Le chemin qui conduit sur la hauteur est fatigant, mais on est amplement dédommagé par la vue magnifique dont on jouit du sommet, surtout du côté de St-Goar. L'intérieur présente des détails d'architecture remarquables.

Le fleuve décrit une courbe à l'O.; les vignes disparaissent et font place à des rochers escarpés de schiste argileux.

A dr., *Ehrenthal*, groupe de maisons habitées surtout par les ouvriers qui travaillent non loin de là dans des mines de plomb.

A g., les grands bâtiments des *mines de Werlau.* Dans le haut, le *Prinzenkœpfchen,* avec un pavillon belvédère.

A g., *Hirzenach.* A l'extrémité supérieure du village, une synagogue du style gothique. L'imposant édifice de la *Prévôté (Probstei),* ainsi que l'église, bâtie vers 1170, étaient autrefois des dépendances de l'abbaye de Siegbourg.

A dr., *Nieder-Kestert.* Sur la rive g., la montagne recule un peu, et dans une plaine fertile, au milieu d'une forêt d'arbres fruitiers, s'élève le clocher de *Salzig* (Ch.), ainsi nommé d'une source faiblement saline qui s'y trouve. En été, des cargaisons de cerises sont expédiées d'ici vers les contrées situées en aval, en Hollande et en Angleterre.

A dr., sur des rochers éboulés, les belles ruines de **Liebenstein** et de **Sterrenberg**, deux *châteaux jumeaux (Brüderburgen).* La légende raconte que deux frères aimaient une jeune fille appelée Laure, et que pour décider à qui des deux elle appartiendrait, ils se défièrent en combat singulier et périrent par l'épée l'un de

l'autre. Dans la vallée, le couvent de **Bornhofen** et une église gothique à deux nefs, bâtie en 1435, pèlerinage très fréquenté surtout en septembre. A côté, l'hôt.-pens. *Zum Marienberg* (dîn., 1 *M.* 50).

Sterrenberg était déjà fief de l'empire au XIIe s. et appartenait aux seigneurs de Boland; les deux châteaux passèrent plus tard aux électeurs de Trèves. On ne connaît ni l'époque ni la cause de leur destruction. Celui de Sterrenberg, bâti sur l'extrémité de la montagne et séparé par des fossés et un gros mur de celui de *Liebenstein,* bâti plus tard, surprend par l'étendue de ses ruines grandioses, et il offre une vue des plus pittoresques sur les gorges pleines de rochers de la vallée du Rhin (auberge dans le haut).

A dr., un agréable sentier conduit en 1/4 d'h. de Bornhofen, entre le fleuve et les vignes, et à l'ombre de beaux noyers, au bourg de **Camp** (B. et Ch.; hôt.: *Kauth,* à la gare; *Anker,* au bord du Rhin), endr oit convenable pour un séjour. — De l'autre côté de la nouvelle courbe du Rhin.

A g., **Boppard** (B. et Ch.). — Hôtels: *Zum Spiegel* (ch., 2 *M.* 50; déj., 1 *M.* dîn., 2 *M.* 50); *Rhein-Hôtel*, dans le même genre; *Zum Hirsch*, moins cher (bon vin); tous au bord du Rhin; *Closmann*, dans la ville, avec jardin, vieille maison simple, mais bonne (dîn., 2 *M.*); — *Pens. Hentzler*, dans le haut du Mühlthal. — Etablissements hydrothérapiques: *Marienberg* (v. p. 239; pens., 6 à 12 *M.* par jour, vin, bière et bougie non compris; traitement médical, 1 *M.* par jour; médecin, le Dr *Hœstermann*; *Mühlbad*, à l'extrémité inférieure de la villa (medecin, le *Dr Borges*). — *Voir la carte p. 237.*

Boppard (64 m. d'alt.) est une vielle ville de 5600 hab., l'antique *Bondobrica*, fondée par les Celtes et déjà fortifiée par les Romains, qui avaient ici un dépôt de balistaires (balistarii Bondobricæ). Ville impériale dès le XIIe s., Boppard fut engagée en 1312 avec Oberwesel, par l'empereur Henri VII, à son frère Baudouin, archevêque de Trèves, qui ne put cependant s'en rendre maître qu'en 1318, et qui construisit alors le château existant encore dans la ville. Les habitants essayèrent ensuite plusieurs fois inutilement de recouvrer leur indépendance. Cette ville riante mérite tout particulièrement, à cause de la salubrité du site et de la beauté des environs, que les touristes s'y arrêtent; beaucoup d'étrangers s'y sont établis dans les derniers temps, et l'on construit partout de nouvelles maisons de campagne.

L'*église paroissiale,* bâtie vers 1200, dans le style roman tertiaire, avec deux tours carrées à côté du chœur, a de curieuses voûtes en berceau, terminées en ogive et avec des tores disposés en éventail comme nervures. — Plus près de la gare est l'*église des Carmes*. Elle possède un bon bas-relief en marbre, représentant la Trinité, sur le tombeau de Marguerite d'Eltz (m. 1500); des stalles sculptées du XVe s. et de vieilles peintures murales. L'ancien *couvent des franciscains* à été restauré par le gouvernement prussien et converti en école normale catholique.

A l'E. de l'église paroissiale, sur une place près du Rhin et non loin du bac qui relie ici les deux rives, se trouve l'ancien *château* des archevêques de Trèves, avec une tour; il sert maintenant de tribunal et d'école. Il y a à côté des restes considérables de *fortifications antiques,* élevées probablement sous Valentinien I[er] (364-375) et qui formaient un carré de 320 m. de long sur 150 de large. Les murs avaient 8 m. de hauteur et 3 m. d'épaisseur, avec 4 tours rondes aux angles et 24 tours semi-circulaires le long des murs. C'est une construction en blocage, avec revêtement dont l'appareil est en épi.

Au milieu d'une forêt d'arbres fruitiers derrière Boppard, l'ancien couvent de femmes de **Marienberg** (30 m. au-dessus du Rhin), reconstruit après un incendie de 1738. C'est depuis 1839 un *établissement hydrothérapique* très fréquenté, en raison de sa situation favorable et de la fraîcheur de ses sources.

Enfin à l'extrémité supérieure de Boppard est encore l'ancien *couvent de St-Martin,* transformé depuis 1857 en maison de correction protestante et fort endommagé par un incendie en 1884.

En aval de Boppard, près du *Mühlbad* (v. p. 238) débouche le vallon boisé nommé *Mühlthal*, qui offre de jolies promenades, notablement embellies dans ces derniers temps. Un des plus beaux endroits est l'***Alte Burg** (293 m.) sur la hauteur à dr. Il y a un pavillon qu'on voit de loin et d'où la vue est excellente. Dans le voisinage est le **Vierseenplatz,** la place des *Quatre-Lacs,* où le Rhin paraît former 4 lacs, son cours étant en partie masqué par des hauteurs. A 1/4 d'h. de l'entrée du Mühlthal, la *Pens.-Rest. Hentzler*, d'où il y a aussi un chemin montant à cette place.

Plus haut dans le Mühlthal, le *bois de Boppard*, magnifique bois de chênes et de hêtres qui couvre la hauteur jusqu'à une grande distance. Il y a de bons chemins et des poteaux-indicateurs.

Excursion de Boppard à la **Fleckertshœhe** (510 m.; 451 au-dessus du Rhin), située à 2 h. au S., et à 1/2 h. sur la g. de la route conduisant au Hunsrück. On prend à g. près de la pierre kilométrique 7.4, et l'on passe d'abord au travers, puis le long d'un bois de sapins, d'où l'on aperçoit bientôt le signal sur la montagne. Vue superbe des Sept-Montagnes, de l'Eifel, du Hochwald, de l'Idar et du Taunus. On redescend par un sentier où l'on ne peut se tromper, à travers des prairies et des bois, à *Salzig* (1 h.; p. 237).

A dr., au delà de *Filsen,* qui a une église neuve, le fleuve fait une courbe considérable au S.-E. Les versants de la rive g., le *Bopparder-Hamm*, ayant grâce à cette courbe du Rhin vers le midi la même position abritée que les côtes du Rheingau, sont plantés de vignes sur une grande étendue. Sur le sommet de g., la *ferme de Jacobsberg* (160 m. au-dessus du Rhin). On passe devant cette ferme en allant à Rhens (p. 240) par le chemin de la montagne. Ce chemin, coupant l'arc formé par la courbe du Rhin, est de 1 h. plus court que la grande route.

A dr., au-dessus d'*Osterspay*, sur une hauteur boisée, le joli château de *Liebeneck*, reconstruit depuis peu.

A g., le fleuve reprend bientôt la direction du N. Sur le promontoire formé par la courbe du Rhin, on remarque une *chapelle* à moitié en ruine, le seul reste du village de *Peterspay.* Puis viennent,

réunis par une allée de noyers, les villages d'*Oberspay* et de *Niederspay* (B.; barque pour Braubach, où les bateaux à vapeur n'arrêtent pas).

A dr., dans la jolie vallée qui débouche en face, se trouve la *source de Dinkhold* (Dinkholder-Brunnen), source d'eau ferrugineuse active, dans le genre de celle de Schwalbach.

A dr., **Braubach** (Ch.). — Hôtels: *Arzbæcher*, au bord du Rhin; *Rheinischer Hof* (pens., 3 *M.* 50 à 4 *M.*); *Nassauer Hof; Deutsches Haus*, avec jardin-brasserie près de la gare (ch. 1 *M.* 20), tous simples, mais bons.

Braubach est une ville de 1841 hab., qui fut dotée de privilèges dès 1276, par l'empereur Rodolphe. Le chemin de fer y passe le long du fleuve sur une digue en maçonnerie.

Sur le haut rocher qui domine la ville, l'imposant château de **Marksbourg**, à 150 m. au-dessus du Rhin, la seule forteresse ancienne des bords du Rhin qui soit restée intacte. Il s'appella d'abord le *château de Braubach*, jusqu'en 1437, où le comte Philippe de Katzenelnbogen y construisit une chapelle dédiée à St-Marc, d'après laquelle il s'est dès lors nommé *Marcusbourg* ou Marksbourg. Il a appartenu à la Hesse-Darmstadt de 1651 à 1803, puis au duché de Nassau, comme prison d'Etat, jusqu'en 1866, et il est maintenant loué à un particulier. La cour intérieure et les appartements sont étroits et sombres. La vue dont on y jouit, sur de verdoyantes vallées et sur le cours du fleuve en aval, est très pittoresque. — Deux chemins y conduisent. Le premier, plus court et plus raide, est un sentier au N., qui commence en face de la vieille église et qui demande 25 min. Le second, le chemin des voitures, au S., suit d'abord la route de Nastætten (à g. dans la ville), tourne à dr., contourne la colline et mène en 35 min. à l'entrée, qui est au N. — A mi-hauteur au S., la *chapelle St-Martin*, qui existait déjà en 1242, et la haute cheminée d'une fonderie d'argent.

A g., en face du château de Marksbourg, à quelque distance du fleuve, se voit le petit village de *Brey*, dans un massif d'arbres fruitiers. Au bord du Rhin, une manufacture de tissus de coton.

A g., plus loin, **Rhens** (Ch.; hôt.: *Kœnigsstuhl*, avec jardin au bord du Rhin, très médiocre; *Stern*), petite ville ancienne, dépendant jadis de l'électorat de Cologne et qui a encore des murs et des fossés dont l'archevêque Frédéric III l'entoura en 1370. Le chemin conduisant à Boppard par la montagne (1 h.) prend à dr. en dehors de la porte du haut, près d'un poteau (v. p. 239).

A g., env. 10 min. en aval de Rhens se trouve, à l'ombre d'arbres fruitiers et entre la grande route et le Rhin, le **Kœnigsstuhl** *(siège du Roi)*, où les électeurs allemands, réunis en plein air, «selon la coutume ancienne», délibéraient sur les affaires de l'empire, faisaient des traités de paix, nommaient les empereurs, etc. C'est une construction octogone, mesurant plus de 7 m. de diamètre

et un peu moins de 6 m. de hauteur. L'édicule, érigé en 1376 par ordre de l'empereur Charles IV, tomba en ruine à la fin du siècle dernier et fut reconstruit en 1843, sur le même emplacement et dans la même forme. — Le milieu du fleuve en face du Kœnigsstuhl formait la frontière des quatre électorats du Rhin: Braubach appartenait au Palatinat, Rhens à Cologne, Stolzenfels à Trèves et Lahnstein à Mayence; c'est sans doute la raison pour laquelle les électeurs se réunissaient ici.

A g., au delà du Kœnigsstuhl, on a trouvé dans le Rhin en 1857 la *source minérale de Rhens*. Son eau est semblable à celle de Seltz et s'exporte comme elle.

A dr., deux autres sources d'eaux minérales qui s'exportent, le *Victoriabrunnen* et le *Minervabrunnen*. C'est près de là que, le 20 août 1400, les électeurs se réunirent pour juger et déposer, en présence d'une grande multitude, Venceslas le Fainéant, roi de Bohême, et déclarer vacant le trône impérial. Ils passèrent ensuite le Rhin et allèrent au Kœnigsstuhl, où ils nommèrent empereur le comte palatin Robert ou Rupert.

A dr., **Oberlahnstein** (B. et Ch.). — Hôtels: **Weller* (ch., 2 *M.* à 2 *M.* 50; déj., 80 pf.); **Lahneck*, tous deux avec jardins et jouissant d'une belle vue (pension); *Weiland*, en face de la gare; *Deutsches Haus.* — Bateau à vapeur spécial pour Capellen, toutes les heures, près de l'hôtel Weller; prix, 20 et 10 pf.

Oberlahnstein (62 m.) est une ville très ancienne d'env. 5833 hab., citée déjà dans un document de 890 et appartenant jadis à l'électorat de Mayence. Elle a des murs, des tours et des fossés bien conservés, et malgré de nombreux changements occasionnés par la construction du chemin de fer, elle donne encore une idée d'une ville fortifiée au xive s. A l'entrée se voit un *château* des électeurs de Mayence, avec une jolie cour, dont la construction remonte à l'année 1394, avec une partie moins ancienne de 1712. L'*église évangélique,* dans le bas de la ville, a été construite de 1872 à 1875 sur les plans de Zaïs. Des fabriques de machines, des fonderies de fer etc. témoignent de la prospérité d'Oberlahnstein depuis l'ouverture du chemin de fer. Il y a un grand port neuf, où l'on voit des dépôts de minerai de fer et de manganèse destinés à être transportés par le Rhin aux grandes fabriques qui se trouvent en aval. — Oberlahnstein est la station où l'on quitte le bateau à vapeur pour visiter Ems. Le debarcadère du bateau et la gare du chemin de fer sont tout près l'un de l'autre. Il y a entre Oberlahnstein et Ems une ligne directe, qui n'est toutefois desservie que par quelques trains spéciaux, et la ligne principale, qui passe par Niederlahnstein (p. 255).

A dr., un peu à l'écart du Rhin, sur un mamelon escarpé au-dessus de la *Lahn,* le château de ***Lahneck**, avec une tour pentagone à créneaux. Ce château, déjà mentionné en 1224, fut probablement construit par Gérard, archevêque de Mayence. D'après une tradition sans fondement, il aurait appartenu aux templiers;

il a été détruit par les Français en 1689. On l'a reconstruit de nos jours en tirant le meilleur parti des ruines, et il appartient maintenant au comte de Kleist-Tychow. L'intérieur est peu remarquable, mais la vue fort belle. — Deux chemins conduisent au château de Lahneck, l'un, dépourvu d'ombre, y monte tout droit d'Oberlahnstein; l'autre est du côté de la Lahn, en face de l'extrémité supérieure de Niederlahnstein (p. 243).

A g., **Capellen** (B. et Ch.). — Hôtels: **Stolzenfels*, **Bellevue* (Fey), tous deux avec jardins; *Lahneck*, simple. — Brass.-restaur.: *Müller*. — Voitures pour Coblentz, v. p. 244. — Barques pour Coblentz, 3 *M*. — Anes pour monter au château de Stolzenfels, 80 pf.; aller et retour, 1 *M*. 20. — A pied à Coblentz, 1 h. 1/4; au Kœnigsstuhl, 1/2 h. — Bateau à vapeur spécial pour Oberlahnstein toutes les heures, 20 et 10 pf.

Capellen est un village composé d'une seule rangée de maisons, devant lequel le chemin de fer longe le Rhin sur un remblai, et situé au pied de la hauteur boisée où s'élève le château de Stolzenfels.

Le chemin du château (1/4 d'h.) passe sous un viaduc, puis sur ce viaduc, et monte en faisant des circuits où l'on a placé deux pierres milliaires romaines. Il traverse en dernier lieu la *Klause* (écuries) et un pont-levis.

Le ***château de Stolzenfels** (154 m. d'altit.; 94 m. au-dessus du Rhin) a été fondé vers 1250 par Arnold d'Isenbourg, archevêque de Trèves; mais il a été beaucoup agrandi depuis. Il fut souvent la résidence des archevêque de Trèves au moyen âge, et il fut pris et détruit par les Français en 1689. Frédéric-Guillaume IV l'ayant reçu en present de la ville de Coblentz en 1823, lorsqu'il n'était encore que prince royal de Prusse, l'a fait restaurer sur les plans de *Schinkel*, de *Stüler* et de *Persius*. Il appartient maintenant à l'empereur Guillaume. La tour principale, de forme pentagone, a 34 m. de hauteur.

En entrant dans la cour, aller immédiatement, à dr., à la petite tour du S.-O., dont la *vue est une des plus belles des bords du Rhin. Elle s'étend du château de Marksbourg (p. 240) jusqu'au delà de Coblentz et d'Ehrenbreitstein, en face sur Oberlahnstein, Niederlahnstein; le château de Lahneck, etc.

L'intérieur est visible tous les jours. Lorsqu'il vient beaucoup de monde, comme c'est l'ordinaire en été, le gardien s'en débarrasse le plus vite possible. Un visiteur qui se joint alors à une société, donne 50 pf. de pourboire.

La chapelle, où l'on entre d'abord, est du style goth., à deux tours et décorée de *fresques sur fond d'or par *E. Deger*, représentant la création, la chute de l'homme, les premiers sacrifices et les principales scènes de l'acte de la rédemption: annonciation, nativité, crucifîment, résurrection, ascension, descente du St-Esprit et jugement dernier. — Au mur extérieur, au-dessus de la galerie du jardin: l'empereur Robert et son neveu, le comte de Hohenzollern, visitant l'archevêque de Trèves à Stolzenfels, le 20 août 1400, peinture à fresque par *Lasinsky*. — Dans le jardin d'hiver, le jeune Siegfried, statue en bronze par *Hartung*. — Dans l'escalier, une vieille cheminée de Cologne, avec des bas-reliefs. — Dans la petite salle des Chevaliers, des *fresques par *Stilke*, symbolisant les caractères principaux de la chevalerie: 1° Godefroy de Bouillon déposant son épée à la chapelle du St-Sépulcre, après la prise de Jérusalem (la Foi); 2° l'empereur Rodolphe de Habsbourg jugeant des chevaliers pillards (la Justice); 3° des troubadours *(Minnesænger)* accompagnant le roi Phi-

lippe de Souabe et son épouse Irène dans un voyage sur le Rhin (la Poésie); 4º l'empereur Fréderic II saluant sa fiancée Isabelle, princesse d'Angleterre (l'Amour); 5º Hermann de Siebeneichen sauvant au prix de sa vie l'empereur Frédéric-Barberousse (la Fidélité); 6º mort de Jean l'Aveugle, roi de Bohême, à la bataille de Crécy (la Bravoure). Le mur du côté des fenêtres est décoré de peintures représentant des saints chevaliers: St Géréon, St Georges, St Maurice et St Renaud. — Dans la GRANDE SALLE DES CHEVALIERS, qui a 15 m. de long sur 9 de large, se voient d'anciens vases à boire, des armures, des armes, des vitraux peints, et en particulier, à la fenêtre du côté O., une scène représentant le fondateur du château, l'archevêque Arnold, et son restaurateur, le roi de Prusse. — Dans les APPARTEMENTS DU HAUT: la légende du chevalier de Toggenbourg, par *Bayer;* trois épisodes de la vie de Gutenberg, peints par *Herbig* de Berlin; une copie du tableau de la cathédrale de Cologne, par *Beckenkamp;* une peinture sur fond d'or, par *Heideloff*, représentant l'autel de l'ordre du Cygne à Anspach; une cinquantaine de petites toiles anciennes de *Durer*, *Holbein*, *A. van Dyck*, *Rembrandt*, *Teniers* et autres; une très ancienne croix byzantine; de beaux meubles anciens; des copies des statues de Schwanthaler qui se trouvent dans la salle du trône à Munich, représentant les princes de la maison de Wittelsbach; le modèle de la cathédrale de Cologne achevée; les ruines du château de Stolzenfels avant sa reconstruction, en liège, etc.

On va également du viaduc mentionné p. 242, comme du chemin du château de Stolzenfels, à dr. dans le haut, par un route cavalière assez mauvaise, à l'**Augusta-Hœhe**, où il y a une cabane jouissant d'une vue magnifique sur le château et la vallée du Rhin. Il faut env. 1 h. 1/4 aller et retour. Ane, 2 *M.*

A dr., à l'embouchure de la Lahn, dont les deux rives y sont réunies par le pont disgracieux du chemin de fer et un nouveau pont pour les voitures et les piétons, se voit l'église solitaire de *St-Jean,* détruite pendant la guerre de Trente-Ans et restaurée de nos jours. Plus loin du Rhin, sur la rive dr. de la Lahn, la petite ville prospère de **Niederlahnstein** (Ch.; hôt.: *Doucqué*, au bord de la Lahn, recommandé; *Noll, Hermann, Bender,* à la gare; *Bungartz*, tous avec jardins). C'est ici que se raccordent les lignes de la rive droite, de Coblentz et de la Lahn (p. 210 et 255). Les bateaux n'y arrêtent pas.

A dr., une plaine très fertile entre Niederlahnstein et le village de **Horchheim** (Ch.; aub. *Holler*); elle produit beaucoup de fruits et on y récolte un bon vin rouge.

A g., des hauteurs boisées, dont la cime la plus élevée est le *Kühkopf* (p. 249). — Puis la grande île d'*Oberwerth,* reliée maintenant à la rive g. par une digue et sur laquelle se trouve un haut remblai, auquel font suite les deux arches du *pont du chemin de fer de Berlin à Metz* (p. 248). Le bateau passe sous ce pont. Les bâtiments qu'on voit sur l'île sont ceux d'une communauté de femmes supprimée en 1798 par les Français; c'est aujoud'hui une propriété particulière.

A dr., plus loin, le riant village de **Pfaffendorf** et son clocher pointu. Sur la rive g., les jolies promenades de Coblentz (p. 248). Le bateau à vapeur passe sous le *pont du chemin de fer Rhénan* (p. 248), puis devant le château royal, traverse le pont de bateaux et aborde au quai de Coblentz.

42. Coblentz et ses environs.

Arrivée. Coblentz et Ehrenbreitstein, situé en face (p. 249), ont ensemble trois gares: 1º la *gare du Rhin à Coblentz* (Rheinbahnhof; pl. A 2-3), pour la ligne de la rive g. (R. 56) et les trains dans la direction d'Ehrenbreitstein; — 2º la *gare de la Moselle* (Moselbahnhof; pl. A 4-5), au pied de la Chartreuse, à 6 min. de la ville, pour les lignes de la Moselle (R. 45) et de la Lahn (R. 44), où passent aussi tous les trains de la rive g. du Rhin; — 3º la *gare d'Ehrenbreitstein* (pl. E 2), pour les trains de la rive dr., plus rapprochée que les deux autres des hôtels de Coblentz sur le bord du Rhin, mais que ne desservent pas leurs omnibus. — *Fiacres* des deux premières gares dans la ville: à 1 chev., 1 ou 2 pers., 75 pf.; 3 ou 4 pers., 1 *M.* 25; à 2 chev., 1 *M.* et 1 *M.* 50, plus 10 pf. par colis; — de la gare d'Ehrenbreitstein à Coblentz: à 1 chev., 1 à 4 pers., 1 *M.* 50; à 2 chev., 2 *M.*, plus 45 ou 60 pf. de péage. — Le débarcadère des bateaux à vapeur du Rhin est à Coblentz même, un peu en aval du pont de bateaux, à 20-25 min. des gares des chemin de fer.

Hôtels. Au bord du Rhin: **H. du Géant* (Riese; pl. a, D 2) et **Bellevue* (pl. b, D 2), l'un et l'autre de 1er ordre (ch. dep. 2 *M.* 50; dîn., 3 *M.*); — *Anker* (pl. c, D 2; ch., b. et s. dep. 2 *M.*; dîn., 2 *M.* 75); *Traube* (pl. g, D 2), dans la Rheinstrasse, près du fleuve; *Victoria*, en face du pont du Rhin, modeste. — Dans la ville: **Wildes Schwein* (pl. f, B 2), au Plan (ch. et déj., 2 *M.* 50); *Berliner Hof*, près de la gare du Rhin (ch., s., b. et déj., 3 *M.*); *H. de Trèves* (pl. d, C 3), Clemensplatz. — *Pensions Ernen*, *Beauséjour*, *Chardon* (4 à 6 *M.* par jour), tous sur les promenades du Rhin, recommandées.

Cafés: **Trinkhalle* (pl. C 5), sur les promenades (p. 248; musique militaire en été, le jeudi soir); *Rheinpavillon*, près du debarcadère des bateaux, seulement en été. — Dans la ville: *Hubalek*, près de la poste (pl. C 3).

Débits de vin: **Tillmann*, unter'm Stern, à l'extrémité N. de la Kornpfort-Strasse (pl. C 2), avec un bon restaurant et un pavillon où l'on a une belle vue du côté de la Moselle; *Im Vogelsang* (Ostwald), Carmeliterstr. et Regierungsstr. (pl. D 3). — Le *Civil-Casino* (pl. 4), au coin des rues du Casino et du Magasin, est connu pour ses bons vins; il faut y être introduit par un membre de la société.

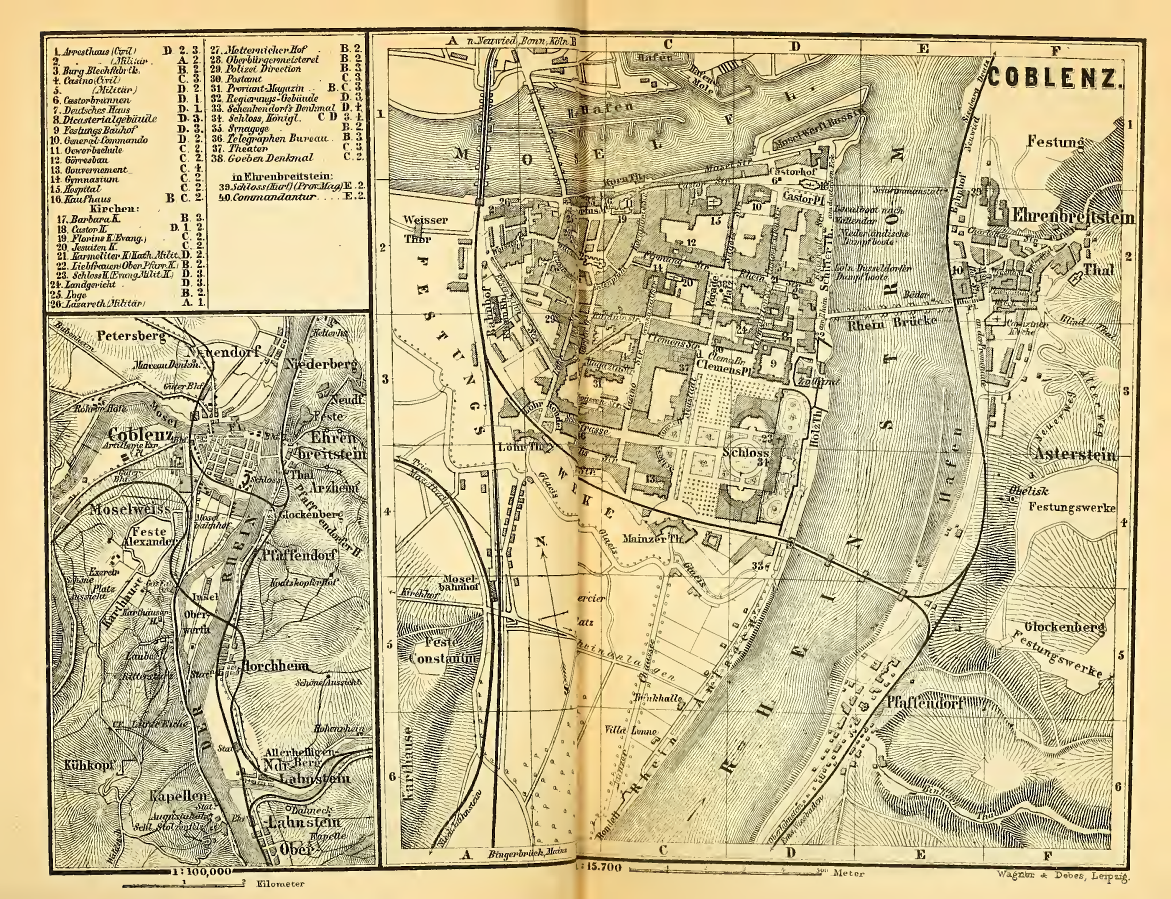
Brasseries: **Zum Franziskaner*, Kleiner Paradeplatz, 2; *Engels*, Schlossstr.; *Grenzhœuser*, au Mainzer Thor (porte de Mayence), avec jardin.

Bains. Bains du Rhin: au pont de bateaux (pl. E 2), 50 pf. — Bains chauds, chez *Fischer*, Lœhrstrasse, 85, et chez *Hensler*, au Castorhof.

Poste et télégraphe (pl. 30), au Clemensplatz.

Voitures, en station sur le bord de Rhin, dans le voisinage du pont de bateaux; au rond-point du château (Schlossrondel; pl. C 3-4), et aux gares. Voit. a 1 chev.: la course à l'intérieur de la ville, ainsi qu'à Lützel-Coblentz (pl. B 1), jusqu'au rond-point sur la route de Mayence (Mainzer-Chausée; pl. C 6), au pied de la Chartreuse (pl. A 5) et aux gares: 1 ou 2 pers., 75 pf.; 3 ou 4 pers., 1 *M.* 25 (colis, 10 pf.). — Pour *Capellen (Stolzenfels)* ou *Niederlahnstein*, 2 *M.*; aller et retour, avec 2 h. d'arrêt, 5 *M.*; pour *Pfaffendorf* ou l'établissement de *Laubach*, 1 *M.* 50; aller et retour, avec 2 h. d'arrêt, 3 *M.* 50; pour *Ehrenbreitstein* ou la hauteur de Pfaffendorf *(Asterstein)*, 4 *M.*; aller et retour, avec 2 h. d'arrêt, 5 *M.* — A l'heure: 1re h., 2 *M.* 50; 1/2 h. suiv., 1 *M.* 25. — Voit. a 2 chev., un tiers ou la moitié de plus. De 10 h. du soir à 6 h. du matin, le double. — Le *péage sur le pont* se paie à part. Les *voitures particulières* des hôtels sont plus chères.

Si l'on a peu de temps: remonter le long du Rhin par les *promenades* (p. 248), du Holzthor jusqu'au rond-point (Rondel), revenir jusqu'au monument de Schenkendorf, puis prendre par le glacis jusqu'à la *porte de Mayence* (Mainzer-Thor, promenade facile à faire en 1 h. 1/4); ensuite aller par le *pont du chemin de fer Rhénan* à la rive dr. du Rhin (3/4 d'h.), monter à l'*Asterstein* (p. 250; 1 h. 1/4) ou à l'*Ehrenbreitstein* (p. 250; 2 h). et revenir par le pont de bateaux, ce qui prendra en tout 3 h. à 3 h. 1/2. — A voir encore: l'*église St-Castor*, le *monument de Gœben* et le *pont de la Moselle*.


COBLENZ.
1. Arresthaus (Civil) D. 2. 3.
2. (Militär) A. 2.
3. Burg Blechfabrik B. 2.
4. Casino (Civil) C. 3.
5. (Militär) D. 2.
6. Castorbrunnen D. 1.
7. Deutsches Haus D. 1.
8. Dicasterialgebäude D. 3.
9. Festungs Bauhof D. 3.
10. General-Commando D. 2.
11. Gewerbschule C. 2.
12. Görresbau C. 2.
13. Gouvernement C. 4.
14. Gymnasium C. 2.
15. Hospital C. 2.
16. Kaufhaus B C. 2.
Kirchen:
17. Barbara K. B. 3.
18. Castor K. D. 1. 2.
19. Florins K. (Evang.) C. 2.
20. Jesuiten K. C. 2.
21. Karmeliter K. (Kath. Milit.) D. 2.
22. Liebfrauen (Ober Pfarr K.) B. 2.
23. Schloss K. (Evang. Milit. K.) D. 3.
24. Landgericht D. 3.
25. Loge B. 2.
26. Lazareth (Militär) A. 1.
27. Metternicher Hof B. 2.
28. Oberbürgermeisterei B. 2.
29. Polizei Direction B. 3.
30. Postamt C. 3.
31. Proviant-Magazin B. C. 3.
32. Regierungs-Gebäude D. 3.
33. Schenkendorfs Denkmal D. 4.
34. Schloss, Königl. C D 3. 4.
35. Synagoge B. 2.
36. Telegraphen Bureau B. 3.
37. Theater C. 3.
38. Goeben Denkmal C. 2.
in Ehrenbreitstein:
39. Schloss (Kurf.) (Prov. Mag.) E. 2.
40. Commandantur E. 2.
Petersberg
Neuendorf
Niederberg
Coblenz
Mosel
Ehrenbreitstein
Moselweiss
Feste Alexander
Pfaffendorf
Karthause
Insel Oberwerth
Horchheim
Kühkopf
Kapellen
Ndr. Lahnstein
Ober Lahnstein
1:100,000
Kilometer
A n. Neuwied, Bonn, Köln B
C D E F
Mosel
Hafen
Weisser Thor
Festungswerke
Bahnhof
Löhr Th.
Mainzer Th.
Schloss
Clemens Pl.
Castor Pl.
Rhein Brücke
Rhein Strom
Festung
Ehrenbreitstein
Thal
Asterstein
Obelisk
Festungswerke
Glockenberg
Pfaffendorf
Feste Constantin
Karthause
Mosel-bahnhof
Rhein Anlagen
A Bingerbrück, Mainz
1:15.700
Meter
Wagner & Debes, Leipzig.

Coblentz (Koblenz), au confluent du *Rhin* et de la *Moselle*, capitale de la Prusse Rhénane, place forte et résidence des autorités supérieures de la province, tant civiles que militaires, est une ville de 31 674 hab., plus 5000 hommes de garnison, sans compter la population d'Ehrenbreitstein (p. 249). Elle fait un grand commerce de vin et fabrique beaucoup de vin mousseux, qui s'exporte surtout en Angleterre et aux colonies anglaises. Cette ville a été depuis 1820 fortifiée d'après les principes modernes; elle a une enceinte continue et des forts détachés: Ehrenbreitstein, Asterstein, Chartreuse, Petersberg. Elle passait auparavant pour la première place forte de l'Allemagne, mais celles de Mayence, de Cologne, de Strasbourg et de Metz sont maintenant plus importantes.

De toutes les grandes villes du Rhin, Coblentz est incontestablement celle dont le site est le plus beau; la contrée se présente dans toutes les directions sous des aspects pittoresques.

Aucun texte ancien ni aucune antiquité ne prouve qu'il y ait eu une ville romaine sur l'emplacement de Coblentz. Il semble qu'il n'y ait eu d'abord qu'une station sur la voie romaine (ad confluentes), station fortifiée seulement à partir du ve s. En 1844, lors de la construction du nouveau quai du Rhin, on a trouvé des monnaies romaines de la première époque impériale, et en 1864, en aval du pont de la Moselle, des restes d'un pont romain sur pilotis, probablement du ve s.

Jusqu'à la fondation de la ligue des villes rhénanes (p. 189), Coblentz eut peu d'importance, bien que l'histoire mentionne quelques réunions des princes et des assemblées ecclésiastiques qui s'y tinrent. Pendant la guerre de Trente-Ans, la ville fut tour à tour assiégée et occupée par les Suédois, les Français et les Autrichiens. Les bombes françaises en détruisirent la plus grande partie en 1688, mais le maréchal de Boufflers dut néanmoins se retirer sans résultat. La construction du château ayant été achevée en 1786, l'électeur de Trèves y transféra sa résidence. Quelques années plus tard, le 23 octobre 1794, les Français firent leur entrée dans la ville, qui fut de 1798 à 1814 le chef-lieu du département de Rhin-et-Moselle. Les armées alliées y entrèrent à leur tour le premier janvier 1814, et la Prusse en prit possession l'année suivante.

Le côté de la ville qui fait face au Rhin se compose de quelques hautes constructions: le château, le Gouvernement provincial, de grands hôtels, etc., se terminant, à l'extrémité inférieure, par la vieille église St-Castor et la *maison de l'Ordre Teutonique* (pl. 7), maison simple du style ogival, immédiatement à l'embouchure de la Moselle dans le Rhin, et servant aujourd'hui de magasin.

***St-Castor** (pl. 18, D 1-2), fondé en 836, date en grande partie, dans sa forme actuelle, de la fin du XIIe s., et fut consacré en 1208. Cette église est une basilique romane à quatre tours, avec un chœur rond, qui a dans le haut une galerie à colonnes. Elle offre surtout du côté du Rhin un coup d'œil pittoresque, mais on ne saurait bien l'apprécier du quai, à cause du mur hideux de l'enceinte: il n'est même pas possible d'y arriver directement du Rhin.

L'*INTÉRIEUR (fermé pendant midi) a 57 m. de long et 21 le large. La riche voûte goth. à nervures de la nef principale a été construite en 1498, à la place du plafond primitif. Le chœur est brillamment orné de peintures et de dorures: à l'entrée, le Couronnement de la Vierge; dans le cintre, la Trinité avec des saints, l'un et l'autre par *Settegast* (1849); à dr., l'Adoration de l'enfant Jésus, par *Gassen* (1871). Au-dessous,

le *tombeau de Werner* (m. 1418), archevêque de Trèves, sarcophage dans une niche. En face (à g.) le *tombeau de l'*archevêque Cuno de Falkenstein* (m. 1388; v. p. 237), bien plus important, aussi dans une niche, ornée d'une peinture murale sur fond d'or, l'Adoration de Jésus en croix, avec St Jean et St Castor à dr., l'archevêque à genoux, la Vierge et St Pierre à g.: elle est attribuée à *maître Wilhelm de Cologne*. Dans le transept, 16 vieilles peintures à l'huile allemandes, exécutées vers 1500. Dans le bas côté de g., des fresques de *Kindler*, et le *tombeau de Ste Riza*, regardée comme la fille de Louis le Débonnaire; il est du XVIIIe s.

A l'O. de l'église se trouve la FONTAINE ST-CASTOR (pl. 6, D 1), que le dernier préfet français fit ériger en mémoire de l'entrée des Français à Moscou, avec l'inscription: «An 1812, mémorable par la campagne contre les Russes. Sous le préfecturat de Jules Doazan.» Le général russe de Saint-Priest, qui occupa Coblenz le 1er janvier 1814, fit mettre au-dessous: «Vu et approuvé par nous, commandant russe de la ville de Coblenz, le Ier janvier 1814.» — A l'O. de cette place s'élève l'*hôtel du commandant général* de la province (pl. 10), ancien *hôtel du comte von der Leyen,* modernisé sous la domination française.

Le vieux Coblentz est du côté de la Moselle. Il n'y a rien de bien remarquable. L'église *St-Florin* (pl. 19, C 2), du commencement du XIIe s., avec un chœur goth. et des tours à toitures disgracieuses, de 1791, sert de temple depuis 1818. A côté le *Kaufhaus* (pl. 16), construit comme hôtel de ville en 1479, restauré en 1688 et transformé maintenant en école. — *Notre-Dame* (Liebfrauenkirche; pl. 22, B 2), achevée en 1431, a remplacé la première église de Coblentz, sur la hauteur où était le camp romain. Elle a des vitraux et un autel neufs.

Le ***pont de la Moselle,** à 14 arches, de 475 pas de long et 9 de large, mérite une visite à cause de la VUE dont on y jouit. Il a été bâti en 1344 par l'électeur Baudouin, réédifié en 1430 et élargi en 1884. En amont, le *pont du chemin de fer* mentionné p. 248. Le haut bâtiment avec deux tours aux angles, près du vieux pont, à l'E., est l'ancien *palais archiépiscopal*, appelé *Burg* (pl. 3, B 2). Il a été construit en 1276, mais il y a des additions postérieures, notamment la jolie tour de l'escalier au S. (côté de la ville), de 1599. C'était le séjour favori de l'électeur Lothaire de Metternich, qui fonda ici en 1609 la ligue catholique. Il est maintenant occupé par une fabrique d'objets en fer-blanc vernissé.

Sur la rive g. de la Moselle se trouvent *Lützel-Coblenz* (Petit-Coblentz), avec une grande gare de triage, et le **Petersberg**, hauteur que couronne le *fort François* (Feste Franz). Au pied de ce fort, à l'E., à 15 min. du pont de la Moselle (v. le carton du plan de Coblentz), s'élève une simple pyramide, sur le **tombeau de Marceau**, le général français, tué en 1796 à Altenkirchen: «soldat à 16 ans, général à 22 ans». — A côté sont de longues rangées de tombes dans lesquelles reposent les prisonniers français morts en 1870-71 au camp du Petersberg.

Le quartier S., dit la Ville Neuve, aux grandes places plantées de tilleuls, date de la fin du XVIIIe s. et doit son existence à l'électeur Clément-Venceslas (v. ci-dessous). — La rue du Rhin (Rhein-

strasse) y conduit à la PLACE DE LA PARADE (Paradeplatz ; pl. C 2), où se trouve, depuis 1884, le **monument du général de Gœben** (pl. 38), né dans le Hanovre en 1816, qui s'est illustré dans les campagnes de 1864, 1866 et 1870-71 et qui est mort dans cette ville en 1880. La statue est d'après *Fr. Schaper,* de Berlin.

La rue de la Poste conduit plus loin à l'*hôtel des Postes* (pl. 30), bel édifice du style de la renaissance construit par Kind et Kux, puis à la PLACE ST-CLÉMENT *(Clemensplatz),* où s'élève un obélisque de 19 m. de haut, la *fontaine St-Clément* (pl. C 3). — En face, à l'angle E. de la place, correspondant à l'hôtel des Postes, un magnifique hôtel particulier, construit par Mylius et Neher de Francfort. — Tout près de là, le *Festungsbauhof* (pl. 9) ou la direction des travaux de la place, et plus loin le Holzthor (p. 248), par où l'on passe aux promenades du Rhin (p. 248). — A l'O. de la place, le *théâtre*, de la fin du XVIIIe s. ; il renferme une petite *galerie de peinture,* visible le dim. de 11 h. à 1 h.

Le **château** (pl. 34, D 4), vaste édifice ayant au milieu un haut portique de huit colonnes ioniques, fut bâti de 1778 à 1786, sous le dernier électeur de Trèves, Clément-Venceslas (p. 272), sur les plans de l'architecte français *A.-F. Peyne,* et habité par l'électeur jusqu'en 1794. Les Français en firent un hôpital, une caserne, etc. Le gouvernement prussien l'a fait restaurer en 1845 et transformé en résidence royale. Dans l'aile gauche (N.) se trouve la *chapelle électorale* (Schlosskirche), affectée au culte protestant pour les soldats de la garnison qui appartiennent à cette confession. On y voit, au-dessus de l'autel, une grande copie de la Cène de Léonard de Vinci. A côté, la *chapelle anglaise.* Le rez-de-chaussée de l'aile droite est habité par le gouverneur de la province rhénane. Les *appartements du premier étage, où l'on monte par un grand escalier très élégant, servent au printemps et en automne de résidence à l'impératrice. Sonnette du concierge en bas, dans le corridor de l'aile g. : 1 pers., 1 *M.*; une société en proportion.

Dans la SALLE DES ELECTEURS (Kurfürstensaal), on remarque les portraits des derniers électeurs de Trèves, à partir de Richard de Greiffenklau (1511-1531) jusqu'à Clément-Venceslas (1768-1802) ; un album de personnages illustres qui, de 1792 à 1866, ont eu des rapports quelconques avec la ville de Coblentz (entre autres Marceau, Hoche, Napoléon) ; un secrétaire de Frédéric le Grand, etc. Dans la SALLE DES FÊTES, des bustes de la famille royale, entre autres celui de la reine, modelé par la princesse royale de Prusse. Les salles suivantes renferment également divers ouvrages exécutés par la reine, par la grande-duchesse de Bade, sa fille, et par la princesse royale de Prusse. En outre, des portraits de la famille royale, des gobelins donnés à Frédéric le Grand par Louis XVI, quelques toiles modernes de *Deschwanden*, *Settegast*, *Ch. Hübner*, *Franç. Alt*, et des aquarelles de *Scheuren*, *Ittenbach*, etc. Puis les présents offerts par les villes du Rhin au roi et à la reine à l'occasion de leurs noces d'argent, notamment un splendide album exécuté par les artistes de Dusseldorf, avec un grand nombre d'aquarelles, de dessins à la mine de plomb ou au crayon noir, et enfin le nouvel album de *Scheuren* «Bellum et Pax», avec de superbes ornements calligraphiques et allégoriques. De tous

ces appartements, on a de belles vues sur le Rhin, sur la hauteur de Pfaffendorf et sur l'Ehrenbreitstein.

Les imposantes *portes de Mayence* (Mainzer-Thor, pl. C 4) et *de Lœhr* (Lœhr-Thor, pl. A B 3), au S. de la ville, servent de casernes d'artillerie et du génie. En suivant de la porte de Mayence le chemin du glacis à g., on arrive aux promenades du Rhin mentionnées ci-dessous.

C'est près de la porte de Mayence, à l'intérieur de la ville, que se trouve la montée du **pont du chemin de fer Rhénan** (pl. D E 4-5) sur le Rhin. Ce pont, qui sert aussi aux piétons, a été construit de 1862 à 1864, sur les plans de *Sternberg.* Il a trois arches en fer, de 97 m. d'ouverture et s'élevant à 15 m. au-dessus du niveau moyen des eaux, et il mesure 334 m. de longueur, en y comprenant les piles sur les deux rives. La *vue qui s'offre de là est des plus splendides. Nous recommandons d'y faire une promenade et de retourner dans la ville par le pont de bateaux, en descendant le long de l'autre rive ou bien en passant par l'Asterstein (p. 250).

En dehors du Holtzthor (pl. D 3) commencent les charmantes *promenades dites *Rheinanlagen,* création de l'impératrice Augusta. Elles s'étendent le long du fleuve, en amont, jusque dans le voisinage de l'établissement de Laubbach (v. ci-dessous). Elles méritent une visite, surtout à cause de la vue magnifique sur le pont du Rhin, le village de Pfaffendorf, situé en face, et les hauteurs de la rive dr., en amont jusqu'au Stolzenfels et en aval jusqu'à l'Ehrenbreitstein. Près du passage sous le pont du chemin de fer, inaccesible de ce côté, à g. à l'extrémité du glacis (5 min. de la porte de Mayence; v. ci-dessus), une haute *colonne* avec une inscription relative à la construction du pont. A dr., un monument avec un buste, en l'honneur du poète patriote *Max de Schenkendorf* (pl. 33, D 4), mort à Coblentz en 1817. — Plus loin, des maisons de campagne, des jardins et le café *Trinkhalle,* mentionné p. 244 (pl. C 5).

Les promenades se terminent à 2 kil. ½ du Holzthor, au *pont **du chemin de fer de Berlin à Metz**, construit en 1877-79, sur les plans d'*Altenloh.* Il y a d'abord un haut remblai dans le bras du fleuve à l'O. de l'île d'*Oberwerth* (p. 243) et en travers de l'île, puis vient le pont proprement dit, composé de trois belles arches en briques de 25 m. d'ouverture, et deux arches en fer très hardies, de 106 m. La longueur totale du pont est d'environ 400 m. Il est également ouvert au public, sauf lorsqu'il fait beaucoup de brouillard et beaucoup de vent et pendant la nuit. Il n'y a rien à payer. On traverse l'arche jetée au-dessus du chemin venant de Coblentz et l'on suit à g. celui qui longe le remblai en amont du Rhin, presque jusqu'au bord de l'île du côté E., d'où l'on monte sur le pont proprement dit. *Vue superbe de tous les côtés. Le pont aboutit, sur la rive dr., dans le bas de *Horchheim* (p. 243). Dans le haut du village se trouve la gare du chemin de la rive droite (10 min.).

Il faut $1/_2$ h. pour retourner par la route jusqu'au pont de bateaux de Coblentz.

En poursuivant sa promenade sur la rive g. du Rhin au delà du nouveau pont, on arrive au bout de 8 à 10 min. à l'entrée d'une vallée latérale dans laquelle est situé l'établissement hydrothérapique de **Laubbach**, à env. 3 kil. de la porte de Mayence par la grande route (voit., v. p. 244). — Un sentier, à g. à l'entrée de la vallée et qui tourne encore à g. derrière l'établissement hydrothérapique, conduit en $1/_4$ d'h. au ***Rittersturz**, hauteur qui offre une des plus belles vues sur Coblentz et Ehrenbreitstein (rafraîch.).

Les promenades du Rittersturz se prolongent au S., toujours sous bois, en traversant à la fin la route du Hunsrück, jusqu'au sommet du **Kühkopf** (375 m.; 45 à 50 min.; 1 h. $1/_2$ de Coblentz). Il y a une cabane près de laquelle on a une vue très étendue et magnifique, embrassant le Rhin et la Moselle, les cônes volcaniques de l'Eifel antérieur (g.) et les chaînes de montagnes qui bordent la vallée du Rhin. — On retourne de là à la route du Hunsrück, suit cette route un instant à dr., puis va par un chemin à g. (poteau) au *château de Stolzenfels* (p. 242).

La **Chartreuse** (*Karthause;* 161 m.), hauteur entre le Rhin et la Moselle, que couronnent le *fort Constantin* et le *fort Alexandre* et dans le bas de laquelle est la *gare de la Moselle* (pl. A 5), offre aussi de belles vues, mais elle est maintenant moins fréquentée par les promeneurs. La route du Hunsrück traverse le chemin de fer sur un viaduc immédiatement au-dessus de la gare et monte en lacets. Le plateau de la Chartreuse sert de champ de manœuvres. Il y a eu en 1870-71 un camp pour 10 000 prisonniers français.

Dans le bas du fort Alexandre, au N., s'étend le **cimetière** de la ville (pl. A 5), d'où l'on découvre également une jolie vue. A l'extrémité O., d'anciens soldats de l'armée de Napoléon ont érigé un monument en l'honneur de leurs camarades morts à Coblentz et enterrés dans ce cimetière. Plus loin, plusieurs monuments de généraux du VIIIe corps d'armée, le dernier celui du général *Aug.-Ch. de Gœben* (p. 247).

Ehrenbreitstein et Asterstein.

Les cartes d'entrée pour visiter l'*Ehrenbreitstein* (seulement en été, du 1er avril au 31 oct.), se délivrent à *Thal-Ehrenbreitstein*, au bureau du second commandant (pl. 40, E 2; monter le perron à g. dans la Hofstrasse; v. ci-dessous). On paie 50 pf., qui sont versés dans une caisse de bienfaisance. Un sous-officier, qui se présente à votre arrivée, sert de guide dans la forteresse même. 2 h. suffisent pour monter à la forteresse, la visiter et retourner à Coblentz.

La vue de l'*Asterstein* (p. 250) est semblable à celle de l'Ehrenbreitstein, et l'on n'a pas besoin de permission pour y monter, parce qu'on ne traverse pas de fortifications.

Un *pont de bateaux* (pl. DE 2), long de 470 pas, relie Coblentz à **Ehrenbreitstein** ou *Thal-Ehrenbreitstein*, petite ville de 3000 hab., située en face, dans la gorge qui se trouve entre les hauteurs d'Ehrenbreitstein et d'Asterstein. Le long du Rhin règne la haute digue en pierre du chemin de fer de la rive droite (v. p. 319).

Après avoir passé le pont de bateaux, on prend à g. par la rue dite Hofstrasse. Là se trouve, à g. (perron), la *Kommandantur*

(pl. 40), où se délivrent les cartes. Ensuite on passe à la *gare* (pl. E2) et devant un grand bâtiment construit en 1747 pour le tribunal supérieur de l'électorat, aujourd'hui un *magasin de vivres* (Proviant-Magazin; pl. 39). Hors de la ville, on prend à dr. de la route qui descend le long du Rhin, et l'on monte peu à peu un chemin en lacets. L'escalier en pierre du côté du fleuve (575 degrés) est fermé.

La ***forteresse d'Ehrenbreitstein** (118 m. au-dessus du Rhin, 176 m. d'altit.), construite de 1816 à 1826, sous la direction du général Aster, se dresse en face de l'embouchure de la Moselle, sur un massif rocheux escarpé, remarquable par sa conformation. Il est inaccessible de trois côtés et ne communique avec les autres hauteurs que par le N. La *VUE dont on jouit du haut de la plate-forme, est une des plus belles du Rhin. Elle embrasse la riche et fertile vallée de ce fleuve, depuis Stolzenfels jusqu'à Andernach, et les nombreux sommets volcaniques du Maifeld et de l'Eifel. A ses pieds, le spectateur voit le Rhin et la Moselle, et dans le grand triangle formé par leur confluent, la belle ville de Coblentz.

Le château d'Ehrenbreitstein fut, dit-on, donné dès 636 par Dagobert, roi des Francs, aux archevêques de Trèves; il est du moins certain que l'empereur Henri II leur en confirma la propriété, en 1018. L'archevêque Hermann ou Hillin (1152-1169) construisit sur la saillie méridionale du rocher, qui est moins élevée, un deuxième fort appelé *Hillinstein* ou *Hermannstein*, plus tard *Helfenstein*, dénomination qui s'est conservée jusqu'à présent. Le château d'Ehrenbreitstein fut encore agrandi par l'électeur de Trèves *Jean de Bade*, qui fit aussi creuser le puits (1481-1484). On construisit en 1664 du côté N., sur les plans de *Maximilien de Pasqualin*, architecte de Juliers, deux bastions, auxquels on ajouta plus tard plusieurs ouvrages extérieurs, et grâce à ces constructions, le château fut bientôt transformé en une forteresse d'un nouveau genre. Il a toujours été considéré comme une position de la plus haute importance; aussi les commandants étaient-ils tenus de prêter serment de fidélité, non seulement à leur souverain immédiat, mais encore à l'empereur. La place n'a été prise que trois fois: en 1631, par suite de la trahison de l'électeur *Philippe-Christophe de Sœtern*, qui la livra aux Français, malgré l'opposition du chapitre; en 1637, par Jean de Werth, général des armées impériales, qui la reprit aux Français par la famine, et à la fin du XVIIIe s. encore par les Français, qui après l'avoir investie inutilement en 1795, 1796 et 1797, ne purent la forcer à se rendre qu'après l'avoir assiégée du 11 mars 1798 au 27 janvier 1799. Le brave colonel Faber ne capitula qu'après avoir épuisé toutes ses provisions. Tous les ouvrages furent rasés à la suite de la paix de Lunéville. En vertu d'un article de la seconde paix de Paris, la France eut à payer 15 millions de francs pour leur reconstruction, mais les frais s'élevèrent au double de cette somme.

Le fort d'***Asterstein** (pl. F 3-4), sur la *hauteur de Pfaffendorf,* au S. d'Ehrenbreitstein, forme avec celui-ci les fortifications de la rive droite. — Sur une terrasse faisant saillie du côté du N.-O. (*vue), s'élève un *obélisque* de 12 m. 50 de haut (pl. 8, F 4), consacré à la mémoire des soldats du VIIIe corps d'armée prussien morts dans la campagne de 1866. Sur le versant O. a été construite en 1856 une tour appelée *Louisenthurm,* en souvenir de la grande-duchesse Louise de Bade, fille de l'empereur Guillaume, qui passa une partie de sa jeunesse à Coblentz.

On arrive sur la hauteur où se trouve le monument en 20 min. du pont de bateaux, en traversant tout droit Thal-Ehrenbreitstein et en

suivant le chemin des voitures à dr. au bout de la Kirchstrasse (pl. F 2). Un sentier, qui abrège, monte un escalier à dr. à la première courbe que le chemin fait à g., puis traverse le chemin qui monte en pente douce de la «Promenade» (pl. F 3), et gravit encore de nouveaux degrés. On passe à mi-hauteur au café Rheinlust, puis au-dessus de la tour Louise (v. ci-dessus), et l'on suit enfin le chemin des voitures jusqu'en haut. — Pour celui qui vient du pont du chemin de fer Rhénan (p. 248), voici le meilleur itinéraire à suivre: du pont, à dr. par la route jusqu'à la maison en deçà de l'église de Pfaffendorf; là, à g., le long d'un ruisseau; passer sous le chemin de fer et aller tout droit par une route de voitures d'abord encaissée, que l'on quitte dans le haut, à 1/4 d'h. de l'église, pour en prendre à g. une autre qui traverse les fortifications du Glockenberg (v. le plan), et qui longe ensuite le bord de la colline, en offrant constamment une belle vue sur Coblentz. — 12 min. plus loin, l'obélisque mentionné ci-dessus.

La route qui monte dans la vallée derrière la forteresse d'Ehrenbreitstein, passe par *Niederberg* et **Arenberg** (3/4 d'h.; aub.: *Zum Rothen Hahn*), pèlerinage avec une grande église neuve. Plus loin, elle passe sur une hauteur (vue) et à un rendez-vous de chasse (rafraîch.), et elle conduit en 1 h. 1/2 à Ems (v. ci-dessous).

43. Ems.

De *Coblentz* à *Ems*, 17 kil., chemin de fer, trajet en 30 à 45 min., pour 1 *M.* 50, 1 *M.* et 70 pf. De Wiesbade à Niederlahnstein, v. R. 34. *Station des bateaux à vapeur* pour Ems à Oberlahnstein (p. 241) en correspondance avec les trains de Niederlahnstein et avec ceux qui viennent d'Ems.

Hôtels: **H. d'Angleterre*, à l'extrémité inférieure; **H. de Russie*, au milieu de la ville; **H. des Quatre-Saisons & de l'Europe*, près du Cursaal; **H. de Darmstadt*, près du pont et de la gare, fort bon, tous de 1er ordre. *H. Bristol*, non loin des Quatre-Tours (p. 253). — **H. de Flandre*, **H. Guttenberg* (ch., 2 *M.* 50; boug., 50 pf.; serv., 50 pf.; déj., 1 *M.* 20), **H. de France* et sa dépendance le *Schweizerthal*, avec jardin, ouverts même en hiver (ch., 2 à 4 *M.*; serv., 50 pf.; déj., 1 *M.* 20; dîn., 3 *M.*; pens., 6 à 9 *M.*), tous trois sur la rive g. de la Lahn et près de la gare; *Weilburger Hof*, bon et pas cher; *Gœdeke*, avec *jardin-restaur., près du vieux pont de la Lahn (dîn., 2 *M.* 25). *Sporkenburg*, *Rheinischer Hof* (pas cher), ces deux derniers dans le village d'Ems.

On trouve en outre un grand nombre de **maisons meublées** dites *Logirhæuser*, parmi lesquelles il y en a de très élégantes. Au milieu de l'été, celles de la rive g. de la Lahn sont préférables, parce qu'elles sont situées à l'ombre. On peut prendre son déjeuner dans toutes ces maisons, mais il n'y en a que quelques-unes où l'on puisse dîner. Il faut mentionner en premier lieu le *Curhaus*, qui a plusieurs dépendances; les prix y sont fixés par un tarif et les mêmes pour toute l'année. Ensuite viennent les hôt. *Braunschweiger Hof*, au propriétaire de l'hôt. de Russie; *Prinz von Wales & Rœmerbad* (p. 253), *Vier Thürme* (Quatre Tours), *Schloss Langenau*, recommandé (pens., 4 *M.* 50 à 7 *M.*, 5 à 8 du 1er juin au 31 août); *Johannisberg*, *Goldene Traube*, *Stadt Strassburg*, *Roth*, *Villa Bella Riva*, *Wilhelmsburg*, *Britannia* et *Villa & Pavillon Monrepos*, au même propriétaire, maisons recommandées; *Villa Reale*, *Schloss Balmoral & Villa Diana*, *Weisses Ross*, *Ritzmann*, etc. — Les *prix*, à Ems, sont ceux des grandes villes de bains, et ils sont aussi sujets à varier avec les années et selon que la saison est plus ou moins avancée.

Restaurants et **cafés:** au *Curhaus*, avec table d'hôte, et au *Cursaal*, deux grands restaur.; *Villa Beriot*, sur la rive g. de la Lahn, avec jardin, dans le même genre; *café Walter*, à la gare, et en outre dans tous les hôtels. A quelque distance de la ville: *Schweizerhæuschen*, à mi-côte sur la rive g.; *Silberau*, à l'extrémité de la Kœnig-Wilhelms-Allée; *Lindenbach* (p. 254), à 25 min. du Cursaal.

Bière: dans le jardin du *Cursaal*, à *l'hôt. Gœdeke* (v. ci-dessus) et dans les locaux dits *Zum Lœwen* (quelques chambres, simples, mais bonnes), *Zum Goldenen Fass*, *Schützenhof*, *Café Alemannia*, etc.

Voitures. Voit. à mulets: à 1 mulet, l'heure, 2 *M.*; 1/3 moins chères en général que les autres; à 2 mul., 3 *M.* Une course à l'intérieur de la ville, 70 pf., 1 *M.* 50 après 9 h. du soir. — *Chaises* ou voit. attelées de chevaux: pour le couvent d'Arnstein, aller et retour, 10 *M.* 50 et 15 *M.*; Coblentz, 10 et 15 *M.*; aller et retour, 12 et 18 *M.*; Ehrenbreitstein, 8 et 12 *M.*; aller et retour, 12 et 17 *M.*; Kemmenau, aller et retour, 7 *M.* 50 et 11 *M.*; Niederlahnstein, 6 et 9 *M.*; Oberlahnstein, 7 et 11 *M.*; Nassau, aller et retour, 6 et 10 *M.*, etc. Chaque cocher est tenu d'avoir le tarif détaillé.

Anes, mulets et chevaux. *Anes* ou *mulets*, 1 *M.* 50 l'heure; *chevaux*, 2 *M.* 25; promenades à l'Oberlahnsteiner-Forsthaus, aller et retour, avec 1 h. d'arrêt, 2 *M.* 50 et 3 *M.*; au Sporkenbourg, à la Kemmenauer-Höhe, 2 *M.* 50 et 3 *M.*; à la Mooshütte, 1 *M.* et 1 *M.* 25; à l'endroit le plus élevé de ce côté, 2 *M.* et 2 *M.* 50; à la Lindenbach, par la nouvelle promenade, 1 *M.* 50 et 2 *M.* Le retour est toujours compris.

Abonnement *(Curtaxe)*, que les baigneurs doivent payer au bout de huit jours: 1 pers., 15 *M.*; 2 pers., 21; 3 pers., 27, et ainsi de suite.

Les **bains** sont tarifés d'une manière différente selon l'organisation. Dans les établissements royaux, en particulier au *Curhaus* et au *Neue Badehaus*, aux *Quatre-Tours*, ils coûtent de 1 *M.* à 1 *M.* 50 et 2 *M.*; il y en a même à 3 *M.* au Curhaus. Dans les établissements privés *(Nassauer Hof*, *Prinz von Wales & Rœmerbad)*, ils sont à 1 *M.* 50 ou 2 *M.* — Il n'y a rien à payer pour *boire de l'eau* des sources thermales, mais on donne 50 pf. par semaine à la personne qui vous sert. — On peut acheter pour 20 pf. une liste détaillée de tous les prix à Ems.

Musique *(Curmusik):* le matin, de 7 h. à 8 h. 1/2, pendant que les baigneurs vont boire aux sources; l'après-midi, de 4 h. à 5 h. 1/2, dans le jardin; le soir, de 8 h. à 9 h. 1/2, dans le Cursaal. Il y a un *théâtre* dans ce local, et il s'y donne aussi des *concerts d'artistes.*

Poste et télégraphe, hôtel de Darmstadt, non loin du pont principal.

Ems était déjà connue des Romains comme le prouvent les antiquités qu'on y a trouvées (vases, monnaies), mais ses sources thermales sont citées pour la première fois dans un document de 1172. Pendant des siècles, le grand-duché de Hesse et le duché de Nassau l'administrèrent en commun; le dernier l'acquit en 1803 et l'a gardé jusqu'en 1866. Cette petite ville, qui compte 6000 hab., est bâtie dans un joli site, à 74 m. d'altitude, sur les deux rives de la *Lahn*, au milieu d'une vallée étroite, entourée de hauteurs rocheuses et boisées. Elle se compose de *Bad-Ems*, longue rangée de maisons qui s'étend sur la rive dr. de la rivière, de *Spiess-Ems,* sur la rive g., avec beaucoup de jolies villas qui s'étendent au pied du Malberg, et du *village d'Ems* (Dorf Ems), à l'extrémité inférieure de Bad-Ems, sur la rive dr. Quatre ponts relient les deux rives.

Pendant la saison, la vie se concentre à Ems dans le Curhaus, le Cursaal et leur jardin, le *Curgarten,* où se réunit surtout l'après-midi, lors du concert, une société animée et brillante.

Le **Curhaus**, construit à la fin du siècle dernier et plusieurs fois agrandi depuis, renferme les plus célèbres des sources dont les eaux se boivent, et environ 60 cabinets pour les bains. Les SOURCES OÙ L'ON BOIT sont dans les galeries, élargies en 1854: le *Kesselbrunnen* (37° R.), dans la galerie supérieure; le *Krœhnchen* (28 à 29°), le *Fürstenbrunnen* (31 à 32°) et la *Kaiserquelle* (22°), dans

la galerie inférieure. La dernière, découverte en 1878, est celle dont l'eau est la plus agréable à boire, parce qu'elle contient beaucoup d'acide carbonique. Les eaux se prennent surtout de 6 h. à 8 h. du matin. Les bains sont dans les différentes ailes du corps de bâtiment, les mieux organisés au premier étage. — Outre la Kaiserquelle, on a découvert en 1865-67 de nouvelles sources: la *Kœnig Wilhelms-Felsen-Quelle*, l'*Augusta-Quelle* et la *Victoria-Quelle*, qui jaillissent dans la cour du *Nassauer Hof;* leurs eaux s'emploient également en boisson et en bains. L'établissement où elles se trouvent communique par des galeries fermées avec les hôtels des Quatre-Saisons et de l'Europe. L'établissement *Zum Prinz von Wales & Rœmerbad* a aussi sa source particulière.

Les éléments principaux des eaux d'Ems sont le bicarbonate de soude et le chlorure de sodium. Elles sont particulièrement efficaces contre les affections des organes de la respiration et certaines maladies de femmes; on en exporte près de 2 millions de bouteilles par an. Le nombre de baigneurs n'était que de 1200 en 1823, il est maintenant de 10 à 12000 par an, et l'on compte en outre environ 5000 voyageurs de passage à Ems. Le fort de la saison est de la mi-juillet à la fin d'août.

Une *colonnade* en fer, sous laquelle sont des magasins vendant la plupart des objets de luxe, relie le Curhaus au **Cursaal**, qui est situé au milieu du Curgarten. Le bâtiment, élevé en 1839, comprend plusieurs salles brillantes (musique le soir), le *cabinet de lecture* et le restaurant mentionné p. 251, qui a aussi un café avec de nombreuses tables dans le jardin, où l'on vient surtout l'après-midi.

Dans le haut du Curgarten, non loin du pavillon de la musique, une plaque de marbre dans le sol («13 juillet 1870, 9 h. 10 du matin») indique l'endroit où le roi Guillaume fit faire à M. Benedetti, ambassadeur de France, la réponse qui motiva la guerre de 1870-71. — Un *pont* de fer couvert met la rive dr. en communication avec le nouvel établissement de bains (v. ci-dessous).

Dans le parc derrière le Cursaal se trouve la nouvelle galerie dite *Trinkhalle,* construite il y a peu de temps pour suppléer, lorsqu'il fait humide, à l'insuffisance de celles du Curhaus et des colonnades. Au bas du parc, sur le bord de la rivière, l'établissement de bains royal des **Quatre-Tours** *(Vier Thürme)*, construit au commencement du siècle dernier. — Dans le voisinage, la nouvelle *église catholique,* et près de là un pont en fer sur la Lahn, construit en 1878.

Sur la RIVE GAUCHE DE LA LAHN, non loin du pont couvert mentionné ci-dessus et pareillement au milieu d'un joli jardin, sont situés les **Nouveaux Bains** (*Neues Badhaus)*, qui datent de 1853. C'est une grande construction carrée, coupée par un bâtiment central et dans les cours de laquelle sont deux jets d'eau minérale, que fait marcher une machine à vapeur. Les bains sont alimentés par la *Nouvelle Source*, la plus abondante et la plus chaude (46 à 47° R.), qui a été captée en 1850.

Plus bas, sur la rive dr., se trouve l'*allée du Roi-Guillaume*

(Kœnig-Wilhelms-Allée), où l'on a bâti en 1876 une *chapelle russe,* sur les plans de Goldmann. Il y a à l'extrémité un pont sur la rivière (rest. Silberau, v. p. 251).

Les allées commodes et ombragées qui sillonnent le beau bois du **Malberg** offrent également de jolies promenades. Le *Schweizerhæuschen* (chalet) et la *Villa Beriot*, au pied de cette hauteur, sont des cafés bien fréquentés; on y découvre une belle vue. Sur le sommet, dit *Malbergskopf*, où l'on monte en 3/4 d'h., se trouvent un pavillon avec un restaurant et une tour belvédère. On y construit un chemin de fer funiculaire. — Retour par la *Lindenbach* (bon restaur.), mine d'argent où il y a un pont à treillis sur la Lahn, menant au village d'Ems. On va en 25 min. de là au Curhaus.

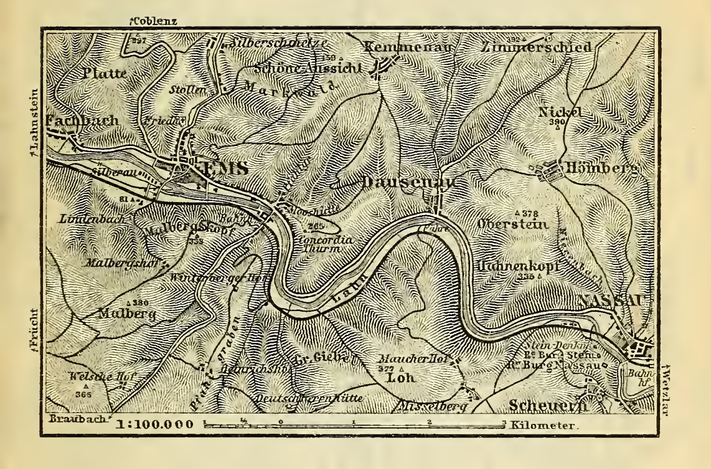
Le plateau antérieur du *Winterberg,* à l'E. du Malbergskopf, à 1/2 h. d'Ems, sur la rive g., offre une belle vue (restaur.). On a reconstruit au sommet, sur des fondements romains et d'après les indications de la colonne Trajane à Rome, une tour telle qu'il y en avait de distance en distance le long du retranchement mentionnée p. 18, dont des vestiges se voient sur la rive dr. de la Lahn. Il y a à cette tour une inscription en l'honneur de l'empereur Guillaume. On a découvert dans le haut, en 1859, les restes d'une tour et d'un fossé palissadé d'origine romaine. Il y a un café-restaurant.

Sur la rive droite, au-dessus de la route, se dresse la **Bæderlei** ou les *Sieben Kœpfe* (sept têtes), rocher schisteux escarpé et dentelé, avec une tour belvédère, le *Concordiathurm* (rafraîch.). A mi-hauteur, le pavillon dit *Mooshütte* et un monument commémoratif de 1870-71, d'où l'on jouit du meilleur panorama d'Ems. Pour y aller, suivre la Grabenstrasse à côté du Curhaus, puis monter à dr. (3/4 d'h.).

La **hauteur de Kemmenau** ou la *Schœne Aussicht*, 1 h. 1/2 au N. d'Ems, est un des points les plus élevés au N. de la Lahn. Pour s'y rendre, suivre la promenade qui monte à g. dans la vallée latérale, à l'extrémité supérieure de la Grabenstrasse, ou bien le grand chemin qui prend dans le bas du village d'Ems. Il y a un restaurant au sommet. La vue s'étend au loin sur la vallée du Rhin, le Taunus, l'Eifel, etc.; au premier plan, à une grande profondeur au-dessous de la cime, le *Sporkenbourg;* à dr., les deux curieuses *Têtes de trachyte d'Arzbach.* — On découvre une vue également belle à l'E. sur tout le pays de Nassau jusqu'au Taunus, etc., à 20 min. au N. du village de *Kemmenau*, d'un endroit situé près de la route conduisant à Montabaur, reconnaissable à un grand hêtre qui l'ombrage.

Sur la hauteur entre Ems et Braubach est situé le village de **Frücht,** où reposent, dans un caveau, les restes du *baron de Stein* (1757-1831), le fameux ministre d'Etat prussien, en qui s'éteignit sa famille, vieille de plus de sept siècles. La clef de la chapelle se trouve chez le garde-forestier, à Frücht (une pers., 50 pf.; une société, 1 *M.* 50). — On se rend d'Ems à Frücht en 1 h., par le chemin direct, ou en 1 h. 1/4 en descendant sur la rive g. de la Lahn jusqu'à *Müllen* (3/4 d'h.), puis en montant par un bon chemin à travers la jolie vallée dite *Schweizerthal*, ou encore par la stat. de *Friedrichssegen* (p. 255) et de là en 3/4 d'h. par la jolie vallée où est la mine de ce nom et où se trouve un bon restaurant.

Autres excursions: à la *maison forestière de Coblentz* (Coblenzer Forsthaus), au *couvent d'Arnstein*, à *Schaumbourg*, etc.; v. R. 45.



Coblenz
Lahnstein
Frücht
Wetzlar
Braubach
Platte
Silberschmelze
Schöne Aussicht
Kemmenau
Zimmerschied
Stollen
Fachbach
Nickel
390
EMS
Silberau
Hömberg
Dausenau
Lindenbach
Malbergskopf
Concordia Thurm
Oberstein
378
Lahn
Hahnenkopf
335
Malbergshof
Malberg
380
NASSAU
Welsche Hof
366
Gr. Giebel
Maucher Hof
377
Loh
Deutschherren Hütte
Misselberg
Scheuern
1:100.000
Kilometer



KOBLENZ
EHRENBREITSTEIN
Pfaffendorf
Horchheim
LAHNSTEIN
OB.
Lahneck
Rhens
Brey
BRAUBACH
Marksburg
Rhein
Lahn
Arenberg
Eitelborn
Arzbach
Nievern
Fachbach
EMS
Kemmenau
Welschneudorf
Lindenbach
Müllen
Frücht
Dausenau
NASSAU
Scheuern
Sulzbach
Becheln
Schweighausen
Hinterwald
Oberwies
Zimmerschied
Hömberg
Winden
Weinähr
Obernhof
Dörnberg
Stahlhofen
Rupperrode
Horbach
Gackenbach
Hübingen
Dies
HOLZ-APPEL
Charlottenberg
Seelbach
Attenhausen
Isselbach
Giershausen
Kirchähr
Horhausen
Langenscheid
Geilnau
Scheid
Laurenbg.
Cramberg
Steinsberg
Gückingen
Hirschberg
Heistenbach
Altendiez
Fachingen
Balduinstein
Hausen
Birlenbach
Hambach
Aull
Oranienstein
DIEZ
LIMBURG
Staffel
Elz
Hadamar
Siershahn
Freiendiez
Holzheim
Flacht
Niederneisen
Oberneisen
Lohrheim
Schönborn
Wasenbach
Bieberich
Mainz
Köln
Trier
Nd. Hadamar
Nd.-Weyer
Ob.-Weyer
Ahlbach
Offheim
Ob.-Tiefenbach
Nd.-Tiefenbach
Dehrn
Dietkirchen
LIMBURG
Mühlen
Eschhofen
Steeten
Hofen
Eschenau
Schupbach
Heckholzhausen
Hasselbach
Gaudernbach
Allendorf
Waldhausen
Löhnberg
Odersbach
Kirschhofen
Wirbelau
Schadeck
RUNKEL
Villmar
Arfurt
Seelbach
Falkenbach
Aumenau
Gräveneck
Freienfels
Weinbach
Elkerhausen
WEILBURG
Selters
Ahausen
Drommershausen
Biskirchen
Stockhausen
Tiefenbach
Hirschhausen
Cubach
Edelsbg.
Essershausen
Ernsthausen
Aulenhausen
Lützendf.
Bermbach
Laimbch.
LEUN
BRAUNFELS
Philippstein
St. Georgen
Altenkirchen
Niedern-Biel
Burgsolms
Oberndf.
Bombaden
Neukirchen
Berghausen
Asslar
Klein-Altenstädten
Schl. Altenberg
Albshausen
Steindorf
WETZLAR
Laufdorf
Naunborn
Schwalbach
Reiskirchen
Giessen
Deutz
Wiesbaden, Frankfurt
Nd.-Brechen
Linter
Lindenholzhausen
Ennerich
Eisenstein-Gr.

44. De Coblentz à Wetzlar. Vallée de la Lahn.

Voir la carte p. 228.

104 kil. Chemin de fer de l'Etat, trajet en 2 à 3 h., pour 9 *M.* 40 et 7 *M.* ou 8 *M.* 40, 5 *M.* 60 et 3 *M.* 60. Départ de la *gare de la Moselle* (p. 244).

Coblentz, v. p. 244. Cette ligne traverse le Rhin sur le pont mentionné p. 248 et passe dans une tranchée derrière Horchheim (v. p. 243).

5 kil. **Niederlahnstein** (p. 243), point de jonction avec le lignes d'Ehrenbreitstein et de la rive droite (Wiesbade, v. p. 210). Changement de voiture pour les lignes du Rhin.

On longe plus loin les hauteurs. Beau coup d'œil à dr. sur Lahneck (p. 241). Pont sur la Lahn, dont on remonte ensuite la rive g. La rivière a beaucoup d'écluses pour faciliter la descente des bateaux qui transportent vers le Rhin le minerai extrait dans la vallée. Plusieurs usines: *Hohenrhein, Ahler-Hütte,* où il y a (10 kil.) une station secondaire pour la mine de *Friedrichssegen,* à $^1/_2$ h. dans un vallon à dr., près de Frücht (p. 254). Ensuite la *Nieverner-Hütte.*

17 kil. **Ems** (p. 251). — Le chemin de fer reste sur la rive g. de la Lahn. Sur la rive dr. apparaît *Dausenau*, village ayant une vieille enceinte murée et une église de la fin du XIIIe s., avec porche du XVe s. On traverse la rivière avant Nassau.

25 kil. **Nassau.** — Hôtels: *Müller*, à la gare, assez bon (ch. et déj., 2 *M.* 50); *Nassauer Hof*, sur la rive g.; *Pens. Villa Beilstein* (3 *M.* sans la ch.); *Kilp.* — Anes, au pont suspendu: pour le château de Stein, 70 pf.; pour celui de Nassau, 1 *M.* 50. — *Etablissement hydrothérapique* et *bains d'aiguilles de pins* du Dr. Wolzendorff, dans le quartier O., sur la route d'Ems, pens. et traitement, 5 *M.* 50, plus 1 à 5 *M.* pour la chambre.

Nassau est une petite ville ancienne, qui était déjà mentionnée en 790, sous le nom de *Nasonga.* Elle occupe un beau site sur la rive dr. de la Lahn, que franchit un *pont suspendu,* et en face des ruines des châteaux de Nassau et de Stein, sur une hauteur boisée de l'autre rive. C'est la ville natale du *baron de Stein* (1757-1831), le ministre d'Etat prussien, dont la famille habitait ici depuis le XVe s.

Le *château* où naquit et demeura Stein, dans la ville même, a été construit en 1621, mais il a subi depuis de nombreuses transformations. Il appartient maintenant à la comtesse veuve de Kielmannsegge, petite-fille de Stein. En mémoire des guerres de 1812 à 1815, Stein y fit élever une *tour gothique* où il plaça des inscriptions et des bustes de personnages de son temps, auxquels on en a ajouté d'autres depuis la dernière guerre: pas de pourb., mais il y a un tronc pour les dons en faveur d'une bonne œuvre. Le parc du château est ouvert au public tous les jours excepté les dim. et fêtes, de 8 h. à midi et de 2 à 7.

De l'autre côté de la Lahn, au sommet d'un mamelon bien boisé, où un chemin commode conduit de la gare en 25 min., les ruines du ***château de Nassau**, qui donna son nom à la maison de Nassau. Il a été bâti en 1101 et il est abandonné depuis la fin du

XVIe s. (restaur. et belle vue dans le haut). Plus bas, sur la même colline, à 10 min. du pont suspendu, les ruines du *château de Stein,* jadis résidence de la famille de ce nom et en ruine depuis la fin du XVIIe s. Sur une saillie du rocher devant ces ruines s'élève, sous une construction goth. de 20 m. de hauteur, en grès rouge, la *statue du baron de Stein,* par Pfuhl de Berlin, inaugurée en 1872. C'est une figure pleine de caractère, avec le costume de l'époque, demi-colossale et en marbre de Carrare. La date du 11 juin 1807, que porte le rouleau dans la main droite, rappelle le mémoire de Stein sur la réorganisation de la Prusse. Belle vue de la terrasse sur la vallée de la Lahn.

On monte en 3/4 d'h. de Nassau, sur la rive dr., au groupe de rochers de HOHE-LEI (âne, 2 *M.* 50), d'où l'on a une belle vue, particulièrement sur le couvent d'Arnstein. — Autres promenades: au pavillon sur le *Nassauer Berg*, en 3/4 d'h.; au pavillon sur le *Hahnkopf;* dans la *vallée du Mühlbach*, etc.

Au delà de Nassau, la voie remonte la rive dr. de la Lahn, en passant par une série de tunnels. Avant et après le deuxième, à dr., une rapide échappée de vue sur le *château de Langenau,* construit en 1244, berceau de la famille autrichienne de Langenau, dont la branche rhénane s'est éteinte en 1603. Le donjon et les murs d'enceinte sont encore bien conservés. On a bâti une nouvelle habitation à l'intérieur.

Plus loin, à dr., de l'autre côté de la Lahn, se montre sur un mamelon rocheux et couvert de bois l'ancien ***couvent d'Arnstein,** avec ses bâtiments aux nombreuses fenêtres et son église à quatre tours, construite au XIIe s., dans le style de transition, et agrandie en 1359. Les puissants comtes d'Arnstein ou Arnoldstein avaient construit de très bonne heure un château fort à cet endroit; le dernier y fonda en 1139 un couvent de l'ordre des prémontrés, qui fut inauguré en 1208 et sécularisé en 1803. Un beau chemin y mène de Nassau en 1 h. 1/2, par les villages de *Scheuern* et de *Hollrich*, sur la rive g. Un autre, d'Obernhof, demande 1/4 d'h.: on prend à dr. en sortant de la gare et l'on tourne à g. à 300 pas de la, à un poteau («Arnstein, 1 kil.»). On trouve des rafraîchissements au couvent.

29 kil. **Obernhof** (aub.: *Bingel, Lotz*), où quelques trains arrêtent en été. La gare est sur la rive g. de la Lahn, le village sur la rive dr. Il y a des mines de plomb et d'argent. Il faut 20 min. pour monter au *Gœthepunkt,* pavillon où l'on a une belle vue.

La voie passe dans un long tunnel, puis devant le petit village de *Kalkofen.* Ensuite une grande courbe.

36 kil. **Laurenbourg** (aub. chez *Bingel*), village avec une fonderie d'argent, un petit château et les ruines d'un autre château qui fut le berceau de la maison de Nassau (p. 255): il existait déjà en 1093, mais il était en ruine dès 1643. — Jolie excursion d'env. 1 h. 1/2, aller et retour, dans la *vallée du Rupbach*, où il y a des usines, des ardoisières et des parties boisées et rocheuses.

Un chemin qui monte à g. avant l'église, conduit sur la hauteur au

village de Scheid (25 min.). 8 min. au delà de ce village, on tourne à dr. et redescend dans la vallée de la Lahn, pour arriver en 30 min. au village de **Geilnau.** La rivière fait une courbe de plusieurs lieues entre Laurenbourg et Geilnau. La source minérale de cette dernière localité est à 10 min. au-dessus du village; l'eau s'exporte, mais il n'y vient pas de baigneurs. De Geilnau au bac de Balduinstein, promenade charmante de $^3/_4$ d'h. dans la vallée.

Plus loin, le *tunnel de Cramberg,* de 732 m. de long, par où on évite la courbe de la rivière.

42 kil. **Balduinstein** (aub. *Noll*), village derrière lequel sont, dans un étroit ravin et sur des rochers de schiste, les ruines grandioses du *château de Balduinstein*, construit en 1319 par l'archevêque Baudouin de Trèves. Un bon chemin (voit. à la gare) conduit par le village, en $^3/_4$ d'h., au château de Schaumbourg (v. ci-dessous). Les piétons y montent en 25 min. par un sentier assez escarpé.

Le château de ***Schaumbourg** (279 m.) qui s'élève sur une hauteur de basalte boisée au-dessus de Balduinstein, était jadis la résidence des princes d'Anhalt-Schaumbourg, dont la famille s'est éteinte en 1812; il appartint ensuite à l'archiduc Etienne d'Autriche (m. 1867), et il est maintenant au duc Georges-Louis d'Oldenbourg. Les parties les plus anciennes de ce château, mentionné déjà en 1194, datent du commencement du XVIIIe s.; les parties modernes, dans le style goth. anglais, ont été élevées du temps de l'archiduc Etienne, par Boos, de Wiesbade. Pour voir l'intérieur, s'adresser au concierge, dans la cour (on met le pourboire dans un tronc). Il y a un cabinet de minéralogie considérable. Belle vue de la tour. Un beau parc entoure le château, et il y a un bon *restaurant.* — On peut redescendre en 1 h. à Dietz, par les bois et le village de *Birlenbach.*

46 kil. *Fachingen*, où se trouve une célèbre *source d'eau minérale,* dont on expédie 90 000 bouteilles par an.

50 kil. **Dietz** (102 m.; hôt.: **Hollændischer Hof; *Lorenz*), jolie petite ville de 4169 hab., pittoresquement assise sur le bord de la Lahn et sur le versant d'une montagne, où s'élèvent une église *St-Pierre*, construite au XIIIe s., et le *château* des anciens comtes, dont on a fait une maison de détention (polissage de marbre). Il y a sur la Lahn un vieux *pont* de pierre intéressant, maintenant transformé en pont à treillis: deux anciennes piles, renversées par les eaux en 1552, forment dans le lit de la rivière des masses compactes sur lesquelles d'autres piles ont été assises plus tard.

Le *château d'Oranienstein,* bâti en 1676 et aujourd'hui transformé en école de cadets, n'est pas visible du chemin de fer. Jolie promenade de Dietz jusque là, en 20 min., par une magnifique allée de tilleuls.

De Dietz à Zollhaus, 11 kil., chemin de fer, trajet en 25 min., par la belle vallée de l'*Aar*, rivière qui se jette dans la Lahn près de Dietz. En deçà de *Flacht* (4 kil.), près de la voie, à g., les ruines d'*Ardeck*. Plus loin, les stat. d'*Oberneisen*, *Hahnstætten* (Nassauer Hof) et *Zollhaus.* De ces deux dernières localités, jolies excursions aux ruines des châteaux

de *Hohlenfels* et de *Burg-Schwalbach.* Une bonne route conduit en 4 h., dans la vallée de l'Aar, par *Hohenstein* et *Adolphseck*, à *Schwalbach* (v. p. 204): 24 kil., poste 1 fois par jour, trajet en 3 h. 1/4.

51 kil. **Limbourg** (109 m.; hôt.: **Preussischer Hof*, près de la poste; **Nassauer Hof, Alte Post,* tous à 4-5 min. de la gare; brasserie sur la route de Wiesbade), petite ville ancienne et importante au moyen âge, comptant aujourd'hui 6485 hab. et siège d'un évêché catholique, sur la Lahn, qu'y traverse un pont datant de 1315.

Dans un site pittoresque, surtout si on la voit de la rive dr., sur un rocher en saillie qui domine la rivière, se dresse la *CATHÉDRALE, avec ses sept tours, «basilica Sancti Georgii martyris, erecta 909». Elle fut fondée par Conrad Kurzbold, le puissant comte du Niederlahngau, dont le *château* se voit à côté. L'édifice actuel est un des plus beaux monuments du style de transition, consacré en 1235, et il a été bien restauré de 1872 à 1878. On y remarque des peintures anciennes, des fonts baptismaux très anciens et, devant le maître autel, le monument du fondateur (m. 968), avec une statue couchée. Le sacristain demeure en face de l'entrée. Le riche trésor de la cathédrale est à la Stadtkirche, à côté de l'évêché; on ne peut le voir que le mercredi, moyennant 3 *M.* pour 1 à 5 pers. (s'adresser au «Domvicar»). — Dans la voisinage de la gare se voient un nouveau temple du style goth. et une fontaine commémorative de 1870-71, également du style gothique.

De Limbourg à Hadamar, 8 kil., chemin de fer, en 20 min., pour 65, 45 et 30 pf. Station d'*Elz.* — **Hadamar** (hôt.: **Nassauer Hof; Ross*) est une petite ville agréable, avec un vieux château. 2 h. au N., le *Dornbourg*, mamelon de basalte dans l'intérieur duquel se trouve, au S., une vaste glacière naturelle.

De Limbourg a Siershahn (Engers), 32 kil., chemin de fer, en 1 h. 1/2, pour 1 *M.* 80 et 1 *M.* 20. Pays de collines fertile, avec des forêts, mais peu remarquable. — 2 kil. *Staffel* (v. ci-dessus). — 7 kil. *Nieder-Erbach.* — 11 kil. *Wallmerod*, bourg dans le voisinage duquel est le château de *Molsberg*, au comte de Walderdorff. — 20 kil. *Goldhausen.* — 24 kil. **Montabaur** *(*hôt. Schlemmer)*, chef-lieu de cercle et ville de 3461 hab., fondée en 1217 par l'archevêque de Trèves, qui lui a donné le nom de *Mons Tabor.* — 29 kil. *Wirges.* — 32 kil. *Siershahn* (p. 320).

De Limbourg à Wiesbade, *Hœchst et Francfort*, v. p. 21. Premières stat. de cette ligne: 9 kil., *Niederbrechen;* 12 kil., *Oberbrechen*, qui a de grandes carrières de marbre. — 16 kil. **Niederselters** (aub. chez *Caspari*), jadis à l'électorat de Trèves et célèbre depuis le XVIe s. par sa source d'eau minérale gazeuse, dite «eau de Seltz», le type des eaux de table. Il s'en expédie annuellement 3 millions 1/2 à 4 millions de bouteilles. La source est près de la gare.

Au delà de Limbourg, les rochers escarpés qui bordent la vallée de la Lahn s'abaissent un peu. On voit à g. *Dietkirchen*, avec l'église romane de St-Lubence, sur un rocher s'élevant à pic au-dessus de la rivière: elle existait déjà en 801. — 55 kil. *Eschhofen.*

59 kil. **Runkel** (112 m.; hôt.: *Wiedscher Hof; Zur Lahnbahn*), vieille ville assise sur les deux rives de la Lahn, au-dessus de laquelle s'élèvent, sur des rochers, les restes d'un vaste *château de Wied*, bâti en 1159. En face, sur la hauteur, le village de *Schadeck*,

avec un vieux château des comtes de Westerbourg, aujourd'hui propriété particulière, à 10 min. de la gare. On y a une jolie vue. — 62 kil. *Villmar* (hôt. Basting), dans le voisinage duquel se trouvent de grandes carrières de marbre. — 69 kil. *Aumenau,* qui a des mines de fer. Puis toute une série de tunnels, de viaducs et de ponts.

81 kil. **Weilbourg** (hôt.: **Deutsches Haus; *Traube; Bœhm*), petite ville de 3700 hab., anc. résidence des ducs de Nassau-Weilbourg, maison éteinte en 1816. Son *château,* sur un rocher abrupt dominant la Lahn (174 m.), présente un tableau fort pittoresque. L'intérieur de ce château, agrandi en 1721, est encore meublé et mérite d'être vu. Au S. de Weilbourg, débouche la belle vallée dite *Weilthal.* — Le minerai de fer oligiste, qui apparaît ici entre des couches de schiste argileux et qui contient de 45 à 50$^0/_0$ de fer métallique, forme la principale richesse de la contrée. Les mines des environs de Weilbourg fournissent annuellement à peu près 4 millions de quintaux de minerai et occupent plus de 2000 ouvriers.

84 kil. *Lœhnberg.* — 89 kil. *Stockhausen.* — 93 kil. *Braunfels.* Il y a dans le voisinage d'importantes mines de fer, dont les produits sont amenés à la gare par des chemins de fer funiculaires.

A 4 kil. au S. de la gare, sur une hauteur, la petite ville de **Braunfels** (hôt.: *Solmser Hof, Seyb*), résidence du prince de Solms-Braunfels, dont le grand *château*, datant encore en partie de la fin de l'époque ogivale, renferme maintes curiosités (belles armures, etc.): on peut ordinairement le visiter. Il y a un beau parc dépendant de ce château.

98 kil. *Albshausen* (aub.: Deutscher Kaiser), à $^1/_2$ h. de l'ancienne abbaye d'*Altenberg,* de l'ordre des prémontrés, dont la belle église, du style goth. primitif, fut achevée à la fin du XIIIe s.: on voit à l'intérieur de vieilles tombes et sculptures en bois.

104 kil. **Wetzlar** (145 m.; hôt. **Kaltwasser*, à la gare; *restaur. chez *Ortenbach*), chef-lieu de cercle de 7847 hab., ancienne ville libre de l'Empire et siège de la cour de justice impériale de 1698 à 1806. Elle est bâtie en amphithéâtre, dans un site pittoresque, sur la rive g. de la Lahn, en face de l'embouchure de la petite rivière de la *Dill* et à $^1/_4$ d'h. de la gare. Il y a dans le voisinage un laminoir et des hauts-fourneaux. Son principal édifice est sa **cathédrale,* dont la partie la plus ancienne, au N., nommée par le peuple la tour des Païens, date du XIe s.; la plus belle, le collatéral du N., des XIVe et XVe s.; les portails, des XVe et XVIe s. Sur la terrasse plantée de tilleuls au S., un *monument* commémoratif de 1870-71, donné à sa ville natale par le sculpteur Lehr. Sur la place au S. de la cathédrale (Buttermarkt), ornée d'un buste de Gœthe également par Lehr, la *Grand' Garde,* construction en grès rouge. Près de la porte dite Hæuser-Thor, les *archives* de l'ancienne cour impériale, édifice achevé en 1806, où sont restés les actes qui n'ont pu être partagés et ceux qui revenaient à la Prusse. Les étages supérieurs sont occupés par le tribunal royal.

A $^1/_4$ d'h. au S.-O. de Wetzlar, les ruines du château de *Kals-*

munt, bâti, dit-on, sur des soubassements romains. Ce château et le *Metzebourg* (restaur.) sont les principales curiosités dans le voisinage de la ville.

Wetzlar est riche en souvenirs de *Gœthe*, qui y vécut en 1772, comme employé à la cour impériale. C'est le théâtre de son fameux roman intitulé «les Souffrances de Werther», dans lequel le jeune poète s'est inspiré de la description du sort tragique d'un secrétaire de légation du nom de Jérusalem, pour décrire une passion qui le dévorait lui-même. Lotte demeurait au Deutsche-Haus, dans la rue en face du portail S. de la cathédrale (inscription), et son père était administrateur des biens de l'Ordre Teutonique.

Un chemin remontant la rive g. de la Lahn conduit à *Garbenheim* (1/2 h.), le Wahlheim de Gœthe, complètement changé depuis un incendie qui en a détruit les 2/3, y compris l'église, en 1866. Un monument, érigé en 1849, désigne l'endroit où le poète aimait à se reposer. On reviendra par la Garbenheimer-Warte (jolie vue). A 1 h. de Wetzlar, sur un coteau, le riant village de *Volpertshausen*, où eut lieu le bal de «Werther», dans une maison de chasse, aujourd'hui la maison d'école.

De Wetzlar à Deutz ou à Giessen, v. R. 61 ; à *Lollar (Cassel-Berlin)*, v. l'*Allemagne,* par Bædeker.



Kilometer
1:350.000
Engl. Miles
Berncastel
Wittlich
Minderlingen
Bergweiler
Dreis
Salmrohr
Clausen
Piesport
Niersbach
Dodenburg
Neumagen
Trittenheim
Hetzerath
Erlenbach
Dierscheid
Heidenburg
Schleich
Schweich
Longuich
Ehrang
Pfalzel
TRIER
Osburg
Thomm
Kenn
Fell
Neuwied
Bendorf
Vallendar
COBLENZ
Ehrenbreitstein
Andernach
Weissenthurm
Lahnstein
Mayen
Polch
Münstermaifeld
Monreal
Kaisersesch
Cochem
Alken
Hatzenport
Treis
Beilstein
Bremm
Alf
Bertrich
Zell
Pünderich
Enkirch
Traben
Trarbach
Kinderbeuren
Ürzig
Zeltingen
Wittlich
Berncastel
Mülheim
Cues
Wengerohr
LUXEMBURG
Grevenmacher
TRIER
Wasserbillig
Conz
Saarburg
Sierk
Merzig
Mettlach
Wadern
Dillingen
Beckingen
Busendorf
Saarlouis
Lebach
Bolchen
Völklingen
Ottweiler
Neunkirchen
SAARBRÜCKEN
Forbach
Pfalz
Bayern
SAARBRÜCKEN TRIER LUXEMBURG EISENBAHN.
1:1000 000
Kilometer
Geograph. Anstalt von
Wagner & Debes, Leipzig

VI. VALLÉE DE LA MOSELLE. LUXEMBOURG. METZ. VALLÉE DE LA SARRE. EIFEL.

---

45. De Coblentz à Trèves. Vallée de la Moselle.

Chemin de fer: 112 kil., trajet en 2 h. 1/2 à 3 h. 1/4, pour 10 *M.* 10, 7 *M.* 50 et 5 *M.* 30 ou 9 *M.*, 6 *M.* 80 et 4 *M.* 50. Départ de la gare de la Moselle (p. 244). — Vue généralement à g.

Bateau à vapeur 4 fois par semaine, excepté quand les eaux sont trop basses: 191 kil., trajet en 1 jour 1/2, en couchant à *Trarbach;* 11 à 12 h. à la descente de Trèves à Coblentz. Prix: 7 *M.* 50 et 5 *M.* à la montée, 10 *M.* et 6 *M.* 60 à la descente. Restaurants à bord; table d'hôte, 3 *M.*, vin non compris. — Services spéciaux *entre Coblentz et Cochem* tous les jours, sauf le vendredi: de Coblentz, en été, à 1 h. du soir; de Cochem, dans la matinée; prix, 1 *M.* 80 et 1 *M.* 20. *Entre Berncastel et Trèves*, tous les jours, excepté le jeudi: de Berncastel, à 4 h. du matin; de Trèves, à 3 h. du soir; prix, 1 *M.* 80 et 1 *M.* 20. — A Coblentz, l'embarcadère est entre les deux ponts de la Moselle (pl. A 2): on passe pour y aller devant la montée du vieux pont de la Moselle et à g. sous une porte.

La ***vallée de la Moselle**, surtout la partie qui s'étend depuis Coblentz jusqu'au delà de Berncastel, est digne d'être comparée à celle du Rhin pour la beauté du paysage et la variété dans l'aspect des montagnes, pour le nombre des localités avoisinantes et des ruines. Il y règne un calme bienfaisant, doublement agréable quand on sort de là vallée tumultueuse du Rhin. Les souvenirs historiques des rives de la Moselle remontent jusqu'à l'époque des Romains. Un poète latin, *Ausone*, né vers 309 et mort vers 392, a même célébré la vallée dans un poème

intitulé «Mosella». Ses vins légers, remarquables par la finesse de leur bouquet, sont renommés depuis longtemps. La visite de la vallée de la Moselle est intéressante, non seulement en chemin de fer et en bateau, mais encore tout particulièrement à pied. Les *hôtels* y sont généralement bons et pas chers, mais, à quelques exceptions près, ils ne sauraient se comparer, pour le confort, à ceux des bords du Rhin. *B.*, mis ici à la suite d'un nom de lieu, indique que cet endroit est desservi par les bateaux à vapeur.

Le chemin de fer tourne d'abord au pied de la Chartreuse (p. 249), en passant à dr. devant l'orphelinat de *Kemperhof,* et traverse la Moselle au-dessus de *Moselweis* (hôt.: *Rœsschen, avec pension), sur un pont biais, à trois arches de 65 m. d'ouverture.

4 kil. *Güls* (aub. Zillien), dans un joli site, surtout fréquenté par les habitants de Coblentz à la floraison des cerisiers.

8 kil. **Winningen** (B.; hôt.: **Schwan*; **Adler*; *Anker*; *Hofbauer),* bourg de 1900 hab., qui appartint jadis au comté de Sponheim et qui forme encore une enclave à peu près exclusivement protestante au milieu de l'ancien territoire catholique de l'électorat de Trèves, comme le autres localités ayant appartenu aux Sponheim: Enkirch, Trarbach, Wolf, etc.

Plus loin sur la rive g., de hauts rochers escarpés, les *Winninger-Ulen* et *Coberner-Ulen,* plantés de vignes très-soignées, qui produisent les plus agréables vins de la Basse-Moselle. — Sur la rive dr. apparaît *Dieblich* (aub. Nœrtershæuser), qui a une belle église.

15 kil. **Cobern** (**hôt. Simonis*), village de 1700 hab., dominé par les deux châteaux du même nom. La gare est en amont, à Gondorf. Un sentier escarpé et un chemin plus commode (chemin de croix), qui n'allonge que de quelques minutes, montent à travers les vignes aux belles ruines de *Niederbourg,* ancien château des seigneurs de Cobern. Au milieu des ruines de l'*Oberbourg* ou *Altenbourg,* situées plus haut, est la curieuse **chapelle St-Mathias,* dont il faudra demander la clef à l'église de Cobern. C'est une construction hexagone dans le style roman tertiaire (XIII[e] s.), de 16 m. de diamètre d'un angle à l'autre, avec une partie centrale plus élevée, reposant sur six colonnes. Elle a été restaurée par Frédéric-Guillaume IV. Les ornements en sont très variés et d'une exécution supérieure. Beau coup d'œil dans la vallée.

Au delà de Cobern, sur la rive g., *Gondorf* (aub. Haupt), avec le *Tempelhof,* château gothique restauré, et un autre château en partie démoli lors de la construction de la voie ferrée. Ce dernier, aujourd'hui le presbytère, est l'ancien château de puissants barons, plus tard comtes et maintenant princes von der Leyen; il a été construit en 1560, par Jean von der Leyen, électeur de Trèves.

En face, sur la rive dr., *Niederfell* (aub. Fassbender) et *Kühr.* On voit dans l'église de Niederfell les autels du couvent de *Marienroth,* qui était à 1 h. de là et qui fut détruit par les paysans en 1794.

17 kil. *Lehmen.* Des rochers escarpés s'avancent jusqu'au bord

de la Moselle. — Rive dr., *Oberfell.* — Rive g., 21 kil., *Cattenes* et un ravin où il y a treize moulins.

Rive dr., *Alken* (aub. Comes), qui présente un coup d'œil surprenant, avec ses vieux édifices, entre autres la maison des chevaliers de Wiltberg, et ses fortifications. Sur la hauteur, les deux tours du château de *Thuron* ou *Thurant,* bâti vers l'an 1200, par le comte palatin Henri II, et qui fut un sujet de discorde entre les comtes palatins et les électeurs de Trèves et de Cologne. Les deux archevêques l'assiégèrent en 1246-1248, et on dit que leurs troupes burent alors 3000 foudres de vin. Le chroniques racontent de plus que l'intendant, qui méditait de les trahir, fut lancé par les assiégeants dans le camp ennemi, où il tomba sain et sauf, et qu'il fit construire en reconnaissance la chapelle sur le *Bleidenberg,* au N. — 23 kil. *Lœf.* En face,

Rive dr., **Brodenbach** (B.; hôt.: *Zur Post,* tenu par Probst, bon), joli village, au pied de hautes montagnes boisées.

Immédiatement au-dessus de Brodenbach débouche une gorge qui s'élargit plus loin, pour former une vallée dans laquelle il y a des moulins. Un sentier en deçà du premier moulin, à g. entre deux rochers, et qui passe à un point de vue, conduit sur une hauteur isolée où sont les ruines de l'***Ehrenbourg**, les plus belles des bords de la Moselle: on y monte en $^1/_2$ h. Un chemin carrossable en limaçon mène au pied de deux tours, du haut desquelles on a un joli panorama. Les seigneurs d'Ehrenbourg furent continuellement en guerre avec Coblentz. — 45 min. plus loin dans la vallée, le château de *Schœneck.* De l'Ehrenbourg à Boppard, 2 h. $^1/_4$ (v. p. 238).

La vallée de la Moselle s'élargit au delà d'un rideau de rochers de la rive g. *(Hattonis porta).*

27 kil. **Hatzenport** et *Boes* (hôt. Heidger, pas cher). Vieille église sur une hauteur. La gare est à $^1/_4$ d'h. en amont de Hatzenport.

A 5 kil. de Hatzenport (poste 2 fois par jour, en 1 h.) est située **Münster-Maifeld** (hôt.: **Sonne*, tenu par Windhæuser), petite ville ancienne, qu'on regarde comme le *Pagus Ambitivus* où naquit, au VIe s., l'empereur romain Caligula, et qui fut plus tard le centre du *Megingau*, qui s'étendait jusqu'au Rhin. Les filles de la contrée ont une jolie coiffure, composée d'un petit bonnet avec une flèche; un usage bien établi l'interdit à celles qui ne sont pas de mœurs irréprochables. L'**église paroissiale* ou *St-Martin*, qui se voit de loin, est une ancienne collégiale; elle fut bâtie sur l'emplacement d'une basilique de St-Martin qui existait déjà en 638. Sa façade, qui rappelle une forteresse, avec ses deux tours rondes, et à l'intérieur de laquelle il y a une chapelle haute intéressante, date du Xe s. ou peut-être seulement du XIIe. Le chœur et les parties voisines, du style de transition, sont de 1225-1230; la nef, d'un style goth. pur, du commencement du XIVe s. On remarque dans cette église une statue de la Vierge du milieu du XIVe s., un tabernacle du milieu du XVe s. et le tombeau de Cuno d'Eltz (m. 1536) et de sa femme (m. 1531). Vue magnifique du haut des tours. — De Münster-Maifeld au château d'Eltz (v. ci-dessous), il y a 1 h. de chemin. Voiture, 5 *M.*

En face de *Burgen*, situé sur la rive dr. à l'entrée de la *vallée du Beybach,* s'élève sur la rive g. la grosse tour du château de *Bischofstein,* bâti en 1270. La ligne blanche à mi-hauteur est censée indiquer le niveau de la Moselle à Trèves. A 2 h. $^1/_2$ dans la vallée du Beybach, les ruines de *Waldeck.*

31 kil. **Moselkern** (B.; hôt.: **Deiss; Zur Burg Eltz*, recommandé), à l'entrée de la *vallée de l'Eltz*.

A 1 h. 3/4 dans cette vallée étroite et tortueuse se trouve le CHÂTEAU D'ELTZ, où l'on peut encore aller de *Münster-Maifeld* (v. ci-dessus) en 1 h., par *Wierschem*, de *Hatzenport* (p. 263) en 1 h. 3/4, par *Lasserg*, et de *Müden* (v. ci-dessous) en 1 h. — Le CHEMIN DE MOSELKERN passe à l'église de ce village, remonte la rive g. de l'Eltz jusque près du deuxième moulin, puis la rive dr., d'abord le long de la montagne, un peu après le moulin, et plus loin à travers un coin de prairie. Il gravit enfin la montagne et traverse la forêt, où il monte et descend. On peut avoir du lait dans le dernier moulin. Eviter le chemin en bas de la vallée; il traverse à plusieurs reprises la petite rivière d'Eltz, où il n'y a pas de pont.

Le ***château d'Eltz**, manoir des comtes d'Eltz, est bâti dans un site excessivement pittoresque, sur un rocher entouré de montagnes boisées. Les différentes parties de ce château, avec leurs hauts pignons, leurs tours et leurs tourelles, datent des XIIe-XVIe s. et sont dues à des membres des diverses branches de la famille. On y a fait depuis peu des restaurations. Pour en voir l'intérieur, il faut en demander d'avance la permission au comte d'Eltz, qui demeure à Eltville (p. 212) et qui ne l'accorde pas pour les dimanche ni les jours de fête. — Sur la hauteur de la rive g. de la rivière, on remarque encore quelques restes de *Trutzeltz* ou *Baldeneltz*, que l'archevêque Baudouin de Trèves, longtemps en guerre avec les seigneurs d'Eltz, fit bâtir pour assiéger de là leur château, mais qu'il leur donna en fief dans leur réconciliation, en 1336. C'est près de ces ruines qu'aboutissent les chemins de Münster-Maifeld et de Lasserg (v. ci-dessus).

Plus loin sur la rive g., *Müden* (aub. Hœfer), en face de l'entrée de la jolie *vallée de Lütz*.

37 kil. **Carden** (hôt.: **Gasp. Brauer; Weins*, près de la gare), où vécut vers le milieu du IVe s., dans une grotte, St Castor, dont les reliques sont maintenant dans l'église qui lui est consacrée à Coblentz. L'église qu'il construisit ici, a été remplacée de 1183 à 1247 par celle qu'on voit aujourd'hui, une ancienne collégiale. Le chœur et le transept sont du style roman tertiaire, la nef du style gothique primitif. On remarquera le groupe en terre cuite du maître autel, l'Adoration des mages et trois saints, d'autres sculptures gothiques et de vieilles pierres tumulaires.

Rive dr., **Treis** (B.; *hôt. Conzen*), village de 1600 hab. Plus loin dans la vallée, les ruines des *châteaux de Wildenbourg* et de *Treis*. Belle église construite par Lassaulx, en 1830. Un chemin dans la montagne conduit de Treis à Bruttig (v. ci-dessous), à 1 h. 1/2 de distance. Dans la *vallée du Flaumbach*, les restes du couvent d'*Engelport*.

41 kil. *Pommern*, qui a un vieux château, à l'embouchure du *Pommerbach*, dans la vallée duquel sont les ruines du couvent de *Rosenthal*, qui avait été fondé en 1170. — 44 kil. *Clotten*, avec les ruines du même nom, l'ancien château des comtes de Kesselstadt, qui furent seuls capables de se maintenir dans la Haute-Moselle contre les comtes de Veldenz et de Sponheim. C'est de Clotten que s'expédient les excellentes ardoises qui s'extraient des curieuses carrières de *Müllenbach*, à 2 h. de distance.

48 kil. **Cochem** (B.). — HÔTELS: **Zur Union* (Pauly), à 10 min. de la gare, bon (ch., s. et b., 2 *M.* 50; déj., 1 *M.*; dîn., 2 *M.* 25); — *Germania*

(Kehrer), recommandé. — Bière, chez *Stammel.* — On met 20 min. pour aller de la gare au château. — Omnibus 2 fois par jour pour Bruttig, Beilstein et Poltersdorf (p. 266).

Cochem, chef-lieu de cercle, est une ville de 3225 hab. et l'un des plus beaux endroits des bords de la Moselle. Le **château de Cochem* (Reichsburg Cochem), souvent habité par les archevêques de Trèves au xive et au xvie s. et détruit par les Français en 1689, a été reconstruit de 1869 à 1877 par M. Ravené, banquier de Berlin (m. 1879), sur les plans de Raschdorff, architecte de Cologne. A la tour principale, un grand St Christophe en mosaïque, par Salviati. A l'entrée, un restaurant où l'on s'adresse pour visiter l'intérieur, qui est magnifique (1 *M.* pour 1 à 4 pers.). Les parties les plus curieuses sont la salle d'armes, la salle à manger, la salle des Chevaliers, décorée de fresques par Ewald, de Berlin, et Münster, de Cologne, etc. A l'embouchure de l'*Endersbach,* dans la ville, un monument commémoratif de 1870-71 (on y passe en venant de la gare), et à 1/2 h. de là, dans la vallée de ce ruisseau, sur une hauteur isolée, la tour du château de *Winnebourg,* la plus ancienne résidence des Metternich: il a été détruit par les Français en 1689.

Sur la rive dr., en face de Cochem, est situé *Cond.*

On traverse ensuite la *montagne de Cochem* ou *d'Eller,* dans un tunnel de 4200 m. de longueur, le plus long de l'Allemagne, dit *tunnel de l'Empereur-Guillaume.* On y a travaillée de 1874 à 1877, et il a coûté 4 millions de marcs. Eller, v. p. 266.

La Moselle fait ici une courbe de plus de 20 kil., que les bateaux à vapeur remontent en 2 h. 1/2 et descendent en 1 h. 1/2. Ses bords s'y distinguent sous plus d'un rapport par la beauté du paysage.

Rive g., *Sehl,* à 20 min. de Cochem. On y jouit d'un magnifique coup d'œil sur Cochem, son château et celui de Winnebourg.

Rive g., *Ebernach,* ancien prieuré dépendant de Laach (p. 308).

Rive dr., *Valwig.* Les hauteurs se groupent d'une façon pittoresque. Il y a au-dessus de Valwig un pèlerinage, la *Marienkapelle,* qu'on ne voit pas du bas.

Rive g., entre *Nieder-Ernst* et *Ober-Ernst,* l'église à deux tours qui leur est commune. — La Moselle tourne ensuite brusquement.

Rive dr., *Bruttig* (aub. M.-J. Friedrichs, bonne), qui a de jolies maisons anciennes à pignons. Il y a dans l'église de vieilles sculptures gothiques. C'est à Bruttig qu'est né le grammairien *Petrus Mosellanus* (m. 1524). — A pied, il vaut mieux suivre la rive dr. pour aller d'ici à Senheim.

Rive dr., *Fankel,* un peu dans l'intérieur des terres.

Rive g., *Ellenz* (aub. Dehren), qui a une vieille église près de laquelle on a un joli coup d'œil sur Beilstein.

Rive dr., **Beilstein** (B.; aub. *Lippmann*), adossé à des rochers et dominé par les ruines de l'ancien *château de Beilstein,* qui échut en 1353 aux électeurs de Trèves et en 1652 aux comtes de Metternich-

Winnebourg, sous la protection desquels se réfugièrent beaucoup d'israélites.

Rive g., *Poltersdorf.* — Rive dr., *Briedern, Mesenich* et *Senheim* (hôt. Schneiders), dans un beau site, sur une hauteur, dominé par son église et où l'on remarque une maison ressemblant à une tour, appelée le Château. De Senheim à Bullay par le *Kœnig,* 2 h. 1/2.

Rive g., *Senhals,* en face de Senheim. Plus loin, *Nehren.* Sur la hauteur à 1/4 d'h. de là, une construction romaine voûtée, dite la «cave des Païens» (Heidenkeller). On a de là un coup d'œil magnifique sur Senheim. — Puis la ferme de *Lehmen,* avec une vieille tour, et, toujours du même côté,

Rive g., **Ediger** (B.; hôt.: **Lœwen*), entouré de vieilles fortifications et qui a une église du style gothique tertiaire, possédant un ostensoir de l'époque. Il y a encore divers autres constructions anciennes. On voit à l'hôtel de ville des restes de bas-reliefs représentant des sujets comiques. Ensuite vient, à 1 h. 1/4 de Senhals, Eller (v. ci-dessous).

C'est au-dessus d'Eller, au pied des hauteurs boisées de *Calmond* et dans la belle vallée de l'*Eller,* que débouche le grand tunnel mentionné p. 265.

54 kil. **Eller** *(hôt. Zur Moselbahn),* qui a de vieilles maisons. Plus loin, sur la rive dr., les ruines de Stuben (v. ci-dessous).

La voie traverse la Moselle sur un pont en fer, passe dans un tunnel de 340 m. de longueur, et suit la rive dr. au pied des hauteurs escarpées du *Petersberg.* — 55 kil. *Neef.*

Le Petersberg force la rivière de faire un détour de 3 kil. De ce côté sont, sur la rive dr., les restes du couvent de *Stuben,* fondé au XIIe s., supprimé en 1788 et maintenant en ruine. Non loin de là, sur la rive g., *Bremm,* qui a une église du style ogival tertiaire et de vieilles maisons. C'est, dit-on, le premier endroit sur le cours moyen de la Moselle où l'on ait planté la vigne. — Plus loin, presque en face de Neef, *Aldegund.*

59 kil. **Bullay** (bon *buffet;* hôt.: **Marienbourg,* chez Andries, pas cher; *Vier Thürme,* tous deux à la gare), sur la rive dr., station qui dessert *Alf,* situé en face, les bains de *Bertrich* (v. p. 293), et *Zell* (p. 268). En sortant de la gare, on prend à dr. Le chemin qui passe immédiatement à dr. sous la voie conduit au bac d'Alf. On continue tout droit, puis on passe par le pont du chemin de fer (v. ci-dessous), pour arriver au pied du Marienbourg (p. 268), où l'on monte aisément en 20 min.

De Bullay-Alf à Trèves par la Moselle, v. p. 268.

La voie franchit de nouveau la Moselle après Bullay, sur un énorme pont tout en fer, à 2 étages, celui du haut pour le chemin de fer, l'autre pour la route; il a au milieu une travée de 89 m. et sur les côtés 5 travées de 35 m. 50 d'ouverture. Puis vient, dans le *Prinzenkopf,* un tunnel courbe de 440 m., qui débouche près

de la Moselle, au-dessus de Pünderich (p. 268). Ensuite un viaduc grandiose, à 92 travées de 7 m. 50 d'ouverture, par lequel on longe la montagne à une grande hauteur. — 62 kil. *Pünderich,* stat. à 2 kil. en aval de la localité de ce nom, qui est sur la rive dr. (p. 268; pas de voit.).

De Pünderich à Traben-Trarbach : embranch. de 10 kil. 5, en 34 min., pour 90, 70 et 50 pf. — 1 kil. 5. *Reil* (p. 269). — 3 kil. *Bourg* (p. 269). — 7 kil. *Enkirch* (p. 269). — 10 kil. 5. *Traben-Trarbach* (p. 269).

La ligne principale traverse ensuite le *Reilerhals,* dans un tunnel de 485 m. de long, pour entrer dans la *vallée d'Alf,* et elle ne se rapproche plus de la Moselle qu'à Schweich.

A dr. dans la vallée d'Alf, l'église de Bengel, ancienne église canoniale de *Springirsbach,* reconstruite au XVIII[e] s., dans le style italien. Au N., la forêt dite *Kondelwald,* dans laquelle il y a un beau chemin conduisant par le signal à Bertrich (p. 293). La voie monte dans la vallée de l'Alf et passe près de *Bengel* (aub. Zimmer) et de *Kinderbeuren* (aub. Wirz), dans un tunnel de 580 m. de long.

71 kil. *Uerzig* (hôt. Seiler), station à 3 kil. de la localité du même nom (v. p. 270), qui est desservie 2 fois le jour par une voiture de la poste et par des omnibus.

Puis on descend dans la vallée de la *Lieser.*

77 kil. *Wengerohr,* station desservant Wittlich, à 4 kil. de là (omnibus, 40 pf.). — **Wittlich** (hôt.: *Post; Zum Wolf; Losen,* plus simple) est une ville de 3425 hab., jadis siège d'un bailliage de l'électorat de Trèves. Il n'y reste plus trace du château des électeurs, détruit depuis longtemps. — A *Kyllbourg,* v. p. 298.

De Wengerohr à Cues-Berncastel : 15 kil., chemin de fer d'intérêt local, en 3/4 d'h. à 1 h., pour 1 *M.* 30, 1 *M.* et 70 pf. Cette ligne descend le joli vallon du Lieser. — 3 kil. *Platten.* — 8 kil. *Siebenborn,* stat. desservant *Noviand,* situé sur le versant de la montagne. — 9 kil. *Maring.* On atteint les bords de la Moselle. — 11 kil. *Lieser,* en face de *Mühlheim* (p. 270). — 15 kil. *Cues* (p. 270), en face de *Berncastel* (p. 270).

On traverse la Lieser. A dr., le hameau de *Bürscheid* et le village d'*Altrich;* à g., les *fermes de Haardt.* On franchit la ligne de partage des eaux de la Lieser et de la *Salm.*

85 kil. *Salmrohr.* A 3/4 d'h. d'ici, le pèlerinage très fréquenté d'*Eberhards-Clausen* (aub. Klein), ancienne abbaye avec une église remarquable, possédant un autel sculpté de la seconde moitié du XV[e] s. — 98 kil. *Hetzerath* (192 m.; aub. chez. Paltzer). D'ici à Clüsserath (p. 271), 1 h. 1/2.

100 kil. *Schweich* (B.; aub.: Johænntgen; Denhard), sur la Moselle. Ensuite le tunnel d'*Issel*, long de 778 m. — 103 kil. *Quint* et son usine (p. 271).

105 kil. *Ehrang,* desservi également par la ligne de l'Eifel (p.288) et relié encore à Trèves par une ligne spéciale de 8 kil., par *Biewer* et *Pallien* (p. 277). La ligne de la Moselle traverse la rivière sur un pont en pierre à *Pfalzel,* et arrive à Trèves du côté E.

112 kil. **Trèves** (p. 271).

Les bords de la Moselle, de Bullay-Alf à Trèves.

Alf (B.; hôt.: **Zur Post*, avec l'agence des bateaux), bourg de 1300 hab., au pied du *Sollig* et du *Prinzenkopf*, entre lesquels s'ouvre la jolie *vallée d'Alf*, que remonte la *route de Bertrich* (9 kil.; p. 293). On aperçoit dans le fond le *château d'Arras* (p. 293).

Alf est situé à l'extrémité inférieure de la courbe de 12 kil. de longueur que fait faire à la Moselle la croupe du Marienbourg (v. ci-dessous), large seulement de 500 m. et haute de 110, qui se rattache au *Prinzenkopf* et que prolonge le *Barl*. Le sentier d'Alf au Marienbourg ($^1/_2$ h.) passe au Prinzenkopf et plus loin, à g., à une saillie de rocher entourée d'un mur. On y a une jolie *vue de la vallée de la Moselle. — De Bullay au Marienbourg par le pont du chemin de fer (20 min.), v. p. 266.

Le ***Marienbourg** (bon restaurant), avec les ruines d'un château légendaire ou du couvent de femmes qui l'a remplacé en 1146, est l'un des plus beaux endroits des bords de la Moselle. La vue y embrasse des coteaux couverts de vignes et de bois, les cimes du Hunsrück et de l'Eifel, mais surtout les deux parties de la rivière, qui ressemblent à deux lacs, et ses rives fertiles, avec leurs beaux villages. — Promenades intéressantes jusqu'à l'extrémité du contrefort, le *Barl*, et au *Reilerhals*, d'où l'on découvre les vallées de la Moselle et de l'Alf. — On redescend à Pünderich, au plus en 10 min., ce qui fait que l'on va d'Alf à cet endroit par le Marienbourg en $^3/_4$ d'h., tandis que le bateau à vapeur fait le trajet en 1 h. $^1/_2$ à la montée ($^3/_4$ d'h. aussi à la descente). Les voyageurs qui remontent la Moselle en bateau, peuvent donc descendre à Alf pour aller au Marienbourg; ils ont assez de temps pour s'arrêter en haut, et il leur suffit de redescendre quand ils aperçoivent le bateau à Briedel.

Sur la Moselle (env. 100 kil. d'Alf à Trèves) viennent ensuite, à dr., à 3 kil. de Bullay (p. 266), *Merl* (aub. Crœff, recommandée), village qui a un ancien couvent de franciscains, où résidait jadis un bailli des archevêques de Trèves.

Rive dr., *Corray* et **Zell** (B.; hôt.: **Fier; Scheuer*, simple), ville de 2504 hab., qui a encore des restes de son ancien mur d'enceinte et un nouvel *hôtel de ville*.

Rive g., *Kaimt*, en face de Zell. Un joli chemin conduit de là en $^3/_4$ d'h., en longeant le Barl, au Marienbourg.

Rive dr., *Briedel* (aub. Schneider), qu'on voit des côtés S. et O. du Marienbourg. Un chemin qui abrège, mais qui est mauvais, conduit par la montagne à Enkirch (v. ci-dessous).

Rive dr., *Pünderich* (B.; ch. de fer, p. 267; aub.; Hœp, Engel, Schneiders), dans un beau site. En face du débarcadère, le sentier mentionné ci-dessus, par où l'on monte au Marienbourg en 10 min. Plus loin, l'extrémité du *tunnel du Prinzenkopf* (p. 266). A une grande hauteur au-dessus de la rivière, l'imposant viaduc du chemin

de fer, qui quitte la vallée de la Moselle par le tunnel du Reilerhals mentionné p. 267.

A 2 kil. à peine en amont de Pünderich, sur la rive dr., se trouve *Reilkirch*, avec l'église du village de *Reil* (B.; ch. de fer, p. 267; aub.: Nalbach, S. et J. Barzem, recommandées), situé encore un peu plus loin sur la rive g. Cette rive est ensuite escarpée.

Rive dr., *Bourg;* puis *Enkirch* (B.; ch. de fer, p. 267; *aub. Zum Anker), nommé *Ankaracha* dans les plus anciennes chartes, bourg de 2170 hab., ayant appartenu aux Sponheim et pour cela encore en grande partie protestant.

Rive g., *Kœvenich*, composé seulement de quelques maisons bâties surtout des débris de Montroyal (v. ci-dessous), et *Litzig.*

Sur les rochers escarpés de la rive dr., qui se prolongent jusqu'à Trarbach, s'élevait jadis la puissante forteresse de *Starkenbourg*, où la comtesse Laurette de Starkenbourg, retint prisonnier, au milieu du XIVe s., l'archevêque Baudouin de Trèves, qu'elle avait fait arrêter sur la Moselle pour violation de territoire, et qu'elle relâcha seulement moyennant une forte rançon. Il ne reste plus que quelques ruines du château et un village du même nom.

Sur la rive g., le *Trabener-Berg*, sur le vaste plateau duquel Louis XIV, conformément à une décision de ses chambres de réunion, fit construire en 1686 la forteresse de *Montroyal*, pour s'emparer du comté de Sponheim. Elle a été rasée après 1688-89, en vertu du traité de Ryswick (1697). Belle vue.

Rive g., à l'extrémité de la presqu'île formée par la montagne, **Traben** (ch. de fer, p. 267; **hôt. Claus*), localité de 1600 hab. — En face, à 12 kil. de Pünderich,

Rive dr., **Trarbach** (B.; hôt.: *Bellevue, Brauneberg,* recommandés; *Græfinbourg*), petite ville de 1838 hab., la plus industrieuse et la plus prospère des bords de la Moselle, ayant aussi, comme Traben, fait partie du comté de Sponheim et encore pour cela en grande partie protestante. Elle a été presque détruite par un incendie en 1857. Sur la hauteur qui la domine, les ruines du château de la Comtesse ou *Græfinbourg*, qui, selon la tradition, fut construit par Laurette de Starkenbourg, avec la rançon de l'archevêque Baudouin (v. ci-dessus), mais qui le fut plutôt en réalité par son fils, le comte Jean III (m. 1387). Il a été démantelé par les Français en 1734. Belle promenade dans la vallée de *Kautenbach*, où il y a, à 4 kil. de Trarbach, un petit bain d'eau thermale (29° R.) nommé *Wildstein*, ouvert en 1883.

C'est à Trarbach que commence la Haute-Moselle et la partie de la vallée qui produit les vins les plus célèbres du pays: Zeltinger-Schlossberg, Graacher, Josephshœfer, Berncasteler-Doctor, Brauneberger, Ohligsberger, Grünhæuser.

Rive g., *Rissbach.* — Rive dr., *Wolf.* Sur la hauteur, les ruines d'un couvent.

Rive g. *Cræff* (aub. Zur Græfinburg, bonne), souvent un sujet de querelles entre les comtes de Sponheim et les archevêques de Trèves.

Rive g., *Kinheim* (aub. Neidhœfer ; bon vin). — Rive dr., *Kindel, Lœsenich* et *Erden.*

Sur la rive g., en deçà d'Uerzig, une tour construite dans le roc, que des chartes citent comme château de la famille d'Urlei ou Orlei. Des ermites l'ont habitée dans la suite et l'ont fait nommer *Michaëlslei* et *Nicolauslei* (rocher de Michel et de Nicolas).

Rive g., **Uerzig** (hôt. : *Zur Post,* fort bon), localité considérable, qui avait autrefois sa propre juridiction. Elle est à 3 kil. de la station mentionnée p. 267 et desservie par la poste et par des omnibus (30 min. ; 50 pf.).

Rive dr., *Rachtig.* — Rive g., *Machern.* — Rive dr., *Zeltingen* (aub. Scheer ; meilleur vin, le Schlossberger). — Rive dr. *Graach.* A côté de l'église est un couvent; plus bas, le *Martinshof* ou *Josephshof ;* dans le voisinage, le *Himmelreich* et la *Kirchlei,* endroits célèbres par leurs vins. — Rive dr. *Wehlen,* qui a aussi des vignes.

Rive dr. **Berncastel** (B. ; ch. de fer, p. 267 ; hôt. : **Drei Kœnige,* tenu par Gassen, dans une rue latérale ; *Post,* bon et pas cher), ville de 2400 hab. On y voit les ruines du château électoral de *Landshut,* aujourd'hui à l'empereur Guillaume. Belle vue de là dans la vallée de la Moselle et dans la vallée dite Tiefenbachthal. Le vin nommé Berncasteler-Doctor et celui de la Lei sont très estimés.

Rive g., *Cues* (ch. de fer, p. 267), patrie du savant cardinal Nicolas de Cusa (m. 1464), qui y fonda un hôpital, auquel il légua entre autres sa bibliothèque, comprenant des manuscrits autographes et des incunables, et d'excellentes vignes.

Rive dr., *Andel.* — Rive g., **Lieser** (aub. *Jung*), beau village en aval de l'embouchure de la rivière du même nom.

Rive dr., *Mühlheim* (*aub. Karsch), localité considérable à l'entrée de la belle *vallée de Veldenz,* dans laquelle sont situés *Veldenz* (aub. chez Bottler), *Thal-Veldenz* et, sur une hauteur, les ruines du *château de Veldenz* (belle vue).

Rive dr., *Dusemond.* Les habitants de *Neu-Filzen* et de *Filzen,* aussi sur la rive dr., sont les principaux propriétaires des vignes du *Brauneberg,* coteau de la rive g. qui produit un excellent vin. En aval de ce coteau, sur une hauteur, *Monzel ;* en amont, sur une langue de terre, *Kesten* (B. ; aub. Math. Licht, bonne), d'où un sentier conduit en 1 h $^1/_4$ à Pisport (v. ci-dessous). En face, les hauteurs d'*Ohligsberg* et de *Neuberg,* qui produisent aussi un très bon vin.

Rive dr., *Winterich,* où la montagne s'avance de nouveau jusqu'au bord de la rivière.

Rive g., *Minheim,* au sommet d'une forte courbe de la Moselle.

Rive dr., *Reinsport* (aub. Fuchs, au delà du bac) ; puis *Müstert* et derrière, à l'écart, *Niederemmel.*

Rive g., *Pisport* (*aub. Hayn), peut-être le *Pisonis portus* des Romains, célèbre depuis des siècles pour ses vins, qui ont beau-

coup de bouquet. D'ici à la station de *Salmrohr* (p. 267), par *Clausen,* 2 h. 1/4. On a trouvé près du village de *Ferres* (*Boveriis* dans les chartes), à 1/4 d'h. de la rive g., quelques traces d'une voie romaine allant dans la direction de Clausen.

Plus loin, à g., l'embouchure de la *Thron,* rivière poissonneuse et au cours rapide, dans l'étroite vallée de laquelle se trouve le village de *Thron* (aub. Feilen), célèbre aussi par ses vins, dont le meilleur cru est le Hofberger. Il y avait une abbaye de Tholei; elle fut donnée par Napoléon Ier au maréchal Berthier, qui la vendit au profit de l'Etat. Dans le haut de la vallée, les ruines du château de *Throneck.*

Rive dr., **Neumagen** (hôt.: *Hoffmann*), le *Noviomagus* des Romains, où était le palais de Constantin dont parle Ausone. Des fouilles y ont fait découvrir beaucoup d'antiquités romaines. La Moselle décrit une grande courbe au delà de Neumagen. On y voit sur la rive g. *Trittenheim,* où naquit Jean Trithemius, historien et abbé de Sponheim (m. 1516).

Rive dr., *Leiwen* et *Kowerich.* — Rive g., *Clüsserath,* qui s'étend au loin à l'embouchure de la *Salm.*

Rive dr., *Thœrnich* et *Detzem,* dont le nom vient de «ad decimum», à la dixième pierre milliaire romaine.

Rive g., *Ensch; Schleich, Pœlich, Mehring, Lœrsch* et *Longen.*

Rive dr., à l'écart, sur le versant de la montagne, *Riol,* le *Rigodulum* de Tacite, où le général romain Cérialis battit les Trévires, l'an 70 de notre ère, et s'empara de leur chef Valentin. — Au bord de la rivière, *Longwich* (aub. Sonntag, pas chère) et *Kirsch,* presque en face de *Schweich* (p. 267).

Rive g., entre *Issel* et *Ehrang* (p. 267), la *Quint,* ainsi nommée parce qu'elle était à cinq milles romains de Trèves.

Rive dr., *Ruwer* et la vallée de la Ruwer, avec *Eitelsbach* et *Casel.*

Rive g., *Pfalzel,* en latin *Palatiolum.* Adèle, fille du roi Dagobert, y fonda un couvent en 655. — *Trèves,* v. ci-dessous.

46. Trèves (Trier).

Voir le plan, p. 276.

La GARE, pour toutes les directions, est sur la rive dr. de la Moselle, à l'E. de la ville (pl. H 2); celle de la rive g. ne sert qu'aux marchandises.

Hôtels. **H. de Trèves* (Trierscher Hof; pl. a, F 5; ch., 2 *M.*); **H. de la Maison-Rouge* (Zum Rothen Haus; pl. b, F 3; v. ci-dessous); — **H. de Luxembourg* (pl. c, F 4; ch., 2 *M.*; serv., 50 pf.; déj., 1 *M.*; dîn., 2 *M.* 50); **H. de Venise* (Stadt Venedig; pl. d, E 5; ch. et déj., 2 *M.* 25; dîn., 2 *M.*); *H. de la Poste* (pl. e, E 4), vis-à-vis de la poste.

Cafés et restaur.: **Zum Stern* (Fischer), sur le marché; *Altdeutsche Weinstube* (F. L. Laven), en face de l'église St-Antoine; *Kuff*, Neuestr., 222 (bons vins de la Moselle); *Steinhaus*, *Germania* (jardin); *Café-Rest. Baur*, ces trois derniers dans la Fleischerstr.; — *Bellevue*, *Schneiders-Hof* et *Weisshaus*, avec un *vue superbe (v. p. 277). — BRASSERIES: *Münchener Kindl*, Simeonstr.; *Franziskaner*, Nagelstr., avec jardin; *Gartenwirthschaft Jos. Gretschel*, derrière l'amphithéâtre, avec jardin et belle vue (v. p. 276).

Voitures. Pour l'intérieur de la ville, y compris la gare, l'amphithéâtre et Zurlauben: la course, 1 pers., 50 pf.; 2 pers., 60; chaque pers. de plus, 25 pf.; — à l'heure, jusqu'à 20 min., 1 ou 2 pers., 75 pf.; 3 ou 4 pers., 1 *M.* 25; jusqu'à 40 min., 1 *M.* et 2 *M.*; 1 h., 1 *M.* 50 et 2 *M.* 50; puis 50 et 75 pf. par 20 min. Pour de plus grandes distances, les prix se fixent de gré à gré. Pour *Igel* (p. 277), à 2 chev., environ 6 *M.*; à 1 chev., 4 *M.*

Poste (pl. 22, E 4), Fleischstr., 75.

Trèves, ville de 26 200 hab., sur la rive dr. de la *Moselle,* passe pour la plus anciennne de l'Allemagne. C'était la ville principale des Trévires, tribu de Gaulois belges soumis à la domination romaine par César l'an 56 av. J.-C. On ne sait s'il y a eu ici un établissement avant l'époque romaine. C'est probablement Claudius qui y fonda la *Colonia Augusta Treverorum,* qui fut à partir du règne de Dioclétien la capitale de la *Belgique première.* Les monuments qui existent encore de cette époque, rivalisent avec ceux qu'on admire dans le midi de la France. Après l'introduction du christianisme, Agricius d'Antioche en fut le premier évêque, en 328. Pendant près de 15 siècles, Trèves resta la résidence d'évêques, d'archevêques et d'électeurs, dont le dernier, Clément-Venceslas, transféra son siège à Coblentz en 1786. Les Français y entrèrent le 10 août 1794 et en firent le chef-lieu du département de la Sarre. Elle passa à la Prusse en 1815.

Les collines plantées de vignes ou de bois, la vallée fertile, qui produit surtout beaucoup de fruits; la Moselle, les rochers de grès rouge, l'imposant aspect de la ville et de ses nombreux clochers, tout cela compose un magnifique et pittoresque tableau.

«Trevir metropolis, urbs amœnissima,
Quæ Bacchum recolis, Baccho gratissima,
Da tuis incolis vina fortissima
Per dulcor!»

A peu près au milieu de la ville se trouve le Marché. On y remarque l'hôtel de la Maison-Rouge (Zum rothen Haus; pl. b, F 3), l'ancien *hôtel de ville*, construction goth. du xv[e] s., avec l'inscription suivante: «Ante Romam, Treviris stetit annis MCCC.» Cette assertion est basée sur une histoire inventée au moyen âge, d'après laquelle Trèves aurait été fondée par Trebeta, fils de Ninus, roi d'Assyrie. Sur cette place aussi une *colonne* très ancienne (958?) restaurée en 1723, avec une croix et l'agneau symbolique, ainsi qu'une belle *fontaine St-Pierre,* du style de la renaissance, érigée en 1595 par l'électeur Jean de Schœnberg.

Une rue partant du marché, la Simeonsstrasse, au N., aboutit à la ***Porte Noire** (*Porta Nigra;* pl. 21, F 1), appelée aussi *porte Romaine* ou *porte St-Siméon*, le plus important des anciens monuments de Trèves. Elle a 36 m. de longueur, 16 m. de largeur dans les parties moyennes et 21 aux parties saillantes, 29 et 23 m. de hauteur, trois étages et deux baies de 7 m. de hauteur. Elle est bâtie sans mortier, en gros blocs de lias noircis par le temps, que relient des crampons de fer ou de cuivre. Quant à l'époque où elle

a été construite, les opinions sont partagées; mais il est probable qu'elle remonte à la fin de la domination romaine, puisqu'elle est restée inachevée. L'intérieur est visible tous les jours en été, de 9 h. à 11 h.; à d'autres heures s'adresser au gardien du palais des empereurs romains (p. 274).

C'était une porte fortifiée, qu'on pouvait fermer par une herse et défendre de l'intérieur des tours. Pour l'attaquer, l'ennemi devait pénétrer dans une cour carrée, le *propugnaculum* proprement dit, qui était la partie la plus dangereuse. En effet, l'issue du côté de la ville étant fermée, les projectiles tombaient sur les assaillants de tous les étages de la porte. On voit encore sur les côtés les endroits où se raccordaient les murs de l'enceinte. — La tour de l'E. fut habitée de 1028 à 1035 par un moine grec du nom de Siméon, et la porte fut transformée après la mort de cet ermite en deux églises superposées. Ce n'est qu'en 1817 qu'on a fait disparaître les additions postérieures, excepté celle de l'E., et le monument a été dégagé en 1876 jusqu'au sol romain.

A l'E. du marché s'élève la ***cathédrale** (pl. 10, F G 3), une des plus vieilles églises d'Allemagne. La plus ancienne partie est une construction due à *Valentinien Ier* (364-375), qu'on suppose avoir été une basilique destinée à servir de tribunal ou un baptistère. Elle était de forme carrée et elle occupait toute la largeur de l'édifice actuel. Elle commençait au second pilier à partir du grand portail et elle s'étendait jusqu'à l'abside. Au milieu se trouvaient quatre puissantes colonnes de granit reliées, par des arcades; on en voit des restes devant le jardin du cloître. L'édifice fut en partie détruit lors de l'invasion des Francs, mais restauré dans sa forme primitive par l'évêque *Nicetius* (532-561). Ravagé de nouveau par les Normands, il fut rebâti par l'archevêque *Poppo* (1016-1047) et ses successeurs. On l'agrandit en même temps d'un tiers à l'O. et on y ajouta une abside dans le même style. Ensuite *Hillin* (1152-1159) éleva une autre abside à l'E., on construisit au XIIIe s. des voûtes en arête dans les nefs, et l'on a ajouté au XVIIe s. le trésor de forme ronde, avec une coupole. — Les différentes constructions se reconnaissent très bien; celle des Romains est en grès rouge et en briques, celle de Poppo en pierre calcaire et en briques.

La cathédrale est ouverte toute la journée, sauf de midi à 2 h. Dans les caveaux reposent les dépouilles mortelles de 26 archevêques et électeurs. Plusieurs d'entre eux ont des *monuments;* le plus beau est celui de *Jean III* (*de Metzenhausen*, m. 1540); il est adossé au mur de la nef latérale du N. Sur le monument de l'électeur *Richard III* (*de Greiffenclau*, ardent ennemi de la Réformation, m. 1531), un Crucifîment placé contre un des piliers N. de cette nef, se voient dans de petits médaillons, à g. le portrait de l'électeur, à dr. celui de son plus violent adversaire, François de Sickingen (p. 222). La *chaire* est ornée de bas-reliefs de 1572, représentant les huit béatitudes et le jugement dernier. Sous la tribune de l'orgue, aux colonnes ioniques, le monument de l'archevêque *Baudouin*, frère de l'empereur Henri VII. Au bas des marches du chœur sont des statues de Constantin et de Ste Hélène. Le maître autel renferme la *robe sans couture* de J.-C., qui attira plus d'un million de pèlerins lorsqu'on la montra en 1844. — Le *TRÉSOR de la cathédrale est fort riche en objets de l'époque romane; il est visible les lundi, mercredi, vendredi, à 11 h. 1/2 moyennant 1 *M.* par personne, à d'autres heures moyennant 3 *M.* pour 1 à 3 pers.: s'adresser sacristain.

A côté de la cathédrale, et reliée à elle par un beau *cloître* de

1220-1230, accessible seulement de la cathédrale, se trouve ***Notre-Dame** *(Liebfrauenkirche;* pl. 15), une des églises les plus intéressantes du style ogival primitif en Allemagne, probablement sur le modèle de l'église abbatiale de Braisne, près de Soissons. C'est une rotonde qui a 55 m. de long sur 45 de large et 37 de haut, avec 12 colonnes élancées et un haut transept voûté. Les colonnes sont décorées des images des 12 apôtres, peintes probablement au xve s.: à 8 pas de l'entrée, d'une dalle d'ardoise, on les embrasse toutes d'un coup d'œil. Cet édifice renferme de nombreux monuments de chanoînes, ainsi que la momie de l'évêque Théodulfe, mort au vi^e s. A dr. du maître autel, un tableau attribué au Guide, St Sébastien. Dans la sacristie, à g., une vieille porte et le monument de Jean Segensis (m. 1564), avec son portrait. Le *portail* est riche en sculptures, des figures symboliques de l'Ancienne et de la Nouvelle Alliance, de l'époque de la construction.

L'église paroissiale de *St-Gangolphe* (pl. 11, F 3) possède une grande fresque exécutée par Lasinsky en 1850. — L'*église des Jésuites* ou *de la Trinité* (pl. 13, F 5) a des vitraux peints.

Il y a dans le QUARTIER S.-E. DE LA VILLE quelques restes de constructions remarquables du temps des Romains.

La ***basilique** (pl. 9, G 4-5), construction en briques qui date probablement du règne de Constantin, a servi d'abord, comme celles de Rome, de tribunal et de lieu de réunion pour les commerçants. Au début du moyen âge, c'était la résidence des gouverneurs royaux. En 1197, elle fut remise à l'évêque, avec la juridiction suprême, et ses successeurs l'incorporèrent à leur palais. Le gouvernement prussien en fit à son tour une caserne, mais elle a été restaurée en 1846, par les soins du roi Frédéric-Guillaume IV, et inaugurée en 1856 comme temple protestant («église du Sauveur»). Elle forme une enceinte de 69 m. de longueur sur 30 m. 70 de largeur et 30 de hauteur, terminée au N. par un hémicycle (abside) et éclairée par une double rangée de fenêtres (47), ayant chacune 7 m. 50 de haut et 3 m. 90 de large. Elle n'a pas de voûte.

Les parties antiques de l'édifice actuel sont le noyau du mur au N.-O. jusqu'au-dessus des fenêtres supérieures, celui de l'abside et l'arcade colossale qui la sépare de la nef. La façade méridionale et le côté E. sont au contraire presque entièrement modernes. On a retrouvé dans le sol des appareils de chauffage. L'entrée du public était au S., deux autres entrées plus petites, qui étaient sans doute destinées aux juges, sont à côté de l'abside. L'intérieur était richement décoré de peintures; on en voit des restes au musée.

Le ***palais des empereurs romains** (pl. 24, H 6), pris auparavant pour des bains, forme l'angle S.-E. de la ville; on y entre par le champ de manœuvres et par la promenade. Ce sont de vastes ruines qui atteignent encore jusqu'à 20 m. de hauteur, et qui sont excessivement pittoresques. L'édifice a servi alternativement au moyen âge d'église et de château fort. Les décombres se sont élevés au point qu'une rue passait par une fenêtre.

La partie la mieux conservée est l'extrémité S.-E. Il y a là une

grande pièce carrée avec trois absides; elle était éclairée par deux rangées de fenêtres superposées et elle était chauffée, comme le prouvent les nombreux tuyaux qu'on y voit encore. — A dr. et à g. de cette pièce étaient deux tours, dont il ne subsiste plus toutefois que celle du S.-O., dans laquelle il y a un petit escalier tournant, par où l'on peut monter au sommet pour jouir de la vue d'ensemble de l'édifice et de la ville. Au N.-O., à côté de la grande salle, se trouve une autre pièce carrée avec deux absides. Puis viennent une salle ronde, des chambres carrées de chaque côté et des galeries souterraines en dessous. — Plus loin, au N.-O., les fouilles ne sont pas encore terminées. — Le gardien a aussi la clef de la Porte Noire (p. 272).

En montant 500 pas au delà du palais, à l'E. (v. le plan, H 7), on arrive à l'***amphithéâtre**, édifice fort bien conservé, situé dans des vignes. La moitié E. a été pratiquée dans le roc et celle de l'O. élevée de main d'homme. Cet amphithéâtre a 70 m. de diamètre du N. au S. et 49 de l'O. à l'E. Il y a trois portes à l'extrémité S. et à l'extrémité N., celle du milieu donnant entrée dans l'arène et les deux autres aux gradins. On arrivait aussi aux gradins par deux entrées à l'O. A côté de l'arène sont deux espaces destinés aux bêtes. La construction remonte probablement au règne de Trajan (98-117) ou à celui d'Adrien (117-138). On a calculé que cet amphitéâtre pouvait contenir 30 000 spectateurs (l'arène de Vérone, 70 000; le Colisée de Rome, 87 000). C'est là que Constantin le Grand fit déchirer par des bêtes féroces, en 306, plusieurs milliers de Francs faits prisonniers avec leurs chefs, Ascaric et Ragaïs. En 313, il livra au même supplice des milliers de Bructères.

Le **gymnase** ou collège (pl. 26, F 5) renferme la bibliothèque de la ville et le nouveau musée provincial.

La BIBLIOTHÈQUE, ouverte tous les jours de 11 h. à midi 1/2, comprend un bon nombre de livres rares et d'incunables (imprimés datant du XVe s., lorsque la typographie était encore au berceau, «in cunabulis»), ainsi que de beaux manuscrits anciens.

Parmi les IMPRIMÉS, il faut mentionner une Bible de Fust et de Gutenberg, de 1450, et le Catholicon, de 1460; parmi les MANUSCRITS, surtout le *Codex aureus*, Evangile offert par Ada, prétendue sœur de Charlemagne (m. 809), à l'abbaye de St-Maximin (p. 277). Il est illustré de peintures fort originales, et il a une précieuse reliure ornée d'un onyx gravé d'une rare grandeur, représentant la Familia Augusta. On remarque aussi le **Codex Egberti*, de 970 à 980, incontestablement le chef-d'œuvre de la miniature à cette époque. Le manuscrit, rédigé à Reichenau, dans le lac de Constance, fut donné à l'archevêque de Trèves dans un voyage à cet endroit. Les miniatures allient les meilleures traditions de l'art carlovingien aux nouvelles tendances de l'école classique italienne. Le *Liber aureus* contient des chartes du couvent de Prüm, écrites du IXe au XIe s. et très propres à faire comprendre aux visiteurs ordinaires les progrès de l'écriture au moyen âge. Il y a en outre des lettres de Luther, de Blucher, etc. — Le vestibule renferme d'anciens portraits d'électeurs et d'autres personnages célèbres, du duc d'Albe, de Jean Huss, du chevalier François de Sickingen, du cardinal Nic. de Cusa (p. 270), etc.

Le *MUSÉE PROVINCIAL D'ANTIQUITÉS, dans le même bâtiment, est ouvert de 11 h. à 1 h., tous les jours de juin à sept. et les dim., mercr., et vendr. du mois d'oct. au mois de mai, gratuitement les dim. et mercr., moyennant 50 pf. les autres jours. On peut encore le voir en d'autres moments pour 75 pf.

CÔTÉ DROIT. — Ire SALLE: pavé en mosaïque trouvé à Oberweis; torse de l'Amour trouvé à Trèves; hermès provenant de Welschbillig; *torse d'Amazone des bains romains mentionnés ci-dessous; importante collection de verres romains; grande coupe avec Abraham et Isaac; petite coupe avec des chenilles en haut-relief. — IIe SALLE: sculptures de Neumagen (p. 271), la plupart provenant de monuments funèbres; bas-relief représentant des combats de tritons et d'animaux marins; *deux embarcations chargées de tonneaux de vin avec des rameurs, groupes dans lesquels on remarquera surtout la tête de l'un des bateliers, charmante d'humour. Aux murs, des restes des fresques romaines de la basilique (p. 274), et des reproductions de mosaïques trouvées à Trèves. — IIIe SALLE, suite des sculptures de Neumagen: bas-reliefs représentant des soldats prisonniers et des femmes occupées à leur toilette; Jeunes gens comptant de l'argent; la statue d'un paysan romain, trouvée à Langsur (p. 278). Au mur, un Cerf et un Lynx, fresques trouvées à Trèves. Au milieu, une *mosaïque du IVe s., trouvée aussi à Trèves (1884) et qui représente les Muses instruisant des artistes et des savants (Calliope, Homère; Clio, Cadmus, etc.), Hésiode, Ennius, Virgile, Ménandre, les Mois et les Saisons. — IVe SALLE: objets trouvés dans un cimetière romain à la Porte Noire; à dr., le long des fenêtres, une partie de ces objets placés tels qu'ils étaient dans la terre; à g., dans une vitrine, les objets les plus précieux. — Poteries romaines, surtout des lampes provenant des bains mentionnés ci-dessous. — Emaux, ivoires, majoliques; grès de Siegbourg et de Raeren; verres de Venise et de Bohême. — Vieux tableaux allemands. Antiquités grecques et égyptiennes; momie.

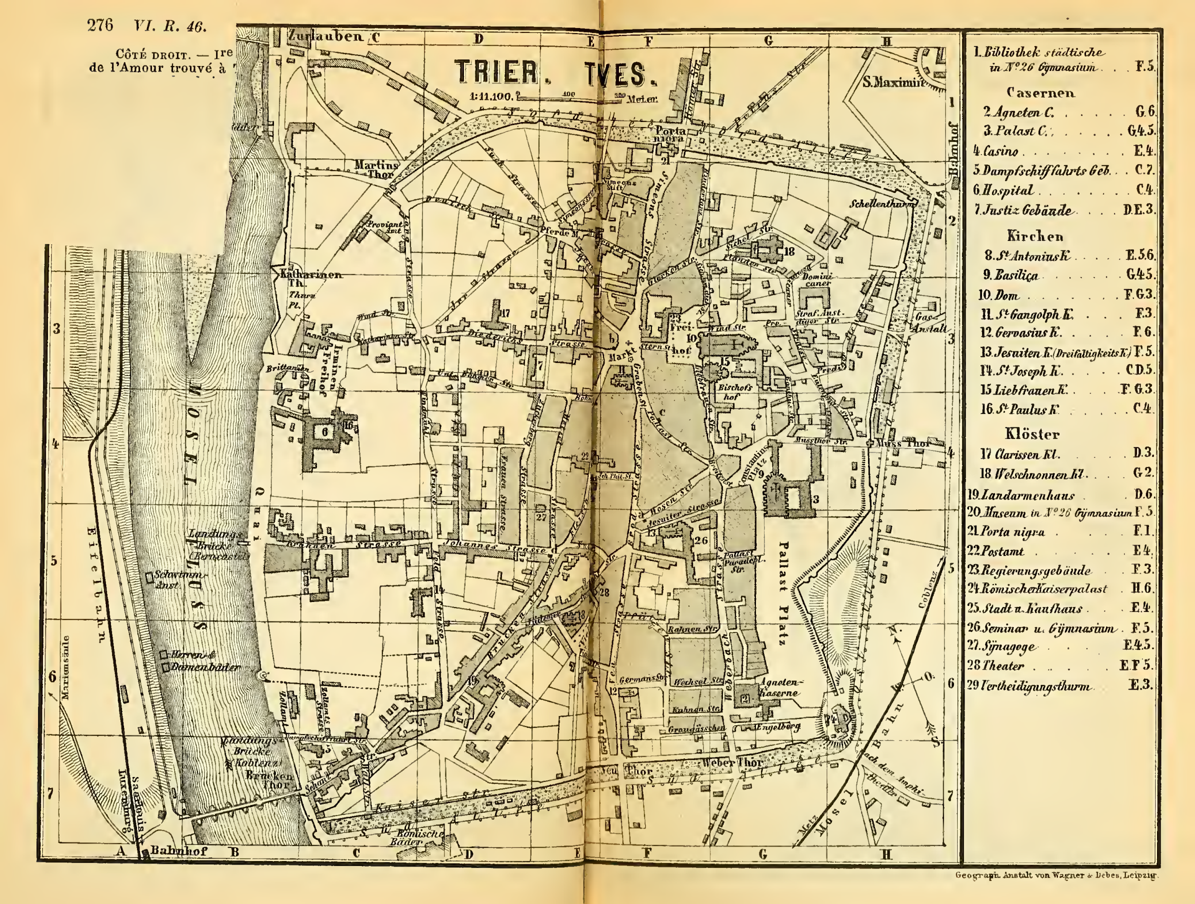
CÔTÉ GAUCHE. — Collection préhistorique; ossements avec des traces de travail humain. Objets provenant de tombeaux antérieurs à l'époque romaine, des vallées de la Sarre et de la Nahe, en particulier de la poterie étrusque. Inscriptions chrétiennes des IIIe et IVe s., des églises St-Mathias et St-Paulin; sarcophage chrétien, où est représentée l'arche de Noé; reproduction du sarcophage en bois de St-Paulin, du IVe s., qui est dans l'église dédiée à ce saint. Riche collection de médailles romaines et palatines frappées à Trèves.

Dans le *faubourg St-Barbeln,* Kaiserstrasse (pl. C D 7), se voient les ***bains romains**, mis à jour de 1877 à 1885: entrée, 25 pf.; plan, 10 pf. C'était une vaste construction du IVe s., de 172 m. de longueur et 107 de largeur, dont la façade était tournée au N. Les murs, qui s'élevaient encore de deux étages au commencement du XVIIe s., ne dépassent plus guère le niveau du sol; mais on reconnaît encore bien les foyers, les salles de bains, les cours, les canaux et beaucoup d'autres substructions intéressantes. On est d'abord dans le *frigidarium* ou bain froid, après lequel viennent le *tepidarium* ou bain tiède, en forme de croix, le *caldarium* ou bain chaud, aussi en forme de croix, et le bassin de natation, qui était chauffé.

Le **pont de la Moselle** (pl. B 7), dans le voisinage, a été habilement élargi et rectifié de nos jours. Il a 190 m. de long sur 7 m. 50 de large, et il repose sur 8 arches qui datent en partie de l'époque romaine. La 2e et la 7e pile à partir de la ville furent détruites par les Français en 1689 et reconstruites en 1729. Sur la rive g., la gare aux marchandises.

On a la meilleure VUE de Trèves et de ses beaux environs de la Gartenwirthschaft (brasserie), à 1/4 d'h. derrière l'amphithéâtre (v. p. 275), et de la **Mariensæule**, tour couronnée par une statue colossale de la Vierge, sur une éminence de la rive g. de la Moselle,

Côté droit. — Ire
de l'Amour trouvé à



1. Bibliothek städtische in No. 26 Gymnasium . . F.5.

Casernen

2. Agneten C. . . . . G.6.
3. Palast C. . . . . G.4.5.
4. Casino . . . . . E.4.
5. Dampfschiffahrts Geb. . . C.7.
6. Hospital . . . . . C.4.
7. Justiz Gebäude . . . D.E.3.

Kirchen

8. St. Antonius K. . . . E.5.6.
9. Basilica . . . . . G.4.5.
10. Dom . . . . . F.G.3.
11. St. Gangolph K. . . . F.3.
12. Gervasius K. . . . F.6.
13. Jesuiten K. (Dreifaltigkeits K.) F.5.
14. St. Joseph K. . . . C.D.5.
15. Liebfrauen K. . . . F.G.3.
16. St. Paulus K. . . . C.4.

Klöster

17. Clarissen Kl. . . . D.3.
18. Welschnonnen Kl. . . . G.2.
19. Landarmenhaus . . . D.6.
20. Museum in No. 26 Gymnasium F.5.
21. Porta nigra . . . F.1.
22. Postamt . . . . E.4.
23. Regierungsgebäude . . F.3.
24. Römischer Kaiserpalast . H.6.
25. Stadt u. Kaufhaus . . E.4.
26. Seminar u. Gymnasium . F.5.
27. Synagoge . . . E.4.5.
28. Theater . . . . E.F.5.
29. Vertheidigungsthurm . . E.3.


Limpertsberg Diekirch, Echternach
Spa
Septfontaines
A
B
C
D
1
2
3
4
5
Niedergrun-wald
Obergrun-wald
Clausen
Champ d. Foires aux bestiaux
Parc Public
Aven. de l'Arsen.
Aven. Monterey
Boulevard du Prince
Boulevard Royal
Aven. Marie Thérèse
Jard. Botan.
Pfaffenthal
Grand Rue
Pl. du Théâtre
Pl. d'Armes
Pl. Guill.
R. Notre Dame
R. Mar. Therese
R. d. Genie
Boulev. du Viaduc
Pl. d. la Constit.
Grund
Plateau du Rham
Plat. d'Altmünster
Alzette Rivière
Vall. de Pulvermühl
Pétrusse Ruisseau
Nouvelle Avenue de la Gare
Tramways
Gare Centrale
Hte Petr.
LUXEMBOURG.
1:20.000
0 100 200 300 400 500
Mètres
1 Abattoir C.2.
2 Athénée, Biblioth., Musées B.3.
3 Bains et lavoirs B.2.
4 Chambre des députés B.3.
5 Douanes B.2.
6 Ecole de musique A.2.
7 Séminaire B.3.
8 Eglise St Alphonse B.2.
9 „ Cathédrale B.3.
10 „ St Cunégonde D.1.2.
11 „ St Jean C.3.
12 Eglise St Mathieu B.C.1.
13 „ St Michel C.2.
14 Chap. St Quirin C.4.
15 Temple israélite B.3.
16 Temple protestant B.3.
17 Evêché B.2.
18 Hôpital civil C.2.
19 Hôtel du Gouvernement B.3.
20 H. de la maison Royale B.2.3.
21 H. de ville, Musée Pescatore B.3.
22 Maison curiale B.3.
23 Monum. de la princesse A.
24 Palais de Justice B.C.
25 Postes et Télégraphes A.B.
26 Prisons et dép. de mendicité C.
27 Théâtre B.
Geograph. Anstalt von
Wagner & Debes, Leipz

en face de la ville, entre le pont et le village de *Pallien* (pl. A 1; ch. de fer, v. p. 267), à env. 1/2 h. du pont. Au retour, prendre par l'entrée de la *vallée de Pallien*, d'où l'on a un beau coup d'œil sur cette vallée, et passer sous l'arche du pont construit par Napoléon Ier. Un peu au N. (en aval) du bac entre Pallien et Zurlauben, situé en face, se trouvent le *café Bellevue*, le *Schneiders-Hof* et le *Weisshaus*, également sur une hauteur d'où l'on a une belle vue de Trèves, avec de beaux jardins et des restaurants (p. 271).

A 1/4 d'h au S. de Trèves est située l'église **St-Mathias**, de fondation très ancienne, mais qui date dans sa forme actuelle du XIIe s. et qui a été en partie transformée au XVIe et au XVIIIe s. Elle renferme le sarcophage de l'apôtre St Mathias, et c'est un pèlerinage très fréquenté.

A 1/4 d'h. au N., **St-Paulin**, qui a une église remarquable du style rococo, du commencement du XVIIIe s., ornée de riches peintures à fresque. Non loin de là est une *croix*, qui désigne la place où, sous les Romains, les chrétiens étaient martyrisés. Près de là aussi s'élève la vieille *abbaye de St-Maximin* (pl. H 1), transformée en caserne.

47. De Trèves à Luxembourg.

Voir la carte p. 260.

51 kil. Chemin de fer de l'Etat jusqu'à Wasserbillig, puis chemin de fer d'Alsace-Lorraine, trajet en 1 à 2 h., pour 4 *M.* 30, 3 *M.* et 1 *M.* 90.

Trèves, v. ci-dessus. La voie reste sur la rive dr. de la Moselle jusqu'à Karthaus. — 2 kil. *Lœwenbrücken.*

7 kil. *Karthaus*, d'où se détache la ligne de Metz (p. 280). Celle de Luxembourg traverse la Moselle sur un pont de pierre.

11 kil. **Igel**, village desservi aussi par la ligne de Metz, station de *Wasserliesch* (p. 280). Il est connu par l'un des monuments les plus intéressants de l'époque romaine en deçà des Alpes, la **colonne d'Igel*, nommée par les habitants la tour des Païens. On l'aperçoit déjà du chemin de fer. C'est une construction carrée en grès, de 23 m. de hauteur sur 5 m. de largeur à sa base, le monument funèbre de la famille Secundinus, probablement de la seconde moitié du IIIe s. Elle est ornée de bas-reliefs, encore assez bien conservés, représentant surtout des scènes de la vie commune.

INSCRIPTION: DM . . SEC . . . . . VOCA . . . . . NO . . . LIS SECUNDINI SECURI ET PUBLIÆ PACATÆ, CONJUGI SECUNDINI AVENTINI, ET L. SACCIO MODESTO ET MODESTIO MACEDONI FILIO EJUS LUC. SECUNDINIUS AVENTINUS ET LUC. SECUNDINIUS SECURUS PARENTIBUS DEFUNCTIS ET SIBI VIVI VT . . . . ERUNT. «(A la mémoire de leurs parents les enfants de Secundinius Securus, à celle de Publia Pacata, épouse de Secundinus Aventinus, à celle de Lucius Saccius Modestus et de son fils Modestius Macedo, leurs aïeux défunts, et à la mémoire d'eux-mêmes, de leur vivant, ont érigé ce monument, Luc. Secundinius Aventinus et Luc. Secundinius Securus.»

BAS-RELIEFS. — *Au S.*, du côté de la rue et en commençant par le haut: Hylas enlevé par les nymphes; quatre personnes, dont celles du milieu examinent une étoffe; repas de famille avec des esclaves versant à boire et une cuisine; portraits et inscription; assemblée. — *A l'E.:* la lune; quatre personnes occupées peut-être à compter de l'argent; atelier, peut-être une teinturerie; Achille plongé dans le Styx; le reste est détruit. — *Au N.:* le soleil; jeune homme avec des griffons; mulets transportant des marchandises; masques de dieux des vents, zodiaque et apo-

théose d'Hercule; embarcation (?) qu'un homme va mettre en mouvement; tritons combattant des animaux marins; navire transportant des marchandises. — *A l'O.:* Mars et Rhéa Silvia; voiture passant devant une pierre milliaire; personnes apportant du gibier et des poissons; Persée délivrant Andromède; Hercule enlevant les pommes des Hespérides; voiture avec des sujets comme au N.

Belle vue de la hauteur près de l'église, derrière la colonne. Il y a au-dessus d'Igel des carrières considérables de plâtre et de pierre à chaux.

15 kil. *Wasserbillig*, première station luxemburgeoise. Le paysage est toujours joli. La *Sure* se jette ici dans la Moselle, après avoir formé au N., sur un long parcours, la frontière entre la Prusse et le Luxembourg. Non loin de leur confluent, les restes du prieuré de *Langsur*.

De Wasserbillig a Diekirch, 49 kil., ligne du Prince-Henri, en 1 h. 40 à 2 h. 10, pour 4 fr., 2 fr. 35 et 1 fr. 35. — On suit la jolie vallée de la *Sure*, mais à une certaine distance de cette rivière. — 7 kil. *Born.* — 13 kil. *Rosport.*

21 kil. **Echternach** (hôt.: **Fœhr* ou *du Cerf; Kill*, nouveau), petite ville avec une ancienne abbaye encore bien conservée. Son église **St-Willibrord*, du style roman, a été construite de 1017 à 1031 et restaurée depuis 1861. Elle présente à l'intérieur des colonnes alternant avec des piliers, et on en remarque les belles proportions et les beaux chapiteaux. C'est à Echternach qu'a lieu chaque année, le mardi de la Pentecôte, la «procession dansante», à laquelle prennent part de 12 à 15 000 personnes. Jolie promenade sur la rive g. de la Sure, avec belle vue sur la ville et ses environs.

28 kil. *Bollendorf*, sur la rive g. de la Sure. — 39 kil. *Reisdorf.* — 44 kil. *Bettendorf.*

49 kil. **Diekirch** (hôt.: **des Ardennes; de l'Europe*), petite ville dans un site charmant, au bord de la Sure. — Excursions intéressantes aux ruines de *Brandenbourg* et de *Bourscheid* et surtout à **Vianden** (**hôt. du Luxembourg)*, petite ville à 13 kil. au N., dans la vallée de l'*Our*, affluent de la Sure. Elle est dominé par les ruines grandioses d'un château des comtes de Nassau, qui lui donnent un aspect pittoresque. L'élégante chapelle décagone de ce château a été restaurée en 1849. L'église de la localité renferme quelques pierres tombales des xve et xvie s.

De Diekirch à *Ettelbrück* (p. 280), 4 kil., chemin de fer, en 15 à 20 min.

16 kil. *Mertert.* La voie quitte la vallée de la Moselle et remonte la jolie vallée de la *Sire*. A dr., *Manternach,* avec une grande papeterie. — 25 kil. *Wecker.* — 31 kil. *Roodt.* — 39 kil. *Œtringen.* — Avant d'arriver à Luxembourg, on franchit la *vallée de la Poudre* sur un viaduc long de 250 m. et haut de 30 m. La gare, située sur la rive dr. de la Pétrusse, est reliée à la ville par un viaduc grandiose (tramway, 20 c.; omnibus des hôtels, 1 fr.).

51 kil. **Luxembourg.** — *Voir le plan, p. 277.* — Hôtels: **Brasseur*, au coin de la rue de l'Arsenal et de la rue Aldringer; *H. de Cologne*, *H. de l'Europe*, recommandés; *H. de Luxembourg.* — Restaur.: *Faber*, fort bon. — Cafés: *C. Italien*, *C. Metzler*, *C. de la Place*, etc. — Librairie: *P. Brück*, qui a de bonnes photographies de Luxembourg.

Luxembourg, ville de 16 700 hab., est la capitale du grand-duché de ce nom, placé sous la suzeraineté du roi de Hollande. La ville haute ou ville proprement dite est située, comme un château fort, au sommet d'un plateau rocheux, qui ne se continue qu'à l'O. et qui descend des trois autres côtés par une pente rapide de 60 m., pour remonter à l'opposé par une pente tout aussi escarpée. L'étroite

vallée resserrée entre ces deux hauteurs est arrosée par la *Pétrusse* et l'*Alzette.* Elle s'est couverte peu à peu d'un grand nombre d'habitations qui forment la VILLE BASSE (beaucoup d'industrie, surtout des tanneries), se composant des faubourgs de *Pfaffenthal* au N., de *Clausen* et de *Grund* au S., ces deux derniers séparés par un rocher étroit que contourne l'Alzette. La montagne et la vallée, avec leurs rochers bizarres; les jardins, les bouquets d'arbres, les imposants viaducs des chemins de fer et de la ville haute, tout cela présente, surtout vu à l'E., de la route de Trèves, un tableau d'une merveilleuse beauté.

Les fortifications, qui étaient en partie taillées dans le roc, ont été démolies depuis le traité de Londres de 1867, par lequel la Prusse a renoncé au droit d'y tenir garnison.

On avait travaillé à ces ouvrages pendant plus de 500 ans; chaque nouveau souverain les avait augmentés, depuis Henri IV de Luxembourg (m. 1312, empereur d'Allemagne sous le nom de Henri VII) et son fils Jean l'Aveugle (m. 1346), le belliqueux roi de Bohême, jusqu'à nos jours. La place fut ensuite au pouvoir des Bourguignons et des Espagnols; les Français la bombardèrent et s'en emparèrent en 1684, sous Louis XIV, qui fit reconstruire par Vauban une grande partie des fortifications; puis elle a passé entre les mains des Autrichiens, elle a été livrée par le maréchal Bender aux républicains français en 1795, elle est devenue forteresse de la Confédération germanique en 1815 et elle a cessé de l'être après la guerre de 1866, pour être déclarée neutre, avec le grand duché, en 1867.

Les anciens glacis sont remplacés par des promenades d'où l'on a de belles vues. Luxembourg offre peu d'intérêt en dehors de sa position ravissante. On voit à l'*ancien hôtel de ville,* sur la place Guillaume, une collection d'antiquités romaines, franques, etc., en particulier de beaux verres romains, provenant du camp romain de Dahlheim; des objets trouvés dans des tombeaux francs. La *galerie de peinture* (pl. 21, B 3) léguée à la ville en 1855 par M. J.-P. Pescatore, est toujours visible moyennant rétribution. On a érigé en 1884 sur la place une *statue de Guillaume III des Pays-Bas,* par Mercié.

Du magnifique château bâti par le prince Pierre-Ernest de Mansfeld, gouverneur espagnol de 1545 à 1604, il ne reste que quelques murs et deux portes, où sont encastrées des sculptures romaines intéressantes, dans le faubourg de *Clausen* (pl. D 1-2). Les célèbres jardins de Mansfeld n'existent plus que de nom; on appelle ainsi un parc du versant oriental, près de la porte de Trèves.

De Luxembourg à Remich (Nennig), v. p. 280.

DE LUXEMBOURG A TROIS-VIERGES *(Pépinster, Liège)*, 59 kil., chemin de fer d'Alsace-Lorraine, en 2 h. 1/4 à 3 h., pour 5 *M.* 60, 3 *M.* 70 et 2 *M.* 40. — Cette ligne remonte la vallée de l'Alzette. — 4 kil. *Dommeldange.* — 7 kil. *Wolferdange.* — 12 kil. *Lorentzweiler.* — 14 kil. *Lintgen.*

18 kil. **Mersch** (aub. de la *Petite-Croix-d'Or*), au confluent de l'Alzette avec l'*Eisch* et le *Mamer*, dans les vallées desquels on peut faire de jolies excursions. A l'O., dans celle de l'Eisch, le château de *Hollenfels*, et sur la hauteur les ruines du couvent de *Marienthal.* Dans la vallée du Mamer, le beau château de *Schœnfels;* à l'E., le château de *Meysembourg*, au prince d'Aremberg.

23 kil. 5. *Kruchten*, d'où il y a un embranch. de 15 kil. (40 min.) sur la petite ville de *la Rochette*, dans un beau site. — 26 kil. *Colmar-Berg*, avec un vieux château des comtes de Nassau, au confluent de l'Alzette et de l'*Attert*.

30 kil. **Ettelbrück**, petite ville dans un joli site, au confluent de l'Alzette et de la *Warcke*. Belle vue du Herrenberg. Embranch. sur *Diekirch*, v. p. 278.

37 kil. *Michelau*, d'où l'on peut aller en 1/2 h. aux ruines imposantes du château de *Bourscheid*, sous lequel passe un tunnel. C'est la plus belle partie de la ligne. — 41 kil. *Gœbelsmühle*, au confluent de la Sure et de la *Wolz*. — 45 kil. *Kautenbach*, au confluent de la Wolz et de la *Wilz*. — 51 kil. *Wilwerwiltz*. A dr., les ruines du château de *Schiebourg*. — 61 kil. *Clervaux* (hôt. Kœrner), dans un site très pittoresque, à l'E. de la voie, avec un vieux château. On l'aperçoit deux fois, à l'entrée et à la sortie d'un tunnel, mais on ne le voit pas de la station. Le château appartenait autrefois aux seigneurs de Lannoy, dont la famille compte parmi ses membres les plus connus Charles de Lannoy, général de Charles-Quint et vainqueur de François Ier à Pavie. L'intérieur a été modernisé. — 64 kil. *Maulusmühle*.

69 kil. *Trois-Vierges*, sur la frontière du Luxembourg. — A Stavelot, Spa et Liège, v. *Belgique et Hollande*, par Bædeker.

De Luxembourg a Thionville *(Metz)*, 32 kil., chemin de fer d'Alsace-Lorraine, en 40 min. à 1 h., pour 2 *M.* 70, 1 *M.* 80 et 1 *M.* 20. — Stations intermédiaires: *Berchem*, *Bettembourg*, *Hettange-la-Grande* (Gross-Hettingen). — *Thionville*, v. p. 281.

48. De Trèves à Thionville et à Metz.

104 kil. Ligne de l'Etat jusqu'à Thionville, puis ligne d'Alsace-Lorraine, trajet en 2 h. 20 à 3 h. jusqu'à Metz, pour 8 *M.* 60, 6 *M.* 10 et 4 *M.*

Cette ligne, continuation de celle de Berlin-Coblentz (R. 45), remonte aussi la vallée de la Moselle. — 2 kil. *Lœwenbrücken*. — 7 kil. *Karthaus*, où aboutit la ligne de Sarrebruck (p. 288). On traverse ensuite, en aval du pont de Conz, la *Sarre*, dans la vallée de laquelle on a un joli coup d'œil. — 12 kil. *Wasserliesch*, à 10 min. au S. d'Igel (p. 277). — 21 kil. *Wellen*. — 23 kil. *Nittel*, où il y a un tunnel. — 29 kil. *Winchringen*. — 37 kil. *Palzem*.

40 kil. **Nennig** (hôt. *Zur Rœmischen Villa*), village où l'on a découvert en 1852 les restes d'une villa romaine, avec une **mosaïque* superbe de 15 m. de long et 10 m. de large, par conséquent peu inférieure en dimensions à la fameuse mosaïque des Athlètes du palais de Latran à Rome (18 m. sur 10 m. 60), et qui lui est peut-être supérieure pour la valeur artistique. Elle présente six sujets pleins de vie, dont le principal est un combat de gladiateurs, entouré de six médaillons de 1 m. sur 90 centim., cinq avec des groupes d'animaux et de combattants, le sixième avec des musiciens. — Trajet intéressant aussi à pied de Nennig à Sierck.

Non loin de Nennig, sur la rive g. de la Moselle, se trouve la petite ville luxembourgeoise de *Remich*, reliée par un chemin de fer à Luxembourg (27 kil.; 1 h. 3/4). La 3e stat. est *Mondorf* (10 kil.), qui a des bains d'eaux chlorurées sodiques fortement azotées, à 25° C., employées contre la scrofule, les maladies nerveuses, l'inflammation des bronches. — *Luxembourg*, v. p. 278.

47 kil. *Perl* (aub. chez Greiveldinger), dernière localité de

Prusse. — 52 kil. **Sierck** (*hôt. de Luxembourg*), vieille ville de 1300 hab., dans un beau site, sur la rive droite de la Moselle et, dominée par les ruines d'un ancien château des ducs de Lorraine. A 2 h. au N.-E., le *château de Mensberg,* nommé ordinairement *château de Marlborough,* parce qu'il fut longtemps habité par le célèbre général anglais. — 58 kil. *Malling* (Mallingen). — 62 kil. *Kœnigsmaker* (Kœnigsmachern).

70 kil. **Thionville**, en all. *Diedenhofen* (hôt.: *Lefebvre*, *St-Hubert,* médiocres), petite ville et forteresse sur la Moselle, prise le 24 nov. 1870 après un bombardement de deux jours. Embranch. de 45 kil. sur *Teterchen* (p. 286).

76 kil. *Uckange* (Hückingen). — 79 kil. *Richemont* (Reichersberg). — 81 kil. *Hagondange* (Hagendingen), localité de 4000 hab., ayant des forges importantes. — 88 kil. *Maizières.* — 97 kil. *Devant-les-Ponts,* à la porte de France, à Metz. A dr., sur la hauteur, le grand fort St-Quentin (Manstein, v. p. 282). La voie longe ensuite la Moselle, la traverse et décrit une grande courbe autour de la ville.

104 kil. **Metz.** — Hôtels: **Gr.-Hôt. de l'Europe* (pl. b, C 5), tenu par Champeaux, rue des Clercs, 4 (ch. dep. 2 *M.*; serv., 80 pf.; déj., 1 *M.* 20; dîn., 4 *M.*; omn., 80 pf.); **Gr.-Hôt. de Metz* (pl. a, C 5), tenu par Engelmann, rue des Clercs, 3, dans le même genre; — *H. de Paris* (pl. c, C 4), place de Chambre, près de la cathédrale, plus modeste et passable; *H. Dannhofer*, anc. *H. de Londres*, rue au Blé, 4, non loin de la cathédrale; *H. du Luxembourg*, rue Serpenoise, 55; *H. du Nord* (pl. d, C 5), rue Pierre-Hardie, 4, avec restaur., hôtel allemand; *H. de la Poste* (pl. g, C 5), rue des Clercs, 38, tout à fait allemand; *H. du Rhin*, rue de de l'Esplanade, avec restaurant.

Cafés, à l'Esplanade (pl. B 5-6), avec *vue sur la vallée de la Moselle, les hauteurs de Gravelotte et le fort St-Quentin (Frédéric-Charles). — Restaurants: **Moitrier*, rue Chapelrue, 4, tout près de la rue Serpenoise, de 1er ordre; *V. Nachbaur*, rue Faber, 2, et dans les hôtels.

Brasseries: *Huber*, rue des Allemands, 1bis, et rue Marzelle, 4; *Germania*, place Royale et avenue Serpenoise, toutes deux fréquentées par les officiers allemands.

Tramways menant à toutes les portes de la ville, à *Montigny*, à *Longeville* et à *Moulins.*

Metz, ancien chef-lieu du départ. français de la Moselle, est aujourd'hui la capitale de l'arrondissement (Bezirk) de la Lorraine allemande, avec une population de 54716 hab., dont plus de $^1/_4$ d'émigrés allemands, et une garnison de 16000 hommes, composée de Prussiens, de Saxons et de Bavarois. Elle est située dans une vallée encaissée, sur la *Moselle*, qui l'entoure en formant différents bras, et qui se grossit en aval, à dr., du petit cours d'eau de la *Seille.* C'est le *Divodurum* des Romains, la ville des *Médiomatrices,* peuple de la Gaule. Le nom de *Mettis* qu'elle prit plus tard, ne se présente qu'à partir du ve s. Elle fut ravagée en 406 par les Vandales et en 451 par les Huns; elle tomba ensuite au pouvoir des Francs et elle fut à partir de 512 la capitale de l'Austrasie. Devenue ville libre de l'Empire, Metz fut occupée en 1552 par les Français, qui la defendirent victorieusement contre Charles-

Quint et en obtinrent la cession, avec Toul et Verdun, en 1556. La paix de 1871 l'a incorporée au nouvel empire d'Allemagne.

Metz a toujours été bien fortifiée et la France en avait fait dans les derniers temps une des places de guerre les plus considérables de l'Europe, en étendant les ouvrages de défense aux hauteurs voisines. Elle n'avait jamais été prise avant 1870 (27 oct.). Les Allemands ont achevé et complété les ouvrages extérieurs, qui forment une enceinte de 25 kil. Le fort le plus éloigné, celui de Plappeville, est à une distance de 6500 m.; le plus rapproché, celui de St-Quentin, à 1500 m. de la cathédrale. Les autres sont à 3000 et 4500 m. A l'O., dominant au loin les environs, le *fort St-Quentin*, deux ouvrages nommés maintenant, celui de l'E., fort Frédéric-Charles; celui de l'O., fort Manstein; puis, le *fort Plappeville* ou d'Alvensleben; au N.-E., le *fort St-Julien* ou Manteuffel, le *fort les Bottes* ou Zastrow; au S.-E., le *fort Queuleu* ou Gœben; au S., le *fort St-Privat* ou Prince-Auguste-de-Wurtemberg; le *fort Bellecroix* ou Steinmetz et le *fort de la Moselle* ou Voigts-Rhetz.

La *CATHÉDRALE (pl. 7), l'édifice le plus important de cette ville, est un magnifique monument du style goth., commencé au XIII[e] s., dont la nef fut achevée en 1392, le chœur bâti aux XV[e]-XVI[e] s. et consacré en 1546. Le portail disgracieux du style rococo a été ajouté plus tard. La toiture, incendiée par le feu d'artifice durant la visite de l'empereur Guillaume en mai 1877, a été refaite depuis, et l'église est depuis en restauration. L'intérieur est remarquable. Il y a de beaux vitraux peints dans le chœur; ceux du collatéral du Sud, les plus anciens, sont du XIII[e] s.; ceux de la nef majeure, du XIV[e] et du XV[e], et il y en a aussi quelques-uns de modernes. A g. de l'entrée, une baignoire romaine employée comme fonts baptismaux. La *tour* a 118 m. de hauteur, et l'on monte 110 marches pour arriver à la première galerie, 105 jusqu'à la cloche appelée *la Muette* et 78 jusqu'à la dernière galerie. Vue intéressante du sommet.

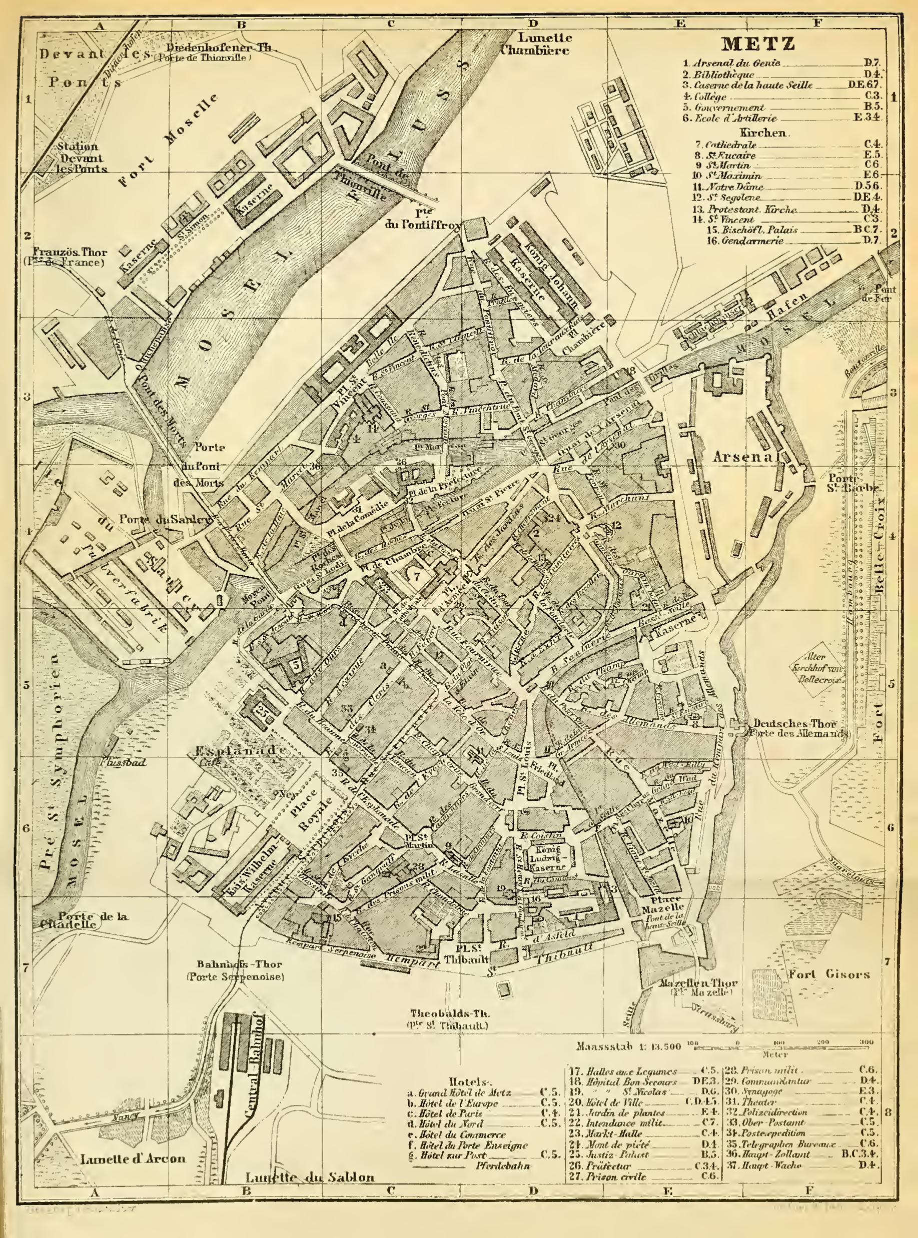
Le *Marché Couvert* (pl. 23, C 4), halle aux légumes, aux grains et aux fruits, à l'O. de la cathédrale, donne le matin la meilleure preuve de la fertilité luxuriante des environs.

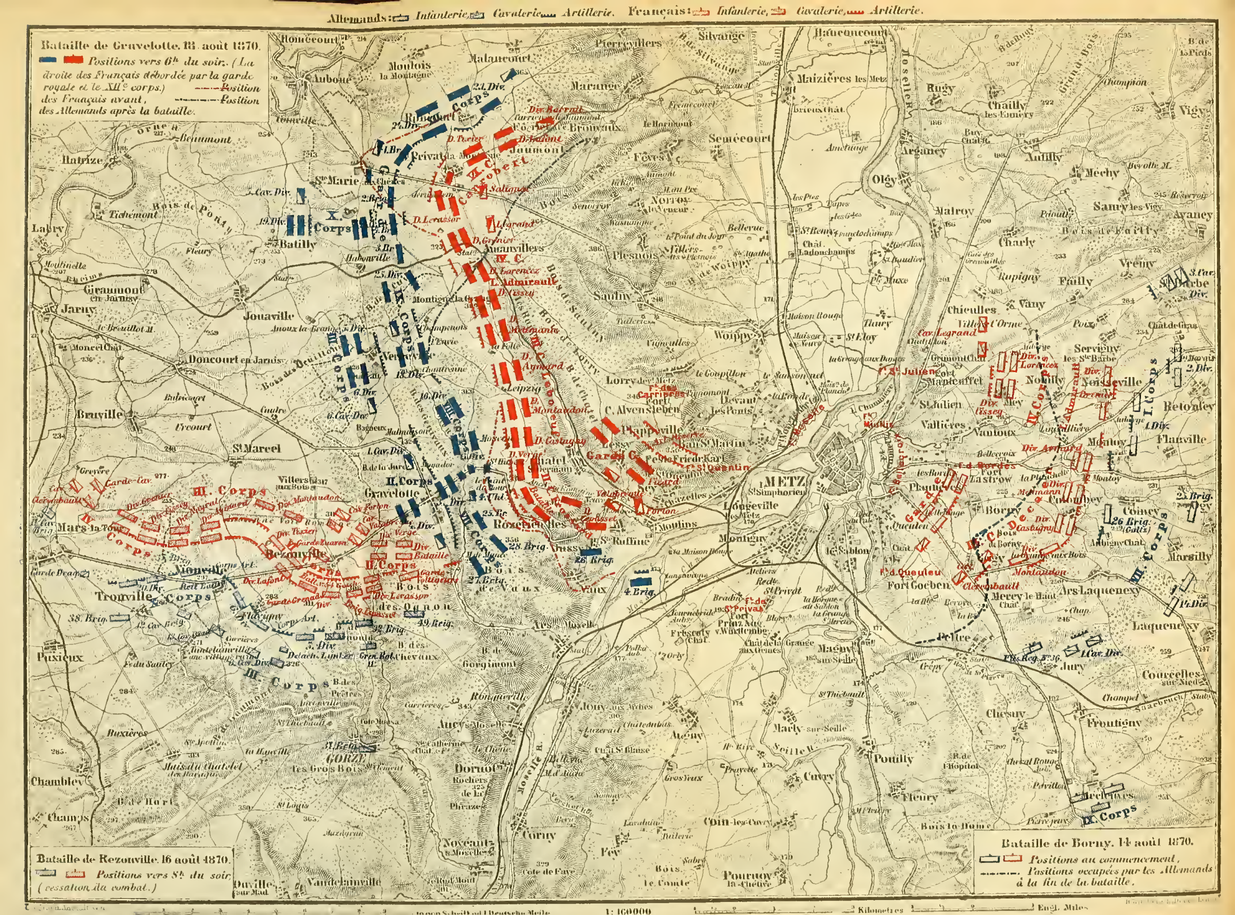
Devant la cathédrale, à l'O., s'étend la PLACE D'ARMES (pl. C 4), décorée de la *statue du maréchal Fabert*, né à Metz en 1599 et mort en 1662; il s'illustra dans les campagnes de Louis XIV.

L'*hôtel de ville* (pl. 20) contient des cartons et des tableaux du peintre *Migette*, relatifs à la ville de Metz; de petites antiquités romaines et des antiquités franques. On y remarque aussi des vitraux de Maréchal (1852). Pourb., 50 pf.

L'église *St-Vincent* (pl. 14, C 3) est un bel édifice goth. commencé au XIII[e] s., avec des parties plus anciennes du style roman, mais défiguré, comme la cathédrale, par une façade rococo.

Près de là, rue St-Marcel (pl. B 4), l'église *Ste-Constance*, construction pleine de goût dans le style roman, élevée de 1848 à 1851, aux frais du banquier Holandre, avec de bonnes peintures murales exécutées en 1861 par *Hussenot*, artiste de Metz. Cette église dépend d'un grand *orphelinat*, où il faut s'adresser pour la voir. —


METZ
1. Arsenal du Genie D.7.
2. Bibliothèque D.4.
3. Caserne de la haute Seille D.E.67.
4. Collège C.3.
5. Gouvernement B.5.
6. Ecole d'Artillerie E.34.
Kirchen.
7. Cathedrale C.4.
8. St. Eucaire E.5.
9 St. Martin C6.
10 St. Maximin E.6.
11. Notre Dâme D.56.
12. St. Segolene D.E.4.
13. Protestant. Kirche D.4.
14. St. Vincent C.3.
15. Bischöfl. Palais B.C.7.
16. Gendarmerie D.7.
Hotels.
a. Grand Hôtel de Metz C.5.
b. Hôtel de l'Europe C.5.
c. Hôtel de Paris C.4.
d. Hôtel du Nord C.5.
e. Hôtel du Commerce
f. Hôtel du Porte Enseigne
g. Hôtel zur Post C.5.
Pferdebahn
17. Halles aux Legumes C.5.
18. Hôpital Bon Secours D.E.3.
19. " " St. Nicolas D.6.
20. Hôtel de Ville C.D.4.5.
21. Jardin de plantes E.4.
22. Intendance milit. C.7.
23. Markt-Halle C.4.
24. Mont de piété D.4.
25. Justiz-Palast B.5.
26. Präfectur C.34.
27. Prison civile C.6.
28. Prison milit. C.6.
29. Commandantur D.4.
30. Synagoge E.3.
31. Theater C.4.
32. Polizeidirection C.4.
33. Ober-Postamt C.5.
34. Postexpedition C.5.
35. Telegraphen Bureaux C.6.
36. Haupt-Zollamt B.C.3.4.
37. Haupt-Wache D.4.
Maassstab 1: 13.500
100 0 100 200 300
Meter
A B C D E F
1 2 3 4 5 6 7 8
Devant les Ponts
Diedenhofener Th.
(Porte de Thionville)
Lunette Chambière
Fort Moselle
Station Devant les Ponts
Pont de Thionville
Pte du Pontiffroy
Kaserne
König Johann Kaserne
Französ. Thor
(Pte de France)
Mosel
Hafen
Pont de Fer
Pont des Morts
Porte du Pont des Morts
Porte du Saulcy
Arsenal
Porte St. Barbe
Belle-Croix
Alter Kirchhof von Bellecroix
Esplanade
Flussbad
Pré St. Symphorien
Place Royale
Kais. Wilhelm-Kaserne
König Ludwig-Kaserne
Deutsches Thor
(Porte des Allemands)
Fort
Place Mazelle
Porte de la Citadelle
Bahnhofs-Thor
(Porte Serpenoise)
Rempart Serpenoise
Rempart St. Thibault
Pl. St. Thibault
Theobalds-Th.
(Pte St. Thibault)
Mazellen-Thor
(Pte Mazelle)
Fort Gisors
Seille
Strassburg
Central-Bahnhof
Nancy
Lunette d'Arcon
Lunette du Sablon


Allemands: Infanterie, Cavalerie, Artillerie. Français: Infanterie, Cavalerie, Artillerie.
Bataille de Gravelotte. 18 août 1870.
Positions vers 6h du soir. (La droite des Français débordée par la garde royale et le XIIe corps.)
Position des Français avant, Position des Allemands après la bataille.
Bataille de Rezonville. 16 août 1870.
Positions vers 8h du soir (cessation du combat.)
Bataille de Borny. 14 août 1870.
Positions au commencement,
Positions occupées par les Allemands à la fin de la bataille.
METZ
Gravelotte
Mars-la-Tour
Rezonville
St. Privat
Borny
1:160000
Kilometres
Engl. Miles

Dans le voisinage, la nouvelle *église de la Garnison,* du style gothique.

La *bibliothèque* (pl. 2, D 4), rue Chèvremont, non loin de la cathédrale, possède beaucoup d'ouvrages précieux pour l'histoire de la ville et de la Lorraine.

Le *musée*, qui se trouve dans le même corps de bâtiment, est assez important. Il est public les dimanche et jeudi de 1 h. à 4 h. et visible les autres jours de 10 h. à 4 h., moyennant un pourboire.

Rez-de-chaussé. *Galerie archéologique.* Ire salle, vases grecs et romains. — IIe salle, monuments en pierre des environs de Metz: 9, 10, 35 à 40, tombes romaines; 27, autel de la déesse Epone; 79, autel de Mercure et de Rosmerta; 89, monument d'Arlon, sur le côté duquel on voit une jolie scène d'enfants; 99, bas-relief représentant une boutique; 170, belle statue de femme trouvée à Metz; parties d'un monument trouvé à Mertens, une colonne richement décorée, sur laquelle se trouvait une statue équestre. — *Objets du moyen âge:* 415, cheminée goth. du couvent de Ste-Elisabeth, du xvie s.; 440, bas-relief représentant les apôtres et le martyre de Ste Agathe.

Ier étage: petites antiquités romaines, cabinet des médailles (1 salle), cabinet d'histoire naturelle et galerie de peinture (3 salles).

A côté de la bibliothèque, rue Chèvremont, le *palais des Rois d'Austrasie,* bâti en 1599, sur des fondations romaines, et que l'on reconstruit pour en faire un magasin de vivres. On a un bon panorama du sommet, où il est plus facile de monter qu'à la tour de la cathédrale.

La jolie église *St-Euchaire* (pl. 8, E 5), du côté de la porte des Allemands, date du xiie s.; elle est fort simple à l'intérieur.

Au S.-O. de la ville s'étend l'Esplanade, belle promenade sur laquelle donne une grande *caserne* (pl. B 6) dite de l'Empereur-Guillaume, l'ancienne caserne du Génie. Là aussi s'élève la statue de bronze érigée en 1861 au *Maréchal Ney*, né à Sarrelouis en 1769, créé par Napoléon duc d'Elchingen en 1805, prince de la Moskowa en 1812, et fusillé en 1815, parce qu'il avait passé du côté de Napoléon à son retour de l'île d'Elbe. Cette statue est par *Ch. Pêtre.* Plus loin, à dr., une fontaine aussi par *Pêtre,* et un cheval de bronze par *Fratin.*

Au N. de la porte Chambière (pl. E 3) se trouve le cimetière de ce nom, qui contient un haut *monument* érigé à la mémoire des soldats français morts à Metz en 1870.

Metz est le point de jonction des lignes de *Pagny-Nancy* (p. 285), de *Thionville* (p. 281), de *Sarrebruck* (p. 286), de *Sarrebourg-Strasbourg* (p. 151) et d'*Amanvillers-Verdun.* Amanvillers est la dernière station allemande sur cette ligne, à 16 kil. de Metz (trajet en 45 min. à 1 h.). Stat. intermédiaire, *Moulins,* à l'entrée de la vallée de *Monvaux*, que le chemin de fer remonte. Il y a 2 kil. d'Amanvillers à St-Privat.

A l'O. de Metz, sur la route de Verdun, sont situés les mémorables **champs de bataille des 16 et 18 août 1870.** La visite s'en fait fort bien en une journée (9 à 10 h.), soit avec une voiture pour tout le temps (à 2 chev., 30 à 40 fr.; celles des grands hôtels les meilleures), soit à pied en profitant du chemin de fer jusqu'à Novéant et de l'omnibus jusqu'à

Gorze. Voici l'itinéraire à suivre: dans la vallée de la Moselle jusqu'à *Novéant* (p. 285); de là à *Gorze*, 6 kil.; *Vionville*, 6; *Rezonville*, 3; *Gravelotte*, 3; *St-Hubert*, 2; retour, 2; de Gravelotte à *Vernéville*, 3; *Ste-Marie-aux-Chênes*, 4 1/2; *St-Privat-la-Montagne* et *Amanvillers*, station de chemin de fer (v. ci-dessus), 4 1/2, soit en tout, à partir de Gorze, env. 30 kil., qu'on peut faire aisément en 6 h. 1/2 à 7 h. à pied. On pourra toujours obtenir dans le pays des renseignements sur la situation des tombes et des monuments.

Pour visiter seulement le CHAMP DE BATAILLE DU 18 AOUT, on peut profiter du chemin de fer ou du tramway jusqu'à *Moulins* et aller de là à St-Privat-Amanvillers par Gravelotte, comme il est dit ci-dessous. Mais on peut aussi aller directemeut en chemin de fer ou en voiture (par Woippy et Saulny) à Amanvillers et commencer la visite de ce côté, ce qui fait qu'on arrive pour midi au bon hôtel de Gravelotte. — De Moulins, la route monte à dr. dans la vallée de Monvaux; les piétons font mieux de monter au Point-du-Jour par *Ste-Ruffine*. Avant que la route franchisse le ruisseau qui arrose la vallée, à *Maison-Neuve*, il s'en détache à dr. une autre route qui reste, comme le chemin de fer, dans la vallée de Monvaux, et qui passe à Châtel, Amanvillers et St-Privat. En suivant toujours la grande route, on laisse à dr. *Rozérieulles*, village près duquel prit position l'aile gauche française, d'abord le 2e corps, sous les ordres de Frossard, et plus loin le 3e, sous Lebœuf, s'appuyant sur la hauteur où se trouve la ferme du *Point-du-Jour*. En face était postée l'aile droite des Allemands, composée des 7e et 8e corps, renforcés, le soir, par le 2e. Les Français maintinrent leurs positions jusque dans la nuit, et ne les quittèrent que vers le matin du 19 août. — La route descend dans une gorge et s'élève sur le plateau de **Gravelotte** (*hôt. du Cheval-d'Or*, bon), à 8 kil. de Moulins-les-Metz. Au milieu de ce village, elle se bifurque pour se diriger des deux côtés sur Verdun. Tournant au N. ou à dr., on rencontre à 1 kil. 1/2 environ la ferme de la *Malmaison*, dans le voisinage de laquelle on a une bonne vue d'ensemble des hauteurs où étaient les Français: le *Point-du-Jour*, les fermes de *Moscou*, *Leipzig*, *Montigny-la-Grange*, etc. La *Malmaison* était occupée par le 9e corps d'armée prussien, dont les lignes s'étendaient, sur le chemin vicinal qui se détache à dr. de la route, jusqu'au delà de *Vernéville* (2 kil.). A l'O. de ce village (suivre le chemin à g., dans l'intérieur), une hauteur où il y a un beau *monument* prussien et qui offre une assez jolie vue. Au N. de Vernéville, on traverse un coin du territoire français, à *Habonville* (2 kil.) et *St-Ail* (1 kil.), d'où s'avança l'aile dr. de la garde prussienne, ayant derrière elle, en réserve, le 10e corps d'armée. A *Ste-Marie-aux-Chênes*, 1 kil. plus loin, où s'appuyait l'aile g. de la même garde, on se retrouve sur le nouveau territoire allemand. Il y a près de Ste-Marie un monument érigé aux Français. Viennent ensuite *Montois-la-Montagne* et *Malancourt*, où le corps d'armée saxon fermait la ligne de bataille des Allemands sur la g. Vis-à-vis se trouve *Roncourt*, où était l'aile droite française, le 4e corps, commandé par Ladmirault, et le 5e, par Canrobert. Plus à dr., au bord de la route, **St-Privat-la-Montagne**, qui fut enlevé vers 7 h. du soir, à la suite d'une attaque concentrée de la garde prussienne et des Saxons, après laquelle les Français se retirèrent précipitamment sur Metz. Il y a au S. de St-Privat une tour érigée à la mémoire des officiers et soldats de la garde prussienne morts à l'attaque. On peut se la faire ouvrir par le gardien et monter à la plate-forme. — Le chiffre des troupes engagées le 18 août est évalué à 180000 hommes du côté des Français et à 230000 du côté des Allemands. Les pertes des premiers se sont élevées à 12314 hommes, dont 609 officiers; celles des seconds à 20159 hommes, dont 899 officiers.

Le CHAMP DE BATAILLE DU 16 AOUT touche au précédent à l'O. — Les Français avaient pour principal point d'appui, à g., **Rézonville**, situé à 2 kil. 1/2 de Gravelotte, sur l'embranchement S. de la route de Verdun, et leurs lignes se développaient en demi-cercle au N.-O. jusqu'à *St-Marcel* et *Bruville*, tandis que les Allemands sortirent des bois au S., en face de la route. Les corps engagés furent surtout, du côté des Français, le 2e, le 6e, le 3e et le 4e; du côté des Allemands, le 3e et le 10e, ainsi que

plusieurs brigades de cavalerie. **Vionville**, à 2 kil. 1/2 à l'O. de Rézonville, fut occupé par les Allemands à peu près dès le commencement du combat et gardé par eux malgré des attaques vigoureuses, de sorte qu'ils coupèrent de ce côté à leurs ennemis la retraite sur Verdun. Il y a plusieurs monuments. *Mars-la-Tour*, encore plus à l'O., et qui se trouve au delà des frontières actuelles, fut le théâtre de combats de cavalerie acharnés. Il y a près de la gare un beau **monument français* par Bogino. — La bataille du 16 août fut une des plus sanglantes de toute la guerre. Il y eut d'engagés peu à peu, dans le cours de la journée, du côté des Français, 138 000 hommes, avec 476 bouches à feu; du côté des Allemands, 67 000 hommes, avec 222 bouches à feu. Les pertes des Français ont été de 17 007 hommes, dont 879 officiers; celles des Allemands de 15 780 hommes, dont 711 officiers.

Les *champs de bataille du 14 août et des 31 août et 1er septembre* se trouvent à l'E. de Metz. Le principal objet de la bataille du 14 août fut la ligne de *Colombey* à *Nouilly*, localités d'après lesquelles les Allemands la désignent aussi. Des parties du 1er et du 7e corps d'armée des Prussiens commencèrent le combat à 3 h. 1/2 du soir, et à 9 h. les Français étaient repoussés sous les canons de la place. La journée fut surtout fatale pour ces derniers en ce sens que leur retraite sur Verdun fut «retardée au point qu'il fut possible d'arrêter tout à fait ce mouvement, par la bataille de Vionville-Mars-la-Tour, et d'en venir ensuite, dans la bataille de Gravelotte-St-Privat, à une attaque générale et décisive à l'O.»

La bataille des 31 août et 1er sept. fut le premier et le plus décisif des essais faits par Bazaine pour rompre les lignes de l'armée allemande, qui le cernait dans Metz depuis le 19 août. La lutte se concentra surtout autour du petit village de *Noisseville*, à 8 kil. de Metz, sur la route de Sarrelouis; les Français (4e et 6e corps et la garde imp.) le prirent bientôt après le commencement de la bataille, vers 6 h. du soir, le perdirent vers 9 h. et le reprirent à 10, pour le perdre encore trois fois le 1er sept., où il resta au pouvoir des Prussiens à partir de midi. Les Français perdirent 2805 hommes, dont 141 officiers; les Allemands 2976 hommes, dont 126 officiers.

Au N. de Metz, non loin de la route de Thionville est situé *Woippy*, où Bazaine fit, le 7 oct., sa dernière tentative pour s'ouvrir un passage; le combat dura neuf heures et se termina encore par la retraite des Français.

La capitulation, signée le 27 oct. au petit château de *Frescati*, à 4 kil. 1/2 au S. de Metz, livra aux Allemands, outre la place, 3 maréchaux, 50 généraux, 6000 officiers, 173 000 hommes (y compris 20 000 blessés et malades), 53 aigles, 66 mitrailleuses, 541 pièces de campagne et 800 pièces de rempart, plus une quantité extraordinaire d'autres objets composant le matériel de guerre de l'armée et de la place.

De Metz à Nancy, 56 kil., chemin de fer, trajet en 2 h. 1/4 à 2 h. 3/4 pour 5 *M.* 40, 4 *M.* et 2 *M.* 90. — Cette ligne remonte la jolie *vallée de la Moselle.* A g., la ligne de Sarrebruck, puis à dr. celles de Thionville et Verdun. A g., le fort St-Privat ou du Prince-Auguste-de-Wurtemberg; ensuite, dans un bois, le petit château de Frescati (v. ci-dessus). On franchit plus loin la rivière.

8 kil. *Ars-sur-Moselle.* Un peu au delà du village, ainsi que près de *Jouy-aux-Arches*, à env. 10 kil. de Metz, se trouvent les restes considérables d'un *aqueduc romain*, haut de 18 m. et long de plus de 1100 m., que Drusus fit construire pour mener l'eau des hauteurs de la rive dr. à Divodurum, le Metz actuel: il en reste encore 7 arches à Ars et 11 à Jouy.

14 kil. *Novéant*, qui communique par un pont suspendu avec

Corny, où se trouvait le quartier général allemand pendant le blocus de Metz. — 19 kil. *Pagny,* sur la nouvelle frontière.

28 kil. *Pont-à-Mousson* (hôt. de France), sur le territoire français, jolie ville d'env. 11 500 hab., dominée par les deux flèches de son église St-Martin et par les restes du château fort de Mousson. Plus loin, *Dieulouard* et *Marbach.* — 48 kil. *Frouard,* où l'on rejoint la ligne de Strasbourg à Nancy et Paris.

56 kil. **Nancy.** — Hôtels: *de Paris*, rue de St-Dizier; *de France*, rue de la Poissonnerie; *d'Angleterre*, près de la gare; *du Commerce*, *de l'Europe*, rue des Carmes. — Restaur. et cafés sur la place Stanislas.

Pour les détails, voir le *Nord de la France,* par Bædeker.

49. De Metz à Sarrebruck et de là à Trèves.

Voir la carte p. 260.

De Metz à Sarrebruck. — 79 kil. Chemin de fer d'Alsace-Lorraine, trajet en 1 h. 30 à 2 h., pour 6 *M.* 50, 4 *M.* 40 et 2 *M.* 90.

Metz, v. p. 281. En sortant de la gare, on aperçoit à g. le *fort Queuleu,* aujourd'hui *fort Gœben.* — 6 kil. *Peltre,* détruit dans une sortie le 23 sept. 1870. — 13 kil. *Courcelles-sur-Nied,* souvent mentionné en 1870. Embranch. de 51 kil. sur *Bous* (p. 287), par *Teterchen.*

22 kil. *Remilly,* où s'embranche la ligne de Sarrebourg et Strasbourg (p. 154). — 29 kil. *Herny* (Herlingen). — 39 kil. *Faulquemont* (Falkenberg). — 56 kil. *St-Avold* (hôt. de Paris), localité industrielle de 3100 hab. — 57 kil. *Hombourg-l'Evêque* (Oberhomburg), sur la Roselle.

61 kil. *Bening* (Beningen). Embranch. sur *Sarreguemines* (p. 151), par *Hundling* et *Farschwiller.* Embranch. sur *Teterchen* (v. ci-dessus) et *Thionville* (p. 281). — 64 kil. *Cocheren* (Kochern).

69 kil. *Forbach*, ville de 7200 hab., avec un château en ruine. A dr., dans le lointain, les hauteurs de Spicheren (v. ci-dessous).

72 kil. *Stiring-Wendel,* qui a de grandes forges. On traverse une partie du champ de bataille de Spicheren et la *Sarre* (Saar).

79 kil. **Sarrebruck** ou plutôt *St-Jean-Sarrebruck* (hôt.: **Rheinischer Hof;* **Kœhl; Korn; Zix*), deux villes de 13 598 et 10 451 hab., sur la rive dr. et la rive g. de la Sarre et reliées entre elles par deux grands ponts. Celle de St-Jean (St-Johann) est d'origine moderne; elle ne date que de l'établissement du chemin de fer, qui ne touche pas à Sarrebruck.

Sarrebruck fut jusqu'en 1793 la résidence des princes de Nassau-Sarrebruck, dont le *château* est maintenant propriété particulière. L'*église du château* renferme plusieurs tombeaux de membres de cette famille. La salle de l'hôtel de ville a été décorée par A. de Werner de fresques remarquables relatives aux événements du 19 juillet au 9 août 1870 (v. ci-dessous), la prise des hauteurs de Spicheren, le 6 août, et l'arrivée du roi Guillaume, le 9 août.

Sarrebruck est le centre d'un bassin houiller considérable qui

est de la plus grande importance, non seulement pour le S.-O. de l'Allemagne et de l'Alsace-Lorraine, mais encore pour les parties avoisinantes de la France. La production de tout le bassin de la Sarre s'est élevée en 1880 à plus de 119 millions $^1/_2$ de quintaux, dont 104 millions provenant des mines de l'Etat (Prusse), 1 million $^3/_4$ de mines appartenant à des particuliers, plus de 10 millions des mines de Lorraine et un peu moins de 3 millons $^1/_2$ des mines du Palatinat. Ces mines occupent plus de 25 000 ouvriers.

Ligne de *Neunkirchen-Bingerbrück*, v. R. 39; de *Neunkirchen-Ludwigshafen*, R. 21; de *Sarreguemines-Haguenau*, R. 26; de *St-Ingbert*, p. 129; de *Trèves*, v. ci-dessous.

C'est à 5 kil. environ au S. de Sarrebruck, sur les *hauteurs de Spicheren*, qu'eut lieu, le 6 août 1870, le combat de ce nom, dans lequel le 2e corps de l'armée française, sous les ordres de Frossard, fut battu, malgré sa supériorité numérique, par trois divisions prussiennes. Une visite du champ de bataille prend 3 à 4 h. On demande 12 *M.* pour une voiture. On a une bonne vue d'ensemble du champ de bataille de la tour érigée sur cette hauteur en souvenir de la victoire. Les Prussiens perdirent dans cette journée 4871 hommes, dont 223 officiers; les Français, d'après le général Frossard, 4078 hommes, dont 249 officiers.

A $^1/_2$ h. au S.-E. de Sarrebruck, à l'E. et au pied du Winterberg, se trouve **St-Arnual**, où l'on voit une **église* du style ogival le plus pur, construite en 1315. Elle renferme des fonts baptismaux et une chaire très remarquables, ainsi que de fort beaux monuments de membres de la famille de Nassau-Sarrebruck.

De Sarrebruck à Trèves. — 88 kil. Chemin de fer de l'Etat (Prusse), trajet en 2 h. $^1/_2$ env., pour 7 *M.* 10, 5 *M.* 30 et 3 *M.* 60.

Le chemin de fer suit le cours de la *Sarre*. Là où il côtoie la rivière, la contrée présente quelques beaux paysages, surtout entre Sarrebruck et Sarrelouis, puis près de Mettlach et de Sarrebourg. Beaucoup d'établissements industriels jusqu'à Sarrelouis. — 6 kil. *Louisenthal*. — 10 kil. *Vœlklingen*. — 16 kil. *Bous*. Embranch. sur Teterchen et Courcelles (p. 286). — 20 kil. *Ensdorf*.

23 kil. **Sarrelouis** (hôt.: **Rheinischer Hof; Zwei Hasen*), ville de 6787 hab., sur la rive g. de la Sarre, fortifiée par Vauban de 1680 à 1685 et cédée à la Prusse en 1815. Sarrelouis est la patrie du maréchal Ney, dont la maison paternelle, désignée par une inscription, se voit dans la rue dite Bierstrasse. — A env. $^3/_4$ d'h. au N. est situé *Vaudrevange* (Wallerfangen), jadis également fortifié. La localité occupe un beau site et possède une fabrique de faïence de Villeroy et Boch (v. ci-dessous), ainsi qu'un parc de la famille de Galhan.

27 kil. *Dillingen*. — 32 kil. *Beckingen*. — 36 kil. *Fremmersdorf*.

39 kil. **Merzig** (hôt.: *Trierscher Hof*), chef-lieu de cercle, avec une église du XIIe s. 20 min. plus bas se trouve le grand asile d'aliénés de la province. — Plus loin, un long tunnel.

47 kil. **Mettlach** (hôt.: **Zum Saarstrom*). Dans une ancienne abbaye de bénédictins, fondée au VIIe s., la fabrique de faïence et de mosaïques de Villeroy et Boch, dont les produits sont célèbres.

Le tunnel de Mettlach coupe la grande courbe que la Sarre décrit en cet endroit, et dont l'extrémité N., à 1 h. $^1/_2$ au N.-O. de Mettlach (belle

promenade par le bois), s'appelle la **Clef**, sans doute à cause d'un ancien fort qui commandait la rivière et dont les fondements existent encore. La Clef est une hauteur escarpée, offrant une vue superbe sur les deux vallées de la Sarre formées par la longue et étroite langue de terre où elle se trouve. Cette vue s'étend en aval au delà de Mettlach et en amont jusqu'à Merzig et Sarrelouis. Sur la langue de terre sont aussi les ruines du château de *Montclair*, détruit en 1350 par l'électeur Baudouin de Trèves.

A 20 min. à l'O. de la Clef (chemin sous bois) se trouve le village d'*Orscholz* (aub. Thiellemanns), d'où l'on arrive par une bonne route de voitures, en 3/4 d'h., à *Weiten* (au N.); de là en 20 min., en suivant le même chemin dans la direction du N., à *Freudenbourg*, où il y a un château en ruine, et enfin en 20 min. à un poteau indiquant à dr. la direction de **Castell**, village situé sur un plateau qui se termine à pic du côté de la Sarre. Près de là, dans le rocher le plus escarpé, se trouve une vieille *chapelle*, restaurée par Frédéric-Guillaume IV de Prusse, qui y fit déposer en 1838 les restes d'un de ses ancêtres, Jean l'Aveugle, roi de Bohême et comte de Luxembourg, fils unique de l'empereur Henri VII, tué en 1376 à la bataille de Crécy. La cellule taillée à côté dans le rocher renferme des antiquités romaines. Pour voir la chapelle, s'adresser au gardien, qui demeure dans le village.

Le chemin de fer traverse le terrain quartzeux et boisé de la vallée de la Sarre, toujours sur la rive dr. de cette rivière. En deçà de Sarrebourg, sur une hauteur de la rive g., la chapelle de *Castell* mentionnée ci-dessus. — 65 kil. *Beurig,* station qui dessert

Sarrebourg (hôt.: *Zur Post*, *Trierscher Hof*), petite ville de 2000 hab., dans un site pittoresque, sur la rive g., et dominée par les ruines considérables d'un ancien château des électeurs de Trèves. Son église *St-Laurent*, du style goth., est de 1856. La *Leuk,* qui se jette ici dans la Sarre, forme dans la ville une cascade de 20 m. de haut.

La voie continue de côtoyer la Sarre, passe devant quelques villages renommés pour leur vin (à g., *Wiltingen;* à dr., *Scharzhof* et *Ober-Emmel*), et atteint la *Moselle* au-dessous de Conz.

79 kil. **Conz,** le *Consitium* des Romains, au confluent de la Sarre et de la Moselle. Le poète Ausone (p. 261), dans sa *Mosella,* fait déjà mention du pont de Conz sur la Sarre. Le pont actuel a été construit en 1782, par le dernier électeur de Trèves. Conz est encore relié à cette ville par une ligne spéciale de 8 kil., passant à *Zewen* et *Euren.*

81 kil. *Karthaus,* où se rejoignent les lignes de Metz (p. 280) et de Luxembourg (p. 277). La ligne de Trèves longe la rive dr. de la Moselle. — 86 kil. *Lœwenbrücken.*

88 kil. **Trèves** (p. 271). — De Trèves à *Cologne,* v. R. 50; à *Coblentz,* R. 45; à *Thionville-Metz*, R. 48; à *Luxembourg*, R. 47.

50. De Trèves à Cologne. Ligne de l'Eifel.

179 kil. Chemin de fer de l'Etat, trajet en 5 h. env., pour 14 *M.* 60, 11 *M.* et 7 *M.* 30.

Trèves, v. p. 271. — 8 kil. *Ehrang* (p. 267). Cet endroit est situé à l'entrée de la vallée pittoresque de la Kyll. La ligne de l'Eifel la remonte tantôt sur la rive dr. et tantôt sur la rive g. de la rivière,



1:250.000
Engl. Miles
Coblenz
Kilometer
Prüm
Stadtkyll
Adenau
Mayen
Monreal
Kaisersesch
Cochem
Lutzerath
Ulmen
Daun
Gerolstein
Hillesheim
Manderscheid
Gillenfeld
Alflen
Müllenbach
Nürburg
Virneburg
Birresborn
Mürlenbach
Densborn
Kyllburg
Eisenschmitt
Grosslitgen
Hontheim
Bertrich
Alf
Bullay
Aldegund
Neef
Senheim
Trier
Geograph. Anstalt von Wagner & Debes, Leipzig

par une quantité de ponts et de viaducs (44 en tout) et 10 tunnels. Des ruisseaux descendant des hauteurs font marcher de nombreux moulins.

14 kil. *Cordel,* avec d'importantes carrières de pierres, à une certaine distance de la station. Près de cette dernière, les ruines du château fort de *Ramstein,* construit vers le commencement du XVI[e] s. — 26 kil. *Auw*, avec une église (pèlerinage) construite de 1708 à 1746, en souvenir de la délivrance légendaire de trois jeunes filles, qui échappèrent ici à leurs persécuteurs en se sauvant sur un âne. — 27 kil. *Speicher.* La localité est à $^1/_2$ h. à l'E., sur la hauteur. — 30 kil. *Philippsheim,* station qui dessert *Dudeldorf,* situé à 2 kil.; il y a un château en ruine. Près de *Hüttingen,* que longe la voie, une jolie cascade, malheureusement presque à sec dans les étés chauds.

38 kil. *Erdorf* (aub. Weinert), stat. pour la petite ville de Bitbourg, située à 6 kil. au S.-O., sur la hauteur, et desservie quatre fois le jour par une voiture de la poste.

Bitbourg (**hôt. Well*), chef-lieu de cercle, le *Bedæ vicus* du temps des Romains, était une station sur leur route de Trèves à Cologne par l'Eifel, et l'on a trouvé dans le voisinage plusieurs monuments de cette époque, surtout des pierres milliaires. Le Kobenhof, la maison des Kob de Rüdingen, est une curieuse construction de 1576. Le château au N., en dehors de la ville, sur la route de Prüm, était la résidence des seigneurs de Bitbourg. A 4 kil. de là, à *Odrang*, à dr. de la même route, près de *Fliessem*, se voient des mosaïques romaines, moins intéressantes que celle de Nennig (p. 280), et d'autres antiquités. On peut y aller en $^1/_2$ h. d'Erdorf par des sentiers.

La rivière décrit une grande courbe que le chemin de fer abrège par le *tunnel de Wilseck,* de 2 kil., le plus long du parcours.

44 kil. **Kyllbourg** (hôt.: *Leinen, Schulte*, bons; *Schweitzer; Marquet*), bourg de 1200 hab., un des endroits les plus remarquables de la vallée, dans un site pittoresque, sur le versant d'une hauteur que contourne la Kyll. Il est dominé par son *église St-Thomas,* bel édifice du style goth., à une seule nef, où l'on voit des vitraux de 1534, d'après Durer. A côté, un beau cloître et les anciens bâtiments d'une abbaye, moins vieux que l'église. — A $^1/_2$ h. en aval de Kyllbourg, sur une hauteur, le château de *Malberg,* à la famille de Veyder. Il est adossé à un vieux château fort. Belle vue de cette hauteur. — Poste pour Manderscheid (24 kil.; p. 297), 1 fois par jour, en 3 h. $^1/_2$.

Le chemin de fer traverse plus loin un joli bois et passe devant l'ancienne abbaye de *St-Thomas,* de l'ordre de Cîteaux, qui sert maintenant de maison de pénitence pour des prêtres catholiques: sa chapelle, du style goth., fut terminée en 1225. — On laisse aussi sur le côté *Utsch* et *Zendscheid.* A 1 h. $^1/_4$ à l'O., près de *Neidenbach,* sur une hauteur, des restes considérables du remblai de la vieille voie romaine. Au grès bigarré succède la roche calcaire. — 54 kil. *Densborn,* avec un château en ruine. — 57 kil. *Mürlenbach* (aub. Krumpten), où se voient les ruines d'un château

remontant à l'époque mérovingienne, mais rebâti au XVIIe s. — 61 kil. *Birresborn.* A env. $^1/_2$ h. au-dessus de cette localité, sur la rive dr. de la *Kyll*, est la *source de Birresborn*, source d'eau gazeuse la plus célèbre et la plus forte de l'Eifel. La mofette de *Brudeldreis*, sur le rive g., est maintenant murée et reliée à l'établissement de Birresborn. — On passe ensuite devant *Lissingen*, qui a deux châteaux voisins l'un de l'autre et encore habités.

68 kil. **Gerolstein** (396 m.; hôt.: **Zur Post; Heck*, recommandé; **Eis*, à la gare), l'endroit le plus remarquable de la vallée de la Kyll et de toute l'Eifel, entre les rochers et la rivière. Il est dominé par les ruines d'un *château* qui fut bâti vers 1115, par Gérard de Blankenheim, et qui échut plus tard aux comtes du Manderscheid. Belle vue sur Gerolstein près d'un gros tilleul au bord du chemin qui monte au N. de la gare. Sur la hauteur se trouve un beau cratère, la *Papenkaul*, d'où une petite coulée de lave descend vers la vallée de la Kyll. Les environs de Gerolstein sont en général fort curieux au point de vue géologique. A côté des formations volcaniques se montre le calcaire neptunien, avec d'innombrables pétrifications de coraux, de crustacés, etc.: on en trouve beaucoup dans la vallée latérale au S. de Pelm dans la direction de Gees. De Gerolstein aux ruines de Casselbourg (v. ci-dessous), 1 h.; à Daun (22 kil.; p. 295), poste 2 fois par jour, en 2 h. $^3/_4$, pour 2 *M* 20; voit. partic., env. 12 *M*.

De Gerolstein à Prüm, 25 kil., chemin de fer, que l'on prolonge jusqu'à Aix-la-Chapelle; trajet en 1 h. $^1/_4$, par *Müllenborn*, *Büdesheim*, *Gondelsheim* et *Wilwerath*. — **Prüm** (hôt.: *Goldener Stern* ou *Post*, bon) est une petite ville à l'extrémité S. de la *Schneifel* (p. 293) et sur la petite rivière de *Prüm*. Elle avait autrefois une abbaye de bénédictins, fondée par les mérovingiens vers 720, dont les abbés furent princes du St-Empire et qui fut supprimée en 1801 par les Français. Les bâtiments, souvent incendiés, ont été reconstruits la dernière fois en 1756; ils servent maintenant à l'administration. L'église, à deux tours, a été aussi plusieurs fois remaniée.

A 3 kil. au-dessus de Gerolstein, dans la vallée de la Kyll, à un endroit où passe le chemin de fer, se trouve le village de *Pelm* (aub. Zur Casselbourg, près du pont), que domine à g. une cime basaltique boisée (476 m.), s'élevant à env. 100 m. au-dessus de la vallée. Elle est couronnée par les ruines considérables du château de **Casselbourg* (20 min. pour y monter), jadis résidence des seigneurs de Castelberg, plus tard propriété des comtes de Manderscheid, puis du duc d'Aremberg et maintenant à l'Etat. La tour principale, haute de 50 m., où il y a un escalier commode, offre une vue magnifique sur la vallée de la Kyll et l'Eifel. La clef est à la maison forestière, où l'on trouve aussi des rafraîchissements.

On peut aller en $^1/_2$ h. de cette maison à la *Papenkaul* (v. ci-dessus). Il y a dans le voisinage une grotte où ont été découverts depuis peu des ossements fossiles énormes. Descente du côté de Gerolstein en $^1/_4$ d'h., en passant au gros tilleul d'où l'on a une belle vue.

77 kil. **Hillesheim** (aub.: *Schmitz, Klœp*, bonnes), village de 1200 hab., à 3 kil. à l'E. Belle vue de la *Kyller-Hœhe* (20 min.).

De Hillesheim à Daun, 23 kil., grande route par *Oberehe* (7 kil.) et *Dreis* (4 kil.). Entre ces deux localités, à dr., près de la route, l'Etang de Dreis *(Dreiser Weiher)*, prairie marécageuse qui est curieuse à cause de ses exhalaisons d'acide carbonique. Sur les bords, à l'E. et au S., on rencontre souvent des boules d'olivine, produits volcaniques atteignant jusqu'à 50 centim. de diamètre et pesant 15 livres. 20 min. plus loin, *Dockweiler*. La montagne qui s'élève en face, au S., est l'Erensberg (691 m.), ancien cratère d'où une coulée épaisse de lave basaltique, qui commence à 60 m. au-dessous du sommet, s'étend jusqu'à Dockweiler et Dreis. L'ascension en est intéressante à cause de la vue et des meulières considérables qui s'y trouvent. Le chemin qui y conduit se détache de la route à la bifurcation derrière Dockweiler. La route de Daun à Gerolstein passe dans le bas de la montagne, au S. Pour *Daun*, v. p. 295.

La voie monte de plus en plus. — 81 kil. *Lissendorf.* — 85 kil. *Jünkerath* (443 m.; aub. Brinkmann), situé sans doute sur l'emplacement de la stat. romaine d'*Icorigium*, avec les ruines considérables d'un château et des forges importantes. A 5 kil. à l'O. est le bourg de *Stadtkyll* (aub. de la Poste). — On franchit ensuite la ligne de partage des eaux entre la Kyll et l'*Urft*, et on suit le lit étroit de cette dernière, encaissé entre des rochers de grès. — 94 kil. *Schmidtheim*, qui possède un petit château ancien appartenant au comte de Beyssel.

99 kil. *Blankenheim*, stat. à 4 kil. de la localité du même nom (poste 4 fois par jour; aub. Schwartz), qui est située dans une étroite vallée à l'E. On y voit les ruines pittoresques d'un château du XIIe s., berceau des seigneurs de Blankenheim et plus tard des comtes de Manderscheid-Blankenheim, dont le caveau se trouve dans l'église paroissiale. C'est à Blankenheim que sont les sources de l'*Ahr* (p. 312), réunies dans un bassin en maçonnerie.

107 kil. *Nettersheim*, sur l'Urft. — 112 kil. *Urft* (aub. Schneider). A 20 min. au S.-E. (on ne la voit pas du chemin de fer), l'ancienne abbaye de *Steinfeld*, fondée au Xe s. et aujourd'hui une maison de correction. Elle a une grande église bien conservée, possédant un retable de 1530, Jésus sur la croix, et un monument funèbre en marbre, de 1732.

116 kil. *Call* (aub.: Næsschen, Reinhard), avec de vieilles forges.

De Call à Hellenthal: 17 kil., chemin de fer, en 56 min., pour 1 *M.* 10 et 80 pf. — 6 kil. *Gemünd* (*hôt. Bergemann), petite ville industrielle, sur l'*Urft*. Ensuite la belle *vallée d'Olef*. — 9 kil. *Olef*. — 12 kil. *Schleiden*, la plus petite ville de Prusse (501 hab.), anc. capitale d'un comté, avec de vieilles églises et les ruines du château de ce nom. — 16 kil. *Blumenthal*. Un peu plus haut, les ruines considérables du château de *Reifferscheid*, berceau de la famille des princes de Salm-Reifferscheid-Dyck: il était déjà mentionné en 975. Plus loin encore, à g., le *Wildenbourg*. 2 h. de là à la stat. de Blankenheim (p. ci-dessus). — 17 kil. *Hellenthal*, dans une belle contrée, sur l'Olef.

Le chemin de fer descend maintenant et passe dans un tunnel. — 125 kil. *Mechernich*, qui a d'importantes mines de plomb et des forges. — 134 kil. *Satzvey*.

139 kil. **Euskirchen** *(hôt. Brinkmann)*, sur l'*Erft*, ville de

8121 hab., avec d'importantes manufactures de draps, à la jonction de la ligne de Cologne avec celles de Düren et de Bonn.

Une voiture de la poste va 2 fois par jour d'Euskirchen, en 1 h. 1/2, à **Münstereifel**, petite ville sur l'*Erft*. Elle a une église du style roman tertiaire, du XIIe s., où sont des pierres tombales remarquables, du XVIe s., et un autel à volets de l'école de Lucas de Leyde.

D'EUSKIRCHEN À DÜREN, 30 kil., chemin de fer, en 45 min., pour 2 *M.* 10, 1 *M.* 60 et 1 *M.* 10. — 6 kil. *Dürscheven.* — 10 kil. *Zülpich*, vieille ville, l'ancien *Tolbiac*, connu par la victoire des Francs sur les Alemans en 496, à la suite de laquelle Clovis se convertit au christianisme. Son église *St-Pierre*, édifice roman des XIe et XIIe s., a des autels goth. sculptés du XVIe s. On y remarque aussi quatre portes des anciennes fortifications, du XVe s. — 16 kil. *Vettweis.* — 21 kil. *Bubenheim.* — 30 kil. *Düren* (p. 358).

D'EUSKIRCHEN À BONN, 34 kil., chemin de fer, en 1 h. 1/2, pour 2 *M.* 80, 2 *M.* 10 et 1 *M.* 40. — On traverse l'*Erft.* — 3 kil. *Cuchenheim.* — 7 kil. *Odendorf.* A dr., la grande forêt de Flamersheim. — 12 kil. *Rheinbach*, dans une plaine fertile. A 3 kil. au S.-E., le *Tomberg*, avec les ruines d'un château, dont la grosse tour ronde est regardée comme d'origine romaine, tant à cause de sa structure que de ses restes de foyer antique et des antiquités romaines qu'on a trouvées dans le voisinage.

17 kil. **Meckenheim** (hôt.: *Eichen; Nierdorf*), village de 1600 hab., autrefois fortifié. En face, le *Tomberg* (v. ci-dessus). — De Meckenheim à Altenahr (env. 18 kil.; p. 312), grande route passant à *Gelsdorf*. Belle vue de la *Kalenborner-Hœhe*, hauteur à env. 10 kil. de Meckenheim. L'entrée de la vallée de l'Ahr présente un coup d'œil surprenant.

21 kil. *Kottenforst.* La voie traverse une partie de la forêt du même nom et redescend. — 28 kil. *Duisdorf.* — 34 kil. *Bonn* (p. 327).

La ligne de Cologne passe sur l'Erft. — 147 kil. *Derkum.* — 153 kil. *Weilerswist,* stat. desservant *Vernich.* — 160 kil. *Liblar.* — 166 kil. *Kierberg,* à 1/4 d'h. de Brühl (p. 318). — La voie descend vers la vallée du Rhin. — 171 kil. *Kalscheuren,* où l'on rejoint la ligne de la rive g. du Rhin (p. 318). — 181 kil. *Cologne* (p. 315).

51. Montagnes volcaniques de l'Eifel.

Voir la carte p. 288.

Plan de voyage. — I. EN PARTANT DE LA LIGNE DE LA MOSELLE. 1er jour: de Bullay au *Marienbourg* (p. 268), 20 min.; à *Alf* (p. 268), 1/2 h.; à *Bertrich* 2 h.; visite des environs dans l'après-midi. — 2e jour: à *Hontheim*, 3/4 d'h.; à *Strotzbüsch*, 1 h. 1/2; à *Strohn*, 1/2 h.; visite des environs de *Strohn*, 3/4 d'h.; à *Gillenfeld*, 1/2 h.; à *Manderscheid* par *Eckfeld* et le *Belvédère*, 2 h., et au *Mosenberg*, si l'on n'est pas trop fatigué. — 3e jour: à *Daun*, par *Bleckhausen* et *Uedersdorf* (2 h.; route peu intéressante jusqu'à cet endroit), en tout 4 h.; visite des environs de Daun dans l'après-midi. — 4e jour: à *Pelm*, par l'*Erensberg* ou le *Scharteberg*, 4 h.; à *Gerolstein*, par le *Casselbourg*, 1 h. 1/4. — 5e jour: à *Kyllbourg*, et continuation de la route en chemin de fer.

II. DE LA LIGNE DE L'EIFEL. 1er jour: en chemin de fer à *Hillesheim* ou *Gerolstein*, v. p. 290; à pied à *Bewingen* ou à *Pelm* et de là aux ruines du *Casselbourg*, 1 h. 1/2 (v. p. 290); à pied en 4 h. ou en voiture en 2 h. 1/4 à *Daun*, et chemin faisant, selon qu'on a plus ou moins de temps, ascension de l'*Erensberg* et du *Scharteberg*. — 2e jour: à *Gillenfeld* par *Gemünden*, les *lacs de Daun*, le *Mœuseberg*, 2 h. 1/4; au *Pulvermaar*, aller et retour, 3/4 d'h.; à *Strohn* et à *Sprink*, 1 h. 1/4; à *Manderscheid* par le *Belvédère*, 2 h. 1/4. — 3e jour: à *Bittenfeld* par le *Mosenberg*, 1 h. 1/2; à *Eisenschmitt*, 1 h. 1/2; puis à pied en 3 h. ou en voiture en 1 h. 1/2, par *Himmeroth* et *Gross-Litgen*, à *Wittlich* (p. 267), à 3/4 d'h. de la stat. du même nom. — Si l'on ne connaît pas Kyllbourg, on ira d'Eisenschmitt.

L'Eifel est un plateau situé entre la Moselle, le Rhin et la Roer, de 70 à 80 kil. de longueur et 40 de largeur. On la divise en *Haute-Eifel*, à l'E., près d'Adenau et de Kelberg, où l'on remarque la Hohe-Acht (735 m.), le Nurbourg (665 m.), l'Aremberg (630 m.) et l'Erensberg (691 m.; p. 291); en *Schneifel* («Schnee-Eifel» Eifel neigeuse), à l'O., près de Prüm, et en *Eifel antérieure* ou *Eifel volcanique*, près de Gerolstein, Daun, Manderscheid et Bertrich (v. ci-dessous) et s'étendant jusqu'au Rhin (lac de Laach, p. 308). Le pays est généralement stérile et inculte, mais il est riche dans certaines parties en beautés naturelles, surtout dans l'Eifel antérieure, qui est de plus excessivement curieuse au point de vue géologique, à cause des traces évidentes d'anciens volcans qu'on y remarque: cratères, en partie remplis d'eau et qui s'appellent «Maare», une des particularités les plus caractéristiques de l'Eifel; énormes masses de scories, coulées de lave, etc. On peut recommander au géologues le Guide de *Dechen*, dit *Führer durch die Vordereifel* (Bonn, chez Cohen, 2 *M.*). — Les auberges sont ordinairement simples, mais bonnes et pas chères. On paie en moyenne 3 *M.* pour le souper, la chambre et le déjeuner.

D'Alf a Bertrich, 9 kil., omnibus plusieurs fois par jour, pour 1 *M.*; voit. à 1 chev., 5 *M.*; à 2 chev., 8 *M.* et au-dessus, plus un pourboire. — *Alf*, v. p. 268. On remonte d'abord la vallée de l'*Alf*. A 1/2 h. de distance, près d'anciens laminoirs, cette rivière se grossit de l'*Uesbach*, dont la route suit la profonde vallée jusqu'à Bertrich. Au sommet de la montagne, les ruines du *château d'Arras*, qui, selon la tradition, fut construit après 938 par l'archevêque de Trèves, pour un charbonnier et ses deux fils, qui s'étaient distingués par leur bravoure, sous la conduite du comte palatin Hermann, dans une guerre d'extermination contre une bande de Hongrois.

Bertrich (160 m.; hôt.: **Pitz*, à côté du Curhaus [dîn., 2 *M.* 50]; **Adler* [dîn., 2 *M.*]; **Klerings* [dîn., 2 *M.*]; **Schneider*, de 2e ordre) est un bain fréquenté annuellement par un millier de personnes. Pour la vertu de ses eaux, surtout efficaces contre la goutte, les rhumatismes, les maladies des nerfs, du foie et des intestins, on peut l'appeler un «Carlsbad mitigé». Les sources, alcalines et à la température de 26° R., alimentent les bains du Curhaus, une trinkhalle et un établissement spécial pour les pauvres. Bertrich occupe un site charmant dans la vallée de l'Uesbach, qui s'élargit à cet endroit et qui est entourée de hauteurs boisées. Il y a de belles promenades. A l'E., une petite colline, nommée le *Rœmerkessel*, où l'on a trouvé des antiquités romaines, maintenant dans le jardin du Curhaus. Il y a sur cette colline une *chapelle évangélique*.

A env. 10 min. à l'O. de Bertrich, la route traverse l'Uesbach sur un pont qui conduit au moulin dit *Elfenmühle*. En montant en deçà à g. et en suivant 20 min. plus loin, à dr., le sentier du bas, on arrive à une grotte de 9 m. de long, 1 à 2 m. de large et env. 2 m. de haut, le *Kæskeller *(cave aux Fromages)*. C'est une grotte à colonnes de basalte, composées de 8 à 9 sphéroïdes aplatis ressemblant à des fromages de Hollande. A côté se trouve une *cascade* de 5 m. de haut, au-dessus de laquelle est un pont. A plusieurs endroits de l'Uesbach, on voit à nu un courant de lave basaltique.

Promenade intéressante du Kæskeller au *Nantersbourg* (1 h.), au signal

de la ***Rœdelheck** (483 m.; 1 h. 1/2), d'où on a un vaste panorama (rafraîch. dans la maison forestière un peu plus bas), et de là à **Reinhardslust* (1/2 h.), sur le chemin menant du signal, par la croupe de la montagne, au confluent de l'Alf et de l'Uesbach (v. ci-dessus).

En suivant la nouvelle route de Lutzerath sur la rive g. de l'Uesbach jusqu'à la borne kilométrique 9.1, dans un fond nommé *Maischwiese* et en prenant là à dr. l'ancienne route jusqu'à une source appelée *Maischquelle*, puis par un sentier à g., on arrive en 3/4 d'h. en tout à la **Falkenlei** (*rocher du Faucon*, 416 m.), colline hémisphérique formée de scories volcaniques. Coupée en profil du côté S.-E., elle laisse voir sur une hauteur de 50 m. la composition de ses couches: le bas est formé d'une masse de lave, le haut de cendres et de scories. La température des larges crevasses et des grottes de la montagne s'élève rarement au-dessus de 6° R. Les parois sont couvertes de lichens et de mousses d'un rouge jaunâtre, ce qui leur donne l'air d'être tapissées de soufre. Du sommet, la vue embrasse les nombreuses montagnes volcaniques de l'Eifel, parmi lesquelles on distingue surtout, au N., la Hohe-Acht (735 m.), la plus haute cime de l'Eifel; le Nurbourg (665 m.) et sa tour, et le Hohe-Kelberg (650 m.). A l'O., la vue s'arrête au long plateau isolé du Mosenberg (p. 297), un peu à g. duquel on aperçoit le Nerother-Kopf, avec ses ruines (v. ci-dessous).

Une route à l'O. du Kæskeller mène en 3/4 d'h. à *Hontheim* (aub. Zum Bad Bertrich), d'où l'on atteint en 1 h. 1/4 env., par des sentiers, le groupe de maisons de *Schutzalf,* dans la vallée de l'Alf. De là on remonte en 40 min. env. cette belle vallée creusée dans des masses de lave, la Suisse de Strohn; on passe à *Sprink,* et l'on arrive à **Strohn**, où l'on peut aller aussi de Hontheim par *Strotzbusch* et *Trautzberg* (2 h.). Le côté O. de la vallée entre Sprink et Strohn est formé par le **Wartesberg** (487 m.), une des plus grandes montagnes de lave scorifiée de l'Eifel, sans doute un cratère, quoique la forme en soit difficile à reconnaître. De Strohn, on va en 1/2 h. à *Gillenfeld* (p. 296), en remontant la vallée de l'Alf.

De Gerolstein a Daun, 22 kil., grande route à travers une contrée extrêmement curieuse au point de vue géologique. — *Gerolstein,* v. p. 290. On remonte d'abord la magnifique vallée de la Kyll jusqu'à *Pelm* (p. 290; *Casselbourg,* p. 290).

La vieille route quitte ensuite la vallée; la nouvelle y reste encore un peu de temps, puis elle monte insensiblement non loin de *Rockeskyll*, par *Essingen,* par *Hohenfels*, qui est situé dans un ancien cratère, et par *Betteldorf.* Elle rejoint à *Dockweiler,* à 13 kil. de Gerolstein, la route venant de Hillesheim (10 kil.; p. 291).

La vieille route, moins bonne, mais plus recommandable pour les touristes, tourne et monte déjà à dr. près de Pelm. Elle atteint son point culminant près de *Kirchweiler*, d'où l'on peut gravir au N. l'*Erensberg* (p. 291), qui se trouve à peu de distance, et au S. le *Scharteberg* (658 m.), deux anciens cratères, dont le dernier est surtout reconnaissable. Le sommet de cette montagne se compose de masses de scories boursouflées, qui sont disposées en cercle autour de l'ancienne ouverture du cratère. Env. 30 m. plus bas commencent les coulées de lave, qui se dirigent vers le N., le S. et l'E. Bien qu'elle soit couverte en grande partie de petites

scories de lave arrondies («lapilli» ou «rapilli») et de sable volcanique, on reconnaît la direction et l'étendue de celle de l'E. aux rochers qui en ont percé l'enveloppe. De plus, des carrières qui y sont pratiquées dans la direction de *Steinborn*, et qui ont mis à nu en les coupant deux coulées superposées, reconnaissables de la route à un tas de terre, permettent d'en étudier de près la constitution: dans le bas, une couche de lave basaltique poreuse et peu fendue, puis des scories de 1 m. à 1 m. 50 d'épaisseur; au-dessus, une couche de 6 m. de rapilli et de sable volcanique, et enfin, près de la surface, une nouvelle couche de lave basaltique. Un peu plus loin, au S., le *Nerother-Kopf* (628 m.), cône de scories avec les ruines d'un château, 1 h. 1/2 à l'O. de Daun. La route monte et descend encore après Kirchweiler; elle passe à *Steinborn*, où se trouve une source d'eau gazeuse, laisse à g. le *Felsberg*, à dr. le *Rimmerich*, deux cratères avec des coulées de lave, traverse encore *Neunkirchen* et arrive à

Daun. — Hôtels: **Grethen*; **Hommes* (déj., 60 pf.; dîn., 1 *M.* 50 à 2 *M.*); *J. Schramm.* — Voiture pour Gerolstein, Manderscheid ou Lutzerath, 10 à 12 *M.* — Poste 2 fois par jour pour Gerolstein (22 kil.),1 fois pour Manderscheid (17 kil.), etc.

Daun (375 m.), localité de 900 hab., est pittoresquement situé dans la vallée qu'arrose la *Lieser* et sur le versant d'une montagne qui porte, sur un plateau de basalte, les restes du *château* des comtes de Daun, qui se sont illustrés au xviiie s. pendant plusieurs générations, dans les armées de l'Autriche. Le bâtiment plus moderne qui couronn emaintenant le sommet de la montagne est l'anc. sommellerie des électeurs de Trèves; il est aujourd'hui habité par le premier garde-forestier (Oberfœrster). A côté, le *temple protestant*, construit en 1863. L'*église catholique*, dans la ville, possède un portrait et deux écussons peints des comtes. Daun a plusieurs sources d'eaux minérales.

Au N.-E., à 1/4 d'h. de Daun, se voit le bord escarpé et scorifié d'un cratère, le **Fœrmerich** (492 m.). Les dimensions de ce cratère se reconnaissent encore aisément aux masses de lave qui l'entourent, bien qu'il soit rempli par la cendre volcanique. Il s'en est écoulé un large courant de lave à l'O., les *Dauner-Leyen* (rochers de Daun). D'après Dechen (p. 293), la lave en colonnes sur laquelle est bâti le château fait aussi partie de cette coulée; elle aurait été percée plus tard par la Lieser, qui aurait aussi mis à nu les beaux rochers des Leyen. — A 2 h. 1/2 également au N.-E. de Daun, le *lac d'Uelmen* (Uelmener-Maar), de 5 hectares 30 de superficie; le village et les ruines du château d'*Uelmen* (aub. chez Franzen, bonne).

Le but principal de notre excursion, ce sont les trois *Lacs de Daun (Dauner-Maare) qui occupent autant de cratères, 4 à 6 kil. au S. de la ville, dans un vaste dépôt de produits volcaniques, composé de sable, de scories et, à certains endroits, de couches de tuf volcanique. On suit la route qui descend dans la vallée de la Lieser jusqu'à *Gemünden* (1/2 h.), puis on la laisse à g. (un guide est utile) et on monte au *lac de Gemünden*, situé 39 m. plus haut, à 414 m. d'altitude. Il a 7 hectares 60 de super-

ficie et 60 m. de profondeur. C'est celui des trois lacs de Daun qui est le plus à l'O. et le plus petit; il occupe une cavité profonde et étroite, entourée de hauteurs aux versants en partie boisés. Sur le bord de ce lac, à l'E., s'élève le *Mæuseberg (562 m.; ascension en 1/2 h. de Gemünden), montagne chauve et assez escarpée dont le sommet, croupe étroite qui s'étend de l'E. à l'O., offre un panorama très intéressant d'une grande partie de l'Eifel. Le versant oriental est également escarpé et descend vers le *lac de Weinfelden* (Weinfelder-Maar; 478 m.; 16 hect.; 98 m. de profondeur), dans un endroit désert. Sur le bord septentrional se trouve la petite *église de Weinfelden* (515 m.), le seul reste du village du même nom, aujourd'hui la chapelle du cimetière de Schalkenmehren (v. ci-dessous), où l'on descend en quelques min. du Mæuseberg. — En suivant le chemin de la rive orientale et passant la digue naturelle qui le sépare du lac de Weinfelden, on arrive au *lac de Schalkenmehren* (422 m.; 22 hect.; 31 m. de profondeur), le troisième de ceux dont il s'agit. L'*Alf* (p. 293) forme la décharge de ce dernier au S. Il y a du côté E. une tourbière qui, d'après les géologues, est le plus ancien cratère d'éruption, comblé en partie par l'éruption de celui qui est aujourd'hui rempli d'eau. Le lac de Schalkenmehren reçoit, lorsqu'il pleut, de l'eau des champs environnants, et par là même de quoi nourrir de nombreux poissons et des écrevisses, tandis qu'il y en a peu dans les deux autres. La flore des environs est également supérieure à celle de tous les autres lacs du pays. Sur la rive méridionale s'étend le village de *Schalkenmehren,* à 1 h. 1/4 de Daun et aussi loin de Gillenfeld. A 1/2 h. à peine au N.-E., *Mehren,* avec la bonne auberge de Jos. Knodt.

Un chemin dépourvu d'ombre, suivant le cours de l'Alf, mais toutefois à une certaine distance, monte et descend par plusieurs vallées encaissées et enfin par *Saxler*, à **Gillenfeld** (407 m.; hôt.: **Johann Clasen*; dîn., 2 *M*). Sur la hauteur, 20 min. à l'E. de cet endroit, se trouve le ***Pulver-Maar** (411 m.), lac presque circulaire, d'env. 2 kil. de circuit et 95 m. de profondeur, dans un bassin dont trois côtés sont couverts de bois. C'est le plus grand de ces lacs dans des cratères. Ses bords sont formés de sable volcanique, de tuf et de scories. A l'extrémité S. s'élève le *Rœmersberg* (477 m.), au S. duquel est le petit *lac de Strohn,* à 8 min. du Pulver-Maar. *Strohn* est situé à 1/2 h. au S. de Gillenfeld, dans la vallée de l'Alf (v. p. 294).

De Gillenfeld à Manderscheid (2 h.), on passe à deux autres lacs très petits (5 hect. 1/2), le *Dürren-Maar*, qui a une flore magnifique, et le *Holzmaar*, puis par *Eckfeld* et *Buchholz.* Un poteau à dr. avant l'église de ce dernier village indique un chemin sous bois conduisant à l'un des plus beaux points de vue des environs de Manderscheid, le **Belvédère*, qui offre un coup d'œil original et grandiose. Le regard plonge sur Manderscheid et ses châteaux,

et plus loin sur le Mosenberg et les montagnes qui bornent l'horizon. Un nouveau sentier commode et qui offre de belles vues, à quelques pas en deçà du Belvédère, descend dans la direction de Manderscheid, en décrivant une courbe autour de la gorge de la montagne. Il rejoint la route près du pont de la Lieser, où aboutit aussi un sentier plus court, mais escarpé. Belle vue de cet endroit. — Un autre sentier très raide conduit directement par la gorge à la Lieser, qu'on traverse sur des pierres. De là on monte aussi directement à Obermanderscheid, en passant par le moins ancien des deux châteaux, d'où l'on a une vue pittoresque. En deçà de Manderscheid, le *Tempelchen*, un point de vue magnifique.

De Daun à Manderscheid directement. On descend la vallée de la Lieser par la grande route, en passant à *Gemünden* (1/2 h.; p. 295) et à *Weyersbach* (1/2 h.). Au-dessous de ce dernier village, on aperçoit à dr. de la vallée de hautes et puissantes masses de lave qui forment presque une enceinte ciculaire autour du village d'*Uedersdorf* (1/2 h.), situé à 87 m. au-dessus de la Lieser. Elles proviennent en partie, dit-on, d'un volcan au S., dont la *Weberlei* (456 m.), montagne de scories près de la vallée de la *Petite-Kyll*, serait le cratère le plus élevé, et en partie de la montagne volcanique du N.-O., haute de 540 m. Le reste de la route, lorsqu'elle a quitté la vallée de la Lieser, est peu intéressant. On atteint au bout de 1 h. *Bleckhausen*, et 1 h. après Manderscheid.

Manderscheid (370 m.; aub.: *Fischer, Zens*, bonnes) est une bourgade assez considérable, située sur un plateau entre la *Lieser* et la *Petite-Kyll*. Au S. s'élèvent de la profonde *vallée de la Lieser*, où elles présentent un coup d'œil des plus surprenants, des rochers de schiste tout crevassés et dentelés, que baigne la rivière, et sur ces rochers les ruines de deux **châteaux* encore bien conservées. Le paysage est d'une beauté grandiose et pittoresque. Jolie promenade de 3/4 d'h. aller et retour au *Constantinswældchen*, où l'on a une belle vue.

Pour visiter de Manderscheid le *Belvédère* mentionné p. 296 (une bonne 1/2 h.), on prend le nouveau sentier à g. du pont de la Lieser, puis on monte à g. en contournant les ruines et la gorge de la montagne.

De Manderscheid à Kyllbourg, par Schwarzenborn (v. ci-dessous), 25 kil., poste une fois par jour, trajet en 3 h. 3/4.

La plus belle et la plus remarquable des montagnes volcaniques de l'Eifel est le *Mosenberg*, à 1 h. à l'O. On suit d'abord la route de Bettenfeld (v. ci-dessous) pour prendre plus tard à dr.

Le ***Mosenberg** (524 m.), montagne de scories s'étendant du S. au N., a quatre cratères, dont les bords s'élèvent à 16 m. de hauteur sous les formes les plus bizarres. Les masses de basalte et de scories se sont frayé un passage à travers la grauwacke et se sont élevées jusqu'à 75 m. au-dessus de celle-ci. Le cratère N. contenait autrefois de l'eau; on l'a fait écouler en 1846 pour y exploiter une tourbière. Le cratère S. a une ouverture d'où s'est échappée la lave. On peut suivre la coulée jusqu'au *Horngraben* (sentier), à 1/4 d'h. de distance, où elle atteint le lit de la *Petite-Kyll;* la lave forme à cet endroit des rochers perpendiculaires hauts de plus de 30 m. La montagne, sur laquelle on ne voit que

de chétifs herbages, est entourée de scories. La vue y est étendue. On a découvert au bord du sentier les restes d'une villa romaine, mais les fouilles ont été comblées.

Du Mosenberg à Kyllbourg. A 20 min. à l'O. du Mosenberg, sur le plateau, est situé le village de **Bettenfeld** (aub. *P. Gierder*), d'où il y a un chemin conduisant en 1 h. 1/4 à Eisenschmitt (v. ci-dessous), ainsi qu'un sentier et un grand chemin descendant directement au S.-O., à travers bois et en croisant deux autres chemins, en 3/4 d'h. dans la *vallée de la Salm.* La forge dite *Corneshütte* (1 h. 1/2) reste sur la droite. On passe ensuite sur un petit pont et à une croix de pierre, puis on remonte dans le bois, d'abord par un chemin escarpé et plus loin presque de plain-pied, en traversant un autre chemin (poteau), et l'on arrive au bout de 3/4 d'h. à *Ober-Kail* (aub. C. Diedenhofen, bonne), où se voient quelques restes d'un château bâti par Marie-Thérèse. Enfin une bonne route conduit de là en 1 h. 1/2 à Kyllbourg (p. 289).

A 1/2 h. environ au N. du Mosenberg est un des bassins volcaniques les plus considérables de l'Eifel, le *lac de Meerfeld*, qui a 4 à 5 kil. de circonférence. Il n'y a plus d'eau que d'un côté; le reste est converti en prairies, et à l'O. s'étend le village de *Meerfeld.* Le voyageur pressé et qui n'est pas naturaliste ne perd rien à ne pas le visiter.

Du Mosenberg, un chemin descend au S. dans la vallée à la *Neumühl* (1 h.), où la *Petite-Kyll* se jette dans la *Lieser* (pont à 296 m. d'altit.), et il aboutit à la route qui descend de Manderscheid (3/4 d'h.) par de nombreux détours. Le paysage, dans la vallée, est à la fois gracieux et grandiose. La route remonte en serpentant sur la rive g. de la rivière et se bifurque au bout d'une petite 1/2 h.

Le chemin de droite mène d'abord, à travers bois, en 1 h. 1/4 à *Eisenschmitt* (aub. chez Jung). De là on va par le même chemin, ou en 20 min. par un sentier qui abrège, mais qui est un peu escarpé, à *Schwarzenborn* (aub. chez Nic. Zens). Il passe là 2 fois par jour une voiture de la poste allant à la station de Kyllbourg (10 kil.; p. 289); mais on ne peut être sûr d'y trouver de la place.

Le chemin de gauche, à la bifurcation de la route dont il vient d'être question, sort bientôt du bois et descend dans la vallée, où il passe à *Eichelhütte*, puis à l'ancienne abbaye de bénédictins de *Himmerod*, fondée en 1139 par St Bernard de Clairvaux, mais dont l'église a été presque entièrement démolie au commencement de ce siècle. Ensuite on monte et on descend dans un pays assez désert jusqu'à **Gross-Litgen** (1 h. 1/2; *hôt. Heck*), où l'on rejoint la route de Manderscheid à Wittlich. Prenant alors cette route, on monte en 3/4 d'h. à *Minder-Litgen* (351 m.), qui est, comme Gross-Litgen, entouré de bonnes prairies. En arrière se montre la large croupe du Mosenberg. La route descend dans la vallée en serpentant. Un sentier, à 10 min. de Minder-Litgen, abrège presque de moitié le trajet, long de 1 h. La vue sur la plaine luxuriante que bornent les montagnes de la Moselle, dont les formes sont mises en relief par le grès rouge, qui a remplacé ici la grauwacke, termine fort bien cette excursion.

Wittlich, v. p. 267.

VII. LE RHIN, DE COBLENTZ A COLOGNE. LAC DE LAACH. VALLÉE DE L'AHR. LES SEPT-MONTAGNES.

---

52. Le Rhin, de Coblentz à Remagen.

Chemin de fer de la rive gauche, v. p. 316; — de la rive droite, p. 319.

Bateaux à vapeur: 2 h. à la descente; prix, 1 *M.* 90 et 1 *M.* 20; 3 h. 1/2 à la montée; prix, 1 *M.* 50 et 1 *M.* 10. — *Débarcadères* à Neuwied, Andernach, Linz et Remagen. *Stations desservies par des barques* à St-Sebastian, Brohl et Nieder-Breisig. Voir l'introduction, III.
Abréviations *B.* et *Ch.*, bateau et chemin de fer.

Coblentz et *Ehrenbreitstein*, v. p. 244 et 249. La rive dr. se compose de montagnes généralement à pentes douces; la rive g. est plate.

A g., *Neuendorf*, village habité en grande partie par des flotteurs de bois. — Puis *Wallersheim*.

A dr., sur une hauteur, au milieu d'une forêt d'arbres fruitiers, le village d'*Urbar* (hôt. Moskopp, avec une belle vue); plus bas, sur une saillie, la *maison Besselich*, jadis aux templiers, puis un couvent et maintenant propriété privée. Au pied, le petit village de *Mallendar*.

A dr., sur la longue île de *Niederwerth*, le village du même nom. L'église de l'ancien couvent, construite en 1500, a un rétable et des restes de bonnes verrières. L'île masque la petite ville de *Vallendar* (Ch.), sur la rive dr.; v. p. 319.

A g., *Kesselheim* et *St-Sebastian* (B.). Au loin, à 1 h. 1/2 du Rhin, le *Camillenberg* ou *Carmelenberg* (370 m.), près de *Bassenheim*.

A dr., à quelque distance du fleuve, *Bendorf* (Ch., p. 319). Au

fond de la vallée apparaissent, sur une hauteur isolée, les ruines du château de *Sayn* (p. 319). — Puis *Mühlhofen* (à dr.), où le *Saynbach* se jette dans le Rhin et qui a plusieurs usines.

A g., un peu en deçà d'Engers, *Kaltenengers;* au delà, *Urmitz* (Ch.). On exploite ici de vastes champs de pierre ponce, produits des anciens volcans des environs du lac de Laach (p. 308). On mêle ces pierres avec du mortier et l'on en forme une espèce des briques («Schwemmstein»), qu'on fait sécher à l'air et qui sont très recherchées pour la construction des cloisons et même de modestes maisons.

A dr., **Engers** (Ch.; hôt. *Zur Rœmerbrücke;* restaur. *Wettels,* en face de la gare), autrefois appelé *Cunostein-Engers.* Son beau château, construit en 1758 par Jean-Phil. de Waldersdorf, électeur de Trèves, est transformé depuis 1863 en école militaire pour les 7e et 8e corps d'armée. Le reste de tour couvert de lierre qu'on voit plus bas, faisait partie d'un château fort bâti en 1386 par l'archevêque Cuno de Falkenstein (p. 237) pour protéger la navigation du Rhin. A dr. dans le lointain, sur le bord de la montagne, le château de *Monrepos* (p. 301).

Plus loin, à g., **Weissenthurm.** Le donjon au bout du village fut construit en 1370, par l'archevêque Cuno de Falkenstein, sur la limite de l'électorat de Trèves. Sur une hauteur au-dessus de la localité se trouve un obélisque érigé par l'armée française de Sambre-et-Meuse au général *Hoche,* qui traversa ici le Rhin en 1797 et mourut subitement à Wetzlar, à l'âge de 30 ans.

Immédiatement au-dessous de Weissenthurm, à g., la gare de *Neuwied, rive g.* (p. 316). Sur la rive dr., deux usines, la *Hermannshütte,* appartenant à M. Krupp d'Essen, et la *Germania.*

A dr., **Neuwied** (B. et Ch.). — Hôtels: **Anker; *Wilder Mann,* tous deux au bord du Rhin (dîn., 2 *M.* 50); **Moravian Hôt.* (frères moraves), très fréquenté par les Anglais (vin et bière); *Mader,* avec jardin, près de la gare du chemin de fer de la rive dr.; *Hommer,* à la gare de la rive g.

Neuwied est une jolie ville industrielle avec des rues larges et régulières. Elle doit sa fondation au comte Frédéric de Wied, qui la bâtit en 1653, sur l'emplacement de Langendorf, dévasté pendant la guerre de Trente-Ans, et y appela des habitants sans distinction de religion et sans leur demander aucun argent. Grâce à sa libéralité, elle prit des développements rapides comme cité industrielle et commerciale. Elle compte actuellement 10194 hab.; protestants, catholiques (3800), frères moraves, mennonites, quakers et juifs y vivent pacifiquement à côté les uns des autres. On y exploite avec succès des fabriques d'amidon, de chicorée, de cigares, etc. Les maisons d'éducation de Neuwied sont très fréquentées.

A l'extrémité inférieure de la ville se trouvent le *château* et le beau *parc* des princes de Wied. Un bâtiment à côté de la porte du château renferme une petite *collection d'antiquités romaines* provenant de Niederbiber (v. ci-dessous).

Jolie EXCURSION DE NEUWIED à Monrepos et Altwied. De la gare de la rive dr. (p. 320), suivre la route par *Heddesdorf* (10 min.), prendre à cet endroit la route à g. et remonter la vallée de la *Wied* (v. ci-dessous). Au bout de 20 min., la *forge de Rasselstein* (20 min.), établie en 1824. Les piétons traversent la Wied et vont tout droit à *Segendorf*, par la rive dr. et le joli parc de *Nothhausen* (*restaur.), que fréquentent beaucoup les habitants de Neuwied. La route passe par *Niederbiber*, situé 1/2 h. plus loin. On a découvert dans le voisinage, en 1791, 1819 et 1857, des restes importants d'une forteresse romaine, une des plus grandes sur les bords du Rhin, et qui n'est cependant mentionnée par aucun auteur latin. Les objets qu'on y a trouvés sont à Neuwied, et les fouilles ont été comblées. — De Segendorf (30 min.), un large chemin monte au château de Monrepos (50 min.); il fait de grands circuits que le piéton peut s'épargner en prenant le sentier à g. au-dessus de Segendorf. Le château-villa moderne à g., au bord de la montagne, a été construit pour la princesse veuve de Wied.

Monrepos (316 m., 265 m. au-dessus du Rhin) est un château de plaisance des princes de Wied, avec un beau parc et une vue superbe sur la vallée du Rhin, depuis Coblentz jusqu'à Neuwied, et sur les premiers contreforts de l'Eifel. Rafraîchissements au *Hahnhof*, à l'O. du château.

Jolie vue, sur les vallées latérales, du *Holzstoss*, à 10 min. de distance derrière le château, tout droit à travers un beau bois de hêtres. Vue dans le même genre, mais plus belle encore, de l'*Altwieder-Aussicht.* Pour arriver à cet endroit, suivre le chemin à l'E., devant le château, puis le troisième à dr., indiqué par une pierre près d'un gros chêne. Des sentiers mènent de là en 20 min. à ***Altwied** (aub. *Müller*), bourgade à 3/4 h. au-dessus de Niederbiber, au bord de la Wied et dominée par les vastes ruines d'un château recouvertes de lierre.

A g., en face du château de Neuwied, l'embouchure de la *Nette* dans le Rhin, et non loin de là, le *Netter-Hof*, où se trouvent des moulins importants.

A dr., en aval de Neuwied et en deçà d'*Irlich*, le Rhin reçoit la *Wied*, que traverse le chemin de fer. Sur la montagne, au milieu d'arbres fruitiers, l'église romane dite *Feldkirche.* Au-dessus de *Fahr,* vis-à-vis d'Andernach, sur le bord de la montagne, une belle maison de campagne.

A g., **Andernach** (B. et Ch.). — HÔTELS: **Hackenbruch*, dans la ville, Hochstrasse (le propriétaire en construit un autre au bord du Rhin); *Glocke*, avec restaur., sur le marché. — RESTAUR.: *Schæfer*, au bord du Rhin, à l'extrémité inférieure de la ville.

Andernach, qui compte 5781 hab., est une ville très ancienne et aux rues étroites, ayant encore une grande partie de ses vieux murs et présentant un coup d'œil pittoresque. Elle s'étend au bord du fleuve, où l'on remarque surtout son vieux donjon, la porte du Rhin, une grue et une haute tour, à l'extrémité inférieure, ainsi que l'église paroissiale, avec ses quatre tours, à l'arrière-plan. Andernach *(Antunnacum, Antonaco)* était une des cinquante forteresses de Drusus, et elle est mentionnée comme séjour des rois francs dès le VIe s.

L'**église paroissiale*, dédiée à Ste Geneviève, est un bel édifice de la fin de l'époque romane (1206), sans transept, le chœur un peu plus ancien (1120) et avec une galerie à colonnettes. Elle a quatre belles tours et on en remarquera les riches portails.

L'intérieur est divisé en trois nefs; il y a des tribunes au-dessus des bas côtés et la voûte de la grande nef porte trois blasons, celui de la

ville, celui de l'empire, et celui d'Hermann IV, archevêque de Cologne (m. 1508). Le chœur a été peint et doré en 1856. La chaire, en bois sculpté, était avant 1807 dans l'église de Laach (p. 308). Les fonts sont du temps de la construction de l'édifice.

A l'extrémité supérieure de la ville, à côté de la porte de Coblentz, s'élèvent les ruines de l'ancien *château* fort des électeurs de Cologne, avec des tours imposantes et un fossé profond; il a été construit à la fin du xve s. et détruit en 1688.

L'*hôtel de ville*, édifice du style goth. tertiaire, de 1564, renferme une petite collection d'antiquités romaines.

Le haut *donjon* près du Rhin, rond dans le bas et octogone dans le haut, avec une frise ogivale, a été bâti de 1414 à 1468 et restauré en 1880. On voit encore à l'O la large brèche que les boulets français y ont faite en 1688. — La vieille *grue du Rhin* date de 1554. On voit au bord du fleuve quantité de meules de moulin en lave, de blocs de tuf et de trass et d'autres produits volcaniques des environs (p. 307), qui font le principal article de commerce de la ville.

A 10 min. d'Andernach, dans l'intérieur des terres, l'hospice d'aliénés de *St-Thomas*, vaste construction du style gothique.

Ligne d'Andernach à Mayen, v. R. 53.

La vallée du Rhin se rétrécit. A g., les hauteurs boiséees du **Krahnenberg**, où l'on a tracé depuis peu des promenades et qui offre de belles vues, en amont jusqu'à Coblentz et en aval jusqu'à Linz. Il y a dans le haut un *restaur. Krahnenburg.* 25 min. de montée un peu raide de la gare d'Andernach.

A dr., au pied de rochers couverts de vignes très productives, le grand bourg de **Leutesdorf** (Ch.; hôt.: *Fr. Maasberg; Delveaux*, simple). Plus bas, une vieille église goth. et plus loin, sur les pentes boisées de la rive g., à peine visible du bateau, *Namedy*, qui a une petite église abbatiale du xve s., divisée en deux nefs par une rangée de colonnes minces. Il y a aussi un vieux château.

A g., *Fornich*, dominé par le *Fornicher-Kopf*, un ancien volcan.

A dr., au bord du fleuve, un énorme rocher de Grauwacke, où sont les ruines du château de **Hammerstein.** L'empereur Henri IV y séjourna pendant quelque temps en 1105, lorsqu'il était poursuivi par son fils. C'est là que la couronne et les insignes de l'empire furent conservés jusqu'au jour où Henri V les fit enlever. Pendant la guerre de Trente-Ans, Hammerstein fut alternativement occupé par les Suédois, les Espagnols, les soldats de l'électeur de Cologne et ceux de Lorraine. Il a été détruit peu de temps après la paix de Westphalie, vers 1660, à l'instigation de l'archevêque de Cologne, qui en redoutait le voisinage. En aval, sur la même rive, sont situés les villages d'*Ober-Hammerstein* et de *Nieder-Hammerstein*, où l'on récolte un bon vin.

A g., l'embouchure du *Brohlbach* dans le Rhin et le village de **Brohl** (B. et Ch.; hôt.: *Peter Brœhl; Nonn junior; Nonn senior*, tous bons). Il ne forme pour ainsi dire qu'une seule localité avec

le hameau de *Nippes*. C'est d'ici surtout que se fait l'expédition des pierres (tuf) que l'on extrait dans la *vallée de Brohl*. Excursion dans cette vallée et à Laach, v. R. 53.

A g., à env. 20 min. au-dessous de Brohl, un chemin partant de la grande route conduit sur la montagne boisée que couronne le **château de Rheineck,** construit en 1832 par M. de Bethmann-Hollweg, sur les plans de l'architecte de Lassaulx. Le donjon carré, haut de 20 m., qui se dresse du côté S., est le seul reste de l'ancien château fort de Rheineck, bâti au XIIe s. Ravagé successivement par les Français en 1689 et par les troupes de l'électeur de Cologne en 1692, il fut en dernier lieu incendié en 1785.

Les hauteurs de la rive droite se sont un peu éloignées.

A dr., **Rheinbrohl** (Ch.; hôt. *Zur Krone),* localité de 1900 hab., avec une belle *église* goth., bâtie en 1855 par Statz, de Cologne.

A g., au pied du château, le petit village de *Thal-Rheineck*. Plus en aval, **Nieder-Breisig** (B. et Ch.; hôt.: *Bender, Weisses Ross*), autre localité de 1900 hab., à l'entrée de laquelle on voit encore une partie d'une anc. *maison des templiers*. Il y a aussi un monument commémoratif de 1870-71.

A dr., **Hœnningen** (*hôt. Kraus;* ch. et déj., 1 *M.* 50; bonne cuisine et bon vin).

A dr., sur le versant au-dessus de ce village, le **château d'Arenfels,** qui doit son nom à une comtesse d'Are, femme du comte Henri d'Isenbourg, son fondateur. Il appartient depuis 1849 au comte de Westerholt, qui l'a fait restaurer sur les plans de Zwirner, architecte de la cathédrale de Cologne. On ne peut le visiter que le mercredi. La salle des Chevaliers renferme de vieilles armes et des tableaux. Le parc, sur le bord du plateau, offre de fort beaux points de vue; il est ouvert au public.

A dr., *Ariendorf,* avec la maison de campagne de M. de Lorch.

A dr., *Leubsdorf,* où l'on voit un vieil édifice, le *Saalhof,* flanqué de quatre tourelles; c'est un ancien château royal. Plus loin, au fond d'une gorge, s'élève la tour de *Dattenberg* (p. 304).

La belle église de *Sinzig,* à g., à $^{1}/_{2}$ h. du Rhin, sur la voie ferrée (p. 316), s'aperçoit du bateau. Derrière s'élève la *Landskron* (p. 309).

A g., l'embouchure de l'*Ahr* (p. 309), et immédiatement en aval le petit village de *Krippe,* communiquant avec Linz par un pont volant.

A dr., **Linz** (B. et Ch.). — Hôtels: *Weinstock*, avec jardin, au bord du Rhin, dans le voisinage de la gare (pens., 3 *M.* 50); *Nassauer Hof*, *Hammerstein*, *Deutscher Kaiser*.

Linz est une vieille ville de 3410 hab., autrefois à l'électorat de Cologne, et qui a encore une partie de son enceinte fortifiée. L'église **St-Martin* est une construction romane du commencement du XIIIe s., à trois nefs, avec une flèche et des additions du style goth. du commencement du XVIe s. Elle a de beaux vitraux et un bon triptyque de la vieille école de Cologne, de 1463, restauré en 1850.

Il représente, à l'extérieur, l'annonciation et le crucifîment; à l'intérieur, sur les volets, l'annonciation et le couronnement de la Vierge; sur le panneau principal, la nativité, l'adoration, la présentation au temple et l'apparition de Jésus à sa mère. On voit aussi dans la même église de vieilles peintures murales également restaurées. — Belle vue du *Donatusberg* ou *Kaiserberg*, où il y a une chapelle et un chemin de croix. On récolte beaucoup de vin rouge aux environs de Linz.

Les grandes **carrières de basalte** des environs de Linz, celles du *Dattenberg* et celles du *Minderberg*, sont des plus intéressantes. — Le chemin du Minderberg, à l'E. de la ville, conduit dans la vallée jusqu'à la *Sternerhütte*, usine près de laquelle s'élève un château du prince de Salm-Kyrbourg, bâti en 1846. Ce chemin monte ensuite à g. et l'on voit bientôt au loin les parois de la carrière. C'est une vaste galerie du plus beau basalte noir, composée de grandes rangées de colonnes, en partie verticales, en partie penchées ou couchées. Les colonnes ont 4, 5 ou 6 faces et ressemblent à des prismes ayant de 6 à 20 centim. de diamètre et jusqu'à 7 m. de longueur. Elles rendent un son clair et métallique et forment ensemble comme des meules de charbon de bois. — Vue magnifique du sommet de la montagne (433 m., 383 m. au-dessus du Rhin). Au retour, prendre à l'O., par la *vallée de Kasbach*, à l'issue de laquelle il y a un chemin de fer pour le transport des pierres. On n'a pas besoin de guide. Cette excursion peut se faire de Linz en 3 h., aller et retour.

La *carrière de Dattenberg* est à 30 min. à peine en amont de Linz, dans une vallée latérale. Les colonnes ont la même hauteur que celles du Minderberg, mais elles sont beaucoup plus grosses. On y a aussi une belle vue. — L'exportation se fait surtout en Hollande, où l'on se sert du basalte pour la construction des digues.

A dr., en aval de Linz, *Linzhausen*, dominé par les ruines couvertes de lierre du château d'*Ockenfels*. Les vignes des environs sont fermés à cause du phylloxera. — Puis vient *Kasbach*, à l'embouchure d'un ruisseau. Un peu plus bas sur la rive dr., près du bourg d'**Erpel** (Ch.; hôt.: *Zum Weinberg*, avec véranda, bon) s'élève l'*Erpeler-Lei*, rocher de basalte escarpé et haut de 153 m. (203 m. d'altit.). On y monte du côté N., en 25 min. Belle vue dans le haut.

A g., **Remagen** (B. et Ch.). — Hôtels: **Fürstenberg*, *Kœnig von Preussen*, avec jardins au bord du Rhin, l'un et l'autre au même propriétaire et de premier ordre, souvent remplis le dimanche en été; — *H. du Rhin*, au-dessous du premier (ch. et déj., 2 *M.* 80); *Anker*, au-dessus, tous deux aussi au bord du Rhin; — *H. & rest. Monjau*, *H. & rest. Cramer*, dans la grande rue (bière); *Bellinger*, *Horstmann*, à la gare.

Voitures: pour *St-Apollinaire*, à 1 chev., 1 *M.* 25; à 2 chev., 1 *M.* 50; *Rolandseck*, 4 et 6 *M.*, 7 *M.* et 10 *M.* 50 aller et retour; *Altenahr*, 10 *M.* et 13 *M.* 50, 14 et 18 *M.* aller et retour, 15 et 21 *M.* si l'on couche; le *lac de Laach*, 14 *M.* 50 et 18 *M.* aller et retour, 18 et 22 *M.* en passant par Andernach.

Remagen est une ville de 3221 hab., à 37 kil. ½ de Coblentz et 21 kil. ½ en amont de Bonn. Elle figure déjà sous le nom de *Rigomagus* sur la carte des routes romaines du milieu du IIIe s. publiée par Peutinger, et l'on y a trouvé aussi des pierres milliaires romaines, aujourd'hui à Mannheim et à Bonn. Cette ville a eu une certaine importance au moyen âge, mais elle l'a perdue par la guerre de Trente-Ans. Comme Sinzig, elle appartint longtemps au duché de Juliers et elle passa au Palatinat-Neubourg en 1624,

puis au Palatinat bavarois. Remagen convient très bien comme point de départ pour de grandes et de petites excursions

Dans la partie inférieure de la ville se trouve l'*église catholique,* qui a une nef romane et un chœur goth. terminé en 1246. Elle a un joli tabernacle goth. et quelques sculptures du xve s. A côté du presbytère est un *portail* roman avec d'étranges bas-reliefs du xiie s.; on ne sait si c'était l'entrée d'un palais ou d'une église. — Dans le quartier supérieur, une nouvelle *église évangélique* du style gothique. — Au bord du Rhin, le bureau principal de la société anonyme d'Apollinaris *(Ap. Company limited;* v. p. 309).

Le ***Victoria-Berg**, hauteur au S. de Remagen, a de jolies promenades et offre de belles vues sur la vallée du Rhin, de Hammerstein aux Sept-Montagnes, sur la vallée de l'Ahr et sur l'Eifel. Pour s'y rendre de la gare du chemin de fer, suivre la grande route pendant quelques min., traverser la voie et prendre le chemin qui se détache à dr. de la route. Meilleurs points de vue: *Victoria-Tempel* (restaur.), *Ermitage*, *Hofreiden* et *Ahrplatte.* C'est vers le soir que la lumière est le plus favorable. Au premier plan, St-Apollinaire, par où l'on peut s'en retourner.

Immédiatement en aval de la ville se détache de la grande route des bords du Rhin, à g., un chemin qui gravit le MONT ST-APOLLINAIRE, rocher de schiste argileux se terminant à pic du côté de la route. A la montée, on voit dans un mur une pierre votive romaine, qui fait mention d'un «Mercurius Ambiomarcis.»

Au sommet du mont s'élève l'église ***St-Apollinaire,** joli édifice gothique à quatre tours, que le comte de Fürstenberg-Stammheim (m. 1859) a fait construire depuis 1839 sous la direction de *Zwirner,* architecte de la cathédrale de Cologne (m. 1861). Cette petite église occupe l'emplacement d'un vieux sanctuaire très fréquenté comme pèlerinage. L'empereur Frédéric Barberousse ayant donné à Renaud de Dassele, archevêque de Cologne, la tête de St Apollinaire, l'illustre évêque de Ravenne, et les ossements des rois mages (v. p. 343), le prélat les faisait transporter à Cologne, en 1164, lorsque, dit la légende, le bâteau qui les portait s'arrêta et fut retenu par une force mystérieuse au milieu du fleuve, jusqu'à ce que la tête du saint eût été déposée dans la chapelle qui venait d'être construite: elle est aujourd'hui dans la crypte.

L'INTÉRIEUR est orné de 10 grandes ***fresques** qui comptent parmi les œuvres les plus remarquables de la peinture religieuse moderne. Il est visible les jours ordinaires de 9 h. 1/2 à midi et de 2 h. à 6 h.; le samedi et les veilles des fêtes, de 9 h. 1/2 à midi et de 2 h. à 4 h.; les dimanches et les jours de fête, de 11 h. à midi et de 1 h. à 3 h., avec une carte coûtant 30 pf. (à l'entrée).

Sujets des fresques. A g. à l'entrée, des scènes de l'histoire du Sauveur: l'Adoration des bergers, par *Deger;* la Présentation de Jésus au temple, Jésus parmi les docteurs, par *Ittenbach.* A dr., des scènes de l'histoire de la Vierge: en haut, la Nativité, par *Ch. Müller;* au milieu, des Femmes de l'Ancien Testament, par le même; en bas, l'Entrevue de St Joachim et de Ste Anne, et la Présentation de la Vierge au temple, par *Ittenbach.* — Bras S. du transept (à dr.): le Sacre de St Apolli-

naire et la Résurrection d'une jeune fille. — Bras N. du transept (à g.): la Destruction des idoles, la Mort et la Glorification du saint, tous par *André Müller;* un grand Crucifîment par *Deger.* — Chœur: à dr., le Couronnement de la Vierge, par *Ch. Müller;* à g., la Résurrection, par *Deger;* à l'extérieur de l'arc de triomphe, à dr., St Joseph; à g., *la Vierge et l'enfant Jésus, par *Deger.* Dans la niche de l'autel, le Sauveur avec la Vierge et St Jean-Baptiste, par *Deger;* St Pierre et St Apollinaire avec les évangélistes, par *Ittenbach.*

La *crypte* renferme un ancien sarcophage du XIVe s., surmonté d'une statue moderne du saint, sculptée par *Stephan*, de Cologne. A côté, dans une chapelle, un crucifix en bois, sculpté et peint par *Veit Stoss.*

Un peu en deçà de l'église, à l'endroit où se détache à dr. le chemin qui y conduit, un poteau indique tout droit la direction du Victoria-Berg (p. 305; à dr. 5 min. plus loin), jusqu'au sommet duquel il y a encore 20 à 25 min. de marche. — Du Victoria-Berg à Neuenahr, par la Landskron (p. 309), env. 2 h. $^{1}/_{2}$.

Chemin de fer de Remagen à Ahrweiler, v. p. 309.

53. D'Andernach à Mayen. Vallée de Brohl. Lac de Laach.

Voir la carte p. 298.

On peut aller au lac de Laach de *Niedermendig* (1 h.) ou de *Brohl* (3 h.). — *Distances:* de Brohl à Tœnnisstein, 1 h. $^{1}/_{4}$; à Wassenach, $^{3}/_{4}$ d'h.; à l'abbaye de Laach, 1 h.; à Niedermendig, 1 h.

VOITURES D'ANDERNACH pour Brohl, par Niedermendig et Laach, à 2 chev., 14 *M.*; à 1 chev., 12 *M.* Trajet de 2 h. jusqu'à Laach et de 4 h. jusqu'à Brohl.

VOITURES DE BROHL: pour Tœnnisstein, à 1 chev., 3 *M.*; à 2 chev., 5 *M.*; 5 et 8 *M.* aller et retour; pour Laach, 8 et 11 *M.*, 10 *M.* et 13 *M.* 50 aller et retour; pour une journée entière, 11 et 16 *M.*

VOITURES DE NIEDERMENDIG: pour Laach, à 1 chev., 4 *M.*; à 2 chev., 6 *M.*; pour Tœnnisstein, 7 et 9 *M.*; pour Brohl, 10 et 15 *M.*

D'ANDERNACH A MAYEN. — 23 kil., chemin de fer d'intérêt local, trajet en 1 h., pour 2 *M.*, 1 *M.* 50 et 1 *M.*; 42 min. jusqu'à Niedermendig, pour 1 *M.* 20, 90 et 60 pf.

Andernach, v. p. 301. — 6 kil. *Plaidt.* La localité (110 m.; aub. chez Zillien) est à quelques min. au S. Il y a dans le voisinage d'importantes carrières de trass (v. p. 307). A $^{3}/_{4}$ d'h. à g., sur une hauteur de la vallée de la Nette, les ruines de *Wernerseck*, auxquelles se rattachent des légendes.

Les hauteurs qu'on voit de chaque côté du chemin de fer sont toutes d'anciens volcans. — 10 kil. *Kruft.* — Plus loin se montre à g., dans la plaine, l'*église Ste-Geneviève* (Frauen ou Genovefa-Kirche), à l'endroit où, selon la légende, Ste Geneviève de Brabant fut retrouvée dans les bois par son mari, Siegfried ou Siffroy, comte palatin de Hohensimmern. L'église renferme des tombeaux du XIVe s., qu'on donne pour ceux des deux époux. Le long d'un petit ruisseau qui traverse le chemin, jaillissent un grand nombre de sources minérales, dont les eaux s'exportent.

15 kil. **Niedermendig** (hôt.: *Gute Quelle,* avec jardin; *Post,* bons et pas chers), village de 2884 hab., connu par ses grandes carrières

souterraines de basalte, qui paraissent avoir été exploitées dès le temps des Romains et qui fournissent d'excellentes meules, des pavés, des marches, etc. La coulée de lave qu'on exploite, de 1 lieue de long et 1/2 h. lieue de large, est probablement partie du Hochstein (540 m.), situé à l'O. Les carrières se ramifient en spacieuses galeries soutenues par d'énormes piliers, pour la plupart reliées entre elles et atteignant jusqu'à 20 m. de profondeur. On y descend par des escaliers étroits. La visite demande à peine 1 h.; on est conduit par un guide muni d'une torche (1 *M*). En bas, l'air est glacial, et l'on y trouve même de la glace en été. Les galeries abandonnées, qui sont très fraîches, servent de caves à bière, et la *bière de Niedermendig* est célèbre dans la contrée: elle est légère et d'un goût agréable. — On trouve des voitures à la gare (v. p. 306). Une bonne route conduit en 1 h. 1/4 au *lac de Laach* (p. 308). On aperçoit ce lac et sa magnifique église quand on est à mi-chemin, après avoir franchi la hauteur qui les entoure.

Le chemin de fer passe ensuite entre des collines. — 20 kil. *Cottenheim.*

23 kil. **Mayen** (238 m.; **hôt. Kohlhaas*, sur le Marché), ville de 8435 hab., avec une église du style goth. tertiaire et les restes d'un château bâti en 1280. Au N. de la gare sont des carrières comme celles de Niedermendig, seulement moins profondes et en partie à ciel ouvert.

De Brohl au lac de Laach, 3 h., route de voitures (v. p. 306).

Brohl (p. 302; 56 m. d'altit.) est situé à l'entrée de la **vallée de Brohl**, encaissée entre de hautes montagnes boisées, et dont le fond est recouvert d'une couche de tuf de 15 à 30 m. d'épaisseur, reposant elle-même sur une couche de schiste dévonien. Le tuf broyé ou *trass*, mélangé avec de la chaux, forme un ciment hydraulique qui s'exporte en Hollande.

Une route de voitures remonte la vallée le long du *Brohlbach*. Au bout de 40 min., on voit s'élever au milieu de la vallée, sur un mamelon, le petit château de *Schweppenbourg* (95 m.), aux nombreuses fenêtres, probablement du XVIe s. A 25 min. de là, la route se bifurque; le chemin continuant à dr., dans la vallée, mène aux ruines du *château d'Olbrück* (2 h. 1/2), l'autre tourne à g. (S.) dans une vallée latérale et conduit au lac de Laach. Non loin du carrefour sont situés les *bains de Tœnnisstein* (*Bad Tœnnisstein*; 125 m.), assez fréquentés dans ces derniers temps. L'eau, riche en acide carbonique, est dans le genre de celle de Seltz. L'établissement existe depuis 1700. Bonne cuisine au Curhaus, où sont admises aussi les personnes de passage; table d'hôte à 1 h. pendant la saison.

Le chemin du lac de Laach monte à dr. en deçà de la source de Tœnnisstein, près d'une grande maison. A 7 min. de là, aux ruines de l'ancien couvent de carmélites d'*Antoniusstein* (d'où par corruption le nom de «Tœnnisstein»), on monte de nouveau à dr.,

en 35 min., vers *Wassenach* (279 m. à la dernière maison du haut; aub. Zum Laacher See, passable). En continuant à monter par le même chemin, on atteint en 20 min. la forêt (350 m.), d'où l'on descend vers le lac de Laach. A dr. s'élève le *Veitskopf* (421 m.), mamelon volcanique couvert de bois, avec un beau cratère double ouvert à l'O. et une large coulée de lave à pente rapide. La vue du lac, entouré de hauteurs boisées, est d'un effet surprenant. La route de voitures passe à l'O.

Le **lac de Laach** (*Laacher See;* 275 m.) est un bassin presque circulaire, de 330 hectares de superficie, 2732 m. de diamètre, env. 8600 m. de circonférence et 53 m. de profondeur au milieu. C'est le plus grand des lacs cratériformes de l'Eifel (v. p. 296). «Il n'y a pas de raison pour voir dans le lac de Laach une autre formation que dans ceux de l'Eifel; on peut le considérer comme une cavité creusée par le volcan dans la montagne, pendant qu'il s'élevait une paroi tout alentour» (Dechen).

Les formations volcaniques qui distinguent l'Eifel antérieure (p. 293) se retrouvent au lac de Laach sous des aspects encore plus variés. Le lac lui-même peut être considéré comme le centre des volcans. Il est entouré de six cratères: *Veitskopf* (v. ci-dessus), *Laacherkopf* (460 m.), *Laacher-Rotheberg* (510 m.), *Tellberg* (405 m.) et *Krufter-Ofen* (469 m.). On compte dans les environs plus de quarante coulées de lave, dont les dates d'éruption peuvent se déterminer relativement avec plus ou moins de vraisemblance. Il y a aussi des masses considérables de différentes sortes de tuf, surtout dans les vallées qui s'étendent vers le Rhin, à Plaidt, à Kruft, et dans la vallée de Brohl. La supposition la plus ancienne, que le géologue Œynhausen a essayé de justifier, attribuait la formation des couches de tuf à de grands torrents de boue volcaniques; d'après les dernières recherches (Humboldt, Nœggerath, Dechen), ce seraient des dépôts de matières rejetées par des volcans, comme les champs de pierre ponce. — Pour des études géologiques, on fera bien de se procurer la *Carte géognostique-orographique* des environs du lac de Laach, par *C. von Œynhausen*, en 8 feuilles, avec explications (Berlin, 1847), et le *Guide géognostique* au lac de Laach du *Dr von Dechen* (Bonn, 1864; 4 *M.* 50), l'un et l'autre en allemand. — Le niveau de ce lac avait déjà été abaissé par des canaux de dérivation au XIIe s., et on l'a encore abaissé de 6 m. en 1845.

Sur la rive S.-O. s'élèvent les bâtiments de l'***abbaye de Laach**, abbaye de bénédictins fondée en 1093 par le comte palatin Henri II et supprimée en 1802, autrefois l'une des plus célèbres et des plus riches de l'Allemagne. Son église, avec une coupole, cinq tours et une crypte, est un bel édifice achevé en 1156, dans le style roman le plus pur et d'une grande richesse d'ornementation. Elle est la propriété de l'Etat et elle ne sert plus au culte. Le joli *cloître* devant la façade, restauré en 1859, est de la fin du XIIe s. Le tombeau du fondateur, sarcophage avec statue couchée, sous une coupole à 6 colonnes, est du XIIIe s.: les deux colonnes sur le devant sont des monolithes provenant de l'aqueduc romain de l'Eifel. Les *bâtiments de l'abbaye* ont appartenu de 1863 à 1873 aux jésuites, qui les ont fait considérablement agrandir. Sur la route, le bon *hôtel Maria Laach* (ch., 1 *M.*; dîn., 2 *M.* 50; pens., 4 *M.*); c'est là qu'il faut s'adresser pour avoir la clef de l'église.

54. Vallée de l'Ahr.

L'Ahr prend sa source près de *Blankenheim*, dans l'Eifel, et traverse une vallée en grande partie étroite, tortueuse et pittoresque, longue de 18 lieues, à l'issue de laquelle elle se jette dans le Rhin au-dessous de *Sinzig* (p. 316). Cette rivière est très rapide, même en temps ordinaire, et elle déborde souvent.

La vallée de l'Ahr est renommée pour son excellent vin rouge foncé, d'un fumet fort agréable; on l'appelle *Ahrbleichert* (clairet de l'Ahr). Les meilleurs crus sont ceux de *Walporzheim*, *Ahrweiler* et *Bodendorf*. La production va dans de bonnes années jusqu'à 20 000 pièces (3 600 000 bout.). On l'appelle clairet, parce qu'autrefois les vignerons le faisaient cuver sans les peaux du raisin; mais ils ont adopté depuis longtemps le système français de fermentation avec les grappes. — Il y a maintenant presque dans toutes les localités de la vallée des débits de l'association des vignerons («Winzerverein»), qui se sont engagés à vendre leurs vins purs de tout mélange, et ces débits sont très fréquentés.

De Remagen à Ahrweiler. — 13 kil., chemin de fer d'intérêt local, trajet d'env. 1/2 h., pour 1 *M.* 10, 80 et 60 pf. La ligne doit être prolongée jusqu'à Altenahr.

Remagen, v. 304. — La voie contourne le Victoria-Berg et atteint le pays fertile et parfaitement cultivé qui s'étend à l'embouchure de l'Ahr, nommé la «Goldene Meil'», le Mille d'Or.

5 kil. **Bodendorf**, à 35 min. de Sinzig (p. 316), dont l'église offre un joli coup d'œil à g. Plus loin, aussi à g., les hauteurs boisées de la rive dr. de l'Ahr. Les bords de la rivière produisent beaucoup d'osier.

La voie contourne aussi le haut cône basaltique et couronné de ruines de la **Landskron** (278 m.), dont l'ascension se fait en 1/2 h. de *Lohrsdorf*, au S.-E., à 1/2 h. de Bodendorf, et de *Heppingen*, à l'O., à 1/2 h. de Neuenahr. Belle vue.

Le *château de Landskron*, dont il reste encore quelques débris, a été fondé, dit-on, en 1205, par l'empereur Philippe de Hohenstaufen, pour imposer le respect à l'archevêque de Cologne Bruno. Il a été la résidence d'une famille du même nom au xive et au xve s., et il a été détruit en 1677 par les Français et en 1682 par l'électeur Guillaume de Cologne. Les ruines et les propriétés avoisinantes ont appartenu plus tard au baron de Stein. La *chapelle*, du côté S.-O. de la montagne, a été épargnée; une grotte de basalte lui sert de sacristie. A côté se voit du basalte massif sur du basalte en colonnes.

Les *eaux minérales de Heppingen* et *de Landskron* sont des eaux gazeuses agréables au goût, de même que celles d'**Apollinaris**, dont la source est un peu plus haut dans la vallée. Cette dernière est la propriété de la famille Kreutzberg, mais elle est exploitée par une compagnie anglaise *(the Apollinaris Company limited)*, qui en exporte env. 50 000 bouteilles par jour, en Hollande, en Angleterre, dans les colonies anglaises et en Amérique.

Sur la rive dr. de l'Ahr, à 3/4 d'h. de Neuenahr, *Heimersheim*, dont la belle petite église, avec une tour octogone sur le transept, ressemble beaucoup à celle de Sinzig. Le chœur est particulièrement riche, et il y a de vieux vitraux gothiques. Les vignes de Heimersheim sont fermées à cause du phylloxera.

10 kil. **Neuenahr.** — Hôtels. Sur la rive dr. de l'Ahr: **Curhaus*, grande construction dans le style goth. anglais, comprenant 150 chambres,

un bureau de poste et du télégraphe et des *bains* dans l'aile située à l'E. — *Concordia* (ch. et déj., 2 *M.* 50; dîn., 2 *M.* 50), *Victoria*, *Heimes*, etc. — Sur la rive g., où est la gare: *Hof von Holland; Bonn zur Krone; Germania*, recommandés; *Schrœder zur Flora; Traube; Rheinischer Hof*, *Bonn*, *Karl Schrœder* et beaucoup d'autres. On trouve aussi des logements particuliers.

Vin, au débit du Winzerverein (p. 309), près de la gare.

Café, *Bellevue;* brasserie, *Schmitt zum Berg Neuenahr*, avec jardins.

Voitures: de la gare dans le village, 1 pers., 60 pf.; chaque pers. en plus, 30 pf.; pour Walporzheim, etc., comme d'Ahrweiler (v. ci-dessous).

Anes: pour le château de Neuenahr, 1 *M.*, 1 *M.* 75 aller et retour; pour la Landskrone, 1 *M.* 20 et 2 *M.* — Chevaux, un peu plus chers.

Neuenahr, qui compte 2027 hab., est un village moderne formé de la réunion de deux localités, *Wadenheim,* sur la rive g. de l'Ahr, où se trouvent la gare, la poste et une nouvelle église évangélique, et *Beul,* sur la rive dr., avec le Curhaus et l'église catholique. Il doit sa prospérité à ses bains, fréquentés annuellement par env. 3000 personnes. Les sources thermales (24 à 32° R.), au nombre de cinq et très abondantes, ont été forées en 1854, d'après les conseils de Bischof, professeur de géologie à Bonn. Leurs eaux contiennent une faible proportion de carbonate de soude, mêlé à un peu de carbonate de magnésie et de chaux, mais elles sont très gazeuses. La plus considérable est le *Grosse Sprudel,* qui jaillit dans les promenades près du Curhaus; il a été découvert en 1861. Le climat de Neuenahr est supérieur à celui d'Ems. Les eaux sont surtout efficaces contre les inflammations de la gorge et des organes de la digestion, contre la diabète sucrée, la pierre et les rhumatismes. — Une route de voitures près de l'hôtel Victoria et un sentier près de l'église catholique conduisent sur le mamelon basaltique et boisé où sont les ruines du *château de Neuenahr,* bâti vers 1226 par Othon d'Are ou Altenare, qui passa en 1353 aux seigneurs de Rodesberg, plus tard comtes de Neuenare, et qui fut détruit en 1371 par l'archevêque Siegfried de Cologne, avec l'aide des habitants d'Ahrweiler. Il y a dans le haut une tourelle d'où l'on a une belle vue.

On passe ensuite devant *Hemmessem.*

13 kil. **Ahrweiler.** — Hôtels: **Stern*, *Drei Kronen*, *Deutscher Hof.* — Brasserie-restaur.: *J. Kreutzberg.* — Bon vin dans le restaurant du *Winzerverein.* — Voitures: de la gare en ville, 1 pers., 60 pf.; chaque pers. en plus, 40 pf.; au Calvarienberg, 1 *M.*; chaque pers. en plus, 40 pf.; pour *Walporzheim*, *Marienthal* ou *Neuenahr*, à 1 chev. (1 à 3 pers.), 1 *M.* 50; à 2 chev. (5 pers.), 2 *M.* 50; pour *Altenahr*, 5 et 7 *M.*, 7 et 10 *M.* aller et retour en 7 h., 10 et 13, en une journée, 14 et 18 si l'on couche; pour *Adenau*, 12 et 15 *M.*, 15 et 18 *M.* aller et retour; pour le *lac de Laach*, 13 et 16 *M.*, 17 et 22 *M.* aller et retour.

Ahrweiler (104 m.), dernière station du chemin de fer, est une jolie petite ville de 4318 hab., faisant un grand commerce de vin. Elle a encore sa vieille enceinte de murs. Elle appartenait au moyen âge à l'électorat de Cologne et elle fut plusieurs fois assiégée durant les querelles entre le chapitre de la cathédrale, pour lequel elle se déclara, et les archevêques. Elle fut également

assiégée par les Français en 1646 et en 1689, où elle fut presque entièrement détruite. L'église goth. *St-Laurent*, fondée en 1245, date en partie du XIVe et de la fin du XVe s. Belle vue du *Calvarienberg*, hauteur où il y a un ancien *couvent de franciscains*, bâti en 1678 et occupé depuis 1838 par un pensionnat de filles, que dirigent des ursulines.

Ahrweiler est situé non loin de la partie étroite de la vallée de l'Ahr, qui est un des endroits les plus intéressants sur les bords du Rhin, même pour les piétons (2 h. 1/2 jusqu'à Altenahr). Cette partie commence à 1/4 d'h. de là, à **Walporzheim**, localité renommée pour son vin, mentionnée dès 893 comme appartenant à l'abbaye de Prüm. Il y aura bientôt une station de chemin de fer. Bon vin à l'aub. *St-Peter* et au *Winzerverein*.

La route passe ensuite par une gorge bordée de rochers de schiste crevassés et dentelés; à g., bouillonne l'Ahr; à dr. se dresse presque à pic un mur de rochers de plus de 60 m. de hauteur, dont un bloc isolé, appelé la *Bunte-Kuh* (vache bigarrée), surplombe la route. Il y a dans le haut une cabane en mousse où l'on peut avoir des rafraîchissements et d'où l'on a une très belle vue, surtout vers le soir. On y monte également d'Ahrweiler et de Walporzheim. A dr. de la route, près du petit village du même nom, les ruines de *Marienthal* (25 min.), ancien couvent de femmes, abandonné au commencement de la révolution française.

15 min. plus loin, *Dernau* (aub. chez Brenig, simple, mais bonne), bientôt une station de chemin de fer. Il y a ensuite un sentier également dépourvu d'ombre, mais cependant préférable à la grande route couverte de poussière, conduit le long de l'Ahr, en passant à un vieux pont en pierre qu'il ne faut pas traverser, jusqu'à *Rech* (30 min.).

La vallée, qui s'était élargie entre Dernau et Rech, se resserre de nouveau. L'Ahr et la route, sur la rive g., serpentent à travers les rochers les plus escarpés et les plus sauvages, autour des ruines de Saffenbourg (v. ci-dessous), qui se dressent à pic sur la rive dr. On arrive en 25 min. à *Mayschoss*, bientôt aussi une station de chemin de fer, et 10 min. après à la Lochmühle (v. ci-dessous).

On peut dans le même espace de temps (35 min.) aller du pont de Rech à la Lochmühle par le Saffenbourg. On prend alors immédiatement à dr. près du pont, et on monte le coteau à travers des vignes où l'on n'a pas d'ombre; mais le passage est fermé lorsque le raisin mûrit, habituellement de la fin d'août à la mi-octobre. La montée est douce jusqu'au sommet, où sont les maigres restes du château de **Saffenbourg** (258 m.), qui fut pris par les Français en 1702, repris et détruit par les Impériaux en 1704. La vue y est jolie, mais restreinte. On redescend de là rapidement à l'O. au pont de Mayschoss, où le sentier rejoint la grande route tout près de la Lochmühle.

La **Lochmühle**, à 15 kil. 1/2 d'Ahrweiler, est une *auberge* très

fréquentée et bonne (soup., ch. et déj., 3 *M.* 50). Elle est située à l'entrée d'une tranchée profonde pratiquée dans un rocher de grauwacke, dans lequel on remarque une veine oblique de basalte d'environ 75 centim. d'épaisseur. Il y a une grotte où l'on peut entrer du jardin. La vallée est si étroite qu'il a fallu ouvrir un passage à la route tout près de la rivière.

Immédiatement à la suite l'un de l'autre viennent les hameaux de *Laach* et de *Reimerzhofen*. Les piétons suivent, près du dernier de ces hameaux, à 20 min. de la Lochmühle, le sentier qui monte à dr., par les vignes, à la Croix Blanche (v. ci-dessous). La route reste dans la vallée et atteint bientôt le *Durchbruch*, tunnel de 92 pas de longueur et 10 de largeur, pratiqué dans le roc de 1830 à 1833, et qui épargne 1/2 h. de chemin qu'on aurait de plus à faire en suivant la rivière. Il y en a un autre au-dessus pour la voie ferrée.

A la sortie de ce tunnel, à 15 min. de Reimerzhofen et 40 de la Lochmühle, ou à 13 kil. d'Ahrweiler, on a devant soi le bourg d'**Altenahr** (hôt.: **Caspari; *Rheinischer Hof,* avec un joli jardin au bord de l'Ahr; *Scheben Zum Weissen Kreuz*, simple), au milieu d'un pays vraiment grandiose, le but de la plupart des excursions dans la vallée de l'Ahr, souvent rempli de visiteurs en été, surtout le dimanche, lorsqu'il fait beau. L'église, dans un joli site, est du style roman, avec un chœur gothique.

Au lieu de rester sur la route, il vaut beaucoup mieux prendre, près de Reimerzhofen, le sentier déjà mentionné, qui monte par les vignes. On atteint alors en 15 min. la *Croix Blanche* (Weisses Kreuz), que l'on voit déjà d'en bas. Cette croix est plantée sur un rocher de la crête de la montagne, à 110 m. au-dessus de l'Ahr. La **vue magnifique dont on jouit de cet endroit, est la plus remarquable de la vallée de l'Ahr; on y a, sur celle du château d'Altenahr, l'avantage d'avoir ce château même au premier plan du paysage grandiose qui se déroule sous les yeux. — Il faut 10 min. pour y monter d'Altenahr.

Le ***château d'Altenahr** (272 m. d'altit., 113 au-dessus du village), dont les ruines sont perchées, comme l'aire d'un aigle, au sommet d'un rocher dentelé, passe pour avoir été bâti dès le xᵉ s. Il fut jadis la résidence des puissants comtes d'Are, puis des comtes de Hochstaden, dont il est fait mention dès 1146 et dont la branche aînée a eu pour dernier rejeton Conrad, archevêque de Cologne, qui fonda en 1248 la cathédrale de cette ville. Le château, appartenant aux électeurs de Cologne au xivᵉ et au xvᵉ s., fut pris par les Français en 1672 et 1690 et détruit plus tard à la suite de la paix d'Utrecht (1714). On paie 30 à 50 pf. par personne pour y entrer et jouir de la vue. Le gardien y est ordinairement en été.

Le *pont de l'Ahr,* par lequel passe la route menant à Adenau, offre un très belle vue en arrière sur les ruines du château, et en amont sur les rochers du haut de la vallée. Un autre point de

vue remarquable est le Horn, au-dessus d'Altenahr: il y a 15 min. de marche jusqu'à *Altenbourg,* et 45 min. de là au pavillon. Guide presque indispensable.

55. Le Rhin, de Remagen à Bonn.

Voir la carte p. 298.

Chemin de fer de la rive gauche, v. p. 316; — *de la rive droite*, p. 319.

Le bateau à vapeur est bien préférable au chemin de fer pour ce parcours, où l'on rencontre de si beaux paysages. Le trajet se fait en 1 h. à la descente, pour 1 *M.* ou 80 pf., et 1 h. 3/4 à la montée, pour 90 ou 60 pf. Il y a des *débarcadères* à Rolandseck, Kœnigswinter et Bonn, et des *stations desservies par des barques* à Unkel et à Plittersdorf-Godesberg.

Abréviations *B.* et *Ch.*, bateau et chemin de fer.

Remagen et le *mont St-Apollinaire*, v. p. 304 et 305. Le Rhin décrit une vaste courbe jusqu'à Unkel. Au milieu des jolies maisons de campagne des deux rives du fleuve se dresse le petit château de *Marienfels,* 10 min. plus bas que l'église St-Apollinaire.

A dr., le beau village d'**Unkel** (B. et Ch.; **hôt. Clasen*, avec jardin, jouissant d'une belle vue, au bord du Rhin), endroit très fréquenté comme séjour, en été et en automne. Derrière, à quelques minutes du fleuve, *Scheuren.*

A **Rheinbreitbach** (**hôt.-pens. Clouth*, avec jardin), à 20 ou 25 min. d'Unkel, commence une magnifique plaine qui a 4 à 5 kil. de large, du Rhin aux Sept-Montagnes. Vue magnifique du *Heilig,* hauteur où il y a une croix, à 1/4 d'h. du village.

Une moitié de la montagne de la rive g., en face d'Unkel, s'est écroulée vers le Rhin en 1846; on reconnaît encore l'endroit.

Ensuite, à g., le bourg d'*Oberwinter.* On voit se déployer à partir d'ici un paysage que n'égale en variété et en grandeur aucun autre des bords du Rhin. Rolandseck et le Drachenfels, avec leurs ruines, les flancs arides et abrupts du Wolkenbourg, et la série de plus de trente sommets qui composent le groupe des Sept-Montagnes, forment un panorama incomparable. Au premier plan, le fleuve majestueux et la charmante île de Nonnenwerth; à dr., la cime tronquée du Lœwenbourg et ses ruines. Le cône pointu et isolé qui s'élève tout à fait à dr. est le Hemmerich. Chaque position du soleil, chaque nuage qui passe, prête à ce tableau enchanteur des tons différents.

A g., **Rolandseck** (B. et Ch.). — Hôtels: **Rolandseck* (Groyen), **Rolands-Hôt.* (Gansen), avec jardins; *Billau*, au débarcadère des bateaux à vapeur; *Decker*, simple, mais bon (pens., 4 *M.*). — Restaurant à la gare, assez cher. On y jouit, de la terrasse du haut, qui fait le tour du bâtiment, d'une **vue magnifique sur les Sept-Montagnes et sur le Rhin en amont, jusqu'à Remagen. Le local est souvent, lorsqu'il fait beau le dimanche en été, rempli de monde venu de Cologne, de Bonn et d'autres endroits des bords du Rhin.

Anes pour le Rolandsbogen, 75 pf. — Chevaux, 1 *M.*, 1 *M.* 50 jusqu'à la tour. Retour 1/3 ou la moitié en plus.

BARQUES: pour l'île de Nonnenwerth, aller et retour, 1 *M.*; pour Rhœndorf, aller et retour, 1 *M.* 50; pour Kœnigswinter, 2 *M.* 50 à 3 *M.* — Bac pour Honnef, 5 pf.

Rolandseck, au pied de la dernière des hauteurs importantes de la rive g., est un des endroits les plus magnifiques et les plus fréquentés des bords du Rhin. De nombreuses maisons de campagne, avec des jardins charmants, se sont élevées alentour ou s'échelonnent sur le versant boisé de la colline.

En venant de la gare, on suit la promenade qui longe le chemin de fer et traverse la voie à la maisonnette de gardien n°76. Si l'on arrive par le bateau à vapeur, on prend, à 10 min. en aval du débarcadère, le chemin à g., qui passe près de l'hôtel Roland. On monte ensuite à dr. près d'une grotte («Rolandsborn»), où l'on peut entrer dans le grand jardin de M. vom Rath, ordinairement ouvert au public, et l'on arrive ainsi en 15 min. au ***Rolandsbogen** *(arc de Roland)*, la seule arcade qui reste du *château de Rolandseck*, isolée sur un haut rocher de basalte (105 m. au-dessus du Rhin; 153 m. d'altit.). La *vue, surtout belle au soleil couchant, n'est pas aussi étendue que celle du Drachenfels, mais elle est plus pittoresque, parce qu'on y voit les Sept-Montagnes.

La tradition attribue la fondation du château au célèbre Roland, pair de France et paladin de Charlemagne, qui fut tué à Roncevaux. La première mention qui soit faite du château remonte à 1040. Du temps de l'archevêque Frédéric, il n'existait déjà plus. Ce prélat fit construire en 1200 un nouveau mur d'enceinte avec des donjons, pour se protéger contre l'empereur Henri IV. Le fort était encore debout vers la fin du XVe s.; mais il fut détruit en grande partie pendant les guerres que le comte palatin Rupert, archevêque dépossédé de Cologne, et Charles le Téméraire, duc de Bourgogne, soutinrent contre l'empereur Frédéric III.

Le château de Rolandseck et le couvent qui l'avoisine ont donné naissance à une légende touchante, dont voici le sujet. Le bruit s'était répandu que Roland avait péri à Roncevaux en Espagne. Alors la belle Hildegarde, sa fiancée, prit le voile et ensevelit son deuil dans le couvent de Nonnenwerth. Mais Roland revint bientôt sain et sauf de la guerre. Sa douleur fut affreuse lorsqu'il vit sa bien-aimée à jamais perdue pour lui, et il se bâtit un ermitage sur le rocher qui regarde le couvent. Un jour, le chant des religieuses monta de l'île vers sa cellule, et son cœur se remplit de tant de douleur qu'il expira, les yeux toujours fixés sur le couvent où était ensevelie vivante sa bien-aimée.

Sur la crête de la montagne, 10 min. à l'O. des ruines, une *tour,* qui offre une vue étendue vers le N. La clef est à la maison de campagne de M. vom Rath (v. ci-dessus); un gardien se trouve ordinairement en haut le dimanche (25 à 50 pf.).

Dans le Rhin se trouvent les grandes îles de *Grafenwerth* à dr. et de **Rolandswerth** ou **Nonnenwerth** à g. Du milieu d'un massif d'arbres dans cette dernière s'élèvent les vastes bâtiments d'un couvent, dont il est fait mention pour la première fois au XIIe s. Les bâtiments actuels, surmontés d'une tour, sont de la fin du XVII s. et ont été considérablement agrandis en 1869. Le couvent fut supprimé en 1802.

Sur la rive dr. apparaissent, au delà des îles, *Honnef* (Ch.; p. 321) et *Rommersdorf,* plus en arrière, sur le versant de la mon-

tagne; puis *Rhœndorf* (Ch.; p. 321). Au-dessus, sur une hauteur escarpée, les ruines de *Drachenfels;* sur le versant N. de la montagne, le château de *Drachenbourg* (v. p. 324).

A g., **Mehlem** (Ch.; hôt.: *Stern; Krone*), petit village avec une église romane neuve et beaucoup de maisons de campagne entourées de jardins. Il est relié par un pont volânt à Kœnigswinter.

A dr., **Kœnigswinter.** — Hôtels: *H. de Berlin*, **H. de l'Europe*, tous deux au débarcadère des bateaux, avec terrasses (ch., s. et b., 3 *M.*; déj., 1 *M.*; dîn., 3 *M.*); — *Rieffel*, dans la grande rue, bon (ch. et déj., 2 *M.* 50); — *Kœlner Hof*, au bord du Rhin, avec terrasse, au-dessus du débarcadère des bateaux, recommandé (ch. et déj., 2 *M.* 80; pens., 5 *M.*); *Düsseldorfer Hof*, au bord du Rhin, plus bas que les grands hôtels, avec véranda, aussi recommandé; *Zur Eisenbahn*, près de la gare, etc. Il y a en outre quelques *hôtels-pensions.*

Débit de vin du *Winzerverein* (union des vignerons; p. 309), Kirchstrasse, près du chemin de fer du Drachenfels: vin des environs, 90 pf. à 1 *M.* 80 la bouteille.

Café: *Mertens*, dans la grande rue, plus bas que l'église catholique.

Bière: à l'*hôtel de l'Europe* (v. ci-dessus), au *Düsseldorfer Hof* (v. ci-dessus), à la *Bockhalle*, etc.

Chemin de fer à crémaillère *(Zahnradbahn)* pour le Drachenfels, v. p. 324.

Voitures: de la gare dans la ville, à 1 chev., 60 pf.; à 2 chev., 70 pf. pour une pers. et 20 ou 25 pf. par pers. en sus, plus 25 pf. pour les bagages; pour le *Drachenfels*, 4 *M.* et 5 *M.* 50, 5 *M.* 50 et 7 *M.* 50 aller et retour en 3 h.; le *Margarethenhof*, 5 *M.* 50 et 7 *M.*; *Heisterbach*, 3 *M.* 50 et 5 *M.*, 5 *M.* et 7 *M.* 50 aller et retour; le *Lœwenbourg*, 6 *M.* et 8 *M.* par Heisterbach, 5 *M.* et 6 *M.* 50 par le nouveau chemin, 7 *M.* 50 et 10 *M.* ou 6 *M.* 50 et 8 *M.*, aller et retour; *Honnef*, 1 *M.* 75 et 2 *M.* 50, 3 et 4 *M.* aller et retour en 3 h. Un tour dans les Sept-Montagnes, par Heisterbach, le Margarethenhof et Honnef (5 h.), coûte 11 *M.* avec une voit. à 2 chevaux.

Anes et chevaux: pour le *Drachenfels*, par le nouveau chemin, un âne, 1 *M.* 50, un chev., 1 *M.* 75; par l'ancien chemin, 1 *M.* 25 et 1 *M.* 50; le *Wolkenbourg* et le *Drachenfels*, 2 *M.* et 2 *M.* 50; le *Drachenfels*, le *Wolkenbourg* et le *Hirschberg*, 2 *M.* 50 et 3 *M.*; *Heisterbach*, 1 *M.* 50 et 2 *M.*; le *Lœwenbourg*, 2 *M.* 50 et 3 *M.*; l'*Œlberg*, 2 *M.* 50 et 3 *M.*; pour une journée entière, 5 et 6 *M.*; après le coucher du soleil, 50 pf. et 1 *M.* de plus.

Barques: pour Rolandseck, 2 *M.* 50; pour Plittersdorf, 2 *M.*

Kœnigswinter (B. et Ch.; 50 m.) est une jolie petite ville moderne de 3049 hab., connue par ses grands ateliers pour la taille de la pierre, qui ont en particulier travaillé pour la cathédrale de Cologne. C'est le meilleur point de départ pour une excursion dans les *Sept-Montagnes* (R. 58), au pied desquelles elle se trouve. Il y passe beaucoup de voyageurs en été, ce qui lui donne une grande animation. A l'extrémité supérieure de la ville, un *monument de 1870-71,* érigé en 1880. — Du Rhin, on arrive au chemin du Drachenfels en passant entre les deux grands hôtels, puis à l'église et au nouveau tribunal, après lequel on est à la gare du chemin de fer à crémaillère (p. 324). La gare du chemin de fer Rhénan est à l'extrémité inférieure de la ville, un peu au delà des dernières maisons.

A g., *Rüngsdorf.* On aperçoit à $^1/_2$ h. du Rhin un mamelon qui porte la belle tour des ruines de *Godesberg* (p. 318).

A dr., sur le Rhin, *Nieder-Dollendorf* (Ch.; p. 322).

A g., *Plittersdorf*, station pour *Godesberg* (p. 317), village à 20 min. au S.-O.

A dr., *Obercassel* (Ch.; p. 322). A l'arrière-plan, *Ramersdorf*, ancienne commanderie de l'Ordre Teutonique, adossée à un bois de haute futaie. Sa chapelle a été démolie et rebâtie au cimetière de Bonn (p. 331).

A g., *Bonn* (B. et Ch.; p. 327).

56. De Coblentz à Cologne, par le chemin de fer de la rive gauche.

Voir la carte p. 298.

91 kil. Chemin de fer de l'Etat (Prusse), trajet en 2 h. à 2 h. 3/4, pour 7 *M.*, 5 *M.* 30 et 3 *M.* 50. — Ligne de la rive droite, R. 57.

Avec des *billets d'aller et retour*, on peut aller ou revenir par l'une ou l'autre rive, et même faire le trajet partie d'un côté du fleuve, partie de l'autre côté. Les stations correspondantes dans ce cas sont: *Coblentz* et *Ehrenbreitstein* (passage du pont du chemin de fer: 50, 30 ou 20 pf.); *Neuwied rive g.* et *Neuwied rive dr.*; *Andernach* et *Leutesdorf*; *Niederbreisig* et *Hœnningen*; *Sinzig* et *Linz*; *Remagen* et *Unkel*; *Rolandseck* et *Honnef*; *Mehlem* et *Kœnigswinter*; *Godesberg* et *Obercassel*; *Bonn* et *Beuel*.

Les places à dr. sont les seules qui permettent de voir le Rhin. *B.* entre parenthèse à la suite d'un nom de lieu signifie qu'il y a aussi une station de bateau à vapeur. Voir cependant l'introduction, III.

Coblentz, v. p. 244. Le train franchit la *Moselle* sur le pont à treillis mentionné p. 246 et passe au pied des hauteurs fortifiées du Petersberg. A g., la pyramide du tombeau de Marceau (p. 246). Puis on parcourt, à quelque distance du *Rhin*, la grande et fertile plaine qui commence en amont de Coblentz et s'étend jusqu'à Andernach. — 9 kil. *Urmitz*, où il y a des dépôts considérables de grès d'Engers (p. 300).

13 kil. **Neuwied**-*Weissenthurm* (B.; p. 300). La gare est à 8 min. du Rhin; un bac à vapeur et un pont volant relient la rive g. à la ville, située sur la droite.

On traverse ensuite la *Nette*. A g., le grand hospice d'aliénés de *St-Thomas* (p. 302).

17 kil. **Andernach** (B.; p. 301). La gare est à quelques min. au S.-E. La voie contourne la ville et se rapproche du fleuve. Belles vues en amont et en aval (v. p. 302).

24 kil. **Brohl** (B.; p. 302), à l'entrée de la vallée du même nom (R. 53). En face, l'église de Rheinbrohl. Plus loin, on passe au pied de la hauteur que couronne le château de Rheineck. Sur la rive dr., celui d'Arenfels. — 27 kil. *Nieder-Breisig* (B.; p. 303).

Le chemin de fer coupe à travers la grande courbe que le Rhin fait de Nieder-Breisig à Remagen.

33 kil. **Sinzig** (hôt.: *Deutsches Haus*), petite ville très ancienne, de 2580 hab., encore en partie murée. Elle est située à 1/2 h. du Rhin, à l'entrée de la vallée de l'Ahr (R. 54). C'est probablement le *Sentiacum* des Romains. Il y avait une résidence des rois francs,

plus tard palais impérial et qui appartint en dernier lieu au duc de Juliers. La jolie **église paroissiale* de cette ville, dans un site pittoresque sur une hauteur, est une basilique voûtée, à transept peu saillant, avec des tourelles carrées sur les côtés du chœur et une tour principale octogone sur la croisée, du meilleur style de transition, où domine encore le plein cintre. Elle a été consacrée en 1220. L'intérieur est restauré depuis peu et décoré de peintures polychromes. Le chœur renferme un tableau à volets sur fond d'or, représentant le crucifîment de J.-C., l'ascension et la mort de la Vierge, par un maître de la vieille école de Cologne. — Au pied de la colline, un joli petit château goth., construit en 1858 sur les plans de Statz, architecte de Cologne, et appartenant à M. Bunge d'Anvers. Sur le *mont Ste-Hélène* (Helenenberg), une maison de campagne à M. Andrae, avec de jolis jardins, à dr. de la voie ferrée et au S. de la ville.

Puis on traverse, non loin de son embouchure dans le Rhin, l'*Ahr*, qui est souvent sans importance en été. On aperçoit en amont dans sa vallée le cône tronqué de la Landskron (p. 309). La contrée excessivement fertile que l'on parcourt, s'appelle le *Mille d'Or* (Goldne Meil').

37 kil. **Remagen** et l'*église St-Apollinaire* (B.; p. 304 et 305). Ici s'embranche la ligne de la *vallée de l'Ahr* (R. 54).

Plus loin, on a un beau coup d'œil en arrière. Les tranchées du chemin de fer ont mis à jour de curieux bancs de pierre. Ensuite la voie longe presque continuellement le fleuve, en offrant une belle vue sur la rive dr. et les Sept-Montagnes (v. p. 323).

44 kil. **Rolandseck** (B.; *restaurant* à la gare, avec une terrasse d'où la **vue est splendide; v. p. 313). — Le train quitte définitivement le bord du fleuve.

49 kil. **Mehlem**, qui communique par un pont volant avec *Kœnigswinter* (p. 315), situé en face. Il y a 5 min. de marche de la gare au Rhin. Voir la carte, p. 326.

51 kil. **Godesberg.** — Hôtels: **Blinzler*, grande maison avec un jardin très fréquenté le dimanche (ch., s. et b., 3 *M.*; déj., 1 *M.*); **Adler*. — Voitures: pour Rolandseck ou Bonn, à 1 chev., 1 ou 2 pers., 3 *M.* 50; à 2 chev., 4 *M.*; pers. en plus, 75 pf.; pour Remagen, 7 et 9 *M.*; pers. en plus, 1 *M.*

Godesberg est un village de 3049 hab., non loin de l'endroit où se termine la partie étroite de la vallée du Rhin. C'est un des séjours d'été favoris sur le cours inférieur du fleuve. Des négociants de Cologne, d'Elberfeld et de Crefeld s'y sont construit des maisons de campagne, parmi lesquelles il y en a de magnifiques, et leurs jolis jardins donnent au village une physionomie riante. La petite *église évangélique,* du style roman, a été construite en 1857 aux frais de M. de Rigal, de Crefeld. Une autre *église évangélique*, près de la gare, est terminée depuis peu. L'*église catholique,* du style gothique, a été achevée en 1862, sur les plans de

Statz. Il y a un *établissement hydrothérapique.* La source minérale alcalino-saline à l'entrée de la petite *vallée de Gudenau* était déjà connue des Romains.

Au N. de Godesberg, à 10 min. de la station, sur une éminence isolée de 75 m. de hauteur, les **ruines de Godesberg** (122 m. d'altit.), avec une tour de 30 m. de haut. De sa plate-forme, où conduisent 150 marches, on a une vue étendue sur les montagnes et la plaine fertile qui l'environne. L'enceinte du château renferme le *cimetière* du village. Les ruines sont la propriété de l'impératrice.

Il y a eu, dit-on, au pied de cette éminence, une colonie romaine, et au sommet une forteresse fondée par l'empereur Julien, en 360, puis un temple de Jupiter et une église. Le château de Godesberg a été construit au XIIIe s. et renforcé encore au siècle suivant par les archevêques de Cologne, surtout dans le but de se défendre dans leurs démêlés avec les bourgeois de Cologne, qui s'avancèrent à plusieurs reprises jusqu'à Bonn. En 1583, il fut défendu par le comte Adolphe de Neuenahr, le dernier de sa race, pour l'électeur Guebhart, truchsess de Waldbourg, excommunié et chassé de l'électorat pour avoir embrassé le protestantisme. Les Bavarois s'en emparèrent et le firent sauter.

Dès que le chemin de fer a traversé la route de Coblentz à Bonn, on voit s'élever à dr. la *Haute-Croix* (Hochkreuz), pyramide goth. de 10 m. de haut, à trois étages, érigée de 1332 à 1349, en expiation, à ce qu'il paraît, de la mort d'un chevalier tué en duel.

A g., sur une hauteur, le château de *Rosenbourg;* plus loin, le Kreuzberg (p. 331); puis, à dr., la ville de Bonn, dominée surtout par son nouveau temple protestant et la haute tour de sa cathédrale.

58 kil. **Bonn** (B.; p. 327). Bac pour Obercassel, v. p. 322. Embranchement sur Euskirchen, v. p. 292.

64 kil. *Roisdorf,* où il y a une source d'eau minérale gazeuse. A l'O., un peu à l'écart du chemin de fer, une chaîne de collines basses et en partie boisées, dites le *Vorgebirge,* contre lesquelles sont adossées de nombreuses localités: on aperçoit sur les coteaux les dernières vignes du Rhin. — 70 kil. *Sechtem.*

75 kil. **Brühl** (hôt.: *Pavillon; Belvédère; Barion*), petite ville de 4030 hab., avant laquelle on traverse la parc royal. La gare est en face du *château de Brühl,* construit par l'électeur de Cologne Clément-Auguste, en 1728. Sous la domination française, il a appartenu pendant plusieurs années au maréchal Davoust. Frédéric-Guillaume IV l'a fait restaurer en 1842, et la famille royale y est venue souvent depuis. On peut le visiter. Les salles en sont décorées dans le style rococo et renferment des portraits d'électeurs et d'autres grands personnages de la contrée. Le jardin et le parc sont toujours ouverts et une promenade favorite des habitants de Cologne. Près de la gare se trouve un établissement hydrothérapique. — Une ligne d'intérêt local relie Brühl à la gare de St-Pantaléon, au S. de Cologne (p. 335).

80 kil. *Kalscheuren,* où aboutit la ligne de Trèves à Cologne (R. 50). Bientôt se présente aux regards l'immense amas de mai-

sons de Cologne. Le chemin de fer traverse les nouvelles fortifications et contourne la ville, que dominent ses églises et surtout son imposante cathédrale.

91 kil. *Cologne* (p. 335).

57. D'Ehrenbreitstein (Coblentz) à Obercassel (Bonn) et à Troisdorf (Deutz, Düsseldorf), par la rive droite.

Voir la carte p. 298.

58 et 98 kil. Chemin de fer de l'Etat (Prusse). D'Ehrenbreitstein à *Obercassel* et de là par le bac à vapeur à Bonn, en 1 h. 1/2 à 2 h., pour 5 *M.*, 3 *M.* 80 et 2 *M.* 45. D'Ehrenbreitstein à *Deutz*, en 3 h. env., pour 7 *M.* 30, 5 *M.* 45 et 3 *M.* 65.

On peut aussi partir de la gare de Coblentz, mais le trajet par le pont, y compris le temps d'arrêt, dure généralement 1/2 h., et en outre la gare d'Ehrenbreitstein est plus rapprochée de la plupart des hôtels que celle de Coblentz. Voir aussi p. 316.

La gare d'*Ehrenbreitstein* (pl. 39, E 1-2; p. 244) est située au pied des hauteurs escarpées que couronne la forteresse. Bientôt après le départ on a un beau coup d'œil à g., en arrière, sur Coblentz et l'embouchure de la Moselle. Le chemin de fer passe au pied de la montagne et tout près du Rhin.

5 kil. **Vallendar** (hôt.: *Zum Anker, Albert*), ville industrielle de 3806 hab., située sur un petit bras du Rhin, vis-à-vis de l'île de *Niederwerth* (p. 299). On y voit des dépôts considérables de poterie de Hœhr (v. ci-dessous). Sur la hauteur au-dessus de la ville, sa belle *église*, construite en 1839 par Lassaulx, dans le style roman, avec une tour du xve s. Elle a un vitrail moderne d'après Hess, la Vierge sur un trône. — De la hauteur de *Weitersbourg,* 1/4 h. au N. de la ville, belle vue sur le Rhin avec ses îles et sur la magnifique vallée de Coblentz à Andernach. A mi-côte, la villa d'été du Casino de Vallendar, où l'on n'est admis que sur présentation.

8 kil. **Bendorf** (hôt.: *Nassauischer Hof*), petite ville de 4500 hab., à plus de 15 min. à l'E., au milieu d'une forêt d'arbres fruitiers, avec une église romane intéressante et plusieurs maisons de santé. On traverse plus loin le *Saynbach*. A dr., les hauts-fourneaux de Krupp et des frères Lossen.

11 kil. **Engers** (B.; v. p. 300), où s'embranche la ligne d'Altenkirchen et Limbourg.

D'Engers à Hachenbourg: 76 kil., chemin de fer, en 4 h. 1/4, pour 4 *M.* 60 et 3 *M.* 10. — Cette ligne traverse le Saynbach et en remonte la rive g.

3 kil. Sayn (hôt.: *Zum Friedrichsberg*), bourg de 1500 hab., avec une grande fonderie appartenant à M. Krupp, d'Essen, et un château avec un parc, au prince de Sayn-Wittgenstein-Sayn, dominé par les ruines du vieux château du même nom. — Le *château de Sayn, visible moyennant 50 pf. d'entrée pour une bonne œuvre, ordinairement les dim. et jeudi de 1 h. à 5 h., a été reconstruit en grande partie de 1848 à 1850. Il possède un certain nombre de bons tableaux et de bonnes sculptures modernes. On y voit aussi la statue du tombeau d'un comte Henri de Sayn, fondateur de l'abbaye de Sayn, située dans le voisinage. La chapelle,

avec une crypte, renferme un crucifix en ivoire attribué à *Jean de Bologne* et des vitraux peints à Munich. Un **parc* charmant s'étend sur les flancs de la colline isolée que couronnent les ruines considérables du *vieux château de Sayn*, berceau de la puissante famille des comtes de ce nom. Sur le versant du mamelon, les ruines des châteaux de *Stein* et de *Reifenberg*. — A $3/4$ d'h. au N.-O. de Sayn, *Heimbach*, et près de là l'anc. abbaye de **Rommersdorf**, qui a un cloître et une salle capitulaire remarquables, construits vers 1200: elle est la propriété du duc d'Aremberg.

Ensuite un tunnel, après lequel on voit à g., en arrière, Sayn, son château et ses ruines. Beaucoup de viaducs et plusieurs tunnels, dans le *Bexthal*, jolie vallée qu'on remonte. A g. avant Grenzau, sur une colline isolée, les ruines de l'*Isenbourg*, berceau des comtes de ce nom.

12 kil. *Grenzau*. Embranch. de 3 kil. sur **Hœhr-Grenzhausen** (*hôt. Müllenbach*, à Hœhr), deux localités renommées pour leurs poteries et leurs faïences. Il y a même à Hœhr une *école céramique* de l'Etat. On peut revenir au Rhin à pied par la grande route, en 1 h. $1/4$ jusqu'à Vallendar (p. 319).

17 kil. *Ramsbach*, localité de 1300 hab., avec une fabrique de pierres à aiguiser, qui tire ses matières premières de la Grèce et de la Turquie d'Asie. — Puis une rampe considérable. — 22 kil. *Siershahn*, où aboutit l'embranchement de Limbourg mentionné p. 258.

28 kil. *Selters*. On quitte la vallée du Saynbach et tourne dans celle du *Holzbach*. — 31 kil. *Marienrachdorf*. — 35 kil. *Dierdorf*, où il y a un château et un parc du prince de Wied. — 40 kil. *Raubach*, avec la grande papeterie de Hedwigsthal. — 43 kil. *Puderbach*. — 50 kil. *Seifen*. — 57 kil. *Neitersen*.

61 kil. **Altenkirchen** (hôt.: *Luyken*; *Weissgerber*, nouveau), bourg industriel de 1500 hab., sur la *Wied*, connu par la victoire des Français, commandés par Kléber, sur les Autrichiens, conduits par le prince Ferdinand de Wurtemberg, le 4 juin 1796. — 68 kil. *Ingelbach*. — 72 kil. *Hattert*.

76 kil. **Hachenbourg** (hôt. *Zur Krone*, recommandé), où il y a un *château des princes de Sayn*, du XIIe s., restauré au XVIIe. A 3 kil. au N.-O., l'anc. couvent cistercien de *Marienstatt*, avec une église goth. remarquable, dont le bas côté N. renferme le tombeau de Gérard II, comte de Sayn (m. 1493).

Le chemin de fer s'éloigne du Rhin pour un instant au delà d'Engers et traverse la plaine.

14 kil. **Neuwied** (B.; p. 300). La ville est à quelques minutes à l'O. On passe devant le parc du château, traverse la *Wied* et longe le Rhin. Beau coup d'œil en arrière. Sur la rive g., la vieille ville pittoresque d'Andernach. La vallée du Rhin se rétrécit.

20 kil. *Leutesdorf* (p. 302). En face, le petit village de Brohl, à l'entrée de la vallée du même nom, et le château de Rheineck. Le train court au pied des ruines du château de Hammerstein, en passant devant Ober-Hammerstein, Nieder-Hammerstein et Rheinbrohl.

29 kil. **Hœnningen** (p. 303). Sur la rive g. est Nieder-Breisig. On passe ensuite devant Ariendorf, le château d'Arenfels et Leubsdorf.

36 kil. **Linz** (B.; p. 303), situé juste en face de l'embouchure de l'Ahr. Au-dessus de cette embouchure, mais loin du Rhin, Sinzig, avec sa belle église. Plus bas, Remagen et la jolie église St-Apollinaire. On passe derrière le bourg d'Erpel.

43 kil. **Unkel** (B.; p. 313), où l'on arrive dans la plaine luxuriante, large de 4 à 5 kil., qui s'étend au S.-O. des Sept-Montagnes jusqu'au Rhin. A dr., Rheinbreitbach (p. 313). Puis on découvre

la chaîne des Sept-Montagnes. Sur la rive g., Oberwinter, Rolandseck et le Rolandsbogen. Dans le Rhin, les îles de Grafenwerth et de Nonnenwerth.

47 kil. **Honnef.** — Hôtels : **Klein*, avec jardin et vue; *H. de Berghes*, recommandé; *Zum Siebengebirge*, bon, fréquenté par les voyageurs de commerce; *H. & Pens. Weinstock*, *H.-Rest. Breuer*. — Pensions : **Schotten*, avec un grand et beau jardin (6 *M.*); *Kercher*, aussi avec un grand jardin (5 à 6 *M.*); *Dilges* (5 *M.*), *G. Krahe* (5 *M.*), *Stang* (4 *M.* 50 à 5 *M.*); *Buchbender* (4 *M.*), *Chillingworth* (3 *M.* 50 à 4 *M.*).

Restaurant : *Rheingold*, sur le versant du Reichenberg (vue).

Bains et école de natation, près de la gare.

Voitures : de la gare à Honnef, pour 1 ou 2 pers., à 1 chev., 60 pf.; à 2 chev., 80 pf.; chaque pers. en plus, 25 pf.; au *bac de Rolandseck*, 1 *M.* 25 et 1 *M.* 75; à *Kœnigswinter*, 1 *M.* 50 et 2 *M.*, 2 *M.* 50 et 3 *M.* aller et retour; au *Margarethenhof*, 4 *M.* 50 et 6 *M.*; au *Lœwenburger Hof*, 6 *M.* 50 et 9 *M.*, 9 et 12 *M.* aller et retour; pour 1/2 journée, 7 et 12 *M.*; une journée, 12 et 20 *M.*

Barques, pour Rolandseck ou pour Kœnigswinter, 2 *M.*

Honnef, 1/4 d'h. à dr. de la station, est une localité de 4541 hab., très étendue et entourée de coteaux couverts de vignes et de vergers. C'est un endroit charmant, protégé contre les vents rudes du N. et de l'E. par la chaîne des Sept-Montagnes. Honnef s'est beaucoup agrandi dans les derniers temps, comme Rheinbreitbach et Rhœndorf. L'air doux qu'on y respire, les charmes du paysage, le calme de la campagne, y attirent beaucoup d'étrangers en été, notamment des contrées situées sur le cours inférieur du Rhin, des Hollandais, qui y séjournent plus ou moins longtemps. On a construit ici et dans les localités voisines, *Sellhof, Beuel, Bondorf* et *Rommersdorf*, quantité de maisons de campagne élégantes, dont quelques-unes se louent.

Belles promenades à l'*Annathal*, à l'*Augusthœhe*, à la *Mooshütte* et au *Rheingold* (v. ci-dessus).

Une des plus jolies excursions aux environs de Honnef est la suivante, qui demande 2 h.: par le *Zicklenbourg* (maison de paysans) à *Menzenberg*, où se récolte un des meilleurs vins rouges des environs; passer à la grande ferme dite *Hager-Hof*, belle propriété de M. Weyermann, d'Elberfeld, et par le sentier à Rheinbreitbach (p. 313), pour revenir par la route à Honnef. — Autres excursions : par Menzenberg au *Hager-Kœppelchen* (1/2 h.; belle vue); par le *Heidenkamm* au *Haanenbourg* (3/4 d'h.); au sommet du *Leiberg* (348 m.), colline basaltique isolée qui offre de beaux points de vue et où l'on monte en 1 h. de l'extrémité S. de Honnef (poteau), etc.

De Honnef aux ruines de Lœwenbourg, 1 h. 1/2; v. p. 326.

49 kil. **Rhœndorf** (hôt.: *Drachenfels; Wolkenburg*, tenu par Broel), également un séjour d'été. — De Rhœndorf au *Lœwenbourg*, 1 h. 1/4, v. p. 326; au *Drachenfels*, 40 min., par un sentier passant à la *Kanzel* et qu'indique un poteau sur la route de voitures du Lœwenbourg (p. 326); aux premières maisons de Kœnigswinter, 20 min.

Le chemin de fer contourne ensuite le Drachenfels, en passant tout près du fleuve.

53 kil. **Kœnigswinter** (B.; p. 315), point de départ pour une excursion dans les Sept-Montagnes (R. 58). La gare est située à

l'extrémité inférieure de la ville. La vallée du Rhin s'élargit; sur la rive g., la colline où s'élèvent les ruines de Godesberg (p. 318).

55 kil. **Dollendorf**, d'où l'on peut aussi faire l'excursion dans les Sept-Montagnes. La gare (restaur. Zur Weintraube) est située entre les deux villages de *Nieder-Dollendorf* (hôt. Zur Krone), au bord du Rhin, et *Ober-Dollendorf* (hôt. Thiebes), à l'entrée de la vallée de Heisterbach. D'ici à l'abbaye de Heisterbach, 35 à 40 min., grande route; v. p. 326.

58 kil. **Obercassel** (hôt. **Zur Wolfsburg*), localité riante, avec une grande fabrique de ciment et un vieux clocher, au milieu d'arbres fruitiers, sur le bord du Rhin. C'est un endroit convenable pour un séjour. Il y a dans le voisinage des carrières de basalte très importantes.

Les wagons à destination de Bonn sont conduits directement au Rhin, pour le traverser sur un bac à vapeur («Traject»). *Bonn*, v. p. 327.

62 kil. **Beuel** (hôt. *Zur Post*), village sur la rive dr., en face de Bonn. Omnibus pour le pont volant ou le bac à vapeur qui le relient à cette ville.

Le chemin de fer s'éloigne du fleuve et traverse la *Sieg*. — 70 kil. *Friedrich-Wilhelms-Hütte* (forge considérable), d'où un tronçon de raccordement conduit à *Siegbourg* (p. 332).

72 kil. **Troisdorf**, à la jonction des chemins de fer Rhénan et de Cologne-Giessen, auxquels les stat. suiv. sont communes. — 79 kil. *Wahn*. — 82 kil. *Urbach*. — 95 kil. *Kalk* (v. p. 332). Ensuite le tronçon de raccordement ouvert en 1886, menant à la gare de Deutz près du pont de bateaux. — 98 kil. *Deutz* (p. 357).

La voie se prolonge vers *Mülheim-sur-le-Rhin* (p. 376), *Schlebusch, Opladen, Hilden, Eller* et *Düsseldorf* (p. 376).

58. Les Sept-Montagnes.

Voir la carte p. 326.

Un jour suffit pour visiter les plus belles parties des Sept-Montagnes, à moins qu'on ne veuille faire des études géologiques. Le point de départ ordinaire est *Kœnigswinter*, station du chemin de fer de la rive dr., de celui de la rive g. par Mehlem, des bateaux à vapeur et du nouveau chemin de fer du Drachenfels. On peut encore partir de *Honnef* et de *Dollendorf* (v. ci-dessus). La visite est naturellement surtout intéressante à pied, mais on peut aussi faire en voiture tout le tour de *Kœnigswinter* à *Heisterbach*, au *Margarethenhof* (1/2 h. de là à pied au Grand-Œlberg), puis au *Drachenfels* ou à *Honnef*, par le *Lœwenburger-Hof*.

Voitures, ânes et chevaux de Kœnigswinter, v. p. 317; de *Honnef*, p. 321.

Chemin de fer à crémaillère du Drachenfels (Zahnradbahn; p. 324), 12 à 18 trains par jour en été, avec 1 ou deux 2 voit de 50 pers.; trains supplémentaires au besoin; trajet en 10 à 12 min., pour 1 *M* à la montée et 50 pf. à la descente; moitié prix pour les enfants au-dessous de 12 ans. La gare est au pied de la montagne, à 8 min. de la gare du chemin de fer Rhénan et du débarcadère des bateaux (v. p. 315 et ci-dessous).

Les Piétons doivent compter, de Kœnigswinter au *Drachenfels*, 45 min.; de là au *Grand-Œlberg*, 1 h. 3/4; puis à *Heisterbach*, 1 h. 1/4; à *Kœnigswinter*, 45 min., ou à *Nieder-Dollendorf*, 30 min.; — de Honnef au *Lœwenbourg*, 1 h. 3/4; au *Grand-Œlberg*, 1 h. 1/4, etc.: on monte alors au Drachenfels de Kœnigswinter. De Nieder-Dollendorf, on suit le premier itinéraire en sens inverse.

Les ***Sept-Montagnes** ou le *Siebengebirge*, extrémité N.-O. du Westerwald, s'étendent à l'E. du Rhin, sur une largeur d'une lieue tout au plus, et comprennent du N. au S. un espace d'environ 3 lieues. C'est un groupe de plateaux, de sommets coniques et de longues croupes légèrement arrondies et couvertes de bois. Toutes ces montagnes ont un caractère volcanique et se composent en partie de trachyte *(Drachenfels, Wolkenbourg, Lohrberg)*, en partie de basalte, plus récent que le trachyte *(Grand-Œlberg, Nonnenstromberg, Petersberg)*. Le *Lœwenbourg* seul se compose de dolérite. C'est seulement près de Cologne que les sept élévations qui ont donné son nom à la chaîne de montagnes, se présentent alignées aux yeux. Dès avant Bonn, le Nonnenstromberg masque le Lœwenbourg. Il y a cependant encore d'autres sommets, savoir: le *Hemmerich* (trachyte), de forme conique, qui surgit au S. des montagnes inférieures, le *Rosenau*, le *Stenzelberg*, qui touchent à l'E. au Nonnenstromberg, etc. De toutes ces hauteurs, le Drachenfels présente la vue la plus pittoresque, le Grand-Œlberg la plus étendue.

De Kœnigswinter au Drachenfels. — On trouve des voitures à la gare (p. 317). Le beau chemin neuf des voitures, qui se confond quelque temps avec celui du Margarethenhof, traverse le chemin de fer, tourne ensuite à dr., passe devant le *Hirschberg* (p. 327; un peu plus loin à g., la nouvelle route de voitures du Grand-Œlberg; v. p. 325), et monte en tournant à la terrasse du Drachenfels. — Les piétons tournent immédiatement à g. en quittant le perron de la gare (poteau), suivent la direction du chemin de fer et traversent la route des voitures, pour atteindre au bout de 5 min., non loin du tribunal de Kœnigswinter, le chemin qui vient du Rhin et la station de la ligne du Drachenfels (v. ci-dessous). — On peut aussi recommander les chemins passant sur le *Saurenberg* ou par la jolie vallée dite *Nachtigallenthal* (vallée des Rossignols), qui se détachent à la première courbe de la route de voitures du Drachenfels mentionnée ci-dessus, env. deux cents pas au delà du chemin de fer. Celui de la vallée est à g. et traverse un pont au bout de 5 min. Les deux chemins se rejoignent dans le haut, au Kuckstein.

En venant du Rhin, on traverse la ville en biais de la façon indiquée p. 317, puis le chemin de fer, et on arrive presque aussitôt au pied de la montagne, où se trouvent la gare du chemin de fer à crémaillère (en face, l'hôt. Zum Drachenfels) et une station d'ânes et de chevaux de selle. Les piétons suivent l'ancien chemin des cavaliers, qui gravit le rocher du côté du Rhin, en partie sous bois, jusqu'à la terrasse (3/4 d'h.; v. ci-dessous). Il y a le long du chemin

plusieurs jardins-restaurants : à 10 min., à dr., *Zur Schœnen Aussicht*; à g., *Zur Drachenburg*; un peu plus loin, *Zum Kuckstein* (189 m.), endroit dans le voisinage duquel aboutissent, au-dessous, le chemin passant par le Saurenberg; au-dessus, celui du Nachtigallenthal, recommandable pour le retour. Le chemin longe ensuite quelque temps le remblai de la voie ferrée et passe au **Drachenbourg**, magnifique château du baron de Sarter, construit en 1883 par *Tüshaus* et *d'Abbema*. Il est du style goth., à deux tours et la plus grande partie en grès rouge. L'intérieur est décoré de peintures murales par *Jos. Flüggen*, *Keller*, *Heim*, *Unger*, *Kirchbach* et *Schneider*, et il a des vitraux peints, etc. De là, on monte sous bois, du côté du Rhin, à la terrasse du Drachenfels, à $^3/_4$ d'h. de Kœnigswinter.

Le CHEMIN DE FER A CRÉMAILLÈRE (prix, v. p. 322), dans le genre de ceux du Rigi, est la voie la plus commode pour monter au Drachenfels. Il monte à peu près directement et aboutit au même endroit que la route de voitures venant du chemin de fer Rhénan. Il a 1520 m. de long et monte de 225 m., sa plus forte rampe atteignant 20%. Il y a à peu près à mi-chemin un viaduc d'où l'on a un beau coup d'œil sur le château de Drachenbourg.

La *terrasse* est un rocher en saillie à 30 m. au-dessous du sommet du Drachenfels, dont la surface a été nivelée et où se trouve un bon *hôtel* (ch., 2 *M.* à 2 *M.* 50; déj., 1 *M.*; dîn., 3 à 4 *M.*; pens.; poste et télégr.). La *pyramide* qu'on y voit déjà de loin, à l'O., est un monument en mémoire des événements de 1813, 1814 et 1815. A l'E., au-dessous de l'hôtel, débouche le chemin des voitures.

Le château de ***Drachenfels** (325 m.), où l'on arrive en quelques minutes de la terrasse, fut construit au commencement du XIIe s. par Arnold Ier, archevêque de Cologne, qui le donna en fief au couvent de St-Cassius, à Bonn. Les burgraves de Drachenfels furent plus tard investis de ce fief. L'un d'eux, Henri (m. 1348), passa en 1306 un contrat avec le chapitre de la cathédrale de Cologne relativement à la carrière du Drachenfels, dont les pierres devaient servir à la construction de l'église. Cette carrière s'appelle encore aujourd'hui le Dombruch ou *Domkaul*. Le château fut occupé par les Suédois pendant la guerre de Trente-Ans, et le duc Ferdinand de Bavière, électeur de Cologne, le prit après un long siège et le fit détruire. Le nom de la montagne, «rocher du Dragon», vient d'un dragon qu'y aurait tué Siegfried, le héros des Nibelungs. Il s'y rattache aussi une légende chrétienne, d'après laquelle le dragon aurait péri à la vue de la croix que lui tendit une martyre, Ste Marguerite, au moment où les païens la livraient à ce monstre.

La *vue est une des plus belles du Rhin. L'œil embrasse : à l'E., une partie des Sept-Montagnes; au S.-E., les cimes de basalte derrière Honnef, entre autres le Breiberg, le Mittelberg, le Bruderkunzberg, le Leiberg (p. 321), le Rehköpfchen, le Minderberg (p. 304), le Hemmerich (p. 323), qui s'abaissent en formant des collines à pentes douces jusqu'à la plaine

du Rhin; sur la rive dr., Rhœndorf, Honnef, Rheinbreitbach, Unkel et Erpel; sur la rive g., Remagen et le mont St-Apollinaire avec son église goth.; à l'arrière-plan, les cimes volcaniques de l'Eifel, avec les ruines d'Olbrück (p. 307) et de Tomberg; plus près, Oberwinter, les îles de Grafenwerth et de Nonnenwerth, les ruines de Rolandseck; tout à fait en face, Mehlem, avec son église neuve; plus au N.-O., Godesberg, le Kreuzberg, Bonn et Cologne dans le lointain.

Du Drachenfels au Grand-Œlberg, 1 h. 3/4. Il y a une route de voitures, offrant de beaux points de vue et recommandable aussi aux piétons. Elle se détache de celle du Drachenfels à env. 1 kil. 1/2 de cet endroit, sur la croupe entre le Wolkenbourg et le Hirschberg (181 m; p. 327), et elle monte en serpentant le long du *Schallerberg*, du *Geisberg* et du *Lohrberg* jusqu'au *Margarethenhof* (v. ci-dessous). L'ancien sentier passant par le Wolkenbourg, qu'indique une borne à la deuxième courbe de la route de voitures, est fermé à cause des carrières. Le sommet appelé **Wolkenbourg** (328 m.). était aussi jadis couronné par un château fort, qui a fait place aux carrières de trachyte qu'on exploite à cet endroit depuis des siècles.

Le *Margarethenhof* (334 m.) est une bonne auberge dans le haut de la route de Kœnigswinter à Ittenbach, au pied du dernier cône du Grand-Œlberg. Sur la croix près de là, un bas-relief représentant Ste Marguerite et le dragon (p. 324).

En suivant la route mentionnée ci-dessus, on arrive en 1 h. 1/2 à Kœnigswinter (2 h. en montant), par la vallée du *Mittelbach*. A mi-chemin environ se détachent à g. de cette route deux chemins conduisant aux carrières de l'*Ofenkaulen-Berg*, d'où l'on extrait de la pierre à fours, espèce de trachyte congloméré.

Une borne immédiatement au delà du Margarethenhof, entre les deux routes de voitures, indique un sentier menant au sommet du Grand-Œlberg; il suit quelque temps le chemin des carrières de basalte (v. ci-dessous) et prend ensuite à g. Il faut 1/2 h. pour arriver au sommet.

Le ***Grand-Œlberg** (464 m.; modeste restaur.) est une cime basaltique où perce le trachyte. La vue qu'on y découvre est la plus étendue de la contrée; elle est aussi très pittoresque au premier plan et elle diffère sous bien des rapports de celle du Drachenfels. Toute la chaîne boisée des Sept-Montagnes s'étend devant les yeux comme une carte; le Rhin brille entre les montagnes et l'œil peut suivre son cours jusqu'à Cologne. L'horizon est borné au S. par le Taunus et au N.-E. par les hauteurs de l'ancien duché de Berg. — Les *carrières* de basalte à l'E. du Grand-Œlberg sont actuellement les plus importantes des Sept Montagnes, et elles sont intéressantes par la différence de position de leurs colonnes, qui atteignent jusqu'à 30 m. de hauteur.

A quelques minutes au-dessous du sommet, un indicateur sur le bord du sentier par où l'on est venu montre la direction de Kœnigswinter et Heisterbach. Au bout de 10 min. dans cette direction, on rejoint le grand chemin de Heisterbach, d'où se

détachent plus loin des sentiers menant, celui de g. à Kœnigswinter et au Petersberg, celui de dr. aussi à Heisterbach. A g., le *Rosenau* (324 m.) et le *Nonnenstromberg* (337 m.). A dr., le *Stenzelberg* (288 m.), où il y a d'importantes carrières de trachyte.

On arrive en 50 min. du Grand-Œlberg à l'ancienne abbaye de ***Heisterbach** (145 m.), de l'ordre de Cîteaux, située au fond d'une belle vallée silencieuse, nommée *Heisterbacher-Mantel.* La porte par laquelle on entre dans son avenue d'arbres fruitiers est encore décorée des armes de l'abbaye, un jeune chêne *(Heister)* et un ruisseau *(Bach).* Comme gardiens, à dr. et à g., St Benoît et St Bernard. De la magnifique église, construite de 1202 à 1233, dans le style de transition, il ne reste plus que la clôture du chœur, qui a deux rangées superposées d'élégantes colonnes de basalte, celle du haut avec des cintres surélevés, celle du bas restaurée dans le style ogival. C'est bien une des ruines les plus pittoresques que l'on puisse voir. Les bâtiments ont été vendus en 1806 et démolis en grande partie. Tout le domaine du couvent est la propriété du comte de Lippe, d'Obercassel. Il y a une *auberge* (jardin).

La route qui passe à Heisterbach aboutit à *Dollendorf,* station de chemin de fer (p. 322), qu'on atteint facilement en $^1/_2$ h.

De Heisterbach à Kœnigswinter, 40 min. On prend le chemin battu à g. en sortant de la cour de l'abbaye, puis on longe les versants N. et O. du **Petersberg** (334 m.; chapelle, belle vue et bonne auberge). On passe généralement par des bois et des vignes. — Dans le sens opposé, on suit la route de voitures du Drachenfels jusqu'à 40 pas au delà du passage du chemin de fer, où il y a un poteau indiquant la direction de Heisterbach. — On remarquera le chemin de fer funiculaire qui transporte jusqu'à la route, près de Dollendorf, à 1200 m. de distance, les pierres de la carrière de basalte sur le versant N.-E. du Petersberg.

Cette excursion fait voir les plus belles parties des Sept-Montagnes. Cependant le Lœwenbourg mérite aussi une visite, et le Stenzelberg est très intéressant pour les géologues.

Le Lœwenbourg se visite ordinairement de Honnef ou de Rhœndorf. — De Honnef, il y a une route de voitures qui y conduit en 2 h., par la vallée boisée dite *Schmelzer-Thal* ou *Asbacher-Thal.* — Pour les piétons, le chemin le plus court (1 h. $^1/_4$) passe par *Rommersdorf* et longe le ruisseau. Au second banc, on prend à dr., ou bien l'on continue à g., en passant sous le Breiberg (v. ci-dessous), ce qui est un peu plus long. Il y a partout des poteaux.

De Rhœndorf (p. 321; halte du chemin de fer), il y a une large route cavalière conduisant en 1 h. $^1/_4$ au Lœwenburger-Hof. Elle monte dans une étroite vallée que bordent au N. les hauteurs du Wolkenbourg, du *Pulverhahn*, du *Schallenberg* (307 m.) et du

NORD

Vinxel
Winkel
Frankenforsterhof
Casseler Heide
Schwefelkaul bg.
Dollendorfer Hardt
Langenbergs Häuschen
Langenbg.
Gr. Kl. Weilberg
Abtei Heisterbach
Wiese
Heisterbacherrott
Bennert
Kl. Ölberg
Gr. Ölberg
Linde
Ittenbach
Hardt
Perlenhardt
Scheerköpfe
Schellkopf
Lohrberg
Löwenburg
Löwenburgerhof
Wasserfall
Margarethenhof
Gr. Rosenau Kl.
Nonnenstromberg
Jungfernhardt
Geisbg.
Schallerbg.
Kl. Mitt. Breibg.
Wolkenburg
Petersberg
Falkenbg.
Im Broich
Römlinghoven
Berghoven
Obr.-Cassel
Obr.
Dollendorf
Ndr.
Heisterberg
Wintermühlenhof
Kl. Hirschbg.
Hirschbg.
Drachenfels
Schloss Drachenburg
Rhöndorf
Rommersdorf
Honnef
Beuel
Selhof
Wingsbg.
Fuchshardt
RHEIN
Auerhof
Plittersdorf
KÖNIGSWINTER
Rüngsdorf
Park
Mehlemer Aue
Mehlem
Rolandswerth
Nonnenwerth
Grafenwerth
Kloster
Rolandseck
Ruine Rolandseck
Rodder Bg.
Bruchhof
Bahnhof
Godesberger Wasserleitung
Godesberg
Friesdorf
Kluchterhof
Schweinheim
Muffendorf
Lannesdorf
Bonn
Coblenz

Geograph. Anstalt von Wagner & Debes, Leipzig.

0 1 2 Kilomètres 1:50.000 0 ½ 1 Engl. Mile


BONN.
1. Alter Zoll B. 5.
2. Anatomie A.B. 1.
3. Arndts Denkmal B. 5.
4. Beethovens Denkmal C. 3.
5. " " Haus C. 4.
6 Bibliothek B. 4.
7 Convict B. 5.
8. Gerichtsgebäude D. 4.
9. Gymnasium C. 4.
10. Hospital D. 5.
11 Klinik D. 6.
Kirchen:
12. Münster Kirche B. 3.
13. Jesuiten Kirche C. 4.
14. Minoriten Kirche C. 4.
15. Protest. u. Engl. Kirche B. 4.
16. Stifts Kirche D. 4.
17. Herz Jesu Kirche A. 4.
18. Neue evang. Kirche A.B. 4.
19. Gertrudis Kapelle B. 5.
20. Lese u. Erholungs Ges. B. 4.
21. Post C. 3. 4.
22. Rathhaus B. 4.
23. Sternwarte A. 2.
24. Theater D. 5.
25. Universität mit Bibliothek, Museum B. 4.
26. Villa Obernier (Museum) A. 6.
Landwirth. Akademie
Laborator.
Poppelsdorfer Schl.
Botan. Garten
Poppelsdorfer Allee
Argelanderstr.
Bonnerthalweg
Kronprinzen Str.
Hohenzollern Pl.
n. Coblenz
Kaiser Platz
Bahnhof
Beethoven St.
Baumschulen Allee
Meckenheimer Str.
Quantiusstrasse
Thomas Str.
n. Cöln
Alter Kirchh.
Endenicher B.
Graben weg
Sternenthor Kaserne
Münster Pl.
Hofgarten
Akadem. Kunst Museum
Marktplatz
Koblenzer Str.
Koblenzer Th.
Wilhelms Strasse
Wilhelms Pl.
Kaserne
Neuer Friedhof
Med. Klinik
Chirurg. Klinik
Geburtshilfl. Klinik
Im Rosen thal
Rhein Werft
Alte Zoll
Badeanstalten
Krahnen
Rhein Th.
Cöln u. Düsseld. Dampfsch.
Synagoge
Joseph Th.
Niederl. Dampfsch. u. d. Local Dampfboote
RHEIN STROM
Beuel
S
N.
A B C D
1 2 3 4 5 6
Geograph. Anstalt von Wagner & Debes, Leipzig
1:16000
0 100 200 300 400 Meter

Grand-Geisberg (329 m.), au S. la large croupe du *Breiberg* (318 m.). Un poteau à dr. indique le chemin de cette hauteur, où l'on a une belle vue et où se trouvent une table de pierre et des bancs. — Le *Lœwenburger-Hof* (360 m.) est une maison forestière avec un jardin restaurant très fréquenté, d'où l'on a encore 15 à 20 min. de montée assez raide jusqu'au sommet.

Le ***Lœwenbourg** (459 m.) est une cime boisée composée de dolérite. Il y avait des ruines, qu'on a dû démolir en grande partie en 1881 et qu'on a remplacées par une pyramide en pierre de 5 m. de haut. Plantations d'agrément. Vue magnifique.

Du Lœwenburger-Hof, un grand chemin, qui est la continuation de celui de Honnef, conduit dans la direction du N., sur le versant oriental du *Lohrberg* (440 m.), et aboutit à 35 min. de là au Margarethenhof, comme il est dit p. 325. Un poteau à g., à 10 min. du Lœwenburger-Hof, indique le chemin pour monter au sommet du Lohrberg, qui demande 10 min. Il y a une tour-belvédère.

Le **Hirschberg** (255 m.), où il y a également une tour, offre un beau coup d'œil sur le bassin compris entre les Sept-Montagnes et dans la direction du Rhin. Le sentier qui y mène se détache de la route entre le Hirschberg et le Wolkenbourg, à env. deux cents pas en deçà de celles du Grand-Œlberg et du Drachenfels. Il faut $^1/_4$ d'h. pour arriver au sommet.

59. Bonn.

Hôtels: **H. de l'Etoile* (Stern; pl. a, B C 4), sur la place du Marché; **H. Royal* (pl. b, A 4), Coblenzer-Str., 6, avec jardin donnant sur le Rhin, tous deux de premier rang et dont les prix sont à peu près les mêmes; — *Bellevue* (pl. c, A 4), Coblenzer-Str., 35 (ch., 2 à 3 ℳ; déj., 1 ℳ); *Kley* (pl. d, B 5), même rue, 1, à côté de l'Alte-Zoll, aussi restaur. et hôtel garni, ayant également un jardin du côté du Rhin, comme le précédent (ch., s. et b., 3 ℳ 50; dîn., 2 ℳ 50); **Rheineck* (pl. e, B 5), au bord du Rhin (ch., 1 ℳ 50 à 2 ℳ 50; dîn., 2 ℳ 50). — *H. Central* (pl. h, B 4), Münsterplatz, 2 (ch., 2 ℳ; déj., 80 pf.); *H. Kronprinz*, en face de la nouvelle gare; *Rheinischer Hof* (pl. f, C 4), *Schwan* (pl. g, C 4), tous deux dans la Sternstrasse, près du marché, simples et bons; *Eintracht*, Sandkaul, 15. — **Hôtel garni:** *H. & Pens. du Nord*, Quantiusstrasse, 1, au coin de la Poppelsdorfer-Allée, près de la gare. — **Pensions:** *Lührmann*, Evangelische-Kirchstr., 3; *Kaiser*, Poppelsdorfer-Allee, 40; *Groyen*, Erste Fæhrgasse, 2; *Zilles*, Coblenzerstr., 27, au Hofgarten; *Pens. Anglaise*, Endenicher-Allée, 2; *Rees*, Venusberger-Weg, etc.

Restaurants (débits de vin): **Perrin*, Wenzelgasse, 50; *Breuer*, «im Zehrgarten», sur le marché, n⁰ 13; *Clouth*, Sandkaul, 13.

Café: à l'*hôt. Kley* (v. ci-dessus). — PÂTISSERIE: **Scharrenbroich*, sur le marché, 5.

Brasseries (restaur.): *Voss*, dans la Wenzelgasse, 54; *Hamburger Restaur.*, *Kaiserhalle*, l'une et l'autre non loin de la gare; *Nettekoven*, Neugasse, 2; *Adtorf*, place de la Cathédrale; *Beethovenhalle*, Vierecksplatz; *Husemann*, Remigiusstr.; *Hagemann*, Mauspfad.

Bains. *Bains froids du Rhin*, dans des cabines et en pleine eau, en amont de la ville. *Bains chauds*, dans le même établissement et à l'entrée de la Baumschulen-Allée.

Voitures: la course, 1 ou 2 pers., 60 pf.; chaque pers. de plus, 25 pf. (malle, 10 pf.); 1/4 d'h., à 1 chev., 50 pf.; à 2 chev., 65 pf.; pour *Poppelsdorf*, 75 pf. et 1 *M.*; pour *Godesberg*, 2 *M.* 50 et 3 *M.*, aussi pour 1 ou 2 pers., au delà de ce nombre, 25 et 50 pf. par personne.

Poste et télégraphe (pl. 21), place de la Cathédrale.

Si l'on a peu de temps, visiter la cathédrale et le monument de Beethoven (v. ci-dessous); aller jouir de la vue de l'Alte-Zoll (p. 330) et faire une promenade à Poppelsdorf et au Kreuzberg (p. 331).

Bonn, ville de 35 996 hab., avec une université fondée en 1818, est située sur la rive g. du Rhin, là où cessent les montagnes. Elle a prospéré de nos jours d'une façon extraordinaire, et beaucoup d'étrangers y viennent séjourner. Les belles tours de la cathédrale et de la nouvelle église évangélique, les nombreuses villas, avec leurs beaux jardins le long du Rhin et de la rue de Coblentz en amont, les bouquets d'arbres du jardin public dit Hofgarten, l'allée de Poppelsdorf et la vue de l'Alte-Zoll donnent à cette «ville des Muses» un aspect riant.

Bonn, *Bonna*, *Castra Bonnensia*, est souvent citée par Tacite. Ce fut une des premières forteresses romaines sur le Rhin, probablement bâtie par Drusus, et la garnison de plusieurs légions. L'emplacement de son vaste camp était, comme l'ont montré des fouilles faites en 1818 et plus récemment, au débouché de ce qu'on appelle aujourd'hui le *Steinweg* ou *Heerweg*, chemin qui part d'Endenich, près du *Wichelshof*, au N. de la ville. Bonn resta longtemps sans importance au moyen âge, jusqu'au jour où le siège archiépiscopal de Cologne y fut transféré, en 1267 (v. p. 339). Les empereurs d'Allemagne Frédéric d'Autriche (1314) et Charles IV (1346) ont été couronnés dans sa cathédrale.

Nombre de calamités vinrent affliger la ville par suite du penchant que les archevêques Hermann de Wied et Guebhart de Waldbourg montrèrent au XVI[e] s. pour la Réforme, surtout après l'expulsion de Guebhart. La guerre des Pays-Bas contre l'Espagne, celle de Trente-Ans et celle de la succession d'Espagne firent subir à Bonn plusieurs sièges, les électeurs de la maison de Bavière (1583-1761) étant souvent ligués avec la France contre la maison de Habsbourg. Le siège de 1689 fut dirigé par l'électeur de Brandebourg, Frédéric III (roi de Prusse sous le nom de Frédéric I[er]), à la tête des troupes impériales de Brandebourg, de Hollande et de Munster. Les fortifications de la ville furent rasées à la demande des Hollandais en 1717, en exécution du traité de paix de Rastatt.

Sous le règne des électeurs Clément-Auguste, duc de Bavière, de 1723 à 1761; Maximilien-Frédéric, comte de Kœnigseck, jusqu'en 1784, et Maximilien, archiduc d'Autriche, jusqu'en 1793, Bonn s'éleva, grâce à leur goût pour le luxe, à un haut degré de prospérité. Maximilien-Frédéric y fonda en 1777 une *académie*, qui fut érigée en *université* par un décret impérial de 1784. Les Français entrèrent dans la ville le 7 octobre 1794, et l'université fut fermée en 1797. Bonn fut ensuite dans une situation assez misérable. Le nombre de ses habitants tomba de 9500 à 7500; mais elle est devenue plus florissante que jamais avec la paix et la réouverture de l'université, en 1818.

La *gare* (pl. C 3) a été construite de 1883 à 1885, sur des plans de Viereck et d'Unger. Une rue neuve, la *Knabengartenstrasse,* conduit de là sur la place de la cathédrale, où il y a un beau monument en l'honneur du grand compositeur *Louis van Beethoven* (pl. 4, C 3), né à Bonn au n° 20 de la Bonngasse (pl. 5, C 4), le 17 déc. 1770, et mort à Vienne en 1827. La statue est en bronze d'après Hæhnel, de Dresde.

La ***cathédrale** *(Münster;* pl. 12, B 3), basilique en forme de

croix, avec deux chœurs, quatre petites tours et une haute tour octogone sur le transept, est un des plus beaux édifices du style roman tertiaire. Comme pour beaucoup d'églises sur le Rhin, on en fait remonter l'origine au temps de l'empereur Constantin. La partie O. de la crypte et la partie de l'édifice correspondante sont encore du XIe s., l'abside est du milieu du XIIe s., la nef, le transept et la principale tour, du XIIIe s. On restaure cet édifice.

L'intérieur se distingue par ses belles proportions; on y remarque une statue en bronze, d'un style maniéré, représentant Ste Hélène, mère de Constantin, à genoux devant la croix, fondue à Rome en 1756; puis deux *bas-reliefs*, la Nativité et le Baptême de J.-C., aux autels de la nef et du bras droit du transept, de jolies sculptures italiennes du XVIIe ou du XVIIIe s. Non loin du grand portail se trouve le *sarcophage* de l'archevêque Engelbert de Falkenbourg (m. 1274). — La *crypte*, nouvellement restaurée, mérite d'être vue.

La vieille *maison du chapitre,* qui touche à l'église, a été transformée en presbytère. Le *cloître,* avec ses jolis chapiteaux, est du XIIe s. — Nouvelle école municipale dite *Münsterschule,* construite de 1885 à 1886 dans le style roman.

Le centre de Bonn est la PLACE DU MARCHÉ (*Marktplatz*; pl. B C 4), place triangulaire où aboutissent les rues les plus animées de la vieille ville. Au milieu s'élève une *fontaine* en forme de colonne, érigée en 1777. L'*hôtel de ville,* précédé d'un haut perron, a été terminé en 1782.

Le côté S. de la vieille ville est occupé par l'ancien *château,* construit de 1717 à 1730, comme résidence électorale, par Joseph-Clément et Clément-Auguste, et rebâti partiellement après un incendie en 1777; c'est maintenant l'**université** (pl. B 4-5). La façade de cet édifice a près de 580 m. de longueur. L'intérieur comprend: les *salles des cours*, sauf ceux d'agriculture et la plupart de ceux d'histoire naturelle et de médecine, une *bibliothèque* (pl. 6) de plus de 250 000 volumes, avec un grand nombre de bustes de professeurs célèbres; le *musée d'antiquités nationales* (v. ci-dessous), et le *cabinet de physique.*

Le **musée d'antiquités nationales** (*Museum vaterlændischer Alterthümer;* s'adresser au gardien dans la Franziskanerstr.; catal., 2 *M.*) se compose d'une intéressante collection d'antiquités romaines, trouvées dans la province Rhénane et en Westphalie. Les plus remarquables sont des ex-voto à *Mercure Arvernus* (n° 19 et 20), à *Hercule Saxanus* (21-24), aux divinités mères celtico-germaniques (28-62), aux divinités germaniques *Alateïvia* (63) et *Hludana* (64, 67); puis des *bas-reliefs* (60-70) représentant le sacrifice de Mithras, etc.

En passant par la *porte de Coblentz* (Coblenzer-Thor), qui traverse l'aile orientale de l'université (pl. B 4-5; à la façade, restaurée il y a quelques années, un St Michel doré), on arrive dans la belle RUE DE COBLENTZ (*Coblenzer-Strasse),* qui longe le Hofgarten à l'E. (v. ci-dessous). Cette rue a de belles constructions, plusieurs hôtels et des villas entourées de jardins. — A côté de l'hôtel Royal, n° 9, est l'anc. VILLA OBERNIER, maintenant un *musée municipal,* ouvert gratuitement le dim. et moyennant 50 pf. les autres jours de 11 h.

à 1 h., 75 pf. en d'autres moments. C'est un legs de feu le prof. *Fr. Obernier* et il comprend quelques tableaux d'artistes de Düsseldorf et de Munich. On y a une vue magnifique sur le Rhin et les Sept-Montagnes.

Le **Hofgarten** (pl. AB 4) est un grand jardin public planté de vieux arbres. Au milieu se trouve le nouveau MUSÉE ACADÉMIQUE (pl. A 7), public les lundi et dim. de 2 h. à 4 h. et visible aussi les autres jours moyennant pourboire. Le gardien demeure dans le bâtiment du milieu, du côté de la rue de Coblentz. Il y a 6 salles et 2 corridors, renfermant des plâtres des œuvres principales de la sculpture antique et quelques originaux, surtout des terres cuites et des vases grecs. — A l'O. du Hofgarten s'élève le *temple protestant* (pl. 18), édifice en briques du style goth., avec une haute tour, bâti de 1866 à 1871 par Dieckhoff. — L'*église du Sacré-Cœur* (Herz-Jesu-Kirche; pl. 17, A 4), construite en 1862, dans le style goth., possède des vitraux d'après Steinle.

A la porte de Coblentz, du côté du Rhin, se trouve l'entrée de l'**Alte-Zoll** (pl. 1, B 5), ancien bastion qui s'élève immédiatement au bord du fleuve. On y a une vue célèbre sur le Rhin et sur toute la rive dr., jusqu'à Bensberg et Siegbourg, et notamment sur les Sept-Montagnes. Là se trouve aussi le *monument d'Arndt* (pl. 3), statue en bronze, d'après *Afinger*, avec l'inscription: «Ernest-Maurice Arndt (1769-1860). Le Rhin fleuve de l'Allemagne et non frontière de l'Allemagne. Le Dieu qui a créé le fer n'a pas voulu qu'il y eût d'esclaves. Erigé par le peuple allemand. 1865.» On descend par une rampe au bord du Rhin, où il y a depuis peu une belle promenade.

Une magnifique et large route bordée d'une quadruple rangée de beaux marronniers d'Inde, d'élégantes villas et de jardins, l'***allée de Poppelsdorf** (pl. A 2), qui date du siècle dernier, commence à l'O. de la ville, à la place de l'Empereur (Kaiserplatz), près de l'Université et du Hofgarten, et conduit en 10 min., au château de Poppelsdorf. C'est la principale promenade de Bonn, et elle est toujours couverte de voitures, de cavaliers et de piétons. Le chemin de fer la traverse au commencement. A dr., la *gare* (pl. B 3). Plus loin, à g. et un peu à l'écart, l'*observatoire* (Sternwarte; pl. 23, A 2), construit de 1839 à 1846, d'après les données du professeur Argelander (m. 1875), avec sept tours pour les observations.

Dans le voisinage, Baumschulen-Allee, 34 (pl. B 2), se trouve installé provisoirement le MUSÉE PROVINCIAL, qui comprend surtout des antiquités de la province Rhénane et quelques objets du moyen âge et des temps modernes. Il n'est ouvert actuellement qu'aux savants spécialistes.

Monuments romains en pierre. Objets trouvés dans des tombeaux romains et francs, à Andernach et à Meckenheim; riche collection de coupes noires avec inscriptions; parure en or de Waldalgesheim, dans un bahut en fer du XV[e] s.; beaux émaux, coupes en verre avec gravures. Précieuse collection de verres romains, un *vas diatretum*. Vases étrusques

en bronze, fibules, clefs, etc. Retable de *maître Guillaume* de Cologne (p. 339).

Le **château de Poppelsdorf** (pl. A 1), l'ancien château de plaisance des électeurs, dit *Clemensruhe,* construit de 1715 à 1746 et cédé à l'université par le roi Frédéric-Guillaume III, en renferme les riches *collections d'histoire naturelle.* La collection de *minéraux* et de *pétrifications* est surtout précieuse pour l'étude de la géologie du Rhin, ainsi que des formations volcaniques des Sept-Montagnes et de l'Eifel. Le concierge demeure immédiatement à g. de l'entrée (75 pf. de pourb.; une société, 1 *M.* 50 à 2 *M.*). — Le *jardin botanique,* près du château, est bien tenu; on peut le visiter les mardi et vendr. de 3 h. à 7 h., en tout temps moyennant un pourb., comme ci-dessus.

Au N. et en face du château de Poppelsdorf s'élève le LABORATOIRE DE CHIMIE, un des plus grands et des mieux organisés du monde, construit en 1868 par l'architecte *Dieckhoff,* de Bonn, avec la coopération du chimiste *Hofmann,* de Berlin. Le vestibule renferme des médaillons de chimistes célèbres. — Derrière, au N., l'ANATOMIE (pl. 2, AB 1), magnifique bâtiment achevé en 1872, sur les plans de l'architecte *Neumann.* — Tout près, le nouvel *Institut physiologique* et les bâtiments de l'*Académie d'agriculture,* instituée en 1847.

Il faut encore mentionner la *manufacture de porcelaine et de faïence de Wessel,* qui occupe un millier d'ouvriers. Son origine remonte à la création d'une manufacture de porcelaine par l'électeur Clément-Auguste, en 1755.

Au-dessus du village de Poppelsdorf s'élève le **Kreuzberg** (125 m.), colline surmontée d'une église blanche visible de loin et où l'on arrive en 15 min. du château. L'ancien couvent, fondé par l'électeur Ferdinand, duc de Bavière, en 1627, n'existe plus. Il ne reste que l'église, remarquable par l'*escalier saint,* bâti sous Clément-Auguste (m. 1761), en marbre d'Italie, dans la chapelle derrière l'autel. Cet escalier, qu'on ne doit monter qu'à genoux, est une imitation de la *Scala Santa,* près de l'église de Latran à Rome, escalier construit avec les 28 degrés de marbre qui conduisaient au portique du prétoire de Jérusalem et par lesquels Jésus monta pour paraître devant Ponce-Pilate. On a un vaste et beau panorama de la tour de l'église.

Le **vieux cimetière** (pl. D 2-3), à 5 min. de la porte dite Sternthor, renferme de nombreux et beaux monuments d'anciennes célébrités de l'université de Bonn, et aussi un en l'honneur des victimes de la guerre de 1870-71. Sa jolie *chapelle,* du style roman tertiaire, date de 1200. Elle était autrefois à Ramersdorf (p. 316), d'où elle a été transférée au cimetière en 1847. On y voit quelques vitraux donnés par Boisserée.

Au N. de la ville, à la porte de Cologne, se trouvent les nouvelles CLINIQUES DE L'UNIVERSITÉ (pl. D 5), avec l'*Institut Patho-*

logique, dans un enclos élevé qui s'étend jusqu'au Rhin. On y a dépensé 3 millions de marcs. Dans le voisinage, le grand *hôpital St-Jean* (pl. 10, D 5) et l'*asile des aliénés.* A $^1/_2$ h. de la porte, le *nouveau cimetière.*

60. Le Rhin, de Bonn à Cologne.

Chemin de fer, v. p. 318. *Bateaux à vapeur:* 1 h. $^1/_4$ à la descente, 2 h. $^1/_2$ à la montée.

Les bords du Rhin s'aplatissent. A g., on remarque le *Wichelshof*, mentionné p. 328, puis le *Jesuitenhof.*

A dr., à $^1/_2$ h. de distance, au milieu des saules, l'église de **Schwarz-Rheindorf,** d'un ancien couvent de religieuses, qui se trouvait à côté. C'est un édifice à deux étages, communiquant entre eux par une ouverture de 3 m., sous la coupole, de sorte que les religieuses pouvaient assister dans le haut au service célébré en bas, sans être vues de là. Cette église a été consacrée en 1151 par Arnold de Wied, archevêque de Cologne, dont elle renferme le tombeau. On a découvert dans la partie inférieure, lors de sa restauration, des peintures murales intéressantes du XIIe s. Une jolie galerie à colonnettes règne autour de la moitié de l'édifice à l'E.

Un peu plus bas, à dr., l'embouchure de la *Sieg* dans le Rhin, et au loin l'ancienne abbaye de *Siegbourg* (v. ci-dessous).

A g., *Grau-Rheindorf,* et dans le Rhin, l'*île de Graupenwerth.* Stations des bateaux à vapeur, où les bateaux express n'arrêtent pas: *Mondorf, Widdig, Lülsdorf, Wessling, Sürth, Porz* et *Marienbourg-Bayenthal.* Ce dernier endroit se compose de maisons de campagne d'habitants de Cologne. La ville de *Deutz* (p. 357), en face de Cologne, n'est desservie non plus que par les bateaux ordinaires.

Cologne, p. 335. — Voir aussi la carte p. 376.

61. De Deutz à Giessen.

166 kil. Chemin de fer de l'Etat (Prusse), trajet en 4 h. $^1/_2$ à 5 h. $^1/_2$, pour 13 *M.* 30, 10 *M.* et 6 *M.* 70.

Deutz, v. p. 357. Départ de la gare près du pont de bateaux (p. 335). — 3 kil. *Kalk.* — 13 kil. *Wahn.* A 10 min à l'E. de la stat., la *WahnerHeide,* où se font, en juin et en juillet, les grands exercices de tir de l'artillerie du 8e corps d'armée prussien.

20 kil. **Troisdorf,** où s'embranche à dr. la ligne de la rive dr. du Rhin (v. p. 322). On traverse l'*Agger.* A dr., les grandes forges dites *Friedrich-Wilhelms-Hütte* (p. 322).

24 kil. **Siegbourg** (hôt.: **Stern*), ville de 7515 hab., avec une vaste fonderie de projectiles appartenant à l'Etat, et d'autres établissements industriels. Elle occupe un joli site, au confluent de la *Sieg* et de l'Agger, au pied et sur le versant d'une hauteur co-

nique couronnée par les bâtiments d'une ancienne abbaye de bénédictins, maintenant une maison de correction. L'église abbatiale n'existe plus, sauf la crypte. L'*église paroissiale*, de la seconde moitié du XIIIe s., a conservé plusieurs beaux reliquaires, par ex. celui de St Anno (m. 1075), archevêque de Cologne, tuteur et rigide précepteur de l'empereur Henri IV.

Embranch. de 3 kil. 6 sur *Friedrich-Wilhelms-Hütte* (p. 322), et de 37 kil. sur *Ründeroth.*

Le chemin de fer traverse la *Sieg* pour la première fois au delà de Siegbourg (à dr., les Sept-Montagnes) et remonte la vallée de cette rivière, en passant par 38 ponts et 13 tunnels, jusqu'à Betzdorf et Siegen. — 31 kil. *Hennef.* Embranch. sur *Waldbroel.* Au débouché de la *vallée de la Broel,* à g., le *château d'Allner,* appartenant à M. Cockerill. Puis, à g., le couvent de *Bœdingen,* entouré de vignes, et plus loin, aussi à g., la maison d'*Attenbach.* Vis-à-vis, sur la montagne, *Blankenberg* (*hôt. Honrath). C'est une ancienne ville, autrefois importante par sa position et ses fortifications. Elle est maintenant très fréquentée comme séjour d'été. — Plus loin, un tunnel.

43 kil. **Eitorf** *(*hôt. Gerlach).* A dr. en arrière, sur une hauteur, le couvent de *Merten.* Les collines boisées qui bordent la vallée deviennent plus hautes. Ensuite deux tunnels. Puis, aux environs de *Windeck,* où se voient, sur une hauteur à g., les ruines d'un château en partie restaurées, une tranchée de 45 m. de profondeur, taillée dans le roc. La grande route, après avoir passé sur la voie ferrée par un viaduc, traverse la même tranchée.

50 kil. *Herchen.* — 58 kil. *Schladern.* On a frayé en cet endroit, à travers les rochers, un nouveau lit à la Sieg. — Un tunnel.

65 kil. *Au.* — 71 kil. *Wiessen.* Un peu plus loin, sur la rive g de la Sieg, au-dessus d'un beau bouquet d'arbres, le vieux château de *Schœnstein,* à la famille des princes et comtes de Hatzfeld-Wildenbourg. — 75 kil. *Niederhœvels.*

83 kil. **Betzdorf** *(hôt. Gobrecht).* La voie se bifurque: à g., dans la direction de Siegen (par Kirchen, 30 min.; v. l'*Allemagne,* par Bædeker); à dr., sur Giessen.

La ligne de Giessen remonte la vallée de la *Heller.* — 90 kil. *Herdorf.* — 94 kil. *Neunkirchen.* — 101 kil. *Burbach.* — Puis on franchit la ligne de partage des eaux de la *Heller* et de la *Dill,* près de *Würgersdorf,* et on descend par des courbes fort prononcées dans le *Hickengrund.* Ensuite on entre dans la vallée de la Dill. — 112 kil. *Niederdresselndorf.* — 118 kil. *Haiger.*

125 kil. **Dillenbourg** (hôt.: *Hirsch; Frankfurter Hof*), jolie petite ville de 3827 hab., avec les ruines du château du même nom, où naquit, en 1553, Guillaume d'Orange, libérateur des Pays-Bas. Le Nassau et la Hollande y ont érigé en son honneur, de 1872 à

1875, une tour d'où l'on a un vaste panorama et qui renferme quelques souvenirs du prince (entrée, 30 pf.).

130 kil. *Herborn* (205 m.; hôt. Metzler), avec un vieux château, aujourd'hui converti en séminaire. — 135 kil. *Sinn.* — 143 kil. *Ehringhausen.* On arrive dans la vallée de la Lahn et rejoint le chemin de fer de Nassau (R. 44).

153 kil. **Wetzlar** (p. 259).

160 kil. *Dudenhofen.* Notre ligne franchit la frontière de la Hesse-Darmstadt et débouche, à Giessen, dans celle du Mein et du Weser. Avant Giessen, sur les hauteurs à g., les ruines de *Gleiberg* et de *Fetzberg.*

166 kil. **Giessen** (hôt.: *Kuhne*, à la gare; *Einhorn; Rappe; Prinz Carl*), ville en grande partie moderne, sur la Lahn, avec une université. — De là à Francfort, v. l'*Allemagne*, par Bædeker.

VIII. COLOGNE. AIX-LA-CHAPELLE. BAS RHIN.

---

62. Cologne (Cœln).

Gares. Cologne, en y comprenant *Deutz*, situé sur la rive opposée, compte 3 gares: 1⁰ la *gare centrale* (Central-Bahnhof, pl. F 4; en reconstruction), à Cologne même, pour tous les trains allant sur Bonn, Coblentz et Mayence, sur Aix-la-Chapelle et la Belgique, sur Düsseldorf, Crefeld et Clèves, ainsi que pour les trains-poste et les trains express allant sur Minden, Hanovre, Berlin et sur Troisdorf-Ehrenbreitstein-Lahnstein (R. 57). 2⁰ la *gare St-Pantaléon* (pl. B 3), seulement pour les trains de banlieue (Brühl); — 3⁰ la *gare de Cologne-Minden* (pl. E F 6), à Deutz, pour les trains ordinaires allant sur Düsseldorf, Giessen, et sur Ehrenbreitstein-Niederlahnstein; — 4⁰ la *gare près du pont de bateaux* (Bergisch-Mærkischer-Bahnhof; pl. E 6), à Deutz, pour tous les trains allant sur Elberfeld-Hagen (Cassel, Berlin), sur Giessen, Ehrenbreitstein-Niederlahnstein, et Bensberg. — *Omnibus* de la gare centrale, à Cologne, pour la dernière de ces gares, en correspondance avec tous les trains. — *Commissionnaires* pour porter des bagages en ville: jusqu'à 5 kilos, 30 pf.; 25 kilos, 50 pf.; 50 kilos, 75 pf., etc. — *Voitures*, v. p. 337.

Hôtels. A Cologne même: **H. du Nord* (pl. a, E 5), Frankenplatz, 6, près du pont fixe (billets de chemin de fer et expédition des bagages); **H. Disch* (pl. b, E 4), Brückenstrasse, 13-21 (ch., 3 *M.*; serv., 60 pf.; déj., 1 *M.* 20; dîn., à 1 h., 3 *M.* 50); **H. de Mayence* (pl. c, E 3-4), Glockengasse, 14-20; **H. Victoria* (pl. d, D 5), Heumarkt, 46-50; **H. Ernst* (pl. e, F 4), tenu par Kracht, Trankgasse, 3, entre la gare et la cathédrale, avec restaur. (ch., 2 *M.* 50; déj., 1 *M.*); **H. de Vienne* (pl. f, E 4), Glockengasse, 6-10; **H. de Hollande* (pl. g, D 5), Thurnmarkt, 36-40, près du Rhin; **H. Weber*, Hochstr., 27, à l'Augustinerplatz (pl. 4, D 4; bonne cuisine et bons vins), tous de 1er ordre: ch. dep. 2 ou 3 *M.*, serv., 60 à 80 pf.; déj., 1 *M.* à 1 *M.* 50; dîn., 2 *M.* 50 à 3 *M.* — **H. du Dôme* (pl. h, E 4), place de la Cathédrale, 5-11 (ch. et déj., 2 *M.* 80 à 4 *M.*; dîn., 2 *M.* 50); *H. de Russie* (pl. i, D 5), Friedrich-Wilhelmstr.; *Kölnischer Hof* (pl. k, D 5), Thurnmarkt,

28-34, près du Rhin; **St-Paul*, Fettenbennen, 19, près de la cathédrale (ch., 2 *M.* et au-dessus; dîn., sans le vin, 2 *M.*); **Pariser Hof* (pl. m, E 4), Drususgasse, 3; **Laacher Hof* (pl. o, D 2), Am-Laach, 6-8; *Museum*, Drususgasse, 21; *Rheinischer Hof*, en face du grand portail de la cathédrale (ch., 1 *M.* 50 à 3 *M.*), avec brasserie-restaurant. — *Europæischer Hof*, Comœdienstr., 2, non loin de la cathédrale (ch. et serv., 2 *M.* 50; déj., 1 *M.*); *H. Billstein*, Friedrich-Wilhelmstr., 7, près du pont de bateaux; **H. des Trois Rois*, près du Rhin, en face du pont de bateaux (ch., s. et b., 1 *M.* 50 à 2 *M.*); *H. Fischer*, Burgmauer, 3, bon (ch., 2 *M.*; déj., 75 pf.; dîn., 2 *M.*); *Bergischer Hof*, Thurnmarkt, 3-5, près du pont de bateaux; *Landsberg*, Marzellenstr., 1; *Union*, Dominicaner, 2; *Antonetti* (Ewige Lampe), Comœdienstr., 8, recommandé; *Vanderstein-Bellen*, Heumarkt, 20, recommandé; *Obladen*, bon; *Berliner Hof*, en face du portail S. de la cathédrale, etc. Prix dans ces dernières maisons: ch. et déj., 2 *M.* à 2 *M.* 50; serv., 50 pf.; dîn., 2 *M.* à 2 *M.* 50.

A Deutz: *Gr.-H. Bellevue*, dans la nouvelle gare au pont de bateaux (pl. E 6), avec des dépendances et le jardin de l'ancien *H. du Prince Charles* (v. ci-dessous).

Restaurants: *buffets* des gares; — **G. Bettger*, Kleine Budengasse, 8 et 10; **Mosler*, Ober-Marspforten, 15; **Heuser*, Herzogstrasse, 10; **Johnen*, Breitestr., 36 B; **Berzdorf*, Sandbahn, 10; *Im-Freischütz*, Am-Hof, 16; au **Gürzenich* (p. 350); **Altdeutsche Weinstube*, Am-Hof, 14 (pl. E 4-5); *Deiss*, Unter-Goldschmidt, 26 (vin de la Moselle); *Steigerwald*, Lintgasse, 9; *Stockhausen*, Budengasse, 3; *W. Hamspohn*, Hochpforte, 9; *W. Kreutzer*, Kreuzgasse, 18; *Ermisch*, Martinstr., 26; *Carls*, Stephanstr., 2. — A Deutz, dans le jardin du *Prince Charles*.

Brasseries-restaurants: *Hamburger Restaur.*, au Stadttheater (v. ci-dessous); **Kind*, Am-Hof, 12; **Fischer*, dans le passage, près de la Hochstrasse (pl. F 5); *Elsass-Tavern*, Laurenzplatz, 2 (pl. F 5; local élégant; bière de Strasbourg); **Heuser*, Antonsgasse, 4; *Kehl*, près du musée; *Aldenkirchen*, Herzogstr., 4; *Simons*, Mühlenbach, près du Heumarkt; *Massau*, **Kauerz*, dans le voisinage du Gürzenich; *Welter*, Comœdienstr., 38; *Mertens*, même rue, 21 et 25; *Nakatenus*, Grosse Budengasse, 6; *Schatto*, l'anc. et bonne maison Dahlmeier, Breitegasse, 137; *Krœnkel*, Martinstr., 24.

Cafés: **Mosler*, Ober-Marspforten, la première pâtisserie et le meilleur café; *Reichard*, Hochstrasse, 104, également une pâtisserie, où peuvent aller les dames; — *Tewete*, Hochstr., au coin du Perlenpfuhl; *Wiener Café* (C. Viennois), Brüderstr., 1; *C. du Dôme*, Domhof, 7-9, où l'on trouve beaucoup de journaux; *Palant*, Hochstrasse, 119, au coin de la Minoritenstr. (journaux français, italiens, etc.); *Fischer*, dans le passage, près de la Hochstrasse (pl. E 4).

Lieux de divertissement: *Kaisergarten*, au Thürmchen, extrémité N. de la ville (chemin du jardin zoologique); *Bayenhaus*, à l'extrémité S. de la ville (v. le plan, A 6); **Marienbourg*, restaur. distingué, avec un beau jardin (tramway du Waidmarkt, v. p. 337; bateau à vapeur aussi l'après-midi (v. p. 337); *Stœdtischer-Garten* (pl. F 1), avec trinkhalle pour les eaux minérales, etc., très fréquenté. *Brühl*, v. p. 318. **Jardin zoologique* (p. 357); entrée, 1 *M.*; 50 pf. le dim.; concert militaire les dim., mercr. et sam. après-midi; tramway et bateaux à vapeur (v. ci-dessous); *restaurant. — **Flora* (p. 357); entrée, 1 *M.*; 50 pf. le dim.; aquarium, 50 pf.; concert les dim. et le mercr., plus souvent en été; *restaurant.

Théâtres: *Stadttheater* (pl. 29, E D 3), dans la Glockengasse (représentations du 1er sept. au 1er mai); *Kœlner Sommertheater*, dans le voisinage de la Flora. — *Cirque Carré*, Gertrudenstr., 4, non loin du Neumarkt.

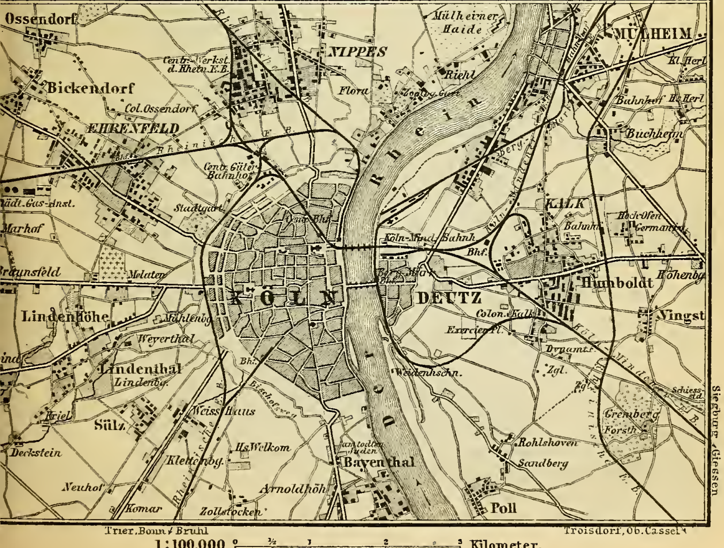
Musique. Sous le rapport de la musique, Cologne occupe une place distinguée. Les *concerts du Gürzenich* (p. 350) sont très célèbres. Il s'en donne dix, pendant l'hiver. Les «cartes d'étrangers» coûtent, pour la salle, 4 *M.* 50; pour la galerie, 2 *M.*. On ne saurait recommander cette dernière à cause de la chaleur excessive qui y règne. — Le Conservatoire de Musique (Wolfsstr., 3), fondé en 1851, reçoit des subventions de la ville et de l'Etat, et il est encore soutenu par de nombreuses cotisations

KÖLN.

1. *Appelhof* . . . E.3.
2. *Bibliothek* . . . E.5.
3. *Bürger-Hospital* . . . D.3.
4. *Casino* . . . D.4.
5. *Commandantur (Gouv. Geb.)* . D.2.
6. *Erzbischöfl. Palais* . . . F.3.
7. *Exped. d. Köln. Zeitung* . . E.3.
8. *Garnisons-Lazareth* . . . A.4.
9. *Gewerbeschule* . . . C.2.
10. *Gürzenich* . . . D.5.
11. *Gymnasium (Friedr. Wilh.)* . C.4.
12. " " *(Jesuiten)* . . F.4.
13. " " *(Neues)* . . D.2.
14. *Loge* . . . D.2.
15. *Marien-Hospital* . . . G.5.
16. *Museum, erzbischöfl.* . . E.5.
17. " *Wallraf-Richartz* . E.4.
18. *Polizei-Praesidium* . . . E.3.
19. *Post-Direction* . . . E.3.
20. *Priester-Seminar* . . . F.4.
21. *Rathhaus* . . . E.5.
22. *Regierungsgebäude* . . . E.F.3.
23. *Reichsbank-Hauptstelle* . . C.5.
24. *Römerthurm* . . . E.3.
25. *Schaaffhausen'scher Bankver.* E.4.
26. *Taubstummenschule* . . . E.4.
27. *Telegraphen-Amt* . . . D.3.4.
28. *Tempelhaus* . . . D.5.
29. *Theater (Stadt-)* . . . E.3.
30. *Waisenhaus* . . . C.4.
31. *Wasserthurm* . . . C.3.4.
32. *Wolkenburg* . . . D.4.
33. *Zeughaus* . . . E.3.

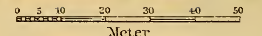
34. *St. Alban* . . . D.5.
35. *Allerheiligen-Capelle* . . G.4.
36. *St. Andreas* . . . F.4.
37. *St. Aposteln* . . . D.2.
38. *St. Caecilia* . . . D.3.4.
39. *St. Columba* . . . E.4.
40. *St. Cunibert* . . . G.5.
Dom . . . E.F.4.5.
41. *Elendkirche* . . . B.5.
42. *St. Elisabeth* . . . D.4.
43. *Evangelische K. (Alte)* . . D.4.
44. " *(Neue)* . C.D.5.
45. *St. Georg* . . . C.4.
46. *St. Gereon* . . . E.2.
47. *Jesuiten-K.* . . . F.4.
48. *St. Johann-Baptist* . . B.5.
49. *St. Maria-Ablass-Capelle* . F.3.
50. *St. Maria im Capitol* . . . D.5.
51. *St. Maria i. d. Kupfergasse* . E.3.
52. *St. Maria an Lyskirchen* . . C.5.
53. *St. Maria zur Schnurgasse* . B.4.
54. *St. Martin* . . . E.5.
55. *St. Mauritius* . . . C.2.
56. *St. Minoriten* . . . E.4.
57. *St. Pantaleon (Milit. K.)* . . B.3.
58. *St. Peter* . . . D.3.4.
59. *Rathscapelle* . . . E.5.
60. *St. Severin* . . . A.5.
61. *St. Ursula* . . . G.4.
62. *Ursuliner-K.* . . . G.5.
63. *Synagoge* . . . E.4.

UMGEBUNG VON KÖLN.




KÖLN.
1:18.000
Meter.
Pferdebahnen
Central-Güter-Bahnhof
Hansa-Ring
Eigelstein Thor
Thürmchen-thor
Hafen
Weg n. Flora u. Zoolog. Garten
Sommer-theater
Stadt-garten
Kaiser Wilhelm-Ring
Hohenzollern Ring
Hohenstaufen Ring
Friesen-platz
Feste Brücke
Schiffbrücke
Central-Bahnhof
Franken-platz
Dom
Dom-hof
Am Hof
Heumarkt
Neu-markt
Holzmarkt
Rheinau Hafen
Bayenthurm
Severinsthor
Pantaleons Thor
Pantaleons-mühle
Weyerthor
Bahnhof
Luxemburg. Str.
Bonn, Coblenz, Bingen
Weisses Haus
RHEIN STROM
DEUTZ
Köln Mindener Bhf.
Cürassier Caserne
Geograph. Anstalt von
Wagner & Debes, Leipzig

DER KÖLNER DOM.



Chorkapellen:

1. *Engelbertus-K.*
2. *Maternus-K.*
3. *Johannis-K.*
4. *Dreikönigen-K.*
5. *Agnes-K.*
6. *Michaels-K.*
7. *Stephans-K.*
8. *Marien-K.*

9. *Schatzkammer.* 10. *Sacristei.* 11. *Kapitelsaal.* 12. *Bibliothek.*

annuelles. — La *Société chorale* (Männergesangverein) jouit également d'une réputation bien méritée; elle donne des concerts, dans son local dit «Wolkenburg», au Cæcilienkloster.

Bains: *Hohenstaufenbad*, Hohenstaufenring (pl. C 2), bel établissement construit sur les plans de Stubben et parfaitement organisé, avec de grands bassins de natation pour hommes et pour dames, etc.; *Siegen*, Schildergasse, 72. — Bains du Rhin, froids et chauds, près du pont de bateaux; puis chez *Schiefer*, à Deutz, non loin du pont de bateaux; *Nolden*, à la Rheinau, d'un côté comme de l'autre avec bassin de natation et parties réservées aux dames; *Pionier-Schwimmanstalt*, à Deutz en aval du pont fixe; *Actien-Schwimmanstalt*, à la Rheinau (pl. B 6).

Tarif des voitures de place.	1 pers.	2 pers.	3 pers.	4 pers.
Course.	*M.* pf.	*M.* pf.	*M.* pf.	*M.* pf.
Dans l'intérieur de la ville	— 60	— 75	1 —	1 25
D'un point quelconque de la ville pour en sortir, jusqu'au Bischofsweg	1 —	1 —	1 25	1 50
Au jardin zoologique, à la Flora, au Stadtgarten	1 —	1 25	1 50	1 50
A la gare de Deutz, péage compris	1 75	1 75	2 —	2 25
Aux villas de Marienbourg	2 —	2 —	2 —	2 —
A l'heure.				
$1/2$ heure	1 —	1 —	1 50	1 50
1 heure	2 —	2 —	3 —	3 —
Chaque $1/4$ d'h. en sus	— 50	— 50	— 75	— 75

De 10 h. du soir à 7 h. du matin, les prix sont doublés. — Un gros colis, 25 pf.; chaque colis en plus, 10 pf. Il n'y a rien à payer pour le menu bagage.

Tramways. — I. De la cathédrale (pl. E 4-5): 1, ligne circulaire du pont fixe, par la Comœdienstr., le Rœmerthurm, l'Apostelnstr., le Mauritius-Steinweg, le Waidmarkt (pl. C 4) et le Heumarkt (pl. D 5), toutes les 10 min. (doit passer par les nouveaux boulevards); — 2, le long du Rhin, pour le *Kaisergarten*, la *Flora* et le *jardin zoologique*, tous les 20 min. — II. De l'Eigelstein (pl. H 4), à *Nippes*, au *jardin zoologique* et à la *Flora*. — III. Du Waidmarkt (pl. C 4), à *Bayenthal*, *Marienbourg* et *Rodenkirchen*, toutes les 10 min. — IV. Du Neumarkt (pl. D 3): 1, au Stædtischer-Garten et à *Ehrenfeld* (p. 357), toutes les 20 min.; — 2, à *Lindenthal* et à *Melaten*, toutes les 20 min. — V. De Deutz, à *Kalk* (p. 322) et à *Mülheim-sur-le-Rhin* (p. 376).

Bateaux à vapeur: pour Coblentz et Mayence, v. l'introduction, III; les débarcadères se trouvent à peu de distance du pont de bateaux (pl. D E 5-6). — Des *bateaux spéciaux* circulent constamment entre Cologne et Mülheim (p. 376; 25 pf.). Ils partent du pont de bateaux et font escale près de St-Cunibert (p. 356) et dans le voisinage du jardin zoologique (p. 357) et de la Flora (p. 357; 20 pf.). Un autre, qui part toutes les $1/2$ h. du Filzgrabenthor (pl. D 5), dans l'après-midi, conduit en amont aux villas de *Marienbourg* (p. 336; 25 pf., 40 aller et retour).

Poste. *Bureau central* (Ober-Postamt; pl. 19, E 3), Glockengasse, 25-27. *Bureaux auxiliaires* pour les *lettres* et les *paquets*, dans la Marzellenstr., au N. de la gare centrale, Hohestr., 1; Klingelpütz, 35; à l'hôtel du Nord, etc.; pour les *lettres*, les *paquets*, les *mandats* et la *poste aux chevaux*, seulement dans la Glockengasse.

Télégraphe: Cæcilienstr., 4; à la gare centrale, dans le local de la «gazette de Cologne», Breitestr., 76, 78, et à l'hôt. du Nord (p. 335).

L'eau de Cologne, ce parfum célèbre, inventé selon les uns en 1709, par *Jean-Marie Farina*, de Domodossola, en Italie, d'après les autres par *Paul de Feminis*, est maintenant fabriquée par une trentaine de maisons. Une petite caisse de 6 flacons coûte 7 *M.* 50 (9 fr. 40).

Exposition permanente: *Ed. Schulte*, Richartzstr., 16, près du musée (entrée, 50 pf.; autre, v. p. 377).

Si l'on a peu de temps, voir la *cathédrale* (p. 340) à l'intérieur, et monter au chevet (p. 344); visiter le *musée* (p. 345), suivre la Hochstrasse, voir l'*hôtel de ville* (p. 349), le *Gürzenich* (p. 350), le *monument de Frédéric-Guillaume III*, au Heumarkt (p. 351) et *Ste-Marie-au-Capitole* (p. 351), aller de là au Neumarkt et à l'*église des Apôtres* (p. 354), puis à *St-Géréon* (p. 355), à *Ste-Ursule* (p. 356), et visiter encore pour terminer le *pont fixe du Rhin* (p. 344). Pour la *Flora* et le *jardin zoologique*, v. p. 357. — Une visite rapide de toutes les principales curiosités de Cologne demande environ 2 jours. Le mieux sera de suivre l'itinéraire adopté dans la description suivante. On visitera les églises de préférence dans la matinée à partir de 9 h.; avant 9 h. et de 11 h. à 11 h. 1/2, il y a messe et office.

Remarque pour aider à s'orienter: les noms des rues, sur les écriteaux, sont en rouge lorsqu'elles conduisent vers le Rhin (de l'O. à l'E.) et en noir quand elles lui sont parallèles (du S. au N.).

Cologne (40 m. d'altit.), en all. *Cœln* ou *Kœln*, est une ville de 161 266 hab., y compris 7000 hommes de garnison, la plus importante de la Prusse rhénane, l'une des places de commerce les plus considérables de l'empire d'Allemagne, une forteresse de première classe et le siège d'un archevêché. Elle est située sur la rive g. du Rhin, où elle forme un vaste hémicycle, ayant en face, sur la rive dr., la ville de *Deutz*, dont la population est de 17 700 hab., et avec laquelle elle communique par un pont de bateaux et un pont fixe.

Vue de loin, surtout en arrivant par le bateau à vapeur, Cologne, avec ses nombreuses tours, présente un aspect très imposant. Les rues en sont généralement étroites et sombres, mais on y voit encore nombre de maisons intéressantes, qui datent du XVIe, du XVe et même quelques-unes du XIIIe s. C'est de nos jours seulement que les travaux de construction y ont été repris avec une grande activité. La ville s'est développée d'une manière étonnante depuis l'agrandissement de l'enceinte, qui en a doublé la superficie, en la portant de 405 hect. à 812. Les anc. fortifications, qui dataient du moyen âge, ont été rasées, à l'exception de trois portes (p. 353, 354, 357), et les fossés comblés. La ville, qui avait acheté les terrains en 1881, pour la somme de 11 794 000 *M.*, y a tracé de magnifiques boulevards et a revendu le reste. Il y a déjà beaucoup de belles constructions sur ces boulevards, qui forment une longueur de 6 kil., surtout dans la partie moyenne, nommée *Hohenstaufenring, Hohenzollernring* et *Kaiser Wilhelms-Ring*.

Cologne a été fondée par les Ubiens, lorsque Agrippa les transféra de la rive dr. sur la rive g. du Rhin. En l'an 51 de notre ère, Agrippine, fille de Germanicus et mère de Néron, y amena une colonie de vétérans romains, la *Colonia Agrippinensis*, plus tard *Colonia Claudia Agrippina*. C'était la résidence des légats de la *Germanie inférieure*. Constantin le Grand commença l'an 308 la construction d'un pont fixe sur le Rhin, de la rue Marspforten à Deutz, en traversant l'île de St-Martin, qui a été depuis réunie à la terre ferme. Ce pont fut plus tard détruit par les Normands et complètement démoli par l'archevêque Bruno (v. p. 354). Dès la fin du Ve s., Cologne fit partie du pays franc et les rois des Francs ripuaires y résidèrent pour un temps. *Charlemagne* éleva au rang d'archevêché son évêché fondé au IVe s., et le premier archevêque en fut l'archichapelain

impérial *Hildebold*, qui bâtit la première cathédrale et lui donna la précieuse bibliothèque encore existante qui porte son nom.

Bientôt les archevêques ne se contentèrent pas de leur autorité religieuse; mais, s'appuyant sur les privilèges qu'ils avaient obtenus de l'empereur, ils essayèrent de s'attribuer une domination absolue sur la ville. Il en résulta continuellement entre eux et la bourgeoisie des démêlés qui dégénérèrent en querelles sanglantes, notamment sous *Anno II* (1056-1075), *Philippe de Heinsberg* (1167-1191), *Conrad de Hochstaden* (1238-1261), *Engelbert de Falkenbourg* (1261-1274) et *Siegfried de Westerbourg* (1275-1297). La bataille de Worringen (p. 373), en 1288, décida cette longue lutte en faveur de l'indépendance municipale. Les archevêques transportèrent leur résidence d'abord à Brühl (p. 318), puis à Bonn. Ils conservèrent néanmoins le droit de haute justice et quelques autres droits sur Cologne, qui continua de leur prêter serment de fidélité.

La lutte fut encore presque plus violente entre les divers partis qui régnaient dans la ville, entre les patriciens et les corporations, et elle ne cessa que lorsque celles-ci eurent remporté une victoire décisive en 1396. La ville passa encore par plusieurs révolutions, en 1482, en 1513, etc. Néanmoins elle était douée d'une vitalité extraordinaire, puisque, malgré tous ces désordres, elle jouit jusqu'à la fin du XVe s. d'une prospérité qui la mit au rang des premières villes de l'empire. Son commerce, surtout avec Londres, où elle avait son entrepôt au Guildhall, était d'une très grande importance. Cologne fit de bonne heure partie de la Hanse, dans laquelle elle disputa d'abord le premier rang à Lübeck. Les poids et les mesures de Cologne furent employés dans presque toutes les villes des bords du Rhin, de la Westphalie et des Pays-Bas. La foire qui se tenait dans la ville à Pâques était même fréquentée par des marchands d'outre-mer et d'autres pays éloignés.

Cologne peut se vanter d'avoir été deux fois au moyen âge le centre artistique de l'Allemagne. La première fois ce fut vers la fin du XIIe s., lorsque l'enthousiasme religieux, excité par l'acquisition des reliques des rois mages et secondé par la prospérité des habitants, se révéla par des constructions d'une architecture très riche et d'un effet pittoresque. Les grandes églises de Cologne subirent rapidement l'une après l'autre une transformation dans laquelle on développa le chœur. Le meilleur échantillon de ce style est l'*église des Apôtres*, vue du Neumarkt. Le goût des constructions persévère au XIIIe s. et amène la réédification de la *cathédrale*, mais non plus dans les anciennes formes, le style roman étant remplacé par le gothique, emprunté à la France et qui s'est rapidement répandu dans toute l'Europe. — La seconde période de prospérité artistique, restreinte à la peinture, dura deux générations, à la fin du XIVe s. et au commencement du XVe. Beaucoup de noms de peintres de ce temps sont conservés dans les registres de la ville, mais on connaît peu de leurs œuvres. Les principaux d'entre eux sont: *maître Guillaume* ou *Wilhelm* (m. 1378), qui exécuta dans la salle de la Hanse des peintures murales dont il subsiste des restes, maintenant au musée (p. 346), et *maître Etienne* ou *Stephan (Lochner)* de Constance, qui mourut en 1451. Les plus célèbres tableaux de ces écoles de Cologne sont le Dombild (p. 343), la Vierge du séminaire (p. 344) et la Vierge dans un berceau de roses (p. 346).

Les siècles qui ont suivi n'ont pas été néanmoins tout à fait improductifs dans le domaine de l'architecture; le vestibule de l'*hôtel de ville* est un spécimen intéressant de la renaissance allemande. Outre que l'on restaura alors d'anciennes églises, on en bâtit aussi de nouvelles (église des Jésuites). Cologne comptait avant sa sécularisation, en 1801, plus de 100 églises, qui demandaient naturellement de l'entretien.

La ville s'illustra moins dans les sciences. Son *université*, fondée en 1388, d'abord siège important de l'enseignement de la scolastique, déclina plus tard et fut supprimée à la fin du XVIIIe s.

Cologne déchut à partir du XVIe s., au commencement peu à peu, puis rapidement. Son commerce perdit aussi de son importance à l'extinction de la Hanse. Des dissensions intestines continuelles, l'expulsion des protestants (1608), qui allèrent s'établir à Crefeld, Elberfeld, Düsseldorf

et Mülheim, lui furent très funestes. Cependant elle resta ville libre de l'empire germanique jusqu'à l'entrée des Français, le 6 oct. 1794. La paix de Campo-Formio (17 oct. 1797) l'incorpora à la France et elle fit partie du département de la Rœr, dont Aix-la-Chapelle fut le chef-lieu. Cologne vit revenir son ancienne prospérité après 1815, sous le gouvernement prussien. Le développement de la navigation à vapeur, les chemins de fer et surtout l'activité de ses habitants, joints aux ressources pécuniaires considérables restées d'autrefois dans de nombreuses familles, en ont fait une des places de commerce les plus importantes de l'Allemagne. L'industrie de Cologne est aussi très prospère.

La **cathédrale (*Dom;* pl. E F 4-5), l'œuvre la plus grandiose de l'architecture gothique, vers laquelle tout visiteur dirige ses premiers pas, se dresse sur le bord oriental d'un monticule en grande partie composé de décombres romains, qui s'élève à 19 m. au-dessus du Rhin, non loin de la gare centrale, à l'O. et presque en face du pont fixe. Dès le IXe s., il y avait à cet endroit une cathédrale, qui finit par ne plus paraître digne de la grandeur et de la richesse de la ville, ni de la piété de ses habitants et de leur amour pour les arts. L'archevêque Engelbert Ier, le Saint, eut le premier l'idée de la reconstruire, mais sa mort subite et violente, arrivée en 1285, l'empêcha de la réaliser. Son deuxième successeur, *Conrad de Hochstaden,* reprit son plan après un incendie qui avait considérablement endommagé l'édifice, et posa solennellement la première pierre du monument actuel, le 14 août 1248. L'architecte fut sans doute *maître Gérard de Rile* (Riehl, un village près de Cologne), auquel le chapitre de la cathédrale offrit un présent en 1257, pour lui témoigner sa satisfaction.

On commença par le chœur. La construction marcha lentement, parce qu'elle fut sensiblement entravée par les luttes entre les archevêques et les habitants de la ville. Les matériaux furent fournis par le Drachenfels (p. 324). Le 27 sept. 1322, le chœur, fermé par un mur provisoire à l'O., fut consacré par l'archevêque *Henri, comte de Virnebourg.* On posa alors les fondements du bras N. du transept, en 1325 ceux du bras S., et l'on démolit peu à peu l'ancienne église, qui avait continué de servir. En 1388, la nef était livrée au culte, et en 1447 les cloches montées dans la tour du S. Mais alors le zèle se ralentit, et dès la fin du XVe s. on désespérait de terminer cette cathédrale sur le plan primitif. Elle fut recouverte d'un toit provisoire et l'on ne s'occupa plus que de la décoration intérieure, au XVIIe et au XVIIIe s., où l'on adopta en partie le style rococo; par ex. pour le maître autel. Puis elle tomba peu à peu en ruine; la révolution française la ferma au culte comme les autres églises, en fit un magasin à fourrage en 1796, et hâta encore la ruine en prenant pour ses troupes les plombs de la toiture.

Frédéric-Guillaume III et Frédéric-Guillaume IV, rois de Prusse, ont sauvé ce chef-d'œuvre d'architecture d'une destruction complète. Le premier, à la prière de Sulp. Boisserée, fit examiner le monument par l'architecte Schinkel, en 1816, et ordonna de

« conserver ce qui existait ». Les travaux de restauration commencèrent enfin en 1823, sous la direction d'*Ahlert* (m. 1833), puis sous celle de *Zwirner* (m. 1861) et enfin sous celle de *Voigtel*. Zwirner, architecte actif et doué d'une profonde intelligence du style ogival, conçut le premier l'idée d'achever l'édifice, et cette idée fut accueillie partout avec enthousiasme. Le 4 sept. 1842, on posa la première pierre pour la continuation des travaux, à laquelle ont été consacrés depuis lors plus de 300 000 marcs par an, dont plus de la moitié donnée par l'Etat, le reste provenant de contributions de diverses sociétés et de particuliers, et, depuis 1863, du produit d'une loterie dite « Dombau-Lotterie ». Il a été dépensé de cette façon pour l'édifice, de 1842 à 1880, la somme de 18 427 552 marcs. L'échafaudage gigantesque des deux tours s'éleva le 19 juin 1880 à une altitude de 165 m. (v. ci-dessous), et le 15 oct. suivant eut lieu, en présence de l'empereur Guillaume et de presque tous les princes allemands, la fête de l'achèvement de la cathédrale.

Le PLAN de la cathédrale (v. p. 337) est celui d'une basilique en forme de croix, dont le vaisseau à cinq nefs est coupé par un transept à trois nefs. Sa longueur totale est de 135 m. 60, sa largeur de 61 m. ou de 86 m. 25 au transept, et sa hauteur de 46 m. jusqu'au bord inférieur du toit, de 61 m. 50 jusqu'au faîte. La tour centrale, sur la croisée, s'élève à 109 m. 80 du sol, celles de la façade, les plus hautes de l'Europe, à 156 m. (v. p. 148). Et tout autour est un nombre incalculable de piliers, d'arcs-boutants, de tourelles, de clochetons, de pinacles, de gargouilles, de galeries, de moulures, de feuillages, etc.

La grande **façade*, construite entièrement d'après les plans originaux du XIVe s. (v. p. 343), avec ses deux énormes tours, la porte principale qui s'ouvre entre les deux et la grande fenêtre du milieu, passe pour le plus beau, le plus parfait modèle du système d'architecture à membres perpendiculaires, dont les masses s'élèvent en devenant de plus en plus légères et aériennes. Les tours se composent de quatre étages, les trois du bas carrés, le quatrième octogone et couronné par une magnifique flèche très élancée. Parmi les trois cloches de la tour du S., la plus grosse pèse 25 000 kilogr.; elle a été faite en 1874 avec des canons français. Les deux autres, fondues en 1447 et 1448, pèsent 11 200 et 6000 kilogr.

La porte principale a 29 m. 30 de haut et 9 m. 50 de large; les portes latérales, 11 m. 60 sur 5 m. 60, et la fenêtre du milieu, 14 m. 75 sur 6 m. 25. Celle du S. est ornée depuis le XVe s. de sculptures d'un style noble, probablement de maître Conrad Cuyn.

Les bras du transept se terminent par les portails latéraux du N. et du S., achevés en 1859, sur les plans de Zwirner, les anciens plans n'existant plus. Le *portail du Nord* est simple, mais le **portail du Sud* est très riche; ses sculptures, d'après Schwanthaler, ont été exécutées aux frais du roi Guillaume Ier.

Le **chœur,* achevé en 1322, avec les sept chapelles qui rayonnent alentour, montre dans sa partie inférieure les formes nobles et sévères du style goth. primitif le plus pur, et dans sa partie supérieure tout l'éclat et les formes élancées de l'art à son apogée.

L'***intérieur*[1] compte 56 piliers et mesure 119 m. de longueur. La grande nef a 15 m. de large du centre d'un pilier à l'autre et 45 m. de haut; chacun des deux bas côtés qui en sont le plus rapprochés, 8 m. 18, et les deux autres, de l'axe du pilier au mur, 6 m. 95 de large sur 19 m. de haut. La superficie est de 6166 m. carrés (v. p. 146). L'effet que produit l'ensemble du monument est vraiment imposant.

Nef et transept. Les vitraux de la fenêtre du milieu au-dessus du grand portail, par *Milde*, de Lübeck, ont été donnés par le prince et la princesse de la couronne. Les cinq fenêtres du bas côté du N. (g.), faites en 1508 et en 1509 et représentant des archevêques, des saints et des armoiries, sont mises au rang des plus belles verrières anciennes. Les grandes fenêtres du bas côté du S., exécutées en 1848 à Munich et données à la cathédrale par le roi Louis Ier de Bavière, témoignent du progrès immense qu'on a fait réaliser de nos jours à cette sorte de peinture, presque oubliée depuis le moyen âge. Les sujets principaux sont: 1º St Jean-Baptiste; 2º la Nativité de J.-C.; 3º en haut, la Cène; en bas, la Mort de J.-C.; 4º la Descente du St-Esprit; 5º la Lapidation de St Etienne, premier martyr. Au-dessous: des Prophètes, des Evangélistes, de Pères de l'Eglise, toutes figures en pied. Les trois premières fenêtres ont été dessinées par *Jos. Fischer*, les deux autres par *Hellweger*. Une 6e fenêtre, placée en 1855 dans le bras S. du transept, côté O., est consacrée à la mémoire du philosophe Joseph de Gœrres «catholicæ veritatis in Germania defensori glorioso, nato Confluent. 1776, denato Monachi 1848» (glorieux défenseur de la vérité catholique en Allemagne, né à Coblentz en 1776, mort à Munich en 1848). Elle a été peinte d'après des cartons de *Hess*, etc. Les nouveaux vitraux du portail du S., donnés par l'empereur Guillaume, ont été peints à Berlin; ceux du portail du N., consacrés à la mémoire de feu l'archevêque de Cologne, Jean de Geissel, à Cologne même. Enfin les vieux vitraux dans le bras N. du transept, à l'O., proviennent d'anciennes églises de la ville et de la chapelle de la Vierge, dans la cathédrale.

Une grille de fer, qui doit être remplacée par un haut jubé, sépare la nef du chœur. On entre par la porte du N. (à g.). Immédiatement à g., la jolie épitaphe d'*Ant. Keyfeld* (m. 1539). — Des 14 colonnes de la partie centrale, qui forme le chœur proprement dit, se détachent des consoles avec des *statues* du commencement du xive s., sous de riches baldaquins: Jésus, la Vierge et les Apôtres, probablement de Michaël, architecte de la cathédrale, à qui sont dus les bas-reliefs en marbre sur le devant du maître autel: elles ont été restaurées en 1842. Les nouvelles statues du transept y ont été placées en 1866. Dans les angles des voûtes, le peintre Steinle a représenté en 1844 les neuf *chœurs des anges*, conformément à la symbolique religieuse et en donnant aux figures des couleurs diverses, selon les degrés de la hiérarchie céleste. C'est du haut de la galerie du chœur (p. 344) qu'on les voit le mieux.

---

1 La nef, le transept et les vitraux sont visibles pour tout le monde et toute la journée, cependant il n'est pas permis de circuler dans l'église durant les offices (dans la semaine, de 9 h. à 10 h. du matin et de 3 h. à 3 h. 1/2 du soir). Pour visiter le chœur, etc., il faut s'adresser au suisse (Schweizer), qui délivre une carte spéciale coûtant 1 ℳ 50 par personne. On paie 1 ℳ pour monter au chevet, aux tours, etc.; l'ascension est très intéressante. Les guides sont tout à fait inutiles. Il n'y a pas de pourboire à payer.

Les murs derrière les stalles sont ornés d'images modernes brodées sur soie, d'après des dessins de *Ramboux* (p. 345), par des dames de Cologne. Elles représentent le symbole de Nicée et les sept sacrements. Les belles *stalles sculptées* sont du xve s. Sous des plaques de cuivre, sur lesquelles sont gravés les portraits des défunts, reposent l'archevêque comte Spiegel de Desenberg (m. 1835) et le cardinal de Geissel (m. 1864). Au-dessus du triforium du chœur (intérieur) règne une série d'excellents *vitraux* anciens (les rois de Juda, etc.), dont les figures ont 2 m. 50 de hauteur; ils sont de la fin du xiiie ou du commencement du xive s.

CHAPELLES DU CHŒUR. 1. *Chap. St-Engelbert*, la première à g. ou au N. Elle a renfermé jusqu'en 1633 les reliques de l'archevêque *Engelbert de Berg*, actuellement déposées au trésor (p. 344), dans une superbe châsse d'argent. On remarquera les tombeaux des archevêques *Adolphe* et *Antoine de Schauenbourg*, du xvie s. — Devant la sacristie, le sarcophage de l'archevêque *Engelbert de la Marche* (1364-1368), avec une belle figure en pierre, faite du vivant même du défunt.

2. *Chap. St-Materne.* Tombeau de l'archevêque *Philippe de Heinsberg* (m. 1191), ayant la forme d'une enceinte de ville avec tours, portes et créneaux, et une belle statue. Tableau d'autel de *Barthel de Bruyn* (1548). Sous verre, le *plan* et le *profil* originaux de la tour du S. de la cathédrale, sur parchemin, retrouvés à Paris en 1816 (v. ci-dessous).

3. *Chap. St-Jean.* *Tombeau du fondateur de l'église (p. 340), l'archevêque *Conrad de Hochstaden* (m. 1261): la figure du prélat, en bronze, a été restaurée en 1847. Remarquer l'*autel Ste-Claire*, orné d'une belle sculpture en bois représentant la Passion, sur les volets de laquelle sont des peintures de l'école de maître Guillaume, présent des frères Boisserée. — Sous une glace de 4 m. 70 de haut, dans un grand cadre en chêne, le *plan* original du grand portail de la cathédrale, avec les deux tours achevées, sur parchemin; il a été retrouvé partie à Darmstadt, en 1814, partie à Paris, en 1816.

4. *Chap. des Trois-Rois.* Les ossements des rois mages avaient été portés à Constantinople par l'impératrice Hélène; transportés de là plus tard à Milan, ils furent donnés à Cologne, après la destruction de Milan en 1164, par l'archevêque Renaud de Dassel, qui les avait reçus lui-même en cadeau de Frédéric Barberousse. La châsse qui les renferme est maintenant au trésor (p. 344). Le mausolée en marbre qui se trouve dans la chapelle, date de la seconde moitié du xviie s. — Sous la fenêtre du milieu est un précieux bas-relief en bronze doré, de 1516, représentant l'adoration des mages. Du côté S., l'épitaphe de l'archevêque *Ernest de Bavière* (m. 1642). Les autres électeurs de la maison de Bavière reposent en dehors de cette chapelle. Le cœur de *Marie de Médicis* (p. 350) est également inhumé devant la chapelle, sous une pierre sans inscription. En face, sur le revers du maître autel, le tombeau de l'archevêque *Thierry de Mœrs* (m. 1463), probablement modifié.

5. *Chap. Ste-Agnès.* L'autel est orné du célèbre **Dombild* (tableau de la Cathédrale). C'est un grand tableau à volets, dont le panneau du milieu représente l'adoration des rois mages, les autres St Géréon et Ste Ursule, et l'extérieur l'Annonciation. Il était autrefois à la chapelle du Conseil (p. 350). C'est évidemment le tableau dont Durer fait mention dans le journal de son voyage aux Pays-Bas, disant qu'il a payé deux deniers «pour ouvrir le tableau que maître *Steffen* a peint à Cologne». C'est d'après cette indication qu'on l'a attribué à Etienne (Stephan) Lochner. Il ne porte pas d'inscription; les caractères qu'on veut y voir ne sont que des ornements. Ce tableau, qui impose déjà par ses dimensions, a excité dès les premiers temps une admiration pleine d'enthousiasme. Comme style, il tient le milieu entre l'idéalisme du moyen âge et le réalisme des Flamands. — Au milieu de la chapelle, le *sarcophage de Ste Irmgarde* (vivait au xie s.), orné de colonnades et d'images de saints.

6. *Chap. St-Michel.* Monument de l'archevêque *Walram de Juliers* (m. 1349). Le retable sculpté est du xve s.

7. *Chap. St-Etienne.* Sarcophage de pierre de l'archevêque *Géron* (m. 976), du xe s., provenant de l'ancienne cathédrale, mais sur lequel

on a placé en 1802 la statue du général de l'empire *de Hochkirchen* (mort à Landau pendant la guerre de la succession d'Espagne, en 1703), par Fortini, de Florence.

8. *Chap. de la Vierge*, proprement la dernière travée du bas côté extérieur de droite. Tombeau de l'archevêque *Renaud de Dassel* (m. 1167; p. 343). Dessus, depuis 1842, la statue de marbre de l'archevêque *Guillaume de Genney* (m. 1362). En face, le sarcophage du comte *Godefroy d'Arnsberg* (m. 1368). Près de l'autel, le **mausolée de Frédéric de Saarwerden* (m. 1414), richement orné de sculptures en pierre, avec la statue du prélat en bronze et entouré d'une grille; il a été restauré en 1847. — L'autel de cette chapelle, fait en 1856 sur les dessins de Zwirner, est orné d'une **Assomption* par *Overbeck*, achetée en 1855 pour la cathédrale, par le Kunstverein de Düsseldorf, qui l'a payée 6000 thalers. Au pilier voisin, une Vierge dite la *Madone de Milan*, probablement une œuvre allemande du xive s. — Les *vitraux* de cette chapelle, peints à Cologne et posés en 1857, représentent des scènes de l'histoire de la Vierge, d'après de vieilles peintures murales découvertes en 1842, lors de la restauration du chœur.

A l'entrée de la partie S. du transept, contre un pilier, se voit une *statue de St Christophe* de plus de 3 m. de hauteur, du xvie s. L'autel du style ogival tertiaire au mur de l'E., du même côté, provient de l'ancienne église Sta-Maria-ad-Gradus.

Trésor. L'entrée est dans le pourtour, au N. du chœur. La **châsse des rois mages*, en or, est une œuvre précieuse du style roman, faite probablement de 1190 à 1200, considérablement endommagée en 1794 dans la fuite à l'approche des troupes françaises et restaurée en 1807. La **châsse de St Engelbert*, en argent, est de la renaissance (1633). Parmi les *ostensoirs*, il y en a un du xive s., un autre du xviie, tout garni de pierres précieuses, et un donné par Pie IX, en 1848. On remarquera encore une *croix processionnelle* du xiie s., une *paix* du xvie s., richement ornée d'émaux, de perles et de pierres précieuses; le *glaive de la justice* porté par l'électeur de Cologne, lors du couronnement des empereurs d'Allemagne à Francfort; des habits sacerdotaux, 10 tablettes d'ivoire, sculptées de 1703 à 1733 par Melchior Paulus et représentant des scènes de la Passion, etc. — La *sacristie* renferme un beau tabernacle et de vieilles peintures sur verre. — La *bibliothèque de la cathédrale* possède les manuscrits de Hildebold, le premier archevêque (p. 338), rendus en 1868 par le grand-duc de Darmstadt.

Nous recommandons particulièrement de faire le *TOUR DU CHEVET (Chorumgang) dans les galeries du haut, à l'intérieur et à l'extérieur, et de monter aux tours: carte, v. p. 342. L'escalier est à côté du portail S., où l'on trouve une personne chargée de vous conduire. Après avoir jeté un coup d'œil sur l'intérieur de l'église, on parcourt au dehors la forêt d'arcs-boutants qui terminent les contreforts, et qui s'épanouissent pour ainsi dire en un feuillage de pierres; c'est là surtout que se manifeste le caractère grandiose de la construction. De cet endroit, la *vue s'étend sur la plaine et sur le fleuve, depuis les hauteurs de l'ancien duché de Berg jusqu'aux Sept-Montagnes et au Vorgebirge.

Le **musée archiépiscopal** (*erzbischœfliches Museum;* pl. 16, E 5), au S. de la cathédrale, dans une chapelle bâtie en 1665, qui faisait autrefois partie de l'archevêché, contient une riche collection de vases et autres objets sacrés, de vêtements sacerdotaux, de garnitures d'autels, de peintures sur bois en détrempe, de manuscrits ornés de miniatures, de sculptures en bois et en pierre, etc. L'objet le plus précieux est une Vierge appartenant au séminaire, peinte par un maître de l'ancienne école de Cologne. Ce musée est ouvert tous les jours en été de 9 h. à 1 h. et de 3 à 6, en hiver seulement les dim. et fêtes et les mercr., de 10 h. à 1 h.; entrée, 50 pf.

Le **pont fixe du Rhin**, à l'E. de la cathédrale (pl. F 5-6), a été achevé en 1859. Il est en fer, à treillis, et se compose en réalité de deux ponts accolés l'un à l'autre, reposant sur trois piles communes. Sa longueur entre les deux rives est de 412 m., sa largeur totale, de 19 m.; sa hauteur, de 16 m. 60 au-dessus de l'étiage ou de 14 m. 70 au-dessus du niveau moyen du fleuve. La partie consacrée au chemin de fer est à double voie et à double treillis; le côté livré à la circulation ordinaire n'a qu'un simple treillis. Au-dessus de l'entrée sur la rive g. (Cologne) se trouve une *statue équestre de Frédéric-Guillaume IV,* en bronze, par Blæser, et au-dessus de celle de la rive dr., une *statue équestre de Guillaume Ier*, par Drake, toutes deux érigées en 1867. De la rampe sur la rive g., on a une belle *vue du chevet de la cathédrale. Pour Deutz, sur la rive dr., v. p. 357.

Non loin de la cathédrale s'élève le ***musée** (pl. 17, E 4), construit de 1855 à 1861 par *J. Felten*. C'est un édifice imposant du style goth. anglais, mesurant 55 m. de long et 22 m. de large, tourné vers le N. Derrière se trouvent deux ailes de plus de 30 m. de long et 10 m. de profondeur, avec le beau cloître de l'église des Minorites (p. 348), du style ogival flamboyant. Un habitant de Cologne, M. *Richartz* (m. 1861), a donné la somme nécessaire pour la construction de l'édifice, environ 200 000 thalers (750 000 fr.) et le noyau des collections de tableaux et d'antiquités se compose de la galerie léguée à la ville par le professeur *Ferd. Wallraf* (m. 1824): de là le nom officiel de *musée Wallraf-Richartz*. L'édifice est orné à l'extérieur de statues d'hommes marquants dans l'histoire de la ville, par *Blæser, Fuchs, Mohr* et *Werres*. — Le musée est ouvert, dans la sem. de 9 h. à 6 h. en été et de 9 h. à 4 h. en hiver, les dim. et fêtes de 9 h. à 1 h., sauf les jours de Pâques, de la Pentecôte et de Noël. Il est public les dim. et fêtes et le mercr. et visible les autres jours moyennant 75 pf.

Rez-de-chaussée et cloître. — Dans le vestibule, de chaque côté de l'escalier, les bustes de Wallraf et Richartz, en marbre, par *Blæser*. A dr., on se trouve d'abord dans une grande galerie contenant ordinairement des sculptures modernes. Au milieu, *1003-1028, *Gasp. Scheuren,* aquarelles relatives à la province rhénane. On aperçoit à g., dans le bas, la mosaïque romaine mentionnée ci-dessous. — Puis vient une salle avec des ANTIQUITÉS ROMAINES: statuettes, bustes, masques (pas tous authentiques). No 1, *tête de Méduse colossale en marbre, achetée à Rome; 4, Epicure; 9, Scipion l'Africain; 21, Jules César, bustes. Plâtres d'antiques célèbres. — Dans la salle voisine, une collection de *gravures,* de *dessins*, de *vieux manuscrits,* de *médailles*, de *sculptures*, etc., et no 1030a, les 42 cartons dessinés par *Ramboux* pour les tapisseries de la cathédrale (p. 343).

Dans la galerie du haut une précieuse collection de poteries allemandes, de Siegbourg, Frechen et Raeren; de beaux verres vénitiens; des verres et de la poterie de fabrique romaine; des ar-

moires allemandes; une collection de 30 *vitraux modernes* de Munich, copies de tableaux d'anciens maîtres de Cologne et de peintres flamands et hollandais, légués par les frères Boisserée. En outre, de nombreuses photographies d'œuvres célèbres. — Dans la galerie du bas, les monuments lapidaires romains et du moyen âge, des mosaïques romaines, surtout le n° 30, la mosaïque des Sages, qui représente sept sages et poètes grecs, avec leurs noms: Diogène, Socrate, Aristote, Chilon, Platon, Cléobule et Sophocle. Cette mosaïque, qui a 7 m. 06 de long sur 6 m. 80 de large, a été trouvée lors de la construction de l'hôpital près de Ste-Cécile (p. 354). Elle est faite en partie de petits cubes de verre, et elle date probablement du IVe s. 188, restes d'un mur peint à fresque. 193, sarcophage trouvé à Cologne, avec des bas-reliefs qui représentent Hercule délivrant Hésione, Hercule enlevant le trépied de Delphes, Thésée combattant le Minotaure, et deux danseuses. 198, inscription tumulaire en vers, en l'honneur d'un garçon de neuf ans. Ex-voto à Mercure Cissonius (n° 10), à Sémélé «et à ses sœurs» (25). 1, autel consacré à Jupiter Saxanus par des soldats travaillant dans les carrières de Brohl.

A g., au rez-de-chaussée, se trouve une galerie de tableaux de l'ANCIENNE ÉCOLE DE COLOGNE, qui plairont peu au simple visiteur. Ils sont exposés dans six salles, dont la première commence près de l'entrée du cloître supérieur. Les pièces les plus remarquables sont: dans la IIe salle, n° 40, la Vierge avec la fleur de haricot, par *maître Guillaume (Wilhelm)*; n° 118, la Vierge dans un berceau de roses, par *maître Etienne (Stephan)*; dans la IIIe salle, nos 151 à 158, la *Passion de Lyversberg*, tableau d'autel ainsi appelé parce qu'il a appartenu à un M. Lyversberg, dont plusieurs œuvres d'art portent le nom; puis, n° 207, la Mort de la Vierge, par le *maître de Calcar*, également une œuvre d'après laquelle on en désigne plusieurs autres de la même main. — La salle qui donne sur le vestibule (p. 345) renferme quelques œuvres d'art modernes.

L'escalier est décoré de fresques par *Steinle*, qui ont pour sujet l'histoire artistique et intellectuelle de Cologne. Elles commencent à g. pour le visiteur qui les regarde du haut de l'escalier en se retournant. 1° Période romaine et romane: Constantin le Grand (324-337) sur un trône, entouré de guerriers, d'artistes, etc., dont quelques-uns tiennent les plans de ses constructions de Trêves et de son pont de Cologne; de l'autre côté, Charlemagne (768-814). Entre les deux empereurs, Ste Hélène. Dans l'angle, à côté de Charlemagne, les grands archevêques de Cologne: St Hildebold (m. 819), avec le plan de l'ancienne cathédrale; St Bruno (m. 965), avec l'église St-Pantaléon; Héribert (m. 1021), avec celle des Apôtres; Anno II (m. 1075), avec celle de St-Géréon. Puis Plectrude, reine des Francs (commencement du VIIIe s.), avec le plan de Ste-Marie-au-Capitole. Au-dessous, des compositions plus

petites, la Légende de Cologne: St Materne, premier évêque de la ville, baptisant dans le Rhin; St Géréon et ses compagnons, Ste Ursule avec les vierges martyres, et St Hermann-Joseph, à Ste-Marie-au-Capitole. — Au mur de droite, 2º Période du moyen âge: au milieu, Albert le Grand, le savant théologien de Cologne, avec ses élèves; au-dessous, St Thomas d'Aquin et Duns Scot; plus loin, des mystiques, des humanistes et des artistes. De l'autre côté, Conrad de Hochstaden (p. 340), auquel l'architecte de la cathédrale présente son plan; à côté, maître Guillaume et maître Etienne; puis deux bourgmestres saluant un bateau de la Hanse à son arrivée. Peintures du bas: la St-Jean (v. p. 351), l'Arrivée des reliques des rois mages, un Tournoi et le Commerce de Cologne. — Au mur du milieu, à g. de la porte: 3º Renaissance et temps modernes: à g., Rubens recevant la commande du tableau d'autel de l'église St-Pierre (p. 353); Winkelmann étudiant le Laocoon; au milieu, les frères Boisserée et Fréd. de Schlegel; à dr., les fondateurs du musée, Wallraf et Richartz, ce dernier tenant le plan du musée. Dans le bas, le Carnaval de Cologne. — Au même mur, à dr. de la porte: 4º la Continuation des travaux de la cathédrale.

Premier étage. — La plupart des visiteurs entrent immédiatement tout droit dans les salles des PEINTURES MODERNES. Salle d'entrée: à dr., *982 A, *Camphausen* le Roi Guillaume salué par les troupes après la bataille de Sedan et accompagné de Bismarck, Moltke et Roon, grand portrait à cheval; à g., 995, *Simon Meister,* portrait à cheval de Frédéric-Guillaume IV. Dans la même salle, quelques bustes.

CÔTÉ DROIT. I[re] salle: *Gust. Richter,* la Reine Louise de Prusse, portrait peint en 1879; vis-à-vis, le portrait du feldmaréchal de Moltke, par *A. de Werner.* — II[e] salle ou salle du coin: 963, *Kœhler,* Cantique de Marie, sœur d'Aaron, lors de la sortie d'Egypte; 965b, *Schwerdgeburth,* Promeneurs aux portes de la ville; 987, *Salentin,* Pèlerins à une source miraculeuse; *Rabe* et *Kolbe,* portraits de Gœthe; *Ad. Schrœdter,* Don Quichotte; 959, *J.-Guil. Schirmer,* Paysage d'Italie; 984, *C.-L.-F. Becker,* Hutten couronné pour ses poésies; 970a, *Théod. Mintrop,* Vin de mai. — Un cabinet contenant des gravures modernes et à côté duquel sont les salles d'exposition permanente de la société des Beaux-Arts de Cologne, unit la salle précédente à la III[e] salle, la principale des peintres modernes, à l'E. de l'escalier: 963, *Lessing,* paysage; 971a, *André Achenbach,* Départ d'un remorqueur; du même, le Marché au poisson d'Amsterdam, nouvelle acquisition; 980, *Bœttcher,* Nuit d'été sur le bord du Rhin; 974, *Jul. Schrader,* Cromwell près de sa fille malade; 990, *Piloty,* Galilée prisonnier; 952a, *C. Rottmann,* Cefalù, paysage en Sicile; 559a, *Wider,* Joueurs de tombola au Trastévéré (Rome); 966, *Bendemann,* Deuil des Juifs en exil; 981, *Camphausen,* le Prince Eugène à la bataille de Belgrade; 994A, *Stückelberg,* Roméo et Juliette de village; 991, *Osw. Achenbach,*

Castel-Gandolfo; 970, *Geselschap,* Soirée musicale; 992, *Vautier,* Repas après un enterrement; *Ed. Hildebrandt,* paysage.

Côté gauche. I[re] salle, œuvres des anciennes écoles franconienne, saxonne et souabe, parmi lesquelles il y en a peu de remarquables: 522, *A. Durer,* Un fifre et un tambour; 534, 535, *Cranach le Vieux,* Ste Madeleine, l'Enfant Jésus. — II[e] salle, Flamands, Hollandais, Italiens, etc., à dr. de l'entrée: 652A, *Adr. Brouwer,* Un vieux paysan; *800A, *le Francia,* la Vierge avec l'enfant Jésus; *Fr. de Herrera,* Renîment de St Pierre; *Nic. Maas,* portrait; 817, *le Tintoret,* Ovide et Corinne; 654A, *K. Fabricius* (élève de Rembrandt), portrait d'homme; 652c, *Jac.-Gerritz Cuyp,* portrait d'homme; 901, *Phil. de Champaigne,* portrait de Jabach, patricien de Cologne et ami des arts; 618, *P.-P. Rubens,* Ste Famille, qui n'est sans doute qu'une œuvre d'atelier; 624, *A. van Dyck,* autre portrait de Jabach; 941, *J.-L. David* (m. 1824), Périclès près du corps de son fils Paralus; 632, *G. Honthorst,* Ste Famille; 617, *Rubens,* St François recevant les stigmates; 801, *Inn. da Imola,* la Vierge; 802, *Jac. Francia,* l'Apôtre St André; 812, 813, *P. Véronèse,* têtes d'étude; 633, 634A, *Jac. Jordaens,* Prométhée; le Marchand Wirtz; *G. van den Eeckhout,* Esther et Aman; *J. van der Meer,* paysage; *Janson van Keulen,* deux portraits; *Ph. de Koninck,* paysage. — Les nombreuses œuvres de peintres italiens et français qui remplissent les salles suivantes n'ont rien de particulièrement remarquable.

Derrière le musée se trouve l'**église des Minorites** (pl. 56, E 4), édifice du style ogival primitif aux belles proportions. Elle a été probablement commencée en 1220 et achevée en 1260. Sa longueur est de 58 m. 37, sa largeur de 21 m. 97 et sa hauteur de 20 m. 40. C'est aussi à la munificence de M. Richartz (p. 345) qu'en est due la restauration, faite de nos jours. Les plus belles parties sont le portail, avec sa grande fenêtre, et la tourelle, réédifiée au siècle dernier sur le modèle de l'ancienne. La sacristie, qui est remarquable, a un pilier rond au centre. C'est dans cette église que repose *Jean Duns,* surnommée *Scot* (m. 1309), célèbre philosophe et théologien. On lit sur sa tombe: «Scotia me genuit, Anglia me suscepit, Gallia me docuit, Colonia me tenet.»

Dans la Comœdienstrasse, sur une place (Appellhofsplatz), la *cour d'appel* (pl. 1, E 3), bâtie en 1824 et qui a une nouvelle façade fort remarquable au N. — Plus loin, à g., l'*arsenal* (Zeughaus; pl. 33, E 3), avec la *Grand' Garde,* bâtis en 1601; à dr., l'*hôtel de la Régence* (Regierungsgebæude; pl. 22, EF 3), bâti en 1830 par Biercher. — En continuant dans la même direction, à l'O., on remarque au coin de l'Apernstrasse la *tour romaine* (Rœmerthurm; pl. 24, E 3), construction circulaire revêtue de pierres de diverses couleurs. Elle formait jadis l'angle de la muraille romaine, dont il subsiste encore dans le voisinage des restes très considérables. Le noyau est incontestablement romain; mais la partie supérieure

est d'origine récente. — En prenant de là à dr. par la Steinfeldergasse, on arrive à l'église *St-Géréon* (p. 355).

La *synagogue* (pl. 63, E 4), édifice du style mauresque, dans la Glockengasse, a été construite de 1859 à 1861 sur les plans de Zwirner et aux frais du banquier Oppenheim. Elle est surmontée d'une belle coupole dorée. — Plus haut, dans la même rue, le *théâtre* (pl. 29, E 3), achevé en 1872, sur les plans de Raschdorff.

Entre la cathédrale et le musée, près de la petite place Wallraf, commence la **Hochstrasse** ou *rue Haute* (pl. E D 4), qui est étroite, mais qu'on élargit. Elle est très animée; c'est la principale artère de la ville, qu'elle traverse dans toute son étendue, du N. au S., en y comprenant les rues qui la prolongent: au N., la Marzellenstrasse et l'Eigelstein; au S., la Hochpforte et la Severinstrasse. Au milieu de cette rue, à dr., le *passage Kœnigin-Augusta* (p. E 4), avec des magasins, un café, etc.

Entre la rue Haute et le Rhin, se trouvent plusieurs des monuments remarquables de la ville, assez rapprochés les uns des autres.

L'***hôtel de ville** (pl. 21, E 5), édifice intéressant datant de divers siècles et nouvellement restauré, s'élève sur les soubassements d'une énorme construction romaine, probablement le prétoire (restes d'arcades visibles dans la cave). La partie la plus ancienne du bâtiment actuel est la partie centrale donnant sur la place de l'Hôtel-de-Ville, avec la salle de la Hanse; elle est du XIVe s. De 1569 à 1571, on y a ajouté un joli *vestibule de la renaissance,* sur le plan de Guill. Vernickel, à la suite d'un concours dont plusieurs plans sont encore dans les archives de la ville. Il y a de longues inscriptions latines et des bas-reliefs faisant allusion à la tradition du combat du bourgmestre Gryn contre des lions (v. ci-dessous). La belle *tour* à cinq étages, autrefois richement décorée de statuettes, a été bâtie de 1407 à 1414, avec les amendes payées par les familles patriciennes en 1306. — La partie E., donnant sur l'Altmarkt, remonte à 1549-1550. La façade a été transformée en 1591, mais elle a été restaurée en 1870 dans le style primitif, par Raschdorff, et richement ornée de bas-reliefs et de statues.

La cour des Lions *(Lœwenhof)*, construite en 1540 par le maître maçon *Lorenz*, dans le style de la renaissance, qui venait d'être introduit en Allemagne, rappelle aussi par son nom la tradition d'après laquelle l'archevêque Engelbert aurait attenté aux jours du bourgmestre Gryn et l'aurait fait jeter par ruse dans une fosse aux lions, d'où Gryn serait toutefois sorti sain et sauf.

Au premier étage est la SALLE DE LA HANSE (28 m. de long, 7 m. 50 de large et 9 m. 75 de haut), complètement restaurée depuis peu. C'est là que fut tenue, dit-on, le 19 nov. 1367, la première diète générale de la ligue hanséatique. Le mur du S. est occupé tout entier par neuf belles niches qui renferment de grandes statues en pierre grossièrement travaillées, représentant des héros païens juifs et chrétiens: Hector, Alexandre le Grand, César; Josué, David, Judas Machabée; Charlemagne, le roi Arthur et Godefroi de Bouillon. Au-dessus, mais plus petite, la statue de Charles IV, qui octroya à la ville le droit d'avoir des fortifications et le droit d'étape, comme l'indiquent les figures à dr. et à g. Aux fenêtres, les armes des familles impériales d'Allemagne; sur le mur principal,

celles de 45 familles patriciennes de la ville; au plafond, des deux côtés, celles des bourgmestres depuis 1346 jusqu'au jour où Cologne cessa d'être ville libre de l'Empire, et dans le haut, sur deux rangées, celles des 22 corporations. — La principale pièce de la partie construite en 1550, sur l'Altmarkt, est la salle nommée «Muschel» (coquillage), achevée en 1761. Les *tapisseries* dont elle est ornée ont été faites d'après des dessins de Wouwerman, par D. Vos, et achetées par la ville à la vente de la succession de l'électeur Clément-Auguste. — L'ancienne SALLE DU CONSEIL est dans la tour. La belle porte en bois sculpté a été faite en 1603 par *Melchior Reidt.* C'est du même temps que datent le plafond en stuc orné de médaillons d'empereurs et la porte de la salle de la Commission, provenant de l'arsenal.

Sur la place de l'Hôtel-de-Ville, vis-à-vis de la façade, la *chapelle du Conseil* (Rathskapelle), édifice du style ogival tertiaire achevé en 1426, avec une jolie tourelle et une sacristie de 1474. Elle sert maintenant aux vieux catholiques. Dans la rue du Portail (Portalgasse), le beau bâtiment neuf de la *Bibliothèque de la Ville* (pl. 2, E 5), du style de la renaissance, par l'architect Weyer. — Sur une place voisine, le Laurenzplatz, s'élève depuis 1881 une *statue de M. de Moltke,* bronze d'après Schaper.

L'Altemarkt (pl. E. 5) a été décoré en 1885 d'une *fontaine monumentale* d'après Albermann, dans le style de la renaissance allemande, avec la statue de *Jean de Werth* (m. 1651), général de cavalerie dans la guerre de Trente-Ans, des figures de paysan et de jeune fille de Cologne à cette époque et deux basreliefs rappelant la tradition qui veut que J. de Werth se fût fait soldat par dépit moureux.

Le ***Grand-St-Martin** (pl. 54, E 5), la vieille église des Ecossais, jadis sur une île du Rhin (v. p. 338), a été fondé à l'époque mérovingienne. Toutefois l'édifice a été reconstruit par l'abbé Adelhard et consacré par l'archevêque Philippe en 1172. L'énorme construction de la partie E., avec sa tour majestueuse, haute de 84 m. 70 et flanquée de quatre tourelles, semble avoir été érigée au commencement du XIIIe s. Elle a été restaurée en 1437 et de 1454 à 1499. La tourelle du S.-O. s'écroula ensuite en 1526 et ne fut reconstruite qu'en 1870. Il y avait devant le beau portail gothique un porche à voûte d'arête, du milieu du XIVe s.; il a été à moitié démoli dans la dernière restauration.

INTÉRIEUR. Les *fonts baptismaux*, ornés de têtes de lions et de feuillage, à g. dans l'angle près de l'entrée, passent pour avoir été donnés par le pape Léon III, en 803. Les autels latéraux du fond sont décorés de *statues modernes* par Hoffmann, de Rome: à g., St Martin, St Eliphe et Ste Brigitte; à dr., la Vierge et des anges. La nef du N. renferme deux tableaux remarquables: une Descente de croix par *du Bois*, et J.-C. devant Anne par *Honthorst.*

Au S. de l'hôtel de ville se trouve le ***Gürzenich** (pl. 10, D 5), bâti de 1441 à 1452 et pour lequel on a depensé alors 80000 florins, afin d'avoir un local propre à recevoir dignement les hôtes que la ville voudrait fêter. On acheta pour cela une propriété de ce nom et plusieurs autres. La construction fut confiée au maître maçon de la ville *Jean de Büren.* La première grande fête qui s'y donna, en 1475, fut en l'honneur de l'empereur Frédéric III. D'autres

eurent lieu en 1486, en 1505, en 1521 et maintes fois encore au XVIe s. Au XVIIe et au XVIIIe s., la grande salle tomba en ruine, on en fit un magasin, et ce n'est qu'en 1857, après avoir été soumise à une grande restauration pendant deux ans, par l'architecte Raschdorff, qu'elle a été rendue à sa première destination. Avec ses créneaux et ses tourelles, le Gürzenich est, après les églises, le plus important des anciens édifices de Cologne.

Au-dessus des portes de l'E., les *statues d'Agrippa et de Marsile*, considérés, l'un comme le fondateur, l'autre comme le défenseur de la ville du temps des Romains. Les anciennes statues étant détériorées, elles ont été remplacées par d'autres, dues au sculpteur Mohr et peintes par Kleinertz, dans le style ancien.

L'INTÉRIEUR est toujour visible moyennant 50 pf. Au rez-de-chaussée, l'ancien magasin transformé en 1875, par l'architecte Weyer, en une magnifique salle de Bourse. — Au premier étage, la *SALLE DES FÊTES, de 53 m. de long et 22 m. de large, divisée en trois par 22 colonnes de bois richement sculptées et avec une galerie. Les nouvelles peintures sur verre répresentent les armes des anciens alliés de Cologne, les duchés de Juliers, de Clèves, et de Berg et la Marche; puis St Pierre, patron de la ville, deux aigles impériales, les armes de Cologne, celles des six bourgmestres en fonction lors de la construction de l'édifice et enfin celles des 22 corps de métier. On remarquera aussi les deux grandes *cheminées*, du XVe s., ornées de riches sculptures relatives à l'histoire ancienne de la ville. Aux murs, des fresques représentant la procession historique lors de l'achèvement du dôme en 1880, par Camphausen et autres artistes de Düsseldorf. — Le vestibule (petit Gürzenich ou salle Isabelle) est décoré de peintures d'A. Schmitz de Düsseldorf: l'Entrée de l'impératrice Isabelle, épouse de Frédéric II, la Légende de la délivrance de la ville par les femmes, sorties armées sous prétexte d'aller abattre du bois, et la Fête de St-Jean (purification symbolique dans le Rhin), dont parle Pétrarque, qui visita Cologne en 1333. Concerts du Gürzenich, v. p. 336.

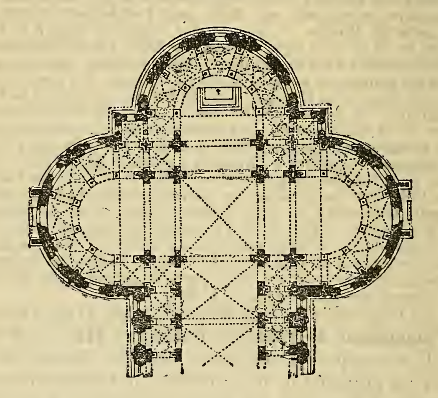
A l'E. du Gürzenich, sur le Heumarkt (pl. D 5), s'élève depuis 1878 un ***monument de Frédéric-Guillaume III**, érigé par souscription. Il se compose d'une statue équestre colossale de 6 m. 90 de haut, sur un piédestal de 6 m., entouré des statues des généraux et des hommes d'Etat qui ont surtout contribué à affranchir les pays du Rhin de la domination française: sur le devant, Hardenberg, entre Blucher et York; du côté dr., Scharnhornst, avec le comte Solms, premier président supérieur de la province rhénane; Beuth, Schœn et Guill. de Humboldt; du côté g., Gneisenau, avec Arndt, Niebuhr, Alex. de Humboldt et Motz, ministre des finances; derrière, Stein, Kleist et Bülow. Dans le bas, sur le devant, l'inscription; sur les côtés, des bas-reliefs relatifs aux progrès des sciences, des arts, du commerce et de l'industrie dans la contrée. La statue du roi et celles du côté dr. sont de *Blæser*, de Cologne (m. 1874); le modèle du piédestal, de *Herm. Schievelbein* (m. 1867); les statues qui sont sur le devant et derrière, de *Drake*, et le reste de *Schweinitz*, *Tondeur* et *Büchting*. Les statues, bas-reliefs, etc., ont été coulés en bronze à Lauchhammer.

Nous allons maintenant au S., par le Heumarkt, à

***Ste-Marie-au-Capitole** (*St-Maria-im-Capitol;* pl. 50, D 5). Cette église, consacrée en 1049 par le pape Léon IX, est une basilique romane en forme de croix, au plan grandiose et original. Le

chœur et le transept, qui semblent dater du XIIe s., se terminent en hémicycle, avec pourtour; c'est le plus ancien édifice présentant la forme d'une feuille de trèfle. L'église doit son nom à la tradition qui place à cet endroit le capitole romain (?) et le palais des rois francs. Elle passe pour avoir été fondée par Plectrude, femme de Pépin d'Héristal et mère de Charles Martel; mais il ne reste plus rien de l'édifice primitif.

L'*INTÉRIEUR a été décoré de peintures polychromes, commencées par *Steinle* (peintures murales de l'abside) et *E. Gatzke*, et achevées par l'abbé *Gœbbels*, sous la direction d'*Essenwein*, de Nuremberg, qui a pris uniquement pour modèles, non sans blesser quelquefois le goût moderne, des peintures encore existantes de la période romane. Les figures sont



d'après des cartons de *Klein*, de Vienne. — Dans le vestibule et sous la tribune de l'orgue, quelques pierres tumulaires des époques mérovingienne et carlovingienne. La porte à hauts-reliefs à l'entrée de l'abside du N., date de la construction de l'église. La chapelle du S., de 1465, a quelques tableaux de l'*école de maître Étienne*, ainsi que de beaux vitraux. On remarquera aussi la tribune de l'orgue, qui est richement sculptée; c'est un ancien jubé, de 1523. Il y a encore des fonts de 1594, un petit autel portatif roman, etc. — La magnifique CRYPTE de cette église, à trois nefs, avec trois chapelles carrées, etc., est sur le même plan que le chœur. Elle renferme le tombeau de Plectrude, du XIIe s., et elle a de vieilles peintures murales.

On a réédifié près de cette église, au S. d'une école neuve, le *Pfaffenthor*, reste d'un arc de triomphe romain qui était primitivement près du grand portail de la cathédrale et qu'on avait déjà transporté une première fois près du musée. Inscription: «C. C. A. A.», c.-à-d. «Colonia Claudia Agrippinensis». Au-dessus, le nom de Gallien, qui fit construire cet arc, de 259 à 268.

Dans le voisinage de Ste-Marie-au-Capitole, Rheingasse, 8, à dr., se trouve le **Tempelhaus** (*maisons des Templiers;* pl. 28, D 5), belle construction romane du XIIe s. ou du commencement

du XIIIe, avec des fenêtres et des niches à plein cintre et un pignon à redans. C'est une ancienne habitation particulière, achetée par la ville en 1836. Elle sert maintenant au culte des baptistes.

St-Georges (pl. 45, C 4), église consacrée dès 1067, était alors une basilique simple à colonnes avec une crypte du même genre. Cette dernière a été restaurée. Le vestibule de l'église est de 1536. On y remarque un crucifix en bois du style roman, des restes de fresques romanes et gothiques, des vitraux et une épitaphe de 1545.

St-Séverin (pl. 60, A 5), à l'extrémité S. de la ville, occupe l'emplacement d'une église bâtie dès le IVe s., détruite et réédifiée plusieurs fois. L'édifice actuel, nouvellement restauré, a été terminé en 1237. Son imposante tour carrée fut érigée de 1393 à 1411, la nef voûtée à nouveau en 1479 et la chapelle des fonts, qui a des vitraux, ajoutée en 1505.

On y remarquera le sarcophage de St Séverin, avec un couvercle en forme de toit, une magnifique garniture de porte du XIIe s., un pupitre de cuivre doré en forme d'aigle, des stalles gothiques, quelques vieilles fresques et d'autres peintures, etc.

Près de l'église, un hôpital fondé par Mme d'Oppenheim. — Dans le voisinage, la *porte St-Séverin,* reste de l'enceinte du moyen âge, rasée depuis peu. — Plus loin, à l'E., au bord du Rhin, le *Bayenthurm* (pl. A 6), tour crenelée des XIIIe et XIVe s., marquant l'extrémité inférieure de la ville. Vue de loin, elle offre un aspect très pittoresque. Il y a près de là un port de sûreté.

Nous revenons à Ste-Marie-au-Capitole et nous continuons notre itinéraire par la ville, en passant à l'Augustinerplatz, où il y a une *statue de Bismarck* (pl. D 4), en bronze, d'aprèsSchaper, érigée en 1879. Plus loin, la Sternengasse (pl. D 4-3), qui aboutit à la rue Haute. On y remarque à dr., n° 10, une belle maison, qu'une plaque commémorative placée en 1822 et un basrelief en bois, au-dessus de la porte, donnent à tort pour celle où naquit *Rubens.* Une plaque de l'autre côté de la maison rappelle que *Marie de Médicis,* veuve de Henri IV, roi de France, y mourut en 1642 dans l'exil et la misère. — La maison num. 23 et 25 de la même rue est celle d'*Everard de Jabach,* protecteur des arts, mort en 1636. — En suivant la même direction, on arrive à

St-Pierre (*St-Peter;* pl. 58, D 3-4), église du XVIe s.

On y va surtout voir un tableau d'autel de **Rubens*, le Crucifîment de St Pierre. Ce tableau est d'une vérité telle qu'il fait mal à voir, mais c'est encore un des meilleurs du grand maître flamand. Il a été peint sur les ordres de la famille Jabach, en mémoire d'Everard de Jabach. Le sacristain le montre pour la somme considérable de 1 *M.* 50. Derrière l'autel est inhumé le père du peintre, Jean Rubens. — Il faut encore payer 75 pf. pour voir un retable du style ogival tertiaire, le Portement de croix, le Crucifîment et la Descente de croix, avec de bonnes peintures sur les volets. — Il y a aussi des fonts en cuivre surmontés d'une statuette équestre de 1569.

A côté, **Ste-Cécile** (pl. 38, D 3-4), église de fondation très ancienne, déjà restaurée de 930 à 941 et de nouveau considérablement au XIIe s., où l'on semble cependant avoir conservé des parties de

la basilique à piliers du xe s. Elle a une curieuse crypte, donnée toutefois à tort comme un reste de la plus ancienne cathédrale de Cologne, qui fut bâtie par St Materne. On remarquera les bas-reliefs au-dessus du tympan de la porte.

Derrière ces deux églises, le grand *hôpital civil* (pl. 3, D 3), achevé en 1846; il occupe presque tout un îlot de la ville.

A l'angle N.-O. du Neumarkt ou Marché-Neuf, place plantée d'arbres, la plus grande de Cologne (parade à midi), s'élève l'***église des Apôtres*** (pl. 37, D 2), basilique à piliers des plus imposantes, à trois nefs, avec deux transepts, une coupole flanquée de deux tours élancées au-dessus de la croisée à l'E. et une tour carrée sur celle de l'O. Le chœur, d'un effet pittoresque, et les bras du transept de l'E. se terminent par de grandes absides rondes, avec deux rangées d'arcatures en plein cintre, surmontées d'une petite galerie. Cette église a été commencée vers 1200, sur l'emplacement d'une autre du xie s., détruite par un incendie, et achevée vers le milieu du xiiie s. Elle est nouvellement restaurée.

En 1357, lorsque la peste dévastait Cologne, Richmodis de Lyskirchen, femme du chevalier Mengis d'Adocht, fut, selon la tradition, inhumée vivante dans cette église; mais le fossoyeur ayant voulu s'emparer des bijoux qu'elle portait, elle s'éveilla et retourna chez son mari. Informé de ce qui venait d'avoir lieu, celui-ci aurait déclaré que la chose était impossible, qu'il admettrait plutôt que ses chevaux pussent monter au balcon et regarder par la fenêtre, et bientôt l'on aurait entendu les pas des chevaux sur l'escalier et on aurait vu leurs têtes s'avancer par la fenêtre. La femme guérit complètement et vécut encore longtemps. — C'est en souvenir de cet événement, qu'on aurait placé, dit-on, *deux têtes de cheval* à l'étage supérieur de la maison n° 8, au N. du Neumarkt, celle qui a une tour. D'autres les expliquent plus simplement, comme les armes de celui qui construisit la maison, Nicaise de Haquenay.

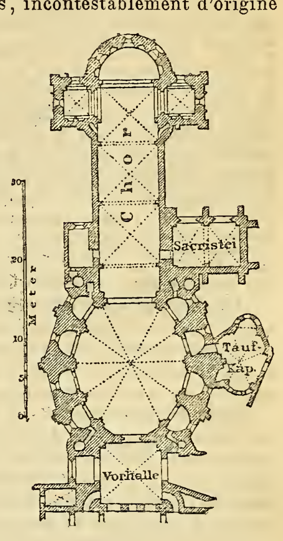
A peu de distance, le *Hahnenthor* (pl. D 2), reste de l'enceinte du moyen âge. On peut se faire là une idée des belles constructions des nouveaux boulevards: bains Hohenstaufen, par Stubben; école industrielle, par Weyer, etc.

St-Maurice (*Mauritiuskirche;* pl. 55, C 2), dans la rue dite Mauritius-Steinweg, est une église goth. construite de 1861 à 1865 par *Vincent Statz,* avec une tour de 72 m. de haut.

St-Pantaléon (pl. 57, B 3), église de la garnison et des vieux-catholiques, a été reconstruit dès 964-980, par l'archevêque *Bruno* (m. 965), frère de l'empereur Othon le Grand, et on dit qu'il y employa le reste des matériaux du pont de Constantin (p. 334). L'édifice actuel, nouvellement restauré, est du xiie et du xiiie s. et en partie aussi du xvie; néanmoins les soubassements de la tour du milieu, avec ses dépendances à deux étages, semblent être encore tout à fait du xe s. Dans cette église sont inhumés l'archevêque Bruno et l'impératrice Théophano (m. 999), femme d'Othon II. Il y a des restes de fresques romanes dans une chapelle latérale.

En allant de l'église des Apôtres à St-Géréon, on passe à la *tour romaine* mentionnée p. 348.

***St-Géréon** (pl. 46, F 2) est l'église des martyrs de la légion thébaine, qui, selon la légende, furent mis ici à mort au nombre de 318, avec leur chef *Géréon*, pendant la grande persécution de Dioclétien, en 286. C'est une des églises du moyen âge les plus originales: à un long chœur roman se rattache une nef décagone du style goth., avec un porche carré (voir le plan ci-dessous). Il y a eu à cet endroit une construction plus ancienne de forme ronde, dont on voit encore des restes, incontestablement d'origine romaine; elle est attribuée à *Ste Helène*, mère de Constantin le Grand. L'archevêque *Anno II* (m. 1075) y ajouta le chœur avec les deux tours carrées et la vaste crypte. De 1219 à 1227, la rotonde, qui tombait en ruine, fut transformée comme on le voit aujourd'hui, en une construction décagone de 18 m. de long et 16 m. 94 de large, avec une voûte d'arête de 47 m. d'élévation, et dont les huit côtés de moindre dimension ont de grandes niches rondes. D'autres changements y ont été faits au XIVe et au XVe s., où furent ajoutés en particulier les voûtes du chœur, le porche, etc. Les additions du XVIIe et du XVIIIe s. qui défiguraient le monument sont maintenant supprimées. Le sacristain, qui ouvre l'église moyennant 1 *M.* pour 1 ou 2 pers. et 50 pf. par pers. en plus, demeure sur la place plantée d'arbres appelée Gereonsdriesch, au nº 17; mais il est le plus souvent dans l'église, où il suffit de frapper.



Sous le PORCHE (Vorhalle) se voient aux murs de vieilles pierres tusmulaire de l'ancien cloître. — L'***intérieur,** que l'on décore dans le style de l'époque, présente un coup d'œil excessivement original. Près des niches de la nef, dans de petites chapelles, au-dessus desquelles règnent des galeries supportées par des colonnettes, se trouvent des cercueils en pierre à moitié murés, renfermant les ossements des martyrs. Les crânes de ces derniers sont placés sous des arabesques dorées, dans le haut des deux côtés du chœur, où l'on monte par 19 degrés. Les belles stalles sculptées sont du XVe s. La partie E. du chœur est encore plus élevée de 7 degrés. — La SACRISTIE, du plus beau style goth., de 1316, avec de bons vitraux peints, et la CHAPELLE DES FONTS (Taufkapelle), avec de vieilles fresques, méritent aussi d'être vues.

La grande **crypte** sous le long chœur, divisée en trois nefs par 18 colonnes, date en majeure partie, comme nous l'avons dit, du XIe s. Elle renferme un monument curieux de l'art à cette époque, restauré de 1876 à 1871, un **pavé en mosaïque*, où l'on voit des scènes de la vie de Sam-

son et de celle de David, ainsi que les signes du zodiaque. Il est possible qu'il ait été fait par des artistes italiens; dans tous les cas des pavés avec les mêmes sujets se rencontrent souvent dans les églises d'Italie.

A une centaine de pas à l'E., dans la rue plantée d'arbres (Gereonstr.), se trouvent le *palais archiépiscopal* (pl. 6, F 3) et devant, une *colonne de la Vierge* (Mariensæule) du style goth., érigée en 1858.

Ste-Ursule (pl. 61, G 4), fondée au ve s., a été maintes fois réédifiée dans le cours des siècles. Elle a un portail gothique.

A g. du chœur, dans la nef latérale, se trouve le **tombeau de Ste Ursule*, princesse de la Grande-Bretagne, orné de sa statue en albâtre, avec une colombe à ses pieds, beau monument exécuté par *Jean Lenz*, en 1658. Suivant la légende, Ste Ursule fut assassinée à Cologne avec ses 11000 compagnes, à son retour d'un pèlerinage à Rome. C'est là ce que représentent une série de vieilles peintures retouchées, à dr. de l'entrée du S. Les nombreux ossements des illustres Vierges se voient partout exposés, surtout à l'entrée et dans la partie la plus élevée du chœur, dans de petites châsses à cadres d'or. Dix tableaux très anciens représentant les apôtres, peints sur ardoise, et dont l'un porte le millésime de 1224, sont placés à g. de la porte du S. Le pilier au-dessous de l'orgue est orné d'une bonne sculpture en pierre fort ancienne, le Portement de croix. On remarquera en outre le sarcophage de pierre d'un enfant de la famille des majordomes francs. — Le TRÉSOR, dit Goldne Kammer (Chambre d'Or; entrée, 1 ℳ 50 pour 1 à 3 pers.), renferme le beau *reliquaire de Ste Ursule*, du style roman tertiaire; d'autres reliquaires remarquables de la période goth. et une pièce de jeu d'échecs de l'époque carlovingienne, en cristal de roche.

L'église des Jésuites (*Jesuitenkirche;* pl. 47, F 4), bâtie de 1618 à 1629, est un échantillon caractéristique du style particulier à la compagnie de Jésus, style de la renaissance tenant du gothique. La chaire et le maître autel sont surchargés d'ornements. Les cloches ont été faites avec des canons pris à Magdebourg et donnés par Tilly.

St-André (*St-Andreas;* pl. 36, F 4) a une nef romane de 1220 et un chœur gothique de 1414. Cette église possède une châsse en cuivre doré, dite châsse des Machabées, ouvrage du style ogival tertiaire, avec 12 bas-reliefs faits au repoussé. — La rue voisine, nommée Unter-Sachsenhausen, a de belles constructions modernes, surtout des maisons de banque.

Presque à l'extrémité inférieure de la ville, sur le bord du Rhin, l'ancienne église collégiale de ***St-Cunibert** (pl. 40, G 5), spécimen remarquable du style de transition. Elle a été consacrée par l'archevêque Conrad en 1247, un an avant la pose de la première pierre de la cathédrale. C'est une basilique voûtée avec deux transepts et deux tours, dont la principale, celle de la croisée à l'O., qui s'était écroulée en 1830, est aujourd'hui rebâtie. Tout l'édifice a été restauré de nos jours.

A l'intérieur se voient de bons *vitraux* du XIIIe s. (fenêtres du chœur), des restes de fresques romanes, des tableaux de l'école de Cologne et quelques sculptures des XIVe et XVIe s.: un Crucifîment, des bas-reliefs. Le chœur est décoré depuis peu de temps de peintures murales à l'encaustique, par *Welter*. Il y a aussi un bel orgue neuf.

Il y a près de St-Cunibert une station des petits bateaux à vapeur allant au jardin zoologique et à Mülheim: v. p. 337. — La distance de St-Cunibert au jardin zoologique n'est que de 12 min.

Suivre le tramway. Il y a de beaux jardins et de belles villas le long du chemin.

Le ***jardin zoologique** (entrée, v. p. 336) offre de très belles promenades. Les animaux sont très remarquables et il y a un bon restaurant. — A côté se trouve la ***Flora** ou le *jardin botanique* de la société de ce nom (entrée, v. p. 336; bon restaurant), avec de très beaux jardins d'hiver et un *aquarium*. Du belvédère, on a une belle vue sur Cologne et les Sept-Montagnes. — On peut en revenir par l'*Eigelstein-Thor* (pl. H4), une des trois portes du moyen âge qui ont été conservées. La rue qui y passe conduit directement à la gare centrale.

A 1/4 d'h. à l'O. du Hahnenthor (voit., 1 à 4 pers., 2 *M.*), sur la route d'Aix-la-Chapelle, à dr., se trouve le cimetière *(Melatener Kirchhof)*, qui contient nombre de monuments remarquables, entre autres un groupe de *Wallraf et Richartz* (v. p. 345), par Werres, érigé aux frais de la ville; un *monument des Guerriers de 1870-1871*, un autre *de 1866*, un monument en l'honneur des Français morts en captivité en 1870-1871, etc. — A 1 h. à l'O. de Cologne, près du village de *Weiden*, un tombeau romain intéressant, voûté, avec des niches et renfermant un sarcophage et des bustes.

Sur la rive dr. du Rhin, vis-à-vis de Cologne, est situé

Deutz (hôtels, v. p. 336), ville de 17700 hab., tête de pont de Cologne depuis le temps des Romains *(Castellum Divitense)*. Il y avait encore en 1114 un château fortifié, dont les défenses ont tour à tour été relevées et détruites, parce qu'un établissement durable à cet endroit était incompatible avec les privilèges de la ville de Cologne. Deutz a été fortifié de nouveau après 1816, en même temps que Cologne.

63. De Cologne à Aix-la-Chapelle.

Voir la carte p. 376.

70 kil. Chemin de fer de l'Etat (Prusse), trajet en 1 h. 1/2 ou 2 h., pour 6 *M.* (7. 50 par la grande vitesse), 4 *M.* 50 et 3 *M.*

Cologne (gare centrale), v. p. 335. — 3 kil. *Ehrenfeld*, ville de 18245 hab., avec de nombreuses fabriques: sa fondation ne remonte qu'à 1840-45. — 9 kil. *Lœvenich,* avec des fabriques. Les collines à g. sont les dernières ramifications du Vorgebirge (p. 318). — 13 kil. *Kœnigsdorf,* stat. avant laquelle on voit à dr., dans le lointain, le village de *Brauweiler*, qui a une ancienne abbaye de bénédictins transformée en maison de correction. L'église, reconstruite après un incendie au commencement du XIII[e] s., dans le style roman tertiaire, renferme une pierre tumulaire fort intéressante, de 1483, avec des figures gravées au trait. Il y a aussi de vieilles peintures à la voûte de la salle du chapitre et un cloître du même style que l'église.

Puis le *tunnel de Kœnigsdorf*, long de 1500 m., à travers la chaîne de montagnes boisées du Vorgebirge. — 18 kil. *Horrem,* dans les bas-fonds fertiles et boisés qu'arrose l'*Erft*. A dr., le *château de Hemmersbach*, appartenant au comte de Trips, et celui

de *Frenz*, au comte Beyssel. La vallée de l'Erft est riche en châteaux de la noblesse rhénane. — 30 kil. *Buir.*

39 kil. **Düren** (hôt.: *Mommer; Windhœuser,* pas cher; *Rheinischer Hof*), le *Marcodurum* de Tacite, ville industrielle de 19806 hab., sur la *Roer* (pron. Rour), avec des manufactures de draps, des papeteries, des usines, etc., au milieu d'une plaine fertile et dominée par la haute tour de son église Ste-Anne. A dr. de la gare, les bâtiments d'une *maison d'alienés* et d'un *hospice des aveugles,* fondés à l'aide de contributions volontaires. Il y a une collection d'antiquités romaines à la bibliothèque municipale, à l'hôtel de ville.

La vallée de la Roer offre au S. de Düren quelques sites pittoresques encore peu visités. *Nideggen* et *Heimbach* en sont les principaux.

De Düren à Neuss, 49 kil., chemin de fer, trajet en 1 h. 1/4. Stat.: *Elsdorf*, *Bedbourg*, *Harff*, *Grevenbroich*, *Capellen-Wevelinghoven*, *Neuss* (p. 373).

De Düren à Juliers, 15 kil., trajet en 25 à 30 min. — **Juliers**, en all. *Jülich*, jadis capitale du duché de ce nom, qui appartint dès 1666 au Palatinat-Neubourg et fait partie de la Prusse depuis 1814, fut une place forte jusqu'en 1860, où les ouvrages en ont été rasés. De Juliers à Gladbach, v. p. 369.

De Düren à *Euskirchen* et à *Trèves*, v. p. 292.

Puis on franchit la *Roer.* La vue est bornée à g. par les contreforts de l'*Eifel* et une longue chaîne de montagnes appelée le *Hochwald.* Au pied de ces hauteurs boisées s'étend le village de *Mérode,* avec son vieux château à quatre tours, du XIIIe s., berceau de la famille belge de ce nom.

48 kil. *Langerwehe* (hôt.: Schützenhof), localité de 1700 hab. Dans le voisinage se trouve d'importantes fabriques d'aiguilles.

A g., sur la hauteur, plusieurs villages, entre autres *Gressenich* et *Werth.* Gressenich est l'emplacement de l'ancien château royal de *Grassiniacum.* Il y a dans les environs d'importantes mines de fer, de calamine et de plomb, qu'exploitaient déjà les Romains, comme l'attestent les monnaies qu'on y a trouvées. A dr. de la voie, près de *Nothberg,* un château flanqué de quatre tours; plus loin, le *château de Rœttgen,* propriété de M. de Burtscheid.

56 kil. **Eschweiler** (*hôt. Driefer*, bon), ville de 16900 hab., située dans la vallée et présentant du chemin de fer un coup d'œil pittoresque. Elle est le centre d'une industrie fort importante. On voit partout des hauts-fourneaux, des fours à coke, des ateliers de puddlage, des mines de charbon, etc. Les divers établissements qui entourent Eschweiler occupent plus de 3000 ouvriers.

On s'engage plus loin dans un tunnel; puis on franchit l'*Inde.* Le paysage est charmant, la contrée fort animée et très industrielle. A g., près de la tranchée du tunnel, les hauts-fourneaux de la *Concordia;* plus loin, les laminoirs et usines de *In-der-Au.*

60 kil. Stat. de *Stolberg,* près de laquelle on a découvert en 1881 les restes d'une villa romaine, dont le restaurateur de la station à la clef. — Elle est reliée par un embranch. avec les stat. de

Stolberg-Mühle (2 kil. 5) et *Stolberg-Hammer* (3 kil. 8) et par un tramway avec la ville de **Stolberg** (hôt.: *Keller, Scheufen, Welter*), qui compte 11 841 hab. C'est un centre industriel des plus actifs, qui expédie ses produits très variés dans toutes les parties du monde. On en fait remonter l'origine à des réfugiés protestants français, qui y fondèrent au XVIIe s. des fabriques de laiton très prospères dès cette époque. Le vieux château de Stolberg passe pour un ancien château de chasse de Charlemagne.

Parmi les établissements industriels les plus importants de Stolberg, il faut compter les vastes usines où se travaillent le zinc, le plomb et l'argent. Elles tirent leurs minerais en très grande partie des nombreuses mines des environs et en partie aussi de l'Eifel et d'autres endroits. Il y a en outre des fabriques d'aiguilles, d'épingles et de cardes, des filatures et plusieurs verreries considérables, une immense manufacture de glaces; puis, en amont dans la vallée de l'*Inde*, à côté d'Eschweiler, des fabriques de produits chimiques et de machines, des hauts-fourneaux et plusieurs ateliers de puddlage et de laminage, montés sur un très grand pied. La quantité énorme de charbon nécessaire à ces usines est fournie par les houillères des environs, surtout par celles qui sont près d'*Eschweiler-Pumpe*, dans le voisinage du chemin de fer. Presque tous les établissements de Stolberg appartiennent à des sociétés par actions.

Embranchement de 13 kil. de Stolberg à *Alsdorf*, trajet de 1 h. 10.

Un autre embranchement conduit à *Eschweiler-Au*, *Eschweiler* (v. ci-dessus) et *Juliers* (p. 358), où il se réunit à la ligne de Düren à Juliers et se prolonge sur *Amelen*, *Hoch-Neukirch*, *Odenkirchen*, *Rheydt* (p. 369) et *Gladbach* (p. 369).

Enfin une troisième ligne, l'Aachener-Industrie-Bahn, va de Stolberg à *Weiden* et à *Würselen*, où elle communique avec Aix-la-Chapelle, puis à *Grevenberg* et à *Morsbach* (8 kil.).

Ensuite le *tunnel de Nirm*, long de 720 m. — 67 kil. 5, *Rothe-Erde*, d'où part le chemin de fer de Malmédy (p. 368). A g. *Borcette* (p. 367), à dr. l'antique cité impériale d'Aix-la-Chapelle, entourée de hauteurs. On passe devant le château de *Frankenberg* (p. 367), puis sur un *viaduc* de 280 m. de longueur.

70 kil. *Aix-la-Chapelle.*

64. Aix-la-Chapelle (Aachen).

Gares: 1° *gare Rhénane* (Rheinischer Bahnhof; pl. C 5), pour les trains de Cologne, Verviers et Liège; — 2° *gare du Marschierthor* (pl. B 5-6), pour ceux de la ligne du Berg et de la Marche (Bergisch-Mærkische-Bahn); — 3° *gare du Templerbend* (pl. A 3), la principale de cette dernière ligne, pour les trains de Gladbach, Neuss et Düsseldorf, Welkenraedt, Verviers, Liège, etc.; — 4° *gare de Juliers* (Jülich), à la porte de Cologne (pl. D 3). Les trois premières gares sont également pour le Grand Central Belge (Mastricht, Anvers, etc.).

Hôtels: **Grand-Monarque* (pl. a, C 3), dans la rue dite Am-Büchel, 49-51; **Nuellens* (pl. b, C 4), Friedrich-Wilhelms-Platz, 5 et 6, en face de l'Elisenbrunnen, tous deux appartenant à M. Dremel et montés sur un grand pied; **Bellevue* (pl. c, C 3-4), Holzgraben, 3; **H. de l'Empereur* (pl. l, C 4), Edelstrasse 6; **H. Henrion* (anc. hôt. Dubigk; pl. f, C 3), Comphausbadstr., 13, à côté du Curhaus; **H. Hoyer* ou *de la Couronne-Impériale* (Zur Kaiserlichen Krone; pl. e, C 3), Alexanderstrasse, 34-36; **H. du Dragon-d'Or* (pl. d, C 3), Comphausbadstr., 9; *H. de l'Eléphant* (pl. k, B C 4), Ursulinerstrasse, 11; *H. du Roi-d'Espagne* (Kœnig von Spanien; (pl. h, B 4), Kleinmarschierstr.,

52, très fréquenté par les voyageurs de commerce et recommandé (ch., s. et b., 3 *M.*); *Karlshaus* (pl. k, C 4), Capuzinergraben, ces trois derniers dans l'intérieur de la ville. — Dans le voisinage de la gare Rhénane: **Hoyer's-Union-Hôt.*, place de la Gare, 1; **H. du Nord*, Rœmerstr.; **Fickartz*, Hofstr. 2-4, et Wallstr., 65-69, avec un grand restaur., fréquenté par les voyageurs de commerce; *H. Düren*, place de la Gare, 4; *Graaf*, Wallstrasse 1; *Brœcking*, place du Marschierthor, 2, ces trois derniers modestes. — Près de la gare du Templerbend, *H.-Restaur. Kloubert*, Templergraben, 66.

Etablissements de bains, en même temps des hôtels ouverts toute l'année, sans table d'hôte: *Kaiserbad* (pl. 26, C 3-4), Am-Büchel, 26-30; *Kœnigin von Ungarn* (pl. 28, C 4), au coin de la même rue et de l'Edelstr., deux maisons organisées sur un grand pied; *Neubad* (pl. 27, C 3-4), Am-Büchel, 34; *Quirinusbad* (pl. 29; B 4), Am-Hof, 7. Ces quatre établissements sont ceux des «sources supérieures» (p. 365). Ceux qui sont alimentés par les sources inférieures sont les suivants: *Rosenbad* (pl. 30, C 3), *Corneliusbad* (pl. 31, C 3), *Carlsbad* (pl. 32, C 3), *Comphausbad* (pl. 34, C 3), tous en face du Curhaus. — Bains froids et chauds à la *Schwimmanstalt* (école de natation) du Kaiserplatz.

Restaurants *(vin)*: au *Curhaus* (p. 365; dîn., 2 *M.* 50), à l'*Elisenbrunnen* (p. 365); **Giesen* (Im Klüppel), Holzgraben, 1, et Ursulinerstr., 21 (pl. C 3); *Lennertz*, Klosterstr., 23 (pl. B 3); *Kegler*, Kapuzinergraben, 19; *Scheufer*, Hartmannstr., 7; *Wiener-Hofburg*, Adalbertstr., 35; *Bernarts* (v. ci-dessous); *Erholung*, Friedrich-Wilhelms-Platz, beau local appartenant à une société particulière.

Cafés: au *Curhaus* (p. 365), à l'*Elisenbrunnen* (p. 365); *Wiener-Café*, Friedrich-Wilhelms-Platz, à côté de l'hôt. Nuellens (p. 359); au *Lousberg* (p. 367). — Pâtisseries: *Wahl*, Theaterplatz, 7; *Geulen*, même place, 9; *Œllers*, Damengraben, 7.

Brasseries: *Alt-Bayern*, Wirigsbongard, 43 (pl. D 4); *Bavaria*, Friedrich-Wilhelms-Platz, 2; *Schell*, même place, 9; **Küppers*, place du Théâtre, 9, dans le bas du casino; *Fasshauer*, Kapuzinergraben, en face du théâtre; *Fickartz* (v. ci-dessus), *Vandeneschen*, Hochstr., 32; *Schmitz* (hôtel), même rue, 17, avec un joli jardin; *Kaisersaal*, Wallstr., avec une belle salle de concert; *Wolfgarten*, Hochstr., 31; *Schartmann*, Wilhelmstr., et d'autres au pied du Lousberg (pl. B 1), près du Frankenberg, etc.

Fiacres. De 6 h. du matin à 10 h. du soir (le double la nuit):

Course: à l'intérieur des villes d'Aix-la-Chapelle et de Borcette, menu bagage compris, 1 pers., 60 pf.; chaque pers. en plus, 20 pf., et 30 pf. pour une malle; — pour le *Lousberg*, jusqu'au restaurant Belvédère, 1 ou 2 pers., 1 *M.* 50; 3 ou 4 pers., 2 *M.*; jusqu'au sommet, 2 *M.* et 2 *M.* 50.

A l'heure: $1/2$ h. et toute $1/2$ h. commencée, pour 1 ou 2 pers., 1 *M.* 30; 3 ou 4 pers., 1 *M.* 50.

Tramways dans diverses directions, à Aix-la-Chapelle et à Borcette, v. le plan.

Poste (pl. 22, B 3-4), Jacobstrasse, 23. — **Télégraphe**, Kapuzinergraben, 17, près du théâtre (pl. C 4).

Théâtres: *Stadt-Theater* (pl. 20), pour l'opéra et la comédie; *Bernarts-Saison-Theater*, avec une grande salle de concert, un jardin, un restaurant, etc.

Abonnement des baigneurs (*Curtaxe*): par an, 1 pers., 25 *M.*, 2 pers., 40 *M.*, 3 pers., 50 *M.*, etc.; par mois, en été (1er mai — 30 sept.), 12, 20 et 25 *M.*; en hiver, 3 *M.* par personne. Entrée à l'Elisengarten, sans abonnement, 50 pf.

Exposition permanente de peinture, chez *M. Jacobi*, place du Théâtre, 17.

Aix-la-Chapelle est une ville très ancienne, de 95 669 hab., l'*Aquisgranum* des Romains, dans une vallée fertile et entourée de collines aux pentes douces. C'était la résidence favorite de Charlemagne, qui y mourut le 28 janvier 814. Le grand empereur en fit la seconde ville de ses Etats et la capitale de tout

le pays au N. des Alpes. Trente-sept empereurs d'Allemagne y ont été couronnés, depuis Louis le Débonnaire, son fils, jusqu'à Ferdinand Ier, en 1531. Comme ville impériale, Aix-la-Chapelle fut appelée la ville libre du St-Empire et la résidence royale par excellence: *urbs Aquensis, urbs regalis, regni sedes principalis, prima regum curia.* Son territoire embrassait 18 villages. Une partie des insignes de l'empire furent transférés à Vienne en 1793 et déposés au trésor impérial. Il s'y est tenu un grand nombre de diètes de l'empire, d'assemblées ecclésiastiques et de congrès, entre autres ceux qui mirent fin à la guerre de Dévolution, en 1668, et à la guerre de la succession d'Autriche, en 1748, en dernier lieu celui de 1818.

La vieille ville impériale ne présente plus guère à l'extérieur de choses rappelant son histoire. La cathédrale, le Kornhaus, l'hôtel de ville et quelques portes des anciennes fortifications, telles que le *Marschierthor* (pl. C 5) et le *Pontthor* (pl. B 2), du XIVe s., en sont les seuls édifices d'autrefois. Aix-la-Chapelle est devenue une ville toute moderne, qui montre au voyageur, dès son arrivée, de rues larges et riantes, avec de nouvelles et grandes maisons, des fabriques considérables (draps, épingles et machines) et d'élégants magasins.

La place devant la gare Rhénane (pl. C 5; p. 359) est décorée depuis 1872 d'un *monument des Guerriers* (1866 et 1870-71), d'après Drake; il représente un soldat mourant auquel un ange tend la palme de la victoire. — L'*église Ste-Marie* (Marienkirche; pl. 11, D 4-5), un peu plus loin, est un bel édifice goth. en briques, construit depuis 1869, par Vinc. Statz. On en remarque aussi la décoration, surtout les vitraux. — La *chapelle St-Léonard* (pl. 18, C 5), près de là, dans la Franzstr., possède une Nativité de J.-C. par de Crayer.

En prenant à dr. au delà de Ste-Marie, on arrive à la RUE DU THÉÂTRE, qui conduit à g. au *théâtre* (pl. C 4), bâti de 1822 à 1824. En face, au S., est l'*hôtel de la Régence* (pl. 20). De l'autre côté du théâtre, la place Frédéric-Guillaume, où se trouve l'*Elisenquelle* (p. 365), et au delà, à g., la cathédrale.

La *cathédrale (*Münster;* pl. C 3) se compose de deux parties qui diffèrent tout à fait de style. La plus ancienne est la partie octogone à coupole, de 15 m. de diamètre, qui est entourée d'une galerie à 16 pans, et qui a 32 m. de hauteur. C'est une imitation de St-Vital de Ravenne, construite en partie par des ouvriers italiens, et un des monuments les plus remarquables de l'architecture byzantine. Charlemagne la fit bâtir de 796 à 804, et elle fut consacrée par le pape Léon III. Les huits pignons de la construction du centre sont du commencement du XIIIe s., et le haut toit fantastique qui les surmonte, du XVIIe s. La partie à coupole est entourée de plusieurs chapelles bâties au XIVe et au XVe s., et plus ou moins transformées plus tard. A l'E. s'élève un haut *chœur* goth., commencé par le

bourgmestre *Gérard Chorus* en 1353 et achevé en 1413. Tout le monument est soumis depuis des années à une restauration complète.

Devant le grand portail se trouvent, à dr. et à g., sur des bases massives, une *louve*, qui est probablement d'origine romaine, et une *pomme de pin* ou un artichaut, du xe s., toutes deux en bronze et hautes d'environ 1 m. Elles ornaient jadis une fontaine, et l'eau coulait des mamelles de la louve et des trous de la pomme. Les *portes en bronze* ont été fondues vers 804.

L'*INTÉRIEUR DE LA ROTONDE est divisé en deux parties par 8 forts piliers, une partie centrale et un pourtour à deux étages. Les hautes ouvertures en plein cintre de l'étage supérieur sont garnies d'une double rangée de colonnes, dont une partie, d'inégale hauteur, en marbre ou en granit, ont été apportées de Ravenne, de Rome et de Trèves. Quelques-unes des anciennes ont été remplacées par de neuves lors de la restauration de l'édifice en 1845. Les chapiteaux sont tous modernes. Les colonnes qui sont placées dans les intervalles ont été, à ce qu'il paraît, rejetées lors de la construction. La coupole est ornée depuis 1882, comme au premier temps, d'une grande *mosaïque* sur fond d'or, représentant le Christ entouré des 24 vieillards de l'Apocalypse; elle a été exécutée dans les ateliers de Salviati, à Venise, d'après *J. Béthune*, de Gand. Le *lustre* suspendu à une chaîne, une grande couronne de cuivre doré mesurant plus de 4 m. de diamètre, est un présent fait par l'empereur Frédéric Barberousse en 1165. L'inscription «Carolo Magno», au-dessous, dans le pavé, est du commencement de ce siècle. En réalité, le tombeau du grand empereur se trouvait probablement dans une construction ajoutée à l'église. — La *chapelle hongroise*, au S. de l'octogone (à dr. en entrant du côté O.), a été depuis peu restaurée dans le style goth. et renferme maintenant le trésor (v. ci-dessous). — La *chapelle St-Nicolas* ou *de la Croix*, au N.-O., montre les formes goth. du commencement du xve s. — La porte de sortie donne sur un *cloître* du style ogival flamboyant, où se voit le petit Drachenloch, restes d'une construction intéressante du style roman tertiaire.

Le *CHŒUR se distingue par des proportions excessivement élancées et légères. Des **vitraux* aux couleurs magnifiques garnissent les fenêtres, qui ont près de 27 m. de hauteur et 5 m. de largeur. Les sujets sont tirés de la vie de la Vierge (l'Assomption et le Couronnement d'après Cornélius); ils ont été exécutés à Berlin, à Cologne et à Aix-la-Chapelle. Les piliers entre les fenêtres sont décorés de 14 statues polychromes: Charlemagne, la Vierge et les Apôtres, de 1430. On remarquera aussi le *lutrin* en fonte de cuivre, du xve s., un Aigle sur un pied découpé à jour et richement travaillé. Ce lutrin est placé devant la pierre qui désigne le *tombeau d'Othon III* (m. 1002). La *chaire*, garnie de plaques d'or travaillées au repoussé et ornée d'agates, de camées et de sculptures en ivoire, a été donnée à l'église par l'empereur

Henri II (m. 1024). Le *maître autel* est moderne, d'après Schneider, sauf les colonnes, qui sont anciennes. Le *trône épiscopal* est également remarquable. Le suisse qui montre le sarcophage et le trône de l'empereur (v. ci-dessous), ouvre aussi les panneaux en bois qui cachent ordinairement la chaire (50 pf. à 1 *M.*).

Dans la galerie de l'octogone, nommée le HOCHMÜNSTER, se trouve le trône, composé de plaques de marbre, sur lequel le corps de Charlemagne (m. 814) resta assis plus de 350 ans, tel que le trouva l'empereur Othon III, qui fit ouvrir le tombeau en l'an 1000. Frédéric Barberousse l'ouvrit pour la seconde fois en 1165, et fit déposer les restes dans un *sarcophage antique.* Le trône servit dès lors aux couronnements des empereurs. Le sarcophage, en marbre de Paros, avec des bas-reliefs représentant l'enlèvement de Proserpine, est aussi dans la galerie; il est vide depuis que Frédéric II, en 1215, a fait mettre dans une châsse en or et en argent (v. ci-dessous) les ossements de l'empereur, qui avait été béatifié en 1164. La **grille* entre les colonnes a été fondue en 804, probablement par des ouvriers italiens.

La *Carlscapelle,* au N. du Hochmünster, est du commencement du XIVe s. La **chapelle Ste-Anne,* à côté, a été consacrée en 1449. La *chapelle St-Mathias,* également au S., est de la seconde moitié du XIVe s.: le rez-de-chaussée sert de sacristie.

Le ***trésor de la cathédrale,** qui est excessivement riche, se trouve à présent dans la chapelle hongroise mentionnée ci-dessus. Il est visible tous les jours, excepté les dimanches et fêtes, de 10 h. à midi et de 1 h. à 6, avec une carte d'entrée qui coûte 3 *M.* pour 1 à 3 pers. ou 1 *M.* par pers. si l'on est en plus grand nombre. — Parmi les objets les plus importants, nous nommerons d'abord la magnifique *châsse des quatre grandes reliques*, du style roman tertiaire, faite en 1220. Ces reliques sont: la robe de la Vierge, les langes de J.-C., le linceul ensanglanté dans lequel fut enveloppé le corps de St Jean-Baptiste, et le linge qui fut mis autour des reins de J.-C. sur la croix: on les expose tous les sept ans à la vénération des fidèles. Puis viennent la *châsse contenant les reliques de Charlemagne*, comme il est dit ci-dessus, également une œuvre splendide du style roman tertiaire; un *buste de Charlemagne*, en or et en émail, du XIVe s.; la *croix de Lothaire*, présent de l'empereur Lothaire (m. 1137); plusieurs *reliquaires gothiques*, d'un travail excellent; un devant d'autel dans le genre de la fameuse pala d'oro de Venise, comprenant 16 *bas-reliefs*, en or au repoussé, dont les sujets sont tirés de la Passion, etc., du style roman; le *cor de chasse de Charlemagne*, ouvrage oriental en ivoire, et beaucoup de vases en argent et en or du moyen âge; des ostensoirs, des candélabres, etc. Ces objets sont exposés dans de grandes vitrines, dont les portes sont garnies à l'intérieur de peintures de la vieille école flamande, attribuées à *Hugues van der Goes*, élève des van Eyck (XVe s.).

Non loin de la cathédrale, sur le marché aux poissons (Fischmarkt), est une construction en ruine, la *Kornhalle* (halle au blé; pl. 21, B 3-4) ou *Grashaus,* achevée en 1267 et ornée des statues des sept électeurs (?); ce fut peut-être jadis l'hôtel de ville. — A l'E. derrière le chœur de la cathédrale, l'*église St-Foilan* (pl. 9, C 3), de la fin de la période ogivale, restaurée au XVIIe s. et depuis peu. — *St-Michel* (pl. 12, BC 4), aussi dans le voisinage, est de 1618-1628. Il y a une descente de croix par Honthorst, de 1632.

Au N. de la cathédrale est la PLACE DU MARCHÉ (*Marktplatz*; pl. B 3), où s'élève une *fontaine* avec une statue en bronze sans valeur de Charlemagne, érigée en 1620. C'est là aussi que se trouve l'hôtel de ville.

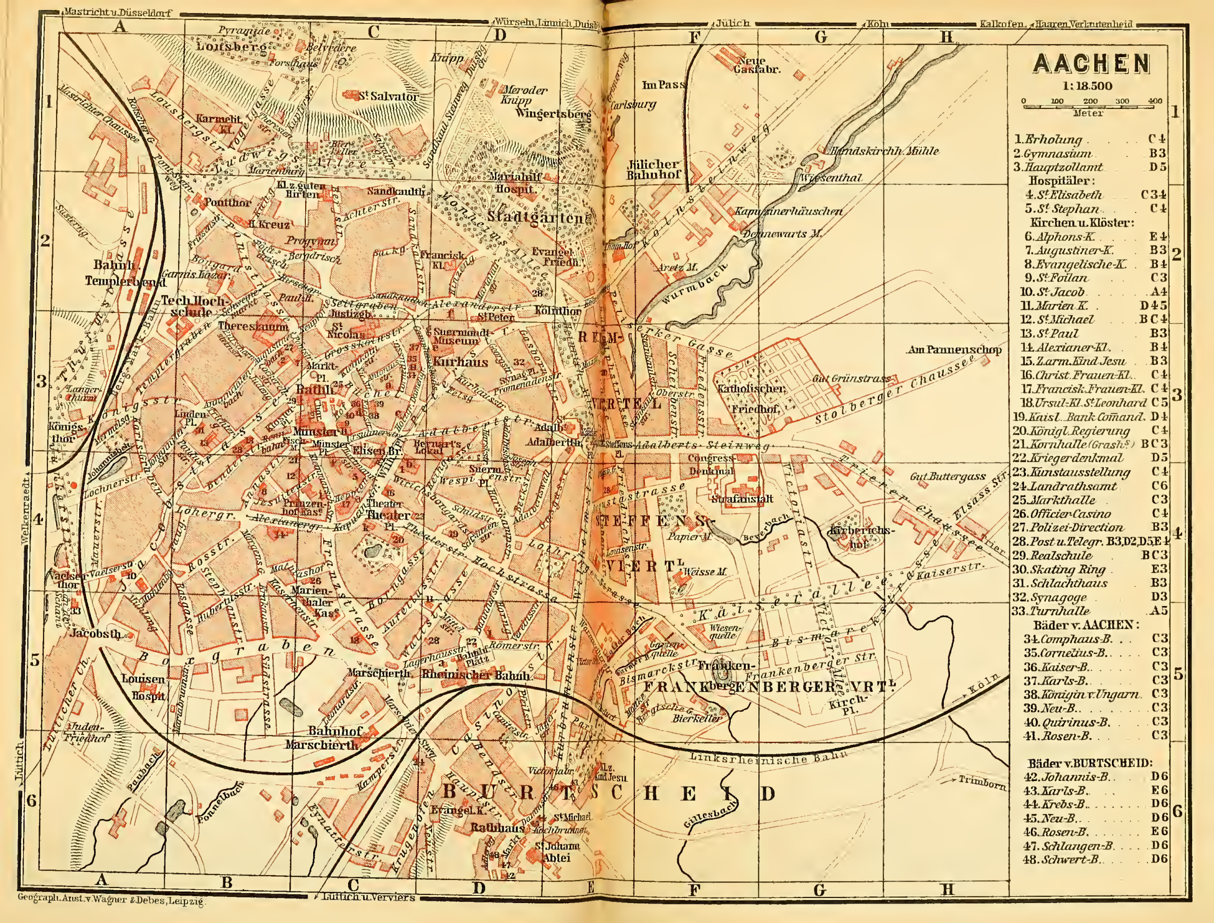
L'***hôtel de ville** (*Rathhaus;* pl. C 3), bel édifice d'un style goth. simple, a été bâti sur l'emplacement et en utilisant les restes du palais des empereurs carlovingiens. Il a été commencé en 1358, par le bourgmestre *Gérard Chorus,* qui construisit le chœur de la cathédrale, et achevé en 1376. Il se compose de trois étages ayant chacun quinze fenêtres carrées. Il a été depuis peu l'objet d'une restauration complète, mais un incendie l'a de nouveau endommagé en 1883, surtout les deux tours qui flanquent sa façade, celle de l'O., le *Granusthurm,* encore en partie du palais impérial.

Un *perron* reconstruit en 1878 conduit du Marché au premier étage, dans le *vestibule*, où est la sonnette du gardien (carte d'entrée, 50 pf.). Un bel escalier du style goth., construit en 1848, monte du vestibule à la salle de l'Empereur. Beau coup d'œil du balcon dans la direction de la cathédrale.

La ***salle de l'Empereur,** longue de 44 m 78 et large de 19 m 03, occupe toute l'étendue de l'étage supérieur, et sa voûte est supportée par quatre puissants piliers. Les murs sont ornés de huit **fresques, dont les quatre premières ont été exécutées par *Alfred Rethel*, artiste originaire d'Aix-la-Chapelle (1816-1859); les autres, d'un coloris plus brillant, sont seulement d'après ses dessins, par *Kehren.* Ces fresques comptent parmi les productions les plus remarquables de la peinture historique moderne. Elles représentent: 1° l'empereur Othon III ouvrant le tombeau de Charlemagne; 2° la chute de l'Irminsul; 3° la défaite des Sarrasins à Cordoue; 4° la prise de Pavie en 774; 5° le baptême de Witikind et d'Alboin; 6° le couronnement de Charlemagne à Rome; 7° la construction de la cathédrale d'Aix-la-Chapelle; 8° les adieux de Charlemagne et le couronnement de son fils Louis. Les ornements polychromes des piliers et de la voûte sont de *Kleinertz.* Les 37 consoles aux murs sont destinées à de petites statues des empereurs couronnés dans cette ville. — On montre encore la salle du conseil municipal, où il y a des portraits des empereurs du XVIIe s., des rois de Prusse et des ambassadeurs signataires du traité de 1748; un portrait de Charlemagne du XVIe s., etc.

L'*église St-Nicolas* (pl. 7, B 3), à g. dans la Pontstrasse, qui part de la place du Marché au N.-O., a un tableau d'autel par Diepenbeek, élève de Rubens. — Au Templerbend, près de la gare de Düsseldorf, se trouve l'**Ecole Technique** (*Technische Hochschule;* pl. B 2-3), qui compte maintenant 400 élèves. L'édifice, du style de la renaissance, a été construit de 1865 à 1870 sur les plans de *Cremer;* on en remarque surtout l'escalier et la salle principale (aula). — A côté, le *laboratoire de chimie,* bâti de 1877 à 1879, par *Ewerbeck* et *Intze*, dans un beau style de la renaissance. — A l'angle S.-O. de la ville, l'*église St-Jacques* (pl. 10, A 4), du style roman, bâtie de 1877 à 1882, par Wiethase.

Les célèbres **sources thermales sulfureuses** d'Aix-la-Chapelle, connues déjà des Romains, jaillissent en partie dans la ville même, en partie près de là, à Borcette ou dans le voisinage; elles sortent de la pierre calcaire, et quelques-unes, qui sont ferrugineuses, du schiste psammitique. La plus importante, la *source de l'Empereur*



AACHEN
1:18.500
0 100 200 300 400
Meter
1. Erholung C4
2. Gymnasium B3
3. Hauptzollamt D5
Hospitäler:
4. St. Elisabeth C34
5. St. Stephan C4
Kirchen u. Klöster:
6. Alphons-K. E4
7. Augustiner-K. B3
8. Evangelische-K. B4
9. St. Foilan C3
10. St. Jacob A4
11. Marien K. D45
12. St. Michael BC4
13. St. Paul B3
14. Alexianer-Kl. B4
15. Z. arm. Kind Jesu B3
16. Christ. Frauen-Kl. C4
17. Francisk. Frauen-Kl. C4
18. Ursul.-Kl. St. Leonhard C5
19. Kaisl. Bank Comand. D4
20. Königl. Regierung C4
21. Kornhalle (Grashs.) BC3
22. Kriegerdenkmal D5
23. Kunstausstellung C4
24. Landrathsamt C6
25. Markthalle C3
26. Officier-Casino C4
27. Polizei-Direction B3
28. Post u. Telegr. B3, D2, D5, E4
29. Realschule BC3
30. Skating Ring E3
31. Schlachthaus B3
32. Synagoge D3
33. Turnhalle A5
Bäder v. AACHEN:
34. Comphaus-B. C3
35. Cornelius-B. C3
36. Kaiser-B. C3
37. Karls-B. C3
38. Königin v. Ungarn C3
39. Neu-B. C3
40. Quirinus-B. C3
41. Rosen-B. C3
Bäder v. BURTSCHEID:
42. Johannis-B. D6
43. Karls-B. E6
44. Krebs-B. D6
45. Neu-B. D6
46. Rosen-B. E6
47. Schlangen-B. D6
48. Schwert-B. D6
Mastricht u. Düsseldorf
Würseln, Linnich, Duisbg.
Jülich
Köln
Kalkofen, Haaren, Verlautenheid
Welkenraedt
Lüttich
Lüttich u. Verviers
Trimborn
Lousberg
Pyramide
Belvedere
Forsthaus
St. Salvator
Krupp
Meroder Krupp
Wingertsberg
Im Pass
Carlsburg
Neue Gasfabr.
Jülicher Bahnhof
Handskirchh. Mühle
Wiesenthal
Kapuzinerhäuschen
Donnewarts M.
Aretz M.
Wurmbach
Mariahilf Hospit.
Stadtgarten
Evangel. Friedh.
Sandkaulth.
Karmelit. Kl.
Ponthor
H. Kreuz
Progymn.
Francisk. Kl.
Bahnh. Templerbend
Tech. Hochschule
Theresianum
St. Nicolaus
Justizgb.
St. Peter
Kölnthor
Suermondt-Museum
Kurhaus
Rathh.
Münster
Elisen Br.
Theater
Königsthor
Linden Pl.
Prinzenhof Kas.
Marienthaler Kas.
Vaelserthor
Jacobsth.
Louisen Hospit.
Juden-Friedhof
Bahnhof Marschierth.
Marschierth.
Rheinischer Bahnh.
REIMS-VIERTEL
STEFFENS-VIERTEL
Katholischer Friedhof
Am Pannenschop
Gut Grünstrass
Stolberger Chaussee
Congress-Denkmal
Strafanstalt
Gut Buttergass
Trierer Chaussee
Kirberichshof
Weisse M.
Papier M.
Beverbach
Kaiser-Allee
Bismarckstr.
Frankenberger Str.
FRANKENBERGER VRTL.
Kirch-Pl.
Linksrheinische Bahn
BURTSCHEID
Bergische Bierkeller
Evangel. K.
Rathhaus
St. Michael
St. Johann Abtei
Gillesbach
Ponnelbach
Paubach
Boxgraben
Franzstrasse
Hochstrasse
Wilhelmstr.
Adalbertstr.
Alexanderstr.
Peterstr.
Kölnsteinweg
Kaiserstr.
Elsass Str.
Victoriastr.
Südstrasse
Kamperstr.
Krugenofen
Casinostr.
Lousbergstr.
Ludwigs-Allee
Templergraben
Pontstrasse
Königsstr.
Mauerstr.
Lochnerstr.
Berg.-Märk.-Bahn
Geograph. Anst. v. Wagner & Debes, Leipzig.

(Kaiserquelle, 44° R.), qui alimente les bains dits Kaiserbad, Neubad, la Reine de Hongrie (Kœnigin von Ungarn) et l'Elisenbrunnen, jaillit à l'endroit nommé «Am-Büchel», le versant de l'éminence sur laquelle se trouve le Marché (pl. B 3). La *Quirinusquelle*, au Quirinusbad, dans le voisinage de la précédente, rue «Am-Hof», est d'une température moins élevée (39°7 R.). Cette source et celle de l'Empereur sont appelées les «sources supérieures» (obere Quellen). Les «sources inférieures» (untere), la *Rosenquelle* et la *Corneliusquelle* (37°6, 36°3 R.), jaillissent au N.-E. de là, dans la Comphausbadstrasse. Le nombre des baigneurs s'élève annuellement à env. 8000.

L'Elisenbrunnen (C 3-4), la source dont l'eau se boit, est sur la place Frédéric-Guillaume (Friedrich-Wilhelms-Platz). Le bâtiment, une colonnade d'ordre dorique, longue de 83 m., avec une rotonde au centre, de 14 m. de hauteur, a été construit sur les plans de *Schinkel*, de 1822 à 1824. Deux escaliers descendent à la trinkhalle, au-dessus de laquelle est placé un buste de la reine Elise, femme de Frédéric-Guillaume IV, par *Tieck*. Il y a un *café-restaurant* sous les arcades et dans les pavillons. Le jardin, l'*Elisengarten*, derrière le bâtiment, où il y a une seconde trinkhalle, sert de lieu de promenade aux heures où se prennent les eaux; il y a concert le matin, de 7 h. à 8 h. et de midi à 1 h.: entrée libre pour les abonnés des bains, 50 pf. pour les autres personnes. — Le jardin donne par derrière sur l'Ursulinerstr., que prolonge au N. l'Edelstrasse, où sont plusieurs des grands établissements de bains mentionnés ci-dessus. On a découvert dans la cave du n° 1, *Kœnigin von Ungarn* (pl. 38, C 3), des restes de bains romains, qui s'étendaient jusqu'aux rues voisines et communiquaient avec une conduite d'eau venant de Borcette (p. 367). Des marques de la 6e légion («victrix»), qui était sur les bords du Rhin de 70 à 120 ap. J.-C., déterminent l'époque de la construction.

Des rues animées, bordées de brillants magasins, s'étendent de la place Frédéric-Guillaume, au N.-E., jusqu'à la Comphausbadstrasse, dans laquelle est le **Curhaus** (pl. D 3), construit en 1782, vis-à-vis des établissements de bains de cette rue; c'est le rendez-vous des baigneurs. Il y a une grande et magnifique salle de bal et de concert, du style de la renaissance, un restaurant et un cabinet de lecture, ouvert seulement durant la saison, jusqu'à 10 h. du soir (les personnes non abonnées paient 50 pf. d'entrée), un petit musée, etc. Derrière le Curhaus, la façade tournée du côté du jardin *(Curgarten)*, le nouveau **Cursaal**, du style mauresque, achevé en 1863, sur les plans de l'architecte *Wickop*. Des concerts y ont lieu toutes les semaines.

Un peu au delà du Curhaus, dans la «Vieille Redoute», Comphausbadstr., 11, se trouve le ***musée Suermondt** (pl. D 3), musée municipal ainsi nommé en l'honneur de *Barth. Suermondt*, qui a donné à la ville, en 1882, env. 150 tableaux des écoles allemande,

des Pays-Bas et espagnole, auxquels on a réuni d'autres collections. Entrée libre le dim. de 10 h. à 2 h., 50 pf. les mardi, mercr. et jeudi de 11 h. à 2 h. et de 3 à 5, ou de 10 h. à midi du 1er oct. au 31 mars, 3 *M.* pour 1 à 5 pers. en d'autres moments.

Rez-de-chaussée, à g. — Ire salle, un large corridor: vieilles armes allemandes et orientales. — IIe salle: riche collection, bien classée, de *dentelles allemandes, italiennes, belges et françaises, des xvie-xviiie s.; brocarts italiens et français des xive-xviiie s.; quelques échantillons orientaux encore plus anciens. — IIIe salle: gemmes, monnaies d'Aix-la-Chapelle, vues de la ville, quelques vases antiques, quelques antiquités romaines des environs et des plâtres, comme dans la IVe salle, reproduisant des antiquités locales: tombeau de Charlemagne, devant d'autel d'Othon III et autres objets du trésor de la cathédrale.

Premier étage. — Dans l'escalier, un tableau d'autel de *Schadow*, l'Assomption; le portrait de Napoléon Ier par *Boucher* et celui de Joséphine par *Lefèbre*, dons de l'empereur à la ville. — A g., deux salles contenant une belle collection de grès rhénans des xvie-xviiie s., des verres coulés romains, de petites antiquités égyptiennes, de vieux ustensiles de table, tels que couteaux, cuillers et fourchettes; de petits objets du culte et d'autres antiquités en or, émaillées, en ivoire, en bronze, etc. — De l'autre côté de l'escalier, la

Galerie de peinture. — Ier cabinet: à dr., 199, *Murillo*, la Vierge et l'Enfant; *A. van Dyck*, esquisses; 197, *Fr. Hals*, Joyeux buveur; 208, *Gér. Ter Borch* (?), Intérieur d'église; 204, *Rembrandt*, St Jérôme (1630); 174, *Lucas Cranach le V.*, Judith. — IIe cabinet: 94, *Ant. Mor*, portrait de vieille femme («Marg. Halseber»); 95, *P. Moreelse*, portrait d'un enfant (1624); 114, *Ludger tom Ring* (école de Westphalie), Dame du grand monde; 148, tableau d'autel de la vieille école de Cologne, peut être de *maître Guillaume;* 41, *Gov. Flinck*, Jeune dame; 42, *Jér. Franck*, Bal à Venise; 123, *Sal. van Ruisdael*, paysage (dunes; 1660); 67, 68, *P. de Hooch*, Château et Abbaye en ruines. — IIIe cabinet: 80, *Th. de Keyser*, portrait de dame; 89, 87 (plus loin), *J. van der Meer van Haarlem*, paysages de Hollande; 118, *Rubens*, le Coq et la perle, avec paysage de *J. Wildens;* 49, *Fr. Hals*, Tobie avec le poisson; 135, *G. Ter Borch*, la Toilette; 47, 48, *J. van Goyen*, paysages de Hollande; *156, *Gerbr. van den Eeckhout* ou *Rembrandt*, Un rabbin; 16, *Brekelenkam*, Marchande de poisson; *115, *Rubens*, études achevées des Damnés pécipités en enfer, tableau à Munich; 32, *A. Cuyp*, Intérieur d'église. — IVe cabinet: 1, *Guill. van Aelst*, Poissons; 129, *Fr. Snyders*, Chasse aux oiseaux avec un hibou, paysage de *J. Wildens;* 12, *F. Bol*, l'Amiral de Ruyter; 58, *Bart. van der Helst*, Jeune femme; 160, *Luis de Morales* (école espagnole), Ecce Homo; *145, *Corn. de Vos*, Jeune dame du grand monde; 17, *Brekelenkam*, la Proposition; 86, *J. van der Meer van Delft*, Vue de Delft; 91, *P. Meyerheim*, les Sauvages à la foire (1873). — Grande salle: à g., 100, *Pedro Orrente* (éc. esp.), St Jean-Baptiste; 14, *Fr. Boucher*, les Grâces; 97, *Murillo*, portrait d'un conseiller; 87, *Th. de Keyser*, portrait d'un jeune homme, étude; 151, *Fr. de Zurbaran* (éc. esp.), Ste Famille; 52, *Will. Kl. Heda*, Déjeuner sur une table; 15, *J. de Bray*, l'Eloge du hareng saur; 132, *J. Steen*, portrait de l'artiste; 146, *Paul de Vos*, Chasse au sanglier; 64, 65, *M. d'Hondecoeter*, Grives, Engins; 66, *Will. van Honthorst*, Henriette-Louise d'Orange-Nassau, qui épousa le Grand-Electeur de Brandebourg; 29, *P. Claasz*, Pot à bière et hareng; 88, *J. van der Meer van Haarlem*, Entrée d'une forêt. Sur un chevalet: 161. *P. Aertsen*, Marché aux légumes; *168, *Adr. Brouwer*, Extirpation des cors au pied; école allemande, portrait d'homme. Ensuite: 76, *Jordaens*, Satyre avec un enfant; 121, *J. van Ruisdael*, Manoir dans un pays montueux; 122, *Is. van Ruisdael*, paysage de Hollande; 13, *Ferd. Bol*, Corneille de Witt et sa famille; 50, *Dirk Hals*, Société distinguée; 101, *Adr. van Ostade*, Intérieur de paysans hollandais; 175, *Alb. Cuyp*, paysage (dunes); 19, *J. Brueghel*, paysage de Flandre.

Il y a encore dans le bâtiment sur le derrière un *musée d'histoire naturelle*, surtout des collections de minéralogie et de paléontologie.

Dans le voisinage du Curhaus se trouvent l'*église St-Pierre* (pl. D 2), de 1714, nouvellement restaurée, et la *synagogue* (pl. 32, D 3), du style moresque, sur les plans de Wickop. — Plus au S., dans l'Adalbertstr., rue qui part de la place Frédéric-Guillaume (p. 365), l'*église St-Adalbert* (pl. E 3), fondée en 1001 par Othon III, en l'honneur de St Adalbert, martyrisé en Prusse, souvent modifiée depuis et complètement restaurée de 1873 à 1876, par Wiethase. Près de cette église, sur une place, la belle *fontaine de l'Empereur,* érigée en 1879 par M. G. Rehm, en mémoire des noces d'or de l'empereur et de l'impératrice d'Allemagne. — Plus loin, en dehors de la porte Adalbert, à dr., une construction en marbre, élévée en souvenir du congrès de 1818. A côté, la *prison,* bâtiment du style goth., avec de nombreuses tours. — En face, le *cimetière catholique,* avec un monument à la mémoire des soldats allemands et français morts à Aix-la-Chapelle en 1870-71.

Au N. du Curhaus, dans l'allée de Monheim et au pied du Wingertsberg, l'*hôpital de Mariahilf* (pl. D 1-2), qui a un jardin ouvert au public, excepté de midi à 3 h. — Au N.-O. de là, le *Salvatorberg* (pl. C 1), où il y a un pèlerinage.

Au N.-O. de la ville est le ***Lousberg** (262 m. d'altit., pl. B 1; fiacres, v. p. 360), hauteur boisée qui la domine de 60 m. Il y a des promenades, où l'on arrive en 40 min. du Marschier-Thor et en 15 min. du Pont-Thor. Dans le bas se trouvent plusieurs brasseries, dites *Felsenbierkeller.* Au sommet, un *obélisque* ayant servi autrefois à des travaux de triangulation, et près de là le *Belvedère,* avec un restaurant. On a une vue charmante sur la ville industrielle d'Aix-la-Chapelle et ses environs, couverts de bois et de collines et coupés à l'E. par le chemin de fer, ainsi que sur la vallée verdoyante dite *Soersthal,* parsemée de maisons de campagne et de cheminées de houillères.

Au S.-E. d'Aix-la-Chapelle, avec laquelle la relient des promenades et des rangées de constructions neuves, est située

Borcette, en all. *Burtscheid* (hôt.: *Carlsbad; Rosenbad; Michaelsbad; Schwertbad,* etc.), ville de 12 144 hab., également célèbre par ses fabriques et ses bains. Les sources principales sont le *Victoriabrunnen* (48° R.), le *Kochbrunnen* (56°) et une source à une température de 58° R., dont l'eau se boit. Ces sources fournissent une telle quantité d'eau chaude, qu'elles forment un *ruisseau chaud,* le *Warme-Bach,* à côté duquel coule, séparé par un sentier, un *ruisseau froid.* Au milieu de la ville, sur une colline, est l'*église St-Jean-Baptiste,* fondée par l'empereur Henri II, en 1018; elle a été reconstruite au siècle dernier dans le style de l'époque. Sur la hauteur aussi, l'*église St-Michel,* avec un clocher, achevée en 1751.

Le château de **Frankenberg** (pl. F 5), où passe un tramway, a remplacé un château de chasse de Charlemagne. L'édifice actuel est de 1642. Il y a une brasserie. Une belle légende se rattache à l'étang, qui était autrefois un grand lac. L'anneau magique de *Fastrade* (p. 194), troisième femme

de Charlemagne, morte avant lui, ayant été jeté dans le lac, l'empereur demeura des jours entiers à cet endroit, comme retenu par un charme, regardant le lac et plongé dans la douleur.

Dans la même direction, 15 min. plus loin, se trouve un petit bois appelé **Trimborn**, qui renferme une pierre légionnaire romaine et un cercueil de géant. On a construit à l'entrée du bois une *ruine* artificielle avec les matériaux d'une ancienne chapelle du temps de Charlemagne, qui se trouvait derrière le Wolfsbrunnen. Il y a un petit restaurant dans le bois. Voiture, 2 *M.* 50 à 3 *M.*

La **Carlshœhe**, hauteur à $1/2$ h. au S.-O. d'Aix-la-Chapelle et à $1/4$ d'h. de la station de *Ronheide* (chemin de fer de Verviers-Liège), offre de charmants points de vue sur la ville, à différents endroits dans le bois qui s'y trouve et où l'on a établi des promenades. Voiture, 3 à 4 *M.*

Du même côté ou au S.-O. de la ville, à 2 h. de distance, est situé sur une montagne un vieux château, nommé encore l'**Emmabourg**, d'où l'on dit que Eginhard, secrétaire de Charlemagne, enleva Emma, fille de l'empereur. Pour s'y rendre, on peut prendre la ligne rhénane jusqu'à *Hergenrath*, la deuxième stat. après Aix-la-Chapelle dans la direction de Liège, non loin du grand *viaduc de la Gueule*, ou bien la ligne de Welkenraedt jusqu'à *Moresnet*, aussi la deuxième station. Dans le voisinage sont les mines de calamine et les fonderies de zinc de la *Vieille Montagne*, établies sur le territoire neutre du village de *Moresnet*, qui appartient en commun à la Belgique et à la Prusse. — Au delà de Hergenrath viennent les stat. d'*Astenet* et de *Herbesthal*, celle-ci la dernière de Prusse. Il en part un embranch. menant à **Eupen** (hôt.: **Reinartz*, *Koch*), ville de 15466 hab., ayant d'importantes manufactures de draps et autres tissus de laine.

D'Aix-la-Chapelle à Malmédy: 84 kil., chemin de fer, ligne du Hohe-Veen, en 3 h. $1/2$. — 2 kil. *Rothe-Erde* (v. p. 359). — 8 kil. *Brand*, qui a une église neuve. Dans le voisinage est le réservoir d'eau d'Aix-la-Chapelle, construit de 1873 à 1880: il peut contenir 5300 m. c. d'eau. — 12 kil. **Cornelimünster,** endroit très fréquenté par les promeneurs à cause de son beau site dans la charmante vallée du *Münsterbach.* On y remarque les beaux bâtiments d'une ancienne *abbaye*, du style ogival tertiaire, transformée en école normale catholique. — 16 kil. *Walheim.* — 21 kil. *Raeren*, célèbre aux XVIe et XVIIe s. par sa poterie. — 30 kil. *Roetgen.* — 39 kil. *Lammersdorf.* — 44 kil. *Conzen.*

48 kil. **Montjoie** (hôt.: *Richter* ou *de la Tour*, *Hembach*), ville de 2110 hab., à plus de 2 kil. du chemin de fer, dans un site magnifique, sur les deux rives de la *Roer*, avec les ruines de deux châteaux et diverses fabriques. Elle doit son origine à un château fondé par Charlemagne sur l'emplacement d'une forteresse romaine (« Mons Jovis »), et elle a fait partie du duché de Limbourg. Le traité de 1815 l'a donné à la Prusse avec le district de Malmédy, qui parle encore wallon.

On a ensuite une belle vue sur Montjoie, sur la vallée de la Roer, à une grande profondeur, et sur l'ancien couvent de *Reichenstein.* — 55 kil. *Kalterherberg.* — 62 kil. *Sourbrodt* (561 m.), au point culminant de la voie. — 69 kil. *Bütgenbach.* — 74 kil. *Weismes*, où se détache, à g., un embranch. inachevé allant sur *St-Vith.*

82 kil. **Malmédy** *(hôt. du Cheval-Blanc)*, ville de 6074 hab., chef-lieu de cercle, dans un joli vallon arrosé par la *Warche.* Il y a aux environs beaucoup de sources d'eaux minérales qui s'exportent. — Voiture publique 2 fois par jour pour *Stavelot*, ville belge à 8 kil.: v. *Belgique et Hollande*, par Bædeker.

65. D'Aix-la-Chapelle à Düsseldorf, par Gladbach.

85 kil. Chemin de fer de l'Etat (Prusse), trajet en 2 à 3 h., pour 8 *M.* 80, 6 *M.* 50 et 4 *M.* 60 (express) ou 7 *M.* 50, 5 *M.* 60 et 3 *M.* 80 pf.

Cette ligne a deux gares à Aix-la-Chapelle, à la porte dite

Marschier-Thor et au Templerbend (2 kil.; v. p. 359). A la première stat., *Richterich,* se détache à gauche la ligne de Maastricht. — 9 kil. *Kohlscheidt.* Partout de hautes cheminées de mines de charbon. Le chemin de fer descend dans la vallée boisée de la *Wurm.*

13 kil. **Rolduc**, en all. *Herzogenrath* (hôt.: *Zum Wurmthal*), petite ville avec un vieux château. On voit à g. sur une hauteur qui fait déjà partie du duché de Limbourg, l'ancienne *abbaye de Rolduc*, aujourd'hui une maison d'éducation. L'église fut consacrée en 1209 et sa crypte un siècle plus tôt, en 1108.

20 kil. *Palenberg.* A g., les châteaux de *Rimbourg* et de *Zweibrüggen.* — 24 kil. *Geilenkirchen.* A g. aussi le château de *Trips.* Ensuite une plaine ondulée du duché de Juliers. — 32 kil. *Lindern.* On traverse la vallée de la *Roer* (p. 358). — 39 kil. *Baal.*

44 kil. **Erkelenz,** vieille ville avec les ruines pittoresques d'un château détruit en 1674, et une belle église du XIV[e] s., dont le clocher a une flèche moderne en fer. — 54 kil. *Wickrath,* avec un haras royal.

57 kil. **Rheydt** (hôt.: *Krüsemann; Jœbges*), ville de 22 655 hab., en même temps sur la ligne de Gladbach à Roermond et Anvers et sur la ligne de l'Etat de la rive g. du Rhin, menant par *Gladbach* et *Neersen-Neuwerk* à *Neuss* (27 kil., en 1 h. $^1/_4$; p. 373).

A 2 h. à l'E. de Rheydt, le **château de Dyck,** propriété du prince de Salm-Reifferscheid-Dyck. Les jardins renferment la plus riche collection de cactus de l'Europe (bonne auberge en face de l'entrée du château). — Le *château de Liedberg*, à 1 h. de Dyck, offre une vue fort étendue.

61 kil. **Gladbach** (hôt.: **Herfs; Kothen;* restaur.: **Lenssen*), qu'on appelle *München-Gladbach* pour la distinguer de Bergisch-Gladbach, à 2 h. au N.-E. de Cologne. C'est une ville manufacturière prospère de 44 228 hab., le centre de l'industrie du coton dans les pays rhénans, avec de nombreuses filatures, des manufactures de tissus, des teintureries, des ateliers d'apprêtage, des fonderies de fer, des fabriques de machines, etc. Il y a aussi d'importantes compagnies d'assurances. La grande construction en briques à dr. de la gare de notre ligne est une filature et manufacture de tissus appartenant à une compagnie. Le chœur de la *cathédrale* (Münsterkirche), de la seconde moitié du XIII[e] s., passe pour avoir été construit par maître Gérard de Rile (p. 340). Le trésor renferme un magnifique autel portatif du style flamboyant, etc. De l'ancienne *abbaye* (Abtei), qui a existé de 793 à 1802 et autour de laquelle s'est formée la ville (München ou Mœnchen, moines), on a une jolie vue de la région manufacturière de Gladbach, comprenant les villes de Gladbach, Rheydt, Viersen, Odenkirchen, Dülken et Süchteln, et qui est le siège d'une activité industrielle extraordinaire.

De Gladbach à *Juliers*, *Eschweiler* et *Stolberg*, v. p. 359; à *Essen*, par *Crefeld*, et à *Ruhrort*, v. ci-dessous. Une autre ligne conduit en Belgique (Anvers), par *Rheydt*, *Rheindahlen*, *Wegberg* et *Dalheim* (23 kil.), sur la frontière de Hollande: v. *Belgique et Hollande*, par Bædeker. — Gladbach est aussi sur la ligne de Rheydt à Neuss (v. ci-dessus). Il y a deux gares, celle de *Gladbach-Bœkel* et celle de *Gladbach-Speik.*

La ligne de Düsseldorf tourne à l'E. et traverse un pays plat couvert de bois, des champs, des prairies, des pâturages. — 69 kil. *Kleinenbroich.* — 78 kil. **Neuss** (p. 373), point de jonction des lignes de Cologne à Crefeld et de Düren à Neuss. Bientôt après le départ, la ligne de Düsseldorf traverse le *Rhin* sur un pont de fer à quatre arches (v. le carton du plan de Düsseldorf). Beau coup d'œil à g.

85 kil. *Düsseldorf* (p. 376).

66. De Gladbach à Essen, par Crefeld et Ruhrort.

Voir la carte p. 376.

67 kil. Chemin de fer de l'Etat (Prusse), trajet en 2 h. 1/2, pour 5 *M.* 40, 4 *M.* 10 et 2 *M.* 70.

Gladbach, v. ci-dessus. — 5 kil. *Helenabrunn.*

8 kil. 5. **Viersen** (hôt.: *Hilgers; Dahlhausen*), ville de 22234 hab., fabriquant beaucoup de soierie ordinaire et de rubans de velours, et qui a aussi une grande filature de lin.

A cet endroit, la ligne se bifurque à g. sur *Venlo*, d'où partent les chemins de fer de Hollande qui conduisent à Rotterdam et à Mastricht; v. *Belgique et Hollande*, par Bædeker.

Un chemin de fer d'intérêt local, ayant sa propre gare, relie Viersen à *Neersen-Neuwerk* et à la ligne de Rheydt à Neuss (v. ci-dessus).

De Viersen a Crefeld et a Mœrs, chemin de fer avec de nombreuses ramifications. — 2 kil. 5. *Süchteln.* Embranch. sur Crefeld, gare du Nord (25 kil.), par *Süchtelnvorst* (bifurc. sur *Grefrath*), *Oedt*, *Schmalbroich*, *Kempen* (p. 374), *St-Hubert*, *Hüls* (v. ci-dessous) et *Inrath.* — La ligne principale traverse le *Vorst* et passe encore à *St-Tœnnis.* — 17 kil. 5. *Crefeld*, gare du Sud. — 20 kil. *Crefeld*, gare du Nord (v. ci-dessous). — Puis *Hüls*, *Niep* et *Capellen.* — 39 kil. **Mœrs** (hôt.: *Geerkens; Kœniglicher Hof*), vieille ville de 4504 hab., anc. capitale d'un comté puissant au moyen âge, échu à la Prusse en 1702 et érigé en principauté en 1707. — Embranch. de 6 kil. sur *Homberg* (v. ci-dessous).

On croise plus loin le *canal du Nord*, commencé par Napoléon Ier et resté inachevé. — 14 kil. *Anrath.*

23 kil. **Crefeld.** — Hôtels: **Herfs*; **Beltz*; *Wilder Mann*; *Hilgert*, également bons; *Gompertz*; *Bongartz*; *Germania*, à la gare, simple, mais convenable. — Restaurants: *Enzler*, etc. — Débits de vin: *Zahner*, *Kraker.* — Lieux de divertissement: *Stadthalle*, avec salle de concert et jardin; *Thiergarten*, avec un parc où se donnent des concerts militaires.

Crefeld est une ville de 73 872 hab., qui n'en comptait encore que 10 240 en 1830, le siège principal de la fabrication des soieries et du velours en Prusse, occupant jusqu'à 29 000 métiers. Ses produits, d'une valeur d'env. 77 millions de marcs par an, rivalisent avec ceux de Lyon sous le rapport de la finesse et de la solidité, et s'exportent pour les deux tiers surtout en Angleterre et en Amérique.

Crefeld est mentionné pour la première fois en 1166; elle fut érigée en ville en 1373 et elle échut aux princes d'Orange-Nassau en 1600, après l'extinction de la famille de comtes de Meurs, auxquels elle appartenait. Les princes y ouvrirent un asile aux réformés et aux mennonites chassés des duchés de Juliers et de Berg et fondèrent ainsi l'industrie de Crefeld. Cette ville passa ensuite à la Prusse en 1702, fut sous la domination française de 1794 à 1814 et a retourné depuis à la Prusse. Le 23 juin 1758, les Français, sous le comte de Clermont, furent battus dans la

plaine de Crefeld par le prince Ferdinand de Brunswick, général de Frédéric le Grand.

La ville a l'aspect d'une riche cité moderne et n'offre rien, à part ses fabriques, qui mérite qu'on s'y arrête. On y a ouvert en 1883 une *école supérieure pour l'industrie textile,* qui compte maintenant plus de 250 élèves et possède une *collection industrielle* (Gewerbesammlung), visible les dim., vend. et sam. de 10 h. à 1 h. M. A. Baur décore actuellement les salles de peintures murales relatives à l'industrie de la soie.

Il y a plusieurs *églises* neuves. A l'*hôtel de ville,* de bonnes fresques, la Bataille de la forêt de Teutberg, par P. Janssen de Düsseldorf. *Monument de 1870-71* par Walger, monuments de *Corn. de Greiff,* qui s'est distingué par des fondations de bienfaisance très importantes, et de *C. Wilhelm,* l'auteur de la «Wacht am Rhein.» Les collections industrielles du *Museumverein* méritent une visite; il y a aussi une exposition permanente de peinture.

De Crefeld à *Cologne* et à *Clèves*, v. p. 374; à *Viersen* et à *Mœrs*, p. 370. Il en part encore d'autres lignes sans intérêt pour le simple touriste.

30 kil. **Uerdingen** (*hôt. Kellner*), ville industrielle de 3900 hab., sur le Rhin, avec d'importantes fabriques de liqueurs. Embranchements sur Crefeld et sur Essen par Oppum (p. 374), etc. — 36 kil. 5. *Trompet.*

42 kil. *Homberg.* Embranch. sur Mœrs (p. 370). Ici les voyageurs sont transportés par un bac à vapeur sur le Rhin, en 8 min. à Ruhrort, à la gare du Cologne-Minden ou à celle du Bergisch-Mærkisch.

43 kil. 5. **Ruhrort** (hôt.: *Clevischer Hof; Preussischer Hof; Rheinischer Hof*), ville de 9840 hab., à l'embouchure de la *Ruhr* dans le Rhin, une des places de commerce les plus importantes sur le cours inférieur du Rhin et le principal entrepôt des charbons du bassin de la Ruhr. Cette rivière y forme un grand port. L'exportation du charbon y est de 30 millions de quintaux par an. Ruhrort possède une flottille de remorqueurs, qui, à l'aide de plus de 400 bateaux, parmi lesquels il y en a de très considérables, transportent la houille jusqu'à Strasbourg. Près de la moitié s'exporte en Hollande. Il y a aussi des *chantiers de construction* considérables. Une *colonne de granit,* érigée en 1847 près du port, rappelle le souvenir du baron Louis de Vincke (m. 1844), gouverneur civil de la Westphalie et principal promoteur de la navigation sur la Ruhr. En face de la gare, les hauts-fourneaux et les fours à puddler du *Phénix.*

47 kil. *Meiderich,* localité de 16 105 hab., ayant des forges importantes. Le port de Ruhrort se trouve en très grande partie sur le territoire de Meiderich.

54 kil. 5. **Mülheim**-*sur-la-Ruhr* (hôt: *Middendorf; Arens,* avec brasserie), ville de 24 464 hab., dans un joli site. Elle a deux stations: *Mülheim* proprement dit et *Mülheim-Eppinghoven,* à

1500 m. de l'autre. Non loin de la première, les forges dites *Friedrich-Wilhelms-Hütte.* Un pont suspendu et le pont du chemin de fer de la rive droite du Rhin, qui a également une station à Mülheim, conduisent sur la rive dr. de la Ruhr, où se trouve le vieux châteaux de *Broich,* autrefois à la famille de Hesse-Darmstadt et que la reine Louise de Prusse habita plusieurs fois dans sa jeunesse. Dans le voisinage, le jardin-brasserie *Zum Stockfisch,* d'où l'on a une belle vue. Broich est aussi desservi par la ligne de la rive dr. du Rhin et par celle du Berg et de la Marche.

Embranch. de 14 kil. sur *Kettwig*, ville industrielle de 4241 hab.

62 kil. *Altendorf.* Embranch. sur *Osterfeld.*

On aperçoit ensuite à g., près d'Essen, la fameuse *fonderie de Krupp,* avec ses nombreuses cheminées, dont l'une, semblable à un phare, a 69 m. de hauteur et 9 m. 50 de diamètre à la base: c'est celle d'un marteau à vapeur pesant 500 quintaux. Le nombre des ouvriers, dont beaucoup habitent ensemble dans des cités, est d'env. 10 000. Le public n'est pas admis à visiter la fonderie.

66 kil. **Essen** (hôt.: *Rheinischer Hof,* à la gare; **Essener Hof;* **Berliner Hof; Hœltgen; Deutscher Hof*), vieille ville fondée à la fin du IXe s. et libre jusqu'en 1802. Elle est le centre d'un bassin houiller très productif, et sa population, qui était de 10 488 hab. en 1854, atteignait en 1885 le chiffre de 65 074. On voit partout les cheminées des machines à vapeur des mines de charbon. Le cercle d'Essen compte 46 mines, occupant env. 20 000 ouvriers et qui ont fourni 6 765 912 tonnes de houille en 1884. L'industrie du fer y est également très prospère.

La **cathédrale* est la principale curiosité de cette ville. C'est une des plus anciennes églises d'Allemagne, remontant jusqu'au IXe s. Elle a deux chœurs, dont celui de l'O. avec une tour, du Xe s., rappelle la rotonde de la cathédrale d'Aix-la-Chapelle. Sous le chœur de l'E. se trouve une crypte consacrée en 1051. La nef, du style goth., a été reconstruite après un incendie, de 1265 à 1316. Le chœur est du XVe s., la sacristie de 1554. L'édifice a été restauré dans ces dernières années par l'architecte Zindel.

A l'intérieur, on remarque d'abord, dans le chœur de l'O., une colonne de marbre antique, qui portait au moyen âge une croix reliquaire. — Dans le bas côté N., à g. du chœur principal (E.), un beau tableau d'autel, par *Barth. de Bruyn* (1522). — Dans le transept, un reliquaire de St Alfred, du commencement du XVe s. Les vitraux du chœur, l'orgue et la chaire, qui est ornée de sculptures, sont modernes. — Dans le chœur de l'E., un curieux candélabre à sept branches, en bronze, donné en 998 par l'abbesse Mechtilde, nièce d'Othon II et petite-fille d'Othon Ier. — Le trésor (sacristain, Steelerstr., 23) renferme quatre croix en or avec des pierreries, dont deux données en 974 par l'abbesse Alhaïde, fille d'Othon Ier, la troisième probablement par Mechtilde et la quatrième par l'abbesse Théophano (m. 1054), petite-fille d'Othon II; puis un évangéliaire avec couverture en or et en ivoire (1054), une riche épée de la fin de la période romane, etc.

Le cloître au N. de la cathédrale, du style goth., a également été restauré.

Le nouvel *hôtel-de-ville*, construit par Zindel, dans le style goth., a une tour de 56 m. de haut.

Ste-Gertrude (cathol.) et *St-Paul* (protest.) sont deux belles églises modernes, la première construite par Ringlake, de Düsseldorf (1877), la seconde par Flügge (1872).

Essen est aussi sur la ligne desservant *Dortmund*, ainsi que sur celle de *Kettwig-Düsseldorf*, etc.: v. l'*Allemagne*, par Bædeker.

67. De Cologne à Neuss (Düsseldorf), à Crefeld et à Clèves.

Voir la carte p. 376.

Chemin de fer de l'Etat. Jusqu'à Clèves: 120 kil., en 2 h. 1/2 à 3 h. 1/4, pour 9 *M.* 60, 7 *M.* 20 et 4 *M.* 80. Jusqu'à Düsseldorf (v. p. 376), en 1 h. 1/4 à 1 h. 3/4, pour 3 *M.* 70, 2 *M.* 80 et 1 *M.* 90.

Cologne, v. p. 335. — 2 kil. *Nippes.* — 8 kil. *Longerich.* — 14 kil. 5. *Worringen*, le *Buruncum* des Romains, quartier-général de leur cavalerie, par ex. de l'*Ala Indiana*, et connu par la bataille de 1288, qui fit passer le duché de Limbourg à la maison de Brabant et qui décida en faveur des habitants de Cologne leur lutte contre leur archevêque.

20 kil. 5. *Dormagen*, le *Durnomagus* des Romains, à 2 kil. au S.-E. A 1 h. à l'O., l'ancienne abbaye de *Knechtsteden*, de l'ordre des prémontrés, avec une belle église romane commencée en 1138. — 30 kil. *Norf.* Au loin, le pont de la ligne de Gladbach (p. 369).

36 kil. **Neuss** (hôt.: *Rheinischer Hof;* v. le carton du plan de Düsseldorf), ville de 20077 hab., une des plus anciennes de l'Allemagne, souvent mentionnée, sous le nom de *Novesium*, dans la guerre des Romains contre les Bataves. Elle fut assiégée sans succès en 1474, pendant 48 semaines, par Charles le Téméraire, duc de Bourgogne. Alexandre Farnèse s'en rendit maître en 1586 et la traita avec cruauté. Autrefois, elle était baignée par le Rhin, qui passe aujourd'hui à 1/2 h. de là. Sa grande *église St-Quirin* est un édifice intéressant du style de transition, commencé en 1209 par maître Wolbero. C'est une basilique à trois nefs, avec des tours sur la croisée et sur la partie occidentale, qui forme à l'extérieur un second transept, et avec des galeries au-dessus des bas côtés et des fenêtres de forme singulière. Les niches du grand portail contiennent deux grandes *statues* par Bayerle de Düsseldorf, représentant St Pierre et St Paul. La tour à l'E., reconstruite après avoir été frappée par la foudre en 1741, est surmontée de la *statue de St Quirin*, qui était soldat romain. Il y a à l'hôtel de ville une collection d'*antiquités romaines*.

De Neuss à *Gladbach*, à *Aix-la-Chapelle* et à *Düsseldorf*, v. R. 65.

Un embranchement conduit d'ici (changement de voiture) à *Obercassel*, en face de Düsseldorf, sur la rive g. du Rhin et relié à la ville par un

pont de bateaux. *Düsseldorf*, v. p. 376. — Les autres embranchements sont sans intérêt pour le simple touriste.

45 kil. *Osterath*. — 52 kil. *Oppum*, d'où se détache une ligne menant à Essen et Dortmund. Lignes d'Uerdingen, v. p. 371.

Cette dernière ligne traverse le Rhin à *Rheinhausen* (10 kil.), sur un pont en fer de 936 m. de longueur, achevé en 1875; il se compose de quatre arches élégantes et se prolonge à une certaine distance sur chaque rive. — 14 kil. *Hochfeld*. Embranch. sur Duisbourg (p. 381). — 21 kil. *Speldorf*, d'où part la ligne des chemins de fer Rhénan qui remonte la rive droite du fleuve (p. 322). — 24 kil. *Mülheim-sur-la-Ruhr* (p. 371) — 34 kil. *Essen* (p. 372). — Puis *Kray*, *Wattenscheid*, *Bochum*, *Langendreer* et *Dortmund* (70 kil.; v. l'*Allemagne*, par Bædeker).

55 kil. **Crefeld** (p. 370). — 66 kil. 5. *Kempen* (hôt. Herriger), ville ancienne, avec une église romane bien conservée. C'est probablement le lieu où naquit Thomas a Kempis (m. 1471). Embranch. de 23 kil. sur Venlo (p. 370).

Le pays prend peu à peu un caractère hollandais. — 74 kil. *Aldekerk*. — 78 kil. *Nieukerk*.

85 kil. **Geldern** (**hôt. Holtzem*), ancienne capitale du duché de *Gueldre*, appartenant à la Prusse depuis 1713. On y croise la ligne de Venlo à *Wesel* (p. 382), Münster, Osnabrück, Brême et Hambourg (v. l'*Allemagne*, par Bædeker).

Le train franchit la *Niers*. — 94 kil. *Kevelaer*, qui a un pèlerinage célèbre. — 98 kil. *Weeze*.

107 kil. *Goch*, localité d'une certaine importance au moyen âge, sur la ligne de Wesel à Boxtel, etc., que suivent maintenant les trains express entre Berlin et Flessingue (Londres).

De Goch à Wesel: 39 kil., trajet en 1 h. 1/4 à 1 h. 1/2, pour 4 *M*., 3 *M*. et 2 *M*. — 8 kil. *Uedem*.

20 kil. **Xanten** (*hôt. Hævelmann*), à 3/4 d'h. du Rhin, ville très ancienne de 3622 hab., les *Castra vetera* et la *Colonia Ulpia* des Romains. C'est sur le Fürstenberg, dans les environs de cette ville, qu'était le prétoire de Quintilius Varus, le général qui fut vaincu par Arminius dans la forêt de Teutberg. Le nom de Xanten figure dans bien des légendes. C'est ici qu'était le château des Nibelungs et que naquit Siegfried le tueur de dragons. L'ancienne **église collégiale de St-Victor* (75 m. sur 38 m. 50), commencée en 1213, terminée en 1522 et restaurée en 1861 et les années suivantes, est un chef-d'œuvre d'architecture ogivale. Elle est construite en tuf. On y remarque plusieurs tableaux de Jean de Calcar, de Bruyn, etc., et notamment la porte du chœur, en cuivre repoussé. Le *cloître* contient quelques pierres tumulaires intéressantes.

On traverse ensuite le Rhin et l'on est à *Wesel* (p. 382).

120 kil. **Clèves**. — Hôtels: **Maywald*, au S., sur la hauteur, avec un grand jardin; **Badhôtel & hôt. Styrum* réunis, avec jardin et bains, à l'O. de la ville, dans le Thiergarten; **Robbers*, aussi dans le Thiergarten; **Prinzenhof* (v. ci-dessous), avec un parc superbe, une vue magnifique, etc.; **Loock*, en face de la poste; **Holtzem*, à côté du château. — Brasserie: *Zum Deutschen Kaiser*, près de l'église collégiale. — Taxe (*Curtaxe*) à payer si l'on reste plus de sept jours, 5 *M*.

Clèves, en all. *Cleve*, en holl. *Kleef*, ancienne capitale du duché du même nom, est une ville riante de 10 173 hab., située sur trois collines, dans une contrée charmante, près de hauteurs couvertes de forêts qui formaient jadis la rive g. du Rhin, aujourd'hui à plus de 1 h. à l'E., près d'Emmerich. La belle saison y amène

beaucoup de Hollandais, qui viennent y séjourner. L'*église collégiale* (Stiftskirche), bâtie en 1345, renferme quelques tombeaux de comtes et de ducs de Clèves, entre autres d'Adolphe VI (m. 1394) et de Marguerite de Berg (m. 1425).

Sur la place du Marché, un monument érigé en 1882, rappelant la tradition du chevalier du Cygne, dont la scène est placée à Clèves et que Wagner a popularisée dans son Lohengrin. — Plus loin sur le chemin du château, une *statue de l'électeur Jean Sigismond* (m. 1619), par Bayerle. Elle a été érigée en 1859, pour rappeler la prise de possession du pays de Clèves par la maison de Brandebourg, en 1609.

Au centre de la ville, sur une hauteur escarpée et pittoresque, s'élève le *château* des anciens ducs, nommé ordinairement *Schwanenbourg.* Il y a dans la cour un autel romain trouvé aux environs. Le *Schwanenthurm* ou la tour du Cygne, haute de 56 m., a été construite par le duc Adolphe Ier, en 1439, sur l'emplacement d'une autre qui venait de s'écrouler, et qui, d'après une vieille inscription, avait été élevée par Jules César. Cette tour et le *Clever-Berg*, à 1/4 d'h. de la ville, offrent une très belle vue sur les plaines du Rhin inférieur. Non loin du château se trouve le *Prinzenhof,* bâti en 1663 par Maurice d'Orange-Siegen, gouverneur prussien du duché de Clèves et maintenant un hôtel (p. 374). Au S., le versant de la montagne s'étend à 1 h. de distance, jusqu'à *Berg-und-Thal* (bon restaur.), où se trouve le monument funèbre du prince Maurice (m. 1679), restauré en 1811 par Napoléon. A l'O., les collines que longent la route et le chemin de fer, transformées en un parc charmant appelé *Thiergarten*, vont en s'abaissant jusqu'aux environs de Nimègue.

Le chemin de fer se prolonge au delà de Clèves dans la direction du N., traverse le Rhin au moyen d'un bac à vapeur, près de la stat. d'*Elten* (p. 382) et aboutit à *Zevenaar* au chemin de fer de Rotterdam et d'Amsterdam. Voir *Belgique et Hollande*, par Bædeker. — Un embranch. conduit aussi de Clèves à Nimègue, par *Cranenbourg* (11 kil.).

De Clèves à Calcar, 13 kil., poste 1 fois par jour, trajet en 1 h. 1/4. **Calcar** est une bourgade où sont nés le peintre Jean de Calcar (1510?-1546?) et le fameux général prussien *de Seydlitz* (1721-1773), le vainqueur de Rossbach (1757), auquel on a érigé une statue, par Bayerle. Il y a en outre une belle église goth. du XIVe s., qui possède le plus beau retable de Jean de Calcar, au-dessus duquel on voit une excellente sculpture représentant la Passion et le jugement dernier. Cette église a aussi d'autres sculptures en bois et des tableaux de mérite.

68. De Cologne ou de Deutz à Düsseldorf.

39 kil. Chemin de fer de l'Etat, trajet en 3/4 d'h. à 1 h. 1/4. Les trains express partent de la gare centrale de *Cologne*, les trains ordinaires de la même gare ou de celle de *Deutz*. Prix des places: de Cologne, 3 ℳ 70, 2 ℳ 30 et 1 ℳ 60; de Deutz, 3 ℳ 10, 2 ℳ 30 et 1 ℳ 60. Des omnibus font le service entre les deux gares (40 pf.).

Bateau à vapeur, 2 h. 1/2 à la descente, 5 h. à la montée.

Cologne, v. p. 335. On traverse le pont du Rhin, puis les fortifications de *Deutz*.

4 kil. **Mülheim**-*sur-le-Rhin* (hôt.: *Bergischer Hof*), ville riche et industrielle, de 24991 hab., redevable de sa prospérité à des protestants émigrés de Cologne au commencement du XVII[e] s. Non loin de la gare, une église goth. dont le plan est de Zwirner.

De Mülheim à *Düsseldorf* et *Speldorf* (38 et 65 kil.), à *Kalk* et *Troisdorf* (2 et 28 kil.), v. p. 322.

De Deutz (Mülheim) à Elberfeld, 43 kil., chemin de fer, trajet en 55 min. à 1 h. 20, pour 3 *M.* 60, 2 *M.* 70 et 1 *M.* 80. — 11 kil. *Schlebusch*. — 15 kil. *Opladen*. — 20 kil. *Leichlingen*. — 26 kil. *Ohligs*, d'où un embranchement conduit en 13 min. à *Solingen*, ville manufacturière importante. — 32 kil. *Haan*. — 37 kil. *Vohwinkel*, où l'on rejoint la ligne de Düsseldorf à Elberfeld (v. l'*Allemagne*, par Bædeker).

De Deutz à Bergisch-Gladbach et à Bensberg, 18 kil., chemin de fer, trajet en 1 h. pour 1 *M.* 50, 1 *M.* 10 et 80 pf. L'un des plus beaux monuments de l'art gothique, ressemblant beaucoup à la cathédrale de Cologne par le plan et le style, le Dôme de Berg, est à 2 h. au N. de Bergisch-Gladbach, dans la *vallée de la Dhün* (bonne route de voitures par *Odenthal*). C'est l'église de l'ancienne abbaye de l'ordre de Cîteaux d'**Altenberg**, construite de 1255 à 1379 et complètement restaurée depuis 1847, par les soins du roi Frédéric-Guillaume IV. On y voit des monuments de plusieurs ducs de Berg. — **Bensberg** (hôt.: *Bellevue*, *Rheinischer Hof*) est un bourg possédant un château construit en 1705 par l'électeur Jean-Guillaume du Palatinat et transformé aujourd'hui en école militaire.

En aval de Mülheim, près du Rhin, le *château de Stammheim*, au comte de Fürstenberg. — 14 kil. *Küppersteg*. On traverse la *Dhün*, puis la *Wupper*. — 20 kil. *Langenfeld*. A dr., le *château de Reuschenberg*. Avant (28 kil.) *Benrath*, à g., au fond d'une avenue, son imposant *château*, bâti de 1756 à 1760 par l'électeur palatin Charles-Théodore et habité aujourd'hui par le prince héritier de Hohenzollern. Puis vient, à dr., le *château d'Eller*.

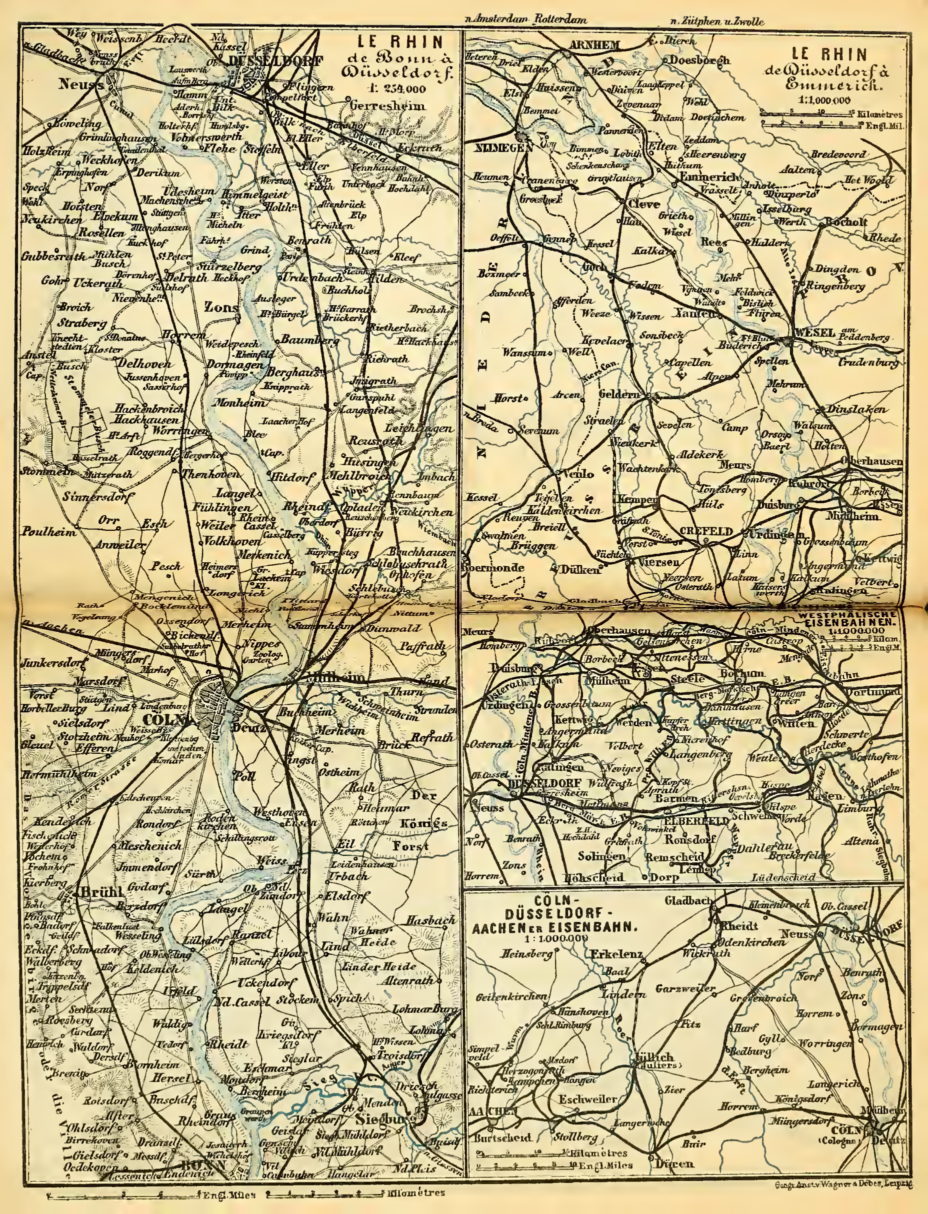
38 kil. *Düsseldorf*.

69. Düsseldorf.

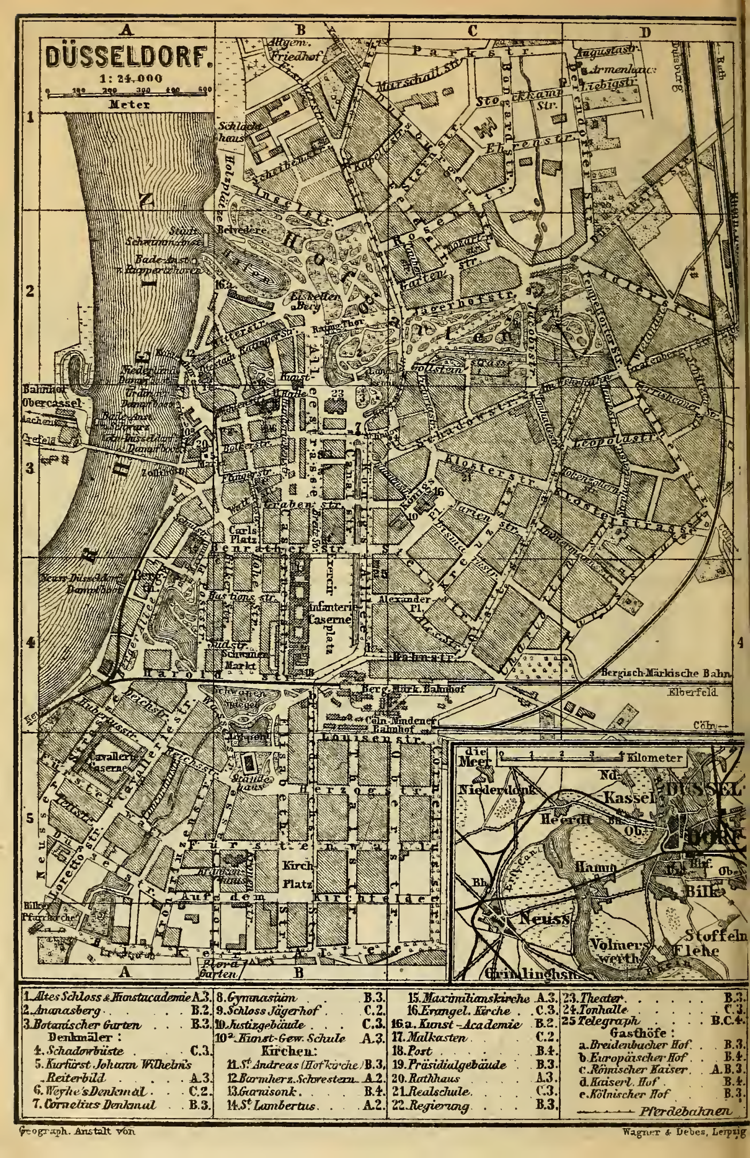
Gares. Le *chemin de fer de l'Etat de la rive dr. du Rhin* (Rheinische Bahn) a une gare à l'E. de la ville (pl. D 2), pour les trains d'Elberfeld, de Speldorf et de Troisdorf, et une autre au S. (pl. B C 4), pour les trains de Cologne et de Minden. Là aussi se trouve la gare de la *ligne du Berg et de la Marche* (Bergisch-Mærkische-Bahn); un tramway la relie à la première. La ligne du Berg et de la Marche a encore une gare sur la rive gauche du fleuve, à Obercassel (pl. A 3).

Hôtels: **Breidenbacher Hof* (pl. a, B 3); **H. Thüngen* (Kaiserlicher Hof; pl. d, B 4), en face de la gare du Berg et de la Marche; — *Heck*, Blumenstr., entre le Hofgarten et le Kœnigsplatz (pl. C 3), nouveau; **Rœmischer Kaiser* (pl. c, A B 3-4), Benratherstr., 3 (ch. 1 *M.* 50 à 2 *M.*; serv., 50 pf.; bonne table); **Kœlnischer Hof* (pl. e, B 3), au coin de la Flingerstr. et de la Mittelstr.; *H. de l'Europe* (pl. b, B 4), en face de la gare du Cologne-Minden; *Petzhold*, au même endroit; *Post*, Casernenstr., en face de la poste, avec un restaur.; *Ruegenberg*, Benratherstr., 14, aussi avec un restaurant (ch., 1 *M.* 50 à 2 *M.*); *Altes Kaffeehaus*, Andreasstr., 1.

Restaurants: *buffets* des gares du Berg et de la Marche et du Cologne-Minden; *Breidenbacher Hof* (v. ci-dessus); **Küppers*, Elberfelder-Str., 11; *Seulen*, Bergerstr., 35; *Kaisergarten*, Carlsplatz, 18; *Dick*, Zollstr., 9. On sert aussi de la bière dans la plupart de ces restaurants. — **Tonhalle*



n. Amsterdam Rotterdam
n. Zütphen u. Zwolle
LE RHIN
de Bonn à Düsseldorf.
1: 250,000
LE RHIN
de Düsseldorf à Emmerich.
1:1,000,000
Kilomètres
Engl. Mil.
WESTPHÄLISCHE EISENBAHNEN.
1:1,000,000
CÖLN-DÜSSELDORF-AACHENER EISENBAHN.
1:1,000,000
Kilomètres
Engl. Miles
Engl. Miles
Kilomètres
Düsseldorf
Neuss
Gerresheim
Benrath
Zons
Dormagen
Monheim
Worringen
Opladen
Mülheim
Cöln
Deutz
Brühl
Wesseling
Troisdorf
Siegburg
Bonn
Arnhem
Nimegen
Emmerich
Cleve
Rees
Xanten
Wesel
Geldern
Venlo
Crefeld
Ruhrort
Duisburg
Oberhausen
Roermonde
Viersen
Dülken
Essen
Bochum
Dortmund
Witten
Elberfeld
Barmen
Solingen
Remscheid
Gladbach
Rheidt
Erkelenz
Jülich
Eschweiler
Aachen
Burtscheid
Düren
Bergheim
Cöln (Cologne)
Geogr. Anst. v. Wagner & Debes, Leipzig


DÜSSELDORF.
1: 24.000
Meter
1.Altes Schloss & Kunstacademie A.3.
2.Ananasberg . . . B.2.
3.Botanischer Garten . . B.3.
Denkmäler :
4. Schadowbüste . . C.3.
5. Kurfürst Johann Wilhelm's Reiterbild . . . A.3.
6. Weyhe's Denkmal . . C.2.
7. Cornelius Denkmal . B.3.
8.Gymnasium . . B.3.
9.Schloss Jägerhof . C.2.
10.Justizgebäude . . C.3.
10a. Kunst-Gew. Schule A.3.
Kirchen:
11.St Andreas (Hofkirche) B.3.
12.Barmherz. Schwestern A.2.
13.Garnisonk. . B.4.
14.St Lambertus . A.2.
15.Maximilianskirche A.3.
16.Evangel. Kirche . . C.3.
16a. Kunst-Academie B.2.
17.Malkasten . C.2.
18.Post . . B.4.
19.Präsidialgebäude . B.3.
20.Rathhaus . A.3.
21.Realschule . C.3.
22.Regierung . B.3.
23.Theater . . . B.3.
24.Tonhalle . . . C.3.
25 Telegraph . . B.C.4.
Gasthöfe :
a.Breidenbacher Hof . B.3.
b.Europäischer Hof . B.4.
c.Römischer Kaiser . A.B.3.
d.Kaiserl. Hof . B.4.
e.Kölnischer Hof . B.3.
Pferdebahnen
Kilometer
Geograph. Anstalt von Wagner & Debes, Leipzig

(pl. 24, C 3), grand local très fréquenté, avec un jardin et des salles de fête, où se donnent plusieurs concerts par semaine.

Cafés: **Geisler*, Alleestr., 12, en face du théâtre; *Neuhaus*, à l'Ananasberg (p. 380), avec un restaurant.

Brasseries-restaurants: *Ahmer*, Hohestrasse, 32; *Buscher*, Oststr., 87; *Schwiertz* (Kaiser-Saal), Casernenstr., 29; *Hœrtel*, Haroldstr., 18; — puis à l'*Eiskellerberg* (pl. B 2; chez Meyer), très fréquenté pendant les soirées d'été (vue).

Voitures. *Fiacres:* la course, 1 ou 2 pers., 60 pf.; chaque pers. en plus, 25 pf. — *Tramways* desservant la ville et les environs.

Poste (pl. 18), au coin des rues Casernenstrasse et Haroldstrasse.

Télégraphe, Kœnigsallee, 29.

***Exposition permanente** d'œuvres d'art, chez *Ed. Schulte*, Alleestr., 42. On n'y voit pas seulement les œuvres nouvelles les plus remarquables des artistes de Düsseldorf, la plupart à vendre, mais encore un certain nombre de bonnes œuvres des vingt ou trente dernières années, restées en possession de la maison et qui offrent un intérêt particulier. — A l'exposition permanente de *Bismeyer & Kraus*, Elberfelder-Str., 5, outre des ouvrages de peintres de Düsseldorf, on en voit encore d'artistes de Berlin et de Munich, de Français, de Belges et de Hollandais. Entrée, à l'une ou à l'autre de ces expositions, 50 pf.

Düsseldorf, ville de 115 183 hab. et chef-lieu de la régence du même nom, à l'embouchure de la *Düssel,* sur la rive dr. du Rhin, se distingue, sauf dans la partie ancienne, par de jolies constructions. Comparée à ses voisines sur les bords du Rhin, c'est une ville relativement moderne, car elle ne s'est agrandie que dans les temps modernes, grâce à la faveur de ses princes, d'abord les *ducs de Berg,* qui y fixèrent leur résidence dès le commencement du XVIe s., puis, après l'extinction de la famille de Berg (1609), les princes de la *maison palatine*. Après la mort de l'électeur Jean-Guillaume (1716), ceux-ci transférèrent leur résidence à Mannheim, puis à Munich. Le duché appartint à la France de 1806 à 1813 et passa à la Prusse en 1815.

Bien que devenue dans ces derniers temps une ville industrielle et surtout une ville manufacturière très importante, Düsseldorf est la première pour les arts sur les bords du Rhin.

L'Académie des beaux arts de Düsseldorf, fondée en 1767 par l'électeur Charles-Théodore et réorganisée en 1819, acquit une nouvelle importance sous *Pierre Cornélius* (p. 379), de 1821 à 1826, et surtout dans les dix années suivantes, sous son successeur, *Guillaume Schadow* (1789-1862), qui amena ses principaux élèves de Berlin: *J. Hübner*, *Hildebrandt*, *Lessing*, *Sohn* et *Bendemann*, auxquels se joignit le paysagiste *J.-G. Schirmer.* Plus tard, ce fut principalement l'école religieuse de *Deger* (p. 305) qui prospéra, avec *André* et *Charles Müller*, *Ittenbach* et *Lauenstein* pour ses principaux professeurs. Après la retraite de Schadow, l'Académie fut dirigée jusqu'en 1868 par *Bendemann*, et elle a maintenant à sa tête le peintre d'histoire *P. Janssen* (né en 1844). *André* et *Oswald Achenbach* travaillent isolément, de même que *Vautier.*

Au milieu de la partie ancienne de la ville, qui est mal bâtie, se trouve le **château** (pl. 1, A 3), ancienne résidence des électeurs, reconstruit en 1710, partiellement transformé dans le style de la renaissance en 1846, et brûlé en très grande partie en 1872. Devant se trouve la *bibliothèque*, qui est assez considérable. Il y a dans la cour du château une *statue* en marbre de l'électeur Jean-Guillaume, né à Düsseldorf (m. 1716). A l'O., du côté du Rhin,

l'*école* et le *musée industriels,* construits en 1882, dans le style de la renaissance française, par Westhofen. Entrée, 50 pf., libre le mercr.; fermé le lundi.

Sur la place du Marché (pl. A B 3), l'*hôtel de ville* (pl. 20), bâti en 1567, dans les styles goth. et de la renaissance, et une *statue équestre de l'électeur Jean-Guillaume* (pl. 5), plus grande que nature, en bronze, par *Grupello.* Selon l'inscription, ce monument aurait été érigé par la ville, en 1711; en réalité, c'est le prince lui-même qui se l'est élevé de son vivant. — Non loin de là, dans la Bolker-Strasse, la maison où naquit *Henri Heine* (1799-1856). — *St-Maximilien,* l'anc. église des Franciscains (pl. 15, A 3), a des fresques de Settegast, au maître autel, et de Molitor.

St-Lambert (*St-Lambertikirche;* pl. 14, A 2) est une église du style ogival de la fin du xive s. et dont la tour est en partie du style roman. On y voit, derrière le maître autel, le *tombeau* en marbre de Guillaume IV et Jean-Guillaume III (m. 1609), les deux derniers ducs de Clèves et de Berg, et d'autres membres de leur famille; il est de 1629. Il y a encore un devant d'autel peint sur fond d'or, représentant les patrons de l'église, par *André Achenbach.* On a découvert récemment et restauré une bonne fresque ancienne à côté de la sacristie: la Vierge avec des anges. A l'extérieur, au N., des sculptures du commencement du xvie s., le Crucifîment, avec beaucoup de figures bien restaurées et refaites en partie par le sculpteur J. Kehl.

St-André (pl. 11, B 3) est l'anc. *église de la Cour* et *des Jésuites,* achevée en 1629 et reliée à l'ancien collège, aujourd'hui l'hôtel du Gouvernement. Là reposent entre autres, dans une galerie spéciale du chœur, le comte palatin Wolfgang-Guillaume (m. 1653) et l'électeur Jean-Guillaume, mentionné ci-dessus. Les autels latéraux sont ornés de deux tableaux modernes: à g., une Vierge, par *Deger;* à dr., un Christ à la colonne, par *Hübner.* Dans la chapelle à dr. du chœur, un tableau (Pietà) de *Schadow.*

Au N. de la vieille ville est l'**Académie** (pl. 16a, B 2), construite en 1879 sur les plans de *Riffart.* C'est un bel édifice dans le style de la renaissance, dont la façade imposante, de 158 m. de long, avec de grandes fenêtres et des niches pour des statues, est tournée du côté du port. On y a réinstallé les ateliers d'artistes et les salles de cours qui étaient auparavant au château, une salle des plâtres et, dans la salle académique, dont la décoration n'est pas encore terminée (fresques), les tableaux de la galerie de peinture des électeurs restés à Düsseldorf après 1805. Ce musée, qui comprend 141 numéros, est ouvert au public le dimanche de 11 h. à 1 h. et visible les autres jours moyennant 50 pf. On y remarque surtout: une *Assomption de *Rubens;* deux Vierges de *Cima da Conegliano* et de *Bellini.* Il y a en outre une grande collection de dessins de toutes les écoles (plus de 14 000 numéros), des gravures et une collection d'aquarelles de Ramboux.

La partie O. de la vieille ville est séparée des NOUVEAUX QUARTIERS par la grande rue plantée d'arbres dite Alleestrasse, où se trouvent l'*exposition permanente d'Ed. Schulte* (p. 377), l'hôtel Breidenbach, etc.

A l'extrémité N. de l'Alleestrasse et à l'entrée du Hofgarten, le nouveau **théâtre** (pl. 23, B 3), bel édifice construit par *Giese* et inauguré en 1875. Le rideau est par Hartmann.

En face, sur la place Frédéric (Friedrichsplatz; pl. B 2-3), la nouvelle **Kunsthalle**, construite également sur les plans de *Giese*, dans le style de la renaissance française, et ouverte en 1881. Elle sert à une *exposition artistique permanente* et elle contient le **musée de peinture de la ville*, composé de tableaux modernes d'artistes de Düsseldorf. On y est admis tous les jours de 9 h. à 5 ou 6 h., moyennant 50 pf.

André Achenbach, paysages peints de 1843 à 1884. *Oswald Achenbach*, Enterrement à Palestrina. *A. Baur*, Martyrs romains du temps des empereurs. *C. Begas*, Moïse exposé sur les eaux. *Bewer*, Décollation de St Jean-Baptiste. *Guill. Camphausen*, Frédéric le Grand. *Cornélius*, les Vierges folles et les vierges sages, une des premières œuvres et des rares tableaux à l'huile de ce maître, commencé en 1813 et autrefois la propriété de Thorvaldsen. *J. P. Hasenclever*, Dégustation du vin, dernier tableau de cet artiste. *Ph. Hildebrandt*, portrait de G. Wappers, peintre d'Anvers. *J. Hübner*, portrait du prof. Keller. *R. Jordan*, le Premier né. *L. Knaus*, Joueurs de cartes. *Ch. Kœhler*, Agar et Ismaël. *Ch.-F. Lessing*, paysage avec une scène de la guerre de Trente-Ans. *Th. Mintrop*, Ste Famille. *H.-Ch.-A. Mücke*, portrait. *Ch. Müller*, l'Annonciation. *J. Niessen*, portrait de J.-G. Schirmer. *J. Rœting*, portraits de Guill. Schadow et de Ch.-F. Lessing. *Hub. Salentin*, Sermon au village. *J.-G. Schirmer*, paysage d'Italie, paysage de Hollande; vingt-six paysages d'après la Bible. *A. Schrœdter*, Don Quichotte devant Dulcinée du Toboso. *A. Seel*, l'Eglise St-Marc à Venise. *Ch.-F. Sohn*, le Tasse et les deux Léonore. *A. Tidemand*, Prière des Haugians en Norvège.

Sur la place au N. de la Kœnigsallee, à l'entrée du Hofgarten (v. ci-dessous), le **monument de Cornélius** (pl. 7, B 3), par *Dondorf*, inauguré en 1879. La statue du grand peintre s'élève sur un riche piédestal, sur les côtés duquel sont des statues assises de la Poésie et de la Religion. En avant, une allégorie de la Peinture, sur un sphinx, et derrière l'Allemagne et l'Italie, en bas-relief. — La maison où naquit Cornélius est dans la Kurzestrasse; elle est désignée par une inscription.

Plus loin est la PLACE SCHADOW (pl. B C 3), ornée d'un *buste colossal* de *Guill. Schadow* (pl. 4), en bronze, d'après Wittig.

La grande salle de la **Realschule** ou école professionnelle (pl. 21, C 3), Klosterstr., 7, est décorée d'une *frise peinte par *Bendemann*, representation allégorique des arts, des sciences, du commerce et de l'industrie. C'est une brillante peinture murale à l'huile cuite, d'après le procédé d'André Müller, peut-être l'œuvre la plus considérable que possède Düsseldorf. La description de cette frise se vend 1 ℳ, et l'on paie 50 pf. d'entrée.

Sur le KŒNIGSPLATZ (pl. C 3), *St-Jean*, église évangélique du style roman, construite de 1875 à 1881 sur les plans de Kyllmann

et Heyden. — A l'O. de la place est le **palais de justice** (pl. 10), qui contient, dans la salle des assises, le dernier des grands tableaux à l'huile de *Guill. Schadow,* le Paradis, l'Enfer et le Purgatoire. — A côté, les *archives* de la ville, construction neuve en briques.

Le ***Hofgarten** (pl. B C 2) offre les promenades les plus agréables (café sur l'*Ananasberg,* v. p. 377). Ce parc, créé en 1769, a été considérablement agrandi et embelli depuis qu'on a rasé les fortifications, en 1802, par *M. Weihe,* à qui l'on y a érigé un monument (pl. 6). Il s'étend à l'O. jusqu'au bord du Rhin et à l'E. jusqu'au **Jægerhof** (pl. 9), ancien château de chasse, habité par le prince de Hohenzollern-Sigmaringen. — Jolies sculptures à l'écurie, dans la Duisburger-Strasse.

L'ancien *jardin Pempelfort,* qui touche presqu'au Jægerhof, appartint pour un temps au philosophe Fréd.-Henri Jacobi (m. 1819), qui réunit alors autour de lui les esprits les plus distingués de l'Allemagne. Depuis 1860, il est la propriété et le rendez-vous de la société d'artistes dite *Malkasten.* Le nouveau bâtiment dans le jardin, du style de la renaissance, a une belle salle avec de jolies peintures sur bois.

Le bel *hôtel des postes* (Postgebæude; pl. 18, B 4), près des gares, est dans le style des palais de Florence. — Dans les *Nouvelles Promenades* (Neue-Anlagen), le *palais de Etats provinciaux* (Stændehaus), construction neuve du style de la renaissance italienne, sur les plans de Jul. Raschdorff. — Dans la Bilker-Allee, la *Flora,* jardin sur les plans de Grube, avec une belle salle de concert. — A 10 min. à l'O., dans l'ancien village de *Bilk,* qui fait maintenant partie de la ville, la vieille église romane de *St-Martin* et l'*observatoire.*

Le *cimetière* au N. de la ville (pl. B 1) renferme plusieurs beaux monuments.

Au N.-E de Düsseldorf, de l'autre côté de la gare du chemin de fer Rhénan (pl. D 1-2), à $1/2$ h. environ du Kœnigsplatz (tramway), est situé le nouveau **jardin zoologique** (entrée, 50 pf.; concert le dim. et le mercr. après-midi). Il n'est pas encore riche, mais il est organisé avec goût. — A côté est l'ancien couvent de trappistes de *Düsselthal,* transformé en asile (Rettungsanstalt) pour les enfants abandonnés.

Pour le chemin de fer de Düsseldorf à Elberfeld et plus loin, v. l'*Allemagne,* par Bædeker.

70. De Düsseldorf à Emmerich.

93 kil. Chemin de fer de l'Etat, trajet en 1 h. 55 à 2 h. $1/2$, pour 7 *M.* 60, 5 *M.* 70 et 3 *M.* 80. — *Bateau à vapeur,* 6 h. à la descente, 10 h. à la montée.

Düsseldorf, v. p. 376. — 11 kil. *Calcum,* d'où une voiture publique va 4 fois par jour à Kaiserswerth, situé à 4 kil. à l'O., sur la rive dr. du Rhin.

Kaiserswerth (hôt.: *Rheinischer Hof*) est une ville très ancienne de 2400 hab., avec une célèbre *maison de diaconesses,* fondée en 1836 par le pasteur *Fliedner* (m. 1864), et qui a maintenant beaucoup de succursales en

Allemagne et à l'étranger. — L'*église collégiale*, du style roman, construite aux XIIe et XIIIe s., renferme dans une belle **châsse* en argent de la 2e moitié du XIIe s., les reliques de *St Suitbert*, qui évangélisa le premier ces contrées, vers 710. Il y avait autrefois à Kaiserswerth un *palais impérial*, d'où le jeune Henri IV fut enlevé en 1062 et conduit à Cologne, sur le bateau de l'archevêque Anno. Ce palais resta longtemps au pouvoir de Cologne et ne fut rasé qu'en 1702, après l'expulsion des Français par les Hollandais; il n'en subsiste plus que quelques murs extérieurs.

17 kil. *Grossenbaum.* Dans le voisinage est le *château de Heltorf*, propriété du comte Spee. Il renferme des *fresques* relatives à l'histoire de l'empereur Frédéric Ier, Barberousse, par *Lessing* (bataille d'Iconium) et par *Plüddemann* (mort de Frédéric). Il y a aussi d'autres peintures, de *Mücke*, à l'exception de la plus ancienne, qui est de *Stürmer*. Dans la chapelle, un beau tableau d'autel par *Deger*, la Reine des cieux.

25 kil. **Duisbourg.** — Hôtels: *Europæischer Hof*, Burgplatz; *Hof von Holland*, Oberstrasse; *Harke*, Kaiserstr.; *Kaiserhof*, Kœnigstr.; *Prinz-Regent*, Universitætsstrasse. — Fiacres: de la gare et de la ville, 1 pers., 75 pf.; 2 pers., 1 *M.*, bagages compris. — Tramway pour Ruhrort, toutes les 15 min.

Duisbourg est une ville très ancienne de 47517 hab., fortifiée déjà sous Charlemagne, ville libre de l'Empire depuis 1145, membre de la Hanse depuis 1201 et aujourd'hui des plus prospères. Il y a eu jusqu'en 1806 une université fondée en 1655. L'*église St-Sauveur*, restaurée en 1850, est un des beaux monuments d'architecture goth. du XVe s.; on y voit l'épitaphe du grand géographe *Gérard Mercator*, qui mourut à Duisbourg en 1594, et auquel on doit ériger un monument du style de la renaissance sur la place du Château (Burgplatz). Duisbourg est située non loin du *Rhin* et de la *Ruhr*, avec lesquels elle communique par un canal, qui forme un excellent port, le second du Rhin pour la grandeur. C'est après Ruhrort le premier entrepôt des houilles de la Ruhr. C'est aussi le centre d'une industrie considérable, ayant des forges, des manufactures de tabac, des chantiers de construction pour les bateaux, etc.

Pour les chemins de fer de Duisbourg à Essen et Dortmund, etc. v. l'*Allemagne*, par Bædeker.

La voie traverse ensuite la *Ruhr*.

33 kil. **Oberhausen** (hôt.: *Hof von Holland;* bon restaur. à la gare), ville toute moderne, de 20377 hab., point de raccordement du Cologne-Minden, avec les lignes de Mülheim-sur-la-Ruhr et Ruhrort (Aix-la-Chapelle; R. 65), de Wesel-Emmerich (Amsterdam) et d'Altenessen à Münster. Toute la contrée environnante n'est qu'une lande, la *Lipper-Heide*.

La ligne d'Emmerich se sépare ici de celle de Minden, tourne au N. et traverse l'*Emscher*. — 37 kil. *Sterkrade* et la vaste usine de Bonne-Espérance *(Gutehoffnungshütte)*. — 47 kil. *Dinslaken*, à 1/2 h. du Rhin, au bord duquel se trouve, 1 h. en amont, la vieille

petite ville d'*Orsoy*, jadis fortifiée. — On traverse la *Dinslaker-Heide* et la *Weseler-Heide*, puis la *Lippe*.

60 kil. **Wesel** (hôt.: *Dornbusch; Giesen*), ville de 20 660 hab. et place forte à l'embouchure de la *Lippe*. Elle a de grandes maisons à pignon et un joli ***hôtel de ville*** goth., datant de 1396 et dont la façade est décorée de statues modernes. L'église *St-Willibrord* ou *du Marché*, originairement un édifice goth. imposant du XIIe s., n'est pour ainsi dire plus qu'une ruine. Près de la gare, sur le *champ de manœuvres*, un *monument* érigé en 1835 à la mémoire des 11 officiers prussiens du corps de Schill faits prisonniers à Stralsund et fusillés ici par les Français, en 1809. Un pont de bateaux relie la ville à l'*île de Büderich* et au *fort Blucher*, tête de pont de Wesel sur la rive g. du fleuve. — Les lignes de Geldern-Venlo et de Goch-Boxtel (p. 374), traversent ici le Rhin sur un pont grandiose.

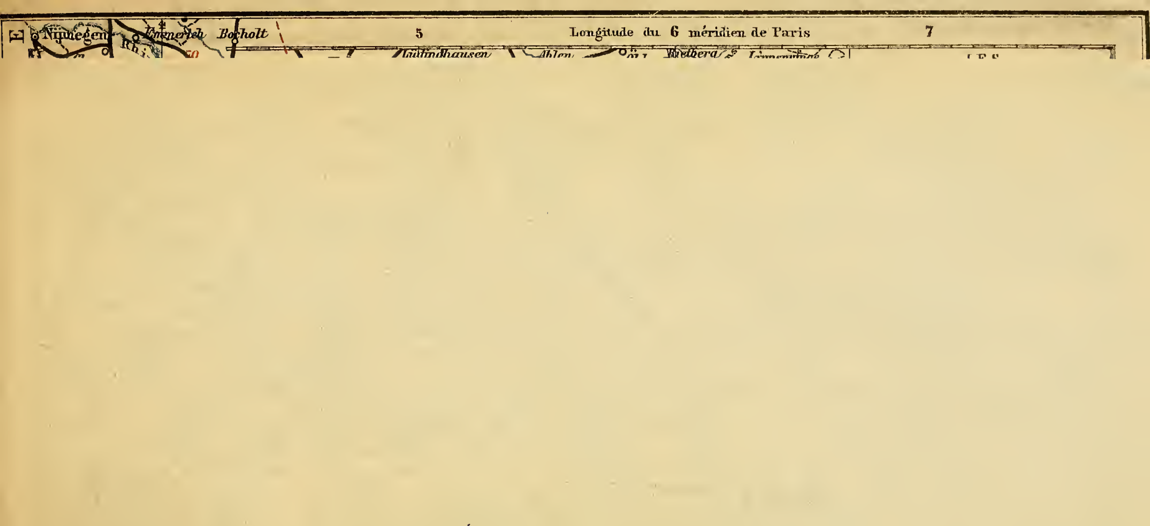
73 kil. *Meerhoog*. — 83 kil. *Empel*. Omnibus 5 fois par jour (1 h. $^1/_4$) pour *Rees*, petite ville ancienne sur le Rhin.

94 kil. **Emmerich** (*Hôtel Royal; H. de Hollande; H. de la Gare*), ville proprette de 9758 hab., dans le genre hollandais. A l'entrée s'élève le clocher goth. de l'église *Ste-Aldegonde*, et à l'extrémité la *cathédrale*, du style de transition (XIe et XIIe s.).

Chemin de fer pour *Arnheim*, *Utrecht*, *Amsterdam*, v. *Belgique et Hollande*, par Bædeker. A la stat. d'*Elten* est le bureau de la douane prussienne, à la stat. de *Zevenaar* celui de la douane hollandaise. Chemin de fer d'Elten à Cologne, par Clèves, v. R. 67.

TABLE ALPHABÉTIQUE

Imprimerie de F. A. Brockhaus à Leipzig.


E
Nijmegen
Emmerich
Bocholt
5
Longitude du 6 méridien de Paris
7
Ahlen


LES PAYS RHÉNANS.
Aperçu général des ROUTES ET CARTES SPÉCIALES contenues dans ce MANUEL.
Les petits chiffres (27) ont rapport à l'ordre numérique des routes; les grands chiffres 118 indiquent les pages où se trouvent les cartes.
Longitude du 6 méridien de Paris
Échelle 1:2000.000
Kilomètres
Milles d'Allemagne
Geograph. Anst von Wagner & Debes, Leipzig